

by A. J. Panckoucke.

PANCKOUCKE, A. J.

DICTIONNAIRE
DES
PROVERBES
FRANÇOIS,
ET DES FAÇONS DE PARLER
COMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, &c.
AVEC
L'EXPLICATION, ET LES ETYMOLOGIES
LES PLUS AVÉRÉES.



A FRANCFORT ET A MAYENCE,
Chez FRANCOIS VARRENTRAPP.
M DCC L.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY



AVERTISSEMENT.

LE goût du siécle paroissant décidé pour les Dictionnaires, on a cru devoir faire part de celui-ci, qui pourra satisfaire les Curieux. Comme il n'y a pas d'apparence qu'on puisse mettre dans le rang des Dictionnaires le Livre d'Antoine Oudin, imprimé à Paris en 1640. sous le Titre de *Curiosités Françoises, pour servir de Supplément aux Dictionnaires*; il est vrai de dire, qu'on n'a jamais imprimé en France un ouvrage sur les Proverbes dans cette forme.

Il parut à Bruxelles en 1710. un Livre sur cette matiere, & il en parut un autre à Amsterdam en 1728. connu sous le nom du Sieur Dubois; comme il y a plus d'ordre & de méthode dans ces deux ouvrages que dans tout ce qui avoit paru dans ce genre, ils ont servi de fonds à celui que l'on donne aujourd'hui au Public: on y a fait des additions considérables tirées de nos meilleurs Auteurs, & le Lecteur y trouvera les étymologies les mieux avérées de quantité de façons de parler. On a consulté pour cela le Livre des *Illustres Proverbes, nouveaux & historiques*, Paris 1665. en 2. volumes; le Dictionnaire Etymologique de Menage; les *Origines de quelques Coutumes anciennes*, & *de plusieurs façons de parler triviales*, par Brieux; à Caën 1672; le *Ducatiana*, & les meilleurs Dictionnaires de la Langue.

Cependant on n'a pas cru devoir ſuivre en bien des endroits les Auteurs qu'on vient de citer, ſur tout, pour ce qui concerne les Etymologies : car ſi on y trouve quelque explication heureuſe & ſatisfaiſante, il faut convenir qu'on en trouve auſſi une infinité qui n'ont de réalité que dans l'imagination de ceux qui les ont données, tant elles ſont tirées & alambiquées. On voit que l'Auteur embarraſſé ſur la vraie origine d'un Proverbe, a donné celle qui lui eſt venue dans l'eſprit, quelque peu naturelle, & quelque forcée qu'elle fût. Une explication étymologique de nos Proverbes eſt un fonds neuf qui vaut la peine d'être défriché, c'eſt ce qu'on a tenté dans cet Ouvrage.

Au reſte, on a évité les défauts où ſont tombés les Auteurs qu'on vient d'indiquer, qui eſt de répéter les Proverbes ſelon l'ordre alphabétique de chaque mot; & pour éviter au Lecteur l'ennui d'une pareille répétition, on a placé chaque Proverbe ſous le nom qui a paru pour ainſi dire, le plus dominant ; & dans les mots moins frapans & qui ne rappellent point l'eſprit au Proverbe, on s'eſt contenté d'y renvoyer.





DICTIONNAIRE DES *PROVERBES*, ET DES FAÇONS DE PARLER COMIQUES, BURLESQUES ET FAMILIERES, &c.

A.

A, On dit, il n'a pas fait une panse d'*A*; il n'a pas formé une seule letre.

Ne sçavoir ni *A*, ni *B*, ne sçavoir pas lire; c'est dire, un ignorant.

Cy-dessous gît M. l'Abbé,
Qui ne sçavoit ni A, *ni* B.

ABATRE. Petite pluie *abat* grand vent; pour exprimer, que quelques paroles flateuses appaisent un grand emportement.

Cet homme, ou, ce Juge *abat* bien du bois; pour dire, que l'un fait bien de la besogne, & que l'autre expédie beaucoup de procès.

AB.

ABBAYE. Pour un Moine l'*Abbaye* ne *faut* pas; faute d'une personne qui ne se trouve pas dans une Assemblée, on ne laisse pas de se réjouir.

ABBE'. On vous attendra comme les Moines font l'*Abbé*; en commençant à diner.

Pour un Moine on ne laisse pas de faire un *Abbé*; pour dire, que l'opposition d'un particulier n'empêche pas la délibération d'une Compagnie.

Le Moine répond comme l'*Abbé* chante, signifie, que les Inférieurs tiennent le même langage que leurs Supérieurs.

On appelle par raillerie, *Abbés de ſainte Eſpérance*, ceux qui prennent la qualité d'Abbé ſans en avoir le titre.

ABBOIS. Etre aux *abbois*, façon de parler, tirée de la chaſſe du cerf.

ABBOYE. Tenir quelqu'un en *abboye*, veut dire, le repaître de vaines eſpérances.

ABBOYER. Pour crier, gronder, il ne fait que crier & *abboyer* tout le monde.

Abboyer à la lune; crier & peſter inutilement contre une perſonne au-deſſus de ſoi.

Tout chien qui *abboie* ne mord pas; ceux qui menacent, ſouvent ne font pas grand mal.

ABBOYEUR. Voilà bien des *Abboyeurs*. Il a des *abboyeurs* à ſes côtés; pour dire, des hommes qui crient & qui preſſent avec importunité.

ABBREUVOIR. Il ſe dit d'une plaie large & ſanglante. Il lui a porté un coup à la tête & lui a fait un grand *abreuvoir* à mouches.

> Quand Hercule, après mainte touche.
> Lui fit un *abbreuvoir à Mouche*. *Scar.*

On dit auſſi, qu'un bon cheval va bien tout ſeul à l'*abbreuvoir*, quand on ſe leve de table pour prendre ſoi-même à boire au Buffet.

A. B. C. Renvoyer quelqu'un à l'*A. B. C.* ſignifie, le traiter d'ignorant.

Ab hoc & ab hac. Il ne ſçait ce qu'il dit, il en parle, ou, il en diſcourt *ab hoc & ab hac*; pour ſignifier, confuſément, ſans ordre, ou, ſans raiſon.

> *Ici gît M. de Clézac,*
> *Qui parloit* ab hoc & ab hac.

ABONDANCE. De l'*abondance* du cœur la bouche parle.

ABONDER. Ce qui *abonde* ne vicie pas.

ABRI. Un homme ſans *abri*, c'eſt un oiſeau ſans nid.

ABSCONDRE. Pour cacher: car dans icelle bien autre goût trouverez & doctrine plus *abſconſe*. *Rab.*

ABSENS. Les os ſont pour les *abſens*.

ABYSME. Un *abyſme* appelle un autre *abyſme*; pour ſignifier, qu'un malheur en attire un autre.

ACARIASTRE. Mine *acariâtre*, *Scar.* Ce mot, ſelon Silvius, vient de Saint Acaire, *à Sancto Aquario hujus mali propulſatore.* Mal de tête.

ACCAGNARDER. S'accoquiner, devenir faineant;

Il s'*accagnarde* au cabaret
Entre le blanc & le clairet.
Je m'*accagnarde* dans Paris,
Parmi les amours & les ris.
Boisr.

ACCIPER. Je sçais comme quoi l'on *accipe*.

ACCOMMODEMENT. Un méchant *accommodement* vaut mieux que le meilleur Procès.

ACCOMMODER. *Accommodez-vous*, le pays est large; parlant d'un homme, qui prend ses commodités sans beaucoup de cérémonie.

On dit par raillerie, il s'*accommode* comme il faut, ou, de la belle maniere; il s'enivre, ou, il en prend avec excés. Quand il est en débauche, il s'*accommode* d'importance.

ACCOMMODER quelqu'un de toutes pieces; en parler sans aucun ménagement.

ACCOQUINER. Les grands biens *accoquinent* furieusement.

ACCORD. Cet homme est de tous bons *accords*; il consent à tout ce qu'on veut.

ACCORDER. *Accordez* vos flutes; veut dire, convenez de vos faits.

Ils s'*accordent* comme chiens & chats; ils ne peuvent compatir ensemble.

ACCOUCHE'E. Les caquets de l'*accouchée*, c'est le babil & la conversation des femmes, qui visitent celles qui sont en couche.

On dit tant d'un homme que d'une femme, qu'ils sont l'*accouchée*, quand ils se tiennent au lit par mollesse & sans nécessité.

ACCOUCHEMENT. Après avoir longtems attendu l'*accouchement* des Montagnes, il n'en est sorti qu'une Souris.

ACCOUSTRER. Il a été mal *accoustré*, ou, *accoustré* de toutes piéces: pour dire, qu'il a été battu, ou, maltraité

ACCOUTUMER. Cet homme est *accoutumé* à cela, comme un chien d'aller à pied.

ACCROCHER. Belle fille & méchante robe, trouve toujours qui l'*accroche*.

Nos braves s'*accrochent*, se prennent aux cheveux.

ACHAT. *Achat* passe louage.

ACHETEUR. Il y a plus de fous *acheteurs*, que de fous vendeurs.

ACHEVER. Voilà pour

l'*achever* de peindre; pour dire, *achever* de le ruiner.

Il ne falloit plus que cette santé pour l'*achever*, pour dire, l'enivrer entierement.

ACQUIT. Il ne faluoit que par maniere d'*acquit*, *Bours.*

ACTE. On dit, *Acte* de ma diligence; pour dire, qu'on ne s'est point fait attendre.

ACTEUR. *Acteur* de Comédie, *Acteur* au jeu.

A D'AUTRES. Bon vous vous moquez, prenez votre dupe ailleurs.

ADIEU. *Adieu* la voiture, *adieu* vous dis; c'est fait de lui; pour dire, qu'un homme est perdu.

Adieu panniers, vendanges sont faites.

Adieu mon argent.

Adieu mes espérances: c'est-à-dire, qu'on a perdu son argent, ou, ses prétentions.

ADMIRATION. L'*admiration* est la fille de l'ignorance. S. Evremont dit, que l'*admiration* est la marque d'un petit esprit.

ADONISER. Se parer avec air & mollesse, comme un Adonis.

ADORER. *Adorer* le Veau d'or; c'est faire bien des soumissions à un homme sans mérite, en considération de ses richesses.

ADRESSE. *Bureau d'adresse*, se dit d'un Nouvelliste, qui sçait toutes les nouvelles & aventures d'une ville.

ADRESSER. Il faut *s'adresser* à Dieu plutôt qu'à ses Saints; pour dire, qu'il vaut mieux *s'adresser* directement au maître, pour obtenir quelque grace, que d'employer la faveur de ses créatures.

ADROIT. On dit populairement, qu'un gaucher ne fait jamais rien à *droit*.

AFFAIRE. On dit, chacun sçait ses *affaires*, ou du moins les doit sçavoir.

Un homme sçait ses *affaires*, lorsqu'il les conduit avec prudence.

Ses *affaires* sont faites; il est perdu, il est ruiné.

Les *affaires* font les hommes; avec un médiocre génie on devient habile homme, quand il passe beaucoup d'affaires par les mains.

Il n'est point de petite *affaire*; veut dire, que le moindre ennemi peut donner beaucoup de peine.

Dieu nous garde d'un homme, qui n'a qu'une *affaire*, parce qu'un homme, qui n'a qu'une seule chose à faire,

en eſt ordinairement ſi occupé, qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire de cœur; Intrigue, amourette.

Point d'*affaires*, c'eſt dire, qu'on ne veut rien avoir à démêler avec quelqu'un.

Faire ſes *affaires*, entendre ſes intérêts; un Procureur *fait ſes affaires* en faiſant celles d'autrui.

Avoir *affaire* à la veuve & aux héritiers.

Avoir *affaire* à forte partie; c'eſt-à-dire, qu'on n'a rien à négliger, & que l'on ſera bien heureux, ſi l'on ſe tire d'embarras.

Ceux qui n'ont point d'*affaires* s'en font; les hommes ſont inquiets, & ſe laſſent d'être oiſifs & ſans agir.

A demain les *affaires*; ſe dit, quand on ne veut ſonger qu'à ſe divertir.

Il a fait une belle *affaire*; il s'eſt trompé: l'*affaire* eſt ruineuſe.

C'eſt une autre *affaire*, c'eſt une *affaire* à part; veut dire, qu'il ne faut pas confondre les choſes.

AFFAME'. Ventre *affamé* n'a point d'oreilles; veut dire, qu'on n'écoute point la raiſon, quand la faim preſſe. *Jejunus venter non audit verba libenter.*

AFFILE'. C'eſt un bec bien *affilé*; ſe dit d'une grande parleuſe.

AFFIQUET: ce mot exprime les parures ſingulieres des femmes: ſans collet, ſans béguin & ſans autre *affiquet*. *Regn.*

AFFOLE'. Etre préoccupé, prévenu; elle eſt *affolée* de ce Leandre. *Mol.*

AFFRIOLER. Rendre délicat, éguiſer l'appetit.

AFFUBLER. *S'affubler* de quelqu'un; veut dire, s'entêter de lui, en ſorte, qu'on ne faſſe plus rien que par lui.

AFFUST. Etre à l'*affût*, ſignifie, épier l'occaſion de faire quelque choſe.

AGA. Interjection d'admiration.

AGACER. Elle eſt toujours autour de lui à l'*agacer*.

AGACERIES. *Soins de plaire affectés*; ſouris, *agaceries. Cap.*

AGE. On dit à ceux, qui reprochent l'âge à quelqu'un, que l'*âge* n'eſt fait que pour les chevaux.

S'il vit, il aura de l'*âge*; pour dire, il apprendra avec le tems.

Un *âge* d'or, ſignifie, un

tems heureux. Un *âge* de fer, un tems malheureux.

AGNE'S. Fille idiote, simple, facile à persuader.

AGREMENT. Pour un lavement; les Dames prennent souvent des lavemens pour s'éclaircir le teint. Ce mot, selon Menage, n'est pas ancien.

AGRIPPER. Prendre subtilement ou filouter. Je l'*agrippe* par ses cheveux.

AHAN. Mot formé du son, que font les Bucherons & autres manœuvres, lorsqu'ils font quelqu'effort.

AIDE. Bon droit a besoin d'*aide*; ce n'est pas assez d'avoir une bonne cause, il faut encore la bien solliciter.

Un peu d'*aide* fait grand bien.

Ils vont à la Cour des *Aides*; se dit d'une persone, qui va aux emprunts chez ses amis; d'un Auteur qui se fait aider par un autre, ou, d'une coquette.

AIDER. *Aide*-toi, & Dieu t'*aidera*; pour dire, qu'on n'obtient rien de Dieu sans travailler soi-même au succès de ses entreprises.

A qui se leve matin.
Dieu aide *& prête la main.*

Il faut *aider* à la lettre; suppléer à ce qui manque, deviner à demi mot, excuser les petits défauts qui sont en quelque chose; ou lorsqu'on ajoute quelque chose du sien en une narration, & qu'on ne la fait pas comme la chose arrivée.

On dit, Dieu *aide* trois sortes de personnes, les foux, les enfans & les ivrognes.

AIGLE. Crier comme un *aigle*; signifie, crier d'un cri haut & importun.

AIGREFIN. Chevalier d'industrie, joueur, fourbe, fripon; il s'est mis à dos tous les *aigrefins* de la ville.

AIGUILLE. On dit, qu'une fille ne sçait pas faire un point d'*aiguille*, pour marquer son ignorance.

Il est venu de fil en *aiguille*; pour dire, d'un propos à l'autre de suite.

Faire un procès sur la pointe d'une *aiguille*: signifie, contester sans presque de sujet.

On dit de celui qui fait plusieurs menus emprunts, qu'il le faut fournir de fil & d'*aiguille*.

AIGUISER. *Aiguiser* ses couteaux; signifie, se préparer au combat.

Aiguiser ses dents; c'est, se préparer à bien manger.

AILE. Cet homme ne

bat plus que d'une *aîle*; son crédit, sa fortune, sont diminués.

On lui a tiré une plume de l'*aile*; on lui a arraché quelque chose de son bien.

On en tirera pied ou *aile*; on tirera quelque chose d'une affaire, & on ne perdra pas tout.

Il veut voler avant que d'avoir des *ailes*; se dit d'un temeraire; & qu'il n'a pas encore l'*aile* assez forte; pour dire, qu'il a commencé trop tôt une entreprise au dessus de ses forces.

Une fille, qui est sous l'*aile* de la mere, qui est toujours sous les yeux de sa mere.

Elle est sortie de dessous l'*aile* de sa mere.

Autant qu'en couvriroit l'*aile* d'une mouche; trèspeu.

Baisser les *ailes*, être las, fatigué, harassé.

Cette affaire ne va que d'une *aile*, pour dire, qu'elle n'est point poussée avec vigueur.

Rogner les *ailes*, diminuer le pouvoir & l'autorité de quelqu'un.

AIMER Qui *aime* Bertrand, *aime* son chien; quand on aime une personne, on aime aussi tout ce qui lui appartient.

Qui m'*aime* me suive; cela se dit fort bien dans une entreprise périlleuse.

Qui bien *aime* bien châtie.

Il l'*aime* comme ses petits boyaux, ou, comme la prunelle de ses yeux.

J'*aime* mieux *un tien* que deux *tu l'auras*; je preféré une chose presente & assurée, à une plus considérable, qui est incertaine.

AIR. On dit, qu'un homme a toujours un pied en l'*air*; pour dire, qu'il est vif, remuant, coureur.

Battre l'*air*; agir inutilement.

Tirer en l'*air*: habler, se vanter, mentir.

Des promesses, ou des desseins en l'*air*; des raisons, ou, des contes en l'*air*; pour dire, qui sont sans fondement, sans solidité, ou, qui ne réussiront pas.

Parler en l'*air*. Faire des conjectures en l'*air*.

Air fripon. Il avoit ton même visage, comme toi l'*air* un *peu fripon*.

Cela est du bel *air*. Cherchant les Courtisans & les gens du bel *air*.

Fendre l'*air*, s'enfuir avec vitesse.

AIRS musqués, contraints, ridicules. *Cap*,

Airs, j'aime aſſez ces gros *airs*, *Le Sage.*

Airs penchés, ſe dit des *airs* affectés des petits maîtres.

AIRAIN. On dit, les injures s'écrivent ſur l'*airain* & les bienfaits ſur le ſable; pour dire, qu'on oublie aiſément le bien, & que l'on ſe ſouvient long tems du mal.

AISE. Vous en parlez bien à votre *aiſe*, ſe dit de ceux, qui donnent des conſeils difficiles à ſuivre.

AISÉ. Il eſt *aiſé* de reprendre, & mal-*aiſé* de faire mieux. On dit auſſi, qu'il eſt *aiſé* d'ajouter aux inventions des autres.

AJUSTER. Il a été bien *ajuſté*, mal *ajuſté*; il a été *ajuſté* comme il faut, *ajuſté* de toutes piéces.

Ajuſtez vos Flutes; ſe dit à des gens, qui ont enſemble quelque conteſtation.

ALAIGRE. Pour leger, vîte, joyeux; les voyant tous paſſés je me ſentis *alaigre*.

ALCHYMIE. Faire l'*alchymie* avec les dents; c'eſt, lorſqu'on remplit ſa bourſe par ſon économie.

ALEMBIC. Cette affaire a paſſé par l'*alembic*; ſignifie, qu'on en a tiré tout le fin, tout le meilleur.

ALENE. On dit d'un poltron, qui ſouffre qu'on lui faſſe des inſultes: qu'il ſe laiſſeroit donner cent coups d'*aléne* dans les feſſes, plutôt que de ſe battre.

ALGARADE. Raillerie, fraſque: *mais c'eſt pouſſer enfin un peu loin l'algarade:* Oudin le dérive du mot d'*Alger*.

ALGEBRE. C'eſt de l'*algebre* pour lui, ſe dit de celui, qui n'entend rien à ce qu'il lit, ou qu'il écoute.

ALIBI. On appelle des *alibiforains*, de vaines allégations pour ſa défenſe: prouver ſon *alibi*, c'eſt, plaider ſa cauſe comme il faut.

On dit, chercher des *alibi*, pour dire, des chicanes, des défaites, &c.

ALIBORON. Maître *aliboron*, âne, baudet.

> Arrive un troiſieme larron
> Qui ſaiſit maître *Aliboron.*
> *La Font.*

Que veut prétendre, dit Panurge, ce maître *Aliboron*? *Rab.* Peut-être s'entend-il d'un homme fécond à trouver des *alibi*.

ALLEGER. Soulager, ſecourir:

> Et que pourrai-je trouver,
> Pour ce mien mal *alléger*.

ALLEMAND. Et vous paſſeriez-là pour un franc *Allemand* *Haut*.

C'eſt du haut-Allemand; je n'y comprens rien.

Querelle d'*Allemand*; querelle injuſte.

ALLER. *Aller* ſon grand chemin, *aller* ſon train; n'entendre point de fineſſe en quelque choſe.

Cet homme ſçait *aller* & parler; il eſt éclairé, on lui peut confier quelque affaire.

On lui a donné *l'aller* & le venir; marque un ſoufflet ſur chaque joue.

A force de mal *aller* tout ira bien; c'eſt, lorſqu'on eſpere quelque changement aux affaires.

Il y *va* de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix: il n'y *va* que d'une feſſe; pour dire, qu'il agit mollement, & lentement.

Cela eſt comme le Breviaire de Meſſire Jean, cela *va* ſans dire; en parlant de quelque choſe qu'on doit ſouſentendre.

Cela *va* comme il plait à Dieu.

Cela ne *va* pas comme votre tête; pour dire, n'*ira* pas comme vous penſez.

Cet homme *va* vite en beſogne; ſignifie, qu'il expédie les affaires.

Il y *va* à l'étourdie, veut dire, qu'il ne conſulte pas aſſez.

Allez lui dire cela, & puis *allez* vous chauffer à ſon feu; pour dire, *allez* lui reprocher en face ſa faute.

Toujours *va* qui danſe, ſignifie, faire une choſe bien ou mal.

Tout ſon bien s'en eſt *allé* en eau de boudin, en brouet d'andouilles; à vau l'eau.

Il *va* & vient comme pois en pot.

Tout y *va*, la paille & le bled; quand on n'épargne rien.

Tous chemins *vont* à Rome; il y a pluſieurs moyens de réuſſir dans une affaire.

Il n'y *va* pas de main morte; il frape de toute ſa force.

On l'a bien hâté d'*aller*; on lui a fait une verte réprimande.

Un las d'*aller*; c'eſt, un faineant, un pareſſeux, qu'on a de la peine à faire travailler.

Il *va* comme on le méne; il eſt foible & ne fait rien de lui-même.

Aller à tout vent; n'avoir point de réſolution.

A la preſſe *vont* les fous, c'eſt, qu'on ne doit point encherir une choſe à l'envi de pluſieurs perſonnes qui s'empreſſent de l'avoir.

Les premiers *vont* devant;

ceux qui ſont diligens ont toujours de l'avantage.

Cela *va* tout ſeul, ſe dit, quand une affaire eſt ſans difficulté, ou qu'elle eſt en bon état.

Cela *va* ſans dire, pour marquer une choſe inconteſtable.

Il s'en eſt *allé* comme il eſt venu; il n'a rien fait de ce qu'il vouloit faire.

Tout s'en eſt *allé* en fumée; c'eſt, quand on n'a pas réuſſi.

Aller où le Roi va à pied.

Qui *va* leche, qui repoſe ſeche; vieux proverbe.

ALLOBROGE. Ignorant, impertinent; ancien mot Gaulois.

ALLONGER. Le cuir ſera à bon marché, les veaux s'*allongent*; ſe dit d'une perſonne qui s'étend.

Allonger la courroie, ou, le parchemin; ſignifie, étendre les choſes au-delà du pouvoir qu'on a reçu, ou, dire plus, qu'on n'a charge de dire.

ALMANACH. Je ne prendrai pas de vos *almanachs*; je ne ſuivrai pas vos conſeils; vos prédictions ne ſont pas ſures.

J'ai beau dire la vérité, on ne prend plus de mes *almanachs*.

Faire des *almanachs*, ſignifie, s'occuper à des imaginations vaines.

On dit d'une perſonne, qui ſe reſſent de quelque infirmité à tous les changemens de tems; que ſon corps eſt un *almanach*.

ALORS. *Alors* comme *alors*: cela ſe reglera ſelon la conjoncture des affaires, ou, du tems.

ALOUETTE. On dit d'un faineant, qu'il attend, que les *alouettes* lui tombent toutes roties dans le bec.

On dit à ceux, qui craignent des accidens, qui n'arriveront jamais: ſi le ciel tomboit il y auroit bien des *alouettes* priſes.

ALTE-LÀ. Arrête-là; terme de guerre.

ALTERCAS. Querelle, diſpute.

Cet *altercas* mit en combuſtion la ſale & la cuiſine. *Regn.*

ALTITONNANT. Jupiter. *Je confondrai mon être avec altitonnant.*

AMADOUER. Flater, careſſer.

Je devins auſſi fier qu'un chat amadoué. *Mol.*

AMANT à calote. Un griſon, qui pouſſe la fleurette.

Le bel améublement qu'un amant à calote.

AMBASSADEUR. C'eſt un *Ambaſſadeur* d'amour.

Il a bien choiſi ſon monde, que de te prendre pour ſon *ambaſſadeur*.

AMBLE. Mettre quelqu'un aux *ambles*; le ranger à ſon devoir.

AME. Un corps ſans *ame*; ſe dit d'un corps ſans chef, ou, qui n'a pas les choſes néceſſaires pour ſe faire ſubſiſter.

AMENDE. On dit, c'eſt la coutume de Lorris, où, le batu paye l'*amende*, lorſqu'on blâme, ou que l'on condamne celui, qui a raiſon.

Ce proverbe vient d'une équivoque: la loi s'adreſſant au coupable, lui dit, le *batu*? paye l'*amende*.

AMENDER. Mal vit qui ne s'*amende*.

Jamais cheval, ni mauvais homme, n'*amendra* pour aller à Rome.

AMENER. On dit, qu'un malheur en *amene* un autre, pour dire, qu'un malheur ne vient jamais ſeul.

AMER. Ce qui eſt *amer* à la bouche, eſt doux au cœur; ſignifie, que les médecines, qui ſont *ameres*, font du bien.

AMI. Les bons comptes font les bons *amis*.

Quitte à quitte & bons *amis*.

Ami au prêter, ennemi au rendre.

On connoit les *amis* au beſoin.

Un honteux n'eut jamais belle *amie*.

Ami de Socrate, *ami* de Platon, mais encore plus *ami* de la vérité. C'eſt un proverbe d'école.

AMITIE'. On dit, que l'*amitié* paſſe le gant, quand quelqu'un touche en la main d'un autre, ſans ſe déganter.

Les Marchands diſent à ceux, qui leur offrent trop peu, vous l'auriez auſſi-tôt pour votre *amitié*

AMOUR. Il n'eſt point de belle priſon, ni de laides *amours*.

Tout par *amour* & rien par force.

Une femme laide eſt un remede d'*amour*.

AMOUREUX. On dit d'un homme, qui aime en tous lieux & dont le cœur eſt ouvert de tous côtés: que c'eſt un *amoreux* des onze mille Vierges; & de celui, qui n'aime point du tout, qu'il

eſt *amoureux*, comme un chardon.

AMUSER le tapis, c'eſt, perdre le tems en vaines propoſitions, ſans venir à la queſtion principale.

S'amuſer à la moutarde, ſignifie, s'arrêter à des choſes légeres & ne pas venir aux ſolides.

ANATOMIE. On dit, qu'une perſonne eſt devenue une vraie *anatomie*, lorſqu'elle eſt devenue maigre & méconnoiſſable par quelque maladie.

ANCRE. Lever l'*ancre*, quitter ſa place, s'éloigner.

S'ancrer, s'établir en quelque lieu; enfin chez mon rival je m'*ancre* avec adreſſe. *Mol.*

ANDOUILLE. Il eſt vêtu comme une *andouille*.

ANGE. Rire aux *anges*; c'eſt, rire ſeul & ſans ſujet.

On appelle par raillerie les crocheteurs, des *anges* de la Greve, à cauſe de leurs crochets, qui tiennent lieu d'ailes.

ANGOISSE. On lui a bien fait avaler des poires d'*angoiſſe*; ſignifie, qu'on lui a dit beaucoup de choſes fâcheuſes, dont il n'a oſé ſe plaindre.

Les poires ſont ainſi nommées d'un village du Limoſin appellé, *Angoiſſement*.

ANGUILLE. Ecorcher l'*anguille* par la queue; c'eſt, commencer une affaire par où il la faut finir.

C'eſt une *anguille* de Melun, il crie avant qu'on l'écorche; il a peur ſans ſujet.

Un jeune homme, nommé l'*Anguille*, repréſentoit à Melun le perſonnage de S. Barthelemi; comme l'exécuteur s'approchoit pour faire ſemblant de l'écorcher, il ſe mit à crier très-fort, ce qui donna occaſion à ce proverbe.

Il y a *anguille* ſous roche, ſignifie, qu'il y a quelque myſtére caché.

Il s'échape comme une *anguille*; pour dire, il diſparoît ſans qu'on le puiſſe retenir.

ANICROCHE. Empêchement, obſtacles, démêlé.

Nize étoit du but aſſez proche,
Quand il vint une *anicroche*.

Les *anicrochemens* des Confeſſeurs. *Rabel.*

ANNEAU. Ne mets à ton doigt *anneau* trop étroit; pour dire, ne fais point d'alliance inégale.

ANNE'E. Il nous en a donné pour la bonne *année*, lorſqu'on a donné quelque choſe en abondance & plus qu'on en avoit beſoin.

ANSE. Faire le pot à deux *anses*, se dit de ceux, qui mettent les mains sur les hanches pour quereller quelqu'un, ou par fierté.

Les servantes appellent l'*anse* du pannier, le profit qu'elles font à ferrer la mule.

ANTIPODE. Je voudrois que vous fussiez aux *antipotes;* pour dire, que vous fussiez bien loin.

Je suis l'*antipode* de la cérémonie; j'en suis l'ennemi déaré.

ANTIQUAILLE. Pour antiquité, ou parlant d'un vieux meuble, ou d'une personne âgée, *c'est une vieille antiquaille.*

AOUST. En *Août* & en vendanges, il n'y a Fêtes ni Dimanches.

APOSTRE. On dit d'un homme, c'est un bon *Apôtre*, pour dire, que c'est un bon compagnon, un réjoui, ou, qu'il est hypocrite, flateur, réservé.

APOSTROPHE. Soufflet, coup de poing sur le visage.

APOSTUME. Il faut, que l'*apostume* creve; signifie, qu'une colere, ou quelqu'autre passion cachée, quelque conjuration, ou affaire secrette viendra enfin à éclatter.

APOTHICAIRE. Un *Apothicaire sans sucre;* c'est un homme, qui n'est pas fourni des choses, qui regardent sa profession.

Des parties d'*Apothicaire;* des parties où il y a la moitié à rabattre.

Faire de son corps une boutique d'*apothicaire;* prendre trop de remédes.

APPAREIL. Il est mort faute de bon *appareil*, faute d'avoir apporté les soins nécessaires.

APPARIER. Unir deux personnes ensemble.

APPAUVRIR. Donner pour Dieu, n'*appauvrit* homme.

APPELLE. Il *appelle* les choses par son nom, se dit d'un homme, qui est libre en paroles.

APPETIT. Un chicaneur a toujours bon *appetit*, ou, grande avidité du bien du prochain.

Ce jeune homme est un cadet de haut *appetit*.

C'est un *appetit* de femme grosse; signifie un *appetit* bizarre, ou, d'une personne dégoûtée.

Changement de corbillon donne *appetit* de pain-bénit.

Vous avez l'*appetit* ouvert de bon matin.

Il n'eſt ſauce que d'*appetit* ; la faim fait trouver bon tout ce que l'on mange.

L'*appetit* vient en mangeant ; plus on a de bien, plus on en veut avoir.

Ce mot vient d'Amiot, Precepteur d'Henri III. à qui il prêchoit ſouvent, qu'il ſe contenteroit d'un ſeul bénéfice ; le Roi le pourvut d'une riche Abbaye ; l'Evêché d'Auxerre étant venu à vaquer, il le demanda au Roi, qui lui rappella ſon ancienne morale : Amiot lui répondit, Sire, l'*appetit* vient en mangeant.

Il eſt demeuré ſur ſon *appetit* ; il n'eſt pas pleinement ſatisfait, ou raſſaſié.

APPOINTEMENT. Fournir à l'*appointement* : c'eſt, fournir aux dépenſes, ou, à l'entretien de quelqu'un.

APPOINTER. Ces gens ſont toujours *appointés* ; ſe dit de ceux, qui ſe contrediſent toujours.

APPORTER. Bien venu qui *apporte*.

APPRENDRE. Il fait bon vivre & ne rien ſçavoir, on *apprend* toujours.

Les bêtes nous *apprennent* à vivre ; ſe dit, quand leur exemple nous donne quelques inſtructions morales.

APPRETER. On dit d'un ridicule, qu'il a bien *apprêté* à rire à toute la compagnie.

APPUYER. *S'appuyer* ſur un roſeau ; c'eſt avoir des eſperances mal fondées.

APRE'S. *Après* la panſe vient la danſe.

Jetter le manche *après* la coignée.

Après cela il faut tirer l'échelle ; pour dire, quand on a vu cela, il ne faut point voir autre choſe.

Courir *après* ſon éteuf ; être attentif à ſes affaires.

Il y a trop de chiens *après* un os ; il y a trop de prétendans, chaque portion ſera petite.

Après graces Dieu but ; on prétend, que ceci vient de ce qu'on donna des indulgences aux Allemands qui boiroient un coup *après* avoir dit graces, afin de les obliger à les dire.

AQUEREUR. Il y a plus de fous *aquereurs*, que de fous vendeurs.

AQUERIR. Tout chemin d'*aquerir* ſe ferme à la vieilleſſe.

Un troiſiéme heritier ne jouit point des biens mal *aquis*.

On dit par compliment, je vous ſuis tout *aquis* ;

c'eſt-à-dire, je vous rendrai ſervice en toutes occaſions.

AQUEST. Il n'y a point de plus bel *aquêt* que le don.

AQUITTER. Qui *s'aquitte* s'enrichit.

Il ſe ruine à promettre, mais il *s'aquitte* à ne rien tenir.

ARABE. C'eſt un *arabe*, homme dur, impitoyable.

ARAIGNE'E. Des doigts *d'araignée ;* ſignifie, des doigts longs & maigres.

ARBALETE. Cela va comme un trait *d'arbaléte ;* pour dire, fort vite ou droit.

Il n'y a qu'un trait *d'arbaléte ;* ſe dit du lieu, qui n'eſt pas éloigné.

ARBALETRIER. On dit, ce n'eſt pas un grand *Arbalétrier ;* pour marquer, que ce n'eſt pas un fort habile homme.

ARBRE. Il faut ſe tenir au gros de *l'arbre*, c'eſt-à-dire, au parti, qui eſt le plus fort.

ARC. Il a pluſieurs cordes à ſon *arc*, pluſieurs moyens de ſortir d'une affaire, d'en venir à bout.

Débander *l'arc*, ne guerit pas la plaie ; ſignifie, que l'on n'ôte pas le mal en puniſſant celui qui en eſt la cauſe.

ARCHE. On dit d'une maiſon, où il y a pluſieurs ménages, c'eſt *l'arche* de Noé, où il y a toutes ſortes de bêtes.

ARCHIDIACRE. On dit d'un homme bien croté : qu'il eſt croté en *archidiacre*, parce qu'autrefois les Archidiacres faiſoient leurs viſites à pied & en toutes ſaiſons.

ARCHITECTE. C'eſt un grand *architecte* de fourbes : ſe dit en parlant d'un trompeur.

ARGENT. *Argent* comptant porte médecine.

Ses promeſſes ne ſont pas de *l'argent ;* pour dire, qu'elles ne ſont pas bien ſures.

Jouer bon jeu, bon *argent*, c'eſt, jouer de bonne foi.

Il prend tout ce qu'on lui dit pour *argent* comptant ; ſe dit d'un homme crédule.

On dit, que le terme vaut *l'argent*, quand on menace d'une choſe, qui ne doit arriver de longtems.

C'eſt de *l'argent* en barre ; pour dire, que ce que l'on donne eſt ſûr

Cet homme veut avoir le drap & *l'argent*, ſe dit d'un arabe, qui veut profiter de tous côtés.

On dit des gens en faveur, qu'ils peuvent bien ſe divertir, qu'ils ont le tems & *l'argent*.

L'*argent* eſt le nerf de la guerre.

Point d'*argent* point de Suiſſes; pour dire, qu'on ne donne rien pour rien.

Qui a de l'*argent*, a des pirouettes; ſignifie, que, quand on a de l'argent, on a de tout.

Il ne prend point d'*argent* de tout ce qu'il dit; pour dire, qu'un homme parle beaucoup, qu'il aime à parler.

Au jeu, on dit, *argent* ſous corde; pour dire, jouer argent comptant.

Tout cela eſt bel & bon, mais l'*argent* vaut mieux; c'eſt qu'on ne ſe paye pas de belles promeſſes, ni de beaux diſcours.

Il eſt chargé d'*argent* comme un crapaud de plumes; ſignifie, il manque d'*argent*.

Mettre du bon *argent* avec du mauvais; ſe dit de ceux, qui plaident contre un inſolvable.

C'eſt *argent* perdu; on ne réuſſira point dans une affaire.

Jetter l'*argent* à poignées, c'eſt le prodiguer, ou le dépenſer mal-à-propos.

Un bourreau d'*argent*, ſe dit, d'un prodigue.

ARGOT. Parler l'*argot*, ou *argoter*, langage obſcur, connu dans le Poëme de Cartouche, & dont ſe ſervent ceux, qui ne veulent point être decouverts.

ARGUS. Se dit au figuré d'un ſurveillant incommode.

ARMES. Les *armes* ſont journalieres.

S'eſcrimer des *armes* de Samſon, c'eſt, jouer des machoires, parce que Samſon défit les Philiſtins avec une machoire d'âne. On dit auſſi, avec les *armes* de Caïn.

ARME'. On dit d'un poltron, qu'il eſt *armé* juſqu'aux dents.

ARMET. Cet ivrogne en a dans l'*armet*, ce vin lui a barbouillé l'*armet*.

ARPENT. Il a le nez, ou, le viſage d'un *arpent*: quand un homme a le nez ou le viſage trop long.

ARRACHER. Il vaut mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de lui *arracher* le nez; pour dire, ſouffrir un petit mal, pour en éviter un plus grand.

Lorſqu'on attrape de l'argent, on dit, qu'on lui a *arraché* un dent.

ARRACHEUR. On dit d'une perſonne, qui a accoutumé de mentir, il eſt menteur comme un *arracheur* de dents; parce que les *Arracheurs*

cheurs de dents ſe vantent avec une confiance extrême de leurs remédes, & de leurs adreſſe.

ARRERAGES. C'eſt un bon payeur d'*arrerages ;* ſe dit d'un homme reconnoiſſant.

ARRIVER. On dit, qu'un malheur n'*arrive* gueres ſans l'autre.

ARTICLE. Quand un homme s'eſt ruiné en peu de tems; on dit, qu'il a mangé tout ſon bien en un *article.*

Il met tout en un *article ;* ſe dit d'un homme, qui eſt confus, & qui ne fait aucune diſtinction des choſes.

Il croit tout ce qu'on lui dit comme un *article* de foi; pour dire, qu'un homme eſt crédule.

ASCENSION. A l'*Aſcenſion* blanche nappe & gros mouton; pour dire, qu'en ce tems-là on quitte le veau pour manger du mouton.

On dit auſſi d'une choſe, qui eſt toujours en même état, qu'elle ne va, ni ne vient; qu'elle eſt comme l'*Aſcenſion.*

ASNE. L'*âne* du commun eſt toujours le plus mal bâté. Pour dire, qu'on a moins de ſoin du Public que de ſon intérêt particulier.

On ne ſçauroit faire boire un *âne*, s'ils n'a ſoif; on ne peut pas faire faire une choſe à un homme malgré lui.

On dit auſſi, qu'un homme a un vin d'*âne*, quand il devient hébêté après avoir bu.

Il eſt méchant comme un *âne* rouge; pour dire, qu'un homme fait toute ſorte de mal.

On dit, que Midas avoit des oreilles *d'âne ;* pour dire, qu'il entendoit de loin, qu'il ſçavoit tout ce qu'on diſoit dans ſon Royaume.

Avoir des oreilles d'*âne ;* ſe dit des ignorans & ſtupides.

On dit d'un ignorant, que c'eſt un *âne* bâté.

Quand un homme eſt débauché; on dit, que c'eſt un *âne* débâté.

Il y a plus d'un *âne* à la foire, qui s'appelle Martin; il y a plus d'une perſonne, qui porte le même nom.

A laver la tête d'un *âne*, on ne perd que la leſcive.

La Sorbonne a couché ouverte, les *ânes* parlent latin; quand un ignorant veut parler *latin*, ou de ce qu'il n'entend point.

Brider l'*âne* par la queue; faire une choſe à rebours & de travers.

Faire l'*âne* pour avoir du chardon; faire l'idiot & le fou, pour faire des dupes.

Tenir ſon *âne* par la queue; ſe tenir ſur ſes gardes.

Qu'a de commun l'*âne* avec la lyre; qu'a de commun le ſçavant avec l'ignorant.

On dit d'une choſe, qu'on mépriſe, qu'elle ne vaut pas le pet d'un *âne* mort.

Il eſt bien *âne* de nature, qui ne peut lire ſon écriture.

On dit d'un ignorant, qui eſt aſſis dans un fauteuil, que ce ſont les armoiries de Bourges, un *âne* dans une chaiſe.

On dit auſſi, que la patience eſt la vertu des *ânes*.

On l'a ſanglé comme un *âne*; on lui a fait un rude traitement, il a été ſévérement condamné.

Il cherche ſon *âne*, & il eſt deſſus; ſe dit de celui, qui cherche une choſe, qu'il porte ſur lui, ſans y prendre garde.

On dit d'un faux brave, qui menace, que c'eſt l'*âne* couvert de la peau du Lion.

Il n'a ni cheval, ni *âne*, ou, il n'a ni *âne* ni mulet; ſe dit d'un homme, qui n'a point d'équipage.

On appelle un homme, qui chante mal, un *roſſignol d'Arcadie*; c'eſt-à-dire, un ignorant, & un gros *âne* d'Arcadie. On compte, que les Arcadiens firent ouvrir un *âne*, qu'on accuſoit d'avoir mangé la Lune, parce que ſon image diſparut dans l'eau, où il buvoit au tems d'une éclipſe.

On dit d'un grand mangeur, qu'il s'eſcrime bien des armes de Caïn, ou de Samſon, c'eſt-à-dire, d'une machoire d'*âne*.

Des contes de peaux d'*âne*; des diſcours, qui n'ont point de vraiſemblance.

On appelle pont aux *ânes*, une difficulté, ou, une queſtion qui arrête les ignorans.

ASSASSINS. Les doctes *aſſaſſins*. *Scaron* dit:

Parmi les *doctes aſſaſſins*.
Que nous appellons Médecins.

ASSEMBLER. Il a bientôt *aſſemblé* ſon conſeil; pour dire, qu'il prend vite ſes réſolutions.

ASSIGNER. On dit, qu'une rente eſt *aſſignée* ſur les brouillards de la riviere de Seine; ſur Janvier, Fevrier, & Mars; pour dire, qu'on n'en aura jamais rien.

ASSOMMER. Il vous faudra *aſſommer*; pour dire, vous avez tant de ſanté, qu'à moins que quelqu'un ne vous

tue, vous ne pourrez mourir. Il signifie aussi, importuner ennuyer.

Son Monsieur Trissolin me chagrine, m'*assomme*. *Mol.*

ASSURANCE. On dit, qu'un homme a l'*assurance* d'un meurtrier, quand il soutient impudemment une chose fausse.

Il à été mis en lieu d'*assurance*; en prison.

ASTROLOGUE. Il n'est pas grand *astrologue*.

Et par ironie; c'est un grand *astrologue*, il devine les Fêtes, quand elles sont venues.

ATRE. On dit, qu'en telle maison il n'y a rien de si froid que l'*atre*; pour dire, qu'on y fait mauvaise chere, qu'il n'y a point d'ordinaire.

Atre. Se dit aussi d'un cimetiere voisin d'une Eglise, *in atrio Ecclesiæ*.

ATTACHER. Il faut, que la vache broute, où elle est *attachée*; il faut vivre du mieux qu'on peut dans le lieu où on est contraint de demeurer.

ATTAQUER. On dit, bien *attaqué*, bien défendu.

ATTEINDRE. On dit à ceux, qui briguent quelque charge, ou autre chose, où ils ne peuvent parvenir, que leur épée est trop courte, qu'ils n'y sçavoient *atteindre*.

On dit aussi, qu'il ne faut, qu'une queuë de vache pour *atteindre* au Ciel, mais il faut, qu'elle soit bien longue.

ATTENDRE. *Attendez*-vous-y; se dit, lorsqu'on témoigne, qu'on ne veut pas exécuter quelque chose.

Attendez-moi sous l'orme; pour dire, qu'on ne croit pas aux discours, ou, aux promesses de quelqu'un.

On dit aussi, il ennuie à qui *attend*.

Qui *s'attend* à l'écuelle d'autrui, a souvent mal diné; pour dire, qu'il ne faut rien attendre, que de soi-même, & vivre de son bien.

ATTENTE. On dit à ceux, qui prêtent de l'argent à des insolvables, vous n'y perdrez, que l'argent & l'*attente*.

Une bonne fuite vaut mieux, qu'une mauvaise *attente*.

L'*attente*, ou, le terme vaut l'argent; se dit, quand on prend un long terme pour payer.

S'ATTIFER. S'habiller, s'ajuster. Allez-y, sans y être *attifée*. *Voit.*

ATTRAPER. On dit d'une fraude bien subtile,

que les plus fins y ſont *attrapés*.

ATTRAPEMINON; c'eſt-à-dire, un hypocrite, ou, un cagot, qui ſous prétexte de douceur & de dévotion, attrape les ſimples.

AVALE dru, ſe dit d'un homme, qui mange vite: il *avale dru* comme mouches.

AVALER. Il ne fait que tordre & *avaler*. Il *avaleroit* la mer & les poiſſons; ſe dit d'un goulu.

On dit, qu'on a bien fait *avaler* des couleuvres à quelqu'un; pour dire, qu'on l'a mortifié, qu'il n'a oſé ſe fâcher de pluſieurs choſes, dont on l'a taxé.

Avaler le calice; *avaler* le morceau; *avaler* le goujon; c'eſt, ſe ſoumettre à quelque choſe de fâcheux, malgré la répugnance, qu'on y peut avoir; ou, donner dans le panneau.

AVALEUR. On dit d'un Charlatan, que c'eſt un *avaleur* de pois gris; il ſe dit auſſi d'un homme fort goulu.

On dit d'un Capitan, d'un fanfaron, que c'eſt un mangeur, un *avaleur* de charrettes ferrées.

AVALOIRE. Terme burleſque & bacchique, qui ſe dit pour goſier.

AVANCER. Il reſſemble au cogne-fêtu, il ſe tue, & n'*avance* rien.

AVANT. *Avant* que cela arrive, il paſſera bien de l'eau ſous les ponts.

On dit d'un méchant cheval, qu'il ne ſçauroit aller ni *avant*, ni arriere.

AUBADE. Serenade, qui ſe donne vers l'aube du jour (*quod ſub albam, id eſt, auroram, edi ſoleat*) qui conſiſte ordinairement dans un concert de voix & d'inſtrumens.

Donner l'*aubade*; jouer un mauvais tour; inquiéter, ou, battre quelqu'un.

AUBAINE. Gain, profit: voilà une *aubaine*.

Le Droit d'*aubaine* en France, eſt celui, que le Roi a ſur les biens, que les étrangers laiſſent en mourant.

AUDACIEUX. La fortune aide les gens hardis: il vient du proverbe Latin, *Audaces fortuna juvat*.

AVE'. On dit d'un homme ignorant ou négligent dans la religion, qu'il ne dit pas ſeulement un *Pater* & un *Avé*.

AVENTURIER. Chercheur d'*aventures* & d'intrigues.

AVENTURIERE. La

retraite de cette *aventuriere* ramena le calme.

AVERTIN. Quand les enfans font criards & mutins; on dit, qu'il les faut vouer à *S. Avertin*; on s'adressoit à ce Saint pour les vertiges.

AVERTIR. Un *averti* en vaut deux; il est dangereux d'attaquer celui, qui est sur ses gardes.

Avertir quelqu'un de son salut; c'est, lui apprendre une chose, qui décide de toute sa fortune.

AVERTISSEMENT. On dit, c'est un *avertissement* au Lecteur; pour faire entendre, que l'on doit prendre garde à soi.

AVEUGLE. Un *aveugle* sans bâton; c'est un homme, qui n'a pas ce qui lui est le plus nécessaire: il crie comme un *aveugle*, qui a perdu son bâton.

On dit, que pour faire un bon ménage, il faut, que l'homme soit sourd, & la femme *aveugle*.

Un *aveugle* y mordroit; pour dire, qu'une chose est facile à découvrir.

On dit, que l'amour & la fortune sont *aveugles*.

Il a changé son cheval borgne en un *aveugle*, pour dire, qu'on a perdu à l'échange.

Il en juge, comme un *aveugle* des couleurs; il en juge sans connoissance.

Il n'est pire *aveugle* que celui qui ne veut pas voir, ni pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Cela n'entre que dans le discours familier.

Aveugle, enfant *aveugle*, Cupidon; l'*aveugle enfant*, joueur de passe passe. *La Font.*

AUGE. On dit des gens mal propres, qu'ils sont comme les cochons, quand ils sont souls, ils renversent leur *auge*. Les goulus sont des pourceaux à l'*auge*.

AUGURE. On appelle un oiseau de méchante *augure*, un homme odieux, ou, qui apporte une mauvaise nouvelle.

AVIS. Prendre des lettres d'*avis*; délibérer.

Il y a jour d'*avis*; pour dire, il y a du tems pour se résoudre.

AVISER. Un fou *avise* bien un sage; se dit, pour faire comprendre, qu'il faut écouter les avis de quelque part qu'ils viennent.

AUMONE. C'est une belle *aumône*; quand on don-

ne à ceux qui en ont grand besoin.

On dit d'un mauvais payeur, que quand on lui va demander ce qu'il doit, il semble, qu'on lui demande l'*aumône*.

AUNE. Cet homme mesure tout le monde à son *aûne*; il croit, que tous les autres sont faits comme lui.

Il ne faut pas mesurer les hommes à l'*aûne*; c'est dire, qu'il y a des petits hommes, qui ont autant de cœur & d'esprit, que les grands.

Il sçait ce qu'en vaut l'*aûne*; il a déja eu de pareilles affaires, ou, il en a fait l'expérience à ses dépens.

Il en aura tout le long de l'*aûne*; pour dire, qu'on lui fera tout le mal, qu'on pourra.

Tout le long de l'*aûne*, signifie, aussi beaucoup, tout-à-fait, avec excès.

On dit d'un grand mangeur, qu'il a toujours dix *aûnes* de boyaux vuides pour festoyer ses amis.

AVOCAT. Un *Avocat* sans cause, un *Avocat* de causes perdues: pour dire, qu'il manque de pratique.

Un *Avocat* de balle, un *Avocat* de Pilate, par allusion à ce mot: *Non invenio causam*.

AVOINE. Il a bien gagné son *avoine*, se dit de celui, qu'on a bien fait travailler toute la journée pour gagner son souper.

AVOIR. Il en *aura*; on sousentend des coups. Je l'*aurai*; on sousentend, en mon pouvoir. Il n'est que d'en *avoir*; on sousentend du bien.

AVOISINER.

La peine jointe avec le deuil,
L'ont *avoisiné* du cercueil.

AVOUER la dette; reconnoître, qu'on a tort.

AUPRÈS. Si vous n'en voulez point, couchez-vous *auprès*.

AUSSI-TOT dit, *aussi-tôt* fait: se dit des commandemens, qui sont promptement exécutés.

Aussi-tôt pris, *aussi-tôt* pendu: marque une prompte expédition.

AUTANT. Il lui en pend *autant* devant les yeux; il peut lui en arriver autant.

Autant vaut être mordu d'un chien, que d'une chienne: signifie, que de deux choses fâcheuses, l'une importe aussi peu que l'autre.

On dit d'un homme, qui a trop bu, qu'il en a *autant*, qu'il lui en faut.

Autant en emporte le vent; se dit en parlant des cho-

ſes vaines, & qui n'ont point d'effet.

Il conſommeroit *autant* de bien, qu'un Evêque en pourroit bénir.

Autant, comme *autant*.

J'en fais *autant* de cas que de la boue de mes ſouliers.

Autant qu'il en pourroit tenir dans mon œil.

Autant en dit le renard des mures, &c.

AUTEL. Qui ſert à l'*autel*, doit vivre de l'*autel*; c'eſt-à-dire, il faut trouver de quoi ſubſiſter dans ſa profeſſion.

Elever *autel* contre *autel*; faire ſchiſme, diviſion.

On dit d'un avare, d'un altéré du bien d'autrui, qu'il en prendroit ſur l'*autel*.

Ami juſqu'aux *autels*; c'eſt-à-dire, qu'on ne doit pas ſervir ſes amis aux dépens de ſa conſcience.

Recourir aux *autels*; y chercher un aſyle, y demander du ſecours.

AUTEUR *à beurrieres*. Hé fi, Mademoiſelle, vous ne liſez que des *auteurs à beurrieres*.

Auteur mal relié. J'ai bien vu des *auteurs*, mais je n'en ai point encore vu de ſi mal *relié* que vous. *Palap.*

AUTOUR. Tourner *autour* du pot; n'oſer pas parler d'une choſe ouvertement, ou, n'oſer la faire; uſer de circonlocution, pour ſonder ſi elle ſera agréable.

AUTRE. C'eſt une *autre* paire de manches; pour dire, c'eſt une autre affaire.

Autre choſe eſt de dire, & *autre* choſe de faire; pour ſignifier, qu'il eſt plus difficile d'agir, que de parler.

AUTRUCHE. Il a un eſtomac d'*autruche*; il digere facilement toutes ſortes de viandes.

AUTRUI. Le mal d'*autrui* ne nous touche gueres.

On dit auſſi, le bien d'*autrui* n'eſt pas à nous.

AZE, pour dire, âne:

> Un barbier y met bien la main,
> Qui bien ſouvent n'eſt qu'un vilain,
> Et dans ſon métier un grand *Aze*. *Scar.*

L'*aze* le quille; jurement bouffon: qui ſignifie, qu'il ſe promene, je m'en moque.

L'*aze me quille*; marque d'affirmation: cela eſt ainſi.

AZUR. Ce n'eſt qu'or & *azur*; ſe dit en parlant d'une maiſon richement ornée.

B.

ETre marqué au B : signifie, être borgne, bossu, ou, boiteux; défiez-vous de cette personne, elle est marquée au *B*.

BABILLARD. Il faut, que les gens de ce pays-ci soient de grands *babillards*. *Mol.*

BABIOLES. Choses pueriles, jouets d'enfans.

BABOUIN. Se dit d'un jeune enfant, Ha ! le petit *babouin*. *La Font.*

BABYLONE.

> C'est véritablement la tour de *Babylone :*
> Car chacun y babylle, & tout du long de l'aûne. *Mol.*

Plusieurs Auteurs dérivent ce nom de *Babel*.

BACCHANALES. Faire *bacchanales ;* se divertir, faire la vie.

BACCHANTE. Femme colére & sans raison.

BACLER. La chose est *baclée*, est finie, terminée.

BADAUT. Homme neuf, niais, qui n'a jamais rien vu, qui admire tout; c'est ainsi, qu'on appelle les Parisiens.

BADINAGE. Il est fait au *badinage*.

BAFOUER. Allez de bien des gens vous faire *bafouer*. *Haut.*

BAFFRER. Manger goulument, vite, faire la *baffre :* ce terme est trivial.

BAGAGE. Plier *bagage ;* s'en aller.

Par la raison, Monsieur, qu'il faut plier *bagage*. *Mol.*

Il se dit aussi pour vieillir.

BAGARRE. Querelle, tintamarre.

BAGNAUDER. Jaser, babiller, conter des fornettes; c'est à nous à réver & à *baguenauder*, & à la jeunesse à se tenir sur la réputation & le bon bout.

BAGNAUDIER. C'est un *bagnaudier*, un hableur.

BAGUES. Il s'en est allé *bagues* sauves ; il est sorti d'une affaire, sans qu'il lui en ait rien coûté.

BAGUETTE. Commander à la *baguette ;* signifie, commander impérieusement & avec hauteur. Il est servi à la *baguette*, avec respect.

BAHUT. Vieux coffre, ou, valise de bois; je la cacherai bien dans notre grand *bahut*. *Com.*

BAHUTIER. Quand un homme fait plus de bruit

que de besogne; on dit, qu'il fait comme les *Babutiers*: les Bahutiers après avoir cogné un clou, donnent plusieurs coups de marteau inutiles, avant que d'en cogner un autre.

BAILLER. En *bailler* d'une; ou, en *bailler* à garder, en faire accroire à quelqu'un.

On la lui a *baillé* belle; signifie, qu'on s'est moqué de lui.

BAILLEUR. Un bon *bâilleur* en fait bâiller deux.

BAISEMAINS. On dit, qu'un homme est venu à belles *baisemains* faire, ou, demander quelque chose; pour dire, qu'il a été contraint par la nécessité, de venir faire des soumissions pour l'obtenir.

BAISER. Je vous *baise* les mains; ironiquement, je ne veux rien croire de ce que vous dites.

On dit aussi de celui, qui a grande obligation à un autre, qu'il devroit *baiser* les pas, par où il passe.

BAISSER. Donner tête *baissée* dans les ennemis, ou dans quelque affaire; y aller aveuglement.

Il n'y a qu'à se *baisser*, & en prendre; se dit d'une chose, qu'on croit aisée.

On dit aussi de celui, à qui une entreprise n'a pas réussi, qu'il s'en revint les oreilles *baissées*; parce que le chagrin, ou, la honte lui font tenir une contenance humiliée.

BALAI. On dit, hazard sur les *balais*; quand on surfait une marchandise de vil prix.

On dit d'un valet nouveau, qui sert bien les premiers jours: qu'il fait le *balai* neuf.

C'est un *balai* neuf, qu'on jettera bientôt derriere la porte; en parlant de quelqu'un, qui entre au service des Grands, que tout lui rit d'abord; mais qu'on ne tardera gueres à le mépriser.

On dit à ceux, à qui on veut défendre l'entrée d'un logis: qu'on leur donnera du manche du *balai*.

Il rôtit le *balai*; se dit d'une personne, qui ne profite point en son métier, ou, en sa profession.

BALAYER. On dit d'une personne dévote, qu'elle *balaye* l'Eglise, quand elle sort toute la derniere.

BALLE. Au bon joueur la *balle* lui vient; pour dire, qu'un homme, qui est habile en une profession, n'y fait point de fautes.

On appelle enfans de la *balle*, les enfans qui ſuivent la profeſſion de leur pere, & entre autres les enfans d'un maître de tripot.

Prendre la *balle* au bond; ſignifie, ſe ſervir de l'occaſion.

La *balle* cherche le joueur; c'eſt-à-dire, que les occaſions ſe préſentent d'elles-mêmes à ceux qui en ſçavent profiter.

A vous la *balle*, ou, à vous le dez; ſignifie, c'eſt à votre tour à parler, ou, à agir.

On dit d'un homme, qui s'eſt ſoulé juſqu'à crever, que ſon eſtomac eſt chargé à *balle*.

Il y va *balle* en bouche, *méche allumée*; il entreprend cette affaire, bien réſolu, de la pouſſer vigoureuſement.

Ce ſont *balles* perdues; c'eſt-à-dire, ce ſont des efforts inutiles.

On appelle Rimeur de *balle*, un Poëte, dont les vers ſont ſi mauvais, qu'ils ne ſervent qu'à envelopper des marchandiſes.

BALLET. On dit, qu'un homme a fait une entrée de *ballet* dans une compagnie, lorſqu'il y eſt entré bruſquement, & qu'il en eſt ſorti de même.

BALIVERNES. Niaiſeries, contes bleux; je n'entens rien à toutes ces *balivernes*.

BALLOT. Voilà votre vrai *ballot*; c'eſt, votre fait, ou, ce que vous cherchez.

BALLOTER. Vous ne les *ballotez* pas mal: métaphore priſe du jeu de paume.

BAMBOCHE. Perſonne d'une petite taille: c'eſt le nom d'un Peintre, qui ne peignoit qu'en petit.

Four a BAN. Quand un homme à une bouche trop fendue: on dit, qu'elle eſt grande, comme un *four à ban*.

BANDE. Faire *bande* à part; ſe ſéparer de ceux, avec leſquels on avoit quelque liaiſon.

BANDER la quaiſſe, ou, *bander* ſes voiles; c'eſt, s'en aller.

On dit, qu'il faut ſe *bander* les yeux; pour dire, qu'il ne faut pas prendre garde à quelque perte ou diſgrace.

BANNIERE. Cent ans *banniere*, cent ans civiere: c'eſt-à-dire, qu'avec le tems on déchoit de la plus haute Nobleſſe.

Aller au-devant de quelqu'un avec la Croix & la *banniere*; faire belle réception à quelqu'un.

Il faut avoir la croix & la

banniere pour l'avoir ; ſe dit d'un homme, qu'on a de la peine de tirer chez lui.

On dit auſſi, que les Tailleurs vont les premiers à la proceſſion : car ils portent la *banniere*.

BARAGOUIN. C'eſt un *baragouin*, un langage inconnu, ambigu.

BARAGOUINER. A quoi bon, tant *baragouiner*.

BARAGOUINEUX. La peſte ſoit du *baragouineux*. *Mol.*

BARBE bien étuvée eſt à demi raſée.

Faire une choſe à la *barbe* de quelqu'un ; pour dire, la faire hardiment, malgré lui & en ſa préſence.

Il faut, qu'ils s'en torche la *barbe*, ou, les *barbes* ; ſignifie, qu'il n'aura point de part à une affaire où il deſiroit d'entrer.

On doit être ſage, quand on a la *barbe* au menton.

Rire ſous *barbe*, ou, rire ſous cap ; c'eſt, quand on entend quelque diſcours avec plaiſir, ſans en rien témoigner à l'extérieur.

On dit par mépris aux jeunes gens, qui ſe mêlent de donner conſeil, vous avez la *barbe* trop jeune ; vous êtes une jeune *barbe* ; c'eſt-à-dire, vous n'avez point d'expérience.

Faire la *barbe* à quelqu'un, c'eſt, être plus ruſé, plus fin, que lui.

A ma *barbe*, pour ; à mes yeux, en ma préſence.

Barbe fleurie ; c'eſt-à-dire, face fleurie & enluminée.

BARBET. Suivre quelqu'un, comme un *barbet* ; c'eſt, le ſuivre toujours.

Il eſt croté comme un *barbet* ; ſe dit d'un homme fort croté : parce que la crote s'attache aiſément au long poil des *barbets*.

BARBIER. Glorieux comme un *Barbier*.

Un *Barbier* raſe l'autre ; pour dire, que chacun dans ſa profeſſion ſe rend des offices réciproques.

BARBON. C'eſt-à-dire, vieux, âgé, ou, fou, radoteur ; peſte ſoit du vieux *barbon*.

BARBOTER. Parler entre ſes dents, marmoter ; il *barbote*, je ne ſçais quoi, entre ſes dents : ce mot vient du bruit, que font les cannes, quand elles cherchent dans la boue, de quoi manger.

On dit auſſi, *barboter* de froid & de peur.

BARBOUILLER. Se *barbouiller*, ſe gâter l'eſprit ;

il eſt *barbouillé* de grec & de latin.

BARON de la craſſe; ſe dit d'un homme habillé ridiculement, qui ſe donne des manieres de cour.

BARQUE. Conduire bien ſa *barque;* c'eſt, ſçavoir ménager ſagement ſa fortune.

Il conduit la *barque*, il tient le timon de la *barque;* pour dire, que c'eſt lui, qui eſt le chef d'une affaire.

BARRE. On dit, qu'on donnera cent coups de *barre* à quelqu'un, quand on le veut menacer de le bien battre.

Avoir *barre* ſur quelqu'un, avoir avantage ſur lui.

Jouer aux *barres;* ſe dit, lorſqu'on ſe va chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne ſe trouve point.

Roide comme la *barre* d'un huis.

On dit auſſi des perſonnes peu ſociables, qui ſe querellent ſouvent, qu'il faut mettre une *barre* entre-deux.

Les rats jouent aux *barres;* quand on veut dire, qu'ils font un grand bruit.

BARRETTE. Parler à la *barrette* de quelqu'un; pour dire, le quereller, lui faire quelque réprimande, lui froter les oreilles.

BAS. Il a le cœur haut, & la fortune *baſſe;* ſignifie, qu'il n'a pas le moyen de faire voir toute ſa générosité.

Les eaux ſont *baſſes* chez lui; quand on parle d'un homme, qui n'a gueres d'argent.

Parler d'un ton plus *bas;* c'eſt, quand on s'adoucit après avoir bien menacé & querellé.

Quand un homme n'a pas de quoi vivre; on dit, qu'il eſt *bas* percé.

A *bas* couvreur, la tuile eſt caſſée, quand on veut faire deſcendre quelqu'un d'un lieu élevé où il eſt.

On dit d'un diſcours, ou d'une langue, qu'on n'entend point; c'eſt du *Bas*-Breton pour moi.

BASQUE. Courir comme un *baſque;* pour dire, marcher vite & long-tems.

BASSIN. Cracher au *baſſin;* quand on oblige une perſonne à faire quelque don.

BASTILLE. On dit d'un homme, qui ne bouge, quand on lui commande quelque choſe, qu'il branle comme la *Baſtille*.

BASTONNADE. Et tu prens donc, pendart, goût à la *baſtonnade?*

BAT. Il eſt rembourré,

comme le *bât* d'un mulet; ſe dit d'un homme, qui eſt trop vêtu.

Quand un homme a quelque affaire domeſtique fâcheuſe, qu'il cache; on dit, qu'on ne ſçait pas où le *bât* le bleſſe.

C'eſt un cheval de *bât*; ſignifie, un homme fort ſtupide.

Qui ne peut fraper l'âne, frape le *bât*; ſignifie, qu'on ſe venge comme on peut.

BATAILLE. Voilà ce que j'ai ſauvé de la *bataille*; pour dire, ce qui m'eſt reſté de mes pertes.

BATARD. L'hiver n'eſt pas *bâtard*, s'il ne vient tôt, il vient tard.

Batard d'Apollon, mauvais Poëte.

Mais *bâtards d'Apollon*, rimeurs de Belzebut. *Scar.*

BATEAU. Cet homme eſt tout étourdi du *bateau*; ſignifie, qu'il lui eſt arrivé quelque infortune, qui lui a troublé l'eſprit.

BATELE'E. Une *batelée* de gens; ſignifie une quantité de gens amaſſés & inconnus, qui s'incommodent les uns les autres.

BATIFOLER. Badiner; le gros Juré aime à *batifoler*. *Mol.*

BATIR. *Bâtir* des Châteaux en Eſpagne; c'eſt-à-dire, remplir ſon eſprit de chimeres.

On dit, que les Communautés commencent par *bâtir* la cuiſine; pour dire, qu'ils ſe font du revenu pour ſubſiſter, avant que de *bâtir* leur Egliſe.

Bâtir de boue & de crachat; c'eſt, quand on ne bâtit pas ſolidement & avec de bons matérieux.

Il *bâtit* ſur le devant; ſe dit d'un homme, qui devient extraordinairement gras, & qui a un gros ventre.

Qui *bâtit* ment, déguiſe ſa dépenſe. Qui *bâtit*, patit.

On dit, qu'une affaire, qu'un traité eſt *bâti* à chaux & à ciment; pour ſignifier, qu'il eſt bien fait, qu'il doit durer.

BATON. Il a été réduit au *bâton* blanc; c'eſt-à-dire, il a été contraint de ſortir de ſa maiſon avec un *bâton* à la main.

On dit de celui, qui n'a pas les choſes les plus néceſſaires à ſa profeſſion, comme un Apothicaire ſans ſucre, que c'eſt un aveugle ſans *baton*.

Il eſt bien aſſuré de ſon *bâton*; c'eſt, lorſqu'il eſt

sûr du succès de quelque entreprise.

Tirer au *bâton* avec quelqu'un; c'est-à-dire, contester quelque chose avec lui, comme d'égal à égal.

Faire une chose à *bâtons* rompus; pour dire, après plusieurs reprises & interruptions.

Il n'a ni verge, ni *bâton*; se dit d'un homme sans défense.

On appelle le tour de *baton*, les profits illicites, qu'on fait secrettement & avec adresse.

Faire sauter le *bâton* à quelqu'un; c'est, l'obliger à franchir les difficultés.

On dit aussi, Martin *bâton*; en parlant d'un *bâton*, dont on frappe les ânes, qu'on appelle *Martin*, comme si l'on disoit, le *bâton à Martin*.

Bâton de vieillesse; le jeune Tobie étoit le *bâton* de vieillesse de ses parens.

BATTERIE. Changer de *batterie*; c'est, prendre de nouveaux moyens pour faire réussir une affaire.

BATTEUR. On appelle les filous & les faineans, *batteurs* de pavé.

BATTRE. Ils se *battent* comme chiens & chats.

Cet homme a été *battu* comme un chien; a été *battu* comme plâtre; a été *battu* dos & ventre.

On dit, qu'il fait bon, *battre* glorieux; car il n'oseroit s'en vanter.

Il vaudroit autant *battre* sa tête contre un mur; pour dire, que toute la peine, qu'on prendroit à faire quelque chose, seroit inutile.

Battre l'eau; c'est, quand on s'amuse à quelque travail, où il n'y a rien à profiter.

Il faut *battre* le fer, tandis qu'il est chaud; signifie, qu'il ne faut pas perdre l'occasion de faire réussir une affaire, quand on la trouve.

Nous avons *battu* les buissons, un autre a pris les oiseaux; c'est-à-dire, qu'un autre a profité de notre travail.

Battre le chien devant le lion, ou, devant le loup; c'est, corriger un grand, en châtiant un petit devant lui.

On dit aussi à ceux, qui disent, qu'ils n'ont rien à faire, qu'ils aillent *battre* le Prevôt, qu'ils gagneront double amende.

On dit, qu'un homme se *bat* de l'épée, qui est chez le Fourbisseur; pour dire, qu'il se met en peine d'une chose, qui ne le regarde point.

Etre *battu* de l'oiſeau ; c'eſt-à-dire, être rebuté des traverſes, des perſécutions, qu'on a ſouffertes en une affaire.

Se *battre* à la perche ; lorſqu'un homme ſe met fort en peine d'une choſe, dont il ne lui revient aucun profit.

Autant vaut, bien *battu* que mal *battu* ; pour dire, que ſouvent on n'eſt pas plus puni en juſtice, pour avoir donné pluſieurs coups, que pour en avoir donné un ſeul.

Battre l'eſtrade, aller à la découverte, rouler de part & d'autre.

Battre aux champs ; s'eſquiver, s'enfuir.

S'en *battre* les feſſes ; ſe ſoucier peu d'une choſe. Je m'en *bats* les feſſes. *Scar.*

BAVARD. Un diſeur de choſes inutiles, un babillard ; on me l'avoit bien dit, que ſon Ariſtote n'étoit qu'un *bavard*. *Mol.*

BAVARDER. Parler ſans relai, ſans diſcontinuer.

BAVETTE. Quand les femmes s'aſſemblent pour caqueter ; on dit, qu'ils vont tailler des *bavettes*.

BAUME. Cela fleure comme *baume* ; ſe dit d'une choſe agréable.

BAYE. Vieux proverbe ; on dit d'un grand hableur, que c'eſt un donneur de *bayes*, qu'il repaît de *bayes* : lorſqu'il promet beaucoup, & qu'il ne tient rien.

Qui me repaît de *baye* en tes faux paſſetems. *Regn.*

Paſquier prétend, que ce mot vient de la Farce de Pathelin, où le berger répond, tant à ſon maître qu'à Pathelin : *baye*, bée ; M. Menage réprouve cette étymologie.

BEAT. Mon Reverend, dit-elle, au *beat homme* ; je viens vous voir. *La Font.*

Beat, ſe dit auſſi par ironie d'un hypocrite, d'un tartuffe.

BEATILLES. Menues choſes délicates, ris de veaux, crêtes de coq, foies gras, & comme qui diroit *mets heureux*.

BEAU. Il lui fait *beau beau* ; proverbe trivial, il fait ſemblant de l'aimer.

La *belle* plume fait le *bel* oiſeau ; pour dire, que les beaux habits augmentent la beauté.

On dit, qu'un homme paſſe pour *beau*, quand il ne paye point dans les parties de divertiſſement.

Il fera *beau* tems, quand je l'irai voir ; c'eſt-à-dire, je n'y veux jamais aller.

Il vous fait *beau* voir ;

ſignifie, vous avez mauvaiſe grace de faire telle choſe.

Il eſt rentré de plus *belle*; pour dire, il a recommencé à parler de la même matiere, ou, maniere.

Il nous la baille *belle*; c'eſt-à-dire, il nous en fait bien accroire.

On dit, voilà une *belle* équipée; lorſqu'on n'a pas réuſſi dans quelque entrepriſe.

C'eſt un *beau*, venez-y voir; ſe dit des choſes, qu'on mépriſe.

A *beau* jeu *beau* retour; ſignifie, que chacun trouve occaſion de ſe venger à ſon tour.

On dit auſſi d'un débauché, qu'il ſe fait *beau* garçon, quand il ruine ſa ſanté, ou, ſa fortune.

Donner *beau* jeu à quelqu'un; c'eſt, lui donner quelque occaſion de faire ce qu'il ſouhaite.

Tout cela eſt *bel* & bon, mais je n'en veux rien faire.

Il a mis cela en *beau* jour, en *beau* début.

Il l'a mis en *beaux* draps blancs; c'eſt-à-dire, il l'a traité fort deſavantageuſement.

Il l'a échapé *belle*; pour dire, qu'il a couru un grand danger.

Il n'eſt ni *beau* ni bon; il n'eſt point fardé.

C'eſt un *beau* dîneur; ſignifie, c'eſt un grand mangeur.

BEC. Pour dire bouche.

Ton *bec*, ton petit *bec*.

Donner un coup de *bec*; c'eſt-à-dire, donner en paſſant quelque trait ſatyrique à quelqu'un.

Prendre une perſonne par le *bec*; pour dire, la confondre par ſa propre confeſſion.

Paſſer la plume par le *bec* à quelqu'un; c'eſt, le fruſtrer d'un avantage, qu'il prétendoit.

Mener par le *bec*. Helene de Torres nous mene par le *bec*. *Scar.*

Tenir le *bec* dans l'eau, amuſer quelqu'un, le tenir en attente.

Avoir bon *bec*; avoir le *bec* bien affilé.

BECCASSE. Aile de perdrix, & cuiſſe de *beccaſſe*; pour dire, que ce ſont les meilleurs morceaux de ces oiſeaux.

Brider la *beccaſſe*; ſignifie, tromper, ſurprendre quelqu'un.

Ma foi, Monſieur, la *beccaſſe eſt bridée*. *Mol.*

BEC-

BEC-CORNU. Maudit ſoit le *bec-cornu* de Notaire, qui me fit ſigner. *Mol.*

BECHEVET: ce mot ſe dit de deux choſes placées à contre-ſens.

BECQUE'E. Demander la *béquée*.

BEDAINE. Pour gros ventre; Peſte! il mettroit dans ſa *bedaine* un caroſſe à quatre chevaux. *Th. Ital.*

Rabelais a dit auſſi, pour tenir chaud la *Bedondaine*, pour *bedaine*.

BE'ER. *Béer* aux Corneilles; c'eſt-à-dire, être oiſif, s'ennuyer, ne rien faire.

Il y a bien des Courtiſans qui *béent* aux Corneilles, qui ſont long-tems à la Cour, ſans rien attraper.

BEGUEULE. Sobriquet injurieux, qui veut dire, ſotte, bête.

BEGUIN. Les ânes ont les oreilles bien longues, parce que leurs meres ne leur ont point mis de *beguin*.

Il a encore ſon premier *beguin*; ſignifie, il eſt ſans expérience.

BEGUINE, ſe dit ironiquement d'une hypocrite, d'une fauſſe dévote: Il eſt uſité dans les vaudevilles.

BELER. La brebis *bêle* toujours d'une même ſorte; pour dire, qu'on ne change gueres les maniéres, qui nous viennent de la nature.

BELITRE. Maraud, gueux; Allez *belitre* de pédant.

BLOUZE. On dit, qu'on a mis quelqu'un dans la *blouze*, quand on l'a mis en priſon.

Se *blouſer*, pour dire, ſe tromper, ſe méprendre, comme lorſqu' au Billard, voulant faire la bille de ſon ennemi on ſe fourre ſoi-même dans la *blouſe*.

BENEDICITE'. Il eſt du quatorziéme *Benedicité*; ſe dit de ceux, qu'on veut taxer de bêtiſe: car le quatorziéme verſet du Cantique des trois Enfans dans la fournaiſe porte, *Benedicite omnes beſtiæ & pecora Domino.*

BENEDICTION. Donner ſa *bénédiction*; pour dire, congédier quelqu'un.

On appelle un païs, une maiſon de *bénédiction*, un lieu, où toute richeſſe & proſpérité abonde, une maiſon de bonne chere.

Donner la *bénédiction* des pieds & des mains, ſignifie, dans le ſtyle comique, être pendu.

BENEFICE. Il faut prendre le *Bénéfice* avec ſes

charges: se dit de tout ce qui a des avantages & des inconvéniens.

On dit d'un homme, qui n'a point de revenu, qu'il n'a office, ni *Bénéfice*.

BENET. Ignorant, niais: Un grand *benêt* de fils aussi sot que son pere. *Mol.*

BENIR. Dieu vous *bénisse* : ce qui se dit tant à ceux qui éternuent, qu'aux pauvres, auxquel son ne donne point l'aumône, & à ceux, qu'on quitte mal content.

On dit aussi, Dieu *bénisse* Chrétienté: Dieu *bênisse* qui a été cause de ce procès; pour faire une honnête imprécation.

Dieu soit *béni*.

C'est de l'eau *bénite* de Cour; c'est-à-dire, une vaine protestation de service & d'amitié.

On dit, c'est pain *bénit*, que d'attraper un homme, qui fait le fin, quand il lui arrive quelqu'infortune, qu'il a bien méritée. On dit autrement: c'est bien *employé*.

On appelle les Bedeaux des Paroisses, ventres *bénits*, parce qu'ils vivent le plus souvent de pain *bénit*.

Il est réduit à la chandelle *bénite;* se dit d'un homme à l'extrémité.

Il faut avoir la croix & l'eau *bénite* pour l'avoir; se dit d'un homme, qui ne vient, qu'après avoir été plusieurs fois prié de venir.

Changement de corbillon fait trouver le *pain* bon, ou, le *pain-bénit:* pour dire, que la diversité plait en toutes choses.

BERCER. J'ai été *bercé* de tels contes; signifie, il y a longtems, que je sçais cela.

BERGER. L'heure du *Berger;* heure favorable:

L'Amour carillonne,
Et j'entens qu'il sonne
Du haut du clocher,
L'*heure du Berger.*

BERGERIE. Enfermer le loup dans la *bergerie;* c'est, vouloir guérir une plaie sans l'avoir laissée entiérement suppurer, ce qui oblige souvent de la r'ouvrir.

BERLUE. Avoir la *berlue;* c'est-à-dire, la vue trouble.

BERNER. C'est, railler, ou, draper une personne; il sera *berné* qu'il n'y manquera rien.

Moliere a même dit, *Bernement*, Pour vous mettre au dessus de tous les *bernemens*.

BERNIQUET. Envoyer quelq'un au *berniquet;* le ruiner.

Il eſt au *berniquet ;* c'eſt-à-dire, il eſt ruiné.

BERS. *Berceau :* on dit auſſi *Ber* par abbreviation :

Ce qu'on apprend au ber,
On le retient juſqu'au ver.

Ce vieux proverbe ſignifie, qu'on conſerve toujours les impreſſions de l'enfance.

BESACE. Une *beſace* bien promenée nourrit ſon maître.

On dit d'un homme, qui fait épier les actions de ſa femme, qu'il en eſt jaloux, comme un gueux de ſa *beſace.*

BESCHER. Quand on occupe quelqu'un à un travail trop pénible ; on dit, qu'il aimeroit mieux *bécher* la terre.

BESICLES. Lunettes : on dit, qu'un homme n'a pas mis ſes *beſicles*, lorſqu'il ſe trompe.

BESOIN. Le *Beſoin* eſt le Juré Priſeur des choſes.

BESOGNE. Vous nous faites de belle *beſogne :* c'eſt-à-dire, vous ne faites rien, qui vaille.

Tailler de la *beſogne* à quelqu'un; c'eſt, lui ſuſciter bien des affaires.

On dit auſſi d'un fainéant, qu'il aime *beſogne* faite.

BETE. Remonter ſur ſa *bête ;* c'eſt, rétablir ſa fortune.

On appelle deux perſonnes, qu'on voit toujours enſemble, des *bêtes* de compagnie.

Prendre du poil de la *bête ;* c'eſt, boire le matin, quand on a été incommodé d'avoir trop bu le ſoir; ou, ſe guérir par les mêmes choſes, qui ont cauſé le mal.

Ce garçon a fait la *bête ;* quand il a fait quelque méchante affaire de ſa tête, & malgré les conſeils de ſes amis.

C'eſt une *bête*, une fauſſe *bête ;* pour dire, qu'il eſt dangereux, de s'attaquer à lui, qu'il eſt plus à craindre, qu'on ne penſe.

La bonne *bête :* mot, qu'on dit à une perſonne qui contrefait la prude, la niaiſe.

Morte la *bête*, mort le venin; ſignifie, qu'un homme ne peut plus nuire, quand il eſt mort.

Quand Jean *bête* eſt mort, il a bien laiſſé des héritiers; c'eſt-à-dire, qu'il y a encore bien des ſots au monde.

On n'y voit ni *bête*, ni gens ; ſe dit d'une grande ſolitude, ou, obſcurité.

BEURRE. Promettre plus de *beurre* que de pain ; c'eſt, amuſer une perſonne par belles promeſſes.

Yeux pochés au *beurre* noir; se dit des contusions, qui rendent les parties proches des yeux livides.

Oter à quelqu'un son bon *beurre*; signifie, lui ôter quelque chose, qu'il estime beaucoup.

BIBUS. Affaire de rien.

Ventrebleu! quittez-là vos raisons de *bibus*. *Haut.*

BICHE. Il s'enfuit, comme une *biche*; c'est-à-dire, avec poltronnerie & légéreté.

BICOQUE. Petite ville.

BIDET. Petit cheval, *criquet*.

Pousser son *bidet*: pousser sa pointe; Achevez votre entreprise, poussez votre *bidet*, vous dis-je, & laissez faire. *Mol.*

BIEN; Un fou avise *bien* un sage.

Nul *bien* sans peine.

A mal exploiter, *bien* écrire; se dit des Huissiers, qui multiplient les écritures sans nécessité.

BIENVENU. Soyez le *bien venu* comme en votre maison de l'Isle Bouchart.

Vous serez le *bien venu*, & le mal reçu; se dit à ceux, dont on n'agrée pas les visites.

On est toujours *bien venu*, quand on apporte.

BIERE. C'est une enseigne à *biere*, portrait mal fait ou ridicule.

Les ivrognes disent, qu'ils ne veulent point mettre leur corps en *biere*; pour dire, boire de la *biere* au lieu de vin.

BIGLER. Avoir la vue louche ou basse.

BILLE. Ces deux hommes sont *billes pareilles*; ils sont sortis d'une affaire *billes pareilles*; c'est-à-dire, qu'ils n'ont point remporté d'avantage l'un sur l'autre.

BILLOT. J'en mettrois ma tête sur le *billot*, j'en suis bien assuré; j'en gagerois ma tête à couper.

BILVESE'ES. Sotises, badineries.

Tous les propos, qu'il tient, sont des *bilvesées*. *Mol.*

BISBILE. Querelle, dispute.

BISCORNU. Bizarre, difficile.

BISCUIT. Il ne faut pas s'embarquer sans *biscuit*; il ne faut rien entreprendre, sans avoir les moyens de réussir.

BISE. On dit, qu'un homme a été frapé du vent de *bise*; quand il lui est arrivé quelque mauvaise fortune.

BISQUE. On lui donneroit quinze & *bisque* : cela se dit à un homme, sur lequel on se vante d'avoir de l'avantage.

Prendre sa *bisque* ; c'est, quitter son travail ordinaire, pour se promener ; c'est aussi, prendre son parti.

BISSAC. Etre au *bissac*, Et voilà ma famille au *bissac*.
D. Quich.

BLANC. Il est entre le *blanc* & le clairet ; homme, qui est entre deux vins.

Il a mangé son pain *blanc* le premier ; se dit de celui, qui dans sa jeunesse a été nourri délicatement, & qui est dans le cas d'avoir bien des maux & de la peine à essuyer.

Ces deux personnes se mangent le *blanc* des yeux ; sont extrêmement ennemies.

Passer du *blanc* au noir ; c'est-à-dire, passer d'une extrémité à l'autre.

Il faut faire cette chose à bis ou à *blanc* ; il la faut faire de gré ou de force.

Dire une chose de bute en *blanc* à quelqu'un : c'est, la dire, sans sçavoir, si elle sera agréable, ou non.

Aller de but en *blanc* ainsi se marier.

On dit à celui, qui promet de faire une chose impossible ou difficile, qu'en ce cas on lui donnera un merle *blanc*.

Les voyageurs disent, rouge au soir, *blanc* au matin, c'est la journée du Pelerin.

Les joueurs d'échecs disent, Dame *blanche* a le cul noir ; c'est-à-dire, que le Roi *blanc* doit être posé d'abord sur une case noire.

BLANCHIR. Tête de foune *blanchit* jamais.

BLANCHISSEUSE. Il porte le deuil de sa *Blanchisseuse* ; se dit d'un homme, qui a du linge sale.

BLANQUE. Hazard à la *blanque* ; pour dire, entreprendre quelque chose, dont le succés est incertain.

BLE'. Crier famine sur un tas de *blé* ; se dit d'un homme riche, qui se plaint de la misére tu tems.

C'est du *blé* en grenier ; marchandise d'un sûr & bon débit.

Etre pris comme dans un *blé* ; c'est-à-dire, être surpris sans défense & sans armes.

Manger son *blé* verd ; c'est, manger son revenu, avant que les termes en soient échus ; ce que fait celui, qui est mauvais ménager.

BLESSER. On dit,

qu'on ne ſçait pas, où le ſoulier nous *bleſſe*, où le bât nous *bleſſe*; quand on ne ſçait pas le déplaiſir ſecret, qu'on a dans l'ame.

Autant de morts, que de *bleſſés*, il n'y eut qu'un chapeau de perdu; il n'y arriva pas grand mal.

BLEU. Faire des coups *bleus*; pour dire, des tentatives, qui ne réuſſiſſent point.

BLOND. Il eſt délicat & *blond*; c'eſt-à-dire, il fait trop le beau, ou, le difficile.

Un *blond* d'Egypte, c'eſt, un homme fort noir.

Pour vous, petite *blonde* d'Egypte, levez le nez. *Th. Ital.*

BOETE. Dans les petites *boëtes* ſont les bons onguens; les choſes précieuſes occupent peu de place.

On dit auſſi d'une chambre chaude & bien fermée, qu'elle eſt cloſe comme une *boëte*.

Il ſemble, que cette femme ſorte d'une *boëte*; ſe dit d'une perſonne, qui eſt très-propre.

On a mis cet homme dans la *boëte* aux cailloux; c'eſt-à-dire, qu'on l'a mis en priſon.

BOEUF. Mettre la charrue devant les *bœufs*; mal arranger ſon diſcours.

C'eſt la pièce de *bœuf*; choſe ordinaire.

Bœuf ſaignant, mouton bêlant, porc pourri, tout n'en vaut rien, s'il n'eſt bien cuit; c'eſt-à-dire, qu'il faut manger le *bœuf* avec ſon jus, &c.

Il ſaigne comme un *bœuf*.

Je ne lui ai dit, ni œuf, ni *bœuf*; je ne lui ai point dit des injures, des paroles choquantes.

On dit des gens fort ſtupides, qu'ils ſont de la Paroiſſe de S. Pierre aux *bœufs*, Patron des groſſes bêtes.

BOHEME. Cet homme vit comme un *Bohême*; il n'a ni équipage, ni domicile aſſuré.

BOIRE. On ne ſçauroit ſi peu *boire*, qu'on ne s'en ſente.

A petit manger bien *boire*; ſe récompenſer ſur le vin, quand on n'a pas beaucoup de mêts.

Commencer matines par touſſer, & ſouper par *boire*.

Qui fait la folie la *boit*; c'eſt-à-dire, que chacun doit porter la peine de ſa faute.

Puiſque le vin eſt tiré, il le faut *boire*; il faut pourſuivre les affaires, où on eſt engagé.

On dit, qu'un homme a

bien gagné à *boire*, tant sérieusement qu'ironiquement, quand il a fait quelque action utile, ou dommageable.

Boire le petit doigt, le petit coup gaillard; faire une petite débauche entre honnêtes gens.

Boire comme un templier, comme un trou, *boire* à tire-larigot; on prétend, que ce dernier proverbe vient de l'allusion à une Flute de ce nom, qui demandoit, qu'on soufflât très-fort, ce qui obligeoit les joueurs à boire beaucoup.

Il a plus *bu*, que je ne lui en ai versé; se dit d'un homme ivre.

Il a *bu* toute honte, il a passé par devant l'huis du Patissier; ancien proverbe usité en parlant d'un homme sans honneur, qui se moque de tous les reproches qu'on lui peut faire. Les Patissiers tenoient autrefois cabaret sur le derriere de leur logis, où ceux qui avoient quelque pudeur, entroient par une porte secrette; & quand un débauché y entroit par la boutique, on disoit qu'il avoit toute honte *bue*.

BOIS. On dit d'un fanfaron, que c'est un grand abateur de *bois*.

On dit de ceux, qui font les choses avec éclat, violence & impétuosité de naturel, que c'est la force du *bois*, par allusion au bois verd qui se tourmente & qui travaille.

Avoir l'œil au *bois*; c'est, prendre garde à ses affaires, sans se laisser surprendre: par allusion aux embuscades qui se font d'ordinaire dans les bois.

Il y a plus de *bois* en l'air qu'en terre; on a beau dégrader les *bois*, il en revient plus, qu'on n'en consume.

Le *bois* tortu fait le feu droit.

On dit en menaçant, il verra de quel *bois* je me chauffe.

Charger un homme de *bois*, lui donner sa provision de *bois*; c'est, lui donner plusieurs coups de bâton.

Cet homme est du *bois*, duquel on fait les vieles; il est de tous bons accords.

Ne sçavoir de quel *bois* faire fleche; c'est, être réduit au petit pied.

On dit d'une chair dure, ou trop cuite; que'elle est séche, dure, comme du *bois*, que c'est du *bois*.

C'est un visage de *bois flotté*; se dit d'un visage pâle & défait.

A gens de village trompette de *bois*; il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

Qui craint les feuilles, n'aille pas au *bois*.

Porter bien son *bois*; se bien mettre.

Porter haut son *bois*; faire figure, faire grande dépense.

Gare le *bois*; soit, mais gare le *bois*, si j'apprens quelque chose. *Mol.*

BOISSEAU. Il ne faut pas mettre la lumiere sous le *boisseau*; pour dire, qu'il ne faut point enfouir ses talens par humilité.

BOITEUX. Il ne faut pas clocher devant les *boiteux*; il ne faut pas se moquer des défauts naturels de son prochain.

BOMBANCE. Faire *bombance*; se divertir, se réjouir.

BON. Les *bons* pâtissent pour les mauvais.

Les *bons* maîtres font les *bons* valets.

Les *bons* comptes font les *bons* amis.

A tout *bon* compte revenir.

Recevoir une somme à *bon* compte.

Bonne mine & mauvais jeu; c'est, ne pas faire paroître tous les chagrins, qu'on a dans l'ame.

Contre fortune *bon* cœur; pour dire, qu'il faut de la constance dans les adversités.

Avoir *bon* pied & *bon* œil; être alerte, avoir l'esprit présent pour ne se pas laisser surprendre.

Bon jour, *bonne* œuvre; aux bonnes Fêtes, se font les *bons* coups.

A *bon* chat, *bon* rat; se dit de ceux, qui se battent à forces égales.

On dit d'un homme doux & simple, que c'est un *bon* Prince, qu'il ne foule gueres ses sujets.

A quelque chose malheur est *bon*: pour dire, qu'on peut profiter des malheurs qui arrivent.

Quand un homme fait trop de cérémonie pour se couvrir, on lui dit: Couvrez-vous, la chaleur vous est *bonne*.

Cet homme n'est *bon* à rien, n'est *bon* ni à rôtir, ni à bouillir, n'est *bon* à aucune sauce; c'est un homme inutile, qui n'est propre à quoique ce soit.

On dit, qu'on ne seroit pas *bon* à jetter aux chiens, si on avoit fait une telle chose; c'est-à-dire, qu'on

attireroit l'indignation du public ſur ſoi.

Ce qui eſt *bon* à prendre eſt *bon* à rendre; ſe dit de ceux, qui s'emparent du bien d'autrui par proviſion.

Quand un valet eſt longtems à revenir, on dit, qu'il eſt allé à la *bonne* eau.

Il ne tirera rien de lui que par le *bon* bout; il n'en aura rien que par la force, par la voie de la Juſtice.

Qui *bon* l'achete, *bon* le boit; c'eſt-à-dire, qu'on trouve de l'avantage à n'acheter que de bonnes denrées.

On dit, qu'un homme eſt un *bon* Gaulois; pour dire, qu'il eſt à la vieille mode.

Il eſt *bon* François; c'eſt-à-dire, fort affectionné à ſa Patrie.

En *bon* François; c'eſt, s'expliquer franchement.

On diſoit autrefois, *bon*, *prou* vous faſſe; je ſouhaite, que cela vous profite.

Il fait *bon* vivre & ne rien ſçavoir.

C'eſt un *bon* diable; pour ſignifier, que c'eſt un homme ſans façon.

On dit auſſi: c'eſt un *bon* compagnon, un *bon* Apôtre, un *bon* garçon, un *bon* enfant, un *bon* vivant, un vivant, un *bon* drôle.

Après *bon* vin, *bon* cheval; pour dire, que quand on fait *bonne* chere, on pourſuit ſon voïage plus aiſément.

Tout de *bon*; ſérieuſement.

BOND. Faire une choſe du ſecond *bond*; c'eſt, quand on la fait de mauvaiſe grace, & lorſqu'on n'en eſt plus requis.

Prendre la balle au *bond*, ou, entre *bond* & volée; pour dire, prendre l'occaſion favorable, de faire, ou, d'obtenir quelque choſe.

On dit, qu'un homme a fait faux *bond*; lorſqu'il a fait banqueroute, ou, qu'il a manqué à quelque devoir d'amitié.

Cette fille a fait faux *bond*.

BONNET. Triſte comme un *bonnet* de nuit ſans coëffe, à cauſe qu'un *bonnet* en cet état eſt ſans ornement & ſans propreté.

Mettre la main au *bonnet*; pour dire, ſaluer quelqu'un; à cauſe que les enfans, qui ont leur *bonnet* attaché, ſaluent ainſi.

On dit auſſi de trois perſonnes liées de grande amitié, & qui ſont toujours de même ſentiment, que ce ſont trois têtes en un *bonnet*.

On dit, que Janvier a trois

bonnets ; pour dire, qu'il ſe faut bien couvrir la tête durant le froid.

Il a mis ſon *bonnet* de travers; il eſt chagrin, il querelle tout le monde.

Bonnet blanc ou *blanc* bonnet; ſignifie, que deux choſes ſont égales.

Il a la tête près du *bonnet ;* pour dire, qu'il eſt aiſé à ſe mettre en colere.

J'y mettrois mon *bonnet ;* c'eſt-à-dire, je gagerois ce que j'ai de plus précieux.

Bonnet verd ; on mettoit ſur la tête des Banqueroutiers un *bonnet* verd.

> Et que d'un *bonnet verd* le ſalutaire affront,
> Fletriſſe les lauriers qui lui couvrent le front. *Deſp.*

Chauffér ſon *bonnet*, s'opiniâtrer, s'entêter.

BONNETIER. Il eſt comme le *Bonnetier*, il n'en fait qu'à ſa tête; il ne prend conſeil de perſonne, il ne ſuit que ſon caprice.

BORD. Etre ſur le *bord* d'un précipice.

Etre ſur le *bord* de la foſſe; être vieux.

Avoir la mort ſur le *bord* des lévres; être à l'agonie.

On dit, qu'on a une choſe ſur le *bord* des lévres, quand on a de la peine à nommer une choſe à un certain moment.

Boire de rouges *bords ;* verre ou taſſe à boire.

Un Laquais effronté, m'apporte un *rouge bord. Deſp.*

BORGNE. Faire des contes *borgnes ;* réciter des fables, des contes de vieilles.

On dit, un compte *borgne ;* c'eſt-à-dire, mal en ordre ou faux, oppoſé à un compte uni & évident.

On appelle un faux *borgne*, un homme, qui fait le niais, qui feint de n'avoir pas bonne vue, & qui toutefois tâche à tromper.

Voilà bien viſé pour un *borgne ;* pour ſe moquer des tireurs mal-adroits ; parce que ſelon les Médecins, on voit mieux, plus droit & plus loin d'un œil, que quand on ſe ſert des deux.

BOSSE. Les Chirurgiens ne demandent que plaies & *boſſes.*

BOTTE. A propos de *bottes ;* ſe dit, quand on prend occaſion de parler ſans alluſion au diſcours précédent.

On dit auſſi, qu'un homme a laiſſé ſes *bottes* en quelque endroit ; c'eſt-à-dire, qu'il y eſt mort.

Graiſſer ſes *bottes ;* ſe pré-

parer à un long voïage, & même à la mort.

Graissez les *bottes* à un vilain, il dira, qu'on les lui brule; c'est, accuser un homme d'ingratitude.

Accoller la *botte* de quelqu'un; pour dire, lui faire des révérences, des soumissions.

Je ne m'en soucie non plus que de mes vieilles *bottes*; terme de mépris.

S'en donner une *botte*; se tromper rudement.

Porter une *botte*: terme d'escrime; au figuré il signifie, rembarer, parler avec force.

Où va la *botte*? Où allez-vous?

On dit, qu'un homme a bien mis du foin dans ses *bottes*, ou, de la paille dans ses souliers; c'est-à-dire, qu'il a bien gagné du bien.

BOTTER. Je m'y *botte*; quand un homme se moque d'un commandement, qu'on lui fait, d'aller en quelque endroit.

On appelle un vilain *botté*, un homme de ville, qui a des *bottes*; à cause que cela n'appartenoit autrefois, qu'aux Nobles qui alloient à la guerre.

BOUC. Avoir une barbe de *bouc*; c'est, n'avoir de la barbe, que sous le menton.

On dit, puant comme un *bouc*; à cause que cet animal sent mauvais.

Lascif comme un *bouc*.

BOUCHE. Il dit cela de *bouche*, mais le cœur n'y touche: se dit d'un hypocrite.

Faire venir l'eau à la *bouche*; exciter l'envie, l'appetit, de jouir d'une chose, qu'on décrit agréablement.

Traiter quelqu'un à *bouche* que veux-tu; lui presenter toute sorte de mêts les plus friands.

Manger une chose de broc en *bouche*; c'est-à-dire, tout chaud & dans son point.

Faire bonne *bouche*, garder le meilleur pour la fin.

Faire la petite *bouche*, faire des façons, des simagrées.

On dit aussi d'un indiscret, qui dit tout ce qu'il sçait, que c'est un S. Jean *bouche* d'or.

Bouche cousue; pour recommander le secret à quelqu'un.

Il arrive beaucoup de choses entre la *bouche*, & le verre; pour dire, qu'il ne faut qu'un moment pour faire manquer une affaire.

On dit, qu'un homme a toujours une parole à la *bou-*

che ; c'eſt-à-dire, qu'il a acoutumé de répéter ſouvent un même mot.

BOUCHER la bouteille ; c'eſt, prendre un morceau de pain après avoir bu, de peur de ſentir le vin.

BOUCHERIE. On dit d'un homme, qui ne peut rien en quelque affaire, qu'il a du crédit, comme un chien à la *boucherie.*

BOUCHON. A bon vin il ne faut point de *bouchon ;* ſignifie, qu'une maiſon, où il y a de bonne marchandiſe, eſt bientôt achalandée.

BOUCLIER. Faire une grande levée de *boucliers ;* lorſqu'on fait de grands préparatifs pour quelque entrepriſe, qu'on n'exécute pas, ou, qu'on y réuſſit mal.

BOUDIN. Cette affaire, cette entrepriſe s'en ira en eau de *boudin ;* pour dire, qu'elle ne réuſſira pas.

On dit, qu'on envoie de ſon *boudin* à quelqu'un, quand on a tué ſon cochon ; lorſqu'on lui fait préſent de quelque plat de ſon métier.

C'eſt un ſouffleur de *boudin ;* homme qui a un gros viſage.

BOUE. Cette maiſon n'eſt que de *boue* & de crachat.

Le Soleil ne ſalit point ſes rayons, quoiqu'ils tombent dans la *boue.*

BOUFFE'E. Il n'étudie que par *bouffée ;* jeune écolier, qui n'étudie que par intervalle, & quand il lui plaît.

BOUFFER. Etre en colére & n'oſer la faire éclater, être piqué ſecrettement ; tu *bouffes,* tu te dépites.

BOUILLIR. Cela fait *bouillir* la marmite ; profit qui vient journellement.

Le feu des vers n'eſt point propre à faire *bouillir* la marmite.

Il a le viſage de cuir *bouilli ;* homme qui a le teint noir, le cuir épais & rude.

On dit auſſi pour mépriſer un mêts mal apprêté : rôti, *bouilli,* trainé par les cendres.

Il a de quoi faire *bouillir* le pot : il a de quoi vivre.

BOUIS *ou* BUIS. Donner le *bouis ;* tourner une choſe d'une maniere douce & flateuſe.

On appelle un grand menton large & ſec ; un menton de *bouis.*

BOULE. Faire une choſe *à boule vue,* inconſidérément, à l'étourdie, à tout hazard.

Jouer *à boule vue.*

Tenir pied à *boule:* c'eſt, ſe rendre aſſidu & s'attacher à ſa beſogne.

Laiſſer rouler la *boule*, ſoumettre ſon état au ſort & au tems.

BOUQUER. Gronder, bouder, murmurer.

BOUQUET. On dit d'une maiſon, qu'elle a le *bouquet* ſur l'oreille: pour dire, qu'elle eſt à vendre: & d'une fille: pour dire, qu'elle eſt à marier.

Donner le *bouquet* à quelqu'un; c'eſt, l'engager à donner un bal ou un repas à une compagnie: & rendre le *bouquet*, ſe dit, quand il s'acquitte de ſon devoir.

Avoir la barbe par *bouquets:* ſe dit, quand elle ne vient pas bien de tous côtés, mais ſeulement par-ci, par-là.

BOUQUIN. Sentir le *bouquin;* c'eſt, ſentir mauvais.

Bouquin. Vieux ou mauvais livre; il ne feuillete que de vieux *bouquins.*

BOURDES. Menteries, fourberies. Qui baillent pour raiſon des chanſons & des *bourdes.* *Regn.*

BOURDON. Planter le *bourdon* en quelque lieu; eſt, s'établir en quelque endroit.

BOURDONNER. Chanter entre ſes dents, prononcer indiſtinctement.

BOURGEOIS. Cela eſt *Bourgeois*, cela eſt mauvais, ſimple, ſans art.

BOURGEOISE. C'eſt notre *Bourgeoiſe;* ſervez-nous bien, la *Bourgeoiſe.*

BOURGUIGNON. *Bourguignon* ſalé: ſe dit par reproche à ceux, qui aiment à ſaler trop leurs viandes.

BOURRER. Chagriner, tromper quelqu'un: il nous *bourre* de la belle maniere.

BOURSE. Au plus larron la *bourſe;* quand on confie ſon argent à une perſonne infidelle.

Avoir le Diable dans ſa *bourſe;* c'eſt, n'avoir point d'argent. Et logeant le Diable en ſa *bourſe.* *La Font.*

BOURSOUFFLE'. Viſage *bourſoufflé;* c'eſt un gros *bourſoufflé*, gros jouflu.

BOURRU. Un *bourru*, qui toujours veut aſſommer les gens. *Haut.*

BOUSILLER. Ces maiſons ne ſont que *bouſillées:* ſe dit par mépris des logis bâtis de mauvais matériaux: on dit auſſi de pluſieurs manufactures & beſognes malfaites, qu'elle ne ſont que *bouſillées.*

BOUT. Au *bout* de l'aûne faut le drap; pour dire, il faut prendre d'une chose tout ce qu'on en peut tirer.

On dit, qu'un homme s'est mit sur le bon *bout;* c'est-à-dire, qu'il est bien vêtu, bien équipé.

Le *bout* de la rue fait le coin.

Etre au *bout* de son rollet; quand on ne sçait plus que dire, ni faire.

Il est au *bout* de ses ruses, de ses finesses.

Il manque à chaque *bout* de champ; c'est-à-dire, à toute heure.

Quand un homme hesite en parlant, on dit, apportez un *bout* de chandelle pour trouver ce qu'il veut dire.

Il a son nom sur le *bout* de la langue.

Un écolier sçait sa leçon sur le *bout* du doigt.

Cette lettre est demeurée au *bout* de la plume; pour dire, qu'on a oublié de l'écrire.

Tenir le bon *bout* de son côté, c'est, conserver toujours l'avantage de la possession de quelque chose.

Il ne l'aura que par le bon *bout;* signifie, après avoir bien plaidé & contesté.

Bruler sa chantelle par les deux *bouts;* c'est, lorsqu'on est mauvais ménager.

Il faut finir par un *bout;* il faut mourir d'une façon ou d'autre.

Il faut écouter jusqu'au *bout;* & puis dire *amen;* c'est-à-dire, qu'il ne faut pas interrompre mal-à-propos, ni répondre à une personne, qu'on n'ait sçu tout ce qu'elle veut dire.

On dit d'une chose qui est proche, soit à l'égard du tems, ou du lieu; qu'on y touche du *bout* du doigt.

C'est tout le *bout* du monde; pour dire, le plus haut point, où on puisse parvenir.

Il y a cent écus à gagner, & haïe au *bout:* se dit, du par-dessus ou revenant bon de quelque affaire.

Pousser à *bout;* je suis venu ici pour le pousser à *bout.*

Tenir le *haut bout;* cependant la dévote tient toujours le *haut bout.*

BOUTADE. D'où vient donc cet orgueil, & ces folles *boutades.* *Haut.*

BOUTEHORS. Ces gens jouent à *boutehors:* se dit, lorsque des concurrens en faveur tâchent à se détruire l'un l'autre.

BOUTEILLE. On dit, quand un homme ivre a fait

quelque crime, qu'on pardonne au vin, mais que l'on pend la *bouteille*.

Quand on a quelque bouton ou rougeur au viſage, on dit, que c'eſt un coup de *bouteille*.

Il n'a jamais rien vu que par le trou d'une *bouteille*; cela ſe dit d'un niais, d'un ignorant.

BOUTIQUE. On dit de quelque choſe, qui tombe, qui ſe renverſe: adieu la *boutique*.

Il fait de ſa tête une *boutique* de Grec & de Latin; ils s'adonne entiérement à l'étude de ces deux Langues.

On dit d'une calomnie, d'une impoſture, qu'elle vient de la *boutique* d'un tel Satyrique ou ſcélérat, de la *boutique* de Satan.

Courtaut de *boutique*: cela ne ſe dit, que par mépris, d'un homme occupé à un travail ſédentaire.

BOUTON. Cela ne tient qu'à un *bouton*: ſignifie, qu'il tient à peu de choſe.

La ſoutane de ce Gentilhomme ne tient qu'à un *bouton*; pour dire, qu'il la quittera aiſément pour ſe battre.

On dit d'une choſe qu'on mépriſe, qu'on n'en donneroit pas un *bouton*.

Serrer le *bouton* à quelqu'un; c'eſt, le preſſer vivement ſur quelque choſe & avec menaces.

BOYAU. Je l'aime comme mes petits *boyaux*.

C'eſt le chemin de Ville-Juifve, long-*boyau*; ſe dit d'une choſe longue & étroite. Ce nom lui vient d'une maiſon ſeule, qui eſt ſur le grand chemin, où loge la Poſte, qu'on appelle *Long-boyau*.

On dit d'une choſe fort dégoûtante, qu'elle feroit vomir tripes & *boyaux*.

Si tes *boyaux* ſortent par là, tu en mourras; pour ſe moquer de ceux, qui ſe plaignent de quelque petite plaie ou coupure.

BRAIES. Sortir d'une affaire *braies* nettes; c'eſt, en ſortir ſans préjudice.

BRAILLEUR. Grand parleur.

BRAIRE.

J'oy *braire* matin & ſoir,
Cinq païſans vêtus de noir.

Un âne chargé ne laiſſe pas de *braire*; un fat ſe décelle toujours par quelque endroit.

BRAISE. Tomber de la poële dans la *braiſe*; c'eſt, tomber d'un grand mal dans un pire.

On lui a donné chaud com-

me *braiſe;* quand on donne bruſquement à quelqu'un une nouvelle fâcheuſe & ſurprenante.

BRANCHE. Il eſt comme l'oiſeau ſur la *branche;* il n'a point d'état aſſuré.

Sauter de *branche* en *branche;* paſſer ſans raiſon d'un propos à l'autre.

On dit d'un homme, dont la fortune ſe renverſe, qu'il s'eſt attaché aux *branches*, au lieu de s'attacher au tronc.

BRANCHER. Pendre à un arbre. J'aurai le plaiſir de vous *brancher* tous trois de ma main. *D. Quic.*

BRANDI. Enlever quelqu'un tout *brandi;* c'eſt-à-dire, de vive force, ſans lui donner le tems de ſe reconnoître.

Ils ont des manches où j'entrerois tout *brandi*, tout entier.

BRANLE. Danſer un *branle* de ſortie; lorſqu'on eſt prêt de s'en aller.

Mener le *branle;* mettre les autres en train.

BRANLER. Quand je remue tout *branle;* je fais trembler tous mes gens.

On dit d'un homme puiſſant, que tout le monde *branle* ſous lui.

Il *branle*, il tourne à tout vent; ſe dit, d'un homme foible.

Cet homme *branle* au manche; il eſt irréſolu, ou, ſes affaires ſont en deſordre.

Branler la machoire.

Tout ce qui *branle* ne tombe pas.

C'eſt un Château *branlant:* ſe dit d'une choſe, qui n'eſt pas ferme ni aſſurée.

BRAS. Il l'a reçu *bras* deſſus, *bras* deſſous; pour dire, il lui a fait bien des careſſes.

Il l'a traité de Monſieur gros comme le *bras*.

Si on lui en donne un doigt, il en prend long comme le *bras*.

Il n'a que deux *bras* non plus que vous, ſe dit à celui qui craint d'en attaquer un autre.

Demeurer les *bras* croiſés; c'eſt, quand on eſt oiſif, quand on voit travailler les autres ſans rien faire.

Avoir les *bras* rompus; c'eſt, lorſqu'on ne veut point travailler.

Avoir un homme ſur les *bras;* pour dire, en être chargé.

BRASSER. Tramer, comploter: Monſieur, ſoupçonne-t-il ce que nous lui *braſſons?* *Camp.*

BRAS-

BRASSIERES. On dit, qu'une perſonne eſt en *braſſieres*, lorſqu'elle eſt contrainte & gênée dans ſes actions.

BRAVE. Il eſt *brave* comme Céſar ; il eſt *brave* comme l'épée qu'il porte ; il eſt fort vaillant.

Brave comme un lapin.

Mon *brave*, abſolument, comme on dit, mon cher, &c.

BRAYE. *Brayes* nettes ; Nos libertins auront peine à ſortir d'ici les *brayes* nettes, *Sca.*

BREBIS. *Brebis* comptées, le loup les mange; ce n'eſt pas aſſez d'avoir compté ſon argent, il faut encore avoir le ſoin de le bien garder.

Quand on ſe fait *brebis*, le loup vous mange : ſignifie, que ceux qui ne ſçavent pas ſe défendre, ſont ſujets aux oppreſſions & aux violences.

Tandis que le loup chie, la *brevis* s'enfuit ; pour dire, que l'occaſion de faire quelque affaire, échape.

A *Brebis* tondue Dieu lui meſure le vent ; c'eſt-à-dire, que Dieu ne nous envoie pas plus de mal, que nous n'en pouvons porter.

Faire un repas de *brebis* ; c'eſt, manger beaucoup ſans boire.

On appelle une *brebis* galeuſe, une perſonne, dont la compagnie eſt dangereuſe.

Brébis qui bêle perd un morceau ; pour dire, que quand on parle beaucoup, on perd le tems d'agir ou de manger.

BRECHE. Faire *brêche* à un pâté.

BREDOUILLE'. Honteux, confus; Il a l'air *bredouillé.*

BREDOUILLER. Begayer, parler confuſément, comme ſi on avoit la bouche pleine.

BRETELLE. Il en a par deſſus les *bretelles*, ou, juſqu'aux *bretelles* ; c'eſt-à-dire, il en a par-deſſus ſes forces, au-delà de ce qu'il peut porter.

BRETTE. Epée longue.

L'un s'affublant d'un ſac & ſaiſiſſant ſa *brette*. *Haut.*

BRETTEUR. Querelleur.

BREVE. Cet homme ſçait les longues & les *breves* de quelque choſe ; il en ſçait toutes les particularités.

On lui a fait obſerver les longues & les *breves* ; on lui a fait exécuter ponctuelle-

ment tout ce qu'on lui a prescrit.

BRIBE. Vieux rogatons; on dit en ce sens, qu'il n'y a tel festin que de gueux, quand toutes leurs *bribes* sont ramassées.

BRICOLE. Donner la *bricole* à quelqu'un; tromper quelqu'un en faisant entendre une chose pour une autre.

BRIDE. On appelle des *brides* à veaux, les raisons qui persuadent les sots, & dont se moquent les personnes éclairées.

Il faut aller *bride* en main en quelque affaire; pas à pas, prudemment.

Mettre la *bride* sur le cou à quelqu'un, c'est, l'abandonner à son sens réprouvé.

On dit aussi, qu'on a hoché la *bride* à quelqu'un; pour dire, qu'on a sondé ses intentions.

BRIDER. Cette affaire est scellée & *bridée*; signifie, qu'elle est achevée, qu'elle est conclue.

La bécasse est *bridée*; se dit, quand on a engagé quelqu'un en une méchante affaire, ou, qu'on l'a trompé.

On appelle un oison *bridé*, un sot, un homme, qui n'a point vu le monde.

Un Juge *bridé*: se dit d'un Juge fort ignorant, & qui ne juge qu'au hazard.

On dit aussi de ceux, à qui on jette quelque chose au visage, qu'on leur a *bridé* le nez.

BRIMBALER. C'est, mal sonner les cloches: ces Sonneurs-là ne font que *brimbaler*.

BRIMBORIONS. Bagatelles: Je ne vois que lait virginal, blanc d'œuf & autres *brimborions*. *Mol.*

BRIN. Un *brin* d'herbe, un *brin* de marjolaine; c'est un arbre d'un beau *brin*, d'une belle venue.

BRISE'ES. Courir sur les *brisées* de quelqu'un.

BRISER. Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle se *brise*.

Briser; couper court; *brisez* là-dessus.

BROCARD. Raillerie piquante. Qu'aux *brocards* d'un chacun vous allez vous offrir. *Mol.*

BROCARDER. Railler, piquer au vif.

BROCHE. Couper *broche* à quelque chose; empêcher qu'elle ne continue, comme on interrompt le cours du vin, quand on a coupé la *broche* du tonneau.

BROCHER. Mot de chicane : Qu'on me *broche* vîtement quatorze rolles de grosses.

BROCHETTE. Un Officier élevé à la *brochette*. *Th. Ital.*

BRODER. Vous *brodez* comme il faut.

BRODEUR. Autant pour le *Brodeur* ; pour se moquer d'un homme, qui hable, qui donne des menteries, qui brode des contes.

BRONCHER. Il n'y a si bon cheval qui ne *bronche* ; pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit sujet à faire des fautes.

BRONZE. On appelle Courtisans du cheval de *bronze*, les fainéans & filous, qui le soir rodent le Pont-neuf à Paris.

BROUET. On dit, qu'une chose s'en est allée en *brouet* d'andouille, lorsqu'elle est devenue à néant.

Brouet. Bouillon ou sauce ; Le *brouet* étoit maigre. *La Font.*

BROUHAHA. Acclamation de Théâtre : Et le moyen de connoître où est le beau Vers, si le Comédien ne s'y arrête & ne vous avertit, qu'il faut faire le *Brouhaha*.

BROUILLAMINIS. Il y a là dedans trop de *brouillaminis*.

BROUILLARD. On dit d'un *brouillard*, qu'il est si épais, qu'on le couperoit avec un couteau.

BROUILLER. Les cartes sont bien *brouillées*.

Se *brouiller* avec la Justice ; être *brouillé* avec les espéces.

BROUSSAILLES. Etre dans les *broussailles* ; c'est, être pris de vin.

BROUTER. Là où la vache est attachée, il faut qu'elle *broute*.

On dit aussi de ceux qui ont du cœur, qu'ils aimeroient mieux *brouter* l'herbe que de demander l'aumône.

L'herbe sera bien courte, s'il ne trouve de quoi *brouter*.

BRUIT. Je n'aime point le *bruit* si je ne le fais.

Cet homme est un bon cheval de Trompette, il ne s'étonne point pour le *bruit*.

BRULER. Il *brule* sa chandelle par les deux bouts.

Il s'est venu *bruler* à la chandelle ; *voyez Chandelle*.

On dit, que la chandelle se *brule* ; lorsqu'on avertit un homme, de doubler le pas pour arriver de jour au gîte.

On dit auſſi entre joueurs, que le tapis *brule*, pour exciter quelqu'un à mettre au jeu.

Je viendrai au bout de cette affaire, ou j'y *brulerai* mes lévres; je la veux pourſuivre avec la derniere opiniatreté.

Cet homme *brule* à petit feu; c'eſt, quand il languit après quelque choſe importante qu'on lui fait eſpérer.

BRULEUR. Il eſt fait comme un *bruleur* de maiſons: ſe dit d'un homme mal habillé & tout en deſordre.

BUISSON. On dit, qu'un homme a battu les *buiſſons*, & qu'un autre a pris les oiſeaux.

Il a trouvé *buiſſon* creux; ſignifie, qu'il n'a pas trouvé en une affaire, ou en un lieu, ce qu'il eſpéroit d'y rencontrer. Ce proverbe eſt tiré de la Chaſſe, où on dit, qu'on a trouvé *buiſſon* creux, quand on n'a rien trouvé, ou, qu'un cerf s'en eſt allé de l'enceinte.

Il n'y a ſi petit *buiſſon* qui ne porte ombre.

BUISSONNIER. Faire l'école *buiſſonniere*; c'eſt, aller jouer, au lieu d'aller à l'école.

BUREAU. Quand on veut ſignifier, que les apparences ſont bonnes pour le ſuccès d'une affaire; on dit, que le vent du *bureau*, que l'air du *bureau* eſt bon, eſt favorable.

Connoître l'air du *bureau*, ſçavoir l'air du *bureau*; prendre l'air du *bureau*.

BUSCHE. Il ne ſe remue non plus qu'une *bûche*: ſe dit d'un homme peſant, ſot, niais.

BUSE. On dit d'un ſot, d'un ſtupide, que c'eſt une *Buſe*.

On ne ſçauroit faire d'une *Buſe* (ſorte d'oiſeau) un épervier; c'eſt-à-dire, qu'il y a des gens incapables de ſcience & de diſcipline.

BUTOR. Stupide, idiot, groſſier; Malepeſte ſoit du gros *butor*.

C.

CABARET. Il y a du vin au *Cabaret* à tous prix; il faut faire différence entre les choſes, il y en a de diverſe valeur.

Il fait de ſa maiſon un *Ca*-

baret ; tout le monde eſt bien venu à boire & à manger chez lui.

Cabaret borgne, mauvais *Cabaret.*

Cabaret. Bourdelot le dérive de l'herbe, dont on faiſoit autrefois les bouchons qui ſe font aujourd'hui de liege.

CABAS. Panier cliſſé, corbeille à fruit fort en uſage en Flandre.

CABOCHE. Tête.

> D'un petit tonnerre de poche,
> Lui friſe toute la *Caboche.*

Caboche: ce mot vient de *Caput :* C'eſt une fiére *Caboche.*

CABRER. Ce mot vient de *Capra*, à cauſe de la reſſemblance des chevaux, qui ſe *cabrent* avec les chevres, qui ſe dreſſent ſur les pieds de derriere pour atteindre aux feuilles des arbres.

Se *cabrer :* Car tu ſçais, que ſouvent ſon eſprit emporté ſe *cabre.*

CABRIOLE. Sauts de Danſeurs : ce terme eſt très-ſouvent employé au Théatre Italien, où l'on demande à Arlequin, après qu'il a annoncé, une *cabriole.*

CACHET. Il *cache* le contenu de la lettre.

CADEAU. Paraphe des Maîtres à ecrire, autour des exemples qu'ils donnent aux écoliers.

Donner un *cadeau*, ou, donner des *cadeaux ;* régaler ſes amis ; faire des politeſſes.

Cadeau : On vous fera, Madame, un fort méchant *Cadeau.*

CADEDIS. Jurement Gaſcon.

CADENCE.

> Qui me demande mon bien,
> me met hors de *cadence.*

CADENETTE. On a ainſi appellé une mouſtache de chèveux du côté droit, d'Honoré Albert, Seigneur de *Cadenet*, Maréchal de France.

On s'en ſert aujoud'hui, pour exprimer les cheveux entortillés d'un cordon de ſoie noire.

CADET. C'eſt un *cadet* de haut appétit ; c'eſt un jeune homme fort affamé.

CAFAR. Cagot, hypocrite, renégat.

CAFFÉ. On dit d'un mauvais *Caffé ;* c'eſt un *Caffé* borgne.

CAGE, pour priſon. C'en eſt fait, votre amant eſt en *cage.* *Pois.*

CAGOT. Quoi, je ſouf-

frirai moi, qu'un *cagot* de critique. *Mol.*

CAHIN, *Caha*; mot célébre dans une chanſon qui a eu beaucoup de vogue; Rabelais s'en eſt ſervi : En gagnant *cahin caha* ſa pauvre vie.

CAHOTS. Sauts, que font les carroſſes, charrettes, chaiſes, dans les chemins raboteux.

CAILLE. Chaud comme une *caille*.

CAILLETTE, Sorte d'injure.

> Bref, ſi jamais j'en tremble de friſſon,
> Je ſuis content, qu'on m'appelle, *caillette*. *Marot.*

Caillette étoit le fou de François I. Fou comme *Caillette*.

CAISSE. Battre la *caiſſe*, c'eſt, aller chercher ou emprunter de l'argent.

CAJOLER. Ce mot peut venir des oiſeaux qui chantent en *cage*.

Cajoler; Je ſouffris ſon abord, & j'en fus *cajolée*.

CAJOLEUR. Et ce beau *cajoleur*. *Haut.*

CALCUL. Se tromper en ſon *calcul*.

CALEBASSE. Flacon des voyageurs.

Tromper la *calebaſſe* : c'eſt, tromper ſon compagnon, boire ce qui eſt dans la *calebaſſe* en ſon abſence.

CALENDES. Renvoyer un homme aux *Calendes* Grecques; le remettre à un tems qui ne viendra point : parce que les Grecs n'ont jamais eu de *Calendes*.

CALENDRIER. Reformer le *Calendrier*; c'eſt, ſe moquer de ceux qui veulent trouver à redire à ce qui eſt bien fait.

CALICE. Boire, avaler le *calice*; ſouffrir conſtamment, ou, faire quelque choſe pour laquelle nous avons grande averſion.

On dit des gens mis richement, qu'ils ſont dorés comme des *calices*.

CALIFOURCHON. Aller à *califourchon* ſur un bâton : *equitare in arundine longa*.

CALOTE. Donner une *calote* de plomb à quelqu'un; c'eſt, faire une ſatyre très vive de certains défauts.

CALOTIN. C'eſt un *calotin*; c'eſt un homme digne d'une ſatyre, ou, déja noté.

CAMARADE. Ils ſont *camarades* comme cochons, ſe dit de ceux qui font ſouvent la débauche enſemble.

CAMELOT. Il eſt com-

me le *camelot*, il a pris ſon pli; pour dire, qu'il a pris de mauvaiſes habitudes, qu'on ne lui peut faire quitter.

CAMPAGNARD. Un homme, qui demeure toujours à la *campagne*: ce mot eſt mépriſant.

CAMPER. On dit d'un homme, qu'il *campe*; quand il n'a point de logis aſſuré.

CAMPOS, pour *ad campos*. Avoir *campos*: être diſpenſé d'aller en claſſe, à cauſe qu'on va ſe divertir dans les champs, qu'on à la clef des champs.

CAMUS. Il eſt bien *camus*, on l'a rendu bien *camus*; c'eſt à-dire, qu'il a été bien trompé, qu'il eſt déchu de ſes prétentions.

CANAL. Moyen, entremiſe; J'ai obtenu cette charge par ſon *canal*.

CANAPE'. Lit de repos à dos.

CANARD. Donner des *canards* à quelqu'un; c'eſt lui en faire accroire; ne lui pas tenir ce qu'on lui avoit promis; tromper ſon attente.

CANCALE. Il faut l'envoyer *à Cancale*, manger des huîtres; c'eſt-à-dire, l'envoyer ſe promener.

CANCRE. On dit d'un homme pauvre qui n'eſt capable de faire ni bien ni mal; c'eſt un gueux, un *cancre*, un pauvre *cancre*.

CANDIDE. Sincere, de bonne foi; Dans ſon procédé, je la trouve *candide*.

CANE. Il n'y a que le bec à ourler, & c'eſt une *cane*; ſe dit de ceux qui trouvent de la facilité à faire toutes choſes.

Faire la *cane*; ſignifie, reculer par lâcheté dans les entrepriſes périlleuſes, ou, manquer à ce qu'on s'étoit vanté de faire; à cauſe que les *canes* ſont ſi timides, qu'elles baiſſent la tête en paſſant par une porte, quelque haute qu'elle ſoit.

Quand les *canes* vont au champ, les premieres vont devant; ſe dit à ceux qui demandent trop ſouvent, quand ſera-ce?

CANTINE. Caiſſe de cuir dans laquelle on porte des bouteilles de vin en voyage.

CAPARAÇON. Coëffe de femme.

Et perdit ſon *caparaçon*,
Sa face devint cacochime.
Scar.

CAPE. Rire ſous *cape*; c'eſt, rire ſourdement, &

ſans que perſonne s'en apperçoive.

Vendre une choſe ſous *cape ;* ne l'oſer vendre publiquement.

On dit, qu'un homme n'a que l'épée & la *cape ;* pour ſignifier, qu'il n'a rien vaillant.

CAPE-DE-BIOU. Jurement Gaſcon : *Cape-de-Biou*, je crois que j'ai laiſſé ma monnoie en changeant d'habit.

CAPILOTADE. Mettre en *capilotade.*

CAPOT. Le fat eſt riche : & nous voyons le bel eſprit *capot.* *Desh.*

CAQUE. La *caque* ſent toujours le harang ; c'eſt-à-dire, qu'on ſent toujours la baſſeſſe de ſa naiſſance. On le dit auſſi pour exprimer, qu'on ne ſçauroit ſe défaire des mauvaiſes impreſſions qu'on nous a données dans la jeuneſſe par une mauvaiſe éducation.

Ils ſont preſſés comme des harangs dans une *caque ;* ſe dit des gens, qui ſont placés en quelque lieu fort étroit, ou, qui ſont incommodés par la foule.

CAQUET. Rabattre le *caquet* de quelqu'un ; pour dire, rabattre ſon orgueil, lui fermer la bouche.

Vous avez le *caquet* bien affilé pour une Payſanne.

> Sçavez-vous, Monſieur du Lanſquenet,
> Que j'ai de quoi rabattre votre *caquet.* *Danc.*

On dit auſſi, qu'une femme eſt dans le *caquet ;* quand par ſa mauvaiſe conduite elle donne occaſion aux autres de médire d'elle.

CAQUETER. Cependant au Palais elle aime à *caqueter.*

CARAMELE. Sucre fondu ſans eau & glace.

CARAT. Il eſt ſot à vingt-quatre *carats ;* il eſt parvenu au plus haut point de ſotiſe.

CAREME. Il nous a prêché ſept ans pour un *Carême;* il nous a ſouvent enſeigné ou rebatu la même choſe.

Pour trouver le *Carême* court; il faut faire une dette payable à Pâques.

On dit, qu'on nous donne le *Carême* bien haut ; quand on nous promet quelque choſe qui ne viendra de longtems.

Cela vient comme Mars en *Carême*; pour dire, fort à propos ; au même tems tous les ans.

Cet homme a jeûné le

Carême; quand on lui veut reprocher, qu'il eſt bien maigre, ou bien pâle.

Face de *Carême.*

CAREME-PRENANT. Il faut faire *Carême-prenant* avec ſa femme, & Pâques avec ſon Curé.

Tout eſt de *Carême-prenant*; c'eſt-à-dire, que pluſieurs petits libertinages ſont permis ce jour-là.

CARILLON. Etre battu, fouetté, étrillé à double *carillon*; fortement, vigoureuſement.

Faire *carillon*, faire tapage.

CARIMARA. *Carimara* de livres; amas de vieux & mauvais livres, qu'on vend en gros ſans les examiner.

Il ſe dit auſſi d'un reliquat de vieux meubles.

En Picardie on appelle des Bohemiens, des *Carimara.*

CARNEVAL. De *carne* & *vale.*

CAROLUS. Monnoie ancienne: quand on veut bien mépriſer une choſe, on dit, qu'elle ne vaut pas un *Carolus.*

On dit d'un homme riche, qu'il a bien des *Carolus.*

CAROTE. Il ne mange que des *carotes*; il fait mauvaiſe chere.

CARREAU. C'eſt un valet de *carreau*; ſe dit d'un homme de peu, ou, d'une perſonne, qu'on veut mépriſer.

On dit d'un homme qui a rejetté, qu'il a jetté du cœur ſur du *carreau.*

CARRELURE. On appelle une *carrelure* de ventre, un bon repas qu'un goinfre ou un paraſite ont été faire *gratis.*

CARRIERE. Faire paſſer la *carriere* à quelqu'un; lui faire faire quelque choſe haut la main & malgré lui.

Se donner *carriere*, ſe réjouir, prendre ſes aiſes.

Entrer en *carriere*, entrer en lice, en comparaiſon.

CARROSSE. On appelle un cheval de *carroſſe*, un homme ſans eſprit, ou, qui marche groſſierement & en pied plat.

CARTE. C'eſt un château des *carte*; ſe dit d'une maiſon bien enjolivée, mais bâtie peu ſolidement.

Sçavoir la *carte*; ſignifie, ſçavoir parfaitement les intrigues, les intérêts, les manieres du monde, d'un quartier, d'une ſociété, d'une famille, &c.

CAS. Au *cas* que Lucas n'eût qu'un œil, sa femme auroit épousé un borgne ; pour se moquer de ceux qui prévoient trop d'accidens.

Vous mettez trop de *si* & de *cas* en cette affaire ; pour dire, vous demandez trop de précautions, vous entrez en trop de particularités.

On dit aussi d'un homme, que son *cas* est sale, quand il se cache pour se dérober à la punition de quelque crime.

Tous vilains *cas* sont reniables.

CASSE. Donner de la *casse* à quelqu'un ; c'est-à-dire, le destituer de sa charge, de son emploi, le *casser* aux gages.

CASSER. Je t'en *casse* : terme bas.

Il est *cassé* aux gages ; signifie, qu'on ne veut plus avoir de commerce avec lui.

On dit au Cabaret, qui *casse* les verres les paye ; ce qui veut dire, qu'il faut, que chacun porte la peine de la faute, qu'il a commise.

Il faut *casser* la noix pour avoir le noyau.

CASSE-TESTE. Se dit du mauvais vin.

CASTAGNETTES. Petites machines de bois qu'on attache avec des rubans aux pouces, pour marquer la cadence en dansant. Elles tirent ce nom de la ressemblance qu'elles ont avec *des chataignes*.

CATHOLIQUE. Un *Catholique à gros grains* ; se dit d'un homme peu scrupuleux.

CATIMINI. Faire quelque chose en *catimini*, en cachette.

CAUCHOIS. Gros Pigeons.

> Je riois de le voir avec sa mine étique,
> Son rabat, jadis blanc, & sa perruque antique ;
> En Lapins de garenne ériger nos clapiers,
> Et nos Pigeons *cauchoix* en superbes ramiers.

CAVER. L'eau qui tombe goutte à goutte *cave* la pierre ; par le travail, quelque petit qu'il soit, on vient à bout de ce qui paroît fort long & difficile à faire.

CAUSE. La guerre est *cause* des troubles : ce qui se dit à ceux, qui se plaignent d'un malheur public, qu'on ne sçauroit empêcher.

CAUTION. On dit d'un grand hableur, que tout ce qu'il dit est sujet à *caution*.

CEDRE. Depuis le *cedre* jusqu'à l'hyssope ; c'est-à-dire,

depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

CEINTURE. Cette personne est toujours pendue à la *ceinture* d'une autre ; pour dire, qu'elle est toujours avec elle.

Bonne renommée vaut mieux que *ceinture* dorée ; la réputation vaut mieux que les richesses.

CELESTIN. Voilà un plaisant *Celestin* ; signifie : voilà un impertinent, un ridicule, un sot.

CENDRE. On dit d'un mauvais ragoût ; roti, bouilli, trainé par les *cendres*.

CENS. Quitter la terre pour le *cens* ; c'est, se défaire d'une chose qu'on posséde à des conditions trop onéreuses.

CENTRE. On dit proverbialement & en colére, qu'on voudroit être au *centre* de la terre ; pour dire, qu'on voudroit être bien loin, ou bien caché.

CE'RE'MONIE. Sans *cérémonie* ; c'est-à-dire, franchement, familiérement, sans façon.

CERF. Un *cerf* bien donné aux chiens est à demi pris.

CERTAIN. On dit, qu'un homme est bien *certain* de son fait, quand il est bien assuré de ce qu'il avance.

Il ne faut jamais quitter le *certain* pour l'incertain ; c'est-à-dire, que la réalité vaut mieux que beaucoup d'espérance.

CERVELLE. Entrer en *cervelle* ; Mon frere là-dessus n'entrez pas en *cervelle*.

Haut.

On appelle un homme qui a une mauvaise mémoire, *cervelle* de liévre, qui se perd en courant.

CESAR. Il est brave comme un *César*.

Il faut rendre à *César* ce qui appartient à *César*.

Il veut être *César*, ou rien ; signifie, hazarder tout, pour être tout ou rien.

CHACUN. A *chacun* le sien n'est pas trop ; pour dire, qu'il est juste qu'on rende à *chacun* ce qui lui appartient.

CHAIR. Rire entre cuir & *chair* ; c'est, se moquer intérieurement d'une personne sans qu'il en paroisse rien au dehors.

La *chair* nourrit la *chair*, c'est-à-dire, que les meilleurs alimens sont les viandes.

Jeune *chair* & vieux poisson ; pour dire, qu'il faut manger les animaux quand

ils ſont jeunes, & les poiſſons quand ils ſont vieux.

La *chair* la plus près des os eſt la plus tendre.

Il n'y a point de belle *chair* près des os; ſignifie, qu'une perſonne maigre n'eſt jamais belle.

On ne ſçait s'il eſt *chair* ou poiſſon; ſe dit d'un homme caché dont on ne connoît ni les mœurs, ni le génie, ni la profeſſion.

Il eſt *chair* & poiſſon; il eſt de la religion qui ne fait point diſtinction des viandes.

On dit à ceux, qui veulent maltraiter quelqu'un: Prenez garde, il eſt de *chair* & d'os comme vous.

Ce n'eſt qu'une groſſe maſſe de *chair*; ſe dit d'un homme ſtupide & groſſier.

On appelle, chere de Commiſſaire, *chair* & poiſſon, c'eſt un repas où il y a des ſervices gras & maigres.

On appelle auſſi, Vendeurs de *chair* humaine, certaines gens, qui engagent par mauvais artifices de jeunes garçons à s'enroller, & qui en retirent du profit des Capitaines.

On dit d'un homme aſſaſſiné & bleſſé de pluſieurs plaies, qu'on l'a haché menu comme *chair* à pâté.

CHALAND. C'eſt un de mes *chalands*, de mes acheteurs. Peut-être ce mot vient-il du mot *Calens*.

CHAMADE. Battre la *chamade*, capituler: Ne tirez plus, Monſieur, ſon cœur bat la *chamade*.

CHAMAILLER. Se battre, eſcrimer: on dit auſſi, *chamailler* des dents.

CHAMARRER. Parer de toutes couleurs; Les uns gris, les uns noirs, les autres *chamarrés*. *Deſp.*

CHAMBRE. On dit, qu'un homme a des *chambres* vuides, qu'il a des *chambres* à louer dans la tête; pour dire, qu'il eſt fou, extravagant, qu'il a peu de cervelle.

CHAMP. Il y a aſſez de *champ* pour faire glane; ſignifie, qu'il y a aſſez de beſogne pour tout le monde.

Il a un œil au *champ*, & l'autre à la ville: ſe dit d'un homme qui eſt fort vigilant.

On dit, qu'un homme court les *champs*, court les rues; pour dire, qu'il eſt fou.

Se mettre aux *champs*; c'eſt, s'emporter de colere.

Donner la clef des *champs* à quelqu'un, le mettre en liberté.

Donner *champ* libre.

CHAMPIGNON. Il est venu tout en une nuit comme un *champignon* ; se dit d'un homme, qui s'est élevé, qui a fait fortune en peu de tems.

CHAMPION. Voilà un brave *champion* ; *Moliere* a dit aussi : Tous viennent sur mes pas, hors les deux *championnes*.

CHANCE. Conter sa *chance* ; c'est-à-dire, son histoire, sa bonne ou mauvaise fortune.

Vient par un coup fâcheux, faire tourner la *chance*. *Desp.*

CHANCEUX. C'est un homme bien *chanceux* ; pour dire, c'est un pauvre homme que je ne crains gueres.

Voilà un jeu bien *chanceux*, qui n'est pas de grande importance.

CHANCRE. On dit d'un goulu, d'un grand mangeur, qu'il mange comme un *chancre*.

CHANDELEUR. A la *Chandeleur* la grande douleur ; c'est-à-dire, qu'en ce tems-là il fait quelquefois un froid excessif.

CHANDELIER. Mettre quelqu'un sur le *chandelier* ; l'élever à quelque dignité.

CHANDELLE. Cette femme est belle à la *chandelle*, mais le jour gâte tout ; signifie, que la grande lumiere fait aisément découvrir ses défauts.

On dit aussi des affaires fort peu importantes, qui n'apportent guéres de profit ; que le jeu ne vaut pas la *chandelle*.

Il doit une belle *chandelle* à Dieu : se dit de celui qui est échapé d'un grand péril.

Cet homme s'est venu bruler à la *chandelle* ; quand il a quitté un asyle où il étoit en sureté.

A chaque Saint sa *chandelle* ; c'est-à-dire, qu'il faut faire des présens à tous ceux dont on a besoin.

On dit, qu'on donne une *chandelle* à Dieu, & une autre au Diable, quand on est d'intelligence avec les deux partis.

Ils brillent comme des *chandelles* ; se dit des yeux fort vifs & brillans.

On dit de ceux qui ont reçu quelque grand coup proche des yeux ; qu'on leur a fait voir mille *chandelles*.

On dit, que la *chandelle* se brule : quand on perd le

tems inutilement, & ſur-tout dans les voyages.

Lorſqu'un homme eſt fort vieux, & qu'ils s'en va mourant: on dit, que la *chandelle* s'éteint.

La *chandelle* qui va devant, éclaire mieux que celle qui va derriere; ſe dit, pour ſe moquer de ceux qui attendent à faire des libéralités pieuſes dans leurs teſtamens.

CHANGE. Rendre le *change* à quelqu'un, lui donner ſon *change*; c'eſt-à-dire, lui repliquer fortement, lui rendre la pareille.

A ſon amour naiſſant il faut donner le *change*. *Mol.*

CHANGEMENT de propos réjouit l'homme; ſignifie, qu'il ne faut pas toujours parler de la même choſe.

Changement de tems, entretien de ſots.

CHANGER. Il *change* comme un Cameleon; parce que le Cameleon change de couleur ſuivant les différentes étoffes ſur leſquelles on le poſe.

On dit d'un enfant qui ne reſſemble point à ſes pere & mere; qu'il a été *changé* en nourrice.

On dit auſſi, que le tems *changera*; quand on voit quelqu'un faire une choſe fort contraire à ſon genre de vie ordinaire.

Changer de note; pour dire, changer de façon de faire, ou, de parler.

Changer de batterie, il vit bien qu'il falloit *changer* de batterie.

CHANGEUR. Payer comme un *Changeur*; ſe dit d'un homme qui paye bien.

Il eſt riche comme un *Changeur*; quand on lui voit beaucoup d'argent comptant.

CHANOINE. Vivre comme un *Chanoine*; c'eſt-à-dire, paiſiblement, dans l'abondance, & dans l'oiſiveté.

CHANSON. C'eſt la *chanſon* de Ricochet, dont on ne voit point la fin; ſe dit d'un homme, qui recommence toujours à dire ou à faire la même choſe.

Chanſon, bagatelle, c'eſt une *chanſon*.

Il n'aura qu'un double, il ne ſçait qu'une *chanſon*.

CHANTEAU. On dit, qu'on a donné le *chanteau* à quelqu'un; qu'on lui a donné le bouquet; pour dire, que c'eſt à lui faire au premier jour & à ſon tour ce que les autres ont fait devant lui.

On porte le *chanteau* à celui qui doit donner le pain bénit.

CHANTEPLEURE. Arrosoir de Jardinier.

> Depuis deux jours on m'entretient,
> Pour sçavoir d'où vient *chantepleure*;
> Au chagrin que j'en ai je meure,
> Si je sçavois d'où ce mot vient
> Je l'y renverrois toute à l'heure. *Cailly.*

CHANTER. Quand un importun fait plusieurs redites : on dit, qu'il *chante* toujours la même chanson.

Voilà bien *chanté* ; se dit d'une personne, qui dit quelque méchante raison qui ne satisfait pas.

Chanter la palinodie ; signifie, dire le contraire de ce qu'on avoit dit.

Chanter la gamme ; c'est, reprendre, corriger quelqu'un ; le quereller sur quelque action, qu'il aura faite.

Il faut bien *chanter* plus haut ; pour dire, il faut enchérir, il faut offrir davantage.

Chanter pouille, *chanter* goguette, *chanter* des injures à quelqu'un ; faire plusieurs reproches, injurier.

Chanter *Magnificat à Matines* ; faire quelque chose à contre-tems.

CHANTRE de lutrin : se dit d'un mauvais Musicien.

CHAPE. Se débattre de la *chape* à l'Evêque ; signifie, contester sur une chose où on n'a, ni où on ne peut avoir d'intérêt.

CHAPE-CHUTE. On dit, qu'un homme cherche *chape-chute*, qu'il a trouvé *chape-chute* ; pour dire, qu'il cherche, ou, qu'il a trouvé quelque rencontre avantageuse, ou mauvaise.

CHAPEAU. Voilà un beau *chapeau*, que vous lui mettez sur la tête : se dit d'une personne à qui il est arrivé quelque sujet de honte, ou de qui on a fait quelque médisance.

Perdre la plus belle rose de son *chapeau* ; c'est-à-dire, faire quelque perte considérable.

CHAPELET. Quand il meurt coup sur coup plusieurs personnes d'une même famille, ou qu'elles se détachent d'une cabale ; on dit, que le *chaphelet* se défile.

Il n'a pas gagné cela en disant son *chapelet* ; se dit, quand quelqu'un est puni de quelque faute.

CHAPERON. Qui n'a point de tête, n'a que faire de *chaperon*.

Deux têtes dans un *chaperon*, eſt dans le même ſens qu'on dit aujourd'hui, deux têtes dans un *bonnet*.

CHAPITRE. Il n'a point de voix en *chapitre* ; pour dire, qu'il n'eſt d'aucune conſidération dans ſa compagnie, dans ſa famille.

Quand la femme gouverne la maiſon ; on dit, le mari n'a point de voix en *chapitre*.

CHAPITRER. Je l'ai *chapitré* ſur le peu de reſpect, qu'il a pour ſon pere. *Mol.*

CHAPON. Qui *chapon* mange, *chapon* lui vient ; ſignifie, que le bien vient plutôt dans la maiſon de ceux qui en ont déja, que chez ceux qui n'en ont point.

On dit d'une terre uſurpée, ce n'eſt pas celui à qui elle appartient qui en mange les *chapons*.

On appelle auſſi quelquefois un châtré, un *chapon* ; & on dit qu'il a été *chaponné*.

CHARBON. Il y a bien du *charbon* de rabais ; pour dire, que quelque choſe a bien diminué de prix.

CHARBONNIER. La foi du *Charbonnier* ; quand on parle d'une foi implicite, qui fait croire à un Chrétien en général tout ce que l'Egliſe croit.

Le *Charbonnier* eſt maître chez ſoi ; c'eſt le mot d'un Charbonnier, qui reçut chez lui François I. égaré à la chaſſe, & qui prit à ſon ordinaire la place la plus commode.

Le *Charbonnier* & ſon ſac, tout eſt noir.

CHARDON. Cet homme eſt amoureux, gracieux comme un *chardon* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mal gracieux, rebarbatif.

CHARDONNERET. Oiſeau : on a dit auſſi *chardonnet*.

> Où pas à pas, le long des buiſſons,
> Allois cherchant le nid des *chardonnets*. *Marot.*

CHARGE. Il faut prendre le Bénéfice avec ſes *charges*.

On dit, qu'une *charge* eſt le chauſſe-pied du mariage ; pour dire, qu'un homme trouve plutôt à ſe marier quand il eſt revêtu d'une *charge*.

CHARGER. Il eſt revenu *chargé* comme un mulet.

CHARITE'. C'eſt une *charité* qu'on lui prête : ſe dit

dit à contre-ſens, quand on médit de quelqu'un, qu'on lui impoſe à faux quelque vice.

Charité bien ordonnée commence par ſoi-même.

CHARIVARI. Bruits de chaudrons, de poëles, & autres inſtrumens.

Faire *charivari*; C'étoit pour faire un beau *charivari*. *La Font.*

CHARRETIER. Il n'eſt ſi bon *Charretier* qui ne verſe; c'eſt-à-dire, qu'il n'y a point d'homme ſi habile, qui ne faſſe quelque faute.

On dit d'un grand jureur: il jure comme un *Charretier* embourbé.

CHARRETTE. On appelle un avaleur de *charrettes* ferrées; un Capitan, un Fanfaron.

CHARRIER. Quand on menace un homme, on dit, qu'il faut, qu'il *charrie* droit; pour dire, qu'il prenne bien garde de faire des fautes.

CHARRUE. On appelle un cheval de *charrue*; un homme groſſier & ſtupide.

J'aimerois autant être à la *charrue*, tirer la *charrue*: ſe dit d'un emploi fort pénible ou laborieux.

On appelle auſſi une *charrue mal attelée*, des gens qui ſont liées par quelque ſociété, & qui s'accordent mal.

CHARYBDE. Il faut prendre garde de tomber de *Charybde* en Scylla, d'un précipice dans un autre.

CHASSE. Marquez cette *chaſſe*.

On appelle *chaſſe morte*, un coup perdu, une action, qui n'a aucune ſuite, dont on ne ſe reſſentira point.

Chaſſe-couſin, pour mauvais vin.

CHASSER. Un clou *chaſſe* l'autre; c'eſt-à-dire, que le plus fort chaſſe le plus foible.

Un bon chien *chaſſe* de race; pour dire, qu'on tient toujours quelque choſe de la naiſſance.

Ce garçon, cette fille *chaſſe* de race: ſe dit, quand ils ont les mêmes inclinations, que leur pere ou leur mere.

La faim *chaſſe* le loup hors du bois; c'eſt-à-dire, que la néceſſité oblige les gens à travailler.

CHASSEUR. Il eſt affamé comme un *Chaſſeur*: ſe dit d'un homme, qui a grand appétit.

CHAT. Il le guette comme le *chat* fait la ſouris.

Chat échaudé craint l'eau froide; pour dire, que celui qui est échapé d'un péril, craint tout ce qui est de même nature.

Elles s'aiment comme chiens & *chats* : se dit de deux personnes ennemies.

Jetter le *chat* aux jambes à quelqu'un ; c'est-à-dire, le rendre coupable d'une faute qu'un autre a faite.

On dit, qu'une personne s'est servie de la patte du *chat* pour tirer les marrons du feu ; pour dire, qu'elle a mis quelqu'un au hazard, pour profiter de sa simplicité.

Il entend bien *chat*, sans qu'on dise *minon* : se dit d'un homme habile, & qui entend à demi-mot.

La nuit tous *chats* sont gris; c'est-à-dire, que toutes les femmes ont assez de beauté la nuit.

On dit encore que le mou est pour les *chats* ; parce qu'on les nourrit avec du mou, qui est le poumon du bœuf.

Il a joué avec les *chats* ; se dit d'un homme, qui a quelques égratignures au visage.

Devenir aussi fier qu'un *chat* amadoué.

Dès que les *chats* seront chaussés; pour dire, de bon matin.

On dit d'un homme mal propre, qu'il est propre comme une écuelle à *chat*.

Il ne faut pas réveiller le *chat* qui dort ; c'est-à-dire, qu'il faut laisser en repos ceux, qui peuvent nous faire du mal.

Acheter *chat* en poche ; c'est, acheter quelque chose sans la voir.

Il appelle un *chat*, un *chat* ; se dit d'un homme, qui parle franchement, & sans rien déguiser, qui nomme les choses par leur nom. J'appelle un *chat*, un *chat*, & Rolet un Fripon. *Boil.*

Bailler le *chat* par les pattes ; pour dire, presenter une chose par l'endroit le plus difficile.

CHATEAU. Ville prise, *Château* rendu ; pour dire, qu'on ne peut plus gueres tenir dans un *Château*, ou Citadelle, quand la Ville est prise.

Faire des *châteaux* en Espagne : c'est, se repaître de chimeres, de vaines imaginations.

Château de carte : se dit d'une petite maison de campagne fort ajustée, & peu solidement bâtie.

CHATIER. Qui bien aime, bien *châtie* ; se dit en parlant de l'amour d'un pere envers ses enfans.

Châtier bien, & récompenser de même.

CHATOUILLER. Se *chatouiller* pour se faire rire; c'est, rire sans sujet apparent.

CHAUD. Tomber de fiévre en *chaud* mal; signifie, d'un petit malheur entrer en un plus grand.

Il ne trouve rien de trop froid, ni de trop *chaud*; c'est-à-dire, qu'il n'est point dégoûté, que tout lui est bon.

Souffler le froid & le *chaud*; pour dire, n'être d'aucun parti assuré; soutenir le pour & le contre.

Il faut battre le fer tandis qu'il est *chaud*; signifie, qu'il ne faut pas laisser échaper l'occasion.

On dit aussi ironiquement à ceux qu'on veut taxer de froideur, vous êtes un *chaud* lambin.

Et pour exagérer la chaleur d'une chambre; on dit, qu'il y fait *chaud* comme dans un four.

Il a la main *chaude*: se dit d'un homme, qui gagne au jeu plusieurs coups de suite.

CHAUFFER. Ce n'est pas pour vous, que le four *chauffe*; se dit à ceux, qui prétendent avoir part en quelque affaire.

On dit à un méchant homme, tu seras bien *chauffé* en l'autre monde.

Il verra de quel bois je me *chauffe*; pour dire, quel homme je suis.

Allez lui dire cela, & vous allez *chauffer* au coin de son feu; pour défier quelqu'un d'aller dire en face à quelqu'autre une chose qui le doit choquer.

CHAUSSES. On dit à celui, qu'on veut chasser d'auprès de soi. Va te promener, va-t-en, tire tes *chausses*.

Ils ont bien fait de tirer leurs *chausses*; se dit de ceux, qui se sont mis en sureté par la fuite.

On dit pour se moquer de la pauvre Noblesse: c'est un Gentilhomme de Beauce, qui se tient au lit quand on raccommode ses *chausses*.

Il est si pauvre qu'il n'a pas de *chausses*.

Quand un jeune homme est hors d'âge d'avoir le fouet, on dit qu'il a la clef de ses *chausses*.

Quand les Sergens ménent un homme prisonnier; on dit, qu'ils le tiennent au cul & aux *chausses*.

On dit des parties adverses qu'on a reduit à l'extrémité, qu'on les tient au cul & aux *chausses*.

Cette femme porte le haut-de-*chausses* ; se dit d'une femme, qui fait les affaires de la maison.

On dit à celui à qui on voit des bas dépareillés, qu'il a des *chausses* de deux paroisses.

CHAUVE. L'occasion est *chauve* ; pour dire, qu'il ne la faut pas laisser échaper quand elle se présente.

CHAUX. Cette affaire est faite à *chaux* & à ciment ; c'est-à-dire, qu'elle subsistera, quelque dessein qu'on ait de la ruiner.

CHEMIN. Il a pris le *chemin* des écoliers : se dit de celui, qui a pris le plus long.

Cet homme est toujours par voye & par *chemin* ; se dit, lorsqu'il n'est jamais au logis.

On dit aux valets qui grondent quand on les envoie quelque part : tandis que vous irez & viendrez, les *chemins* ne seront pas sans vous.

On appelle le grand *chemin* des vaches, les *chemins* où l'on va par terre.

Bonne terre, méchant *chemin* ; parce que les bonnes terres, qui sont grasses, retiennent l'eau.

En tout païs il y a une lieue de méchant *chemin* ; pour dire, qu'il n'y a point d'affaire où on ne trouve des difficultés.

A *chemin* battu il ne croît point d'herbe : c'est-à-dire, qu'il n'y a pas grand profit à faire dans un trafic connu de tout le monde.

Il n'en faut point aller par quatre *chemins* : signifie, qu'il en faut passer par-là.

Tous *chemins* vont à Rome, ou, tous *chemins* vont à la Ville ; pour dire, qu'on peut parvenir à une même fin par divers moyens.

On dit en menaçant : Je le ménerai par un *chemin* où il n'y aura point de pierres ; c'est-à-dire, je le ferai marcher droit.

On dit encore en menaçant : Il me trouvera toujours en son *chemin*.

On appelle le *chemin* de Paradis, un *chemin* étroit, un défilé où on ne va qu'un à un.

Aller son grand *chemin* ; aller son droit *chemin* ; signifie, agir franchement & sans user d'aucune finesse ni supercherie.

CHEMINE'E. Il faut faire un croix à la *cheminée* ; c'est-à-dire, qu'on est surpris de la visite d'une personne, qui avoit négligé longtems de venir en une maison.

Faire quelque chose sous la *cheminée ;* c'eſt, faire quelque chose en cachette & ſans obſerver les formes.

CHEMISE. La *chemiſe* eſt plus proche que le pourpoint.

Si ma *chemiſe* ſçavoit mon ſecret, je la brulerois.

CHER. Mon *cher*, mon ami.

CHERCHER. Il *cherche* midi, où il n'eſt qu'onze heures ; pour marquer, qu'un homme eſt un écornifleur.

Chercher midi à quatorze heures ; pour dire, chercher une choſe en un lieu où elle n'eſt pas.

Chercher une aiguille dans une charrettée de foin ; ſignifie, qu'il eſt preſque impoſſible de trouver la choſe qu'on cherche.

Chercher quelqu'un à pied & à cheval, ou, par mer & par terre ; pour dire, faire toutes les diligences poſſibles pour le trouver.

On dit encore, que le bien *cherche* le bien ; plus on a de bien, plus on en veut avoir.

CHERE. Il n'eſt *chere* que d'avaricieux, quand il traite, tout y va.

CHERUBIN. Il eſt rouge comme un *Cherubin :* ſe dit d'un homme, qui a le viſage rouge & enflammé.

CHEVAL. A *cheval* donné on ne regarde point la bouche, ou, la bride ; ſignifie, qu'on reçoit les préſens tels qu'ils ſont.

L'œil du maître engraiſſe le *cheval :* pour dire, qu'il ne ſe faut point repoſer ſur les valets du ſoin de ſes *chevaux*, ni de même de toutes les autres affaires d'une maiſon.

N'avoir ni *cheval* ni mule ; c'eſt, n'avoir aucune monture.

Etre mal à *cheval ;* ſignifie, n'être pas bien en ſes affaires.

On dit, qu'un homme fait le *cheval* échapé, quand il eſt libertin, emporté, incorrigible.

Je lui ferai voir que ſon *cheval* n'eſt qu'une bête ; c'eſt-à-dire, je lui ferai voir qu'il n'a pas raiſon.

Il eſt aiſé d'aller à pied, quand on tient ſon *cheval* par la bride ; pour dire, qu'on ſouffre bien de petites incommodités volontaires, quand on peut s'en délivrer ſitôt qu'on le veut.

Il fait bon tenir ſon *cheval* par la bride ; ſignifie, qu'il ne faut pas ſe deſſaiſir de ſon bien pendant ſa vie.

Cet homme monte sur ses grands *chevaux* : pour dire, qu'il parle en colere & d'un ton hautain.

Il est bon *cheval* de Trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit.

On dit, qu'il parle à *cheval* ; pour marquer, qu'il parle en maître, avec autorité.

On appelle un homme fort grossier, stupide ou arrogant, un *cheval* de carosse, un *cheval* de bât, un franc *cheval*.

Il n'est si bon *cheval* qui ne devienne rosse.

On dit au contraire, que jamais *cheval* gentil ne devint rosse ; signifie, qu'on montre même en sa vieillesse des marques de ce qu'on a valu en sa jeunesse.

Il n'y a si bon *cheval*, qui ne bronche ; c'est-à-dire, que chacun est sujet à faire des fautes.

Des femmes & des *chevaux*, il n'en est point sans défauts.

Il est bien tems de fermer l'étable, quand les *chevaux* s'en sont enfuis.

Un coup de pied de jument ne fait point de mal au *cheval* ; c'est-à-dire, qu'un homme doit prendre galamment toutes les malices que lui font les femmes.

A un *cheval* hargneux il lui faut une étable à part ; pour avertir, que quand on voit des grondeurs, il se faut séparer de leur compagnie.

Les *chevaux* courent les Bénéfices, & les ânes les attrapent.

On appelle une selle à tous *chevaux*, une chose, qui peut servir à plusieurs usages.

Brider son *cheval* par la queue ; *voyez Asne.*

Cheval de foin, *cheval* de rien : *cheval* d'avoine, *cheval* de peine : *Cheval* de paille, *cheval* de bataille.

A *cheval* neuf, vieux Cavalier.

Qui aura de beaux *chevaux*, si ce n'est le Roi : se dit, quand on voit quelque chose de précieux entre les mains d'un homme riche.

On dit d'un goinfre, d'un écornifleur, qu'il se tient mieux à table qu'a *cheval*.

On dit d'un travail, qui demande peu de génie, mais qui donne beaucoup de fatigue, que c'est un travail de *cheval*.

C'est une médecine de *cheval* ; se dit d'une médecine trop forte.

On appelle à Paris, *les*

Courtisans du cheval *de bronze*, les filous & les personnes de mauvaise vie, qui fréquentent le Pont-neuf pour y attraper quelqu'un.

CHEVALIER d'industrie, un homme adroit, rusé, fin, escroc.

Chevalier de la coupe; expression bacchique:

> Reçois-nous dans l'heureuse Troupe,
> Des francs *Chevaliers* de la Coupe.

CHEVET. Etre brouillé avec le *chevet:* être brouillé avec Morphée, le Dieu du sommeil.

CHEVEU. Couper un *cheveu* en quatre; pour dire, subtiliser ou chicaner trop.

CHEVILLE. Autant de trous que de *chevilles;* trouver promptement des excuses, des échapatoires.

Le voilà bien, il ne lui faut plus qu'une *cheville* pour le bien tenir; se dit d'un homme que la fortune a mis dans un bon poste.

On dit aussi d'un bâtiment, qui est achevé, en bon état, qu'il n'y manque pas une *cheville.*

CHEVILLE'E. Il a l'ame *chevillée* dans le corps; se dit d'un vieux, qui se porte bien.

CHEVRE. Prendre la *chevre;* c'est, se fâcher, se mettre en colére légérement; c'est la même chose, que se *cabrer*, qui vient aussi du mot de *chevre.*

Il veut sauver la *chevre* & les *choux;* pour dire, il veut mettre une affaire à l'abri de toutes sortes d'inconvéniens.

Ce proverbe tire son origine d'un Problême, où l'on propose de passer une riviére avec un *chou*, une *chevre* & un *loup*, sans détriment d'aucunes de ces choses.

On dit des choses, qui n'ont aucune liaison ensemble: cela s'entretient comme crottes de *chevre.*

Là où la *chevre* est attachée, il faut qu'elle broutte; *voyez Attacher.*

On appelle, barbe de *chevre*, un homme qui n'a de la barbe que sous le menton, & par bouquets.

Cet homme aimeroit une *chevre* coëffée; se dit, lorsqu'il n'est pas difficile en amour, que toutes les femmes lui sont bonnes indifféremment.

La *chevre* a pris le loup; en parlant de ceux, qui pensant perdre ou tromper les autres, demeurent eux mê-

mes pris. L'on donne l'origine de ce Proverbe à une *chevre* poursuivie d'un loup, qui se sauva dans une maison déserte, dont elle ferma la porte par hazard avec ses cornes après que le loup fut entré, qui fut pris par ce moyen.

CHICHE. Il n'est festin que de gens *chiches*, pour dire, que ceux qui traitent rarement, font faire plus grande chere que les autres.

CHIEN. On dit de deux amis, qui ne vont point l'un sans l'autre, que c'est Saint Roch & son *chien*.

Qui aime Bertrand aime son *chien*; signifie, qu'il faut prendre les passions, les intérêts & les sentimens de son ami.

Il fait bien le *chien* couchant; se dit d'un traître, d'un hypocrite, d'un flateur.

On dit de deux ennemis, que leurs *chiens* ne chassent pas ensemble.

On dit d'un homme odieux qui entre en quelque lieu, qu'il y est bien venu comme un *chien* dans un jeu de quilles.

Quand celui dont on souhaite la mort, s'échape de quelque péril, on dit, qu'il mourroit plutôt un bon *chien* de Berger.

Il ne faut pas se moquer des *chiens*, qu'on ne soit hors du village; signifie, qu'il ne faut pas choquer un homme tant qu'on est en un lieu où il est le plus fort.

On dit à un glorieux, qui se fâche qu'on le regarde trop fixement: Un *chien* regarde bien un Evêque.

Il ne faut pas tant de *chiens* après un os; c'est-à-dire, qu'il est fâcheux de partager un profit avec beaucoup de personnes.

Jamais à un bon *chien* il ne vient un bon os: pour dire, que ceux, qui ont bonne envie de travailler, n'en trouvent pas les occasions.

Jetter un os à la gueule d'un *chien* pour le faire taire.

On dit, qu'il n'est telle chasse que de vieux *chiens*, & qu'un bon *chien* chasse de race; c'est-à-dire, que la naissance & l'expérience donnent de grands avantages sur les autres.

Cela n'est pas tant *chien*; signifie, cela n'est pas mauvais.

On dit de celui, qui a des prétentions à quelque chose, quoique fort éloignées, qu'il

n'en jette pas sa part aux *chiens*.

Petit *chien*, belle queue.

Si vous n'avez pas d'autre sifflet, votre *chien* est perdu; se dit à ceux, qui ont une méchante cause.

Quand un homme est peu complaisant, & ne fait rien de ce qu'on desire; on dit, que c'est un *chien* de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle.

On rapporte, que Jean de Montmorenci, Seigneur de Nivelle, fit un affront sanglant à son Pere, & s'enfuit en Flandres: on le somma de comparoître devant la Cour des Pairs, mais ce fils méprisa les sommations, & donna occasion au peuple de le traiter avec indignité, & de former ce proverbe.

On dit d'un envieux, qu'il est comme le *chien* du Jardinier, il ne mange point de choux, & ne veut pas que les autres en mangent.

Ils font comme les grands *chiens*, ils veulent pisser contre les murailles; se dit de ceux, qui entreprennent quelque chose au-delà de leurs forces.

On dit des pécheurs, qu'ils font comme les *chiens*, qu'ils retournent à leur vomissement.

Lorsque quelques personnes font quantité de cris & d'imprécations inutiles, on dit, que ce sont des *chiens*, qui aboient à la Lune.

Les *chiens* hargneux ont toujours les oreilles déchirées; se dit aux gens querelleurs.

On dit à des gens timides: Entrez, il n'y a point de danger, nos *chiens* sont liés.

On l'abandonne comme un pauvre *chien*; se dit, pour reprocher ou plaindre la misére de quelqu'un.

Il méne une vie de *chien*.

Il est comme un *chien* à l'attache.

Chien échaudé, craint la cuisine. *Scar.*

Chien en vie vaut mieux que lion mort.

Les coups de bâton sont pour les *chiens*.

On dit d'un misérable qu'on abandonne; qu'on ne lui demande pas, Es-tu *chien*, es-tu loup?

Quand on veut noyer son *chien*, on l'accuse de la rage; pour dire, que quand on veut rompre avec quelqu'un, on lui impute quelque faute; ou, qu'on veut toujours avoir un prétexte pour le mal qu'on fait.

On dit d'un jeune étourdi,

qu'il eſt fou comme un jeune *chien*, qu'il court comme un *chien* fou.

On appelle figurément un *chien au grand collier*, celui qui méne les autres, qui eſt le principal dans une maiſon, ou dans une aſſemblée.

On dit d'un homme accoutumé à la fatigue, qu'il y eſt accoutumé comme un *chien* à aller nud tête ; à aller à pied.

Tandis que le *chien* paſſe, le loup s'enfuit ; pour dire, que tous les momens ſont précieux en certaines occaſions.

Un bon *chien* n'abboie point à faux ; ce qui ſe dit d'un habile homme, qui fait toujours bien réuſſir ſes entrepriſes.

On dit encore, entre *chien* & loup ; pour ſignifier le crépuſcule, ou, le tems ſombre & obſcur, & où on ne peut diſcerner un *chien* d'avec un loup.

Qui m'aime, aime mon *chien* ; pour dire, que lorſqu'on aime quelqu'un, il faut aimer tout ce qui lui appartient.

CHIEN-DENT. Quand on eſt dans le plus difficile d'un ouvrage, on dit, que c'eſt le *chien-dent* ; ce qui donnera le plus de peine.

CHIPOTER. S'amuſer à buvoter du bout des lévres.

Ce mot s'emploie auſſi pour exprimer les mauvaiſes difficultés qu'on fait ; pour barguigner, vetiller.

CHIQUENAUDE. On dit par exaggération, pour dire, qu'on n'a point battu ni maltraité une perſonne, qu'on ne lui a pas ſeulement donné une *chiquenaude*.

CHOEUR. Il eſt tondu comme un enfant de *Chœur* ; ſe dit d'un homme bien raſé, ou, qui n'a point de cheveux.

Cordeliers en *Chœur*, &c. ſignifie, que les Cordeliers tâchent d'avoir de belles voix pour remplir leur *Chœur*.

CHOISIR. On dit d'une perſonne, qui eſt réduite à la néceſſité du choix, vous n'avez qu'à *choiſir*, à prendre, ou à laiſſer.

Souvent qui *choiſit* prend le pire.

CHOMMER. Manquer de matiere ou d'occaſion de travailler.

Il ſignifie auſſi, ſolemniſer une Fête.

Il ne faut point *chommer* les Fêtes, avant qu'elles ſoient venues ; pour dire, il ne faut point s'affliger, ni ſe réjouir par prévoyance, &

avant que les biens ou les maux ſoient arrivés.

CHOPINE. Mettre pinte ſur *chopine ;* ſignifie, faire débauche de vin, s'enivrer.

CHOU. On dit d'une perſonne reléguée à la campagne, ou, qui eſt obligée d'y demeurer, qu'on l'a envoyé planter des *choux*.

Ce n'éſt pas le tout que des *choux*, il faut encore de la graiſſe; c'eſt-à-dire, qu'il faut pluſieurs choſes, pour venir à bout de quelque entrepriſe.

Lorſqu'un homme méne bien une affaire, qu'il fait de grands profits en quelque choſe, on dit, qu'il fait ſes *choux* gras.

On dit de celui, qui diſpoſe de l'eſprit d'un autre, ou, du bien d'autrui, comme s'il étoit à lui, qu'il en fait comme des *choux* de ſon jardin.

On dit auſſi à celui à qui on abandonne une choſe; à qui on donne la libre diſpoſition de quelque choſe, qu'il en faſſe des *choux*, des raves, des petits pâtés.

On dit d'une choſe, qu'on mépriſe, qu'elle ne vaut pas un tronc de *chou*, un trognon de *chou*.

Chou pour *chou*, Aubervilliers vaut bien Paris: c'eſt-à-dire, qu'il croît plus de *choux* à Aubervilliers, qu'à Paris.

Chou pour *chou ;* pour dire, l'un vaut l'autre.

Elle fait bien valoir ſes *choux ;* ſe dit d'une perſonne qui priſe plus, qu'il ne faut, ſes bonnes qualités.

Il a été trouvé ſous un *chou ;* ſe dit d'un homme dont la naiſſance eſt inconnue.

CHOUETTE. On dit de celui, qui eſt accoutumé à dérober ; qu'il eſt larron comme une *chouette*. Ce proverbe eſt venu des Latins : ils appelloient la *chouette*, *Monedula* & *moneta:* Ciceron, *pro Val. Flacco*, dit, *Non plus aurum tibi quàm monedulæ committendum*, parce qu'elle vole l'argent.

Et Marot, parlant du vol de ſon valet:

Quel qu'il ſoit, il n'eſt point Poëte :
Mais fils aîné d'une *Chouette*.
Ou auſſi larron pour le moins.

CHREME. Il renonce à *Chrême* & *Barême*.

CHRETIEN. On dit d'un homme, qui ne goûte pas une choſe qui eſt bonne, ou, qui ne fait pas ce que les autres font: qu'il n'eſt pas *Chrétien*.

Parler *Chrétien* ; c'eſt-à-dire, un langage qu'on entende, ou, un ſtyle, qui ne reſſente plus le Paganiſme.

CHRETIENTE'. On dit de celui qui n'a point de ſemelles à ſes ſouliers, à ſes chauſſes, qu'il marche ſur la *chrétienté* ; pour dire, ſur le pavé.

CHUCHETER. Parler tout bas à l'oreille : ce mot vient de *Suſurrus*.

Leves per noctem Suſurri
Compoſitâ repetantur horâ.

CHUT. Mot qui impoſe ſilence.

CIEL. Si le *ciel* tomboit, il y auroit bien des alouettes priſes ; ſe dit, pour ſe moquer de ceux qui prennent trop de précautions.

On dit de deux choſes bien différentes : qu'elles ſont éloignées comme le *ciel* l'eſt de la terre.

Elever un homme juſqu'au *ciel*, juſqu'au troiſiéme *ciel* ; le louer exceſſivement.

On dit auſſi, qu'on ne voit ni *ciel*, ni terre, lorſqu'on eſt aveugle, ou qu'on eſt dans une grande obſcurité.

Il a remué *ciel* & terre ; pour dire, il a fait toutes ſortes d'efforts pour faire réuſſir cette affaire.

CIERGE. On dit, qu'un homme eſt droit comme un *cierge*.

CIGOGNE. Des *contes à la Cigogne* ; c'eſt-à-dire, des contes faits à plaiſir, des contes de vieilles dont on amuſe les petits enfans.

CIMENT. On dit d'une affaire ſolide : qu'elle eſt faite à *chaux* & à *ciment*.

CIMETIERE. On dit ironiquement, il a de l'eſprit, il a couché au *cimetiere*.

CINQ. Donner *cinq* & quatre, la moitié de dixhuit ; c'eſt-à-dire, donner deux ſoufflets, l'un de la paume de la main, où les cinq doigts aſſemblés frapent enſemble ; l'autre du revers de la même main, auquel il n'y a que quatre doigts qui frapent, parce que le pouce demeure en arriére ſans action.

On dit auſſi, mettre *cinq*, & retirer ſix, en parlant de ceux, qui mettent les *cinq* doigts dans un plat, & qui en retirent quelque bon morceau qui fait le ſixiéme.

CIRE. Il eſt jaune comme *cire* ; pour dire, il a la jauniſſe.

On dit d'un homme qui maigrit ; qu'il fond comme la *cire* au Soleil, ou, le beurre dans la poële.

Il eſt mou comme de la

cire : ſe dit d'un homme foible & irréſolu.

Aux pélerinages des environs on dépenſe beaucoup de vin, & peu de *cire.*

Cela lui vient comme de *cire*; c'eſt-à-dire, fort-à-propos.

On dit auſſi de deux perſonnes qui ſont fort égales, qu'ils ſont égaux comme de *cire.*

CIRER. Quand un habit eſt bien fait, bien taillé, qu'il ne fait pas un pli; on dit, qu'il eſt *ciré* ſur le corps d'une perſonne.

CIVIERE. Cent ans banniere, & cent ans *civiere ;* pour dire, que dans un ſiécle toutes choſes changent de nature. La banniere eſt une marque d'éminente nobleſſe, & la *civiere* n'eſt qu'a l'uſage des pauvres gens.

CLABAUDER, brailler: Mais ne devriez-vous pas rougir de *clabauder* de la ſorte ? *Danc.*

CLAIR. On dit de celui qui entreprend quelque choſe au delà de ſes forces, qu'il n'y fera que de l'eau toute *claire.*

On dit auſſi, que l'argent eſt *clair* ſemé chez quelqu'un.

Il veut voir *clair* en cette affaire; voir, s'il peut trouver ſes ſuretés.

CLAQUEMURER. Se reſſerrer ou s'abaiſſer à quelque choſe de commun & de bas.

> Que vous jouez au monde,
> Un petit perſonnage,
> De vous *claquemurer :*
> Aux choſes du ménage. *Mol.*

CLASSE. C'eſt un ſçavant de la premiere *claſſe.*

CLEF. Avoir la *clef* des champs; ſignifie, être en liberté d'aller où l'on veut.

CLERC. Un pas de *Clerc;* pour dire, une faute commiſe par ignorance, & faute d'expérience.

C'eſt un grand *Clerc ;* c'eſt-à-dire, ſot, niais, homme qui s'en fait accroire.

CLIN. En un *clin* d'œil.

CLOCHE. *Voyez Fondeur.*

Il eſt tems de fondre la *cloche ;* ſignifie, de terminer une affaire; de prendre la derniere réſolution.

On dit de ceux, qui diſent tantôt d'une façon, tantôt de l'autre: qu'ils ſont comme les *cloches*, qu'on leur fait dire tout ce qu'on veut.

On appelle, Gentilshommes de la *Cloche*, ceux qui ne ſont nobles que pour avoir paſſé en de certaines charges

de Mairie ou d'Echevinage, qui se donnent au son de la *cloche*.

On dit, qu'on fait sonner la grosse *cloche* ; quand on fait parler le Maître, celui qui a l'autorité pour conclure.

N'être pas sujet à un coup de *cloche* ; pour dire, n'être pas sujet de se rendre à une certaine heure.

CLOCHER. Il ne faut pas *clocher* devant les boiteux ; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas contrefaire un autre, ni lui reprocher un vice naturel.

Cette affaire-là *cloche* ; va de travers.

CLOPER. Pour boiter.

CLOPIN, CLOPANT.

Mes gens s'en vont à trois pieds,
Clopin, *clopant*, comme ils peuvent. *La Font.*

CLOPINER. Quand Vulcain *clopinant*, s'en vint verser à boire. *La Font.*

CLOU ; *voyez River.*

Cette chose ne tient ni à fer ni à *clou* ; signifie, qu'elle tient légérement.

On le dit aussi parmi les mercenaires de ce qu'on est prêt de délivrer, comme si on disoit, qu'il ne tient plus qu'à l'argent pour livrer.

On dit d'une chose, qu'on estime peu, qu'on n'en donneroit pas un *clou* à soufflet, ou, qu'on n'en donneroit pas un *clou*.

On dit d'un bâtiment neuf, ou de celui, qui est en bon état, qu'il n'y manque pas un *clou*.

Un *clou* chasse l'autre ; pour dire, qu'une nouvelle passion guérit d'une autre.

Il compte les *clous* d'une porte ; pour dire, qu'il s'ennuie d'attendre à une porte, & qu'il a le loisir d'en compter les *clous*.

CLOUER. On dit, qu'un homme a *cloué* la roue de fortune, quand il a si bien établi ses affaires, qu'il a rendu sa fortune assurée.

COCAGNE. Mot inventé, pour dire, un pays délicieux, fertile, & abondant en toutes choses. Paris est pour un riche un pays de *cocagne*. *Desp.*

COCHON. Il faut mourir, petit *cochon*, il n'y a plus d'orge ; c'est-à-dire, qu'on est réduit à l'extrémité, & qu'il n'y a plus de ressource.

Mener une vie de *cochon* : se dit d'une personne, qui ne songe qu'à manger & à dormir.

COEFFE. Cela est triste comme un bonnet de nuit

ſans *coëffe* : ſe dit de quelque choſe triſte ou mélancolique. *Voyez Bonnet.*

COEFFER. On prétend par erreur, que ceux, qui viennent au monde *coëffés*, ſont heureux. Il faut aſſurément qu'il ſoit né *coëffé. Pal.*

Se *coëffer*, s'entêter; elle paroît *coëffée*. *Haut.*

Se *coëffer* le cerveau.

Quel eſt le Cabaret honnête
Où tu t'es *coëffé* le cerveau?

COEUR; *voyez Bon.*

Mettre le *cœur* au ventre; donner du courage; aux gens en dépit d'eux, il met le *cœur* au ventre. *Haut.*

COFFRE. On dit d'une fille qui n'eſt guere belle, mais qui a beaucoup d'argent en mariage: qu'elle eſt belle au *coffre*.

Des *coffres* à avoine: ſe dit des grands chevaux, auxquels il faut beaucoup de nourriture.

COFFRER. Mettre en priſon. Ton affaire alloit bien, le drôle étoit *coffré*. *Mol.*

COGNE'E. Il eſt allé au bois ſans *cognée*; pour dire, il eſt allé faire une affaire, & il n'a pas porté les choſes néceſſaires pour la faire réuſſir.

Jetter le manche après la *cognée*: ſe dit, lorſqu'on abandonne une affaire qui ne réuſſit pas d'abord, ou, qu'on deſeſpére de faire réuſſir.

COGNE-FETU. Avare, ſordide:

Demande un homme de vertu,
Et non pas un *cogne-fetu*.
Scar.

Voyez Fetu.

COIN. Faire *coin* de même bois; c'eſt-à-dire, ſe ſervir & s'aider d'une partie de la choſe pour l'achever.

On dit, qu'un homme ne bouge du *coin* du feu; pour dire, qu'il eſt caſanier.

Il a la mine de demander l'aumône au *coin* d'un bois; ſe dit d'un gueux qui a la mine d'un voleur.

COLAPHISER. Souffleter; *Colaphiſer* ainſi mes lévres de corail. *Th. Ital.*

COLIFICHET. Bagatelles; De ces *colifichets*, de ces fades poupées.

COLINTAMPON. Fadaiſe, niaiſerie. Je m'en ſoucie comme de *colin-tampon*.

COLLE. Donner une *colle*; mentir, dire des gaſconnades.

COLLET. Prêter le *collet*, ſe meſurer avec quelqu'un.

Prendre au *collet*; ſaiſir, arrêter.

COLLIER de miſére;

signifie le travail journalier, pénible.

Il est franc du *collier*; il sert promptement ses amis, il embrasse leur querelle sans marchander, ni se faire prier.

COLLINE. Gagner la *colline*; prendre la fuite.

COLOMBIER. Faire venir, attirer les pigeons au *colombier*; attirer des chalans, les personnes qui apportent du profit.

COLOSSE. Homme de fort grande stature. Un *colosse*, un grand *colosse*.

COMEDIEN. Il est bon *Comedien*; pour dire, qu'il feint bien des passions qu'il ne sent pas.

Avec son ton radouci, sa face minaudiere, je le crois grand *Comédien*.

COMMANDER. *Voyez*, *Baguette*. *Obeir*.

COMMENCEMENT. Il est venu de petits *commencemens*; c'est-à-dire, qu'il s'est élevé d'une basse fortune.

COMMENCER. N'a pas fait qui *commence*.

COMMERE. Tout va par compere & par *commere*; pour dire, que c'est la faveur, & la recommandation qui font tout.

COMMUN. *Voyez Asne*.

Qui sert au *commun*, ne sert pas à un.

Entre amis tous biens sont *communs*.

En ce monde tous les biens sont *communs*, il n'y a que les moyens de les avoir.

Vivre sur le *commun*; c'est, être écornifleur; aller quêter un repas, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

COMPAGNIE. On dit en termes de raillerie, qu'un homme est bête de *compagnie*; pour signifier, qu'il se laisse facilement mener où l'on veut.

COMPAGNON. Qui a *compagnon* a maître.

COMPARAISON. Toutes *comparaisons* sont odieuses; c'est-à-dire, qu'il est dangereux de comparer deux personnes ensemble, parce que l'une des deux pourroit s'en offenser.

COMPASSER ses actions; *compasser* ses mœurs; pour dire, les bien régler.

COMPERE. *Voyez Commere*.

COMPOSTE. *Voyez Yeux*.

COMPTE. *Voyez*, *Borgne*, *Tresorier*.

Les bons *comptes* font les bons amis; c'est-à-dire, qu'on ne peut être ami sans garder

garder la foi & la justice les uns aux autres.

Etre bien loin de son *compte*; se dit, lorsqu'on a raisonné sur un faux principe, ou, que le succès ne répond pas à notre attente.

A tout bon *compte* revenir; pour dire, qu'on ne doit point craindre de recompter une seconde fois.

Compte rond, au contraire se dit de ceux, dont on se sert ordinairement, comme dixaines, centaines, &c.

En avoir pour son *compte*; se dit, quand il nous est arrivé quelque malheur, quelque disgrace; quand on a reçu quelque mauvais traitement.

Vous ne trouverez pas votre *compte* avec cet homme-là: Ne contestez pas contre lui, il est plus habile que vous.

Ne tenir ni *compte* ni mesure: signifie, laisser aller ses affaires en confusion, sans en prendre soin.

Chacun veut avoir son *compte*; pour dire, que personne ne veut relâcher de ses intérêts.

COMPTER. Qui *compte* sans son hôte, *compte* deux fois; signifie un homme, qui fait son compte à sa fantaisie, en l'absence de celui qui a intérêt de le contredire; ou, qui promet une chose qui ne dépend pas absolument de lui.

Tout *compté*, tout rabattu; c'est-à-dire, tout ayant été bien calculé & compensé.

COMPULSOIRE de buvettes; mets de haut goût propre à faire trouver le vin bon. *Rabl.*

CONDAMNER. On dit, qu'un homme a été *condamné* aux dépens, quand il a fait quelque entreprise qui ne lui a pas réussi, ou lorsque tous les frais lui tombent en pure perte.

CONFESSER. Se *confesser* au renard; pour dire, faire confidence d'une affaire à un homme qui a intérêt de l'empêcher.

Faute *confessée* est à demi pardonnée.

CONGE'. Pour boire de l'eau & coucher dehors, on ne demande *congé* à personne.

CONJURER la tempête: c'est-à-dire, détourner adroitement un malheur dont on est menacé.

CONQUESTE. Etre en pays de *conquéte*; vivre comme en pays de *conquête*; pour dire, y vivre avec in-

ſolence, traiter les habitans avec tyrannie.

CONSCIENCE. Mettre la main à la *conſcience*: Mais Monſieur, mettez la main à la *conſcience*: Eſt-ce que vous êtes malade? *Mol.*

N'avoir pas la *conſcience* délicate; être peu ſcrupuleux.

CONSEIL. A nouvelles affaires, nouveaux *conſeils*; pour répondre à ceux qui prévoient trop d'inconvéniens.

Il a bientôt aſſemblé ſon *conſeil*; ſe dit d'un homme qui prend promptement ſa réſolution.

La nuit donne *conſeil*; pour dire, qu'on s'aviſe ſur une affaire, qu'on y ſonge pendant la nuit.

On ne péche point, quand on péche par *conſeil*; c'eſt-à-dire, après avoir pris l'avis d'honnêtes gens & habiles.

Ne prendre *conſeil* que de ſa tête: ſignifie, ne demander avis à perſonne.

CONSEILLER des graces; Le miroir. Terme des précieuſes.

Venez tous vous rendre ici devant le *Conſeiller* des graces. *Mol.*

CONSTIPE'. Avoir un viſage de *conſtipé*; ſe dit, lorſqu'on a un viſage chagrin.

CONTE. Ce ſont des *contes* de vieilles, dont on amuſe les enfans: des *contes* à dormir debout de ma mere l'Oie.

Conte bleu; voyez *Jaune*, *Violet*.

CONTENT. Eſt heureux qui *content*.

CONTENTEMENT paſſe richeſſe.

CONTER. La pauvre femme a beau s'en faire *conter*.

CONTEUR de fagots: ſignifie un homme, qui conte des bagatelles & des niaiſeries.

CONTRAINDRE. La néceſſité *contraint* la loi; pour dire, que la néceſſité contraint de paſſer par deſſus les loix.

CONTRASTE. Débat entre des perſonnes qui parlent de quelque affaire: combat d'eſprit.

A CONTREPOIL; à rebours, de travers.

CONTRE vent & marée: malgré l'envie & le dépit de ſes ennemis.

CONTROLLER. Critiquer, ſatyriſer.

CONTROUVER. Suppoſer fauſſement: Tout cela

eſt vrai, rien n'en eſt *controuvé*. *La Font.*

COPIE. La *copie* vaut mieux que l'original.

COQ. Il eſt le *Coq* du bourg; connu pour un Creſus.

La poule ne doit point chanter avec le *coq*.

COQ-A-L'ASNE. Il y a une heure que vous me bercez de ce *coq-à-l'âne*.

Coq-à-lâne: proverbe tiré du mauvais Conteur qui en parlant de ſon Coq, s'aviſoit tout de ſuite de parler de ſon âne.

COQUE. Ce jeune garçon ne fait que ſortir de la *coque*; ſe dit par reproche, ce n'eſt encore qu'un enfant.

COQUE-CIGRUE. On ſe ſert de ce mot pour payer la curioſité indiſcrete d'une perſonne.

Qu'avez-vous la? J'ai des *coque-cigrues*.

Rabelais a dit auſſi: Voyez le plaiſant *coque-cigrue*.

On dit, qu'une choſe arrivera à la venue des *coque-cigrues*, pour dire, qu'elle n'arrivera jamais.

COQUET. Qui fait le beau, qui ſe pare & s'ajuſte.

Vous êtes ici connu pour un *coquet* errant.

COQUILLE. Rentrer dans ſa *coquille*; c'eſt-à-dire, ſe retirer d'une entrepriſe téméraire.

A qui vendez-vous vos *coquilles*? A ceux qui reviennent de S. Michel, ou de S. Jacques; ſe dit aux vendeurs qui croient, que les acheteurs ne connoiſſent pas le prix de ce qu'ils marchandent; ou à ceux, qui veulent tromper un autre auſſi fin qu'eux.

Vendre bien ſes *coquilles*, faire bien valoir ſes *coquilles*; pour dire, faire bien valoir ſes denrées & ſon travail.

Nous vendons bien nos *coquilles*, & n'en aura pas qui voudra.

COR. Chercher quelqu'un à *cor* & à cri; pour dire, faire toute la diligence poſſible pour le trouver.

CORDE. Il ne faut point parler de *corde* dans la maiſon d'un pendu; ſignifie, qu'il ne faut point parler en une compagnie, d'une choſe qui puiſſe faire un ſecret reproche à quelqu'un.

Vous verrez beau jeu ſi la *corde* ne rompt; pour dire, vous verrez des obſtacles naître dans cette affaire, ſi les moyens dont on ſe ſert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit d'un homme qui

est heureux au jeu, qu'il a de la *corde* de pendu.

CORDIER. On dit en raillerie, que les *Cordiers* gagnent leur vie à reculons.

Toucher la grosse *corde*; le point important d'une affaire.

CORDONNIER. Les *Cordonniers* sont toujours les plus mal chaussés.

CORNE. Il est aussi étonné que si les *cornes* lui venoient à la tête; se dit d'un homme surpris de quelque accident extraordinaire.

C'est de la *corne*, cela est dure comme de la *corne*; se dit d'une viande dure.

On prend les hommes par les paroles, & les bêtes par les *cornes*.

Il n'a pas besoin, qu'on lui donne un coup de *corne* pour lui donner de l'appétit; se dit d'un homme qui mange bien.

On dit d'un Satyrique, qui a donné quelque trait piquant à quelqu'un, qu'il lui a donné un coup de *corne*.

CORNEILLE. *Voyez Cul.*

CORNEMUSE. Quand la *cornemuse* est pleine, on en chante mieux; pour dire, que quand on a fait bonne chere l'on chante mieux.

On dit, qu'un avis est bien *cornu*; pour dire, qu'il n'est gueres raisonnable.

CORPULENCE. Taille, grosseur de corps.

CORRIGER. Avocat, *corrigez* votre plaidoyé; se dit, quand on reproche à quelqu'un, qu'il s'est trompé dans son discours.

Corriger le Magnificat à Martines; c'est-à-dire, reprendre mal-à-propos.

COTE. De la *côte* de S. Louis: maniere de parler dont on se sert par ironie, pour railler une personne qui s'en fait accroire sur sa noblesse.

COTEAUX.

> Certain hableur
> Et qui se dit Profès dans l'ordre des *Costeaux*,
> A fait en bien mangeant, l'éloge des morceaux. *Boil.*

M. de Lavardin, Evêque du Mans, donnoit à diner à M. le Marquis de Boisdaufin, au Marquis d'Olonne, à l'Abbé de Villarceaux, & à du Broussin: ces Messieurs dirent que son vin n'étoit pas bon: le Prélat dit, que c'étoient des délicats qui ne vouloient du vin que de certains *coteaux*, là-dessus on les appella les *Coteaux*.

COTON. Cela jettera un beau *coton*; se dit par rail-

lerie pour faire entendre, qu'une chose mal entreprise produira un mauvais effet.

COUCHANT. On adore plutôt le Soleil levant que le *couchant;* pour dire, qu'on s'attache plutôt à la fortune des jeunes Princes, qu'à celle des vieux.

COUCHER. Comme on fait son lit on se *couche;* c'est-à-dire, que selon qu'on dispose ses affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Il a *couché* comme l'épée du Roi dans son fourreau; signifie, qu'il a couché tout vêtu.

COUDE. Lever le *coude:* Vous levâtes sans doute hier le *coude* au réfectoire.

COUDE'E. Avoir ses *coudées* franches; c'est-à-dire, être au large; avoir liberté de tout faire sans être gêné, ni repris de personne.

COULEUVRE. On dit, qu'un homme a bien avalé des *couleuvres;* lorsqu'on a dit ou fait devant lui plusieurs choses fâcheuses.

COULIS. Breuvage, ou sauce empreinte de chapon ou autre viande coulée par un tamis.

COUPABLE. L'innocent pâtit souvent pour le *coupable.*

COUP *de Jarnac.* Et par ce *coup* mortel que *Jarnac* donna au jarret de la Chataigneraye. *Le Labour.*

D'où est venu le proverbe, un *coup* de *Jarnac*, pour dire, un coup terrible, sans reméde.

COUPE-GORGE. Terme de joueur, qui signifie, coup fatal, comme au Lansquenet, Pharaon, ou à la Bassette, lorsque la carte du banquier vient tout à coup, sans qu'il ait tiré une carte des autres joueurs.

COUPER l'herbe sous le pied à quelqu'un; lui faire perdre quelque avantage; le suplanter:

> Tandis que le fils de Venus,
> Sous le pied te va *coupant*
> l'herbe. *Scar.*

COURAGE. Quand on approche de la fin de quelque travail, on dit, qu'il n'y a plus que *courage.*

COURANTE. Flux de ventre, diarrhée:

> De parler elle l'effraia,
> Dont il eut bien fort la *courante,* *Scar.*

COURIR. Ce n'est pas le tout que de *courir*, il faut partir de bonne heure; ce n'est pas assez de se hâter, quand on veut faire une entreprise, il faut prendre ses mesures de loin.

COURONNER. La fin *couronne* l'œuvre.

COURROIE. Etendre la *courroie;* signifie, étendre ses droits au-delà des bornes de l'équité.

COURT. Les plus *courtes* folies sont les meilleures; c'est-à-dire, que c'est une sagesse de se retirer d'une mauvaise affaire où on s'est engagé.

Sçavoir le *court* & le long d'une affaire; en avoir découvert toutes les particularités.

On dit d'un homme qui est peu devot, qu'il fait *courte* Messe & long diné.

Quand on n'a pas assez de force pour achever une affaire; on dit, que notre épée est trop *courte* pour y atteindre, qu'on a les bras trop *courts*, qu'on est trop *court* d'un point.

On dit aussi d'un homme adonné à ses plaisirs, qu'il veut mener la vie *courte* & bonne.

Tirer au *court* bâton; se dit, quand un inférieur conteste la préférence, la prééminence à un Supérieur.

Tirer à la *courte* paille; se dit, quand on met la décision de quelque chose au hazard ou au sort.

Il s'en est retourné avec sa *courte* honte; se dit d'un homme qui n'a pas réussi en quelque négociation.

Il a été pendu haut & *cour;* pour dire, que son procès lui a été bientôt fait.

C'est le plus *court* & le meilleur, c'est votre plus *court;* signifie, c'est le moyen le plus aisé pour sortir promptement d'affaire.

A vaillant homme *courte* épée.

COURTINE. Lit, place de repos:

Je fis tant que le pré
Nous servit de *Courtine.*
Par. des Muses.

COUSIN. Tous Gentilshommes sont *cousins*, & tous vilains comperes.

COUSSI, COUSSI. Mot qui vient de l'Italien & qui dit autant qu'en François, *là, là, passablement.*

COUSSINET. On dit qu'un homme a jetté son *coussinet* sur quelque chose; pour dire, qu'il la regarde avec dessein de l'avoir s'il peut.

COUST. Le *coût* fait perdre le goût, c'est-à-dire, que la trop grande cherté d'une chose en ôte l'envie.

COUTEAU. Les *couteaux* de Jean Calot, l'un

vaut l'autre. Ce Calot étoit un Artiſan à Troyes, qui portoit à la ceinture trois à quatre couteaux de peu de valeur & ébréchés, qu'il donnoit à ceux avec leſquels il mangeoit, en diſant : l'un vaut l'autre.

COUTUME. Une fois n'eſt pas *coutume*.

COUVERT. Servir un homme à plats *couverts ;* ſignifie, lui faire myſtére de quelque choſe, lui faire une demie, une fauſſe confidence; ou, lui rendre ſecrettement de mauvais offices.

COUVRE-CHEF. Tout ce qui ſert à couvrir la tête.

> Il fit à Typhon leur grand chef,
> D'une montagne un *couvre-chef*.

CRAC. Mot qui exprime le bruit que fait une choſe qui ſe rompt.

> La branche fit cric *crac :*
> Et voilà mon homme à bas.

Crac, cette interjection ſert auſſi pour ſe moquer d'un hableur qui débite mille choſes ſujettes à caution.

CRACHER blanc: pour exprimer qu'on a ſoif, qu'on eſt altéré ; Ils ne faiſoient que *cracher* blanc, comme coton de Malte. *Rab.*

Ce mot, *cracher* du Grec & du Latin, exprime le ridicule d'une perſonne, qui cite ſans néceſſité des paſſages Grecs ou Latins.

CRAINDRE. *Voyez Chat.*

CRAMOISI. Il eſt ſot en *cramoiſi ;* pour dire, qu'il eſt ſot au dernier degré, & que ſa ſotiſe eſt telle, qu'elle ne s'effacera point, quelque choſe qu'il arrive.

CRAMPE. Avoir la *crampe :*

> Les gens de votre trempe :
> Quand il faut s'éveiller, ont rarement la *crampe.*
>
> *Corn.*

CRAPAUD. Sauter comme un *crapaud ;* ſauter fort mal.

CRAQUER. Donner des bourdes, mentir.

CREDIT. Un petit Marchand dit, que chez lui *credit* eſt mort ; pour dire, qu'il veut être payé comptant.

Il fera *crédit* depuis la main juſqu'à la bourſe ; il ne laiſſera point ſortir qu'on ne paye.

Donner *crédit ;* donner croyance, ajouter foi, divulguer une affaire.

CREMAILLERE. Quand un homme va tenir ménage, ou qu'il change de logis, on dit, qu'on ira pen-

dre la *cremaillere* chez lui ; pour dire, qu'on ira se réjouir chez lui.

Il leur faut faire baiser la *cremaillere* ; se dit, lorsque les hommes vont voir des femmes en couche.

CREPIN. Porter tout son *saint Crepin* ; c'est, porter sur soi tout son vaillant.

Cet homme a mangé tout sont *saint Crepin* au service du Roi.

CREVE-COEUR. Je viens vous empêcher d'avoir un *creve-cœur* qui pourroit vous fâcher. *Haut.*

CRIBLE. Il est percé comme un *crible* ; se dit de quelque chose de percé en quantité d'endroits, & d'un homme qui a plusieurs blessures dans le corps.

CRIER. On a tant *crié* Noël, qu'il est venu ; c'est-à-dire, qu'on a tant demandé & desiré une chose, qu'enfin elle est arrivée.

CROC. Mettre les armes au *croc*, pendre son épée au *croc* ; pour dire, quitter le métier de la guerre ; ce qui se dit par mépris.

CROC-EN-JAMBE. C'est le tour de basque : on met un pied derriere un quelqu'un & lui appliquant un coup dans l'estomac on le fait tomber à la renverse. Dans le style figuré, il signifie, renverser les desseins de quelqu'un.

CROC-AU-SEL. Manger à la *croc-au-sel* : manger quelque chose comme on la trouve.

CROCHET. Aller aux mures sans *crochet* ; signifie, entreprendre quelque chose, sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter.

Etre sur les *crochets* de quelqu'un ; c'est-à-dire, être aux dépens de quelqu'un.

CROCHU. Avoir les mains *crochues* ; c'est, être sujet à dérober.

CROITRE. *Voyez Chemin.*

Mauvaise herbe *croît* toujours ; se dit par raillerie de ceux qui croissent beaucoup sans avancer en sagesse.

Quand on veut louer une personne ou quelque chose, on dit, qu'elle ne fait que *croître* & embellir.

Il est *crû* comme un champignon, tout en une nuit ; *voyez Champignon.*

On dit à ceux qui se plaignent qu'une chose n'est pas assez grande : Faites-la éternuer, & lui dites, Dieu vous *croisse.*

CROQUER. Il a été

long-tems à *croquer* le marmot; pour dire, qu'on l'à laiſſé longtems attendre ſur les degrés, dans un veſtibule.

Croquer pour manger: Sancho *croquoit* le poulet & le pain.

Croquer: ce tableau n'eſt que croqué.

CROQUIGNOLE. Naſarde, chiquenaude.

Au défaut de ſix piſtoles,
Choiſiſſez donc ſans façon:
D'avoir trente *croquignoles*
Ou douze coups de bâton.
Mol.

CROTE. Quand la gelée a ſéché les rues, on dit, que les chiens ont mangé les *crotes*.

CROUPIERES. Tailler des *croupieres* à quelqu'un; ſignifie, le pourſuivre vivement.

CROUPIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *croupit*; c'eſt-à-dire, qu'il n'y a point de gens dont on doive plus ſe défier que des gens mornes, taciturnes, ſournois.

CROUTE. Ne manger que de *croutes*; c'eſt, faire mauvaiſe chere.

Croute de pâté vaut bien du pain.

CRUCHE. On dit à ceux qui veulent trop s'opiniâtrer, ou trop tourmenter un homme, Vous le feriez devenir *cruche*.

CRUCIFIX. On appelle mangeurs de *crucifix*, des devots outrés, des bigots & des hypocrites.

CUEILLEUR. Il eſt toujours trouſſé comme un *cueilleur* de pommes; ſe dit d'un homme qui eſt mal accommodé, mal vétu.

CUIR. Faire du *cuir* d'autrui large courroie; c'eſt-à-dire, faire largeſſe aux dépens d'autrui.

CUIRASSE. Endoſſer la *cuiraſſe*; pour dire, embraſſer la profeſſion militaire.

CUIRE. On dit par menace, vous viendrez *cuire* à notre four; vous aurez quelque jour affaire de nous.

Il eſt trop *cuit* ou aſſez *cuit* pour manger cru; ſe dit, quand on a telle impatience de manger, qu'on ne veut pas donner le loiſir à la viande de *cuire*.

Cet homme eſt *cuit*, il eſt fricaſſé; ſa fortune eſt ruinée; ſon crédit, ſa réputation ſont perdus.

Il n'a pas la tête bien *cuite*; il eſt un peu extravagant, il eſt peu ſenſé.

Avoir du pain *cuit*; pouvoir vivre ſans travailler.

Prendre une place avec des pommes *cuites* ; ſe dit d'une place mal fortifiée.

Je lui rendrai le viſage plat comme une pomme *cuite* ; ſe dit à celui qu'on menace de battre.

CUISINE. Boëte qui renferme toutes ſortes d'épiceries.

> Qui de livres de droit toujours débarraſſé,
> Porte *cuiſine* en poche & poivre concaſſé.

CUISINIER. On appelle un mauvais Cuiſinier, un *Cuiſinier* de Heſdin qui a empoiſonné le Diable.

CUISTRE. Mot injurieux, craſſeux, vilain : c'eſt un *cuiſtre* fieffé.

CUL. Il eſt demeuré entre deux ſelles le *cul* à terre ; il a manqué toutes les occaſions de profiter qui s'étoient préſentées.

On dit, qu'un homme en a dans le *cul* ; qu'il a fait une grande perte, ſoit en procès, ſoit au jeu, ſoit en autre affaire.

Il eſt à *cul* ; c'eſt-à-dire, il eſt ruiné ſans reſſource.

La tête a emporté le *cul* ; ſe dit, quand on eſt tombé en bas la tête la premiere.

Ils ſe tiennent tous par le *cul* comme des hannetons, ou comme des Juifs ; ſe dit de pluſieurs gens alliés en même famille.

Ce ſont deux *culs* dans une chemiſe ; c'eſt-à-dire, deux intimes, & parfaits amis.

On dit d'un poltron, ou des ſoldats qui fuient ; ou de celui qui n'oſe achever une affaire après l'avoir entrepriſe avec bravade, qu'il a montré le *cul*.

Quand on eſt fort croté, on dit, qu'on eſt croté juſqu'au *cul*.

On dit de celui qui marche mal en traînant les jambes, qu'il a le *cul* rompu.

Renverſer *cul* par-deſſus tête.

On appelle bout de *cul*, un petit homme, gros & trapu.

Il y va de *cul* & de tête comme une corneille qui abat des noix ; ſe dit d'un homme qui ſe tourmente extrêmement pour venir à bout de quelque choſe.

Il s'eſt levé le *cul* devant, le *cul* le premier ; ſe dit de celui qui paroît plus chagrin, plus grondeur qu'à l'ordinaire.

Il perdroit ſon *cul* s'il ne tenoit ; ſe dit d'un joueur qui perd tout ce qu'il a.

CUL DE JATTE: homme eſtropié, impotent: Ah je l'aurois fait *cul de jatte*.

CUL DE PLOMB. Je fis le *cul de plomb*, travaillant des mieux avec les autres éléves.

CUL DE LA VIEILLE: On dit d'un joueur, qu'il doit baiſer le *cul de la vieille*: quand dans une partie il ne prend pas un point.

CURE'. Vous allez trop vîte à l'offrande, vous ferez cheoir Monſieur le *Curé*; ſe dit à ceux qui s'empreſſent trop de faire quelque choſe, & ſur-tout de manger à table.

Il a affaire au *Curé* & aux Paroiſſiens; pour dire, à pluſieurs parties enſemble.

On dit auſſi:

Qui croit ſa femme & ſon Curé,
Eſt en hazard d'être damné.

C'eſt-à-dire, qu'une femme eſt capable de faire damner un homme non obſtant les bonnes inſtructions de ſon *Curé*.

CUVE. Dejeûner à fond de *cuve*; pour dire, manger comme ſi on vouloit emplir une *cuve*, un grand vaiſſeau.

CUVE'E. Ils ſont tous deux de la même *cuvée*; ſe dit de deux contes ou hiſtoires qui ſont preſque d'un même genre, ou de même nature.

CUVER ſon vin:

Sitôt que leur vin fut *cuvé*,
Et que le ſoleil fut levé.

CYGNE. Faire un *cygne* d'un oiſon; c'eſt-à-dire, louer une choſe exceſſivement.

D.

DADA. Mot enfantin, qui ſignifie cheval:

Auſſi fut ce maître *Dada*.
Auſſi grand que le mont Ida.
Scar.

J'admire dedans votre lettre:
Celui qui dit que ſon *dada*,
Demeura court à Lerida.
Voit.

DADAIS. Sot, bête, niais; c'eſt le plus ſot *dadais* que j'aie jamais vu. *Mol.*

DAGUE. Il eſt fin comme une *dague* de plomb; ſe dit d'un demi-fin dont on apperçoit la ruſe.

DAIM. Vite comme un *daim*.

Il ſaute comme un *daim*.

DAME touchée, *Dame* jouée; pour dire, que dès qu'on a touché une piéce, on eſt obligé de la jouer.

On dit aux Echecs, *Dame* blanche a le cul noir ; c'est-à-dire, que le Roi blanc doit être placé d'abord sur une case noire.

On appelle aussi une *Dame* faite à la hâte, une personne qui prend la qualité de Dame, qui fait la Dame, quoiqu'elle ne le soit point.

Dame. Interjection qui marque de l'étonnement, *Dame*, voulez-vous toujours parler?

Dame Jeanne. Diction usité à Paris; pour exprimer une grosse bouteille, un grand broc à vin.

DAMER le pion à quelqu'un; avoir avantage sur lui, le suplanter : cette métaphore est prise du jeu de Dames.

DAMERET. Homme délicat, coquet, effeminé:

> Un certain *Dameret* qui me veut suplanter,
> Se sentira du don que j'ai de bien frotter. *Scar.*

DAMOISEAU. Homme qui se pare, fait le beau, l'aimable, le passionné près des Dames; Voilà de mes *Damoiseaux* fluets. *Mol.*

DANDIN. Sot, niais, idiot.

DANDINER. Se *dandiner*, friser un pied, faire un saut; Il *dandine* du cul comme un sonneur de cloche.

DANSE. Commencer la *danse*; signifie, être le premier à attaquer, soit en guerre, soit en procès.

Entrer en *danse*; pour dire, entrer en matiere, entamer un discours, une affaire.

Après la panse vient la *danse*.

DANSER. On le fera bien *danser*; pour dire, qu'on le mettra bien à la raison.

On dit d'un homme qui est entré dans une méchante affaire, qu'il en *dansera*; c'est-à-dire, qu'il lui en coûtera bonne.

Ne sçavoir plus sur quel pied *danser*; signifie, ne sçavoir plus que faire.

On dit, qu'un homme paye les violons, & que les autres *dansent*; pour dire, qu'il fait tous les frais d'une affaire, & que les autres ont tout le bon.

Toujours va qui *danse*; c'est-à-dire, qu'il n'importe pas de bien danser, pourvu qu'on ait la complaisance de *danser* avec ceux qui vous y invitent.

DAUBER. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule.

> De tout tems votre langue à *daubé* d'importance. *Mol.*

DAUBEURS. Railleurs, pointilleurs.

Les *daubeurs* ont leurs tours; d'une ou d'autre maniere. *La Font.*

DE'. Tenir le *dé;* signifie, se rendre maître d'une conversation, & y vouloir parler toujours.

Le *dé* en est jetté; pour dire, la résolution en est prise; il en faut tenter le hazard: ce qui répond au proverbe Latin, *Jacta est alea.*

C'est ce que dit Jules-César, lorsque passant le Rubicon, il prit la résolution de ruiner l'ancienne liberté de Rome.

A vous le *dé:* ce mot tire son origine du jeu de *Dez:* un joueur qui a tenu le cornet, le présente, & dit, A vous le *dé*, Monsieur. On l'applique aujourd'hui à toutes sortes de sujets.

Flater le *dé*, feindre, dissimuler: Dites-moi sans flater le *Dé*.

Quitter le *dé*, se désister d'une entreprise.

Donner de faux *dez*, maniere de parler figurée pour dire, duper: Ce n'est pas à moi à qui il faut donner de faux *dez*.

DEBANDADE. A la *débandade.*

Tête baissée, sans ménagement:
Et je vas à la *débandade.*
Mol.

DEBAT. Entre eux le *débat;* c'est-à-dire, qu'on ne prend point d'intérêt aux affaires d'autrui.

Il se *débat* comme un Procureur qui se meurt.

DEBELLER. Vaincre, battre son ennemi.

Les pauvres Dieux masqués de même,
L'œil pleurant, la face blême,
De se voir ainsi *debellés.*
Scar.

DEBOIRE. Chagrin, disgrace; c'est un grand *déboire* pour lui.

DEBONDER son cœur: l'ouvrir, déclarer ses peines & ses chagrins.

DEBOUT. On est plus couché que *debout;* pour dire, que la vie est bien plus courte que l'éternité.

On dit, qu'un homme ne sçauroit tomber que *debout*, quand il est tellement appuyé de parens & d'amis, que quelque malheur qu'il lui arrive, il a toujours des ressources.

DEBOUTONNE'. Rire à ventre *déboutonné;*

pour dire, rire de toute sa force.

DEBRAILLÉ:

A son cri, Junon éveillée,
Vind à lui toute *débraillée*.
Scar.

DEBUSQUER. Chasser, suplanter.

Et jamais nous ne quittons la partie,
Que quand des gens d'épée nous *débusquent*. *Th. It.*

DECHAINER. Se *déchaîner*, fulminer, gronder.

A votre aise Pallas, *déchaînez*-vous bien fort. *ibid.*

DECHARGER le plancher, sortir, se retirer d'une compagnie incommode.

DECHARPIR. Séparer des personnes qui se battent.

Ont à les *décharpir*, eu de la peine assez. *Mol.*

DECHAUSSER. Cet homme n'est pas digne d'en *déchausser* un autre: se dit, quand il vaut beaucoup moins que lui.

On appelle *pieds déchaux*, un homme de néant, qui veut paroître quelque chose, & qui n'a pas le moyen d'avoir des souliers.

DECHIFFRER. Pénétrer, rechercher avec soin: *Déchiffrer* les secrets de la nature & des Cieux.

DECHIRER. Il ne s'est pas fait *déchirer* le manteau pour quelque chose; c'est-à-dire, qu'il ne s'est pas trop fait prier pour faire ce qu'on vouloit.

Cette femme n'est pas trop *déchirée*; pour dire, qu'elle a encore des graces.

DECLINER. Ne sçavoir pas *decliner* son nom; signifie, être très-ignorant.

DECONCERTER. Gâter, détruire, troubler.

DECONFIR. Ruiner, perdre.

DECONFITURE. Défaite, déroute.

DECORUM. Garder le *decorum*; observer toutes les loix de la bienséance.

DECOUDRE. En *découdre*, en venir aux mains.

Mais aussi d'en vouloir *découdre*. *Scar.*

DECOUPLÉ. Alerte, gai, escarbillard, adroit, éveillé.

DECOUSU. Etre *décousu*; le Maréchal de l'Hôpital dont les affaires étoient fort *décousues*. *Let. Galantes.*

DECOUVRIR le pot aux roses; pour dire, révéler le secret d'une affaire où il y avoit quelque turpitude.

Je vous ai *découvert*, Messieurs, le pot aux roses.

Découvrir S. Pierre pour couvrir S. Paul; c'eſt-à-dire, ôter à l'un pour donner à l'autre.

DECREPITER. Faire *décrépiter* quelqu'un; le faire enrager, lui faire des malices dont il ne puiſſe ſe venger, comme celles qu'on fait à des vieillards décrépites.

DECRIER. Cet homme eſt *décrié* comme la vieille monnoie; il eſt perdu de réputation; il n'a ni crédit, ni eſtime dans le monde.

DECROIRE. Plaiſante foi, qui ne croit ce qu'elle croit, que pour n'avoir pas le courage de le *dècroire*. *Mont.*

DECROTER. On dit d'une femme aſſez jolie, mais mal-propre, qu'elle mériteroit bien d'être *décrotée*.

DEDALE. Embarras, égarement.

> Le poids d'une cabale,
> Embarraſſe les gens dans un fâcheux *dedale*. *Mol.*

Entrer dans les détours d'un *dedale* de loix.

DE'DIT. Il a ſon dit & ſon *dèdit*; ſignifie, qu'on ne peut pas ſe fier à ſa parole.

DEESSE. *Déeſſe* aux cent voix; la renommée, *Déeſſe* du matin, l'Aurore.

> Déja l'Amante du Zephir;
> Et la *Déeſſe* du matin.

DEFAUT. Chacun a ſa beſace, où il met ſes *défauts* derriere le dos, & ceux d'autrui par devant.

DE'FIANCE. La *défiance* eſt la mere de ſureté.

DE'FIER. Il ne faut jamais *défier* un fou: ſe dit, quand un homme ſe propoſe de faire quelque folie, ou quelque extravagance, & qu'il demande ſi on l'en *défie*.

DEFROQUER. Voler, dépouiller; Ils n'avoient pas laiſſé de le *défroquer* & le bien battre.

DEGAINE, ſe dit par ironie, pour joliment, de bonne façon.

DEGAINER. Mettre l'épée à la main . . . . Monſieur eſt homme à *dégainer* cinquante fois par jour.

DEGAINEUR. Bretteur.

> Tous ces grands *dégaineurs* ſont gens que l'on évite. *Haut.*

DE'GOISER. Parler vîte, beaucoup & avec feu: Peſte, Madame la nourrice comme vous *dégoiſez*. *Mol.*

DEGOURDIR. *Se dégourdir*, devenir fin, alerte.

C'eſt un *dégourdi*.

DE'GOUTE'. C'eſt un bon *dégoûté*; pour dire, c'eſt un bon drôle qui aime la

bonne chere, & tout ce qui eſt bon; qui ne manque pas d'appétit.

DEGOUTTER. Quand il pleuvra ſur lui, il *dégouttera* ſur moi; c'eſt-à-dire, s'il lui arrive quelque choſe de bien ou de mal, j'en aurai ma part.

A la Cour, & auprès des Grands, s'il n'y pleut, il y *degoutte*; ſignifie, ſi l'on n'y a pas toujours de grandes fortunes, on en tire du moins quelque grace, quelque avantage.

DEGRINGOLER. Ils *dégringolerent* les eſcaliers, comme en volant.

> On le verra faute de Guide,
> *Dégringoler* du haut des airs;
> Aller tout droit aux Invalides.

DEGUERPIR. Ceder, quitter la place; Il ſera bien difficile à un François, de faire *déguerpir* un Eſpagnol.

DEHORS. Il n'eſt ni *dehors* ni dedans: ſe dit, lorſqu'on eſt incertain de la réuſſite d'une affaire commencée, qu'on ne veut dire ni oui, ni non.

DEHOUSER. *Dehouſer*; pour dire, mourir, quitter ſes bottes.

> A l'an ſoixante & douze,
> Tems eſt qu'on ſe *dehouſe*.

DE'JEUNE' de Clercs, diné de Procureurs, collation de Commeres, & ſoupé de Marchands.

On dit de celui qui a peu d'argent, peu de bien; qu'il n'en a pas pour un bon *déjeuné*.

DELABRER. Vos affaires étoient bien *delabrées*. *Mol.*

Ses héritiers ne *delabrent* pas mal ſa réputation. *Pal.*

DELIT. Etre trouvé en flagrant *délit*; ſe dit, quand on eſt pris ſur le fait, à l'inſtant qu'on commet la faute.

DE'LOGER ſans trompette, *déloger* à la ſourdine; pour dire, ſortir doucement & ſans bruit du lieu où l'on eſt: on dit auſſi, Faire Jacques *déloge*.

DEMANDE. A folle *demande* point de réponſe.

On dit auſſi ironiquement, Voilà une belle *demande*; pour dire, il eſt bien facile de juger de la réponſe.

DEMANDER. Qui nous doit, nous *demande*; c'eſt-à-dire, qu'on eſt ſouvent attaqué par ceux que nous devrions attaquer.

Faut il *demander* à un malade s'il veut ſanté; pour dire, quand on ne demande que le ſien, on n'a pas tort.

DEMANGER. Il a des œufs

œufs de fourmis ſous les pieds; les pieds lui *démangent* ; ſe dit d'un homme, qui ne ſe peut tenir en place.

Grater un homme où il lui *démange*; ſe dit, quand on le loue d'une choſe dont il ſe pique, quand on prie un Poëte de dire des Vers.

On dit auſſi, la gorge lui *démange* ; quand il eſt en paſſe d'être pendu.

DEMARER. Quitter un lieu.

> Le bon Jupin, ſans dire gare,
> Très-vergogneuſement *démare*. *Scar.*

DEMENAGER. Aujourd'hui d'avec moi, ſonge à *déménager*. *Haut.*

DEMENER. Il ſe *démene* de cul & de tête, comme une corneille, qui abat des noix.

DEMEURER. Il faut *demeurer* ſur ſa bonne bouche; ſur ce qui plait, ſur ce qui eſt agréable.

On dit, qu'un homme eſt *demeuré* pour les gages, quand il a été tué, ou pris dans quelque occaſion.

Demeurer en beau chemin; ſignifie, abandonner un deſſein, qu'on avoit entrepris.

La parole vole, & l'écriture *demeure*.

DEMI. A trompeur, trompeur & *demi* ; pour dire, qu'on ſera encore plus fin que celui qui a voulu tromper.

Battre quelqu'un en diable & *demi*; c'eſt-à-dire, le battre exceſſivement.

DEMONTER. Déconcerter: Ce qui *démonta* l'Avocat.

DEMORDRE. Abandonner priſe; mais le chat qui n'en *demord* pas.

DENIAISER. Friponner, ou, devenir hardi, inſolent.

Lorſque les hommes commenceront à ſe *déniaiſer*. *Luc.*

DENICHEUR. On appelle un *dénicheur* de Fauvettes ou de Moineaux, un Chevalier d'induſtrie, qui va chercher quelque bon nid, quelque femme qui lui faſſe ſa fortune.

DENIER. Cet homme en vendroit un autre à beaux *deniers* comptants; pour dire, qu'il eſt bien plus fin que lui.

On dit auſſi, qu'on donne le *denier* à Dieu d'un marché; pour témoignage, qu'un marché eſt conclu.

Il n'y a point d'huis qui ne lui doive un *denier* : ſe dit

d'un valet mufard, qui s'arrête fouvent en chemin.

Cette chofe vaut mieux *denier* qu'elle ne valoit maille; pour dire, cela eft beaucoup amélioré.

Net comme un *denier*; cela s'entend d'un compte qui eft clair, liquide & exact. Rendu jufqu'à un *denier*.

Ne pas donner quelque chofe pour *denier* d'or; c'eft-à-dire, l'eftimer fort chere.

DENONCER. Je vous dis & je vous *dénonce* que je vais faire une telle chofe; pour dire, je vous le déclare.

DENT. Le vin trouble ne chaffe point les *dents*.

On prendroit auffi tôt la Lune avec les *dents*; c'eft-à-dire, qu'une chofe eft impoffible.

Il a les *dents* bien longues: fe dit d'un homme qui a bien faim.

On dit de celui qui eft pauvre, qu'il n'a pas de quoi mettre fous la *dent*.

Il mange de toutes fes *dents*; il a beau être malade, il n'en perdroit pas un coup de *dent*; ce qu'on lui donne n'eft pas pour fa *dent* creufe: fe dit d'un goulu.

Il n'en caffera que d'une *dent*, il n'en croquera que d'une *dent*; pour dire, qu'il n'obtiendra point ce qu'il prétend.

Avoir une *dent* de lait contre quelqu'un, ou fimplement, une *dent*; fignifie, avoir quelque reffentiment contre lui.

Montrer les *dents* à quelqu'un; c'eft, lui réfifter en face, lui témoigner, qu'on ne le craint pas.

Parler des groffes *dents* à quelqu'un: pour dire, le menacer, le quereller.

Malgré lui, malgré fes *dents*; fignifie, quelque empêchement qu'il y puiffe mettre ou apporter.

Déchirer quelqu'un à belles *dents*; c'eft, médire cruellement de lui.

Parler, murmurer entre fes *dents*; c'eft-à-dire, tout bas, & fans vouloir être entendu.

Rire du bout des *dents*; fe dit, quand on rit par force & fans en avoir envie.

Prendre le frein aux *dents*, le mors aux *dents*; s'emporter comme font les chevaux, qui ne fe laiffent pas gouverner par la bride.

Il eft fur les *dents*, le grand travail l'a mis fur les *dents*; c'eft-à-dire, qu'il eft las & fatigué, qu'il n'en peut plus.

On dit d'un agoniſant, qu'il a la mort entre les *dents*.

Il eſt ſçavant juſqu'aux *dents*; ſe dit d'un Pédant, pour ſe moquer de lui.

Quand un Cavalier eſt armé de toutes piéces; on dit, qu'il eſt armé juſqu'aux *dents*.

On dit ironiquement d'une vieille ſans dents, qui a perdu toutes ſes dents; qu'elle n'a pas une *dent* en bouche.

Au contraire, on dit d'un vieillard, qui ſe porte bien: qu'il a encore toutes ſes *dents*; qu'il a de bonnes *dents*.

C'eſt Geoffroi à la grand' *dent*; ſe dit de celui, qui a quelque dent qui avance plus que les autres.

Quand quelqu'un eſt mort, on dit, qu'il y a long-tems qu'il n'a plus mal aux *dents*.

On dit auſſi aux enfans, qu'une choſe a des *dents*, qu'elle mord quand on la manie; lorſqu'ils ſont en danger de ſe bleſſer.

Il lui vient du bien, lorſqu'il n'a plus de *dents*; pour dire, qu'il vient du bien à quelqu'un ſur la fin de ſes jours.

DEPARLER. Ceſſer de parler.

Commencent de parler, pour ne *déparler* point.

Haut.

DEPENAILLE'. Déchiré, défrippé, délabré: Un habit gris, tout *dépénaillé*.

DE'PENDRE. C'eſt un homme qui eſt pour lui rendre & à *dépendre*; c'eſt-à-dire, qui lui eſt abſolument dévoué.

DE'PENS. *Voyez Condamner.*

Quand quelqu'un eſt avancé en âge, on dit, que la plupart de ſes *dépens* ſont faits.

DE'PENSER. Il y a plus de moyens de *dépenſer*, que d'acquérir.

On dit, qu'un homme ne *dépenſe* gueres en eſpions, quand il ne ſçait pas les choſes qui lui ſont les plus importantes à découvrir.

Journée gagnée, journée *dépenſée*; en parlant de ceux qui dépenſent l'argent à meſure qu'ils le gagnent.

DEPESCHE. C'eſt une belle *dépêche*; ſe dit d'un homme qui eſt mort, & qui ne ſervoit qu'à incommoder les autres.

Se battre à *dépêche* compagnon; pour dire, ſe battre rudement & ſans vouloir pardonner à ſon ennemi.

DEPETRER. *Se dépétrer.*

> Moi, pour me *depétrer*, je
> lui dis tout exprès,
> Je vous baiſe les mains.

La pauvreté eſt ſi grande, qu'on ne s'en ſçauroit *dépêtrer*.

DEPIT. Cette choſe eſt faite par *dépit*; elle croît par *dépit*; ſignifie, qu'elle croît ſans qu'on en ait ſoin.

DEPITER. Se *dépiter* contre ſon ventre; c'eſt-à-dire, abandonner une choſe qui nous peut être utile.

DE'POUILLER. Il ne faut pas ſe *dépouiller* avant que de ſe coucher; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas ſe deſſaiſir de ſon bien de ſon vivant, ſi ce n'eſt par teſtament.

Jouer au Roi *dépouillé*; ſe dit non-ſeulement au propre, quand on joue à un jeu qui a ce nom, mais auſſi au figuré, quand pluſieurs perſonnes ſe joignent pour en ruiner une autre & la *dépouiller* de ſon bien.

DEPUTE'. Les *Députés* de Vaugirard, qui viennent en corps, & ne font qu'un.

DEQUOI. Voilà bien *de quoi*; ſignifie, que le ſujet, dont on parle, n'eſt nullement conſidérable.

DERATE'. C'eſt un *dératé*, un homme fin, ruſé, qu'on ne dupe pas aiſément.

DERNIER. Il fit comme le Roi devant Pavie, il tira juſqu'au *dernier* ſou.

Le premier au bois, & le *dernier* à l'eau.

On dit d'un opiniâtre, qu'il veut toujours être le *dernier* à repliquer.

DE'ROBER. Quand on achete une choſe trop cher, on dit, qu'on ne l'a pas *dérobée*.

Au contraire, quand on refuſe de donner quelque marchandiſe à vil prix, on dit, qu'il faudroit qu'on l'eût *dérobée*.

DERRIERE. Montrer ſon *derriere*; pour dire, s'enfuir lâchement.

On dit d'un homme ruſé, d'un chicaneur; qu'il a toujours une porte de *derriere*; pour dire, qu'il a dans l'eſprit quelque ruſe, ou échapatoire.

Il a fait telle choſe en *derriere* de moi; c'eſt-à-dire, il me l'a voulu cacher.

On dit encore,

A paſſage & à riviere,
Laquais devant, Maître derriere.

S'en torcher le *derriere*, faire peu de cas ou d'eſtime de quelque choſe.

Prendre par *derriere*, attaquer à l'improviſte: Et

comme je vois fort clair, il est difficile de me prendre par *derriere*.

DESEMPENNE'. Il s'en va comme un matras *désempenné* ; pour dire, sans avoir les choses néceffaires pour se conduire en une affaire.

DESIR. Les obstacles irritent les *désirs* ; nous souhaitons avec plus d'ardeur les choses qui nous sont défendues.

DESIRER. Il n'y a rien à *désirer* à cet ouvrage ; c'est-à-dire, qu'il n'y manque rien.

N'avoir rien à *desirer* ; signifie, être fort heureux.

On dit aussi par souhait, Dieu vous donne ce que votre cœur *désire*.

DESORIENTER. Je suis *desorienté*, je ne sçais où j'en suis.

DESSERRE. Etre dur à la *desserre* ; pour dire, être avare, être mauvais payeur.

DESSERRER. Il n'a pas *desserré* les dents ; se dit, quand on n'a point parlé du tout dans une compagnie.

DESSUS DESSOUS. Toutes ces choses sont sens *dessus dessous* ; se dit, lorsqu'elles sont en une grande confusion.

DETALER. Déloger. Allons que l'on *détale* de chez moi.

DETERRE'. Avoir un visage de *déterré* ; c'est-à-dire, être si pâle & défait, qu'on semble avoir été enterré.

DETERRER, trouver. Je les ai *déterrés* où l'on m'avoit instruit. *Camp.*

DETESTER sa vie ; pour dire, maudire les misères, les malheurs de sa vie.

DETTE. Confesser la *dette* ; signifie, être convaincu, reconnoître, qu'on a tort.

Qui épouse la veuve, épouse les *dettes* ; c'est-à-dire, qu'un mari doit payer les dettes de sa femme.

Etre noyé de *dettes* ; pour dire, devoir plus, qu'on n'a vaillant.

Le chagrin ne paye point de *dettes*.

DETRESSE. Douleur, chagrin :

> Et confite en *détresse*,
> Invite avec ses pleurs,
> La Sainte pécheresse. *Reg.*

DEVALISER. Voler, filouter :

> Jupin & son fils déguisés,
> En deux Marchands *dévalisés*.

DEVANT. On dit aux gens, qui sont les empressés ; Si vous avez hâte, courez *devant*.

On dit d'un méchant hom-

me qui eſt mort, que c'eſt une belle ame *devant* Dieu.

La ſageſſe du monde, eſt folie *devant* Dieu.

Il a tout mis ſens *devant* derriere; ſe dit d'un homme, qui vit ſans ordre ou dans la confuſion.

Aller au *devant* par derriere; c'eſt-à-dire, parvenir à ſes fins par quelque détour.

DEVENIR d'Evêque, Meunier, ou, Aumônier; pour dire, qu'un homme eſt bien déchu de condition.

Cela me fera *devenir* fou, ou abſolument; *devenir*, &c. c'eſt-à-dire, cela me donnera bien de la peine.

Devenir cruche; ſignifie, devenir viſionnaire ou ſtupide.

DEVERGOGNER. Fouler la honte aux pieds.

DEVERGONDE'E. De conduite ſuſpecte & déréglée.

DEUIL. Le *deuil* ſur la foſſe; pour dire, exécuter promptement & ſur le champ une affaire.

On appelle un *deuil* joyeux, celui qu'on porte d'une perſonne qu'on n'aimoit gueres.

DEVINER. On dit d'un homme qui n'eſt pas heureux en ſes conjectures, que ce n'eſt pas un grand Devin, qu'il *devine* les Fêtes quand elles ſont venues; ou de celui qui a expliqué une choſe claire, qu'il ne falloit point aller pour cela au *Devin.*

Je vous le donne à *deviner* en dix, en cent, &c. pour marquer, qu'une choſe eſt difficile à deviner.

DEVOIR. Il *doit* à Dieu & au monde; il *doit* par deſſus la tête; il *doit* plus d'argent qu'il n'eſt gros; il *doit* au tiers au quart; il eſt noyé de dettes.

Qui a terme, ne *doit* rien; c'eſt-à-dire, qu'on ne peut pas contraindre au payément d'une dette qui n'eſt pas échue.

Qui *doit*, a tort.

On dit d'un homme qui fait nonchalamment ſon devoir, qu'il ſemble, que Dieu lui en *doive* de reſte.

On ne fait pas tout ce qu'on *doit*.

Choſe promiſe, choſe *dûe*.

Ce n'eſt pas tout que *devoir*, il faut payer.

DEVOTION. L'offrande eſt à *devotion;* pour dire, qu'on donnera tant & ſi peu qu'on voudra.

Il n'eſt *dévotion* que de jeunes Prêtres; c'eſt-à-dire, qu'on fait les choſes avec un grand zéle, quand on entre

en quelque charge, en quelque profeſſion.

DEVOYER. S'écarter: perdre le vrai ſentier.

> Pour dans votre eſprit *dévoyé*
> Remettre toute choſe en ordre.
> *Scar.*

DEUX. Marcher *deux-à-deux*, comme Freres Mineurs; c'eſt, marcher en ordre.

Cela eſt fait comme *deux* œufs; c'eſt-à-dire, mal fait.

Deux chapons de rente, l'un gras & l'autre maigre.

On dit auſſi: Je ne vous en ferai pas à *deux* fois.

DIABLE. Le *Diable* n'eſt pas toujours à la porte d'un pauvre homme; pour dire, que la mauvaiſe fortune donne quelquefois du relâche.

On dit par imprécation, le *Diable* s'en pende, le *Diable* vous emporte.

Il n'eſt pas ſi *Diable* qu'il eſt noir; ſignifie, il eſt meilleur qu'on ne penſe.

Tirer le *Diable* par la queue; pour dire, avoir de la peine à vivre.

Tromper le *Diable*; c'eſt, déjeuner avant que de prier Dieu.

Il ne ſe faut pas donner au *Diable* pour faire cela; c'eſt-à-dire, qu'une choſe eſt facile.

Quand on ne peut venir à bout d'une choſe, on dit, que le *Diable* s'en méle.

Cela s'en eſt allé à tous les *Diables*; ſignifie, qu'on ne ſçait ce que cela eſt devenu.

Le *Diable* pourroit mourir, que je n'hériterois pas de ſes cornes; pour dire, qu'on n'a point d'héritage à attendre.

On dit d'un méchant homme, d'un chicaneur, qui trouble le repos des autres; ou, d'un homme vigilant, & actif dans ſes affaires, que quand il dort, le *Diable* le berce.

Il fait comme le valet du *Diable*: ſe dit, quand on fait plus qu'on ne demande.

Faire le *Diable* à quatre; c'eſt-à-dire, faire fracas, battre, briſer tout.

En *Diable & demi*: Sans toi, j'allois le froter en *Diable & demi*.

On dit d'un grand homme fort & puiſſant; c'eſt un grand *Diable*.

DIAMANT. Quand on veut promettre une grande récompenſe à quelqu'un; on dit, qu'on lui donnera une poignée de *diamans*.

DIEU. Cela lui eſt venu de la grace de *Dieu*; pour dire, que c'eſt un don de

Dieu ; par un bonheur inopiné, ſans qu'il l'ait recherché.

Il eſt devant *Dieu ;* ſignifie, qu'il eſt mort.

Je ne ſçais où cela eſt, *Dieu* le ſçache.

Dieu ſur tout; pour dire, que Dieu eſt au-deſſus des choſes ſublunaires, ſur les quelles on fait des prédictions.

La voix du peuble eſt la voix de *Dieu.*

Ce que la femme veut, *Dieu* le veut: ſignifie, que les femmes ſont opiniâtres.

Il ne reléve que de *Dieu*, & de ſon épée: ſe dit d'un Prince Souverain, qui n'en reconnoit aucun autre au-deſſus de lui.

DIFFERER. Ce qui eſt *différé* n'eſt pas perdu.

On dit de deux choſes qui ſont extrémement différentes: Elles *différent* du blanc au noir.

DIFFICILE. Il eſt *difficile* à ferrer: pour dire, qu'il eſt de difficile convention, qu'on a du mal à le perſuader.

DINDON. Quand une pauvre Demoiſelle eſt obligée de ſe retirer à la campagne pour vivre: on dit, qu'elle va garder les *dindons.*

DINER. On dit, qu'un homme *dine* bien, quand il mange beaucoup.

Qui dort, *dine ;* pour dire, que le dormir engraiſſe les gens.

On dit auſſi d'un abſent en une penſion, ou auberge, que ſon aſſiette *dine* pour lui.

Quand Alexandre avoit *diné*, il laiſſoit *diner* ſes gens; c'eſt-à-dire, qu'il faut donner le loiſir aux valets de diner à leur tour.

On dit, quand on voit quelque choſe qui déplaît: Il me ſemble, que j'ai *diné.*

DIRE. Il *dit* d'or, & ſi il n'a pas le bec jaune.

Vous ne ſçauriez mieux *dire*, ſi vous ne recommencez.

Il ſe faut moquer du qu'en *dira*-t-on.

Quand les mots ſont *dits*, l'eau bénite eſt faite; ſe dit des marchés qu'on a conclus.

Si vous faites cela, je l'irai *dire* à Rome; c'eſt une eſpéce de défi.

Qui *dit* tout, n'excepte rien.

S'il ne *dit* mot, il n'en penſe pas moins.

Il a ſon *dit* & ſon dédit; pour dire, qu'il change de parole ou de deſſein.

Dire pis que pendre ; gronder, faire des reproches sanglans.

DISCOURS. Dorer un *discours*, le rendre fleuri, le polir, ou couvrir un mensonge d'un tour ingénieux & subtil.

DISPOSER. L'homme propose, & Dieu *dispose*.

On dit de celui, qui est mort, que Dieu en a *disposé*.

DIXAINS. Ecus, argent :

Mes créanciers qui de *dixains* n'ont cure. *La Font.*

DODINER. Se *dodiner*, prendre ses aises & ses commodités.

DODUS, gros, potelé :

Gras, *dodu*, d'humeur gaie. *Boil.*

Ces pigeons sont *dodus*.

DOIGT. Mon petit *doigt* me l'a dit; c'est-à-dire, je l'ai sçu par une voie secrette & inconnue.

On dit d'une chose, qu'on épargne, dont on donne peu, qu'on n'en a qu'à leche *doigt*.

On dit aussi d'un homme, que les *doigts* lui démangent; pour dire, qu'il a envie de se battre, s'il est soldat ; ou, d'écrire contre quelqu'un, s'il est Auteur.

Il se grate la tête du bout du *doigt* ; se dit, quand il a quelque chose qui le chagrine.

Avoir de l'esprit au bout des *doigts* ; c'est, être adroit de la main.

Faire toucher au *doigt* & à l'œil, montrer au *doigt* & à l'œil.

On dit, qu'un homme est servi, est pensé au *doigt* & à l'œil; pour dire, qu'on en a grand soin.

Toucher du bout du *doigt* à quelque chose, c'est, en être bien près.

Etre à deux *doigts* de la mort.

Montrer au *doigt* ; signifie, se moquer de quelqu'un.

Donner sur les *doigts*, avoir sur les *doigts* ; reprendre, corriger quelqu'un.

Il en mordra ses *doigts* ; il s'en rependira.

Mettre le *doigt* dessus ; trouver ce qu'on cherche.

Compter sur ses *doigts* ; pour dire, compter à la maniere du peuple.

On dit des bons morceaux, qu'on s'en léche les *doigts* ; c'est-à-dire, qu'on mange tout, & qu'on en souhaite encore.

Je voudrois qu'il m'en eût coûté un *doigt* ; signifie, je racheterois cela de beaucoup.

Je n'en mettrois pas mon *doigt* au feu ; pour dire, je me défie de la verité de cela.

On dit de deux bons amis, que ce ſont les deux *doigts* de la main.

Il ne fait œuvre de ſes dix *doigts ;* il eſt tout-à-fait fainéant.

Sçavoir quelque choſe ſur le bout du *doigt ;* la ſçavoir par cœur.

Mettre le *doigt* entre le bois & l'écorce, ou, entre l'enclume & le marteau ; pour dire, ſe trouver engagé entre deux puiſſances qui donnent ſujet de craindre des deux côtés.

Ne fais point entrer de force un anneau dans ton *doigt :* ce proverbe eſt de Pythagore, *annulum digito vi ne inſerito ;* pour dire : Laiſſez mûrir une affaire, hâtez-vous lentement.

DON. Il n'y a point de plus belle acquiſition que le *don.*

DONDON. Femme groſſe & graſſe :

> Cependant la Reine Didon,
> Portoit ſa face de *dondon.*
> *Scar.*

DONNER une gabatine ; c'eſt-à-dire, donner du galimathias ; faire des promeſſes ambigues qu'on ne veut pas tenir.

Perſonne ne peut *donner* ce qu'il n'a pas.

On ne *donne* rien pour rien.

Donner un pois pour avoir une féve.

Donner un œuf pour avoir un bœuf.

Qui *donne* tôt, *donne* deux fois.

On dit, qu'on ne *donneroit* pas ſa part aux chiens de quelque choſe ; pour dire, qu'on y a des prétentions.

Qui *donne* au commun, ne *donne* pas à un ; ſignifie, que perſonne ne vous ſçait gré de ce que vous donnez au public.

Vous nous en avez *donné* à garder, vous nous en avez *donné* d'une.

S'en *donner* à cœur joie ; ſignifie, s'en donner tout ſon ſaoul.

Il s'en eſt *donné* par les joues ; c'eſt-à-dire, il a diſſipé, mangé, ſon bien en débauche.

Ne ſçavoir où *donner* de la tête.

Autant vaudroit ſe *donner* de la tête contre un mur ; pour dire, que c'eſt perdre ſon tems & ſa peine.

On dit auſſi, qu'un hom-

me s'eſt fait *donner* ſon fait s'eſt fait *donner* ſur la crête; a *donnè* des verges pour ſe fouetter; pour ſignifier, qu'il a attiré ſur lui quelque malheur par ſa faute.

A *donner donner*, à *vendre vendre*; pour dire, que quand on vend, il n'eſt point queſtion d'uſer de libéralité; & que quand on donne, il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

Qui peu *donne*, veut qu'on vive; c'eſt-à-dire, que qui donne peu, fait eſpérer qu'il donnera encore une autre fois.

DORER la pilule; c'eſt, faire paroître une choſe plus belle qu'elle n'eſt; faire avaler quelque amertume, quelque choſe de fâcheux, en l'adouciſſant par de belles paroles.

DORMIR. Il n'y a point de pire eau que celle qui *dort*; pour dire, qu'il faut ſe défier des gens mornes & taciturnes.

Dormir la graſſe matinée; *dormir* juſqu'à midi.

Dormir comme un ſabot; ſe dit par une figure tirée du ſabot des enfans qui ſemble dormir, quand il eſt agité avec un fouet de courroies.

Dormir à bâtons rompus; c'eſt, mal dormir.

On dit auſſi, *dormir* comme un Loir: parce que les loirs, & les marmotes dorment ſix mois de l'année.

Jeuneſſe qui veille, & vieilleſſe qui *dort*, c'eſt ſigne de mort.

Il ne *dort* non plus qu'un jaloux, qu'un Lutin.

Des contes à *dormir* debout, ce ſont des contes fabuleux & ennuyeux.

On dit auſſi, en voyant quelque prodige qui nous ſurprend: veillai-je, ou ſi je *dors*?

Quand la Cour ſe léve matin, elle *dort* l'après dinée; pour dire, qu'elle n'entre point après midi, quand elle a été obligée de ſe lever le matin pour quelque cérémonie.

On dit en matiere féodale: Quand le vaſſal *dort*, le Seigneur veille; c'eſt-à-dire, quand le vaſſal néglige de faire la foi & hommage, le Seigneur dominant ſaiſit ſon fief, & profite des fruits.

Les biens lui viennent en *dormant*. On dit, qu'Henri IV. donna un Canonicat à un homme qui dormoit dans une Egliſe, afin qu'il pût dire, que les biens lui étoient venus en *dormant*.

DOS. On dit, qu'on a mis

des gens *dos* à *dos*, quand dans une sentence, ou un accommodement ils n'ont point emporté d'avantage l'un sur l'autre.

On dit en hiver : Le *dos* au feu & le ventre à table.

Il n'a pas une chemise sur son *dos*.

On dit aussi d'une perte, d'un déchet, que cela ira sur son *dos*; pour dire, que cette perte ira sur son compte.

Il a bon *dos*; c'est-à-dire, qu'il a le moyen de faire les frais de quelque entreprise, de quelque partie qu'on veut faire tomber sur lui.

C'est un gros *dos*; il fait le gros *dos*; se dit d'un riche, qui est glorieux.

Il se laisse tondre la laine sur le *dos*. Voyez *Tondre*.

DOUAIRE. Jamais mari ne paya *douaire*: pour dire, que la mort civile du mari ne donne pas lieu à la demande du douaire.

DOUBLE. Jouer à quitte ou à *double*; c'est-à-dire, mettre tout au hazard.

Double jeûne, *double* morceau; pour dire, qu'un libertin mange d'autant plus, qu'il lui est défendu.

DOUBLURE. Fin contre fin n'est pas bon à faire *doublure*; signifie, qu'on ne doit pas entreprendre de tromper aussi fin que soi.

DOUCEMENT. Aller *doucement* en besogne; c'est, agir lentement, & avec circonspection.

DOUCEUR. Tout par *douceur* & rien par force.

DOULEUR. Pour un plaisir mille *douleurs*.

DOUX. On dit d'un mauvais Médecin, que c'est un Médecin d'eau *douce*, quand il n'enseigne que des remédes ordinaires.

Il a avalé cela *doux* comme lait; se dit de celui, qui ne s'est point ressenti d'un affront, qu'on lui a fait.

Etre *doux* comme un agneau; se laisser tondre la laine sur le dos; souffrir tout.

Les *douces* paroles n'écorchent point la langue ni les oreilles.

DOUZAINE. A la *douzaine*; se dit en parlant d'une chose qui n'est pas d'un grand mérite, d'un grand prix.

On dit au contraire : Il n'y en a pas treize à la *douzaine*; c'est-à-dire, qu'une chose est rare.

DRAGE'E. Ecarter la *dragée*; signifie, laisser échaper de petites parties de salive en parlant.

DRAP. Les plus riches

en mourant, n'emportent qu'un *drap*, non plus que les plus pauvres.

On dit, qu'un homme combat contre ses *draps*, contre son chevet, quand il a de la peine à se lever.

Mettre un homme en de beaux *draps* blancs: c'est-à-dire, en faire bien des médisances, en découvrir tous les défauts.

Il n'y a que cela de *drap*: pour dire, contentez-vous, il n'y a que cela de fonds.

Tailler en plein *drap*; signifie, non-seulement au propre, couper un manteau dans la piéce du drap: mais aussi au figuré; avoir plein pouvoir dans une affaire, s'étendre, & en prendre tant & si peu qu'on veut.

Les lisiéres sont pis que le *drap*: pour dire, que les gens des frontieres de quelques Provinces, ausquelles l'on attribue certains défauts, sont encore pires que ceux du dedans du Pays.

DRAPEAU. Il ne se soutient non plus qu'un *drapeau* mouillé; se dit d'un homme foible, qui a peine à se soutenir.

DRESSER. On dit, qu'une chose fait *dresser* les cheveux à la tête; pour dire, qu'elle fait horreur.

Cette parole fait *dresser* les oreilles; se dit, quand elle fait écouter attentivement, quand elle fait espérer un grand gain.

Un bon oiseau se *dresse* de lui-même; c'est-à-dire, qu'un bon naturel n'a pas besoin d'instruction.

DROGUE. Il sçait bien faire valoir sa *drogue*; pour dire, qu'il est Charlatan, qu'il sçait vendre cher de mauvaise marchandise.

DROIT. Où il n'y a pas de quoi, le Roi perd son *droit*; c'est-à dire, qu'il est inutile de plaider contre des insolvables.

Bon *droit* a besoin d'aide; signifie, qu'il ne faut pas négliger la sollicitation des meilleurs procès.

C'est le *droit* du jeu, on a accoutumé d'en user ainsi.

On dit, qu'un homme est *droit* comme un jonc, comme un échalas, comme un sapin; pour dire, qu'il se tient bien droit.

On dit encore ironiquement. Cela est *droit* comme la jambe d'un chien.

DROLE. C'est un *drôle* de corps; se dit d'un homme facétieux.

Drôle : terme de mépris & de bassesse. Qui sont ces *drôles*-là ?

Drôle de coffre : ce mot exprime la figure laide & ridicule d'une personne.

DRU. En cette bataille les soldats tomboient *dru* comme mouches ; c'est-à-dire, en aussi grand nombre que des mouches.

DUR. Cela est *dur* comme fer ; se dit, pour exprimer une très-grande dureté.

On dit de deux personnes qui ne s'accordent pas, que quand l'un veut du mou, l'autre veut du *dur*.

DURER. Il faut faire vie qui *dure ;* se dit, lorsqu'on parle de ménage, & qu'on veut empêcher la dissipation.

On dit aussi d'un niais qui n'a point vu le monde : qu'il est bien neuf, qu'il *durera* long-tems.

On dit encore, que le tems *dure* à quelqu'un ; pour dire, qu'il lui ennuie, qu'il attend quelque chose avec grande impatience.

Il ne sçauroit *durer* en sa peau, il ne peut *durer* en place ; il est inquiet & inconstant.

E.

EA.

EAU. On dit, qu'un homme a mis de l'*eau* dans son vin ; pour dire, qu'il est revenu de son emportement.

> Et fait tous ses efforts en vain,
> Mettant de l'*eau* dans son vin. *Scar.*

Ses desseins vont à vau l'*eau ;* c'est-à-dire, ne réussissent pas.

L'*eau* lui en vient à la bouche ; signifie, cela lui donne l'envie d'en tâter.

On dit d'un ivrogne, qu'il ne hait rien tant que l'*eau*, ou bien, qu'après l'*eau* il ne hait rien tant qu'une telle chose.

Il faut, qu'il fasse voir de son *eau :* se dit d'un homme dont le mérite n'est point connu.

Les *eaux* sont basses ; c'est-à-dire, qu'on n'a point de fonds, point d'argent en bourse.

Suer sang & *eau ;* signifie, faire un effort extraordinaire pour parvenir à quelque chose.

On appelle un buveur d'*eau*, un homme froid & incapable de grandes affaires.

Faire venir de l'*eau* au moulin; pour dire, faire venir de l'argent à la maiſon.

Nager en grande *eau*; c'eſt-à-dire, être en fortune.

Il eſt heureux comme le poiſſon dans l'*eau*; il eſt à ſon aiſe, en ſon élément.

Revenir ſur l'*eau* : ſe dit d'un homme, qu'on croyoit abymé, & qui rétablit ſes affaires.

Laiſſer courir l'*eau*; ſignifie, ne ſe point ſoucier comment vont les affaires.

Battre l'*eau* : pour dire, travailler inutilement.

Tant va la cruche à l'*eau*, qu'enfin elle ſe briſe; c'eſt-à-dire, qu'à la fin on périt dans les dangers où on s'expoſe trop ſouvent.

Nager entre deux *eaux*; veut dire, n'oſer ſe déclarer pour aucun parti.

Pêcher en *eau* trouble; ſignifie, profiter des deſordres du tems, du mauvais état d'une famille.

On dit d'un homme malheureux, qu'il ſe noyeroit dans un verre d'*eau*.

Il ne donneroit pas un verre d'*eau* : ſe dit d'un avare.

Quand on veut parler d'un mélancolique ou méchant, on dit : que c'eſt une *eau* dormante.

Porter de l'*eau* à la mer; c'eſt-à-dire, donner à quelqu'un des choſes dont il n'a déja que trop.

C'eſt une goutte d'*eau* dans la mer.

Il n'y fera que de l'*eau* toute claire; il ne réuſſira pas en une telle affaire.

On dit d'un homme inutile, qu'il ne gagne pas l'*eau* qu'il boit.

Ils ſe reſſemblent comme deux gouttes d'*eau*.

Quand deux perſonnes ſe haïſſent; on dit, que c'eſt le feu & l'*eau*.

On dit d'un homme niais & innocent : qu'il ne ſçait pas troubler l'*eau*.

Il ſe mettroit dans l'*eau* juſqu'au cou pour ſervir ſes amis.

Ce crime eſt ſi grand, que toute l'*eau* de la mer ne ſuffiroit pas pour le laver.

Il fait auſſi peu de ſcrupule de cela, que de boire un verre d'*eau*.

Si on l'envoyoit à la riviere, il ne trouveroit point d'*eau*.

Il paſſera bien de l'*eau* ſous les ponts entre-ci & ce tems-là.

Eau de Jouvence; *eau* propre à rajeunir. *Mol.*

Eau bénite de cave; ſignifie, le vin.

Gare l'*eau* là-bas : se dit, quand on veut jetter par les fenêtres quoi que ce soit.

On dit des enfans, qu'il les faut garder de feu & d'*eau* jusques à sept ans.

Quand on parle d'un marché, où il n'y a rien à gagner ; on dit, qu'il n'y a point de l'*eau* à boire.

EBAUCHER un tableau ; donner la premiere forme aux figures.

Ebaucher une figure ; c'est, la travailler en cire, ou en terre.

Ebaucher le bois ; c'est, le dégrossir à coup de maillet ou de marteau.

EBAUDIR. Se réjouir ; il s'*ébaudit* la rate. *Haut.*

Je voudrois tant soit peu m'*ébaudir* les esprits. *Scar.*

EBOBI. Etonné, surpris ; Ils seront bien *ébobis*. *Mol.*

Menage écrit *ébaubi.*

ECARQUILLER. Comme il *écarquille* les yeux. *Mol.*

On dit aussi, *écarquiller* les jambes.

ECARTER; *voyez Dragée.*

ECHALAS. C'est un vrai *échalas* ; il a avalé un *échalas* ; pour dire, qu'il est maigre & délié.

ECHANTILLON. Par l'*échantillon* vous jugerez de la piéce.

ECHAPATOIRE. Excuse.

ECHAPER. Il est *échapé* d'un grand naufrage ; il s'est tiré d'une affaire ruineuse.

Il l'a *échapé* belle ; signifie, qu'il s'est sauvé d'un grand péril.

N'est pas *échapé* qui traine son lien.

ECHARPE. Avoir l'esprit en *écharpe* ; être distrait.

ECHARPER. Donner des coups d'épée à tort & à travers, ou ironiquement, déchirer quelqu'un.

ECHASSE. Il est toujours monté sur des *échasses* ; se dit d'un esprit guindé, & qui parle d'une maniere élevée.

S'ECHAUDER. Se ruiner.

> Vont *s'échauder* en des Provinces
> Pour le profit de quelque Roi. *La Font.*

ECHAUFFER. Il s'*échauffe* dans son harnois ; se dit, lorsque quelqu'un se met en colére.

ECHECS. Au jeu des *échecs* les fous sont les plus près des Rois ; pour marquer, que cela est vrai aussi en la

en la Cour de plusieurs Princes.

Grand *échec*, perte signalée.

Echec & mat; être *échec* & mat, perdre la partie; & dans le sens métaphorique, c'est, être sans ressource.

ECHELLE. Il faut tirer l'*échelle* après quelqu'un; c'est-à-dire, qu'il n'y a rien à faire après lui, qu'il a épuisé la matiere.

On dit aussi, qu'on punit comme voleurs ceux qui tiennent le pied de l'*échelle*.

ECHINER. De ces gens qui ne parlent que d'*échiner*. *Mol.*

ECHINES. Pour épaules, dos; mais si ce Monsieur, dont j'ai froté l'*échine*. *Mol.*

ECLAIRCIR. Il a bien *éclairci* son bien, il en a mangé une bonne partie.

Cette maison est bien *éclaircie*; se dit, quand il y a plusieurs enfans morts, ou absens.

ECLAIRER. La chandelle qui va devant, *éclaire* mieux que celle qui va derriere.

ECLIPSE. Pour échapée, disparition; *s'éclipser*, disparoître à l'improviste.

ECLOPE'. De mon corps *éclopé*, je n'ai plus que le buste. *M. Desh.*

ECOLE. Un enfant fait l'*école* buissonniere, lorsqu'au lieu d'aller à l'*école*, il s'amuse à chercher des nids dans des haies & dans les *buissons*.

Dire les nouvelles de l'*école*; pour dire, découvrir le secret.

ECONDUIRE. On n'est pas battu & *éconduit* tout ensemble; se dit, pour exciter quelqu'un à se hazarder de faire quelque demande.

ECORCE. Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'*écorce*; signifie, qu'il ne faut pas se commettre entre deux autorités, ni se mêler des différens, qui naissent entre gens puissans.

Juger du bois par l'*écorce*.

> On juge du bois par l'*écorce*,
> Et du dedans par le dehors:
> Considérez de près nos corps,
> Et jugez quels nous devons
> être. *Scar.*

ECORCHER. Il est brave comme un lapin *écorché*.

Il faut tondre ses brebis, & non pas les *écorcher*; il ne faut exiger de ses sujets, de ses débiteurs, que ce qu'ils peuvent donner.

Autant fait celui qui tient,

que celui qui *écorche*; pour dire, que le receleur eſt auſſi puniſſable que le voleur.

Beau parler n'*écorche* point la langue; il ne coûte pas plus à parler civilement qu'arrogamment.

Vous m'*écorchez* les oreilles.

Il crie comme ſi on l'*écorchoit*; ſe dit d'un homme qui ſe plaint ſans grans ſujet.

ECORCHEUR. On dit d'un Hôtelier, d'un Procureur, d'un Marchand, &c. qui exigent trop: C'eſt un *écorcheur*.

ECORNIFLEUR. Coureur de franches lippées, paraſites.

ECORNIFLER. Selon le P. Labbe c'eſt, chercher à remplir les cornes, ou, le bout de quelque bonne table.

ECOT Parlez à votre *écot*; ſe dit à ceux qui viennent interrompre l'entretien d'autres gens.

On dit auſſi d'un homme agréable, qui chante, qui fait de bons contes, qui met les autres en train: que c'eſt un homme qui paye bien ſon *écot*.

A beau ſe taire de l'*écot* qui rien n'en paye.

ECOUTE. Il eſt aux *écoutes*; il cherche des nouvelles d'une affaire où il prend intérêt.

On appelle auſſi une *écoute* s'il pleut; un moulin à qui l'eau manque ſouvent.

Sœur *écoute*: c'eſt la Religieuſe qui eſt préſente aux converſations du parloir.

ECRAN. Servir d'*écran*; Vous ſervez donc toujours d'*écran* à votre fille. *Scar.*

ECREVISSE. Il va comme une *écreviſſe*, à reculons.

ECRIRE. Voilà une bonne voix pour *écrire*, & une bonne main pour chanter.

A mal exploiter bien *écrire*; voyez *Exploiter*.

Ecrire de bonne encre.

Ce qui eſt *écrit* eſt *écrit*.

ECRITURE. Eſt bien âne de nature, qui ne peut lire ſon *écriture*.

On dit, qu'un homme entend les *écritures*, quand il eſt fort intelligent.

Accordez les *écritures*; c'eſt-à-dire, accommodez ces paſſages, ſauvez la contradiction.

ECU. N'avoir pas vaillant un quart d'*écu*; n'avoir point de bien.

Il eſt le pere aux *écus*, il a des *écus* moiſis; ſe dit d'un avare, qui a bien de l'argent caché.

On dit aussi, qu'il a des *écus* à remuer à la pelle.

Vieux amis & vieux *écus*.

Cela ne lui fait non plus de peur qu'un *écu* à un Avocat.

Voici le reste de nos *écus* ; se dit de ceux, qui surviennent en une compagnie, & qu'on n'attendoit pas.

ECUELLE. On dit, que dans une maison il n'y a ni pot au feu, ni *écuelles* lavées.

Ils ont mis tout par *écuelles*; c'est-à-dire, qu'ils ont mangé tout ce qui y étoit.

On a rogné son *écuelle* ; pour dire, qu'on lui a retranché ses gages, ses appointemens, son bien.

Il a bien plu dans son *écuelle* ; se dit de celui qui a beaucoup hérité.

On appelle les Archers de l'Hôpital Général, les Archers de l'*Ecuelle*.

ECUMER. Dévaliser: Tu as bien la mine d'*écumer* les grands chemins.

ECURER. Il faut aller à Pâques *écurer* son chaudron ; c'est-à-dire, nettoyer conscience.

EFFET. Les *effets* sont les mâles, & les promesses sont les femelles.

Cet homme est de peu d'*effet* ; incapable d'obliger.

Plus de paroles que d'*effets* ; se dit de celui qui promet beaucoup & ne tient rien.

EFFRONTE'. Etre *effronté* comme un Page de Cour.

EGLISE. On dit, près de l'*Eglise* & loin de Dieu, de celui qui loge près de l'*Eglise*, & qui n'y va gueres.

On appelle un pilier d'*Eglise*, un dévot, qui ne bouge de l'Eglise.

Balayer l'*Eglise*; pour dire, en sortir le dernier.

ELLEBORE. Il a besoin de deux grains d'*ellebore* ; c'est-à-dire, qu'il est fou.

ELOQUENT. Il n'y a rien de plus *éloquent* que l'argent comptant.

EMBABOUINER. Vous m'*embabouinez* de vos réveries. *Luc.*

EMBARQUER. Mais puisque je me suis *embarqué*, il faut que j'achéve.

S'*embarquer* sans biscuit.

EMBEGUINER. Vous avez bien opéré avec ce M. le Comte, dont vous vous êtes *embeguiné*. *Mol.*

EMBELLIR. Cela ne fait que croître & *embellir* ; se dit de toutes les choses qui se perfectionnent.

EMBRASSER. Qui

trop *embrassé*, mal étreint; il ne faut pas se charger de plus d'emploi qu'on n'en peut faire.

EMBRELICOQUER. A quoi bon s'aller *embrelicoquer* l'esprit de ces bâtards de noms, *Haut.* Rabelais a dit, n'*embrelicoquez* jamais vos esprits de ces vaines pensées.

EMBROCHER. T'*embrocher* tout ainsi qu'on feroit une caille.

EMMANCHER. On dit à celui qui se prend mal à exécuter quelque chose; Cette affaire ne s'*emmanche* pas ainsi.

EMMITOUFLE'. Jamais chat *emmitouflé* ne prit souris; c'est-à-dire, que pour faire de certaines choses qui demandent quelque liberté d'action, il ne faut être embarassé de rien qui empêche d'agir.

EMOUCHER:

Il se sentit enflammer le gosier,
Vuider la bourse, *émoucher* les épaules.

EMOUVOIR. L'objet *émeut* la puissance.

Il ne faut pas *émouvoir* les frelons; il ne faut point se susciter d'ennemis, quelque petits qu'ils soient.

On dit aussi d'un homme prompt & colere, que sa bile est aisée à *émouvoir.*

EMPAUMER. Enjoler: Peut-on mieux l'*empaumer*. *Corn.*

S'EMPIFFRER. Se divertir, se réjouir à table: après nous y être *empiffrés* quatre jours.

EMPECHE' Il fait bien l'*empéché*; il s'intrigue; il se fait valoir; il se mêle de bien des choses.

EMPLATRE. Où il n'y a point de mal, il ne faut point d'*emplâtre.*

On dit d'une personne qui n'a ni vigueur ni santé, que c'est une vraie *emplâtre*, une pauvre *emplâtre.*

EMPLIR. Il *emplit* bien son pourpoint: se dit d'un homme gros & gras.

EMPLOYER. Cela est bien *employé*; se dit en parlant de celui à qui il est arrivé quelque malheur ou châtiment qu'il méritoit.

Employer le verd & le sec en une affaire; c'est, faire tous ses efforts pour la faire réussir.

EMPLUMER. *Emplumé*; brave comme un S. George. *Regn.*

EMPORTER la piéce; c'est, faire des médisances sanglantes.

Le plus fort l'*emporte*; pour dire, que les plus puiſſans ont toujours l'avantage.

Emporter une choſe à la pointe de l'épée; c'eſt-à-dire, après une longue conteſtation.

ENCENS. Louanges. Vous avez cent fois notre *Encens* refuſé. *La Font.*

ENCENSOIR. Donner de l'*encenſoir* par le nez; donner des louanges outrées.

ENCHERE. Il a payé la folle *enchere* de ſa faute; il en a porté la peine.

ENCLOUURE. C'eſt là l'*enclouure*; c'eſt là où gît le mal.

ENCLUME. Il vaut mieux être marteau qu'*enclume*; il vaut mieux battre que d'être battu.

Etre entre l'*enclume* & le marteau; avoir à ſouffrir de quelque côté qu'on ſe tourne.

ENCOFFRER. Quinze jours après, les Archers l'*encoffrerent*. *Franc.*

ENCOLURE. Air, mine, taille; je le connois à ſon *encolure*.

ENCORNETER. *S'encorneter*.

Meſſire Bon ſe couvrit d'une jupe, & s'*encorneta*.

ENCRE. Ecrire de bonne *encre*, recommander une affaire de bonne façon. *La Font.*

ENDORMIR. Parlez-lui, il s'*endort*; il ne ſonge pas à ce qu'on lui dit.

ENFANT. Je le traiterai en *enfant* de bonne maiſon; c'eſt-à-dire, je le châtierai bien.

C'eſt un *enfant* gâté; on l'a laiſſé vivre d'une maniere libertine, ſans le corriger.

C'eſt l'*enfant* de ſa mere; il reſſemble à ſa mere, il a les mêmes humeurs; ou, il en eſt aimé.

Il n'y a plus d'*enfant*; c'eſt-à-dire, on commence à avoir de la raiſon & de la malice de bonne heure.

Il ne ſçait rien de cette affaire, il en eſt innocent comme l'*enfant* qui vient de naître.

Il eſt heureux comme un *enfant* légitime.

Enfant de gogo, nourri de lait de poule; enfant élevé délicatement.

Faire l'*enfant*; s'amuſer à des choſes puériles.

Ce n'eſt pas jeu d'*enfans*: ſe dit, quand il s'agit d'une choſe ſérieuſe & importante.

Enfant de Bacchus; biberon, ivrogne.

ENFANTER. On dit

qu'une montagne a *enfanté* une souris, lorsqu'un grand dessein a échoué.

ENFARINER. Il est venu la gueule *enfarinée*; signifie, avec bon appétit; plein d'espérance, de profiter de quelque conjecture dans les affaires.

ENFERRER. Courage s'il se peut *enferrer* tout de bon. *Mol.*

ENFILER. Il n'est pas venu pour *enfiler* des perles; il n'est pas venu pour ne rien faire.

Cela ne s'*enfile* pas comme des perles; se dit de certaines choses qui sont plus difficiles à faire qu'il ne paroît.

On dit, qu'un homme a *enfilé* la venelle; pour signifier, qu'il s'est enfui: Tandis que le poltron *enfiloit* la venelle.

ENFOURNER. A mal *enfourner*, on fait les pains cornus; pour dire, que si l'on ne commence pas bien une affaire, on a de la peine à en venir à bout.

ENFUMÉ. Nous étions *enfumés* comme de vieux Renards.

ENGEANCE. Gens de basse condition.

ENGENDRER. La familiarité *engendre* le mépris.

On dit, qu'un homme de bonne humeur n'*engendre* point de mélancolie.

S'engendrer, prendre un Gendre.

Que vous serez bien *engendré.* *Mol.*

ENGRAISSER. On ne sçauroit manier du beurre qu'on ne s'*engraisse* les doigts.

On dit, qu'un homme *engraisse* de malédiction, qu'il *engraisse* de mal voir; pour signifier, qu'il ne laisse pas de profiter, quoiqu'on le haïsse, & qu'il souffre beaucoup de travail.

S'engraisser, s'enrichir: On fait la recherche de plusieurs particuliers, qui se sont *engraissés* sous les régnes précédens. *La Font.*

ENGRAVER. Il jure comme un Marinier, qui est *engravé.*

ENGRENER. Il est bien *engrené*; c'est-à-dire, qu'il est entré en quelque bonne affaire, ou, par la bonne porte.

ENJOLER. Caresser, endormir par des discours fardés: métaphore prise des Oiseleurs, qui attirent les oiseaux dans leurs filets par le chant d'autres oiseaux.

ENJOLEUR. Que vous

autres courtisans êtes des *enjoleurs.* *Mol.*

ENIVRER. Il *s'enivre* de son vin; pour dire, qu'il a trop bonne opinion de lui-même.

Il *s'enivre* de sa bouteille.

ENLEVER. Il a été *enlevé* comme un corps saint.

ENLUMINER. *S'enluminer* la trogne; pour dire, boire avec excès.

ENNEMI. C'est autant de pris sur l'*ennemi*; se dit, quand on a attrapé quelque chose à celui contre qui on a un différend.

Plus de morts, moins d'*ennemis.*

ENNOCER. Engager à être de noces: Quatre Marquis de mes amis que vous avez *ennocés.* *Palap.*

ENNUYER. Il *ennuie* à qui attend; il s'impatiente d'attendre.

ENQUADRUPEDER. Etre métamorphosé en bête à quatre pieds:

> Tel homme bien fait par nature,
> Prenoit une horrible figure,
> Se sentant *enquadrupeder.*
> *Scar.*

ENQUERIR. Trop *enquérir* n'est pas bon; pour dire, qu'on s'enquiert souvent des choses dont on est fâché d'apprendre la vérité.

ENRAGER. Cet homme n'*enrage* pas pour mentir.

Il a mangé de la vache *enragée*; il a bien souffert de la disette & de la fatigue.

Prendre patience en *enrageant.*

On appelle une Musique *enragée*, celle qui ne vaut rien.

ENROUE'. On dit d'un homme *enroué*, qu'il a vu le loup.

ENSEIGNE. Il a logé à l'*enseigne* de la Lune, il a couché à l'*enseigne* de la belle étoile; c'est-à-dire, qu'il n'a point de logis, qu'il a couché dehors.

Ont dit d'un méchant portrait, d'un méchant tableau, qu'il est bon à faire une *enseigne* à biére.

A telles *enseignes* que, &c.

ENSEIGNER. Les animaux nous *enseignent* à vivre; pour dire, que les Sçavans peuvent apprendre des ignorans.

La nature nous *enseigne* notre devoir.

ENTENDEUR. A bon *entendeur* demi mot.

Quand on reproche à quelqu'un ses défauts à mots couverts, on lui dit: A bon *entendeur*, salut.

ENTENDRE. Ils *s'en-*

tendent comme larrons en foire; ils ſont en grande intelligence.

Il *entend* de corne; c'eſt-à-dire, il entend autre choſe que ce qu'on lui dit.

Il n'y a point de pire ſourd, que celui qui ne veut point *entendre*.

Chacun fait comme il l'*entend*; pour dire, à ſa fantaiſie.

Cela s'*entend*, cela s'*entend* bien; cela doit être ainſi; il faut bien que cela ſoit ainſi.

ENTENTE. L'*entente* eſt au diſeur; c'eſt-à-dire, que celui qui parle, entend bien ce qu'il veut dire, & qu'il y a quelque choſe de caché que lui ſeul entend.

ENTERRER. On dit, d'une maiſon qui a bien coûté à bâtir: Il y a bien des écus *enterrés* en ce lieu là.

ENTONNER. Boire goulument, boire coup ſur coup.

ENTRAVES. Chaines, liens:

> Tous les hommes vivans ſont ici bas eſclaves,
> Mais ſuivant ce qu'ils ſont, ils différent d'*entraves*:
> Les uns les portent d'or, & les autres de fer. *Regn.*

ENTRELARDER. *Entrelarder* toujours quelque mot de Latin.

ENVIE. C'eſt une *envie* de femme groſſe; c'eſt-à-dire, un appétit déréglé.

On appelle auſſi les marques qui viennent ſur le corps de l'enfant, des *envies*.

Il vaut mieux faire *envie* que pitié.

Les envieux mourront, mais l'*envie* ne mourra jamais.

ENVOLER. Il n'y a plus que le nid, les oiſeaux s'en ſont *envolés*; ſe dit, quand on va chercher des gens qu'on ne trouve plus.

On dit auſſi ironiquement à ceux, qui ont manqué une capture: Ils ſont pris, s'ils ne s'*envolent*.

EPAULE. Quand on parle d'un avare: on dit, qu'il eſt bien large, mais que c'eſt par les *épaules*.

On dit d'un prodigue, qu'il jette les *épaules* de mouton toutes rôties par les fenêtres.

Lorſqu'on parle d'un homme pour lequel on compatit, on dit, qu'on le porte ſur ſes *épaules*.

On dit d'un importun, qu'il ſemble qu'on l'a toujours ſur ſes *épaules*.

On dit auſſi ironiquement: Par deſſus l'*épaule*, ou, comme les Suiſſes portent la hallebarde; pour dire, qu'il n'y a rien de vrai en ce qu'on allégue.

EPE'E. Il eſt vaillant comme ſon *épée* ; ſignifie, qu'il eſt fort brave.

A vaillant homme courte *épée*.

Il ſe fait tout blanc de ſon *épée* ; il ſe fie fort en ſa force, en ſon crédit.

On dit d'un homme toujours prêt à ſe battre, que ſon *épée* ne tient point dans ſon fourreau.

Ces gens en ſont aux *épées* & aux couteaux ; pour dire, qu'ils ont rompu enſemble, qu'ils ſont prêts à ſe battre.

On dit encore de celui, qui a un ami brave, que c'eſt ſon *épée* de chevet.

Quand on parle de celui, qui n'a jamais tiré l'épée, qui ne s'eſt jamais battu, on dit, que ſon *épée* eſt pucelle.

Il pourſuit l'*épée* dans les reins ; ſe dit de celui, qui pourſuit vivement.

Il veut avoir la choſe à la pointe de l'*épée*.

On dit de celui, qui ne peut obtenir ce qu'il prétend, que ſon *épée* eſt trop courte.

Mettre quelque choſe du côté de l'*épée* ; s'en ſaiſir, ſe l'approprier.

Un joueur qui fait un beau coup de partie, dit : Voilà mourir d'une belle *épée*.

Quand quelqu'un s'enfuit ; on dit, qu'il joue de l'*épée* à deux talons.

On dit d'un Soldat, qui a vendu ſon *épée* pour avoir de quoi boire & manger, qu'il s'eſt paſſé ſon *épée* au travers du corps.

EPERON. Chauſſer les *éperons* à quelqu'un ; c'eſt, le mettre en fuite, & le pourſuivre : De-la vient qu'on dit, la *Journée des éperons*.

Il n'a ni bouche, ni *éperon* ; ſe dit d'un homme ſtupide & lent.

Il a plus beſoin de bride que d'*éperon* ; ſe dit d'un ambitieux, ſans jugement.

EPERVIER. On appelle Mariage d'*épervier*, où la femelle vaut mieux que le mâle.

EPICE. On dit d'un homme fort ruſé, que c'eſt une fine *épice*.

Epices, c'eſt l'argent dû pour les Jugemens des Procès.

Quand un Juge ſe taxe de groſſes épices ; on dit, qu'il aime bien les *épices*.

EPINE. Il n'y a point de roſes ſans *épines*.

Etre gracieux comme un fagot d'*épines* ; être rebarbatif, d'une humeur bourrue.

Il s'eſt tiré un grande *épine* du pied ; ſe dit, lorſ-

que quelqu'un a surmonté une difficulté.

On dit, qu'un homme est sur les *épines*, qu'il marche sur des *épines*; quand il a impatience de se dégager de quelques affaires difficiles.

EPINGLE. Tirer son *épingle* du jeu; c'est, retirer les frais & les avances qu'on avoit faits.

Pour exprimer une fort petite somme, on dit: Je n'en donnerois pas une *épingle* davantage.

Cette femme est tirée à quatre *épingles*.

On dit d'un chat, qu'il a des *épingles* au bout de ses manches, en parlant de ses griffes.

On dit aussi, Mettre une *èpingle* sur sa manche, afin de se faire souvenir de quelque chose.

EPITRE. Cet homme est familier comme les *Epîtres* de Ciceron; on a appellé les Lettres de Ciceron à ses amis les Lettres ou Epîtres familieres.

EPONGE. Passer l'*éponge* sur quelque action; c'est, n'en point parler.

On dit d'un homme, qui boit beaucoup, qu'il boit comme une *éponge*.

Ragotin fit tout-à-fait bien les honneurs de la maison, & but comme une *éponge*.

Presser l'*éponge*; c'est, faire rendre gorge à celui, qui s'est enrichi par des voleries.

On dit aussi pour se moquer d'une entreprise impossible: C'est, vouloir secher la mer avec des *éponges*.

EPOUSE'E. On dit d'une femme ajustée, qui a trop de menus affiquets, qu'elle est parée comme une *epousée* de village.

EPOUSER. Qui *épouse* la femme, épouse les dettes.

Tel fiance qui n'*épouse* pas; signifie, que souvent les affaires manquent, qu'on tenoit les plus assurées.

Epouser le bien public.

EPOUX:

Chez les amis tout s'excuse,
tout passe:
Chez les amans tout plaît,
tout est parfait:
Chez les *époux* tout ennuie,
& tout lasse. *La Font.*

EPOUVANTAIL. C'est un *épouvantail* de cheneviere; se dit d'une chose, qui fait peur, mais qui ne sçauroit faire du mal.

ERATE'. Il est *ératé* comme une potée de souris.

ERGO. *Ergo* glu: se dit des raisonnemens dont on ne conclud rien. On disoit autrefois, *ergo glue*.

ERGOT, Pied ou talon; être sur ses *ergots*.

> Junon donc revenoit d'Argos,
> Dame toujours sur ses *ergots*.
> *Scar.*

ERGOTER. Elle auroit à toute heure *ergoté* contre moi. *Corn.*

ESCAMOTER. Prendre subtilement : jouer des Gobelets.

ESCAMPETTE. Prendre la poudre d'*escampette*; s'enfuir, se retirer.

ESCARGOT. On dit d'un homme mal fait, mal bâti, qu'il est comme un *escargot*.

ESCARPIN de Limoges; sabots, galoches de bois.

ESCARPINER. La pesanteur de son argent, ne l'empêche point d'*escarpiner*.

ESCLANDRE. Tumulte, affront; il ne faut pas souffrir une *esclandre* pour une bagatelle.

ESCOPETTE d'Hypocrate; seringue.

ESCRIME. Etre hors d'*escrime*; c'est-à-dire, être troublé & en desordre, n'être plus en état de se défendre.

ESCRIMER contre les ondes avec une épée de bois; c'est, ramer aux Galéres. Voyez comme ils s'*escriment* de la machoire.

ESCROC. Ecornifleur.

ESCROQUER:

> Ne t'imagine pas que dans une bicoque,
> Ainsi qu'en de grands lieux aisément on *escroque*.
> *Corn.*

ESPIEGLE. Fin, rusé, éveillé.

ESPIEGLERIE. Les *espiégleries* de l'Académiste.

ESPION. Il ne dépense guéres en *espions*.

ESPRIT. Il a l'*esprit* aux talons: se dit, lorsque quelqu'un fait une lourde faute, est distrait.

S'alambiquer l'*esprit*, s'appliquer trop fortement.

Vive les gens d'*esprit*; se dit quelque fois sérieusement, & quelquefois en se moquant des gens qui s'imaginent avoir trouvé un bon expédient.

ESQUIPOT. Tronc en forme de boëte, pour le profit des travailleurs.

Mettre dans l'*esquipot*: ce mot vient de *Stipes*, comme tronc de *Truncus*, suivant Ménage.

ESTAFIER. On appelle le Diable, l'*estafier* de saint Martin.

ESTAFILADE. Coup

appliqué du tranchant d'une épée ou d'un sabre.

ESTOC. D'*estoc* & de taille, du tranchant & de la pointe.

ESTOMAQUER. Se fâcher, gronder; Que dira votre pere, il s'*estomaquera*. *Haut.*

ESTRAMACON. Coup d'*estramaçon*, coup du taillant qui étourdit une personne en la jettant par terre.

ETABLE. On dit des gens hargneux, qu'il leur faut une *étable* à part.

ETAGE. C'est un fou, c'est un sot à triple *étage*; il est excessivement sot.

Un menton à triple *étage*.

ETAMINE. Passer par l'*étamine*.

> Et sitôt qu'une fois la verve me domine,
> Tout ce qui s'offre à moi, passe par l'*étamine*. *Desp.*

ETAYER. Il voudroit *étayer* le ciel; il voudroit se précautionner contre des accidens qui n'arriveront jamais.

ET CÆTERA. Dieu nous garde d'un *& cætera* de Notaire, & d'un *qui pro quo* d'Apothicaire.

ETENDRE la courroie; passer les bornes prescrites.

Le cuir sera à bon marché, les veaux *s'étendent*; se dit, pour reprocher à quelqu'un, qu'il fait des extensions du corps indécentes.

ETEUF. Repousser ou renvoyer l'*éteuf*; c'est-à-dire, repliquer vertement, repousser une injure qu'on a soufferte par une plus forte.

Il ne faut pas courir après son *éteuf*; quitter les suretés ou nantissemens qu'on a entre les mains, pour n'avoir après cela qu'une action incertaine.

Il joue de ces *éteufe*-là, se dit d'un homme, qui fait des coups qu'il ne devroit pas faire.

ETIQUETTE. Juger un procès ou une affaire sur l'*étiquette*; c'est, juger une affaire sans l'approfondir, sans voir les moyens & les piéces qui sont dans le sac.

ETOFFE. On dit d'un roturier; d'un homme du peuple: C'est un homme de basse *étoffe*; de peu de mérite ou de petite considération; Lisandre à mon avis est d'*étoffe* trop mince.

ETOILE. Etre logé à la belle *étoile*, coucher à la belle *étoile*; c'est-à-dire, n'avoir point de logement, coucher dehors.

ETONNER. On dit,

qu'un homme eſt *étonné*, comme s'il tomboit des nues, comme ſi les cornes lui venoient à la tête, comme un fondeur de cloches.

ETOUPE. Mettre le feu aux *étoupes ;* exciter quelqu'un à quereller, plaider, ou, à ſatisfaire quelque paſſion emportée.

ETOURDI. Quand quelqu'un a été battu ou fatigué, qu'il n'eſt plus en état de ſe défendre; on dit, qu'il eſt *étourdi* comme un hanneton, comme le premier coup de Matines.

Il n'a été ni fou, ni *étourdi;* ſe dit, lorſque quelqu'un a ſçu profiter d'un embarras où il s'eſt trouvé, & dont il a tiré parti.

ETOURNEAU. On dit, que les *étourneaux* ſont maigres, parce qu'ils vont en troupe.

On dit auſſi ironiquement à un jeune homme de peu de mérite : Vous étes un bel *étourneau* pour jaſer.

ETRANGER. Etre *étranger* dans ſa famille, en ſon pays, en une ſcience; ſe dit, quand on ne ſçait point les affaires de ſa maiſon, les nouvelles de ſon pays, les premiers principes d'une ſcience.

ETRE. Il faut *être* tout un, ou tout autre; c'eſt-à-dire, s'attacher fortement à un parti.

Il faut *être* Marchand ou larron.

On ne peut pas *être* & avoir *été;* être vieux & jeune tout enſemble.

Quand on *eſt* bien, il s'y faut tenir.

Il faut laiſſer le monde comme il *eſt*.

Vous *êtes* bon de vous arrêter à ces bagatelles, &c.

Quand on y *eſt* on y *eſt*.

Vous n'y *étes* pas; ſe dit à celui, qui ne touche pas au point de la difficulté.

ETRENE. A bon jour, bonne *étrene ;* ſe dit, quand il nous arrive quelque choſe d'heureux en un bon jour.

ETRIER. On nomme le vin de l'*étrier ; voyez Vin.*

N'abandonnez pas les *étriers ;* c'eſt-à-dire, ſervez-vous bien des avantages que vous avez.

Avoir toujours le pied à l'*étrier ;* être toujours en voyage, & prêt à ſe mettre en chemin.

ETRILLE. Cela ne vaut pas un manche d'*étrille ;* n'eſt d'aucun prix.

Etre logé à l'*étrille ;* c'eſt-à-dire, en une hôtellerie où on fait payer trop cher.

ETRILLER. Veut-il qu'à l'*étriller* ma main s'applique. *Haut.*

ETRIVIERE. Vous irez, je m'attens, jusqu'aux *étrivieres*.

ETUDIER le terrein, prendre langue; *étudier* le bureau.

ETUI. On dit d'un homme fort laid, que c'est un visage à *étui*.

ETYMOLOGISER. Donner un nom étymologique; Martin aura mon grand manteau, que mante-à-eau j'*étymologisois*.

EVANGILE. C'est l'*Evangile* du jour; se dit d'une chose nouvelle, & dont tout le monde s'entretient.

Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'*Evangile;* pour signifier, qu'un homme est sujet à mentir.

Il croit cela comme l'*Evangile;* se dit de celui, qui croit fermement une chose,

EVAPORER. Sçais-tu, que depuis peu ton bon sens s'*évapore*. *Haut.*

EVEILLER. Il ne faut pas *éveiller* le chat qui dort.

On dit d'un homme, qui a coutume de dormir profondément: On emporteroit la maison qu'il ne *s'éveilleroit* pas.

Il est *éveillé* comme une potée de souris; c'est-à-dire, il a beaucoup de gaieté, de vivacité, de mouvement.

EVENT. On appelle une tête à l'*évent*, un esprit leger, indiscret, éventé.

EVENTER. La poudre est *éventée;* l'entreprise est découverte.

EVESQUE. Devenir d'*Evêque* Meunier; c'est, quitter une bonne condition pour en prendre une mauvaise.

On appelle *Evêque* des Champs, un pendu qui donne la bénédiction avec les pieds.

Evêque d'or, crosse de bois.
Evêque de bois, crosse d'or.

EVERGETER. Etriller quelqu'un.

EXCEPTION. Il n'y a point de régle si générale qui n'ait son *exception;* pour dire, qu'on ne peut comprendre tous les cas particuliers sous une même maxime.

EXCOMMUNIE'. Quand on ne peut faire bruler un fagot, on dit, qu'il est *excommunié*.

Cet homme est pis qu'*excommunié;* pour dire, qu'il est fort misérable, & haï de tout le monde.

EXEMT. On dit par raillerie d'un homme qui se

tient inutile, tandis que ses compagnons travaillent, qu'il est *exemt* de bien faire.

EXPEDIER un homme en forme commune; c'est parmi les joueurs, lui gagner tout son argent.

EXPLOITER. A mal *exploiter*, bien écrire; pour signifier, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faisant de faux exploits, auxquels on ajoute foi.

F.

F.

F. Lettre féminine.

> Encore pour F, patience:
> C'est par elle que se commence
> *France*, climat heureux & doux. *Pat.*

FABRIQUE. On dit de deux méchans, qu'ils sont de même *fabrique*; pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre.

FACE d'homme fait vertu; c'est-à-dire, que les ouvriers travaillent mieux en présence du maître qu'en son absence; qu'une chose n'en va que mieux, lorsqu'on y est présent, & qu'on en sollicite l'avancement. *Scar.*

FACHER. S'il se *fâche*, il aura deux peines.

S'il se *fâche* qu'il prenne des cartes; qu'il se couche auprès.

FACON. Je lui en ai donné d'une *façon*; je l'ai maltraité.

FA.

FACONNER. Faire des façons, des difficultés, des complimens: Oui sans plus *façonner*.

Ce mot se dit aussi d'un jeune homme, qu'on veut former ou *façonner*.

FACTOTUM. Homme choisi pour gouverner une maison, une affaire.

> Au *Factotum* tu n'as qu'à t'adresser. *La Font.*

> Aussi-bien vous mêlez-vous ceans d'être le *Factotum*. *Mol.*

FADAISE. Se dit, pour exprimer la fausseté ou le peu de valeur de quelque chose. *Fadaise*, te dis-je. *Regn.*

FAGOT. Cet homme sent le *fagot*; il a des sentimens d'hérétique.

Sous François I. on créa une Chambre ardente, qui faisoit bruler sans miséricorde tous ceux qui étoient soupçonnés de nouveauté en ma-

tiére de religion ; de-là eſt venu cette façon de parler: Sentir le *fagot*.

On dit, qu'il y a bien de la différence entre une femme & un *fagot*, en parlant de deux choſes fort diſſemblables ; mais la plus grande différence, que l'on y trouve, c'eſt, qu'une femme parle toujours, & un *fagot* ne dit mot.

Prendre l'air d'un *fagot* ; ſe chauffer légérement & en paſſant.

On dit qu'il y a *fagots* & *fagots*.

Bruler le *fagot*. On ſe ſert de ces mots entre amis ; pour ſignifier, aller boire bouteille enſemble au cabaret & y bruler un *fagot*.

FAGOTE'. Voilà un homme bien *fagoté* ; ſe dit de celui, qui eſt malfait, ou mal vétu.

FAGOTER. Habiller, agencer d'une maniere bizarre. Qui vous a *fagoté* comme cela? *Th. Ital.*

Se *fagoter* ; bouffonner, ſe jouer de quelqu'un. Et palſanguié, l'on ne ſe *fagote* pas de moi comme cela.

FAGUENAS. Mauvaiſe odeur.

FAILLIR. Au bout de l'aune *faut* le drap ; pour dire, qu'il faut aller juſqu'à la fin d'une affaire.

C'eſt une affaire *faillie* ; c'eſt une affaire manquée.

Il ne s'en *faut* pas la queue d'un i ; il n'y manque rien.

On dit ironiquement: Je ne manquerai pas d'y *faillir* ; pour dire : Je ne ferai rien de ce que vous déſirez.

FAIM. Mourir de *faim* auprès de ſon bien ; ſignifie, être avare, & n'oſer toucher à ſon bien pour vivre. On le dit auſſi de ceux, qui ont du bien embrouillé, & hypothéqué, qui n'en peuvent rien tirer pour vivre.

FAIRE. Qui bien *fera*, bien trouvera.

Paris n'eſt pas *fait* tout en un jour: Il faut donner du tems pour faire les grandes affaires.

Quand chacun *fait* ſon métier, les vaches ſont bien gardées ; c'eſt-à-dire, qu'il faut, que chacun ſe mêle ſeulement de ce qui eſt de ſa profeſſion.

Quand les mots ſont dits, l'eau bénite eſt *faite* ; pour dire, qu'il faut convenir de toutes les clauſes d'un marché avant que de le conclure.

Le bon oiſeau ſe *fait* de lui-même ; pour ſignifier, qu'on n'a pas beſoin de le dreſſer.

Faire & dire ſont deux choſes.

Faire bien, & laiſſer dire; laiſſons-les dire, pourvuqu'ils nous laiſſent faire.

C'eſt à moi à *faire*, & à vous à vous taire.

Il faut beaucoup *faire*, & peu parler.

Il en *fait* métier & marchandiſe.

Il faut *faire* le bien pour le mal.

Ne *faire* à autrui que ce que nous voudrions qu'il nous fit.

Faire de cent ſols quatre livres, & de quatre livres rien.

Faire d'une pierre deux coups.

On dit en parlant de choſes égales: Qui a *fait* l'un, a *fait* l'autre, ou, qui *fit* l'un, *fit* l'autre.

Qui *fait* le plus, *fait* le moins.

Qui *fait* un pot, *fait* bien une poële.

Ne *fait* plaiſir qui ne veut.

Faire de néceſſité vertu.

Il a *fait* comme Robin *fit* à la danſe, du mieux qu'il put.

Faire la ſauce à quelqu'un; pour dire, lui faire une forte réprimande.

Quand on *fait* ce qu'on peut, on n'eſt pas obligé à davantage.

Faire d'une Mouche un Eléphant.

Il ne *fait* que croitre & embellir.

On ſe *fait* pendre par compagnie.

Tout ſe *fait* avec le tems.

On ne peut *faire* qu'en *faiſant*.

Comme il te *fera*, *fais*-lui.

Faire quelqu'un à ſon badinage.

> Voiture, qui ſi galamment
> Avoit *fait*, je ne ſçais comment,
> Les Muſes à ſon badinage.
> *Scar.*

Faire les yeux doux; aimer, careſſer, ſervir une perſonne.

Faire le blêche; dans le ſtyle payſan ſignifie, feindre. Je ne ſçai ce que c'eſt, *faire* le blêche. *Th. Ital.*

FAIT. Donner ou dire le *fait* à quelqu'un; pour dire, ſe venger de quelque injure, ſoit par la voie de la raillerie, ſoit par des coups de main.

Je ne ſuis venu chercher le Seigneur Don Quichotte, que pour lui donner ſon *fait*. *D. Quic.*

Il ſe dit auſſi pour renvoyer quelqu'un mal content.

FALBALA:

> Vous chifonnez mon *falbala*,
> Ha! fripon, que faites-vous là?

FALIBOURDE. Menterie, imposture, gasconnade, conte fait à plaisir. Toutes nos *falibourdes* astrologiques sont sotes.

FALLACE. Tromperie, fourberie. Elle lui mit au sein la fraude & la *fallace*. *Regn.*

FALLOIR. C'est un faire le *faut*; signifie, que c'est une nécessité absolue de faire telle chose.

On dit ironiquement: C'est pour son nez, il lui en *faut*; pour marquer, qu'il ne mérite pas d'avoir ce qu'il demande.

FALOT. Sot, laid, niais; Plaisant *falot*.

Visage *falot*. *Th. Ital.*

Il se dit aussi pour important, adroit, plaisant.

> Que le porteur m'à dit que sans ce trait *falot*,
> Un homme l'emportoit, qui s'est trouvé fort sot. *Mol.*

FALOURDE. Qu'on croit venir de *Faix* & *lourd*: signifie, un gros fagot.

FAMILIARITE' engendre mépris.

FANFAN. Mot caressant & flateur, qui signifie, enfant. Oui ma pauvre *fanfan*. *Mol.*

FANFARE. Faire *fanfare*; se vanter, faire grand bruit de quelque chose.

> Pour espoir des grands soins dont il fera *fanfare*. *Scar.*

FANFARER. Pour faire fanfare, se carrer, caracoler à cheval. A l'égard de *fanfarer*. *Rab.*

FANFARON. Qui se vante beaucoup, qui s'en fait accroire; faux brave & menteur.

> Que tous ces *fanfarons* qui font les yeux mourans.
> Ce ne sont point du tout *fanfarons* de vertu. *Mol.*

FANFARONNADE. Hablerie, menterie, gasconnade.

> Oh! que j'étois tenté par quelque estafilade,
> De punir son orgueil & sa *fanfaronnade*.

FANFRELUCHE. Ce mot entre fort souvent dans les Vaudevilles; brimborion, chose de peu de valeur, qui cependant pare, donne de l'agrément; bagatelles, qui servent pour l'ordinaire à la coëffure ou aux autres ajustemens de femme.

FANTAISIE. On appelle, des *fantaisies* musquées, des bizarreries de personnes de condition qu'on n'ose condamner.

FANTASIER. S'imaginer, s'inquiéter.

> Et me *fantasier* le cerveau de souci. *Regn.*

FANTASQUE. On dit, qu'un homme est *fantasque* comme une Mule, parce que cet animal est sujet à plusieurs caprices.

On dit, qu'il y a de quoi contenter les *fantasques*, quand on donne à choisir de plusieurs choses différentes.

FANTOSME. Ce n'est plus qu'un *fantôme*; se dit d'une personne maigre & décharnée.

FAQUIN. Fat, ignorant, stupide; homme de rien.

> Que ce fut bien fait au destin,
> De ne faire en moi qu'un *faquin*. *Scar.*

C'est un *faquin* à nazardes.

FAQUINERIE. Niaiserie; ignorance crasse; condition vile & basse. Quelle *faquinerie*.

FARCE. Tirez le rideau, la *farce* est jouée; pour dire, que l'affaire est terminée.

Farce; Aventure plaisante, gaillarde & réjouissante, scene boufonne, arrivée entre des personnes, qui se sont dit des injures, ou entre quelques femmes, qui se sont décoëffées & prises aux cheveux. Nous jouons ici quelque *farce*.

FARDE'. Tems pommelé, pomme ridée & femme *fardée*, ne sont pas de longue durée.

FARDER. Cacher sa pensée, dissimuler, embellir.

FARIBOLE. Bagatelle, niaiserie, amusement.

Il est homme à donner dans toutes les *fariboles*. *Mol.*

FARINE. Cette femme a donné sa *farine*, & elle vend son son; c'est-à-dire, qu'elle fait plus la renchérie dans un âge avancé, que dans sa jeunesse.

Ce sont des gens de même *farine*; signifie, que ce sont des méchans, des personnes également prêtes à mal faire.

On dit aussi par un terme de mépris: Je ne veux point avoir affaire à des gens de cette *farine*.

FATRAS. Mélange confus de choses mauvaises & de peu de valeur.

> Tout ce *fatras*, ces embarras,
> Me pesent par trop sur les bras.
> *Mol.*

FAUCHER le grand pré. C'est, ramer sur les galéres, ou, émoucher la mer avec un éventail de vingt pieds.

FAUFILER. Se *faufiler*; se mêler, fréquenter, aller de pair. Et sache, que je *faufile* avec Ducs & Marquis. *Th. Ital.*

De tout tems la Comédie s'est *faufilée* avec les gens du beau monde.

FAUNE. Le *Faune* a des pieds de chevre, & on le repréſente en homme depuis l'aîne juſqu'en haut.

> On voit danſer mille Nymphes,
> Qu'au travers de buiſſons le
> *Faune* amoureux ſuit. *Scar.*

FAUTE. Toutes les *fautes* ſont perſonnelles; pour dire, qu'on ne doit répondre, que de ſon fait.

Les *fautes* ſont faites pour le jeu; pour ſignifier, qu'on n'y pardonne rien.

On dit: Marquez quinze, c'eſt une *faute*; par une métaphore tirée du jeu de paume, où on prend quinze à toutes les fautes.

La terre couvre les *fautes* des Médecins; c'eſt-à-dire, qu'on enterre tous ceux qu'ils tuent, & que les morts ne s'en plaignent point.

Les Pêcheurs, les Chaſſeurs, & les preneurs de taupes feroient de beaux coups ſans les *fautes*.

FAUX-BOND. Faire *faux-bond*; faire un trou à la lune, être mal dans ſes affaires, faire banqueroute; manquer de foi, être inconſtant.

FEER. Enchanter, charmer. Madame, vous avez des armes *Fées*.

FELE'. Une marmite *felée* dure long-tems: ſe dit figurement d'un homme valétudinaire, qui a grand ſoin de conſerver ſa ſanté.

FELICE. Chatte, femelle du chat.

> La chienne, le mâtin, la
> *felice*, les chats.

FELON. Pour inconſtant, volage, leger; infidéle; inhumain.

> De qui le cœur *felon*. *Mol.*

FEMELLE. Les effets ſont des mâles, & les promeſſes ſont des *femelles*; ſignifie, que les promeſſes ſont foibles, & peu efficaces, ſi elles ne ſont ſuivies des effets.

FÉMME. C'eſt un appétit de *femme* groſſe; pour dire, un appétit déréglé.

Lorſqu'il pleut, & qu'il fait ſoleil, on dit, que le Diable bat ſa *femme*.

On dit, qu'un homme fait la *femme*, lorſqu'il eſt lâche, oiſif & effeminé, qu'il ſe délicate trop.

FENDANT. Fanfaron, grand parleur, qui ſe vante.

> Voici quelque *fendant* iſſu
> d'un Roi des Goths. *Scar.*

Faire le *fendant*, le réſolu, l'entendu, l'eſprit fort.

> Et leur montre fort bien les
> dents,
> Alors qu'ils ſont trop les
> *fendans*. *Scar.*

FENDEUR. On appelle ironiquement *fendeur* de nazeaux, un faux brave, un fanfaron.

FENDRE un cheveu en deux; c'eſt-à-dire, faire des diviſions trop ſubtiles.

Avoir la gueule *fendue* juſqu'aux oreilles; ſignifie, avoir la bouche par trop grande.

Il a *fendu* le vent: ſe dit d'un banqueroutier ou fugitif.

FENESTRE. On dit d'un importun, que ſi on le chaſſe par la porte, il entre par la *fenêtre*.

On dit auſſi d'un homme indigne, qui ſe fait recevoir dans un corps illuſtre par brigues & artifices, qu'il y eſt entré par les *fenêtres*.

Il faut paſſer par là ou par la *fenêtre*: pour dire, c'eſt une néceſſité indiſpenſable.

Il eſt demain fête, les marmouſets ſont aux *fenêtres*; ſe dit, quand on voit bien des gens, qui regardent par la fenêtre.

Il ne jettera pas ſon bien par les *fenêtres*; ſe dit d'un bon ménager.

On dit d'un prodigue, qu'il jette tout par les *fenêtres*.

Si on n'y prend garde, il jettera la maiſon par les *fenêtres*; ſe dit en ſe moquant d'un fanfaron.

FER. Mettre les *fers* au feu: ſe dit, quand on commence ſérieuſement à vouloir faire réuſſir quelque affaire.

On dit d'un cheval, qui eſt tombé, qu'il a été renverſé les quatre *fers* en l'air; & figurément il ſe dit auſſi d'un homme.

Je n'en donnerois pas un *fer* d'aiguillette: ſe dit d'une choſe qu'on mépriſe.

Il faut employer le *fer* & le feu à quelque mal; pour dire, qu'il y faut appliquer les remédes les plus violens.

Quand on quitte un Maréchal, il faut payer les vieux *fers*; c'eſt-à-dire, qu'il faut payer les parties d'un ouvrier lorſqu'on le change.

Cette perſonne n'eſt pas de *fer*; pour dire, qu'elle n'eſt pas infatigable.

Battre le *fer*; ſe dit des perſonnes, qui ſe battent à coups d'épée, qui les font cliqueter les unes contre les autres; ferrailler, chamailler, ſe dit auſſi, pour ſe donner de la peine & du ſoin, s'appliquer, & ſe donner de mouvement.

Enfin à force de battre le *fer*, il en eſt venu à avoir glorieuſement ſes licences. *Mol.*

Batteur de *fer*: mot injurieux, signifie autant que bretteur, coureur, querelleux, batteur de pavé.

Monsieur le batteur de *fer*, je vous apprendrai votre métier. *Mol.*

Dans le sens de Moliere, signifie, Maître d'Armes & marque du mépris.

FERIR. Blesser, fraper.

FERRAILLER. Se battre, pousser & allonger des coups d'épée, chamailler.

Si tu sçais *ferrailler*, je chamaille à merveille.

FERRANT. Vieux mot François, qui signifie un certain poil de cheval.

Le Peuple se moquant du Comte Ferrand, pris par Philippe Auguste, à la Bataille de Bovines, disoit: que *deux Ferrans emportoient le tiers Ferrand, & que le* Ferrand *étoit enferré. Rigord, Vita Phil. Aug.* & G. le Breton, ont fait la même remarque.

FERRER. Il est difficile à *ferrer*; signifie, qu'un homme est difficile à persuader.

Ferrer la mule; c'est, acheter quelque chose pour quelqu'un, & la lui compter plus chere qu'elle n'a couté.

Il est bien *ferré*, il est *ferré* à glace; c'est-à-dire, qu'il est extrêmement fort sur la matiere sur laquelle on l'attaque.

On appelle, gueule *ferrée*, celui qui mange son potage trop chaud, qui parle toujours; ou qui rompt en visiére ceux qui le contredisent.

FERULE. Etre sous la *ferule* de quelqu'un; signifie, être sous sa discipline, dépendre de lui.

FESSE. *Fesse-Mathieu*; pour avare, faquin, qui est d'une avarice sordide. Lorsqu'on est réduit à passer comme vous par les mains des *fesse-mathieus.* *Mol.*

Il n'y va que d'une *fesse*; se dit de celui, qui s'applique négligemment à quelque travail.

On dit d'un homme, qui a gâté quelque besogne, il en a pour cent écus dans les *fesses*, si on lui fait payer cent écus.

Fesse-pinte; grand ivrogne, grand buveur. Par ce dénotant qu'il feroit un bon *fesse*-pinte.

Fesses. Dans le discours libre, pour deux grosses joues bouffies. Qui diable a donc placé votre nez entre deux *fesses*?

FESSER. On dit à de pe-

tits écoliers, qu'ils s'en aillent à l'école *fesser* le maître.

FESSIER. Pour le derriére, le cul, les deux fesses.

Le nez sur le carreau, & le *fessier* au vent. *Regn.*

FESTIN. Il n'y avoit que cela pour tout *festin*; signifie, il n'y avoit que cela à manger.

FESTINER. Faire bombance, faire bonne chere, se réjouir. Et de *festiner* nos amis dans Babylone. *Abl.*

FETARDISE. Lâcheté, crainte. Sans que la *fetardise* puisse loger dans leurs ames.

FESTE. Il est à la *fête*: se dit de celui, qui fait ou voit faire quelque chose, qui lui est fort agréable.

Quand un homme entend médire de son rival, on dit, qu'il est à la *fête*, qu'il est à la joie de son cœur.

FESTER. C'est un Saint qu'on ne *fête* point; pour dire, c'est un homme, qui n'a aucun crédit.

FESTOYER. Il a toujours dix aunes de boyaux vuides pour *fétoyer* ses bons amis: se dit d'un grand mangeur.

FESTU. Tirer au court *fêtu*, ou, à la courte paille; c'est-à-dire, tirer au hazard, pour sçavoir ce qu'on doit faire en quelque occasion.

Rompre le *fêtu* ou la paille avec quelqu'un; c'est, se brouiller.

On appelle aussi, *Cogne-fêtu*, qui se tue, & ne fait rien; celui qui travaille beaucoup à une chose, qui ne rapporte aucun profit.

Je n'en donnerois pas un *fêtu*; cela ne vaut pas un *fêtu*; se dit d'une chose dont on ne fait nul cas.

FEU. Un *feu* à rôtir un bœuf; c'est un grand feu & fort violent. On l'appelle encore, un *feu* de reculée, parce qu'on est obligé de se reculer.

Il n'est *feu* que de gros bois, que de bois verd.

Faire grande chére & bon *feu*; pour dire, faire une grande dépense & ruineuse.

Il a mis le *feu* à la cheminée; signifie, qu'il a mangé des viandes trop salées ou trop épicées, & qu'il s'est mis le gosier, le palais en *feu*.

On dit d'un homme, qui s'enfuit fort vite, qu'il court comme s'il avoit le *feu* au cul.

C'est le *feu* & l'eau, se dit de deux personnes ennemies, qui ne se sçauroient souffrir.

Il n'y a ni pot au *feu*, ni écuelles lavées, se dit d'une maison qu'on trouve en desordre.

N'avoir ni *feu* ni lieu, signifie, n'avoir ni retraite, ni demeure assurée.

Il n'y a point de *feu* sans fumée ; pour signifier, que d'ordinaire il ne court point de bruit, qui n'ait quelque fondement ; ou, qu'on ne sçauroit s'empêcher de faire connoître au-dehors une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher.

Faire mourir quelqu'un à petit *feu* ; pour dire, le faire languir dans une longue attente d'une chose dont il a besoin.

Je ne sçais de quel bois il se chauffe, ou, de quel bois est son *feu* ; c'est-à-dire, je ne le connois pas, je ne sçais de quelle humeur il est.

On dit, que le *feu* est à une marchandise ; pour signifier, qu'il y a presse à l'acheter, qu'on y court comme au *feu*.

Mettre le *feu* aux étoupes, mettre le *feu* aux poudres ; jetter de l'huile sur le *feu*, mettre le *feu* sous le ventre à quelqu'un ; c'est-à-dire, l'exciter, l'encourager à faire quelque action à laquelle il étoit déja porté d'ailleurs ; animer sa passion.

Se mettre au *feu* pour son ami ; pour dire, être prêt de le servir dans les choses les plus difficiles.

Quand on propose quelque chose dont on est très assuré, on dit, qu'on en mettroit la main au *feu*, son doigt au *feu*.

Feu de paille ; maniere de parler, pour exprimer qu'une chose est de courte durée.

> Mon amour est un *feu* de paille,
> Qui luit & meurt en un instant. *Scar.*

Faire bon *feu* ; pour, faire un bon accueil, faire bon œil, bonne chere à quelqu'un.

FEVE. Il croit avoir trouvé la *feve* au gâteau ; se dit, quand quelqu'un croit avoir trouvé la solution de quelque question difficile, quelque pensée heureuse, ou quelque avantage en une chose.

Quand on veut reprocher la folie ou foiblesse d'esprit à quelqu'un, on lui dit que les *feves* sont en fleur.

FEUILLE. On dit, qu'un homme tremble comme la *feuille* ; pour dire, que c'est un poltron.

On dit aussi, que la monnoie du Sabat sont des *feuilles* de chêne, qui n'ont que l'apparence de l'or.

Lorsqu'un malade languit ; on dit, qu'il s'en ira avec les *feuilles* ; pour signifier,

qu'il traînera jusqu'à l'Automne.

FEVRIER le court, & le pire de tous : ce qui s'entend pour la gelée, ou le mauvais tems.

FEUTRE. Chapeau ou autre chose fait de poil, pour couvrir la tête.

> Et son *feutre* à grands poils ombragé d'un pannage.

FI. *Fi* de l'avarice, c'est un vilain vice.

FIACRE. Carrosse de louage, ainsi nommé, à cause de l'Image de Saint Fiacre, qui pendoit pour enseigne à un logis de la rue S. Antoine, où on louoit ces sortes de carrosses.

FICHER. Pour mettre, poser, entrer.

> Quand l'amour une fois dans ma tête se *fiche*.

FIEFFE'. Ce mot n'est en usage que pour donner du poids & de l'emphase à une injure, ou à une raillerie.

Peste du fou *fieffé* ; vous êtes un Adonis ou flateur *fieffé* ; comme pour dire un fou, un Adonis, un flateur achevé.

FIER-A-BRAS. Faux brave, fanfaron, rodomont, orgueilleux.

> Contre ces maudits *fiers-à-bras*. *Scar.*

C'est le sobriquet de Guillaume IV. Comte de Poitou : Homme fort & vaillant.

FIER. *Fiez-vous y.* Fou qui s'y *fie* ; c'est-à-dire, qu'on ne s'y doit pas fier.

FIEVRE. On dit d'un homme, qui mérite le mal qu'il souffre, que cela est employé comme *fiévre* en corps de Moine.

Les lions & les liévres ont toujours la *fiévre*, les premiers par ardeur de courage, les autres par timidité.

Fiévre saint Vallier. Jean de Poitiers, Seigneur de S. Vallier, fut condamné à mort, & obtint sa grace sous François I. en faveur de Diane de Poitiers sa fille, Maitresse de ce Roi, & depuis d'Henri II. Buchanan l'appelle en conséquence : *Diana venatrix regum.*

Mais l'appréhension que ce Seigneur avoit eue de sa mort, le réduisit, dit Pasquier, *en telle fiévre, que peu de jours après il mourut : De-là est venu la* fiévre Saint Vallier, *tant solemnisée dans nos communs propos.* L. VIII. de ses recherches, & M. de Thou, L. 3. dit : *Unde sua Valeriana Febris in proverbium abiit.*

FIGER. Se *figer*.

> Ah ! vous me faites peur, & tout mon sang se *fige*. *Mol.*

Pour, se glace.

FIGUE. Moitié *figues*, moitié raiſins ; pour dire, qu'une choſe a été faite aſſez bien, ou aſſez mal ; en partie de gré, & en partie par force.

Faire la *figue* à quelqu'un ; ſe moquer de lui, en faire peu de cas.

> Et la fraude fit lors la *figue* au premier âge. *Reg.*

Ma *figué* : mot comique d'un Villageois ; pour dire, ma foi ! Ah par ma *figué*, j'en ſuis fâché. *Moli*

FIL. Conter quelque choſe de *fil* en aiguille ; c'eſt, la conter par ordre, ſans en omettre aucunes circonſtances.

Tomber de *fil* en aiguille ; pour dire, d'un propos en un autre.

Donner bien du *fil* à retordre à quelqu'un ; lui donner bien de la peine, le tourmenter, l'inquiéter, l'embarraſſer.

> Mais vous donnez, belle Catin,
> Du *fil* à retordre.
> *Parn. des Muſes.*

Il lui faut fournir de *fil* & d'aiguille ; c'eſt-à-dire, qu'il lui faut fournir tout les outils & matériaux, ou toutes les choſes dont il a beſoin.

Ce beurre eſt jaune comme *fil* d'or ; pour dire, qu'il eſt fort jaune.

FILER. Il *file* ſa corde ; ſignifie, qu'il fait de méchantes actions.

Filer doux ; ſe ſoumettre ; flater, faire le chien couchant.

> En vain tu *files* doux. *Mol.*
> Le Dieu des braves *fila* doux. *Scar.*

Filer le parfait amour ; parler ſérieuſement d'amour à une perſonne, l'aimer de bonne foi.

> Toujours ſans aucun fruit *filer* amour parfait.

On dit aux femmes, qui veulent ſe mêler des choſes qui regardent le ſoin des hommes : Allez-vous-en *filer* votre quenouille.

Du tems que Berthe *filoit*, pour dire, au vieux tems.

FILET. Il n'a pas le *filet* ; ſe dit d'un grand parleur.

Tomber dans les *filets* de quelqu'un ; ſignifie, tomber dans les piéges qu'on nous avoit préparés.

Cet Officier de Juſtice a fait un beau coup de *filet* ; pour dire, qu'il a pris quelque chef de voleurs, ou, pluſieurs voleurs enſemble.

On dit, qu'un homme nous tient au *filet* ; c'eſt-à-dire, qu'il nous fait attendre, ou, qu'il nous amuſe de belles eſpérances.

Demeurer au *filet*, c'eſt, attendre & demeurer ſans rien faire.

Etre au *filet;* ſignifie, être à table ſans avoir de quoi manger.

FILEUR de laine, filou: Ce qui l'oblige d'en éloigner les ſpadaſſins & *fileurs* de laine.

FILLE. C'eſt la *fille* au vilain, qui en donnera le plus, l'aura; ſe dit d'une choſe qu'on met à l'enchére, & qui eſt vendue à prix d'argent.

On dit par mépris, vous n'êtes qu'une petite *fille;* c'eſt une ſimple *fille*, de celle qui n'a rien qui la diſtingue, qui a peu d'eſprit, ou qui a l'air villageois & niais.

FILS. Il eſt *fils* de ſon pere; pour, il reſſemble à ſon pere, tant par le viſage, que par ſes inclinations.

Il eſt *fils* de bon pere & de bonne mere, mais il ne vaut gueres.

Il n'eſt *fils* de bonne mere, qui ne voulût accourir à un tel ſpectacle.

Il ſe fait beau *fils;* pour, il ſe ruine, il mange ſon bien.

On dit auſſi, qu'il fait le beau *fils;* c'eſt-à-dire, qu'il fait le beau.

FIN. But qu'on ſe propoſe: Terme de la vie.

La *fin* de l'Orateur eſt de perſuader. La *fin* de Cromwel a été heureuſe & tranquille.

Fin, ſubtilité, ruſe.

> De votre politique j'ai découvert le *fin.*

FIN, FINE. C'eſt un *fin* merle, une *fine* mouche, une *fine* piéce, une *fine* laine, un *fin* matois, un *fin* renard, une *fine* bête, une *fine* épice.

Il eſt *fin* à dorer.

Une *fine* femelle.

On dit, qu'un homme eſt un gros *fin;* pour dire, qu'on découvre aiſément les choſes qu'il croit cacher adroitement.

Fin contre *fin* n'eſt pas bon à faire doublure; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre de tromper auſſi fin que ſoi.

Il ne faut pas mettre *fin* ſur *fin.*

FINANCER. Foncer à l'appointement.

> Et je ne ſçache point d'honneur ſi bien placé.
> Dont on ne vienne à bout dès qu'on a *financé.* *Haut.*

FINESSE. Une *fineſſe* couſue de fil blanc; pour dire, une ruſe groſſiére, dont tout le monde s'apperçoit.

Il eſt au bout de ſes *fineſſes;* ſignifie, au bout de ſes inventions pour tromper.

On dit aussi ironiquement: Vous y entendez *finesse*; c'est-à-dire, vous n'entendez rien en ce métier-là.

FIOLER. Boire à tire-larigot, s'enivrer à plaisir.

FLACONNER. Boire, vuider les flacons & les bouteilles.

> Et tous *flaconnerent* si bien. *Rab.*

FLAGORNEUR. Flateur, adorateur. Et ne pas suivre la maxime de certains *flagorneurs*.

FLAMBE'. Etre *flambé*? pour, être perdu, ruiné sans ressource, vaincu.

> Et comment il étoit *flambé*,
> Si vous n'eussiez à notre pate
> Soustrait son debile omoplate. *Scar.*

FLAMBEAU. Les *flambeaux* animés; pour les yeux. Il se servoit seulement de ses *flambeaux* animés pour tâcher d'exprimer les secrets mouvemens de son ame.

FLAMBERGE. Par mépris; pour épée longue, & comme la portent les breteurs.

> Donc qui vous en croira toujours *flamberge* au vent. *Haut.*

Mettre *flamberge* au vent; tirer l'épée.

FLAMME. Il jette feu & *flamme* contre lui; il est fort en colére, il invective fort contre lui.

Il ne voit ni feu ni *flamme*; se dit d'un homme resserré dans une étroite prison.

FLANDRIN. Niais, sot, ignorant. *Th. Ital.*

Qui? ce grand *flandrin* à tête évaporée. *La Font.*

FLANQUER. Pour donner, appliquer.

> Alors le bon homme lui *flanque*
> Certains baisers entre les dents.

FLASQUE. Signifie, lâche, poltron, homme sans cœur, pusillanime.

> De peur de passer pour un *flasque*. *Bours.*

FLATER. Il ne faut point *flater* le dé; il faut parler franchement.

FLAUBER. Battre, donner des coups de flaut, étriller, rosser. J'avois sur le Monsieur *flaubé* de bonne sorte. *Haut.*

FLEUREUR de cuisine; écornifleur, parasite: mot injurieux.

> Impudent *fleureur* de cuisine. *Mol.*

FLEURONNER. Fleurir, être en fleur:

> Au Printems que tout *fleuronne*,
> Je dormois dessus les fleurs. *Parn. des Muses.*

FLIC ET FLAC. Pour exprimer le bruit que font les coups de bâton ou de plat d'épée, appliqués ſur les épaules.

Bon pied, bon œil, & *flic* & *flac*, tien, c'eſt pour toi. *Scar.*

FLON FLON. C'eſt le refrein d'un vaudeville piquant & ſatyrique.

Et vous attirerez ſur vous quelque *flon flon*. *Th. Ital.*

Pour dire, quelque chanſon ſatyrique & piquante.

FLORENTIN. Eſcrimer à la *Florentine*; c'eſt, gueuſer, demander la paſſade, vivre d'intrigue. Paſſant ainſi de ville à autre, en eſcrimant à la *Florentine*.

FLORES. Faire *flores*; ſignifie, faire figure, briller dans le monde, ſe diſtinguer par la dépenſe, & par les beaux habits.

FLUTFLUT. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un petit ſifflet de poche.

FLUTE. Il ſouvient toujours à Robin de ſes *flutes*.

Ce qui vient par la *flute* s'en va par le tambourin.

On dit de deux perſonnes, qui ſe veulent du mal, que leurs *flutes* ne s'accordent pas enſemble.

Il y a de l'ordure à ſa *flute*; pour dire, qu'il y a quelque vérité dans l'accuſation portée contre quelqu'un.

Avoir toujours la *flute* au derriere; c'eſt, prendre ſouvent des lavemens.

Flute; ſe dit par ironie d'une perſonne, qui a de longues jambes, ſéches & toutes d'une venue. Elle me dit que je n'oſois danſer de peur de montrer une longue *flute*. *Abl.*

Flute; ſeringue à donner des lavemens. Pendant que la vieille ajuſtoit ſa *flute*.

FLUTER. Boire, avaler du vin à pleins verres.

FOARRE. Faire gerbe de *foarre* de Dieu; c'eſt, payer les dîmes à ſon Curé avec la plus mauvaiſe gerbe.

FOFILER. Se *fofiler* dans un entretien. Dans le ſtyle libre; ſe mêler dans un entretien; ou, ſans en être prié, hanter quelqu'un.

FOI. On dit, qu'un homme eſt fait à la bonne *foi*, ou, vit bien à la bonne *foi*; pour dire, qu'il croit tout ce qu'on lui dit.

Il n'a ni *foi* ni loi, il vit comme un chien; ſe dit d'un méchant homme, pour marquer, qu'il n'a aucun ſentiment de religion, ni de probité.

FOIE. Vous avez bon *foie*, Dieu vous ſauve la ratte; ſe dit, quand un homme eſt paiſible & va trop à la bonne foi, ou quand on parle de lui avec ironie.

FOIN. Il a mis bien du *foin* dans ſes bottes, dans ſes ſouliers; il s'eſt fort enrichi.

Foin; ſorte d'interjection qui marque du mécontentement.

> *Foin* j'enrage d'avoir tout ce qu'on me refuſe. *Scar.*

FOIRE. S'entendre comme larrons en *foire;* être lié d'une grande intelligence.

Allez vîte, la *foire* eſt ſur le pont; ſe dit, en ſe moquant de ceux, qui s'empreſſent pour une affaire de néant.

La *foire* ſera bonne, voici bien des marchands; ſe dit, quand pluſieurs perſonnes de connoiſſance arrivent en même tems en même lieu.

Il ne ſçait pas toutes les *foires* de Champagne; ſe dit d'un homme, qui ignore beaucoup de choſes, qui ſe trouvent à ſon préjudice.

Donner la *foire* à quelqu'un; lui faire un préſent de quelque choſe venant de la foire, ou au tems de la foire.

Foire, pour *Stercus liquidius; Quia*, dit Scaliger, *Stercora liquidiora facile feruntur* foras.

FOISON. A *foiſon;* en quantité, beaucoup.

> Toutefois avec l'eau que j'y mets à *foiſon*,
> J'eſpérois adoucir la force du poiſon. *Deſp.*

FOISONNER. Cherté *foiſonne;* c'eſt-à-dire, qu'on ménage les choſes quand elles ſont cheres; & que d'ailleurs les Marchands apportent quantité de marchandiſes aux lieux où on en a prompt débit.

FOLICHON. Diminutif qui marque de la tendreſſe, ou quelque choſe de flateur; pour petit fou, ou petite folle. Ma petite *folichon.*

FOLIE. La ſageſſe du monde n'eſt que *folie* devant Dieu.

Parler tout ſeul eſt un ſigne de *folie.*

Cette perſonne n'a jamais fait *folie* de ſon corps; elle a toujours vécu chaſtement.

FONCER à l'appointement; c'eſt, fournir aux dépenſes néceſſaires.

FOND. Il ne faut point qu'on ſçache le *fond* de notre bourſe; qu'on ſçache ce que nous avons de bien.

On dit d'une affaire, qu'il faut voir le *fond* du ſac; en examiner toutes les circonſtances, voir juſqu'à la derniére piéce.

Couler à *fond* ; ruiner, endommager, faire tort, affoiblir. *Theat. Ital.* Et quoique le jeu m'ait un peu coulé à *fond.*

Etre en *fond* ; avoir des espéces, de l'argent, être riche.

Faire un *fond* sur l'aloyau ; se pourvoir d'argent, faire provision de bien pour le besoin. Car il n'avoit pas fait un *fond* pour l'aloyau. *Let. Gal.*

FONDATEUR. Ce n'est pas là l'intention de *fondateur* ; en parlant des choses, qui se font contre l'intention de ceux, qui en ont la direction.

FONDATION. On dit des vieilles *fondations* de Services qu'on ne dit plus, qu'elles sont passées par un *Fidelium* : pour dire, qu'on s'est contenté de dire la derniere oraison pour les morts, qui commence par ce mot *Fidelium*, parce qu'en effet, il n'y auroit pas assez de Ministres dans l'Eglise pour satisfaire à toutes les fondations, qui ont été faites à perpétuité.

FONDEMENT. Il veut faire un bon *fondement*, pour bien boire par après ; se dit d'un homme, qui mange beaucoup de soupe.

FONDEUR. Il est étonné, étourdi, penaut, & comme un *fondeur* de cloches ; se dit de celui, qui est étonné de ne pas réussir dans ses entreprises, croyant avoir bien pris ses mesures.

FONTAINE. Lorsqu'un homme âgé se porte bien, & qu'il semble qu'il rajeunit ; on dit, qu'il est allé à la *fontaine* de Jouvence.

FONTANGE. Nœud de rubans que les femmes portent sur le haut de la tête. Madame la Duchesse de Fontange, très-belle personne, porta la premiere ce ruban noué.

FORCE. C'est le soleil de Janvier, il n'a ni *force* ni vertu ; se dit d'un homme foible.

C'est la *force* du bois ; se dit, quand quelque chose se fait par la seule impétuosité de la nature.

On dit aussi : Tout par amour & rien par *force*, de ce qu'on fait volontairement.

FORCENERIE. Folie, rage, fureur, emportement violent.

> J'aurois de la *forcenerie*,
> Assez pour me faire enchaîner. *Scar.*

FORCLORE. Excepter, ôter du nombre. Ce n'est

que j'en voulusse *forclore* ses biens.

FORFANTERIE. Faquinerie, vanterie, friponnerie.

> Que d'affectation & de *forfanterie.* *Scar.*

FORGER. Se *forger* des chiméres ; avoir des visions creuses, faire des desseins imaginaires, avoir des terreurs paniques.

A *forger* on devient forgeron ; à force de faire un métier on l'apprend.

FORLIGNER. Déroger, dégénérer. S'il falloit qu'elle *forlignât* de l'honnêteté de sa mere. *Mol.*

FORT. Il faut céder au plus *fort.*

Le plus *fort* l'emporte.

Il aura *fort* à faire.

Il est le plus *fort*, il portera les coups.

Il se met toujours du côté des plus *forts.*

Cet enfant est *fort* comme un Turc; signifie, qu'il est fort robuste.

Le *fort* portant le foible; c'est, faire une compensation du bon avec le mauvais.

Il en connoît le *fort* & le foible.

Il est *fort* en gueule; pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la repartie prompte & piquante.

Se faire *fort* ; se vanter, promettre avec assurance : Il se faisoit *fort* de faire réussir.

FORTUNE. *Voyez Bon.*

Il est artisan de sa *fortune* ; il ne doit son avancement qu'à son mérite.

On appelle aussi communément la Cour, le théatre de la *fortune*, parce qu'on y voit les plus grands événemens de la fortune.

On dit par raillerie à un homme, qui fait beaucoup de promesses : Je n'ai que faire d'aller en Hollande, ma *fortune* est faite

Entreprendre quelque chose à ses risques, périls, & *fortunes* ; pour dire, à ses propres dépens.

Brusquer la *fortune* ; c'est, la chercher à tout prix.

FOSSE. Il a un pied dans la *fosse*, il est sur le bord de sa *fosse* ; il est vieux, proche de sa fin.

Mettre la clef sur la *fosse* de quelqu'un ; c'est, renoncer à ses biens, où à sa succession.

FOU. A chaque *fou* sa marotte.

Tous les *fous* ne portent pas des marottes, ou, tous les *fous* ne sont pas aux petites maisons.

Bien *fou*, qui s'oublie ; c'est-à-dire, qu'il y a de la folie

folie à ne pas ſonger à ſes intérêts.

Il m'a penſé faire devenir *fou*, *fou* à courir les rues; pour dire, il m'a fait mille traverſes, mille méchancetés capables de me faire perdre l'eſprit.

J'y mettrois ma tête, qui eſt la gageure d'un *fou*.

Cet homme eſt *fou*, ou le Roi n'eſt pas noble.

Il eſt *fou* à lier.

Tel ſe croit ſage, qui eſt *fou*.

Tête de *fou* ne blanchit jamais.

A *folle* demande il ne faut point de réponſe.

A barbe de *fou* l'on apprend à rire.

Les *fous* font les fêtes, & les ſages en ont le plaiſir.

Les *fous* inventent les modes, & les ſages les ſuivent.

On appelle *fou* de haute gamme, un fou achevé.

On dit, que les *fous* & les enfans prophétiſent; pour dire, qu'ils diſent quelquefois la vérité.

Plus on eſt de *fous*, & plus on rit; c'eſt-à-dire, que le nombre de gens ſert à s'exciter l'un l'autre à la joie.

Les *fous* ſont plus utiles aux ſages, que les ſages aux fous.

FOUDRE. Il ſe fait craindre comme la *foudre*; ſe dit d'un homme violent, qui menace & bat ſouvent.

On dit, qu'un homme, qu'un cheval, qu'un navire va vîte, va comme la *foudre*, lorſqu'il court avec grande impétuoſité.

FOUDRIFIER; foudroyer.

> N'allez pas pour faire la guerre,
> Et pour Martel *foudrifier*. *Scar.*

FOUDRIPETANT. Jupiter.

> De Ganimede, qu'aima tant
> Le Dieu du Ciel *foudripetant*.
> *Scar.*

FOUET. Faire claquer ſon *fouet*; faire du bruit dans le monde, faire de l'éclat; ſe vanter, en faire accroire. Pourquoi fait-il ſi bien claquer ſon *fouet*. *Rac.*

On dit pour excuſer une faute légére: que la corde & le *fouet* en ſont dehors.

FOUETTER. Il n'y a pas de quoi *fouetter* un chat, de quoi *fouetter* un page; c'eſt-à-dire, qu'une faute ou accuſation ſont légéres.

Fouetter; pour boire ſec, ſabler, lamper, être adroit à avaler un verre de vin. Ainſi mon ami *fouette*-moi ce verre. *Rab.*

Donner ou couper des verges pour se faire *fouetter*. Maniere de parler; lorsqu'une personne donne à son ennemi des armes pour le battre, & lui fournit les moyens de lui nuire. Que la France ayant contribué à former la République de Hollande, ait coupé des verges pour se faire *fouetter*.

Fouetter ses poules; c'est, boire beaucoup, porter bien son vin.

FOULE. Se mêler dans la *foule*; signifie, profiter dans le trouble & dans la confusion.

FOULER. On dit d'un homme doux & pacifique, que c'est un bon Prince, qui ne *foule* guere ses sujets.

FOUPIR. Chifonner, gâter, salir:

> En me criant, vilain, tu *foupis* tout mon linge.
>
> *Scar.*

FOUR. Elle est grande comme un *four*; se dit d'une bouche très-fendue.

Quand on parle d'un lieu fort obscur, on dit, qu'il y fait noir comme dans un *four*.

Vous y viendrez cuire à notre *four*; se dit par forme de menace à une personne qui a refusé de faire quelque plaisir qu'on lui demandoit.

Four; c'est une chambre voutée où il n'y entre aucun jour; & se dit du lieu où ceux, qui enrollent par force, retiennent les jeunes gens, qu'ils ont pris pour les faire aller à la guerre; ou d'un lieu, dans lequel on enferme toute sorte de gens sans aveu, qui battent le pavé à Paris, & quand ils y sont une fois enfermés, on les enrolle par force; & par cette précaution, Paris se trouve purgé d'une infinité de vauriens, filoux, & autres gens de ce calibre.

Envoyer sur le *four*; envoyer quelqu'un promener, se soucier peu d'une personne.

FOURBISSEUR. Etre tête à tête comme des *Fourbisseurs*; se dit, parce que les Fourbisseurs sont l'un devant l'autre quand ils fourbissent des épées.

FOURCHE. Panser les chevaux à la *fourche*; c'est, leur donner des coups de fourche, au lieu de les étriller.

Etre traité à la *fourche*; c'est, être maltraité.

A la *fourche*; pour ridiculement, négligemment, grossierement; pour exprimer l'habillement en desordre d'une personne, ou sa figure ridicule & sote.

Qu'il entre à l'étourdi un loſt
fait à la *fourche*. Regn.

FOURGON. La pelle ſe moque du *fourgon ;* ſe dit en parlant de deux perſonnes également ridicules, qui ſe moquent l'une de l'autre.

FOURMI. On dit, qu'un homme a des œufs de *fourmi* ſous les pieds, lorſqu'il ne peut demeurer en place, qu'il a grande envie de marcher.

Rendre quelqu'un plus petit qu'une *fourmi ;* c'eſt, l'humilier beaucoup.

Quand un homme ſe tient dans un grand reſpect, ou dans une grande ſoumiſſion devant un autre ; on dit, qu'il eſt plus petit qu'une *fourmi* devant lui.

FOURMILLER. Abonder, regorger, avoir en quantité.

Enfin, comme en caquet ce
vieux ſexe *fourmille*. Regn.

FOURNE'E. Il a pris un pain ſur la *fournée ;* pour dire, que ſur la foi de mariage il a joui par avance de ſa future épouſe.

FOURNIR. Il lui faut *fournir* de fil & d'aiguille ; c'eſt-à-dire, qu'il lui faut fournir abſolument toutes choſes.

FOURREAU. On dit communément, quand on a tiré l'épée contre ſon Prince ; Il faut jetter ſi loin le *fourreau*, qu'on ne le trouve jamais : ou bien, il faut en bruler le *fourreau ;* pour dire que ce crime ne mérite point de pardon.

FOURRER ſon nez partout ; c'eſt, être incommode, ſe méler des affaires où on n'eſt point appellé.

Il a bien *fourré* de la paille dans ſes ſouliers ; ſignifie, il s'eſt enrichi.

Il eſt ſi honteux, qu'il ne ſçait où ſe *fourrer ;* ſe dit d'un homme, qui a fait ou dit quelque choſe de mal à propos, & qui en a de la confuſion ; pour dire, qu'il ne ſçait où ſe cacher.

On dit d'un gourmand, qu'il *fourre* tout dans ſon ventre.

Il cherche quelque trou à ſe *fourrer ;* ſe dit d'un homme, qui cherche quelque emploi, quelque condition, & qui a peine à en trouver.

Un innocent *fourré* de malice ; ſe dit d'un homme, qui eſt méchant dans l'ame, & qui ſemble en apparence être ſimple.

FRACAS ; bruit :

Et le ſolide honneur, dont on
doit faire cas,

Ne consiste jamais à faire du
fracas. *Haut.*

FRAIS. Autant de *frais*, que de salé; c'est-à-dire, vous n'aurez ni de l'un ni de l'autre.

Travailler sur nouveaux *frais*; recommencer sa besogne.

On dit, qu'un homme avare se met en *frais*; quand il fait quelque petite dépense pour régaler ses amis, & lorsqu'il le fait fort rarement.

Frais émoulu; pour homme neuf, qui n'a point encore vu le grand monde. Monsieur est *frais* émoulu du Collége. *Mol.*

FRANC. Quand un bâtard fait un autre bâtard; on dit: Enter *franc* sur *franc*.

On dit aussi d'un homme, qui va à la bonne foi en toutes choses, & sans y entendre finesse, qu'il y va à la *franche* Marguerite.

Franc du collier: mots empruntés des chevaux, qui tirent vigoureusement du collier.

Etre *franc* comme osier; c'est, parler & agir sincérement.

Franc; ce mot, & au féminin, *franche*, ne peut guere être employé que dans un style familier, comique ou burlesque: Vous êtes de *franches* Amazonnes. *Scar.*

Pour donner de la force & de l'énergie au substantifs suivans: on dit, *franc* sot, *franc* pédant, c'est-à-dire, plus que très-sot, très-pédant.

FRANQUETTE. A la *franquette*. Pour, franchement, sans déguisement. Et confessez à la *franquette*, que vous êtes Médecin. *Palap.*

FRAPART. On appelle un Frere *frapart*, un Moine libertin & débauché.

FRAPER. Il *frape* comme un sourd, comme un aveugle, qui a perdu son bâton; il *frape* sans dire mot: c'est-à-dire, il bat avec violence, ou, sans en faire semblant.

Il est *frapé* là: signifie, que c'est sa derniere résolution, qu'il n'en démordra pas.

Ces deux personnes sont *frapées* à même coin; pour dire, qu'elles sont de même caractére.

FRASQUE. Faire une *frasque*; pour, jouer un tour, faire une tromperie à quelqu'un.

D'avoir dessous ce masque,
Eté sans y penser te faire cette
frasque. *Mol.*

FRATER. Pour, garçon Chirurgien ou Barbier.

Qu'Esculape son fils, lui serve de *frater*. *Bourſ.*

FRAUDE. Il eſt mort en *fraude* ; ſe dit d'un homme, qui meurt inſolvable.

FRAUDER la Gabelle; ſe dit de tous ceux, qui par tromperie ne ſatisfont pas aux choſes qu'ils doivent faire.

FREDAINE. Pour fraſque, tour éveillé, faute, eſpiéglerie. *Mol.*

FREDON. Pour tremblement, cadence de muſique.

L'un traîne en longs *fredons* une voix languiſſante. *Deſp.*

FREDONNER; pour chanter:

Et la troupe à l'inſtant ceſſant de *fredonner*. *Deſpr.*

FREIN. Ronger ſon *frein*; c'eſt, avoir patience, cacher le dépit qu'on a de quelque choſe, le reſſentiment qu'on a d'une injure dont on ne peut ſe vanter.

Il faut un peu la laiſſer ronger ſon *frein*. *Regn.*

Prendre le *frein* aux dents; ſignifie, s'emporter dans toute ſorte de licence. On le dit auſſi dans un ſens contraire, & en bonne part; pour dire, revenir d'un grand emportement, & s'appliquer fortement à l'étude; à ſa profeſſion.

A vieille mule *frein* doré; ſe dit, pour ſe moquer d'une vieille, qui ſe pare encore pour faire la jeune.

FRELAMPIER. Homme de rien, de peu de mérite, ainſi dit du frere, qui a ſoin d'entretenir & d'allumer les lampes. On dit, *Frelampier*; au lieu de *Frere Lampier*:

Nous finirons à table,
Non comme des *frelampiers*.
Parn. de Muſes.

FRELUQUET. Sot, innocent, ridicule, délicat. Où deux ou trois petits *freluquets* d'Abbés, ſont les chefs d'Académie. *Theat. Ital.*

FRERE. On dit, qu'un homme eſt un bon *frere*, ou, qu'il eſt *frere* de la Jubilation; pour dire, un bon vivant, un bon compagnon, qui n'aime qu'à rire, & à faire bonne chere.

On appelle par mépris *frere* coupe-chou, un Religieux qui n'a nul mérite, qui n'eſt d'aucune conſidération dans ſon Couvent.

Partager en *freres*; c'eſt, partager également.

FRETILLARD. Gai.

FRETILLER. Les pieds lui *frétillent*; ſe dit d'un homme, qui a impatience d'aller.

La langue me *fretille*;

c'eſt-à-dire, j'ai grande envie de parler.

FRETIN. Terme uſité entre moruyers; on dit auſſi, menu *fretin.*

FRIANDISE. Cette femme a le nez tourné à la *friandiſe;* pour dire, qu'elle a la mine, la phyſionomie d'être amoureuſe.

FRICANDEAUX. Rouelles de veaux piquées, qu'on fait cuire dans une caſſerole: Originairement on les fricaſſoit dans la poële.

FRICASSE'E. Faire une *fricaſſée;* ſignifie, faire un mélange de pluſieurs choſes enſemble.

Il ſe connoît en *fricaſſée;* c'eſt-à-dire, il a le goût bon ſur pluſieurs ſortes de choſes.

On dit d'une choſe qu'on veut mépriſer; ce n'eſt pas là une grande *fricaſſée.*

FRICASSER. On dit, qu'une choſe eſt *fricaſſée;* pour dire, qu'on n'en peut plus rien eſperer, qu'elle eſt perdue.

FRIME. Pour ſemblant, grimace, affectation, feinte, fineſſe. Pourquoi toutes ces *frimes*-là? *Mol.*

Faire *frime:* mot de payſan, pour faire ſemblant, contrefaire, affecter, s'oppoſer à quelqu'un, le pouſſer à bout.

FRINGANT. Gai, leger, de bonne humeur, alerte, réjoui, qui ſaute toujours.

L'attelage eſt de chevaux pommelés & *fringans. Haut.*

FRINGUER. Sauter, ſe remuer, ſe trémouſſer.

FRIPER ſa leçon, *friper* ſes claſſes; ſe dérober de la claſſe, manquer d'y aller.

Friper; manger, ſe remplir ſa pance, ſe bourrer le ventre. Moi qui penſois ne jamais *friper* aſſez à tems.

FRIPERIE; pour corps, épaules.

> Garre une irruption ſur notre *fripperie.* *Mol.*

Se jetter ſur la *fripperie* de quelqu'un; c'eſt, le battre, le tirailler, lui déchirer ſes habits, ou, médire de lui, déchirer ſa réputation.

FRIRE. Ri-t-en, Jean, on te *frit* des œufs; ſe dit, pour ſe moquer d'un niais qui rit ſans ſujet.

N'avoir plus de quoi *frire,* veut dire, n'avoir plus de bien.

Il n'y a rien à *frire* dans cette maiſon, dans cette affaire; pour dire, qu'il n'y a rien à manger, à profiter.

Cet homme eſt *frit;* c'eſt-à-dire, qu'il eſt perdu, qu'il n'y a plus d'eſpérance de rétablir ſa faute ou ſes affaires.

Avoir dequoi *frire;* c'eſt, avoir de-quoi manger. Le pauvre amoureux qui étoit à la campagne ſans avoir de quoi *frire.*

FRISER. Cette affaire a *friſé* la corde; ſignifie, cet arrêt n'a paſſé que d'une voix.

Ce criminel a *friſé* la corde; pour dire, a failli à être pendu.

On dit d'un diſcours trop ampoullé, qu'il *friſe* le galimathias; c'eſt-à-dire, qu'il n'en eſt pas loin.

FROC. Il a jetté le *froc* aux orties; ſignifie, qu'il a apoſtaſié, qu'il a renoncé à ſes vœux, & qu'il eſt ſorti d'un Monaſtére ſans congé de ſes Supérieurs, & par libertinage.

FROID. Il eſt *froid* comme un landier.

Froides mains, chaudes amours.

Faire *froid* à quelqu'un; c'eſt, lui faire mauvaiſe mine, mauvais accueil.

FROIDUREUX. Froid, glacé:

> J'avois environné mon cœur
> de neiges *froidureuſes.*
> *Parn. des Muſes.*

FROMAGE, poire & pain, repas de vilain.

Entre la poire & le *fromage;* c'eſt-à-dire, pendant le deſſert:

> Entre la poire & le *fromage,*
> chacun dit ſa chanſon à boire.
> *Parn. des Muſes.*

FRONDER. Gronder, dire des injures, ſatyriſer, quereller, critiquer.

> Nommez Poëtes par abus,
> Les plus mauvais plaiſans du monde,
> Méritent que chacun les *fronde.* *Scar.*

Bien des gens ont *frondé* d'abord cette Comédie.

FRONT. Il a le *front* d'airain: ſignifie, qu'il ne s'étonne point quoi qu'on lui diſe, qu'il eſt impudent, hardi, qu'il ne ſe déferre point. *Parn. des Muſes.*

FROTER. Un mulet *frote* l'autre.

Cet homme s'eſt *froté* au pilier; pour dire, qu'il a eu commerce avec certaine cabale de gens qui l'ont dreſſé à leur maniere, qu'il ne vit plus comme il vivoit.

Froter; battre, étriller, fraper, donner des coups.

> Je veux vous *froter* les oreilles. *Mol.*

FRUIT. Quand on reçoit viſite d'une perſonne qu'il y avoit longtems qu'on n'avoit vue; on dit: Ha! c'eſt un *fruit* nouveau de vous voir.

On appelle auſſi *fruits* de la guerre, les membres eſtro-

piés, les pays brulés, ruinés & deserts.

FRUSQUIN. Portion, héritage, patrimoine. Il a mangé tout son *frusquin ;* il a dépensé tout ce qu'il avoit vaillant de bien.

FUE. Etre à la *fue ;* c'est, être au guet, dans un poste caché, ou, en sentinelle, pour espionner ou examiner les actions de quelqu'un.

> Dans ce même moment un homme est à la *fue. Poiss.*

FUIR. Lorsqu'un homme fuit avec promptitude : on dit, qu'il *fuit* comme s'il avoit le feu au cul.

On ne peut *fuir* sa mauvaise destinée.

FULGURISER. Foudroyer, anéantir par le tonnerre & la foudre.

> Joignez des corps *fulgurisés. Scar.*

FULMINER. Gronder, faire du bruit, témoigner son ressentiment. Je *fulminerai*, si vous ne vous écriez point. *Bours.*

FUME'E. Manger son pain à la *fumée* du rôt ; pour dire, voir prendre des plaisirs à d'autres où on ne peut avoir part ; leur voir faire de grands profits dans une affaire, où on est mêlé, sans y participer.

On dit, que la *fumée* cherche les beaux ; pour se moquer de ceux, qui se plaignent de la fumée.

La *fumée* chasse souvent le maître de la maison.

Toutes les choses du monde ne sont que *fumée ;* signifie, que toutes les choses du monde sont vaines & frivoles.

FUMIER. Un coq est bien fort sur son *fumier ;* il ne faut pas attaquer un homme sur son *fumier ;* pour dire, qu'il ne faut pas attaquer un homme chez lui, où il peut avoir du secours.

Quand on voit quelqu'un faire des dépenses excessives, qui le ruinent, on dit, qu'il mourra sur un *fumier.*

FUR. A *fur* & mesure, c'est-à-dire, de suite.

FURET. Petit animal, espéce de chiens, qui cherchent dans les clapiers les lapins ; c'est de ce mot que dérive celui de *fureter*, chercher, espionner, imiter les furets, qui *furtent* de tous côtés, s'il n'y a rien à voler. *Mol.*

FUREUR. La patience poussée à bout se tourne en *fureur ;* signifie, qu'il ne faut pas abuser de la patience des gens.

FURIBONDER. Ren-

dre *furibond*, donner de la furie; domter, vaincre.

> Desquels il ne pouvoit *furibonder* l'audace.

FURIEUX. Il ne faut mettre les armes entre les mains d'un *furieux*; c'est-à-dire, d'un homme en colere.

FUSEAU. Avoir des jambes de *fuseau*; pour dire, avoir les jambes menues comme des *fuseaux*.

FUSE'E. On dit à une personne, qui travaille lentement à quelque besogne, qu'elle aura mardi *fusée*.

Achever sa *fusée*; finir ses jours, terminer sa vie. Et pensoit-il pouvoir vivre ayant achevé sa *fusée*? *Abl.*

Demêler la *fusée*; c'est, déveloper ou découvrir une entreprise; une fourberie, une conspiration ou un secret; pénétrer les causes d'une affaire embrouillée. Hé paix! je démêlerai bien la *fusée*. *Th. Ital.*

FUSTIGER. Fouetter, discipliner.

> Pour vous je ferai tout jusqu'à me *fustiger*.

FUTE'. Un oiseau *futé*; un *futé* merle: pour dire, un fin merle, qui a hanté les bois, qui a vu du pays.

G.

GA.

GABATINE. Fourberie, tromperie subtile & rusée, menterie. La *gabatine* est franche & la ruse subtile. Il est vrai, notre nation donne souvent la *gabatine*.

GABELER. Se *gabeler*; se divertir, se donner du bon tems, se goberger; se railler, se moquer; dire le mot pour rire:

> Toujours buvant d'autant,
> A un chacun toujours se *gabelant*. *Rac.*

GABER. Se jouer, se rire, se moquer, se railler, se divertir de quelque chose. L'autre avoit-il occasion de se *gaber*.

GADOUARD. Cureur de Privés.

GAGE. Les Conseillers n'ont point de *gages*; se dit à celui, qui se mêle de donner son avis sans qu'on le lui demande.

Il ne croiroit pas Dieu sous bons *gages*; se dit, pour se moquer d'un incrédule.

Entre les petits jeux, il y en a un qu'on appelle au *gage* touché.

GAGEURE. Soutenir la

gageure; tenir sa parole, demeurer ferme & résolu, achever ce qu'on a commencé, ne point reculer. Il faut soutenir la *gageure;* dût-il m'en coûter la vie. *Lett. Galant.*

GAGNER. Qui bien *gagne*, & bien dépense, n'a que faire de bourse pour serrer son argent.

On dit, qu'on *gagne* la gageure, quand on est venu à bout de cé qu'on avoit entrepris.

Gagner la main, pour dire, prévenir.

Jouer au coquimbert, où qui *gagne* perd.

Je *gagne* gros en cette affaire-là; c'est-à-dire, j'y perds, au lieu d'y gagner.

Il n'est pas Marchand, qui toujours *gagne;* pour dire, que tous les Marchands sont sujets à perdre.

Du dérober au restituer, on *gagne* trente pour cent; signifie, qu'on ne restitue jamais tout.

Il croyoit avoir ville *gagnée;* c'est-à-dire, il croyoit être maître de cette affaire.

Crier ville *gagnée;* c'est, crier, se vanter, que l'on a remporté l'avantage.

Gagner le taillis; c'est, fuir, s'esquiver. Tant pis; j'en serai moins leger à *gagner* le taillis; *gagner* la guerite, *gagner* le haut, & *gagner* au pied, signifie aussi, s'enfuir.

Gagne-pain: c'est l'instrument, ou le métier, avec lequel chacun gagne sa vie. Et son *gagne*-pain sa trompette. *Scar.*

Gagne-petit: C'est un émouleur de ciseaux, qui va de maison en maison avec une meule pour émoudre des couteaux.

GAIETE'. De *gaieté* de cœur; pour dire, de propos délibéré.

GAINE. Qui frapera du couteau, mourra de la *gaine*, pour exprimer cette pensée de l'Evangile: *Omnis enim, qui acceperit gladium, gladio peribit.*

GALBANUM. Donner, ou vendre du *galbanum*. Dans le style comique signifie, craquer, mentir, tromper.

GALE. La *gale* ni l'amour ne se peuvent cacher.

GALERE. Vogue la *galere;* pour dire, mettre les choses aux hazard, n'en considérer point.

J'aimerois autant être en *galére*, ou tirer la rame; c'est-à-dire, je suis misérable, je souffre beaucoup.

GALERIE. On dit d'un homme, qui a souvent voya-

gé dans un même lieu, que ce font fes *galeries*.

GALEUX. Qui fe fent *galeux*, fe grate, ou, qui fe fent morveux fe mouche ; pour dire, que celui qui fe fent coupable des chofes, qu'on blâme en général, doit s'appliquer la cenfure & la prendre pour lui.

GALIFRE. Un gourmand.

GALIMAFRE'E. Fricaffée de vieux reftes de viandes, falmigondis. Une *galimafrée* le foir, du refte du diné. *D. Quic.*

GALIMATHIAS. Pour mélange confus de toutes fortes de paroles ; menaces, difcours mal arrangés & obfcurs. Et votre *galimathias* ne m'a pas tantôt ébloui. *Mol.*

GALLEFRETIER, *a fcabie fricanda* : fe dit, pour vilain, coquin : J'aurois plus de trente *gallefretiers* à mes trouffes.

GALOCHE. Il eft comme *galoche*, dedans & dehors. Les Penfionnaires des Colléges de Paris donnent le nom de *Galoches* aux Externes, qui demeurent en ville, & viennent en Claffe, & qui pour la plupart portent des galoches, pour défendre les pieds de la violence du froid. On applique ce mot aux gens équivoques & toujours incertains fur leurs démarches.

GALOP. Aller le grand *galop* à l'Hôpital ; c'eft-à-dire, dépenfer beaucoup.

Il s'en va le grand *galop* ; fignifie, il mourra bientôt.

GALOPER. Pour courir. Ils *galopent*, parce qu'ils s'en retournent à vuide.

GALOPIN. C'eft une petite mefure de vin, ce qu'on appelle à Paris un demi-fetier.

Galopin de cuifine ; pour, marmiton, tournebroche ; jeune enfant pauvre qu'on prend dans les cuifines des grandes maifons pour envoyer d'un côté & d'autre, porter du bois, des charbons & autres chofes dont on a befoin.

Les *galopins* de cuifines.

GAMBADE ; *voyez Singes.*

GAMBADER. Sauter, caracoler, danfer, caprioler :

Vos fous viennent ici *gambader* d'importance.

GAMBILLER. Remuer les jambes, fe démener, fe trémouffer. Oui de le voir *gambiller* les jambes en haut devant tout le monde.

GAMME. Pour efprit, étendue de l'efprit, ou du

jugement de quelqu'un, capacité.

> C'eſt du Latin qui paſſe votre
> Gamme.

On dit, qu'un homme eſt hors de *gamme ;* pour dire, qu'il ne ſçait plus où il en eſt, comme un Muſicien, qui a perdu ſon ton.

Changer de *gamme ;* c'eſt, changer de conduite ; de propos, de diſcours ; de meſure ou de deſſein.

> Enfin pour me complaire elle
> change de *gamme.*

GANT. Quand un homme apporte quelque nouvelle qu'on ſçait déja, on dit, qu'il n'aura pas les *gants ;* c'eſt-à-dire, le preſent, qu'on donne aux Meſſagers, qui apportent quelque bonne nouvelle.

Il eſt ſouple comme un *gant ;* il eſt doux, on le manie comme on veut.

L'amitié paſſe le *gant ;* ſe dit, lorſqu'en ſe ſaluant on ſe touche la main ſans ſe donner le loiſir de ſe déganter.

Gants de frangipane, ainſi appellés du Marquis de *Frangipani*, inventeur du Parfum avec lequel on les parfumoit. Si vous trouvez bonnes (ces paſtilles) elles auront plus de réputation que les *gants* de Frangipani. *Balzac.*

Les *gants* de Néroli doivent leur nom à la Princeſſe de *Nerola*, Ducheſſe de Bracciano.

GAR. Pour garçon, jeune homme. Mais comme on vouloit m'aſſujettir à blanchir trois grands *gars* de Commis.

GARANT. A mal exploiter, il n'y a point de *garant.*

GARANTIR. On peut bien *garantir* du mal, mais on ne ſçauroit garantir de la peur.

GARBE. Vient de l'Italien, & ſignifie, air, mine, tour du viſage, phyſionomie :

> Et de majeſtueuſe *garbe.*

GARCON. *Se faire beau garçon ;* c'eſt, ſe ruiner, s'enivrer, manger ſon bien en débauches, ou, s'embaraſſer dans de méchantes affaires.

GARDE-NOTE. Notaire.

> Avec des Conſeillers ſurnommez *Garde-notes.*

GARDER. Ce que Dieu *garde* eſt bien gardé.

Quand chacun ſe mêle de ſon métier, les vaches ſont bien *gardées.*

Perſonne ne ſçait ce que la fortune lui *garde.*

Adieu bon-homme, *garde* ta vache.

En donner à *garder ;* c'eſt, mentir, fourber, en impoſer, tromper, duper. Ne m'en

donne tu point à *garder.* *Mol.*

Garder les manteaux; c'eſt, n'être pas de la fête, de l'affaire qui ſe fait.

Garder une pomme, une poire pour la ſoif; c'eſt, épargner quelque choſe quand on eſt riche pour la néceſſité qui peut ſurvenir.

Je la lui *garde* bonne; pour dire, j'attens l'occaſion de me venger.

Garder le mulet; c'eſt, attendre à une porte avec impatience, s'ennuyer à attendre.

Et par fraïeurs, ou pour s'ébattre.
Me firent *garder* le mulet. *Scar.*

GARDES. S'en donner juſqu'aux *gardes*; c'eſt, boire & manger avec excès, ſe divertir, s'en donner à tirelarigot, ſans réſerve, ſans modération. La Rancune s'en donna auſſi juſqu'aux *gardes*. *Scar.*

GARDON. Sain comme un *gardon*: le poiſſon, ſelon Rondelet, eſt alegre, leger, d'où eſt venu ce proverbe.

GARE. Pour, prenez garde, ôtez-vous du chemin, retirez-vous, écartez-vous.

Gare le pot au noir: ſe dit en jouant à des jeux où on a les yeux bandés; c'eſt-à-dire, qu'on eſt en danger de ſe faire quelque boſſe, qui deviendra noire.

Sans dire *gare*; pour, ſans avertir, ſans appeller.

Il m'a frapé ſans dire *gare*.

GARENNE. On dit d'un conte, ou d'un trait d'eſprit dont on raille; Celui-là eſt de *garenne*.

GARGAMELLE. Goſier, gorge.

Je vais me refraichir un peu la *gargamelle*. *Haut.*

GARGARISER. Se *gargariſer*, pour, boire, ſe rincer la gorge avec du vin. Baille, que je *gargariſe*. *Rab.*

GARGOTE. Lieu ou l'on donne à manger pour un prix médiocre.

GARNEMENT. Pour débauché, fripon, coureur, vagabond.

Que vous prenez tout l'air d'un méchant *garnement*. *Mol.*

GARROUAGE. Etre en *garrouage*: c'eſt, être en débauche, en partie de divertiſſement, en feſtin.

Que Jupiter étoit en *garrouage*
De quoi Junon étoit en grande rage. *La Font.*

GASCONNADE. Menterie, rodomontade. Ils ſont ſujets là-deſſus à d'étranges *gaſconnades*. *Th. Ital.*

GASCONNER. C'eſt, faire des rodomontades, quelquefois filouter.

Gaſconner. C'eſt, mentir en gaſcon.

GASCONNEUR. Menteur, hableur, fourbe.

GATEAU. Trouver la féve au *gâteau ;* c'eſt, avoir du bonheur, trouver l'occaſion favorable, faire fortune, rencontrer le moment fortuné :

> Penſant avoir trouvé la féve
> du *gâteau*. *Regn.*

Je ne mange pas mon *gâteau* dans ma poche ; je veux donner ma part du profit de l'affaire à ceux, qui me l'ont procurée.

Il y a bien des gens à partager le *gâteau ;* ſe dit, quand il y a pluſieurs perſonnes à partager une ſucceſſion, ou, le profit d'une affaire.

Avoir part au *gâteau ;* c'eſt, être intéreſſé dans quelque choſe ; être complice, ou, d'intelligence dans une affaire.

> Chacun d'eux eut part au *gâteau*. *La Font.*

GATE'. Vraiment vous voilà bien *gâté ;* ſignifie, vous voilà bien à plaindre.

GAUCHE. Pour maladroit, lourd, peſant.

A *gauche ;* pour mal, ſans fondement, de travers, au rebours. Que vous raiſonnez à *gauche* ſur le ſujet de ma mélancolie !

GAUCHIR. C'eſt, balancer, douter, être en ſuſpens.

> Contre ſon inſolence on ne
> doit point *gauchir*. *Mol.*

GAUDEAMUS. Faire *gaudeamus ;* c'eſt, ſe réjouir, ſe donner du bon tems, faire débauche, faire bonne chere.

> Firent des biens de Priamus,
> Après dix ans, *gaudeamus*.
> *Scar.*

GAUDIR. C'eſt, ſe réjouir :

> Ne fait que *gaudir* & rire,
> Sans ſouci des mal diſans.

GAULER. C'eſt, battre, froter, fraper à coups de gaules, ou de bâton.

> Auſſi l'ont-ils *gaulé* d'une
> diable de ſorte. *Haut.*

GAULOIS. On dit d'un homme dont la conduite eſt ſincere, franche & droite ; que c'eſt un bon *Gaulois ;* un vieux *Gaulois*.

GAUPE. Pour ſot, innocent, ignorant, ſtupide & niais :

> Marchons, *gaupe*, marchons.
> *Mol.*

Gaupe-friande ; Ecornifleur, coureur de franches-lipées.

> S'il n'a point à traiter quelque
> *gaupe-friande*. *Haut.*

GAUSSER. Se *gauſſer ;* ſe moquer, railler.

Lui-même il le ſoutient, mais c'eſt pour ſe *gauſſer. Th. It.*

GAUTIER GARGUILLE. Signifie, perſonne.

Au reſte n'épargnez ni *Gautier* ni *Garguille.* *Reg.*

Pour dire, n'épargnez perſonne, ni riches ni pauvres, ni ennemi. Se moquer de *gautier* & *garguille ;* c'eſt, ſe moquer de tout le monde.

Bon *gautier :* pour bon compagnon, un réjoui, un éveillé, un Roger bon tems.

A moi n'eſt qu'un honneur d'être réputé bon *gautier.* *Rab.*

GAZOUILLIS. Tendres murmures.

Aux *gazouillis* des ruiſſeaux de ces bois. *La Font.*

G E A I. Foireux comme un *Geai.*

GELE'E. Nous aurons demain un plat de *gelée ;* c'eſt-à-dire, il y a apparence, qu'il gelera demain.

La *gelée* n'eſt bonne que pour les choux.

GELER. Il *gele* à pierre fendre.

Il n'a pas le bec *gelé ;* ſe dit d'un grand babillard.

Plus il *gele,* plus il étreint, pour dire, que les derniers malheurs nous accablent, & ſont plus difficiles à ſupporter que les premiers.

GENDARME. On dit d'une femme hardie & hommaſſe, que c'eſt un vrai *gendarme.*

GENDARMER. Se *gendarmer ;* ſe fâcher, gronder, ſe cabrer.

Contre nos jeunes gens votre eſprit ſe *gendarme.* *Haut.*

Se *gendarmer ;* s'effaroucher, devenir rude & ſévére.

Eſt-ce qu'au ſimple aveu d'un amoureux tranſport,
Il faut que notre honneur ſe *gendarme* ſi fort. *Mol.*

GENDRE. Quand notre fille eſt mariée, nous trouvons trop de *gendres ;* c'eſt-à-dire, que nous ne trouvons que trop facilement les choſes dont nous n'avons plus que faire.

Faire d'une fille deux *gendres ;* c'eſt, promettre une choſe à deux perſonnes.

GENERAL. Il n'y a point de régle ſi *générale,* qui n'ait ſon exception.

GENOU. Martyriſer à coups de *genoux ;* c'eſt, pendre, faire danſer en l'air, faire faire la cabriole en l'air.

Ils ont été, reprit le ruſtaut, martyriſés à coups de *genoux.*

Rompre l'anguille au *genou ;* c'eſt, ſe ſervir de moyens peu convenables.

GENRE. On ne ſçait de quel *genre* il eſt, s'il eſt mâle, ou femelle : ſe dit d'un homme fort caché.

GENS. Il y a *gens* & *gens* ; c'eſt-à-dire, que les perſonnes ſont bien différentes.

On dit en parlant d'un homme habile, que fines *gens* ſe mêlent de ſes affaires.

Vous vous moquez des *gens* ; c'eſt, ſe moquer des *gens* : pour dire, faire des propoſitions déraiſonnables.

Vous nous prenez pour des *gens* de delà l'eau, ſignifie, pour des gens qui ne ſçavent ni nouvelles ni affaires.

A *gens* de village trompettes de bois ; c'eſt-à-dire, qu'il faut, que chacun ait des meubles proportionnés à ſa condition ; ou, que les perſonnes dont on parle n'ont point de connoiſſance des belles choſes.

Il n'y a ni bêtes, ni *gens* ; pour dire, qu'un lieu eſt déſert.

On dit par défi : Vous êtes de belles *gens* : pour ſignifier, je ne vous crains gueres.

Voilà de mes *gens*.

On appelle des *gens* de ſac & de corde, des ſcélérats, qui méritent les châtimens de la Juſtice, parce que les genres de ſupplice les plus communs étoient autrefois la corde, pour attacher les criminels à la potence, ou le ſac dans lequel on les enfermoit quand on les jettoit à la riviére.

Gens : Vous faites des faveurs à de certaines *gens* :

> Les plus doctes le plus ſouvent,
> Sont les plus ſots *gens* du monde. *Montreuil.*

Ce ſont les meilleures *gens* que j'ai jamais vues.

On dit au maſculin : O mon Pere, lui dis-je, tout effraïé, tous ces *gens*-là, étoient-ils Chrétiens ? *Paſc.*

Voilà des *gens* ſçavans.

GENTIL. Ce mot eſt comme le diminutif de beau ; ſignifie, paſſable, paſſablement beau, agréable. On s'en ſert ſur-tout, lorſqu'on parle du ſexe ; des enfans, lorſqu'ils ſont beaux, éveillés, & qu'ils commencent un peu à gazouiller & à faire de petites ſingeries.

GENTILHOMME. Faire troc de *Gentilhomme* ; c'eſt, troquer but à but ſans retirer d'argent.

Il eſt *Gentilhomme* comme le Roi.

On dit, d'un pauvre *gentilhomme* ; c'eſt un *Gentilhomme* de Beauce, il eſt au lit quand on refait ſes chauſſes.

Gentil-

Gentilhomme à liévre ; terme de mépris ; gentilhomme pauvre & mince, qui les trois quarts de l'année se nourrit du produit de sa chasse.

Gentilhomme de Ligne ; Pêcheur.

Gentilhomme de Parchemin ; homme annobli par Lettres-Patentes du Roi.

GENTILHOMMEAU. Terme de mépris ; pour petit gentilhomme, d'une noblesse fort mince & d'un revenu fort maigre.

Tant de *gentilhommeaux* à nourrir embarrassent. *Haut.*

GENTILHOMMER. C'est, faire le gentilhomme.

Car comment sans argent pouvoir *gentilhommer ?* *Corn.*

GENTILHOMMERIE ; pour noblesse, rang noble & distingué. Et la *gentilhommerie* vous tient les bras liés. *Mol.*

GENTILLATRE. Pour petit gentilhomme, dont la noblesse est petite aussi-bien que les revenus.

Quel vilain *gentillâtre ?*

GENTIMENT. Signifie, doucement, facilement. Tant que les femelles ne vous ont point gâté le timbre, je vous ai gouverné assez *gentiment.* *Th. Ital.*

GEORGE. Laissez faire à *George*, il est homme d'âge. Ce Proverbe s'est fait du tems du Cardinal George d'Amboise, Ministre d'Etat de François I. Comme ce Ministre étoit extrêmement habile, on disoit en parlant des affaires publiques : Laissez faire à *George ;* il est homme d'âge ; pour dire, qu'il s'en falloit rapporter à sa bonne conduite, & à sa grande intelligence.

GERER. Pour gouverner, exercer une charge ou un emploi. Ainsi ceux, qui n'ont pas bien *géré.*

GESIR. Mot, qui n'est en usage qu'en cette façon, *ci-gît ;* c'est là que *gît* le liévre ; c'est-à-dire, c'est là le principal point de l'affaire.

GESTICULER. C'est, faire des gestes ridicules. Un ton de voix naturel, & *gesticuler* le moins, qu'il vous sera possible.

GIBET. Le *gibet* ne perd point ses droits ; pour dire, que les criminels sont pendus tôt ou tard.

Le *gibet* n'est fait que pour les malheureux ; signifie, que ceux, qui sont puissans en amis, ou en argent, commettent des crimes impunément.

Malheureux comme un

gibet ; ſe dit, parce que plu-ſieurs ont été pendus au gibet, qu'ils avoient élevé eux-mêmes.

GIBLET. Cet homme a un coup de *giblet*, on ſous-entend, à la tête ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt un peu fou.

GIBOULE'E de Mars, ondée, pluie orageuſe

GIBOYER. C'eſt, aller à la chaſſe, tirer du gibier.

> Et Jupiter de foudroyer
> D'un long tonnerre à *giboyer.*
> *Scar.*

GIGOT. Pour cuiſſe, jambe.

> Et n'alloit plus que d'un *gigot.*
> *Scar.*

GILER. Pour s'enfuir avec précipitation.

> Allons vîte, qu'on *gile.*
> *Haut.*

GILLE. Faire *gille*, c'eſt, s'enfuir, ou, faire banqueroute.

> Jupin leur fit prendre le ſaut,
> Et contraignit de faire *gille*
> Le grand Typhon juſqu'en Sicile. *Scar.*

Faire *gille* déloge ; *voyez Pays, tirer Pays.*

Faire *gille*, on dit, que *Sr. Gilles*, Prince du Sang Royal, ſe retira dans une ſolitude, lorſqu'on voulut lui mettre une Couronne ſur la tête.

GINGUET. Pour mauvais vin, vin de Britigni, vin ſans force, vin verd & dur à boire de l'an 1558. ſelon Paſquier. Et avalent le vin délicieux, tandis que vous ne buvez que du *ginguet. Rab.*

On dit encore, un habit *ginguet*, pour un habit court & étroit.

GIROUETTE. Pour leger, inconſtant, volage. Et ce cœur eſt-il auſſi *girouette* que de coutume? *Th. Ital.*

GITE. On dit d'un homme, qui eſt revenu mourir en ſon pays, qu'il reſſemble à un bon liévre, qu'il vient mourir au *gîte.*

Il faut attendre le liévre au *gîte.*

Gîte ; pour maiſon, demeure. Quand tu reviendras au *gîte.* *Bourſ.*

GLACE. Il eſt froid comme *glace*, ſe dit d'un homme, qui a le friſſon, ou, qui ſe meurt.

Rompre la *glace ;* ſignifie, vaincre les premieres difficultés.

Etre ferré à *glace :* ſe dit d'une perſonne, qui eſt à toutes épreuves, inébranlable, prête à tout faire, difficile à vaincre ſur cette matiere. Il n'y a point de cœur ferré à *glace.* *Bourſ.*

GLADIATEUR. Pour

querelleur, bretteur, qui aime à se battre.

Enfin si cet Amant, que vous
enjalousez,
Est un *Gladiateur*. *Scar.*

GLISSER. C'est à vous à *glisser*; se dit, quand plusieurs personnes sont engagées dans quelque travail, dans quelque péril, & que les autres y ont déja passé & fait leur devoir.

GLOIRE. Etre dans la *gloire* de Bacchus, c'est, être ivre. La liqueur de Noé lui étant montée à la tête, il se trouva dans la *gloire* de Bacchus.

GLORIEUX. Il n'est pas corps *glorieux*; il est sujet aux infirmités humaines.

GLOSE. On dit d'une explication, qui n'est pas fort claire, & qui embrouille le texte, au lieu de l'éclaircir; que c'est la *glose* d'Orleans, qui est plus obscure que le texte.

GLOSER. Critiquer, satyriser, trouver à redire, controller.

Qu'il prend droit de *gloser* sur
tous tant que nous sommes.
Mol.

GLOUGLOU. Pour exprimer le bruit, ou le murmure, que fait une bouteille, lorsqu'on la vuide.

Qu'ils sont doux, bouteille
ma mie,
Qu'ils sont doux vos petits
glouglous. *Mol.*

GLOUTON. Pour goulu, grand mangeur, affamé.

Nous voulons, dirent-ils,
étouffer le *glouton*. *La Font.*

GLOUTONNIE. Gourmandise.

GLUANT. Il a les mains *gluantes*; se dit en parlant d'un Juge, qui prend. Ce proverbe est fort ancien chez les Latins, car on lisoit dans le Poëte Lucilius:

Omnia viscatis manibus leget,
omnia sumet.

GO. Tout de *go*. J'entrerai tout de *go* dans la taverne. *D. Quic.*

GOBELET. Hausser le *gobelet*; c'est, boire, boire à tirelarigot.

Qui se vante de son courage,
Lorsqu'il hausse le *gobelet*.

GOBELINS. Lieu près de Paris, où l'on teint l'écarlate, ainsi nommé du Teinturier *Gobelin*.

GOBELOTER. C'est, grenouiller dans un cabaret, ivrogner, s'enivrer, pinter sans cesse dans les cabarets borgnes.

GOBER. On a laissé cet homme *gober* des mouches, quand on l'a laissé longtems attendre.

Gober le morceau; c'eſt, avaler la pilule, croire de bonne foi ce qu'on nous perſuade, ſe laiſſer duper, donner dans le panneau.

Mais je ne ſuis pas homme à *gober* le morceau. *Mol.*

GOBERGER. Se moquer, ſe railler, ſe fagotter de quelqu'un; plaiſanter:

Vous allez vous *goberger* de moi. *Poiſ.*

GOBET. Morceau. Laiſſe-moi faire, nous en mangerons de bons *gobets* enſemble. *Haut.*

GODELUREAU. Délicat, damoiſeau, dameret; ſot, innocent:

Vous voulez volontiers quelque *godelureau*. *Scar.*

GODENEAU. C'étoit chez les Païens une petite ſtatue ou idole, qu'ils appelloient Dieux domeſtiques; aujourdhui ſignifie, un ſot, un innocent, homme ſans eſprit.

GODET. Pour gobelet, grand vaiſſeau à boire. Et en boire à plein *godet*. *Rab.*

GOGAILLE. Débauche, feſtin, bonne chere.

Tu vas te chagriner pour un mot de *gogaille*.

Gogaille; mauvaiſe boiſſon, mauvais & petit vin.

Faire *gogaille*; c'eſt, faire débauche, ſe divertir, faire bonne chere, boire & manger à gogo. Faiſons *gogaille*.

GOGO. A *gogo*; à ſon plaiſir:

Pour en avoir un à *gogo*. *Corn.*

Vous vivez à *gogo*.

GOGUELU. Sot, fat, niais:

Pour s'être comme un *gaguelu*,
Embarraſſé la gargamelle.

GOGUENARD. Railleur, plaiſant bouffon.

Boit, ſaute, danſe, rit, fait à la *goguenarde*. *Haut.*

GOGUENARDER. Railler, bouffonner, plaiſanter agréablement & ſans ſonger à malice.

GOGUENARDERIE; raillerie, bouffonnerie, plaiſanterie: Oui, mais je l'enverrois promener avec ſes *goguenarderies*. *Mol.*

GOGUETTE. Faire *goguette*; ſe divertir, faire bonne chere, vivre à ſon aiſe.

Des ſotiſes d'autrui le Barreau fait *goguette*. *Th. Ital.*

GOINFRE. Ecornifleur, coureur de franches lipées; glouton.

Toujours quelque mot *goinfre* eſt dans tous ſes diſcours. *Scar.*

GOINFRER. Courir la franche lipée, roder de caba-

ret en cabaret, pour attraper un verre de vin.

GOINFRERIE. Débauche. Il fallut parler de *goinfrerie.*

GOMME. Souveraine *gomme*; pour vin.

> Mais non pas d'un pareil trésor,
> Que cette souveraine *gomme.* *Parn. des Muses.*

GOND. Sortir des *gonds*; Pour s'impatienter, se dépiter, se mettre fort en colere.

Il ne faut qu'une méchante raillerie pour faire sortir des *gonds* le plus fameux aventurier. *D. Quic.*

GONIN. C'est un maître *gonin*; c'est un rusé.

GORGE. Arroser la *gorge*; c'est, boire.

On dit, qu'un ris ne passe pas le nœud de la *gorge*, quand il est forcé.

Il a menti cent pieds dans sa *gorge*; se dit pour appuyer davantage le démenti qu'on donne à un homme.

Je lui ferai rentrer ses injures dans la *gorge*; je le ferai repentir de les avoir dites.

C'est un franc mâle, il a la *gorge* noire; signifie, que c'est un bon compagnon.

A *gorge* déployée; pour, de toute sa force.

> L'opera l'a gâté;
> Il en chante les airs à *gorge* déployée. *Poïs.*

Rendre *gorge*; dégobiller: On dit, que depuis il n'a fait que dormir & ronfler après avoir rendu *gorge.* *Abl.*

Se couper la *gorge*; se battre avec quelqu'un, se venger l'épée à la main d'un affront, s'égorger:

> Dites que pour bien moins on se coupe la *gorge.* *Scar.*

Nous serions en état de nous couper tant soit peu la *gorge.* *D. Quic.*

Tenir le poignard sur la *gorge*, prendre un homme à la *gorge*; violenter quelqu'un, le forcer. Et il me tient, le scélérat, le poignard sur la *gorge.* *Mol.*

Mettre les pieds sur la *gorge*; soumettre, abaisser, opprimer, accabler, terrasser.

GOSIER. Il a le *gosier* pavé; se dit d'un homme, quand il mange ou boit fort chaud sans se bruler.

Avoir le *gosier* sec; être toujours prêt à boire.

On appelle grand *gosier*; un goulu, un grand mangeur.

GOTZI. Etre de *gotzi*; être ivre, en pointe de vin, entre deux vins.

GOUJAT. Valet de soldat; un vaurien:

> Nargue du Marquisat,

Et j'aime cent fois mieux être simple *goujat.* Corn.

GOULE; bouche.

Car avant que le jour s'écoule,
Nous en ferons peter la *goule*
Peut être à Monſieur l'Avocat.
Poiſ.

Faire péter la *goule;* parler.

GOULIAFRE. Goulu; Eſt-ce quelque choſe bon à manger, dit un *gouliafre.* *D. Quic.*

GOUPIL. A *goupil* endormi, rien ne lui chet en la gueule

GOURD. N'avoir pas les mains *gourdes;* faire quelque choſe avec ardeur.

GOURMADE. Coup de poing, ſoufflet à poing fermé:

Si ſoufflet ne ſuffit, uſez de la *gourmade.* *Scar.*

GOURMANDER. Gronder, quereller: D'ailleurs je te *gourmande.* *Corn.*

GOURMANDILLER; Faire des reproches, faire une petite mercuriale, ſe plaindre de quelqu'un. Je lui ai fait écrire une lettre par mon Commis, pour la faire *gourmandiller.* *Th. Ital.*

GOURMER. Donner des coups de poing, ſouffleter. C'eſt une eſpéce de conſolation, que de *gourmer* une infidéle. *Pal.*

GOURRER. Tromper:

Pour *gourrer* les pauvres gens,
Qui leur babil veulent croire.

GOUSPILLER. Remuer, fraper: C'eſt fort bien fait s'il vous *gouſpille.* *Th. Ital.*

GOUT. Il ne faut point diſputer des *goûts;* ſignifie, qu'ils changent ſelon les diverſes inclinations.

Il a perdu le *goût* du pain; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort.

GOUTTE. Aux fiévres & à la *goutte,* les Médecins ne voient goutte.

La *goutte* d'eau cave la pierre; pour dire, que les moindres choſes ſouvent réitérées cauſent enfin un grand effet.

Les ſalines engendrent la *goutte;* c'eſt-à-dire, qu'elles font boire beaucoup, & juſqu'à la derniére goutte.

Tel fait métier de conſeiller autrui, qui ne voit *goutte* à ſes propres affaires:

Goutte: crampe:

Quand nous fûmes dans Etampes,
Nous parlâmes fort de vous
J'en ſoupirai quatre coups:
Et j'en eus la *goutte-crambe.*

GOUVERNER. Bien *gouverner* ſa barque; c'eſt, conduire ſagement ſa fortune.

Il faut *gouverner* ſa bouche ſelon ſa bourſe.

GOUVERNEUR. C'eſt un *Gouverneur* de lions; ſe dit, pour ſe moquer d'un homme, qui ne change jamais d'habit; parce que ceux, qui gouvernent les lions, n'oſent changer l'habit auquel les lions ſont accoutumés,

GRABAT. Lit de ſangles, mauvais lit.

> Dans un *grabat* de tous membres perclus. *Scar.*

Etre ſur le *grabat*; être malade à l'extrêmité, être à l'agonie.

GRABUGES. Avoir *grabuges*, avoir querelle, être en diſſenſion ou en diſpute: Les *grabuges* qu'il y eut entre moi & Rozette, firent d'étranges fracas.

GRACE. Cette choſe eſt venue de la *grace* de Dieu; c'eſt-à-dire, qu'on ne ſçait d'où elle eſt venue.

GRACIEUSER. Pour favoriſer, faire une grace:

> L'a d'un petit ſouris un peu *gracieuſé*.

GRAILLONS. Vieux reſtes de viandes: A cette chanſon on leur envoya tant de *graillons*.

GRAIN. On dit, qu'un homme eſt dans le *grain*; pour dire, qu'il eſt dans un poſte pour faire fortune, où il gagne beaucoup.

On appelle Catholique à gros *grain*, un libertin, un homme peu devot, qui ne va à l'Egliſe que par maniere d'acquit.

Il mangeroit cet homme avec un *grain* de ſel; ſignifie, qu'il eſt bien plus fort que lui.

GRAINE. On appelle *graine* d'andouilles, une troupe de petits enfans, qui ſont amaſſés.

Graine; par mépris, pour mauvaiſes gens: Voilà de la mauvaiſe *graine*.

Monter en *graine*; pour vieillir: On n'en voit jamais monter en *graine*.

GRAISSE. *Voyez Chou.*

Faire de la *graiſſe*; ſignifie, dormir beaucoup, dormir la graſſe matinée.

Quand un homme ſe plaint de quelque choſe, qui lui eſt avantageuſe: on dit, qu'il ſe plaint de trop de *graiſſe*.

A *graiſſe* d'argent, c'eſt-à-dire, à force d'argent.

GRAISSER. *Graiſſez* les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brule, obligez un ingrat, il ſe plaint; pour dire, qu'il n'eſt pas à propos de faire plaiſir à un malhonnête homme.

Graiſſer le marteau d'une porte, donner de l'argent au

Portier, afin de pouvoir entrer.

Graisser les épaules à quelqu'un; le batônner.

Graisser la peau; battre, froter, étriller:

> Que son maître tantôt lui *graissera* la peau.

Graisser la pate: corrompre quelqu'un à force de présens, le gagner par argent, l'engager dans ses intérêts par des récompenses. *Theat. Ital.* Les Princes & les Bourgeois tiennent l'offrande en main pour te *graisser* la pate. *Mol.*

GRANGRON. Pour exprimer le grognement d'un cochon.

GRAND. Service de *Grand* n'est pas héritage.

Aller du petit au *grand*; c'est, commencer par de petites choses pour parvenir à de plus grandes.

Argumenter du petit au *grand*; signifie, à plus forte raison.

On dit *grand* merci à ceux, qui font quelque bien à ceux, qui ne donnent que ce qui leur est inutile.

GRANDELETTE:

> On n'est pas sitôt à la bavette,
> Qu'on trotte, qu'on raisonne; on devient *grandelette*.

GRAPE. Mordre à la *grape*; toucher le Ciel avec le doigt, se croire au comble du bonheur:

> Pour vous faire mordre à la *grape*. *Scar.*

Il croit déja mordre à la *grape*; se dit aussi, lorsque l'on fait quelque discours, ou qu'on propose quelque affaire, qui est agréable.

GRAPILLER. Cueillir des petites grapes, des grapillons:

> Car tel est las de vendanger,
> Qui dans un vignoble étranger
> Tout de nouveau *grapille*.

GRAS. Tuer le veau *gras* à l'arrivée de quelqu'un; lui faire grand'chére.

Gras comme un Moine; pour dire, fort gras.

En serez-vous plus *gras?* En serez-vous plus riche, plus content, plus à votre aise?

Il mourra de *gras* fondu, se dit d'un homme fort gras; & d'un homme maigre, il ne mourra pas de *gras* fondu.

Gras, content, satisfait, à son aise. Depuis trois mois, que nous nous aimons, en suis-je plus *gras?* c'est-à-dire, mieux dans mes affaires, en suis-je plus avancé?

GRAT. Je l'ai bien envoyé au *grat*; signifie, je l'ai rebuté, je l'ai chassé, je l'ai envoyé promener.

GRATIS. Inutilement, ſans récompenſe:

> Et je ne prétens pas porter le dueil *gratis*.

GRATE-CU. Bouton, qui contient la graine des roſes: cette graine eſt entourée d'une bourre piquante, qu'on met par malice dans des draps de ceux, qu'on veut attraper & qui ſe gratent enſuite toute la nuit.

Il n'y a point de ſi belle roſe, qui ne devienne *grate-cu*; il n'y a point de ſi belle femme, qui ne devienne laide.

GRATER. Trop *grater* cuit; il faut s'abſtenir de ſe *grater*.

J'aimerois mieux *grater* la terre, que d'aller demander l'argent à mes proches.

On dit de celui, qu'on chaſſe, ou, qu'on éconduit: S'il n'a pas de quoi, qu'il en *grate*.

Qui ſe ſent rogneux *grate*; ſe dit à ceux, qui s'appliquent quelque reproche fait en général, & qui s'en fâchent.

Quand deux perſonnes de peu de mérite ſe louent réciproquement; on dit, qu'un âne *grate* l'autre.

On dit d'un valet pareſſeux, qui ne fait rien qu'à force de coups, qu'il ſent bien ſon vieux *graté*.

Grater; flater, donner de bonnes paroles, endormir. Ne font rien, que pour vous *grater*. *Mol.*

GRATIN. Bouillie attachée au fond d'un poëlon, ou d'un plat qu'on retire en gratant.

GRAVE'. Nez *gravé*; ſe dit par injure à celui, à qui il eſt reſté ſur le viſage & ſur le nez des creux, des marques de petite vérole.

GRAVER. Monter, grimper: *Gravoit* les arbres comme un chat. *Rab.*

GREC. Etre *Grec*; c'eſt, être habile, ruſé, expérimenté, fait & rompu dans quelque affaire, fin, ſubtil. Comme il étoit *Grec* ſur l'ancienne Chevalerie. *D. Quic.*

N'être pas grand *Grec*; c'eſt, être ignorant, ou peu induſtrieux.

On dit communément: Paſſez, c'eſt un *Grec*; c'eſt du *Grec*, vous n'y entendez rien.

GREDIN. Gueux, vagabond, coureur:

> Il ſemble à trois *Gredins* dans leur petit cerveau. *Mol.*

GREFFIER. C'eſt le *Greffier* de Vaugirard, qui ne peut écrire, quand on le regarde. Ce proverbe vient de ce qu'il tenoit ſon Greffe

dans un lieu où il ne recevoit de lumiere, que par une petite fenêtre de la grandeur de la tête d'un homme, de forte que quand on le regardoit par-là, il ne pouvoit écrire, parce qu'on lui bouchoit le jour.

GRELE. La *grêle* est tombée sur vôtre jardin, ou sur vos vignes; signifie, c'est un grand malheur pour vous, mais il faut vous en consoler, on n'y peut remédier, & vous ne devez vous en prendre à personne.

GRELER sur le persil; c'est, exercer son pouvoir, son ressentiment contre des gens infiniment au-dessous de nous.

GRENIER. Il va du *grenier* à la cave; se dit d'un homme lorsqu'il a des inégalités dans son humeur, qu'il est tantôt très-doux, tantôt trop violent dans son style.

GRENOUILLER. C'est, ivrogner, être toujours enfoncé dans un cabaret à buvailler: Mais nous voit-on comme eux *grenouiller* dans les cabarets. *Th. Ital.*

GREVE. On appelle aussi Saints de *Grêve*, les noms de guerre que prennent les filous qui meurent en Greve.

Grêve, pour la jambe, l'os de la jambe.

Et si fort lui ronge la *grêve*

GREVER. Incommoder, inquiéter; donner du soin, du déplaisir & du chagrin:

Et le coup qui ton Maître *grêve*. *Rab.*

GREVE'S. Opprimés, condamnés injustement.

On cabale, on suscite
Accusateurs & gens *grevés*
par ses Arrêts.

GRIBELETTE. Grillade, viande coupée par tranches & mise sur le gril.

GRIFONNER. Ecrire vite & mal, former mal ses lettres. C'est l'effet de quelques heures de mélancolie qui m'ont fait *grifonner* ce petit ouvrage.

GRIGNON. Signifie une croute, crouton.

GRIGNOTER. Manger des croutes de pain. Je m'en allai à la cuisine pour y *grignoter* quelque chose à bon compte.

GRIGOU. Mesquin.

GRILLE. Epouser une *grille*; c'est, entrer dans un Couvent.

Vous souhaitez qu'elle épouse une *grille* *Haut.*

GRIMAUD. Petit écolier

ignorant. Allez petit *grimaud.* *Mol.*

GRIMAUDIN. Par ironie, d'un petit homme vieux.

GRIMACE. Diſſimulation, déguiſement, tromperie :

> Je dis franc ma penſée, & je
> ſuis la *grimace.* *Haut.*

GRIMOIRE. Langage confus & obſcur, aſſemblage de termes confus.

On appelle ordinairement *Grimoire*, le Livre dont on prétend que ſe ſervent les Magiciens pour conjurer les Démons, qui eſt écrit dans un langage qui n'eſt connu & entendu que d'eux ſeuls :

> Et que c'eſt mon ami un
> *grimoire*, & des mots,
> Dont tous les Courtiſans en-
> dorment les plus ſots.
> *Regn.*

GRIPIMINI. Sobriquet qu'on donne aux Greffiers & gens de Juſtice, parce qu'ils poſſédent mieux que perſonne l'art de voler le peuple. Il jugea qu'il étoit aſſez vengé des ſotiſes de ce *gripimini.* *Quev.*

GRIPPE. Vol, filouterie :

> Je ſçais bien tous les biais,
> Deſquels on ſe ſert pour la
> *grippe.*

GRIPPE-SOU. Nom de celui qui reçoit à l'Hôtel de Ville de Paris ou ailleurs, les rentes des particuliers ; c'eſt auſſi le nom qu'on donne à tous les gens de Juſtice.

GRIPPER. Prendre, attraper :

> La *gripper* aux cheveux, la
> ſaiſir au collet. *Scar.*

GRIPPERIE. Volerie : Des menaces que Dieu fait contre votre *gripperie.*

GRIS. La nuit tous chats ſont *gris* ; c'eſt-à-dire, que toutes les couleurs ſont égales quand il n'y a point de lumiere.

Gris ; pour ivre.

GRISER. Pour enivrer :

> Nos ouvriers ſont encore ſous
> la table,
> Je les ai bien *griſés.*

GRISON. Eſpion qu'on envoie ou apoſte pour épier quelqu'un ou découvrir quelque choſe. Car je ne puis plus m'aſſurer ſur mes *griſons.* *Baron.*

GRIVE. Il eſt ſou comme une *grive ;* ſe dit de celui qui a mangé à crever.

GRIVOIS. Soldat ou débauché, qui ſe moque de l'inconſtance de la fortune, pourvu qu'il ait de quoi boire, manger & fumer ; homme toujours gai & ſans ſou-

ci, qui prend le tems comme il vient. Ma foi vive la pipe, c'eſt le ſalut du *grivois*. *Th. Ital.*

GRIVOISE. Une rape à tabac d'un pied de longueur.

GRIVOISER. C'eſt, raper du tabac, ſe divertir à raper.

GROBIS. Faire du *grobis* : c'eſt, tenir ſon quant à moi, prendre un air grave & ſérieux, trancher du grand. Et en faiſant du *grobis* leur donnoit ſa bénédiction. *Rab.*

GROGNER. Gronder, bourdonner entre ſes dents :

> Que ſa muſe en *grognant* lui défend la fontaine. *Regn.*

GROIN. Etre en *groin* avec quelqu'un ; c'eſt, être mal avec lui, être fâché, piqué, ou en colére contre lui. Car Xantippe étoit toujours en *groin* avec lui.

GROMMELER. Marmoter, gronder. Il marche à grands pas & *grommele* entre les dents. *Abl. Bours.*

GROS. Ce mot, joint au verbe auxiliaire être ; ſignifie, avoir grande envie : On dit, Je ſuis *gros* de vous voir, *gros* de boire avec vous.

On emploie encore aujourd'hui indifféremment *gros* pour grand, on dit, *Gros* Seigneur, *gros* Prince, *gros* Général ; pour, grand Seigneur, grand Prince, grand Général.

Du *gros* Guillaume : mot Pariſien ; pour dire, du pain bis, du gros pain de ménage.

On dit d'un enfant qui a beaucoup couté à élever, qu'il a plus couté d'or & d'argent qu'il n'eſt *gros*.

Toucher la *groſſe* corde ; c'eſt, toucher le point le plus important & le plus délicat d'une affaire.

GROUILLER. Se remuer, ſe mouvoir d'un lieu dans un autre :

> Et l'on demande l'heure, & l'on bâille vingt fois,
> Qu'elle *grouille* ; auſſi peu qu'une piéce de bois. *Mol.*

La tête lui *grouille* ; ſignifie, la tête lui tremble de vieilleſſe, de foibleſſe.

GRUE. On dit, qu'un homme a le cou de *grue*, quand il l'a bien long, ou quand il fait effort pour l'allonger.

Il fait le pied de *grue* : ſe dit d'un homme, quand il eſt longtems debout en quelque lieu, & particuliérement quand on le fait attendre.

Maître Gonin eſt mort, le monde n'eſt plus *grue* : ſe dit à ceux dont on a décou-

vert la finesse, & qui vouloient tromper.

Etre planté comme une *grue* ; c'est, être debout sur ses pieds, s'ennuyer à une porte : J'ai deux heures été planté comme une *grue*.

GRUGER. Manger, ronger, croquer : Il lui reste encore dequoi *gruger*. *La Font*.

Au lieu qu'on nous mange, on nous *gruge*. *D. Quic.*

GUE'. Sonder le *gué* ; voir s'il n'y a point de risque avant qu'on s'engage dans une affaire. Il est vrai, continua-t-il, que le malheureux a beau sonder le *gué* auparavant.

GUEDE'. Ce mot se dit d'un homme qui a trop mangé : Je suis *guedé*.

GUENILLE. Trousser ses *guenilles* ; c'est, s'enfuir, plier bagage, déloger sans trompette :

Gentil Ambassadeur de quilles,
Croyez-moi, troussez vos *guenilles*. *Scar.*

GUENON. Sobriquet injurieux qu'on donne aux femmes laides. Peste de la *guenon*. *Haut.*

GUEPINS. On appelle ainsi les Orleanois : on ignore l'origine de ce sobriquet.

GUERDON. Récompense, prix ;

Dieu te oingt pour *guerdon* de tes œuvres si saintes,
Que soient avant ta mort tes prunelles éteintes. *Regn.*

GUERDONNER. Récompenser.

Songe comme il sera *guerdonné*.

Je prie Dieu, qu'il vous *guerdonne* *Scar.*

GUERIR. On dit, que la mort nous *guérit* de tous nos maux, qu'un homme est *guéri* de tous ses maux.

Cette chose ne *guérit* de rien ; se dit, lorsqu'elle ne rend pas une affaire meilleure, ou qu'elle ne l'avance pas.

On peut bien *guérir* du mal, mais non pas de la peur.

De quoi me *guérira* cela ? pour dire, cela ne me servira de rien.

Un Saint qui ne *guérit* de rien : se dit d'un homme foible & inutile.

Médecin, *guéri*-toi toi-même ; signifie, gardez pour vous-même les avis que vous donnez aux autres.

GUERITE. Gagner, enfiler la *guerite* ; c'est, s'enfuir, chercher quelque lieu de sureté, s'échaper, éviter les poursuites de quelqu'un.

Qui lui fit à la fin enfiler la *guerite*. *Regn.*

GUERRE. La *guerre*, la

peste & la famine sont les trois fléaux de Dieu.

On ne fait la *guerre* que pour faire enfin la paix;pour dire, qu'il faut s'accorder à la fin.

A la *guerre* comme à la guerre ; signifie, souffrir la fatigue, ou, prendre du bon tems, selon les occasions où l'on se trouve.

La *guerre* nourrit la guerre ; c'est-à-dire, qu'une armée subsiste aux dépens du pays ou elle se trouve.

On appelle fruits de la *guerre* : les pays désolés, les gens estropiés, & autres choses qui sont les effets de la guerre.

Qui terre a, *guerre a* ; pour dire, qu'on ne peut posséder du bien sans avoir des procès à soutenir.

La *guerre* est bien forte, quand les loups se mangent l'un l'autre ; se dit, quand on voit deux personnes de même profession qui se querellent, qui se plaident.

On dit encore, qu'une personne a pris un nom de *guerre*, lorsqu'elle a changé son nom véritable.

On dit aussi, que des gens affamés, & sur-tout des valets, viennent faire la *guerre* au pain ; pour dire, qu'ils en vont manger beaucoup.

Guerre & pitié ne s'accordent point ensemble.

La petite *guerre*, maraude, picorée. Cette petite guerre se pratique par les soldats ou Bohémiens, qui courent dans les villages, & y dérobent, dont ensuite ils font ripaille. Un oison qui avoit bien la mine d'avoir été pris à la petite *guerre*. *Scar.*

Faire la *guerre* à l'œil ; prendre garde, examiner, consulter, prendre ses mesures, remarquer, être attentif à quelque chose. Je ferai la *guerre* à l'œil. *D. Quic.*

GUERRIER. Un *Guerrier* doit avoir assaut de Lévrier, suite de Loup, & défense de Sanglier ; c'est-à-dire, qu'il faut qu'il assaille hardiment, qu'il fuie lentement: & quand il est acculé quelque part, qu'il se défende courageusement comme le Sanglier.

GUERROYER. C'est, faire la guerre, mener à la guerre, au combat:

> Et vous le menerez *guerroyer*.
> Les Peuples du Tybre. *Scar.*

GUET. On dit, qu'un homme est du *guet*, pour

dire, qu'un autre a profité de ſon abſence, qu'on l'a attrapé.

Etre au *guet*; c'eſt, être aux écoutes, être à la ſue, eſpionner:

> J'étois exprès au *guet* pour vous en avertir.

Mot du *guet*, certains mots, qui ſervent comme de ſignal aux Acteurs de la Comédie, lorſqu'ils doivent parler; ſignal ou marque.

GUET A PEND. Pour voleur, aſſaſſin, homme ſans aveu, de ſac & de corde. Avec un *guet-à-pend*, un aſſaſſinat de la ſorte. *Mol.*

Guet-à-pens, de *guetter*, & de *penſer*, comme qui diroit *guet à penſer* & *delibérer*.

GUESTRE. Tirez vos *guétres*; ſe dit, quand on veut chaſſer quelqu'un.

Tirer ſes *guétres*; c'eſt, s'en aller.

GUEULE. Quand on met une perſonne ſans défenſe à la merci de ſes ennemis, on dit, qu'on la met à la *gueule* du loup.

Il n'a que la *gueule*; c'eſt-à-dire, qu'il ne fait que hâbler.

Avoir la *gueule* morte, la *gueule* démiſe; pour dire, être confondu par la raiſon, ou être triſte.

On appelle, des mots de *gueule*, des paroles ſales, & obſcénes.

Les Payſans diſent que la *gueule* du Juge en petera; pour dire, qu'ils veulent plaider.

On dit encore, qu'un ménage a la *gueule* bien grande; c'eſt-à-dire, qu'il faut avoir beaucoup d'argent pour l'entretenir.

Gueule fraiche; paraſite, grand mangeur, glouton.

Venir la *gueule* fraiche; c'eſt, venir affamé, avec avidité:

> S'en reviennent la *gueule* fraîche,
> Afin d'en faire la dépêche.
> *Scar.*

Fort en *gueule*; Qui a la langue bien pendue, qui parle trop, qui criaille, & clabaude ſans ceſſe. Vous êtes, ma mie, un peu trop forte en *gueule* & trop impertinente. *Mol.*

GUEUX comme un rat d'Egliſe; ſe dit, pour exprimer l'extréme pauvreté d'une perſonne. Mais la plupart ſont *gueux* comme des rats d'Egliſe. *Mol.*

C'eſt un *gueux* revêtu; ſe dit d'un homme pauvre devenu riche.

On appelle un *gueux* fieffé, celui qui s'attache à quelque endroit certain, pour y attendre l'aumône: & *gueux*

de l'ostiere, celui qui gueuse de porte en porte.

GUIGNON. Porter *guignon*; c'est, porter malheur, être cause de la disgrace, ou, de la perte de quelqu'un.

> C'est, malheureuse, toi qui me porte *guignon*. *Regn.*

GUIGUI. Terme enfantin dont se servent les meres & nourrices: Voilà une grosse *guigui*.

GUIMPER. Mettre en Religion, enfermer dans un Couvent:

> Que ne la *guimpez*-vous? *Haut.*

GUINDER. Incommoder, contraindre:

> Il est *guindé* sans cesse & dans tous ses propos. *Mol.*

Se *guinder*; s'envoler, fendre l'air à tire d'ailes:

> Et se *guinda*, quittant la terre,
> Vers la région du tonnerre. *Scar.*

GUISE. Chacun se fait fouetter à sa *guise*: pour dire, qu'il dispose comme il lui plaît des choses, qui le regardent. Ce proverbe est venu d'une coutume d'Espagne, où ceux, qui souffrent le supplice du fouet, sont conduits sur un âne depuis un certain lieu jusq'à un autre: & comme on se moquoit d'un Espagnol, qui de peur de perdre sa gravité, ne piquoit pas son âne pour le faire aller plus vite, il répondit, que chacun se faisoit fouetter à sa *guise*.

GUITARRISER. Pour jouer, battre ou pincer la *guitarre*.

> Je pense quand la nuit il a *guittarrisé*,
> Que j'en ai tout le jour le cœur martyrisé. *Scar.*

H.

HA. Interjection, qui exprime de l'admiration & de l'applaudissement:

> A tous les beaux endroits, qui méritent des *has*. *Mol.*

HABILE. On dit, qu'un homme est *habile* à succéder; c'est-à-dire, qu'il n'a pas la main sûre, qu'il prend tout ce qu'il peut attraper.

HABIT. L'*habit* ne fait pas le Moine; signifie, que ce n'est pas assez de marquer à l'extérieur sa profession, il faut encore en observer la régularité.

Ma foi les beaux *habits* servent fort à la mine: c'eſt un proverbe mis en vers par Regnier.

On dit auſſi de celui, qui porte toujours un même *habit*, qu'il eſt comme un gouverneur de lions, qu'il a peur qu'on le méconnoiſſe.

HABLER. Mentir impudemment, donner des baies, donner des gaſconnades.

HABLEUR. Grand menteur, grand parleur:

> Sur tout certain *hableur* à la gueule affamé. *Deſp.*

HAGARD. Farouche, fier: on dit des yeux, entre denſes & *hagards*.

HAIE. Faire *haie*; pour exprimer les efforts, que fait une perſonne, qui évacue ſon ventre. *Th. Ital.*

Haie au bout; pour exprimer, qu'on doit encore quelque choſe de plus.

> Par ma foi vous gâterez tout;
> C'eſt un Démon & *haie* au bout.

C'eſt-à-dire, c'eſt un démon & même plus.

HAINEUX. Ennemi, qui a de la haine contre quelqu'un:

> Si toujours nos amis en bon ſens les expliquent,
> Et ſi tout aux rebours nos *haineux* nous en piquent. *Regn.*

HALLEBARDE. Quand on veut parler d'une choſe fauſſe, on dit, qu'elle eſt vraie comme les Suiſſes portent la *hallebarde* par deſſus l'épaule.

Les Poëtes diſent auſſi, en blâmant une mauvaiſe rime, que ces mots riment comme *hallebarde* & miſéricorde.

HALEINE. On dit, qu'un homme ſeroit bon trompette, qu'il a l'*haleine* forte; c'eſt-à-dire, que ſon haleine eſt puante, vineuſe, &c.

HAMECON. Prendre l'*hameçon*, ou mordre à l'*hameçon*: c'eſt, ſe laiſſer duper, attraper. Il a pris l'*hameçon*.

HANAP. Verre, taſſe, godet, gobelet, grand & large. N'eut pas plutôt bu ſur le ſoir un grand *hanap*.

HANNETON. Il eſt étourdi comme un *hanneton*; ſe dit d'un homme prompt & qui fait les choſes inconſidérément.

HANTER. On dit, qu'un homme a *hanté* les foires; pour dire, qu'il eſt rompu dans le commerce du monde.

HAPELOURDE. Injure, qui ſignifie une perſonne de belle apparence, ou belle & bien faite, mais qui eſt ſote, innocente, ignorante:

> Vous me le pardonnerez, c'eſt une *hapelourde*. *Haut.*

HAPPER. Pour prendre, saisir, arrêter. Si je n'avois fait le brave, il n'auroit pas manqué de me *happer*.

La Font.

On vous le *happe* un beau matin.

La sœur de Philomete...
Happoit mouches dans l'air.

HAQUENEE. Petit cheval :

Entendez la Note.

Vin qui est,	Le vin ne vaut rien.
Clerc qui sçait,	Le clerc ne sçait rien.
Haque qui va	La *haquenée* trote.

HARANGERE. Se dit de toutes les femmes de la plus basse condition de Paris, comme vendeuses d'herbes, crieuses de vieux chapeaux, &c.

On appelle *harangeres*, toutes les personnes qui sont criailleuses. Faut-il pour cela faire la *harangere* comme vous faites ?

HARDES. Quand un passant est sorti de l'hôtellerie sans payer, on dit, il a troussé ses *hardes*.

HARDI. Il est *hardi* comme un lion ; signifie qu'il est courageux.

Le peuple appelle le vent M. *Hardi* ; parce qu'il entre effrontement & sans demander congé.

Ce garçon mange le pain *hardi* ; c'est-à-dire, le pain d'un maitre, pour marquer qu'il n'a point le soin de l'envoyer acheter.

Il n'y a rien si *hardi* qu'une chemise de Meunier, parce qu'elle prend tous les matins un larron au collet.

HARENG. On dit d'un homme maigre & sec, qu'il est maigre comme un *hareng* sauret.

C'est un homme qui vit d'un *hareng* ; se dit de celui qui vit sobrement.

On dit, quand on parle de plusieurs pendus en un gibet, qu'ils étoient pendus comme des *harengs* à une broche.

On vend au marché plus de *harengs* que de soles; c'est-à-dire, qu'on a un plus prompt débit des choses communes que des précieuses.

HARIDELLE. Mot injurieux, qu'on dit à une personne maigre & décharnue. Allons, *haridelle*, ou j'ôterai tout le crépi de votre visage.

HARNOIS. On dit, qu'un homme sue dans son *harnois*, quand il est trop

vêtu; ou qu'un Orateur s'échauffe dans son *harnois;* c'est-à-dire, qu'il parle avec beaucoup de chaleur.

Il faut mourir dans le *harnois;* se dit, quand on a embrassé une vie pénible.

Endosser le *harnois;* pour dire, aller à la guerre. Mais Sancho qui n'avoit jamais endossé le *harnois.* *D. Quic.*

HARO sur lui & sur sa bête : terme usité en Normandie, depuis Raoul, Grand Justicier, devant qui on appelloit ses parties, en disant à Raoul; d'où par corruption, on a fait *Haro.*

HARPE. Il est parent du Roi David, il joue de la *harpe;* se dit, pour taxer un homme d'être voleur.

HARPER. Prendre, se saisir.

HARPIE. On appelle *harpie*, une femme criarde & acariâtre.

HART. La *hart;* pour gibet:

> Si je suis par vos soins à l'abri
> de la *hart.* *Pois.*

Il sent la *hart* de cent pas à la ronde. *Marot.*

Coquin tu mérites la *hart.* *La Font.*

HATE. Cet homme est de Lagni, il n'a pas *hâte;* c'est à-dire, qu'il est paresseux.

On dit, qu'un Gentilhomme, qu'une Demoiselle sont faits à la *hâte;* pour dire, qu'ils n'ont aucune Noblesse.

HATER. On le *hâtera* bien d'aller; signifie, qu'on lui fera bien faire ce qu'on souhaite.

Il ne gagnera pas la pleuresie à force de se *hâter :* se dit de celui qui va lentement.

HAVE. Maigre, décharné; pâle, livide; ridé, difforme:

> Arrive accompagné d'une vieille fort *have.* *Mol.*

HAVRESAC. Besace, bissac. N'as-tu rien dans ton *havresac.* *Th. Ital.*

HAUSSER. C'est un homme qui ne se *hausse*, ni ne se baisse; c'est-à-dire, qu'il est tranquille, qu'il ne s'inquiéte de rien.

On dit de celui qui s'enorgueillit pour être en quelque belle charge ou emploi, que cela lui a bien *haussé* le nez, *haussé* le menton.

On dit aussi des gens qui font bonne chere, qu'ils *haussent* le tems : qu'ils ont bien *haussé* le coude; pour dire, qu'ils ont bu. *Haussons* tous le coute jusqu'à la fin. *Th. Ital.*

HAUT. Il nous donne le

Carême bien *haut* ; c'eſt-à-dire, il prend un long terme : car on appelle le Carême *haut*, quand il ne commence que tard ou au mois de Mars.

Il a le cœur *haut* & la fortune baſſe : ſe dit d'un homme qui refuſe des petits emplois, quoiqu'il ſoit en néceſſité.

Tomber de ſon *haut*, ſignifie, être étonné, ou ſurpris d'une choſe qu'on nous dit.

On dit de celui qui n'entend point une langue, une ſcience, qu'il n'y entend que le *haut* Allemand.

Quand un homme meſoffre d'une choſe qu'il marchande, on lui dit qu'il faut bien chanter plus *haut*.

Lorſqu'un payſan abat de *haut* ſes futaies, pour faire de l'argent, on dit, qu'il joue du *haut* bois.

On dit d'un Banqueroutier, qu'il a fait *haut* le corps; pour dire, qu'il s'eſt enfui.

Lorſqu'une femme eſt laide, on dit, que le *haut* défend le bas.

Haut-à-bas: cri de ramonneur de cheminée. Pour ramonner la cheminée du *haut* en bas.

Haut & bas ; pour bonheur & malheur ; ſe dit ordinairement du jeu.

Le jeu, la fortune & l'amour, ont leurs *hauts* & bas. La Cour a ſes *hauts* & bas.

Etre *haut* à la main ; c'eſt, être arrogant, orgueilleux, hautain ; faire l'entendu, le petit maître ; être inſolent.

Emporter *haut* à la main ; c'eſt, prendre d'emblée, enlever par force, à l'improviſte.

Le porter *haut* ; c'eſt, faire une dépenſe diſproportionnée à ſa condition ; faire grande figure :

> Mais il fait le Marquis & le
> porte fort *haut*. *Pots.*

Parler *haut* ; c'eſt, parler avec courage, d'un ton de voix aſſuré, en maître; énoncer avec énergie. Lycurgue, Demoſtenes & Hiperide, qui parloient ſi *haut*. *Abl.*

Porter ſon bois *haut*, c'eſt, faire grande & belle figure, faire du fracas & de la dépenſe. Elle vous portera ſon bois ſi *haut*. C'eſt auſſi, s'enorgueillir, s'en faire accroire.

Etre fou de *haute* gamme; c'eſt, être extrémement fou.

HAUTBERGEON. Maille à maille ſe fait l'*haut*-

bergeon; c'eſt-à-dire, qu'avec un travail aſſidu, quoique petit, on vient à bout des plus grandes choſes; qu'en faiſant pluſieurs petites épargnes on peut amaſſer beaucoup de bien.

HAUTEUR. On dit, qu'un homme tombe de ſa *hauteur*, quand il voit quelque choſe dont il eſt ſurpris ou étonné.

HAZARD. Il faut donner quelque choſe au *hazard*; pour dire, que la prudence humaine ne peut pas prévoir tous les accidens.

Je l'ai trouvé par *hazard*.

J'ai dit cela à tout *hazard*.

HAZARDER le paquet; c'eſt, mettre au hazard quelque choſe que ce ſoit, après avoir été longtems incertain du parti qu'on devoit prendre; tenter fortune, eſſayer.

> *Hazardons* le paquet, pouſſons notre mérite.

HE'. Pour appeller quelqu'un : ce mot marque de l'autorité; mais on s'en ſert mal-à-propos trop fréquemment; ſur-tout les petits-maîtres de Paris : Il ſemble à les entendre que tout le monde ſoit leur valet. Ce mot eſt inſolent : on doit appeller un honnête homme par ſon nom ou par Monſieur.

HEBERGER. Loger. Il ne ſera point dit, que je t'*hébergerai* dans mon cœur.

Th. Ital.

HEBETE'. Stupide, qui a perdu la raiſon; le bon ſens & le jugement.

> Mais il eſt devenu comme un homme *hébété*. *Mol.*

HEBREU. C'eſt de l'*Hebreu*; c'eſt un langage que je n'entens pas, cela m'eſt obſcur. C'eſt de l'*Hebreu* pour moi. *Mol.*

HEM. Pour exprimer le bruit ou le ſon de voix que rend une perſonne qui touſſe, ou en appelle une autre.

HERBE. Sur quelle *herbe* avez-vous marché? ſe dit en raillerie à un homme pour lui reprocher la bonne ou la mauvaiſe humeur où il eſt.

Quand on a cherché toutes ſortes de moyens & de remédes dans les affaires ou dans les maladies, on dit, qu'on y a employé toutes les *herbes* de la S. Jean.

Manger ſon bien, ſon blé en *herbe*; c'eſt, manger ſon revenu avant qu'il ſoit échu.

On dit en *herbe* & en gerbe; en parlant d'un côté de l'eſpérance, & d'un autre côté, de la jouiſſance.

HERE. Pour sot, innocent, ignorant.

Je plains le pauvre *here*. *Mol.*

Un pauvre *here*, un pauvre Seigneur.

HERISSON. Bizarre, acariâtre, de mauvaise humeur, colére, grondeur. Jamais de la vie je ne vous ai vu si *hérisson*. *Th. Ital.*

HERITAGE. Il a mis la main à l'*héritage*; se dit, quand quelqu'un a été obligé de mettre la main à terre pour s'empêcher de tomber tout-à-fait.

HERMITE. Quand le Diable fut vieux, il se fit *Hermite*; pour dire, que l'âge nous rend sages.

HERODE. On appelle les simples & les idiots, des Echapés d'*Herode*; pour dire, que ce Tyran ne fit pas mourir tous les Innocens.

HEROIFIER. Proclamer ou rendre Heros. *Scar.*

HEROS de Breviaire; Ecclésiastique, ou quelque Cardinal, Evêque ou autre Prélat. *Scar.*

HETEROCLITE. C'est une personne d'une humeur bizarre & farouche, extraordinaire dans ses maniéres, rude, sévére, brutale. Mon oncle est l'oncle le plus bizarre & le plus *hétéroclite* que j'aye jamais vu.

HEUR. Bonheur, fortune:

Et dans tout ce qu'il fait, il a
l'*heur* de me plaire. *Haut.*

On dit, qu'un homme a plus d'*heur* que de sagesse, de science, quand malgré son peu d'industrie & de prudence, les affaires ne laissent pas de lui réussir.

Il n'y a qu'*heur* & malheur en ce monde; pour dire, que la même chose qui fait la fortune des uns, ruine celle des autres.

HEURE. On dit en hiver, que les jours n'ont point d'*heure*: c'est-à-dire, que la nuit vient bientôt.

Toutes nos *heures* sont comptées; pour dire, que Dieu a reglé le cours de notre vie.

On dit d'un homme qui est dans une grande impatience, une grande affliction, qui souffre beaucoup de douleur, qu'il compte toutes les *heures*: c'est à dire, qu'il s'ennuie beaucoup.

Il a de bonnes & de mauvaises *heures*; se dit d'un homme bourru & inégal.

On dit aussi d'un fantasque, qu'il est comme la mu-

le du Pape, qui ne boit & ne mange qu'à ſes *heures*.

On appelle l'*heure* du Berger, figurément l'occaſion favorable de faire une affaire, qu'on ne retrouve plus quand on l'a manquée.

Maudite ſoit l'*heure*, ou bénie ſoit l'*heure*, que je ſuis né, que j'ai fait une telle connoiſſance; ſe dit, par imprécation, pour témoigner le deſeſpoir, ou la joie qu'on a de quelque choſe.

A bonne *heure* nous a pris la pluie; pour dire, nous avons eu le tems de nous mettre à couvert; & au figuré, de nous garantir des maux, qui nous menaçoient.

HEUREUX. Qui eſt *heureux* au jeu, ne ſera pas heureux en femme.

C'eſt un homme, qui eſt plus *heureux* que ſage; pour dire, qu'il réuſſit malgré ſes imprudences.

Il n'eſt *heureux* que celui, qui le croit être.

HEURTER. Lorſque quelqu'un eſt revenu d'une grande maladie, on dit, qu'il a *heurté* à la porte du Paradis.

C'eſt *heurter* de la tête contre la muraille, que de lui vouloir perſuader quelque choſe: ſe dit d'un homme difficile à perſuader.

Heurter de front; pour contrecarrer, diſputer, contredire.

Heurter de front ſes ſentimens; c'eſt le moyen de tout gâter. *Mol.*

Heurter avec emphaſe; pour fraper à une porte en maître; fort.

Il *heurte* avec emphaſe.

HIC. Le *hic*, pour le nœud, le point, le but. On dit, c'eſt là le *hic*; pour dire, c'eſt là le nœud de l'affaire, c'eſt là la difficulté.

HIM. Pour exprimer le ton de voix d'une perſonne, qui pleure. Il le faut eſſayer, voyez, *him*, *him*, *him*, *him*. *Haut.*

HIN HAN. Pour exprimer les braiemens d'un âne. *Th. Ital.*

HINGUET. Mot Picard & Flamand; qui ſignifie, s'efforcer, tâcher.

HIRONDELLE. Une *hirondelle* ne fait pas le printems; c'eſt-à-dire, qu'un exemple ne ſuffit pas pour autoriſer quelque choſe.

Il viendra, il s'en retournera avec les *hirondelles*; pour ſignifier le printems & l'automne.

HISTOIRE. Il veut avoir cette femme, cette métairie, cette rente: ce ſont

bien des *hiſtoires*, ce ſont bien des choſes enſemble.

On dit à ceux, qui font pluſieurs grimaces, avant que de dire ou faire quelque choſe: voilà bien des *hiſtoires*, vous faites bien des façons.

L'Hiſtoire le dit; c'eſt le bruit commun, on le conte ainſi.

Hiſtoire; ſotiſe, bagatelle, fadaiſe. Que d'*hiſtoires* & d'angingorniaux. *Mol.*

HISTORIEN. Ce mot eſt fort injurieux & ſatyrique, lorſqu'on le dit à une perſonne, & on ne s'en ſert guéres ſans y joindre le mot de plaiſant, & pour-lors il ſignifie, ſot, ignorant, ridicule. C'eſt un plaiſant *hiſtorien.*

HISTORIER. Décrire, dépeindre. C'eſt Don Quichotte de la Manche, qui eſt *hiſtorié* dans un livre.

HIVER. Quand un homme commence à avoir la fiévre quarte en Automne, on dit, qu'il a un bon manteau pour ſon *hiver.*

On dit de celui, qui eſt infirme, ou endetté, qu'il n'a pas beſoin d'un fort *hiver.*

HOBEREAU. Pour petit Gentilhomme, Noble de campagne, qui eſt pauvre.

> Et des francs *hobereaux* conſervant les maniéres. *Haut.*

HOC. Cela m'eſt *hoc*; ſignifie, cela m'eſt aſſuré.

Etre *hoc*; pour être ſûr, certain. Mon ſecours dans votre flamme vous eſt *hoc.* *La Font.*

Parler ab *hoc* & ab hac; parler à tort & à travers, faire des diſcours, qui n'ont ni rime ni raiſon.

> Et ſe pendroit plutôt que de ne pas parler,
> Mais ab *hoc* & ab hac, ſans bien ſçavoir la choſe. *Corn.*

HOCHEPOT. Pâté en pot, ou bœuf aſſaiſonné de carotes.

HOCHER la tête; pour branler la tête; ſigne de mécontentement ou de refus. Et vous n'avez que faire de *hocher* la tête. *Mol.*

HOHO. Sorte d'interjection, qui marque de l'étonnement ou de l'admiration.

HOLA. Sorte d'interjection, dont on ſe ſert pour arrêter quelqu'un, ou quelque choſe; pour faire taire une perſonne, qui fait du bruit.

> Un clerc pour quinze ſols, ſans craindre le *hola*,
> Peut aller au parterre attaquer Attila. *Deſp.*

Hola ho; adverbe, qui ſert à appeller quelqu'un.

> Pour me laiſſer dehors *hola ho*, je vous prie. *Mol.*

Hola Ligondé ; c'eſt un dicton, qui tire ſon origine de M. de Ligondé : Ce Seigneur avoit eu un Régiment qui étoit très-beau, & comme on en parloit un jour à la Cour & qu'on le louoit, M. de Ligondé eut la hardieſſe de dire, que la Maiſon du Roi n'étoit pas plus belle que ſon Régiment; tous ceux, qui étoient-là préſens ſe mirent à crier, *holà* Ligondé. Et aujourd'hui on ſe ſert encore de ces mots pour reprendre une perſonne, qui ment, ſe vante, ou qui s'en fait accroire.

Mettre les *holas*; ſéparer des perſonnes, qui ſe battent ou qui ſe querellent, mettre la paix entre des gens, qui ſont prêts à en venir aux coups.

HOLOCAUSTER. Offrir en ſacrifice.

> Comme s'ils ſe fuſſent doutés
> Qu'ils devoient être *holocauſtés*.
> *Scar.*

HOM. Interjection, qui marque de l'interrogation, & quelquefois auſſi du chagrin & du mécontentement intérieur. Dans ce ſens ici, il dit autant que comment ? *Hom* des pillules ? *Haut.*

HOMME. On dit d'un *homme* fort endetté, qu'il doit à Dieu & aux hommes.

Devant Dieu & devant les *hommes*; pour dire, qu'une choſe eſt claire & certaine.

Un *homme* de bien & d'honneur n'a que ſa parole; ſignifie, qu'il faut tenir ſes promeſſes.

Tant vaut l'*homme*, tant vaut ſa terre ; c'eſt-à-dire, qu'il y a de l'art à faire valoir ſon bien.

Le Pſalmiſte a dit, que tout *homme* étoit menteur ; pour dire, la plupart des hommes.

On dit d'un homme franc & ſincére, que c'eſt un bon cœur d'*homme*, une bonne pâte d'*homme*, un *homme* ſans façon.

Au contraire, on dit d'un ſot, d'un idiot, d'un homme que l'on plaint, que c'eſt un pauvre *homme*.

On ne ſçait quel *homme* vous êtes; on ne connoît point votre humeur.

On dit auſſi un *homme* tout d'une piéce ; pour dire, un homme ſans fineſſe.

Il y a grande différence d'*homme* à homme.

Il n'y a tête d'*homme*, qui oſe; c'eſt-à-dire, il n'y a perſonne, qui oſe.

Homme de fer; homme de guerre, homme qui exerce le métier de la guerre. Il avoit l'eſprit aſſez cultivé pour un *homme* de fer. *Scar.*

Bon *homme*; ſignifie en France un ſot.

Tout *homme* eſt *homme* & les Moines ſur-tout. *La Font.*

HONGRELINE. Certaine caſaque à la Hongroiſe; c'eſt en ce ſens un habit.

> Puis ſa frayeur étant paſſée,
> Et ſa *hongreline* endoſſée.
> *Scar.*

HONGRER. Par ironie ſe dit d'une perſonne, qu'on a privé de ſon patrimoine.

HONNEUR. Moins d'*honneur* & plus de profit; ſignifie, j'aime mieux le gain que la louange.

Les *honneurs* changent les mœurs; pour dire, qu'un pauvre enrichi eſt ſujet à ſe méconnoître.

A tous Seigneurs tous *honneurs*; il faut rendre honneur à qui il appartient.

On dit, qu'il n'y a ni profit ni *honneur* à faire une choſe; quand elle n'eſt point utile ni honnête.

En tout bien & en tout *honneur*; c'eſt-à-dire, je ne veux point choquer votre pruderie.

HONNIR. Deshonorer; ternir, tacher.

> Quoi ne tient-il qu'à *honnir* des familles? *La Font.*

La deviſe de l'ordre de la Jarretiere eſt, *honni* ſoit qui mal y penſe.

HONNISSEUR. Qui deshonore, qui perd quelqu'un de réputation.

HONTEUX. Il n'y a que les *honteux*, qui perdent; c'eſt-à-dire, que les timides ne réuſſiſſent pas; ou, qu'il y a des occaſions, où il ne faut pas être timide.

HORION. Pour coup d'eſtramaçon.

> Et courant vers Pallas la ſage,
> Lui fit tomber un *horion*
> Juſtement ſur le croupion.
> *Scar.*

HORLOGE. On dit d'un pareſſeux, qu'il n'ſt jamais tard à ſon *horloge*.

On dit auſſi d'un impatient, qu'il demande quelle heure il eſt, quand l'*horloge* commence à ſonner.

Quand quelqu'un arrive trop tard à un rendez-vous, il dit, que c'eſt la faute de l'*horloge*, que les *horloges* ne s'accordent pas, qu'on a avancé ou reculé l'*horloge*.

C'eſt l'*horloge* du Palais, elle va comme il lui plaît.

On appelle auſſi des heures d'*horloge*, celles qui ſont complettes & meſurées à horloge.

HORS. Il eſt *hors* de combat; ſe dit d'un homme, quand il ne peut plus agir.

HOUPELANDE. Capotte, ſurtout de voyage.

Qu'il a peur de faillir avec
son *houpelande*. *Scar.*

Houpelande, vertugadin, jupe large.

Mais sous sa *houpelande*
Logeoit le cœur d'un dangereux coquin.

Ce mot se trouve dans les Sermons de S. Vincent de Ferrier, en parlant de sainte Elizabeth: *Fecit sibi magnas hopulandas ne gentes dicerent.*

HOURDER. On dit, qu'un homme est croté & *hourdé*, quand il revient de ville sale & croté.

HOURET. Mauvais chien de chasse:

Dieu préserve en chassant, toute sage personne,
De ces gens, qui suivis de dix *hourets* galeux,
Disent ma mante & font les chasseurs merveilleux. *Mol.*

HOURVARY. Terme & cri de chasse, pour remettre les chiens sur la piste & pour les encourager; il veut dire aussi, querelle, tintamarre, bruit, que fait une personne, qui gronde.

S'il vous trouvoit ensemble, ô ciel, quel *hourvary*!
Corn.

HOUSPILLER. Battre, étriller, maltraiter. Ils le *houspilleront*. *D. Quic.*

Houspiller. Pour habiller, vétir ridiculement & grotesquement, chiffonner, tirailler. Car enfin te voilà assez honnêtement *houspillé*. *Th. Ital.*

HOUZEAU. Pour haut-de-chausses, culotes; bottes ou bottines.

Et plusieurs Troyens des plus beaux,
En inquinerent leurs *houzeaux*.
Scar.

HUCHE. Il est enflé, bouffi, du vent de la *huche*; pour dire, qu'il a un gros visage.

HUCHER. Pour appeller, nommer quelqu'un par son nom.

Il n'est pas besoin qu'on me *huche*.

HUCQUEBILLE. Pour souquenille, manteau ou mauvaise casaque. Mettant à la place une méchante *hucquebille*.

HUER. Crier après quelqu'un pour se moquer. *Scar.*

HUILE. On tireroit aussitôt de l'*huile* d'un mur, signifie, qu'une chose est impossible, comme de tirer de l'argent d'un avare.

On dit d'un affront sanglant qu'on a reçu; que c'est une tache d'*huile*, qu'elle ne s'en va jamais.

Cet ouvrage sent l'*huile*; c'est-à-dire, qu'il a été bien

travaillé, qu'on a bien brulé de l'*huile* en le faisant.

Quand on voit quelqu'un languir de vieillesse, on dit, qu'il n'y a plus d'*huile* dans la lampe.

Huile de cotret; coups de bâton, bastonnade. Qu'ils vinssent vous froter les épaules de l'*huile* de cotret. *D. Quic.*

HUIS. Porte. Je vais faire ouvrir l'*huis*. *Haut.*

Le vent n'est pas toujours à l'*huis* d'un pauvre homme; pour dire, que la mauvaise fortune ne dure pas toujours.

HUMANISER. *S'humaniser*; devenir traitable, se façonner; entendre raison. Il s'est *humanisé* tout jaloux qu'il est.

HUMANITE'. Reposer son *humanité*; signifie, se mettre à son aise, chercher ses commodités.

HUMECTER. *S'humecter* le pectoral; signifie, boire avec excès: Terme de débauché.

HUMIDIFIER. Mouiller, rendre humide:

> Je sens mon cœur tendrifier,
> Et mes yeux *humidifier*. *Scar.*

HUPE'. Homme d'esprit, personne de qualité, d'un rang distingué. Il trouve à se fourrer parmi les plus *hupés*. *Haut.*

HURLER. Il faut *hurler* avec les Loups; c'est-à-dire, qu'il faut faire comme les autres.

HUZZA ou HOUZZA. C'est un cri de joie & de débauche usité chez les Anglois, qui prononcent ce mot, *houzai*; & chez les Allemands, qui disent *huisa*; il signifie, allons, courage à boire.

HYPOCRATE. Levrier d'*Hypocrate*; Medecin, Apothicaire. Je prens souvent dans cet équipage-là un maître à danser pour un levrier d'*Hypocrate*. *Theat. Ital.*

HYPOCRATISER. *S'hypocratiser*; se faire Médecin, ou s'allier à la famille d'un Médecin. Je m'*hypocratise* volontiers.

HYSOPE. Depuis le cédre jusqu'à l'*hysope*; pour dire, depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites.

J.

JA.

JA. On dit d'un prodigue, il eſt des enfans de Noé, de la race de *Ja* fait ; ſignifie, qu'il a achevé de manger ſon patrimoine, par une méchante alluſion à Japhet.

Ja, mot vieux & corrompu, pour déja.

> Eſtimant que la gloire
> *Ja* riante en ſon cœur lui donnera victoire. *Regn.*

JABOT. Cœur, poitrine, eſtomac :

> L'amour qui dans mon cœur chante ville gaignée,
> Excite en mon *jabot* exhalaiſon ignée. *Scar.*

JABOTTER. Dire, parler, raconter. Et j'ai ouï jabotter quelque choſe d'un certain ſçavant. *La Font.*

JACOBINS. J'ai dans la gorge un *Jacobin* qui m'étrangle; en parlant de quelque gros phlegme ou crachat, a cauſe qu'il eſt blanc comme l'habit d'un Jacobin.

JACOBUS. Pour écus, carolus :

> C'eſt un abus,
> Regardez tous ces *Jacobus.*

JACTANCE. Oſtentation, orgueil, préſomption.

> Je parle ſans *jactance. Haut.*

JALOUX. Il eſt *jaloux* de ſon ombre.

JA.

Sans les *jaloux* on vivroit ; ſignifie, que quelque choſe que l'on faſſe, on trouve toujours des compétiteurs, & des antagoniſtes.

JAMBE. Prendre ſes *jambes* à ſon cou ; pour dire, ſe réſoudre à partir.

Le lit eſt l'écharpe de la *jambe* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut point marcher quand on a mal à la *jambe.*

On dit à celui qui propoſe de faire une choſe dont on ne tirera aucun avantage ; Cela ne me rendra pas la *jambe* mieux faite.

On dit d'un vieillard qui marche bien, qu'il a encore ſes *jambes* de quinze ans.

Il ne ſçauroit preſque plus ſe tenir ſur ſes *jambes* ; ſe dit de celui qui a les jambes foibles.

Quand un homme n'a guéres de gras de jambe ou qu'il l'a tortue & mal faite, on dit, qu'il a la *jambe* droite ou tout d'une venue comme celle d'un chien.

On dit d'un homme qui s'enfuit au lieu de ſe défendre, qu'il joue de l'épée à deux *jambes.*

Faire *jambe* de vin ; c'eſt,

boire, s'enivrer presque avec excès, afin de pouvoir faire une chose plus gaiement.

Dès ce matin, Messieurs, j'ai fait *jambe* de vin.

JAMBON. Cuisse, hanche.

Aussi fut Pelias le bon,
Fort incommodé d'un *jambon*. *Scar.*

JANLORGNE. Faire le *janlorgne* ; faire le sot, l'innocent, le niais, l'homme étonné.

Tandis que faisant les *janlorgnes*,
Nous regardions de tout côté.

JANVIER. C'est un Soleil de *janvier*, qui n'a ni force, ni vertu ; c'est-à-dire, qu'une personne n'a guére de pouvoir.

JAQUEMAR. Statue de marbre, ou de pierre :

D'armes & de longs braquemars,
Comme on en donne aux *jaquemars*.

Il est armé comme un *Jaquemar* ; se dit d'un homme armé de cuirasse, & embarrassé de ses armes.

JAQUETTE. Habit, juste-au-corps. *Scar.*

Bon ce coup-là sans doute a percé sa *jaquette*. *Scar.*

On dit, qu'on a troussé la *jaquette* à quelqu'un, qu'on lui a bien secoué sa *jaquette* ; c'est-à-dire, qu'on lui a donné le fouet, ou qu'on l'a battu.

Je ne m'en souviens non plus que de ma premiere *jaquette* : se dit d'une chose qu'on a tout-à-fait oubliée.

JARDIN. On dit de celui qui dans un discours fait sourdement quelque réprimande à une personne, qu'il jette des pierres dans son *jardin*.

JARDINET. Ne fais un four de ton bonnet, ni de ton ventre un *jardinet* ; pour dire, qu'un bonnet trop chaud, ou trop de salade qu'on mange, sont nuisibles à la santé.

JARGON des halles ; injures, sotises, invectives sales & basses.

Comment Diable vous babillez,
Avec votre *jargon* des halles !

Entendre le *jargon* ; c'est, entendre à demi mot, être fait au badinage. Je suis un vieux drille qui entens le *jargon*. *D. Quic.*

JARGONNER. Parler confusément, babiller, raisonner. Je ris comme un perdu quand j'entens quelques mots de ce qu'elle *jargonne*. *Haut.*

JARRETIERE. Don-

ner des *jarretieres* à quelqu'un, signifie, lui donner des coups de sangle sur les jambes.

JARS. Il entend le *jars;* c'est-à-dire, qu'il est fin & subtil.

JASER. Causer, babiller, parler avec excès.

> Car Madame à *jaser* tient le dé tout le jour. *Mol.*

JAUNE. On dit par raillerie de celui dont on veut railler le discours: Il dit d'or, & si il n'a pas le bec *jaune.*

Quand quelqu'un dit des choses incroyables, on dit, qu'il fait des contes *jaunes.*

On dit à un homme, qu'on lui fera voir son bec *jaune*: pour dire, qu'on lui fera voir, qu'il s'est trompé, qu'il est un ignorant.

IDOINE. Capable, en état, en âge compétent. Jusqu'à ce qu'il se connoîtra *idoine* de pouvoir par soi régir & régner. *Rab.*

JEAN. On dit d'un mal qu'on ne peut guérir par les remédes; qu'on y a appliqué toutes les herbes de la S. *Jean.*

C'est S. *Jean* bouche d'or, se dit de celui qui ne sçauroit garder son secret.

On appelle le feu de la S. *Jean*, celui qu'on fait la veille de la S. Jean.

Jean de Nivelle; sot, niais.

> Cachez vous en ce coin, & vous *Jean* de Nivelle,
> Sauvez-vous vitement. *Scar.*

Voyez Chien.

C'est le mariage de *Jean* des Vignes, tant tenu, tant payé.

JETTER un beau coton; se dit par ironie d'une personne mal habillée, & d'une chose dont l'arrangement est mal ordonné: Voilà qui *jette* un beau coton.

Jetter un vilain coton; faire mauvaise figure, mauvais effet, chose qui déplaît.

Jetter cœur sur carreau; *jetter* des fusées, c'est, vomir. Comme il *jette* du cœur sur carreau.

Jetter les quatre fers en l'air; renverser par terre, tuer, faire mourir. Le Médecin vous a dit mille fois, qu'une mélancolie étoit capable de vous *jetter* les quatre fers en l'air. *Th. Ital.*

Jetter la plume au vent; hazarder une entreprise, risquer, tenter une affaire; brusquer la fortune.

Jetter ses plombs; pour

viſer, tenter une entrepriſe, faire épreuve, faire une tentative. Perſuadé que rien ne peut réſiſter au brillant de ſon or, *jetta* ſes plombs de ce côté-là.

Jetter de la pouſſiére aux yeux, pour diſſuader quelqu'un & le deſabuſer; le tromper. Ne penſez pas nous *jetter* de la pouſſiére aux yeux D. Quic.

Jetter des perles devant les pourceaux; ſignifie, dire, ou faire voir de belles choſes à ceux, qui ne s'y connoiſſent point, qui ne s'en ſoucient point.

On dit d'un miſérable, d'un homme, qui n'a point de ſupport, que tout le monde lui *jette* la pierre.

On dit auſſi, qu'il faut *jetter* un os à quelqu'un, en la gueule de quelqu'un, quand on lui fait part de quelque profit dans une affaire à laquelle il peut faire quelque obſtacle.

Jetter à la tête; prodiguer; *jetter* à tous venans. De croire qu'à tout le monde on le *jette* à la tête.

JEU de main, jeu de vilain; ſignifie, qu'il ne faut point ſe divertir en frapant.

Dieu veut *jeu*; ſe dit, quand le mal que l'on vouloit faire à un autre, eſt retombé ſur celui, qui le vouloit faire.

Cela eſt plus fort que *jeu*; ſe dit, lorſqu'on offenſe, ou qu'on bleſſe quelqu'un, quand on croit ſimplement ſe divertir.

On dit, qu'on joue à *jeu* ſûr, quand on a de bonnes ſuretés des affaires qu'on entreprend.

Le *jeu* ne vaut pas la chandelle; ſe dit d'une affaire, qui n'apporte gueres de profit.

On dit, que deux hommes ſont à deux de *jeu*, quand l'un a pris ſa revanche de l'autre, lorſqu'ils n'ont point d'avantage l'un ſur l'autre.

On dit, c'eſt le vieux *jeu*, on n'en rit plus, à ceux qui apportent de vieilles piéces, qui ſont de vieux contes.

On dit, qu'un homme qui eſt heureux au *jeu*, ſera malheureux en femme.

Je ne ſçais à quel *jeu* j'ai perdu cela; ſe dit d'une choſe perdue ou égarée. On le dit auſſi de ceux, qu'on avoit accoutumé de voir & qu'on ne voit plus.

On dit, qu'on met une perſonne en *jeu*, lorſqu'on la cite, ou qu'on l'intéreſſe dans une affaire.

Couvrir

Couvrir son *jeu*; dissimuler :

> D'un bon mot du vieux tems je
> couvrois tout mon *jeu*. *Regn.*

JEUDI. Quand on parle d'une chose impossible, on dit, qu'elle se fera la semaine des trois *jeudis*, trois jours après jamais.

JEUNE. Aussi-tôt meurent *jeunes* que vieux.

Le Diable étoit beau quand il étoit *jeune*.

On dit, faire la part au plus *jeune*; quand un plus puissant en partage un autre, & prend la meilleure part pour lui.

Quand on a consommé la meilleure partie de quelque chose, on dit, que le reste en sera bien *jeune*.

On dit encore d'un homme, qui mange beaucoup, qu'il est affamé comme un *jeune* levron.

Lorsqu'on parle d'un ignorant, on dit, qu'il est encore *jeune*, il en apprendra.

On dit au Palais, *Jeune* Procureur, & vieil Avocat.

JEUNE. On dit d'une chose qui ennuie, qu'elle est longue comme un jour de *jeûne*.

Il a bien fait des *jeûnes*, qui n'étoient pas de commandement : se dit en plaisentant d'un homme, à qui on n'a pas donné ce qui est nécessaire pour se nourrir.

JEUNESSE. Si *jeunesse* sçavoit, & vieillesse pouvoit; pour dire, qu'on ne rencontre pas l'experience, la sagesse, avec la force & la vigueur.

Jeunesse est forte à passer, c'est-à-dire, qu'il est bien difficile qu'on ne fasse quelque folie quand on est jeune.

ILE. Vous soyez le bien venu comme en votre maison de l'*Isle* Bouchard : se dit, quand on reçoit quelqu'un à la campagne.

IMAGE. On dit, qu'une femme est sage comme une *image*.

On dit aussi d'une femme, qui ne parle gueres, qui est sans esprit, que c'est une belle *image*.

On amuse les enfans avec des *images* : se dit en se moquant de ceux, qui nous veulent entretenir ou payer de bagatelles.

On dit aussi par raillerie : Vous avez bien fait, vous aurez une belle *image*.

IMAGINATIVE. Esprit, imagination, la faculté de bien imaginer.

> Pour peu qu'on joue un peu
> de l'*imaginative*. *Haut.*

IMBRIAQUE; ivre?

Je penſe que je ſuis aujourd'hui *imbriaque*, j'oublie la moitié des choſes dont j'ai beſoin. *Haut.*

IMITER. L'art *imite* la nature.

On dit d'une choſe, qu'elle eſt bien *imitée*, quand elle eſt bien tirée d'après nature.

IMPATRONISER. *S'impatroniſer* ; ſe rendre maître, prendre une autorité & un pouvoir abſolu.

> De voir qu'un innocent ceans
> *s'impatroniſe.* *Mol.*

IMPOSSIBLE. Nul n'eſt tenu à *l'impoſſible.*

IMPRESSION. Un Noble de nouvelle *impreſſion*, pour dire, qu'il a été depuis peu anobli.

IMPRIMER. Quand un homme eſt ivre, on dit, qu'il eſt bien *imprimé.*

INADVERSION; inadvertence, légéreté, oubli, manque de mémoire.

> Et quand je fais omiſſion.
> C'eſt par pure *inadverſion.*
> *Scar.*

INANITE'; vuide; inutilité. *Haut.*

INCARTADE; invective, injure.

> Non, tout de bon quittez ces
> *incartades.* *Mol.*

INCENDIE. Il ne faut qu'une étincelle de feu pour cauſer un grand *incendie.*

INCONGRU; incivil, ignorant, groſſier. Le moyen de bien recevoir des gens, qui ſont tout-à-fait *incongrus.* *Mol.*

INCONGRUITE'; contrariété, abſence d'eſprit, malignité; querelle, faute, incivilité. D'autant que *l'incongruité* des humeurs opaques. *Mol.* Quelle *incongruité.* *Regn.*

INCOGNITO. En cachette, en ſecret, ſans bruit. C'eſt pour une affaire de groſſe conſéquence, que j'entreprens *incognito.*

INDAGUE. Bizarre, mal arrangé. Vous réputez l'expoſition des couleurs trop *indague* & abhorrente. *Rab.*

INDIVIDU. Qui n'eſt point partagé, ou diviſé; concorde.

> Auſſi que le duel eſt ici defendu,
> Et que d'une autre part j'aime
> *l'individu.* *Regn.*

INEPTE. Incapable, mal adroit. *Inepte* à tous offices de la République. *Rabl.*

INNOCENT. On dit, qu'on donne les *innocens*, quand on fouette par jeu de jeunes gens le jour des Innocens.

INTELLECT. Intelligence, eſprit.

Tout ſuivant *l'intellect* change d'ordre & de rang.
Les Maures d'aujourd'hui peignent le Diable blanc. *Regn.*

INTEREST. *L'intérêt* nous aveugle, ou, chacun eſt aveugle dans ſes *intérêts*; ſignifie, que notre amour propre ne nous fait pas connoître nos défauts.

INTERPRETE. Les muets *interprétes*. Pour les yeux.

Tant que vous vous tiendrez aux muets *interprétes*. *Mol.*

INTRIGUE. Se tirer *d'intrigue*; c'eſt, ſe tirer d'embarras, d'une affaire épineuſe. Vous voyez bien, que c'eſt quatre fois plus qu'il n'en faut pour me tirer *d'intrigue*. *Th. Ital.*

INVALIDE. Inutile, ſans force. Rendit *invalide* la mouſquetade.

Invalide. Homme eſtropié, un gouteux, qui n'a pas la force de ſe remuer.

INVENTION. La néceſſité eſt la mere des *inventions*.

Vivre *d'invention*; c'eſt-à-dire, vivre d'artifice, d'eſcroqueries.

JOBET. Sot, niais.

Mais Lubin ce pauvre *jobet*. *Loir.*

JOCRISSE. Sot, innocent, niais.

Je ne l'aimerois point s'il faiſoit le *jocriſſe*. *Mol.*

C'eſt un *jocriſſe* qui méne les poules piſſer: ſe dit d'un homme, qui s'amuſe aux menus ſoins du ménage, & avare.

JOIE. On dit de celui, qui n'eſt pas d'un divertiſſement dont il entend le bruit, qu'il entend les *joies* de Paradis, mais qu'il n'y peut pas entrer.

On appelle les quinze *joies* de mariage, le denombrement des incommodités du mariage.

Les Payſans ſe ſaluent par ce compliment, honneur & joie.

Faire la *joie*, ſe divertir, ſe réjouir. *Th. Ital.*

Vive la *joie*. Terme & cri bacchique & de débauche, lorſqu'on eſt entre deux vins, & qu'on veut s'enivrer.

JOINDRE. Il faut *joindre* nos bribes enſemble, il faut porter chacun notre ſouper.

JOLI. Il s'eſt fait *joli* garçon: ſe dit, lorſque quelqu'un s'eſt enivré.

JOLIETTE. Pour jolie. Et pour charmer ſa Nymphe. *Joliette* faiſoit ſa barbe, & ſe miroit dans l'eau.

JONC. Il se tient droit comme un *jonc*; se dit d'un glorieux, qui ne se baisse point pour faire la révérence. *La Font.*

JOUE. Coucher en *joue*; viser quelque chose, former un dessein sur quelque chose, qu'on recherche & qu'on souhaite avoir. C'est, qu'ils ont deux cavaliers à leurs trousses, qui les couchent en *joue*. *Pal.*

JOUER une piéce à quelqu'un, lui *jouer* un tour, lui *jouer* d'un tour, lui en *jouer* d'une.

Quand quelqu'un fait un conte, qui passe pour vieux, on dit, cela fut *joué* à Loches.

On dit, qu'un homme est parent du Roi David, qu'il *joue* de la harpe, ou, qu'il *joue* de la poche, qu'il *joue* de la griffe, pour dire, qu'il est sujet à dérober ce qu'il trouve.

On lui a fait *jouer* du pouce: se dit de celui, à qui on a fait débourser beaucoup d'argent.

On dit d'un homme, qui se pique fort au jeu, qu'il *joueroit* jusques à sa chemise.

Jouer au plus sûr, c'est, de deux moyens, ou, de deux expédiens, choisir celui où il y a le moins de risque.

Il *joue* à la fausse compagnie: se dit, quand quelqu'un trompe ou abandonne ses associés, quand il *joue* au boutehors.

Jouer les deux, c'est, avoir intelligence avec les deux parties contraires, tromper l'une & l'autre.

Il ne faut pas se *jouer* à son maître; il ne faut pas attaquer ou choquer un plus puissant que soi.

Jouer du cœur; vomir, rendre ce qu'on a mangé. A ce celébre compliment, sur le point de *jouer* du cœur.

Jouer à cul-levé; c'est, jouer alternativement, chacun à son tour, c'est-à-dire, le premier perdant céde sa place à un autre.

Jouer de l'épée à deux mains, ramer en galere. On apprit à *jouer* de l'épée à deux mains: signifie, en ce sens, faire des armes.

Jouer des éperons; donner, ou ruer des coups de pieds; là on *joue* des éperons. *Jouer* des talons.

Jouer des épinettes; friponner, tromper. La Fleur, vous avez *joué* des épinettes.

Jouer à la fossette. C'est un jeu auquel se divertissent les enfans avec des chiques.

Jouer sous jambe. C'est,

faire peu de cas du ſçavoir, de l'addreſſe d'une perſonne, ſurpaſſer, vaincre, tromper ſans peine, & facilement. Maniére de parler priſe de la Paume, où un joueur ſe fait un plaiſir de jouer ſous jambe avec une maſette; on s'en ſert auſſi pour marquer l'inégalité entre deux perſonnes. Je les *jouerois* tous deux ſous jambe. *Mol.*

Jouer ſon jeu. Faire éclater une entrepriſe, commencer à faire jouer les reſſorts d'une fourberie ; faire ſon devoir dans une affaire qu'on trâme en ſecret.

> Le temps eſt, ou jamais, de *jouer* votre jeu. *Scar.*

Jouer ſon perſonnage.

Jouer des machoires; manger avec avidité. Il ſemble à *jouer* des machoires.

Jouer des mains; voler, faire des tours de paſſe-paſſé; ſe débattre, ſe défendre & attaquer.

Jouer de la rafle; prendre, chercher à prendre avec avidité. Et lorſque vous ſentez qu'il y a à *jouer* de la rafle.

Jouer de ſon reſte; faire ſes derniers efforts, tenter les derniers moyens.

Jouer à la ronfle; dormir, ſommeiller, ronfler en dormant.

Jouer au trou-madame. On joue ce jeu-là ſur une table ronde, qui a des bandes, en faiſant tourner avec force ou avec douceur une bille, & le joueur gagne ou perd ſelon que ſe trouve le chiffre ſur lequel s'arrête la Bille.

JOUEUR. Rude *joueur*; courageux, redoutable. *Scar.*

JOUFFLU; gros, gras de viſage, qui a de groſſes joues. *Mol.*

JOUG. Mariage.

> Oui déja le Notaire a d'un ſtyle énergique,
> Grifonné de ton *joug* l'inſtrument authentique.

JOUR. Quand on veut témoigner, qu'une choſe ennuie, on dit, qu'elle eſt longue comme un *jour* ſans pain.

Pour bien louer une femme, on dit, qu'elle eſt belle comme le *jour*.

Demain il ſera *jour*: ſe dit, quand on veut penſer à une choſe, ou la remettre.

On dit pour montrer, que deux choſes ne ſe reſſemblent pas: Il y a de la difference comme du *jour* à la nuit.

Il fait de la nuit le *jour*, & du jour la nuit, quand quelqu'un paſſe le jour à dormir & la nuit à ſe divertir.

On dit qu'un homme vit au *jour* la journée, quand il n'épargne rien.

Il se met à tous les *jours* : se dit de celui qui ne se ménage point, ou qui fait jusqu'aux moindres choses qu'on pourroit souhaiter de lui.

Il ne faut pas mettre ses amis à tous les *jours* ; pour dire, s'en servir à toutes occasions.

On dit, qu'une personne tient ses grands *jours*, quand elle reçoit chez elle beaucoup de monde.

Est-il *jour* ? pour dire, est-on éveillé, est-on debout.

Est-il *jour* là-dedans ? *Cap.*

JOURNÉE. Quand quelqu'un a cassé ou brisé une chose, qui lui a causé quelque perte, on dit ironiquement ; qu'il a bien gagné sa *journée*. On le dit aussi de tous les accidens qui lui sont arrivés par sa faute.

On dit, qu'il a tant fait par ses *journées*, qu'il a obtenu ce qu'il souhaitoit.

JOYAU. On appelle ironiquement un beau *joyau*, quelque chose dont on ne fait pas grand cas.

JOYEUX. On appelle Bande *joyeuse*, des gens qui aiment le divertissement, & le plaisir.

IRE ; colére, courroux, dépit : En maniére que fut son *ire* modéré. *Rab.*

IRONISER. Railler, satyriser quelqu'un, donner des lardons piquants ; plaisanter.

IROQUOIS. Mot piquant & injurieux, lorsqu'on l'applique à une personne qu'on maltraite d'injures & de paroles ; il est fort outrageant, quand on dit d'un homme, qu'il parle François comme un *iroquois*, ou qu'on se raille de ses maniéres ridicules, & de ses habillemens bizarres, & pour-lors il signifie, sot, ignorant. C'est un plaisant *iroquois*.

ISRAELITE. C'est, un bon *Israëlite*, c'est-à-dire, un homme bon, franc, & sincere.

ITALIEN ; Jaloux.

JUBÉ. Faire venir à *jubé* ; faire venir quelqu'un à la raison, le rendre soumis, obéissant. Laissez-moi jouer mon personnage, je le ferai venir à *jubé*. *Haut.*

JUDAS. Il est traître comme *Judas*. Etre damné comme *Judas*.

Un baiser de *Judas* : se dit des caresses que fait un homme à un autre pour le trahir.

On appelle du bran de *Judas*, des taches de rousseur qui viennent sur le visage.

Avoir un poil de *Judas*; avoir un poil roux & ardent.

JUGE. De fou *juge* brieve sentence; c'est-à-dire, que les ignorans sont ordinairement ceux qui decident le plus vîte.

JUGEMENT. On dit d'une affaire qu'on voit traîner en longueur, qu'elle durera jusqu'au jour du *jugement*.

On appelle *jugement* de Paysans, celui qui partage le differend par la moitié.

Juger à boule vue; au hazard.

JUIF. J'aimerois autant être entre les mains des *Juifs*; c'est-à dire, entre les mains de gens cruels, impitoyables.

C'est un homme riche comme un *Juif*; fort riche.

On appelle un usurier, un Marchand qui trompe ou qui rançonne, un *Juif*; parceque les Juifs sont de grands usuriers & trompeurs.

On appelle aussi *Juif* errant, un phantôme qu'on croit avoir vu, un Juif qui court le monde sans se reposer, en punition de ce que l'on dit qu'il empêcha JESUS-CHRIST de se reposer, lorsqu'il étoit fatigué de porter sa Croix; & par allusion on le dit des hommes qui sont toujours par voie & par chemin.

JUILLET. En *Juillet* la faucille au poignet.

JUPIN, Jupiter.

> Je chante cet homme étonnant,
> Dévant qui *Jupin* le tonnant. *Scar.*

JUPITER, ne signifie pas toujours le Maître des Dieux de l'Antiquité, mais quelquefois un Roi, un Prince, dont on ne nomme pas volontiers le nom par respect. Car vous sçavez que *Jupiter* foudroya cet Ixion. *Sat.*

IVRAIE. Séparer *l'ivraie* d'avec le bon grain, c'est, séparer le bon d'avec le mauvais.

IVRE comme une soupe, *ivre* mort; c'est un homme qui est si ivre, qu'il en a perdu tout sentiment.

JURER. S'il ne tient qu'à *jurer*, la vache est à nous; se dit, quand on s'est rapporté au serment d'un méchant homme.

On vous croit sans *jurer*; se dit à celui qui affirme une chose connue.

On dit, qu'il ne faut *jurer* de rien; pour dire, qu'on peut faire des choses bien contraires aux résolutions présentes.

On dit aussi parmi le peuple: Ave Maria, ce n'est pas *jurer*.

JUS. C'est *jus* verd ou verd jus; pour dire, c'est la même chose.

Jus de la Vigne, *jus* de la treille, *jus* de la grape, *jus* de Bacchus, *jus* d'Octobre, *jus* du bois tortu: Termes bacchiques, d'ivrogne, pour vin. De ne boire *jus* de la grape. *Th. Ital.*

> Mais si vous aviez avec nous
> du bon *jus* de Bacchus.
> *Mol.*

> Et que le *jus* d'Octobre noye.
> Je cours pour tout remede
> au *jus* du bois tortu.

JUSTE. Cette chose est *juste* comme l'or; comme le poids où l'on pese l'or; c'est-à-dire, qu'elle est en parfait équilibre.

On dit ironiquement, *juste* & quarré comme une flûte.

On dit aussi en parlant d'une oppression: Cependant le *juste* patit.

JUVENCE. Jeunesse.

> Prenant toute la ressemblance,
> D'Hebé la Dame de *jnvence*. *Scar.*

JUVENCEAU. Pour jeune homme, adolescent.

> Non non, point de commerce avec ces *Juvenceaux*. *Haut.*

Quel est ce *juvenceau*? *Voit. Scar.*

L.

LA.

L OU ELLE. On dit, qu'un homme en a dans l'aile, par une méchante allusion de l'aile, avec la lettre L, pour signifier, qu'il a passé cinquante ans.

LABEUR. Le *labeur* surmonte tout.

LABEURER. En peu d'heures Dieu *labeure*, se dit ordinairement en parlant d'un pécheur, qui a changé de vie tout à coup.

LACHER le pied. C'est, fuir honteusement: Par la faute du Général de la Cavalerie qui *lâcha* le pié.

LACRIMULE. Pour petite larme.

> Et si vous en tirez la moindre
> *lacrimule*. *Scar.*

Pour la moindre larme.

LADRERIE. La pauvreté n'eſt pas vice, mais c'eſt une eſpece de *ladrerie*, chacun la fuit.

LAID. On dit d'une Louve, qu'elle s'abandonne au plus *laid* qu'elle trouve.

LAIDRON. Pour dire, laid, craſſeux & mal propre: Mot injurieux plus choquant que laid; on l'adreſſe pour l'ordinaire à une perſonne qui eſt laide, & qui cependant fait la belle & l'agréable. Quoi cette *laidron*. *Haut*.

LAINE. Tirer la *laine*. C'eſt, friponner, eſcroquer; voler la nuit les chapeaux, ou les manteaux des paſſans.

LAISSER. On ne *laiſſe* pas de ſemer quoiqu'on craigne les pigeons, c'eſt-à-dire, qu'un petit inconvenient ne doit pas empêcher l'entrepriſe d'une bonne affaire.

Il faut *laiſſer* le monde comme il eſt; pour dire, qu'il eſt dangereux de troubler l'ordre qui eſt déja établi.

Laiſſer ſes bottes à quelque endroit, ſignifie, y laiſſer la vie.

Donner à quelqu'un un tire-*laiſſé*, lui faire eſperer quelque profit, dont on le fruſtre enſuite.

On dit, qu'un homme a *laiſſé* de ſes plumes en quelque endroit; pour dire, qu'il y a fait quelque perte.

On a beau être las, on ne *laiſſe* pas d'aller: ſignifie, qu'il ſe faut évertuer dans la néceſſité.

LAIT. Si on lui tordoit le nez, il en ſortiroit du *lait*; c'eſt-à-dire, il eſt encore jeune & ſans experience.

Faire une vache à *lait* d'une affaire, ſe dit, quand on la tire en longueur pour en tirer toujours du profit.

Il me ſemble, qu'on me bout du *lait*, ſe dit, quand on nous rend quelque ſervice qui ne nous eſt pas agréable.

Vin ſur *lait*, c'eſt ſouhait; *lait* ſur vin, c'eſt venin, ſignifie, qu'on déſire de ſortir de l'enfance où l'on n'eſt nourri que de lait, pour paſſer à l'âge où l'on boit du vin; & que lait ſur vin eſt venin, parceque l'on ne remet au lait que ceux qui ſont dangereuſement malades de Phtiſie, & de conſomption.

Le vin eſt le *lait* des vieillards.

Il ſçait connoître mouches en *lait*, pour dire, qu'il n'eſt pas niais, qu'il ſçait l'air du monde.

LAITE'E. On appelle un homme foible & efféminé, qui n'a aucune vigueur dans ses actions, une poule *laitée.*

LAMBEAU., ou LAMBEL. On dit en riant des habits déchirés, que ce sont les armes d'Orleans, qu'ils vont par *lambeaux* ; par allusion au lambel de trois piéces, qui est la brisure de l'Ecu d'Orléans.

LAMBIN. Signifie lent, pareffeux, sot, un niais, innocent, sans feu.

LAMBINER. Signifie, faire une chose avec nonchalance.

LAME. On appelle une bonne *lame*, une personne fine & adroite : & ne se dit qu'en mauvaise part, principalement quand on dit d'un ton admiratif, La bonne *lame!*

> Ailleurs qu'ici, mon cher,
> nous portons une *lame.*
> *Haut. Scar.*

LAMPAS. Pour gosier.

> Je vois qu'en vos repas,
> Vous humectez volontiers
> le *Lampas.* *La Font.*

LAMPE'E. Terme bacchique & d'ivrogne, pour un grand verre de vin:

> L'un avalant d'abord trois ou
> quatre *lampées.* *Haut.*

LAMPER. Pour boire à grands coups, avaler du vin à pleins verres.

LAMPON. C'est le refrein d'un vaudeville piquant & satyrique :

> Qui ne chantât des leridas,
> Des *lampons*, des ouidas.
> *Scar.*

LANCE. On dit, qu'un homme est à beau pied sans *lance* ; c'est-à-dire, qu'il n'a plus d'équipage ; qu'il est mal dans ses affaires.

Il baisse la *lance* ; se dit, lorsque quelqu'un s'ennuie de plaider ou de disputer, qu'il commence à demander quartier à sa partie.

LANCIER. On appelle un chaud *lancier*, un fanfaron, qui se vante de beaucoup de choses, qu'il ne peut faire ; ou ironiquement un homme qu'on veut taxer de froideur.

LANDIER. Il devient froid comme un *landier*; se dit quand quelqu'un est froid naturellement, ou qu'il est surpris par quelque accident.

LANGAGE. On dit, qu'un homme n'a que du *langage*, du babil ; pour dire, qu'il promet beaucoup, & qu'il n'exécute rien, qu'il n'y a rien de solide à tout ce qu'il dit, que ce n'est que du verbiage.

Langage purin : C'eſt un certain langage du bas peuple dans un quartier de la ville de Rouen ; on fait tous les ans des vers burleſques en ce langage. L'on couronne pour avoir fait merveille de bien chanter en *langage* purin.

Langage des Dieux. C'eſt la Poëſie, l'art de compoſer des vers :

> Moi qui parle ſi bien le *langage* des Dieux. *Pois.*

LANGOUREUX. Pour languiſſant, triſte.

LANGUARD. Pour babillard, qui ne peut garder un ſecret, qui a plus de langue que d'effet :

> L'autre fut un *languard*, révélant les ſecrets. *Regn.*

Notre voiſine eſt *languarde* & méchante.

LANGUE. Qui *langue* a, à Rome va.

On dit d'un babillard, qu'il n'aura pas de la *langue* pour la moitié de ſa vie.

On dit auſſi d'un indiſcret qui parle beaucoup, qui ne ſçauroit garder un ſecret, qu'il a la *langue* bien affilée ; que ſa *langue* va toujours, qu'il a la *langue* bien longue.

> Il a la *langue* longue, & ne peut la tenir. *Haut*

Cette choſe eſt mince comme la *langue* d'un chat.

Tirer la *langue* d'un pied de long : pour dire, hyperboliquement, être dans une grande néceſſité.

Tel coup de *langue* eſt pire qu'un coup de lance.

Quand on préſente à manger la langue de quelque animal, on dit : Voilà une *langue* qui n'a jamais menti.

Lorſqu'on veut marquer une grande envie de manger quelque choſe, on dit, ma *langue* me dit, Vas-y, vas-y.

Avoir la *langue* bien pendue ; c'eſt, avoir une grande facilité à s'énoncer, articuler diſtinctement :

> Tant ſa *langue* étoit bien pendue. *Scar.*

LANTERNE. On dit en parlant d'un ſot & d'un crédule ; qu'on lui feroit croire que des veſſies ſont des *lanternes*.

LANTERNER. Marchander & n'acheter rien : différer, léſiner ;

> Ah ! c'eſt trop *lanterner*, je veux que l'on me die. *Scar.*

Lanterner. Incommoder, ennuyer, chagriner. Et ces ſavonnages me *lanternent* au bout du compte. *D. Quic.*

LANTIPONAGE. Retardement, paroles inutiles, difficulté. Et vartiguié, Mon-

ſieur le Medecin, que de *lantiponage?* *Mol.*

LANTIPONER. Balancer, différer, lanterner. Et teſtigué, ne *lantiponez* point davantage. *Mol.*

LAPIN. On dit d'une femme qui fait beaucoup d'enfans, que c'eſt une *lapine.*

LARD. On fait ſouvent accroire à des gens qu'ils ont mangé le *lard*, quand on les accuſe de quelque faute dont ils ſont innocens.

Il eſt vilain comme *lard* jaune; ſe dit d'un homme fort avare.

On dit de ceux qui aiment à dormir long-tems, qu'ils font du *lard.*

LARDON. Raillerie choquante, trait de ſatyre, médiſance:

> Des oiſifs de métier, & qui toujours ſur eux
> Portent de tout Paris, le *lardon* ſcandaleux. *Danc.*

LARGE. On dit de celui qu'on a battu dos & ventre; qu'il en a eu tout du long & du *large*: ce qui ſe dit auſſi de celui qui a perdu ſon procès avec amende & dépens.

Il a la conſcience *large*, comme la manche d'un Cordelier; ſe dit d'un homme peu ſcrupuleux.

Autant dépend chiche que *large*; pour dire, qu'une avarice mal entendue porte autant & plus de préjudice, qu'une dépenſe honnête.

On dit auſſi d'une lieue qui ennuie, qu'elle n'eſt guére *large*, mais qu'elle eſt bien longue.

LARME. On appelle des *larmes* de crocodille, les larmes feintes de ceux qui verſent des pleurs ſans être véritablement affligés.

On dit ironiquement à un enfant qui témoigne quelque envie de pleurer, qu'il eſt ſur le point de Sainte *Larme.*

Ce que maître veut & valet pleure, ſont toutes *larmes* perdues.

On dit en ſe moquant de ceux qui ont les yeux foibles & débiles, ou une fluxion ſur les yeux; qu'ils ont toujours la *larme* à l'œil.

LARMOYER. Pleurer, verſer des larmes:

> Songeons à *larmoyer*, s'il n'eſt plus tems de rire.
> *Haut.*

LARRON. *Voyez* CHOUETTE. Il faut être Marchand ou *larron*; pour dire, qu'un Marchand qui vend trop cher, dérobe.

Lorſqu'on a acheté quelque choſe de hazard qu'on a

eu à vil prix, on dit, qu'on a eu un *larron* de marché.

Quand on achete quelque chose trop cher ou sa juste valeur, on dit, qu'il ne faut point crier au *larron.*

L'occasion fait le *larron* : c'est-à-dire, que la facilité de dérober invite à le faire.

On dit de deux personnes d'intelligence, qu'elles s'entendent comme *larrons* en foire.

Demandez à mon compere si je suis *larron.*

Les grands *larrons* pendent les petits.

LAS. On va bien loin depuis qu'on est *las* ; pour dire, qu'un homme qui a du cœur fait des efforts extraordinaires.

Il est *las* comme un chien.

LATIN. On dit à un Ecclésiastique ignorant qui dit quelques mots de Latin, que c'est du *Latin* de Breviaire; pour lui reprocher qu'il ne sçait autre Latin que celui qu'il a appris en disant son Office.

C'est du *Latin* de cuisine, il n'y a que les marmitons qui l'entendent : se dit du méchant Latin.

Parler *Latin* devant les Cordeliers : se dit, quand on parle à des gens plus sçavans que soi.

Quand un homme crache du Grec & du *Latin*, quand il en cite beaucoup, & quand il le fait mal-à-propos, on dit, qu'il est fou en François & en *Latin.*

Quand on veut traiter un homme d'ignorant, on dit, qu'il ne sçait ni Grec, ni *Latin.*

Perdre son *Latin* ; être au bout de son *Latin* ; c'est, ne sçavoir plus que faire, se donner des peines inutiles, parler en vain :

> En si digne façon, qu'à friper le martin.
> Avec la male-tache y perdroit son *Latin.* *Regn.*
> Et par elle le Roi Latin
> Etant au bout de son *Latin.* *Scar.*

LATRINE. Chambre, appartement; des lieux pour faire ses nécessités.

> Place à part pour les concubines,
> Et de fort superbes *latrines.* *Scar.*

LAVER. On dit, qu'on se *lave* les mains d'une affaire, quand on tâche de se mettre à couvert des reproches que son mauvais succès pourroit attirer, par allusion à la même cérémonie que fit Pilate, quand on le pressa de condamner Notre Seigneur.

Laver la tête à quelqu'un;

c'eſt, lui faire une ſévére réprimande.

LECHEFRION. Morceau friand & délicat. C'a vous êtes bon drôle, vous aurez ce petit *lechefrion*.

LECHER. On dit à celui qu'on a ſevré de quelques avantages qu'il prétendoit; qu'il n'a quà' s'en *lêcher* les barbes.

LECON. On lui a bien fait ſa *leçon*; pour dire, on l'a bien réprimandé.

On dit d'un homme qui poſſéde parfaitement une choſe, qu'il en feroit des *leçons*.

LECTEUR. Quand un ſupérieur fait une remontrance en mots couverts, on dit, que c'eſt un avis au *lecteur*.

LEGAT. Il a plus d'affaires que le *Legat*: ſe dit d'un homme qui eſt fort occupé.

LEGER. Etre *leger* d'un grain, avoir la tête *legére*, l'eſprit *leger*, être leger de cervelle; c'eſt, être un peu fou.

Etre *leger* de la main; pour dire, être prêt à donner un ſoufflet pour peu qu'on nous choque.

Etre *leger* d'argent: ſe dit, quand on en a peu ou point.

On dit en comparaiſon, qu'une choſe eſt *legére* comme le vent, *legére* comme une plume.

Vers LEONNINS. Vers Latins qui riment au milieu & à la fin du vers: Tels ceux de Muret, ſur les Poëſies de Lorenzo, de Gambara, natif de Breſſe:

> *Briſcia, veſtratis mendoſa volumina vatis,*
> *Non ſunt noſtrates tergere digna nates.*

Ils doivent leur origine à *Leonius*, Chanoine de S. Victor.

LERELANLERE. Mot inventé pour exprimer le peu de cas qu'on fait d'une choſe, ou pour ſe moquer d'une perſonne:

> Mais le Seigneur *in furore*,
> Dit à cela *lere lan lere*.

LERIDAS. Frein d'un vaudeville piquant, dans lequel on donne le lardon à ſon prochain:

> Qui ne chantât des *Leridas*.
> *Scar.*

LESARD. C'eſt un pauvre *Léſard*; un miſérable qui n'a point pouvoir de ſervir, ni de nuire à perſonne.

LESINER. Epargner, être chiche, avare:

> Le pompeux vêtement que vous m'avez donné,
> Où votre Seigneurie a ſi bien *léſiné*.

LESSIVE. Faire la *leſſive* du Gaſcon ; c'eſt-à-dire, retourner ſa chemiſe, quand elle eſt ſale d'un côté.

LETTRE. Ajouter à la *lettre* ; c'eſt, dire quelque choſe, qui n'eſt pas dans ce qu'on lit, dire plus qu'il n'y a.

On dit du ſecret d'une affaire qu'on ignore : Ce ſont pour nous *lettres* cloſes.

On dit auſſi d'un ouvrage fort achevé, où on ne peut rien ajouter, ni diminuer, qu'il n'y manque pas une *lettre*.

Avoir *lettres* de quelque choſe, c'eſt-à-dire, en avoir aſſurance.

LETTRES-Royaux :

> J'obtiens *Lettres* Royaux & je m'inſcris en faux. *Rac.*

LEVANT. On adore plutôt le ſoleil *levant*, que le ſoleil couchant ; pour dire, qu'on fait plutôt la cour à un jeune Prince, qu'à un fort âgé.

LEVE'. Prendre un homme au pié *levé* ; ſignifie, vouloir lui faire faire quelque choſe ſur le champ, ſans lui donner le loiſir de ſe reconnoître.

Marcher la tête *levée* ; ſignifie, marcher hardiment, & ſans rien craindre.

LEVER. Quand les affaires de quelqu'un ſont en bon état, ou qu'il eſt fier, & orgueilleux, on dit, qu'il *léve* la crête, qu'il *léve* les cornes, qu'il *léve* le nez.

On dit, qu'un homme ſe *léve* en pieds ſur ſes ergots ; c'eſt-à-dire, qu'il ſe met en état de quereller & de menacer.

Il a *levé* le maſque ; pour dire, qu'il agit ouvertement & ſans ſe cacher, ou qu'il eſt effronté.

On dit d'une choſe, qu'elle *léve* la paille, quand elle eſt ſinguliére & extraordinaire, ou déciſive.

Il faudra ſe *lever* bien matin pour l'attraper ; c'eſt-à-dire, qu'on a affaire à un homme bien fin.

Lever le menton à quelqu'un ; le protéger, lui aider en ſes entrepriſes.

Quand on eſt obligé de ſouffrir quelque choſe ſans oſer s'en plaindre, on dit, qu'il faut *lever* les épaules.

A beau ſe *lever* tard, qui a le bruit de ſe lever matin.

LEVRE. Avoir le cœur ſur les *lévres* ; c'eſt, parler ſans déguiſement.

Avoir la mort ou l'ame ſur les *lévres* : pour dire, agoniſer.

Avoir une choſe ſur les

lévres ; ſignifie, la ſçavoir bien, mais qu'on a quelque diſtraction, quelque défaut de mémoire, qui empêche de l'expliquer dans le moment qu'on le voudroit.

LEVRIER. *Voyez Guerrier.*

On appelle les Sergens & Archers, les *Levriers* du Bourreau, parce qu'on dit, lâcher des *Levriers* après quelqu'un ; pour dire, envoyer des gens après lui pour le prendre.

Levrier d'Hypocrate ; ſe dit d'un Médecin.

Levrier d'Opéra ; c'eſt, un Muſicien, un Maître de Danſe.

LEVRON. On dit d'un jeune homme de bon appétit, qu'il eſt affamé comme un jeune *levron*.

On dit auſſi, étourdi comme un jeune *levron*, en parlant de celui, qui fait les choſes bruſquement, & ſans les bien conſidérer.

LIBERTE'. Il ne faut pas vendre ſa *liberté* pour tous les biens du monde.

On dit en débauche : *Libertas* & pain cuit.

LIBRE. Les volontés ſont *libres* : ſe dit à ceux, qui s'excuſent de faire quelque choſe.

LICE. Préſenter la *lice* ; c'eſt, préſenter le champ de bataille pour ſe battre : la lice étoit anciennement le tournois, ou la place, où on couroit la bague.

LIE. Faire chére *lie* ; c'eſt-à-dire, faire grand'chere.

LIER. La bécaſſe eſt *liée* ; ſe dit d'une nouvelle mariée, quand le contrat eſt paſſé & ſigné.

LIEUE. On dit d'un homme fort lent, qu'il feroit bien en quinze jours quatorze *lieues*.

Il n'écoute pas, il eſt à cent *lieues* d'ici, ſe dit de celui, qui eſt diſtrait & qui n'a pas d'attentions à ce qu'on lui dit.

On dit en parlant d'une affaire, d'une difficulté, en être à cent *lieues*, n'en approcher pas de cent *lieues* ; pour dire, que ce qu'on penſe, que ce qu'on propoſe là-deſſus, eſt fort éloigné du fait.

LIEVRE. Le *liévre* revient toujours à ſon gîte ; c'eſt-à-dire, que tôt ou tard on attrapera un homme à une maiſon certaine.

On dit à la Chaſſe : Avoine pointant, *Liévre* giſſant ; car alors les liévres tiennent les avoineries.

Il a levé le *liévre* : ſe dit de

de celui, qui a découvert quelque ſecret, qui a ouvert quelque bon avis, qu'on examine.

Prendre le *liévre* au collet, au corps; c'eſt, prendre une affaire du bon biais, donner la déciſion d'une queſtion.

On dit d'un deſſein, qui doit être ſecret, & dont on parle avant l'exécution, que c'eſt vouloir prendre le *liévre* au ſon du tambour.

Pline rapporte un vieux Proverbe, qui eſt encore en uſage: que quand on a mangé du *liévre*, on eſt beau ſept jours de ſuite.

Qui chaſſe, ou court, deux *liévres*, n'en prend pas un; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas entreprendre deux affaires tout à la fois.

On appelle par dériſion, Chevaliers de *Liévre*, quelques Gentilshommes: Ce qui vient de ce que Philippe V. Roi de France, & Eduard III. Roi d'Angleterre, étant prêts de livrer bataille, un Liévre ſe leva près du Camp, qui donna une telle alarme, que quelques Cavaliers de l'arriere-garde vinrent en hâte ſe préſenter au Roi pour le ſecourir, & lui demanderent l'accòllade & d'être faits Chevaliers: mais comme l'alarme ſe trouva fauſſe, on les appella *Chevaliers du Liévre*; & depuis *Gentilshommes à Liévre*.

Il a une mémoire de *liévre*, qui ſe perd en courant; ſe dit de celui, qui a peu de mémoire, & à qui une choſe en fait oublier aiſément une autre.

LIMAÇON. On dit d'un pomme de néant, qui veut paroître au-deſſus de ſa condition, que c'eſt un *limaçon*, qui ſort de ſa coquille.

LIME. On appelle une *lime* ſourde; un ſournois, un hypocrite, qui ne laiſſe pas d'avoir une malice cachée, qui éclate avec le tems.

LINGE. Elle eſt curieuſe en *linge* ſale: ſe dit d'une perſonne mal-propre.

LINOTTE. On appelle un homme de peu de ſens, tête de *linotte*, à cauſe que cet oiſeau a la tête fort petite.

Il a ſifflé la *linotte*: ſe dit d'un homme, qui a un peu trop bu; ou de celui, qui a inſtruit un intriguant, un Chevalier d'induſtrie, pour les faire réuſſir dans leurs projets.

LINX;

> Car tous ce que nous ſommes
> *Linx* envers nos pareils &
> taupe envers nous,

Nous nous pardonnons tout
& rien aux autres hommes.

LION. A l'ongle on connoît le *Lion* ; c'est-à-dire, qu'on juge des choses à proportion par un échantillon.

Il faut coudre la peau du Renard à celle du *Lion* ; signifie, joindre la prudence à la valeur.

Le partage du *Lion*; tout d'un côté & rien de l'autre.

LIPPE'E. Courir la *lippée*, écornifler, chercher un bon repas, où il n'en coûte rien. Qui couroit après la *lippée*.

Franche *lippée*, repas où l'on est régalé *gratis*. Car quoi, rien d'assuré ? Point de franche *lippée ?*

LIQUEUR bacchique ; vin. Executez un pauvre malheureux, qui s'est laissé surprendre aux charmes de la *liqueur* bacchique.

LIS. Les *Lis* ne filent point ; c'est-à-dire, que le Royaume de France ne tombe point en quenouille.

On applique à cela ce que dit Notre Seigneur dans l'Evangile : *Considerate Lilia agri ; quomodo crescunt, non laborant neque nent.*

LIT. Le *lit* est une bonne chose, si l'on n'y dort, on y repose.

LITANIE. Une longue *Litanie* ou Kyrielle ; c'est-à-dire, une longue suite de personnes, de titres, ou de paroles, qui composent un récit ennuyez.

Mettez-moi dans vos *litanies*, pour dire, priez Dieu pour moi, songez à mon affaire.

LITIERE. Faire *litiére* de quelque chose ; la prodiguer, comme une chose vile.

LIVRE. Parler *livre*. Parler sçavamment, avec esprit, d'un style fleuri.

Que l'autre parle *livre*, &
fasse des merveilles. *Regn.*

Il est écrit sur le *livre* rouge, pour dire, qu'il est marqué ou noté pour quelques fautes, qu'il a déja commises.

Il n'a jamais mis le nez dans ce *livre*.

Lorsque quelqu'un a dit tout ce qu'il faut dire sur une affaire, & qu'il trouve le point décisif, on dit : Après cela il faut fermer le *livre*.

On appelle le *livre* des Rois, un jeu de cartes.

Bruler ses *livres*. C'est, marquer qu'une personne est piquée, & qu'elle s'acharne & s'opiniâtre à vouloir réussir dans une entreprise. J'y brulerois mes *livres*. *Danc.*

LIVRER. Tel vend qui

ne *livre* pas, pour dire, qu'on ne réussit pas toujours dans les mesures, que l'on prend pour tromper quelqu'un.

LOCHER. Il y a toujours en son fait quelque fer, qui *loche*, c'est-à-dire, quelque chose, qui va mal en son corps, ou, en sa fortune.

LOGER. Etre *logé* chez Guillot le songeur. C'est, être rêveur, pensif, mélancolique, triste.

Loger aux petites maisons. C'est dire d'une personne, qu'elle est folle, depourvue de jugement. Les petites maisons, c'est le lieu, où on enferme les gens, à qui la cervelle est tournée.

> Il faudroit vous *loger* aux petites maisons. *Danc.*

Etre *logé* aux quatre vents, c'est, être dans une maison mal fermée.

LOGIS. Quand quelqu'un d'une compagnie prend le devant, on dit, qu'il s'en va marquer les *logis*.

On dit d'un fou, qui a de bons intervalles : Quand on lui parle d'une telle chose, il n'y a plus personne au *logis*; c'est-à-dire, sa raison s'égare, il entre en fureur.

On dit aussi des Joueurs de violons, qu'ils ne trouvent point de pire *logis*, que le leur.

Logis du Roi ; prison.

> J'ai peur si le *logis* du Roi fait ma demeure. *Mol.*

LOI. Nécessité n'a point de *loi*.

Un Roi, une foi, une *loi*.

Qui veut le Roi, si veut la *loi*. Loisel expliquant ce Proverbe, dit que cela signifie: Que le Roi ne veut rien que ce que veut la loi.

Ce que je vous dis c'est la *loi* & les Prophêtes, pour dire, c'est une vérité incontestable.

LOIN. Qui est *loin* des yeux, est loin du cœur.

Près de l'Eglise, *loin* de Dieu : se dit d'un homme, qui loge près de l'Eglise, & qui n'est guére dévot.

A beau mentir, qui vient de *loin*; se dit de ceux, qui au retour des pays lointains racontent des choses incroyables.

Pas à pas on va bien *loin*.

LOISIR. Quand on parle d'un homme fort occupé, on dit : qu'il n'a pas le *loisir* de se moucher, ou d'être malade.

LONG. En sçavoir *long*; être adroit, fin, & rusé; avoir l'esprit subtil, fourbe, inventif, ou artificieux, en donner à revendre ; n'être pas facile à tromper, être méfiant.

Je vous avois bien dit, Madame,
Que mon frere en sçavoit bien *long*. *Haut.*

Il est de bonne amitié, il a le visage *long*.

Il en a eu tout du *long* & du large; se dit de celui, qui a été bien battu ou maltraité en quelque affaire.

C'est du pain bien *long*, se dit en parlant d'un travail dont on ne peut pas voir si-tôt le profit.

Vous m'avez donné le Carême bien *long*; vous avez pris un long terme.

Cela est *long* comme un jour sans pain.

Cela est *long* comme une vielle, comme une flûte.

On dit par maniere de souhait: Dieu vous donne bonne vie & *longue*.

On dit aussi en débauche: Boire à *long* traits, de grands coups.

Les Princes ont les mains, les oreilles bien *longues*, c'est-à-dire, qu'ils atteignent & qu'ils entendent de loin.

Faire courte Messe & *long* diner.

Quand il semble qu'un homme ne vivra pas long-temps, on dit: Qu'il ne la fera pas *longue*.

LORGNER; regarder fixement, voir du coin de l'œil.

LORGNERIE; frequens coups d'œils, regards.

LORGNEUX. Pour un homme, qui regarde avec curiosité ce que d'autres font: En tenez-vous présentement, Monsieur le *lorgneux*. *Th. Ital.*

LOTI; partagé: La voilà bien *lotie*. *Mol.*

LOUAGE. Vente, mort & mariage resolvent tout *louage*: Ce qui n'est pas neanmoins observé.

LOUANGE. Vos mépris vous servent de *louanges*: Compliment de la Place Maubert, trop commun.

On dit à un homme, à qui on montre quelque libelle fait contre lui, ou quelque exploit par lequel on lui demande de l'argent: Voilà des vers à votre *louange*.

LOUANGER; donner des louanges.

Tour à tour vous & moi nous nous *louangerons*. *Poïs.*

LOUCHE. L'envie est *louche*, se dit, parce qu'elle ne juge jamais sainement des actions d'autrui.

LOUCHER. Pour regarder de travers.

Et me prenant au nez, *loucher* dans un bassin. *Regn.*

LOUER. Il a *loué* son ventre ou son tabourin; signifie, qu'il s'est engagé d'aller manger avec quelqu'un.

On dit à celui, qui demande quelque corvée qu'on ne veut pas faire : Je ne suis pas *loué* pour cela.

Il est valet à *louer*; se dit d'un homme, qui est hors d'emploi.

Lorsqu'un homme s'excuse d'être de quelque partie, parce qu'il est engagé ailleurs, on dit, qu'il est *loué*.

On dit de celui, qui laisse paroître se sçavoir trop bon gré de quelque chose, qu'il a fait : qu'il se *loue* & se remercie.

Dieu soit *loué*; pour dire, j'en suis bien aise.

LOUP. On dit ironiquement, qu'une chose est sacrée comme la pate d'un *Loup*.

On dit d'un homme enrhumé, qu'il a vu le *Loup*; ou plutôt on devroit dire, que le Loup l'a vu le premier suivant ces mots: *Lupi me vidêre priores*. C'est une erreur populaire, fondée sur un passage de Pline.

Avoir vu le *Loup*; c'est, avoir de l'experience: & en ce sens se dit d'une personne, qui a voyagé, vu du pays, ou été à la guerre; qui a vu le monde & qui par là s'est acquis du sçavoir & de l'expérience.

Ces gens vont queue à queue comme les *Loups*; se dit, quand ils se suivent, ou qu'ils arrivent l'un après l'autre.

On dit d'un bâtard, qu'il est comme le *Loup*, qu'il n'a jamais vu son pere: parceque les Loups par jalousie déchirent celui, qui a couvert la Louve.

Qui parle du *Loup* en voit la queue; se dit, quand quelqu'un arrive dans une compagnie en même tems qu'on parloit de lui.

Marcher en pas de *Loup*; pour dire, doucement, & pour attraper quelqu'un.

On dit, qu'on a couru un homme comme un *Loup* gris, pour dire, qu'il a été vivement poursuivi.

Tenir le *Loup* par les oreilles, c'est, être embarrassé dans une affaire douteuse, & où l'on envisage du péril de tous côtés.

La Lune est à couvert des *Loups*. Ce Proverbe vient du Latin, *Luna tuta à Lupis*.

Donner les Brebis à garder au *Loup*, c'est, mettre une chose en une main infidelle.

Le *Loup* ou le Renard

mourra dans ſa peau, c'eſt-à-dire, qu'il arrive rarement qu'un méchant homme s'amende.

Il eſt connu comme le *Loup*; il eſt extrêmement connu.

Sçavoir la patenôtre du *Loup*, c'eſt, ſçavoir de certaines paroles magiques pour empêcher que le Loup n'étrangle les Brebis.

Il eſt décrié comme le *Loup* blanc.

LOURPIDON; vieille ſorciére, Magicienne, Fée: Fut aviſé par une vieille *lourpidon*, que ſon Royaume lui ſeroit rendu. *Rab.*

LOUVE. On dit d'une *louve* qu'elle s'abandonne au plus laid qu'elle trouve.

LUCIDE; clair, luiſant.

> Celui qui vuidera le mieux, cette taſſe *lucide.*

LUIRE. On dit d'un homme, qui a grand faim, que le Soleil *luit* dans ſon ventre.

LUMIERE. Celui qui péche fuit la *lumiére*, ſignifie, qu'il craint qu'on le voie.

LUMINAIRE. Quand quelqu'un a perdu la vue, ſoit par excès d'étude, ou de débauche, on dit, qu'il a uſé, perdu ſon *luminaire*.

LUNE. Faire un trou à la *lune*. Décamper à la ſourdine, plier bagage ſans payer ſes dettes, faire banqueroute, faire faux bond, manquer. Auſſi fit-il un trou à la *lune*.

Coucher à l'enſeigne de la *lune*; c'eſt, toucher dehors.

On dit de celui, qui à la face large & groſſiere, que c'eſt un viſage de pleine *lune*.

Quand un homme eſt fantaſque & inégal, on dit, qu'il a des *lunes*, qu'il eſt ſujet à des *lunes*.

Avoir la *lune* dans la tête; ou un quart de la *lune*, c'eſt, être un peu fou ou leger.

LUNETTE. Lorſque quelqu'un s'eſt trompé en regardant quelque choſe, on dit: Prenez vos *lunettes*, chauſſez vos *lunettes*.

Voilà un beau nez à porter *lunettes*, ſe dit en ſe moquant d'un grand nez.

LUSTUCRU; nom en l'air, perſonne qui n'a jamais été; ſe dit d'un innocent, niais.

> Du pié d'un arbre, que j'ai vu, Qu'avoit planté ce *luſtucru*. *Poiſ.*

LUTIN; remuant: méchant, malicieux.

LUTTE. Quand une choſe eſt faite naturellement, & avec franchiſe, ſans fraude, comme au jeu, au ſort, on dit, qu'elle eſt faite de bonne *lutte*.

M.

MA.

MACHER. On dit, qu'un homme *mâche* à vuide; pour dire, qu'il n'a pas de quoi vivre, ou, qu'il n'a pas de la besogne pour travailler & gagner sa vie.

Mâcher son frein: signifie, endurer quelque chose fort impatiemment.

Mâchez-lui les morceaux, & il les avalera; c'est-à-dire, faites lui le plus difficile de la besogne, & il achevera le reste.

MACHINE. Pour marquer une grande affaire, une entreprise d'importance, & de difficile exécution.

> J'ai des ressorts tout près pour diverses *machines*. *Mol.*

On dit d'un homme qu'on a peine à émouvoir, qu'il ne se remue que par *machine*, ou, qu'il faut des *machines* pour le faire remuer.

MACHOIRE. Remuer les *machoires*, jouer de la machoire, signifie, manger.

MACHONNER entre ses dents; parler à voix basse. Que *mâchonnez*-vous là entre vos dents. *Th. Ital.*

MACHURER. Le Chauderon *machure* la poële, c'est-à-dire, la pelle se moque du Fourgon.

MA.

MACON. On dit par injure à toutes sortes d'ouvriers qui travaillent grossiérement, & malproprement que ce sont de vrais *Maçons*.

MACULE. Tache: Je lui conserverai sans *macule* un habit tout neuf qu'elle avoit.

MADAME. Jouer à la *Madame*, se dit en parlant d'un jeu que font les petites filles, lorsqu'elles contrefont tous les complimens, & les cérémonies des femmes qui se visitent.

MADRE'. Fin, adroit. Le Bohême voulant se divertir fit la partie avec trois de ses camarades les plus *madrés*. *D. Quic.*

MAGAZIN. Quand un homme achéte beaucoup de choses de même nature, on dit, qu'on croit qu'il en veut faire *magazin*.

MAGIE. On dit d'une chose facile à faire: Il ne faut point de *magie* pour faire cela, il n'y a non plus de *magie*, qu'à manger un cent de prunes.

MAGOT. Mot injurieux qu'on dit à quelqu'un qu'on querelle, signifie, laid, difforme. Chien de *Magot*.

Magot ; bourſé. Le malheureux coure au *magot*, & dit, c'eſt tout mon fait.

MAHOM. Par *Mahom*. Pour dire par Mahomet, jurement burleſque.

Par *Mahom*, c'eſt grande pitié d'elle. *Scar.*

MAIGRE. Il eſt maigre comme un ſqueléte.

On dit, qu'un Cheval eſt chargé de *maigre*, lorſqu'il n'eſt point gras.

Il revient de la Rochelle, il eſt chargé de *maigre* ; ſignifie, qu'il a beaucoup jeûné, à cauſe de la longueur du ſiége : d'autres diſent, que c'eſt à cauſe d'un poiſſon nommé *maigre* qui vient de ce pays-là.

A Chevaux *maigres* vont les Mouches, pour dire, qu'on fait tomber les charges plutôt ſur les petits que ſur les grands.

Il va du pied comme un Chat *maigre*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt bon piéton.

On appelle par injure *maigre* échine, une femme grande, ſéche, & fort maigre.

MAILLE. On dit d'une choſe améliorée, qu'elle vaut mieux un écu, ou denier qu'elle ne valoit *maille*.

N'avoir pas la *maille* ; n'avoir point d'argent.

Morbleu nous n'avons pas la *maille*. *Haut.*

Avoir *maille* à partir ; avoir querelle, diſpute avec quelqu'un.

Et l'on nous voit ſans ceſſe avoir *maille* à partir.

On dit, qu'un homme fait la *maille* bonne, c'eſt-à-dire, qu'il garantit, que le compte y eſt juſqu'à une maille.

Maille à *maille* ſe fait le haubergeon, pour dire, qu'il faut faire les choſes l'une après l'autre.

MAIN. Il vaut mieux tendre la *main* que le cou ; pour dire, qu'il vaut mieux demander l'aumône, que de voler, & ſe mettre en danger d'être pendu.

On dit, qu'un homme a la *main* à la pate, quand il a quelque bon emploi où il peut bien faire ſon profit.

Mettre le pain à la *main* de quelqu'un ; ſignifie, être la premiere cauſe de ſa fortune.

Les *mains* lui demangent ; pour dire, qu'il a envie de ſe battre, ou d'écrire quelque ſatyre, quelque critique.

Quand quelqu'un dépenſe beaucoup, on dit, que l'argent lui fond dans les *mains*.

On dit d'un Juge, qu'il a les *mains* nettes, pour mar-

quer qu'il ne ſe laiſſe point corrompre par argent ou par préſens.

Quand on parle d'un homme défiant, on dit, qu'il tient les choſes des deux *mains*, de peur qu'elles ne lui échapent.

On dit de deux parens, de deux freres, de deux amis qui ſont de différente humeur, que tous les doigts de la *main* ne ſe reſſemblent pas.

Quand quelqu'un eſt ſujet à dérober : on dit, qu'il ne va pas ſans ſes *mains* : qu'il lui faut regarder plutôt aux *mains* qu'aux pieds, qu'il n'eſt pas ſûr de la *main*.

De Marchand à Marchand il n'y a que la *main* ; c'eſt-à-dire, qu'il leur ſuffit de toucher dans la main pour faire un marché, ſans faire aucun écrit.

On dit à celui à qui on reproche ſa fainéantiſe, qu'il a toujours les *mains* dans ſes poches, qu'il a des *mains* de laine & des dents de fer.

Il a les *mains* de beurre ; ſignifie, qu'il ne les a pas fermes, quand il a laiſſé tomber quelque choſe qui s'eſt caſſée.

Faire *main* baſſe ; tuer, égorger, ne point faire de quartier :

> Les guetta, les prit, fit *main* baſſe. *La Font.*

Une *main* lave l'autre ; proverbe Latin, qui vient des Grecs ; ſignifie, qu'un ami qui a reçu du ſecours de ſon ami, lui doit auſſi faire plaiſir dans le beſoin.

J'en mettrois la *main* au feu. Cette expreſſion paroit avoir rapport aux épreuves du feu uſitées dans les ſiécles d'ignorance.

Donner les *mains* ; applaudir, ſecourir, autoriſer, vouloir volontiers.

En venir aux *mains* ; ſe battre avec ſon ennemi. Je crois qu'elles en fuſſent venues aux *mains*. *Abl.*

Marcher bride en *main* ; faire quelque choſe avec précaution, prendre des meſures juſtes & ſures ; ſe tenir ſur ſes gardes dans une affaire ; peſer le danger d'une choſe avant que de l'entreprendre. C'eſt pourquoi il doit marcher bride en *main*. *Abl.*

MAJORDOME. Maître d'Hôtel, Intendant ou le Grand-Maître de quelque Cour :

> D'un nez de *Majordome*, & qui marque la faim,

> Entre serviette en bras, & fricassée en main. *Regn.*

MAIS ne vous en déplaise; se dit, quand on veut contredire quelqu'un.

MAISON. N'avoir ni *maison* ni butin; pour dire, n'avoir aucun héritage.

Qui veut tenir nette sa *maison*, n'y mette femme ni Prêtre, ni Pigeon.

Faire *maison* nette; chasser tous les valets ensemble, pour en prendre d'autres.

Maison faite, & femme à faire; pour dire, qu'il faut rechercher une fille qui ait des biens tout acquis, & un esprit docile qu'on puisse dresser à sa fantaisie.

On dit de la maison d'un avare, que c'est la *maison* de Dieu, où on ne boit, ni on ne mange.

Quand on voit bruler la *maison* de son voisin, on a sujet d'avoir peur; se dit, quand quelqu'un prévoit qu'on lui va faire le même mal qu'on a fait à son compagnon d'office, à son associé.

On dit, qu'on a vendu une chose par dessus les *maisons*; c'est-à-dire, qu'on l'a vendue fort chérement.

On dit d'un écornifleur, ou de celui qui n'est guéres à sa maison, qu'il est comme les Joueurs de violons, qui ne trouvent point de pire *maison* que la leur.

Les *maisons* empêchent de voir la ville; se dit, quand on voit tant de belles choses ensemble, qu'on n'a pas le loisir de les considérer chacune en particulier.

La *Maison* du Roi; prison, cachot, conciergerie, où l'on met les criminels:

> Il fut contraint d'aller prendre son gîte
> En la *Maison* du Roi

MAITRE. Tel *maître*, tel valet; pour dire, que les valets suivent l'exemple des maîtres & particulierement en mal.

Qui sert bon *maître*, bon loyer en reçoit.

On dit, que quelqu'un a bon *maître*; quand il est au service ou dans la dépendance d'un homme puissant & qui sçaura bien le protéger.

Nul ne peut servir deux *maîtres* à la fois.

Il faut être compagnon de sa femme & *maître* de son cheval; il faut traiter doucement l'une & gourmander l'autre.

Il a trouvé son *maître*; se dit, quand il a trouvé quelqu'un plus fort, plus sçavant

que lui, ſoit dans le combat, ſoit dans la diſpute.

Pain coupé n'a point de *maître*.

C'eſt un *maître* Sire, un *maître* homme; c'eſt un homme d'importance, qui ſçait bien ſe faire valoir.

C'eſt la Cour du Roi Peto, où tout le monde eſt *maître*. Ce proverbe ſe dit de l'aſſemblée des gueux, qui ſont tous égaux. On l'appelle la Cour du Roi Peto, parce que tous vivent de mendicité, & que *peto* ſignifie, mendier, demander :

> Pour bien ſervir & loyal être
> De ſerviteur on devient *maître*.

Maître : ce mot ſert dans le Comique & dans le Burleſque à donner de l'emphaſe & de la force à un mot, & ſignifie plus que très, fort. Parlez donc *maître* ſot ; comme qui diroit, le plus grand de tous les ſots, archiſot.

Petit *maître* ; homme qui fait l'entendu, l'eſprit fort; qui s'en fait accroire; ſe donne des airs ; fait le Rodomont ; eſt préſomptueux, vain & orgueilleux, fol, ignorant, querelleur : en un mot, un abregé ridicule de tout ce qu'il y à de ſot & d'extravagant au monde ; ces petits maîtres ſont ſi communs en France & ſur-tout à Paris, qu'on ne ſçauroit faire un pas dans les rues ſans en être inſulté ; il y en a quatre claſſes & de quatre ſortes : La premiere eſt compoſée d'Officiers, Mouſquetaires & autres jeunes ſoldats de qualité ; la ſeconde d'Abbés muſqués, Bénéficiers ; la troiſiéme de gens de Robe, comme de jeunes Conſeillers, Avocats, ou Procureurs, ou Ecoliers de Droit ; & la quatriéme de Courteaux de boutique, au nombre deſquels ſont auſſi compris les laquais, filoux & autres batteurs de pavé.

MAL ſur mal n'eſt pas ſanté, ſe dit en parlant de pluſieurs infortunes & afflictions qui arrivent coup ſur coup : on dit ironiquement & en contre-ſens : *Mal* ſur mal eſt ſanté, par une méchante équivoque, en ce qu'il n'y a point de *T* en ces trois mots, comme ſi l'on diſoit *ſans T*.

Le *mal* d'autrui n'eſt que ſonge ; c'eſt-à-dire, qu'on n'en eſt pas ſi vivement touché que du ſien propre.

On dit d' un reméde ou d'une choſe indifférente ; c'eſt de l'onguent miton mitaine, qui ne fait ni bien ni *mal*.

Rage de cul fait paſſer le *mal* des dents ; pour dire, qu'une plus forte douleur, une plus forte paſſion, fait qu'on oublie la moindre.

Chacun ſent ſon *mal* ; ſe dit, en ſe plaignant de quelque affliction ſecrette, & dont on ne veut pas dire la cauſe.

On dit, en diſant adieu, ou en reconduiſant quelqu'un : Allez, Dieu vous garde de *mal*.

De deux *maux* il faut éviter le pire ; c'eſt-à-dire, qu'il faut s'expoſer à une petite perte, pour en éviter une plus grande.

On dit de celui dont les affaires ont mal réuſſi, qui eſt en grand danger : que ſon cas va *mal*.

Toutes choſes vont de *mal* en pis ; ſignifie, tous dégénére, que les ſujets d'afflictions augmentent tous les jours.

MALADE. Vraiment le voilà bien *malade* ; ſe dit à celui qui ſe plaint de quelque mal leger ; de quelque perte qu'il a faite.

Quand on ſe moque d'un danger commun qui nous menace, on dit : Il n'en mourra que les plus *malades*.

On dit auſſi preſque dans le même ſens : Eſt bien *malade* qui en meurt.

MALADIE vineuſe ; ivreſſe, étourdiſſement cauſé par les vapeurs du vin. Avec ce bâton je vous guérirois la *maladie* vineuſe.

MALAISE'. Il eſt aiſé de reprendre, & *malaiſé* de faire mieux.

MALANDRE. Quand on veut vanter un cheval pour être ſain & net : on dit, il n'a ni ſuros, ni *malandres*.

MALAPESTE. Sorte de jurement qu'on emploie lorſqu'on querelle quelqu'un ou pour témoigner de l'étonnement. *Malapeſte* du ſot que je ſuis aujourd'hui. *Mol.*

Malapeſte ! il ſe fait ici les plus belles affaires de Paris. *Pal.*

MALAUDRU. Ignorant, mauvais, ſot, coquin.

Mais c'eſt vous, *malautru*. *Regn.*

Apothicaire *malautru*.

Malautru, homme mal fait d'eſprit & de corps :

Se trouva à la fin tout aiſe & tout heureux,
De rencontrer un *malautru*.

MALCUS. Sabre ; couteau de chaſſe :

Et tous ses ennemis vaincus
Par le tranchant de son *malcus*. *Scar.*

MALE. On dit, qu'un homme est un laid *mâle*, un vilain *mâle*; pour dire, qu'il est malfait & difforme.

MALEDICTION. Lorsqu'on voit, qu'une chose ne réussit point, sans en avoir de cause apparente; on dit, qu'il faut qu'il y ait quelque *malédiction* là-dessous.

MALENCONTRE. On dit, qu'un homme porte *malencontre*, quand on croit, que c'est lui qui est cause d'un malheur, parce qu'il nous arrive en sa présence.

Qui se soucie, *malencontre* lui vient.

MALENCONTREUX. Malheureux, misérable, de mauvaise augure; fatal, pernicieux. Un *malencontreux* personnage comme toi. *Scar.*

MALHEUR. Le *malheur* n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.

On accuse un homme de porter *malheur*, quand il arrive plusieurs malheurs en sa compagnie.

MALHEUREUX. Il est *malheureux*, il se noyeroit dans un crachat.

Les *malheureux* n'ont point de parens; pour dire, que tout le monde les abandonne.

La consolation des *malheureux* c'est d'avoir de compagnons de leur misére.

On dit d'un homme qui est *malheureux* au jeu, qu'il sera heureux en femme.

On dit encore, qu'un homme est *malheureux* comme un chien qui se noye.

Il est *malheureux* en fricassée; signifie, qu'il ne reussit à rien.

Il est des enfans de Turlupin, *malheureux* de nature; c'est-à-dire, malheureux par la naissance; parce que du tems du Roi Charles V. on condamna & proscrivit non-seulement tous les Turlupins, qui étoient des Hérétiques, mais aussi toute leur race & postérité.

MALICIEUX. Il est *malicieux* comme un vieux singe; se dit, à cause que ces animaux se plaisent à faire du mal.

MALINGRE. Foible, malade. Qu'il n'y avoit point de chevaux fors deux *malingres*.

MALITORNE. Mal bâti; sot, bête. Nous avons le fils du Gentilhomme de notre village, qui est le plus grand *malitorne*.

MALLE. On dit, qu'un homme a été troussé en *mal-*

le, lorſqu'une maladie lui a peu duré, qu'il eſt mort en peu de tems. On le dit auſſi des choſes qu'on enléve par ſurpriſe, & promptement.

Il porte toujours ſa *malle*, il a ſon paquet ſur le dos; ſe dit d'un boſſu.

MALLEMENT. Mal, rudement.

> Et nous eû *mallement* contraints
> De courir les pays lointains.
> *Scar.*

MAL-MENER. Maltraiter, réduire.

MAL-TALENT. Colére, mécontentement:

> Et puis rempli de *mal-talent*
> Car tout fripon eſt violent.
> *Scar.*

MALTE. Faire des Croix de *Malte*; jeûner par force, n'avoir point de quoi contenter la faim. Croyez-vous que je ſois ſi aiſe de faire des Croix de *Malte?* *D. Quic.*

MAMAN. Mere; mot enfantin, qui marque de la careſſe & de l'obéiſſance. Ma belle *maman* m'a dit que vous me demandez. *Mol.*

MANAN. Artiſan ou payſan, un homme groſſier. Un *manan* à piés nus. *Bours.*

MANCEAU vaut un Normand & demi: cela s'eſt dit anciennement d'une piéce de monoie, & depuis s'eſt appliqué à la valeur du Manceau qui l'a toujours emporté ſur le Normand.

MANCHE. *Voyez Cognée.*

Il mettroit volontiers un autre dans ſa *manche*; c'eſt-à-dire, qu'il voudroit l'aſſervir, l'aſſujettir.

Mettre une choſe dans ſa *manche*; s'en ſaiſir, s'en emparer.

On dit à ceux qui font quelque nouvelle propoſition: C'eſt une autre paire de *manches*.

Tenir dans ſa *manche*; avoir quelqu'un ou quelque choſe à ſa diſpoſition & ſoumis à ſon commandement; tenir une perſonne ſous ſon pouvoir:

> Moi qui ſçais Magie & noire & blanche,
> Qui tiens les Diables dans ma *manche*. *Th. Ital.*

Se moucher ſur la *manche*; être novice, ſans expérience, qui ne fait que de paroître au monde. Cela eſt bon dans la premiere partie de notre hiſtoire, que nous nous mouchions ſur la *manche*. Ne ſe pas moucher ſur la *manche*; être hardi, entreprenant, avoir acquis de

l'expérience dans les affaires du monde. Le proverbe de se moucher sur la *manche* vient de ce qu'autrefois on mettoit un mouchoir sur sa manche pour se moucher.

MANCHOT. Cet homme n'est pas *manchot* ; c'est-à-dire, qu'il est habile, rusé; qu'il sçait bien défendre sa personne & ses intérêts, qu'on ne le peut pas surprendre aisément. On le dit aussi de celui qui a beaucoup d'avidité à piller, qui se sert bien de ses deux mains.

MANDER. Je ne lui ai point *mandé*, je lui ai dit ; se dit, pour faire entendre, qu'on n'a point craint de dire en face à quelqu'un une chose fâcheuse.

MANGEAILLE. Mets, vivres. Et Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de *mangeaille?* *Mol.*

MANGER. Sa part est *mangée* ; il ne peut plus rien espérer de cette affaire, de cette prétention.

Quand on produit quelque chose qu'on gardoit secrettement, on dit : Voilà ce que les Rats n'ont pas *mangé*.

Il sçait bien son pain *manger*; pour dire, qu'il sçait vivre.

Cela ne *mange* point de pain : se dit des papiers & autres choses inutiles qu'on garde.

Les gros poissons *mangent* les petits; les Puissans oppriment & pillent les foibles.

Il a *mangé* de la guerre ; c'est-à-dire, qu'il a été à la guerre.

Manger son pain dans sa poche ; vivre heureux, vivre dans l'abondance, vivre de ses revenus sans en faire part à personne ; mener une vie privée & particuliére, pour n'être pas obligé d'imiter de tems en tems quelqu'un ; être cagot, avare, taquin. Et que les riches communiquent leurs biens aux pauvres, sans *manger*, comme l'on dit, leur pain dans leur poche.

MANGEUR. On appelle un fanfaron, un capitan; un *mangeur* de Chrétiens, un *mangeur* de petits enfans.

On dit d'un poltron, d'un fainéant, que c'est un *mangeur* de viandes apprêtées.

C'est un *mangeur* d'images ; se dit d'un bigot, ou d'un faux dévot.

On appelle un homme studieux, & d'une grande lecture, un *mangeur* de livres.

Mangeur de pommes : se dit par ironie des Normands : Il ne croît en Normandie guére de vin, mais en échange une quantité extraordinaire de pommes, dont ils font du cidre.

> C'est le Gascon & le *mangeur* de pommes. *Pois.*

MANICLE. On dit d'un homme adroit, qu'il entend la *manicle*.

MANIER. Je ne l'ai vu ni *manié*, je ne puis vous en rendre raison.

MANIERE. Faire une chose par *maniére* d'acquit ; c'est-à-dire, négligemment & à regret. Par *maniére* d'entretien ; pour dire, sans dessein formé d'en parler.

Il a été étrillé de la belle *maniére* ; signifie, qu'il a été battu extraordinairement.

Un tel m'a donné de belles paroles, mais ce sont *maniéres* de parler ; c'est-à-dire, qu'il n'y a pas de fond à faire sur ses promesses.

MANIGANCE. Invention ; subtilité, ruse ; affaire secrette, intrigue. Le mari ne se doute point de la *manigance*. *Mol.*

> Et l'on peut à la fin par cette *manigance*
> S'attirer mille coups, ou bien une potence.

MANIGANCER. Faire des *manigances*, des singeries avec les mains.

MANOEUVRE. On appelle ironiquement un homme fin, un rusé *manœuvre*.

MANOIR ; pour la mer, liquide.

> Peu s'en fallut que le Soleil
> D'horreur vers le *manoir* liquide. *La Font.*

Manoir ; maison, domicile :

> De sçavoir
> Mon *manoir*. *Scar.*

MANQUER. On dit d'un portrait bien ressemblant, qu'il n'y *manque* que la parole.

Ils ne *manquent* que par les jambes ; se dit des chevaux & des ânes.

Il l'a *manqué* belle ; pour dire, qu'il a laissé échaper une belle occasion, ou, qu'il a évité un grand danger. On le dit aussi d'un homme, qui épouse une femme laide, mais en riant, & dans le style familier.

MANTEAU. On dit d'un avare, qu'il *mange* son pain sous son manteau ; c'est-à-dire, qu'il le mange tout seul, qu'il ne fait part de son bien à personne.

Faire une chose sous le *manteau* ; signifie, en cachette.

MAQUEREAU. On appelle un *maquereau*, un poiſſon d'Avril.

Quand un homme ne paye point ſon écot, ou ſa part de quelque dépenſe commune, on dit, qu'il eſt franc comme un *maquereau*.

MARAIS. Se ſauver par les *marais*; c'eſt-à-dire, par des lieux difficiles, & qu'on ne garde point à cauſe du danger qu'il y a d'y enfoncer.

MARCHAND qui perd ne peut rire.

On dit à celui qui a acheté une choſe à vil prix : Vous avez trompé le *Marchand*; & quand on la demande à trop bon marché, on dit: Ce n'eſt pas le profit du *Marchand*.

On dit, qu'un homme ſera mauvais *marchand* d'une choſe, quand il fait quelque affaire où il y aura à perdre; quand il fait quelque action dont il aura ſujet de ſe repentir.

Riche *Marchand*, pauvre Poulailler.

Diner de Procureur, ſouper de *Marchand*; ſe dit, à cauſe que les Marchands ne peuvent ſe repoſer, ni faire bonne chére, que le ſoir.

MARCHANDER. Ménager, épargner, avoir des meſures à prendre avec quelqu'un. Il n'étoit pas homme à *marchander* notre Chevalier. *D. Quic.*

MARCHANDISE. On dit d'une perſonne petite de taille, mais groſſe; *marchandiſe* de Forez, courte & renforcée. C'eſt pour les ouvrages de fer, outils, inſtrumens.

Moitié guerre, moitié *marchandiſe*; pour dire, moitié de gré, moitié de force.

Marchandiſe qui plait eſt à demi vendue.

MARCHÉ. On appelle un *marché* donné, ce qu'on a eu à fort vil prix.

Un *marché* d'enfant; ſe dit d'un marché qui n'a point eu d'effet, dont on s'eſt dédit.

On dit, qu'un homme n'amende pas ſon *marché*, quand il ſurſeoit ſeulement la condamnation par un appel, ou autre délai.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'il le payera plus cher qu'au *marché*.

Mettre le *marché* à la main de quelqu'un; c'eſt-à-dire, le prendre au mot, lui donner le choix de conclure, ou de rompre le marché.

Il a bientôt fait ſon *mar-*

ché; signifie, qu'il a bientôt pris sa résolution.

Il n'y a au *marché* que ce qu'on y met; se dit, quand on se plaint que la cause de quelque contrat est onéreuse.

On n'a jamais bon *marché* de mauvaise marchandise; pour dire, qu'on achete toujours trop cher une chose qui ne vaut rien.

Il y a des gens qui se ruinent en bons *marchés*; se dit, parce qu'ils achetent trop de choses, par la seule raison, qu'ils les trouvent à bon marché, & ne peuvent ensuite s'en défaire.

C'est *marché* comme de raves, comme de la paille; c'est-à-dire, que c'est grand marché.

On dit d'un homme qui est sorti d'un grand péril avec moins de dommage qu'on ne pensoit, qu'il en est quitte, qu'il en est sorti à bon *marché*.

Bon *marché* vuide le pannier, mais il n'emplit pas la bourse; signifie, que quand un Marchand vend trop bon marché, il débite bientôt sa marchandise, mais qu'il se ruine.

Courir sur le *marché* d'autrui; courir sur les brisées de quelqu'un.

Mettre le *marché* à la main; traiter quelqu'un haut à la main, parler sans fard dire le fait à quelqu'un; donner congé, l'envoyer promener. Ouais, tu me mets bien librement le *marché* à la main. *Pal.*

MARCHER. Quand un homme a beaucoup d'obligation à un autre, on dit: Qu'il devroit baiser tous les pas par où il *marche*.

Quand l'argent *marche*, tout va bien; c'est-à-dire, que, quand on veut employer beaucoup d'argent en une affaire, elle réussit.

Il *marche* sur des précipices, il *marche* sur des œufs; il va lentement & avec circonspection en des affaires délicates & dangereuses.

MARCOU. Pour matou; gros chat sauvage:

> Les gros *marcous* s'entreregardent,
> Ou de leurs griffes ils se lardent. *Scar.*

MARDI, s'il faid chaud; pour dire qu'on ne tiendra rien de ce qu'on promet.

MARGAJAT. Parler *margajat*. Parler un langage barbare, inconnu. Le vielleux n'entendoit non plus que s'il eût parlé *margajat*.

MARGIE'. Sorte de jure-

ment ordinaire aux Payſans de Paris. Ah ! *margié* Margot, buvons. *Haut Rab.*

MARGOUILLIS; ordure lavure d'écuelles, ce qu'on donne ordinairement aux cochons. Sancho étoit aſſez embarraſſé à ſe défaire du *margouillis* qu'il avoit avalé. *D. Quic.*

MARGUERITE. On appelle les *Marguerites* Françoiſe, un Livre qui contient les plus beaux complimens qu'on faiſoit au ſiécle paſſé, & qui ſont mépriſés parce qu'ils ſont devenus trop communs : En leur donnant le nom de *Marguerites* on a fait alluſion aux fleurs de Rhétorique.

Jetter des *Marguerites* devant les pourceaux ; c'eſt-à-dire, parler de belles choſes devant des gens qui les mépriſent, parce qu'ils ne s'y connoiſſent pas. En ce ſens on fait alluſion au mot Latin *margarita*, qui ſignifie groſſe perle.

MARIABLE ; bon, propre à être marié ; en âge de ſupporter le joug du mariage. Sur-tout garde ma fille, elle eſt bien *mariable*. *Pois.*

MARIAGE. On dit à ceux qui font des dettes étant garçon: Un bon *mariage* païera tout.

Les *mariages* ſont faits au ciel ; pour dire, qu'ils ne ſe font que par l'ordre de la Providence.

Quelques-uns appellent le *mariage* ; le collier de *miſere*.

MARIE'E. Quand on ſe défie d'une affaire qu'on propoſe, parce qu'on y voit trop d'avantages ; ou quand on ſe plaint d'une choſe dont on devroit ſe louer, on dit: Que la *mariée* eſt trop belle.

MARJOLET; Pour damoiſeau, dameret ; un mignon, efféminé, délicat.

> Entendre un *marjolet*, qui dit avec mépris,
> Ainſi qu'ânes ces gens ſont tous vêtus de gris. *Regn.*

MARISSON. Pour triſteſſe, chagrin, douleur, regret :

> En eût de *mariſſon* pleuré comme une vache. *Regn.*

MARMAILLE. C'eſt ainſi qu'on appelle les poliſſons, les enfans d'un quartier qui s'aſſemblent pour jouer & pour faire mille niches aux paſſans. Et que par-tout Paris on aille le faire voir à la *marmaille*.

MARMITE. La *marmite* eſt bonne en cette maiſon;

on y fait bonne chere.

La *marmite* eſt renverſée; on n'y va plus diner.

On appelle les écornifleurs, des écumeurs de *marmite*.

On dit d'un gros goulu, qu'il avaleroit la *marmite* des Cordeliers.

Lorſque quelqu'un a un nez dont le bord avance & eſt retrouſſé, on dit, qu'il a le nez fait en pied de *marmite*.

MARMITEUX; triſte, affligé; mélancolique, ſombre, de mauvaiſe humeur. Qui ſans paroitre *marmiteux*. *Scar.*

MARMITON; valet de cuiſine, qui ſert à tourner la broche, & à récurer les marmites & caſſerolles.

> Deux *marmitons* craſſeux revêtus de ſerviettes. *Deſp.*

MARMOT. Pour enfant qui ne marche pas encore.

> Il n'eſt pas *marmot* oſant crier,
> Que du loup auſſi-tôt la mere ne menace. *La Font.*

MARMOTER; parler entre ſes dents. *Marmoter* un air. *Pl.*

MARMOUZET. Terme de mépris; morveux, grimaud, innocent. Mon maître eſt un bon *marmouzet*.

MARODER; aller en marode, à la picorée ſans ordre ſuperieur; on prétend que cette expreſſion tire ſon origine du Comte *Mérode*, Seigneur Flamand, qui ſervant dans les Armées de Ferdinand II. Empereur, ne campoit jamais avec les Troupes, mais cherchoit toujours des Maiſons éloignées du Camp, d'où il tiroit des contributions.

MAROQUIN. On appelle de ce nom les peuples qui habitent le Royaume de Maroc; mais ce mot eſt fort injurieux, lorſqu'on le donne en France à quelqu'un, & ſignifie autant que ſot, bête, ſauvage.

> Et n'eſt-tu pas enfin un plaiſant *Maroquin*?

On dit en menaçant quelqu'un, qu'on luï donnera ſur ſon *maroquin*; c'eſt-à-dire, ſur ſa peau.

On dit ironiquement: Vous êtes un plaiſant *maroquin*.

MAROTTE; fantaiſie, folie: Oui c'eſt là ſa *marotte*. *Haut.*

MAROUFLE. Injure qu'on dit à une perſonne qu'on querelle ou menace; vaurien, fripon, gueux.

> *Maroufle*, tu mets donc ma patience à bout? *Scar*

Maroufle, tu te feras froter. *Haut.*

He quoi ! les gens du Roi font-ils des *marroufles ?* se dit à ceux qui parlent mal des Officiers.

MARPAUD; sot, niais, nigaut, badaut.

MARQUE. Faire porter ses *marques* à quelqu'un, c'est-à-dire, lui donner quelque coup dont il demeure marqué.

MARQUER. *Marquez* cette chasse; pour dire, souvenez-vous de cette action, j'aurai ma revanche.

Il est comme les Moutons de Berri, *marqué* sur le nez.

On dit ironiquement à celui qui a fort envie de quelque chose qu'il ne peut avoir, que son fruit en sera *marqué*.

Donnez-vous de garde de ces gens qui sont *marqués* au B. ils sont ordinairement malins.

Etre *marqué* au bon coin, signifie, avoir de bonnes qualités.

On dit, qu'un homme est *marqué* ; pour dire, qu'il a quelques marques au visage, ou au corps qui le rendent difforme.

MARRON. Quand quelqu'un est sorti hors du jeu, ou qu'il n'a plus d'argent pour jouer, on dit, qu'il est allé rôtir les *marrons*, ou absolument au rôtir.

Il fait comme le Singe, qui tire les *marrons* du feu avec la pate du Chat ; se dit de celui qui se sert du secours d'autrui pour quelque chose qu'il à peur de faire lui-même.

MARTEAU. Il n'est pas sujet à un coup de *marteau*, c'est-à-dire qu'il n'est pas sujet de se rendre à une certaine heure.

C'est une grande question, lequel a été le premier, du *marteau* ou de l'enclume.

On dit d'un homme ferme & constant, qui résiste aux persécutions, que c'est un diamant sous les *marteaux*.

MARTEL. Avoir *martel* en tête, ; être jaloux, méfiant, & inquiet.

> Mais j'ai *martel* en tête, & tout autre l'auroit. *Haut. Th. Ital.*

MARTIN; Faire le *Saint Martin*, c'est, faire bonne chere ce jour-là.

On ne dit guères *Martin* qu'il n'y ait de l'Ane.

Pour un point *Marton* perdit son Ane ; c'est-à-dire, il a perdu la partie faute d'un point.

Cardan rapporte l'origine

de ce proverbe, & dit, qu'un nommé Martin, Abbé d'une Abbaye appellée *Asello* avoit fait écrire sur le portail de sa maison :

> *Porta patens esto, nulli claudaris honesto.*

Mais l'ouvrier par mégarde, ou par ignorance, avoit mis le point après le mot de *nulli* ; ce qui donnoit au Vers un sens tout contraire. Le Pape passant par-là fut indigné de cette incivilité, & le priva de son Abbaye. Le Successeur fit réformer cette mauvaise ponctuation du vers, auquel on ajouta le suivant.

> *Pro solo puncto caruit Martinus Asello.*

Mais à cause que le mot Italien Asello signifie en François Ane, on a ainsi tourné le proverbe ; Pour un point *Martin* perdit son Ane, au lieu de dire son Abbaye.

Martin béc, se dit des moutons qui bêlent.

On dit simplement *Martin*, pour signifier un bâton à battre les ânes.

On appelle l'ivresse, le mal *Saint-Martin*, à cause qu'autrefois on tenoit des Foires pour la vente du vin vers la Saint-Martin, où l'on buvoit beaucoup : ce qui a donné lieu à demander le vin de la Saint-Martin.

Martin-baton ; se dit quelquefois pour un voleur armé d'un gros bâton comme dans la Fontaine.

Hola *martin-baton*, Martin batton accourt ; l'âne change de ton ; quelquefois pour le baton même : Je batterai ma femme en Tigre si elle me fache, *martin baton* en fera l'office. *Rab.*

MARTRE. Prendre *Martre* pour Renard, prendre une chose pour l'autre.

MASQUE ; au figuré.

> Hé, quoi lorsqu'autrefois Horace après Lucile,
> Exhaloit les vapeurs de sa bile,
> A voir ôter le *masque* aux vices de son temps.
> *Boil.*

Ce mot s'emploie au feminin, quand il se dit d'une femme laide ou malfaite : Quelle *masque* est-celà ? La vilaine *masque*. Ah, ah ; petite *masque*. *Mol.*

Faire un *masque* à quelqu'un, c'est-à-dire, lui jetter quelque chose au nez qui le barbouille, qui le salisse.

Jetter le *masque*. Parler franchement, paroître tel qu'on est en effet, ne plus se déguiser, se déclarer ouvertement.

Il faut enfin que j'éclate,
Que je leve le *masque*, & que je décharge ma rate.
Mol.

Donner un *masque*, donner un soufflet, couvrir la joue à quelqu'un de la main.

MASQUER; donner un soufflet. Il lui auroit si bien *masqué* le grouin avec les quatre doigts & le pouce. *D. Quic.*

Se *masquer*; dissimuler, faire semblant, contrefaire, &c.

MASSUE. Faire de sa tête *massue*, s'exposer à quelque péril, à quelque peine, pour faire réussir une affaire.

MATAGRABOLISER; Faire, composer, arranger, mettre au jour, mettre en ordre; polir ou inventer : Il y a huit jours que je suis à *matagraboliser* cette harangue. *Rab.*

MATAMORE; tueur de More; un homicide, ce mot vient de l'Espagnol, du mot *matar*, & *moro*, More. Scaron s'en sert pour marquer un homme terrible, furieux, vaillant:

Que pourrai-je durer contre un tel *matamore*! *Sbar.*

MATASSIN. Le Ballet des *Matassins*. C'est une danse qui est imitée de la danse armée des anciens; cette sorte de danse se fait encore aujourd'hui en France dans certaines villes, où il y a des troupes en quartier d'hiver; ce sont ordinairement des Soldats, les mieux faits, & les plus adroits de toute une garnison, qui donnent ce spectacle au public, moyennant une piéce de cinq sols, qu'on donne en entrant pour les voir : Ils dansent l'épée nue à la main, faisant des tours d'adresse avec leurs épées, au son de quelques violons & sans perdre la cadence. Ils s'escriment, se battent, chamaillent de leurs épées, d'une maniere qu'on croiroit qu'ils vont tous se percer, & au bout du compte pas un n'a la moindre égratignure; ils sont ordinairement au nombre de 24.

Cette danse est défendue à Paris; mais elle s'exerce encore tous les hivers à Strasbourg, à Bourdeaux & à Marseille.

MATER. Détruire; battre, mettre en desordre; fatiguer quelqu'un, le tracasser : Pour les *mater* survint Q. P. qui clope. *Rab.*

MATHURIN. On appelle des tranchées de Saint *Mathurin*, les accès de folie,

à cause, qu'on à coutume d'invoquer Saint Mathurin pour la guérison des fous. De-là est aussi venu qu'on appelle par dérision *Mathurin*, un homme qu'on veut taxer de folie.

MATIN. Voilà un beau *matin*, s'il vouloit mordre; signifie, cet homme seroit bien capable de faire quelque chose, s'il vouloit s'employer.

MATIN. Qui a bon voisin, a bon *matin*; c'est-à-dire, qu'on dort en repos, quand on vit avec des gens paisibles, qui ne sont point chicaneurs.

On a beau se lever *matin*, quand on a le nom de dormir la grasse matinée; pour dire, qu'on a de la peine à guérir les esprits préoccupés sur le fait de la réputation.

Tel qui se leve le *matin* ne sçait pas ce qu'il lui arrivera le soir; pour marquer la vanité & l'incertitude des entreprises des hommes.

MATINER; maltraiter, vaincre, supporter avec patience quelque mal.

> Qui sans paroître marmiteux
> Comme toi sa goutte *mâtine*. *Scar.*

MATINES. Des *matines* bien sonnées sont à demi dites.

On dit, qu'un homme est étourdi comme le premier coup de *matine*, parce qu'on est à demi endormi, quand ce premier coup sonne.

Le retour vaudra pis que *matines*, se dit en parlant de ceux qui prennent la revanche de leurs ennemis, dont on trouve la commodité la nuit au retour de Matines.

MATOIS. Fourbe, rusé.

> Et fait au plus *matois* donner du nez en terre.

Futé *matois*; adroit, subtil, qui n'est point facile à tromper.

> Je vous en avertis c'est un futé *matois*. *Dau.*

MATOISE; fourbe fine, inventive, intriguante. La *matoise*. *Mol.*

MATOISERIE; fourberie, ruse.

> C'est d'exceller en tours pleins de *matoiserie*. *La Font.*

MATRAS; fléche, arbalête.

> Hé treves de *matras*, ils sont hors de saison,
> Et parmi les Chrétiens c'est une trahison. *Scar.*

MATRIMONION; mariage.

> Quelqu'autre sous l'espoir de *matrimonion*. *Mol.*

MAUPITEUX; impitoyable, dur, insensible. Je suis *maupiteuse*, parlant d'une des Parques. *Abl.*

MAUSSADE. Façon dedaigneuse, malséante.

Maussade; groissier, laid, dégoutant.

> Mais non, venons à lui dont la *maussade* mine. *Regn.*
> Mais me plaît-il aussi le *maussade* qu'il est. *Scar.*

MAUVAISETIE'; méchanceté, tromperie.

> Tu prétens finement par cette *mauvaisetié*.
> Lui donner plus d'amour, à moi plus d'amitié. *Regn.*

MAUVIS. On dit en Fauconnerie: les Faucons ont engendré les *mauvis*.

MAZETTE; rosse, mauvais cheval, maigre, ruiné.

> Depuis huit jours entiers avec vos longues traites,
> Nous sommes à piquer des chiennes de *mazettes*.

Se dit aussi figurément, par raillerie d'un mauvais joueur.

MECHANT. Il ne sera pas si *méchant* qu'il l'a promis à son Capitaine.

MECHE. Découvrir la *méche*; découvrir une intrigue, une entreprise, un complot; éventer une fourberie, un dessein.

MECHEF; malheur, disgrace, desastre.

> Il apprehende que son chef,
> En reçoive quelque *méchef*.
> *Bours.*

ME'CREANT; athée ou infidéle, qui ne croit point au vrai Dieu.

> Bien à propos s'en vint Ogier en France,
> Pour le pays de *mécréans* monder. *La Bruy.*

MEDAILLE. Tourner la *médaille*; tourner la phrase, changer de discours, dire le contraire, changer d'opinion. Que si nous voulons tourner la *médaille*. *Scar.*

Toute *médaille* a son revers; c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qu'on ne puisse considérer en bonne & mauvaise part; que toute affaire a ses avantages & ses inconvéniens.

La *médaille* est renversée; la fortune a changé, les choses ne sont plus dans le même état.

Vieille *médaille*. Mot méprisant qu'on dit par ironie aux vieilles femmes. J'ai fait serment que la premiere de ces vieilles *médailles*, qui me tendra la joue. *Th. Ital.*

MEDECIN. Heureux le *Medecin*, qui vient sur le déclin de la maladie; pour dire, qu'il a l'honneur de la

cure, qui ſe fait par les forces naturelles.

Après la mort le *Médecin*; c'eſt-à-dire, qu'on apporte le reméde à une affaire, quand elle eſt ruinée, quand il n'eſt plus tems.

Les *medecins* font les cimetieres boſſus; pour dire, qu'ils ſont des ignorants; qu'ils font mourir.

MEDECINER. Se *médeciner*; par ironie, ſe dit d'une perſonne, qui eſt continuellement dans les remédes, ſans en avoir beſoin, & qui ſe médicamente le corps plutôt par habitude, que pour trouver du ſoulagement à ſes maux imaginaires.

MEDIANOS; repas ou réveillon qu'on fait entre le ſoupé & le déjeuné, ce terme & ce repas doivent leur origine à la Reine Anne d'Autriche Epouſe de Louis XIII.

MEDICAMENTER une affaire; ménager, mener avec prudence, conduire ſagement, diriger avec eſprit une entrepriſe ou une affaire délicate. Mon Dieu, arrêtez-vous, laiſſez-moi *médicamenter* cette affaire. *Mol.*

MELANCOLIE. On dit du vin, & des contes pour rire; que c'eſt le tombeau de la *mélancolie*.

La *mélancolie* ne paye point de dettes.

MELE'. C'eſt un Marchand *mèlé*; ſe dit d'un homme, qui fait pluſieurs métiers; qui a appris diverſes ſciences.

Lorſqu'un homme eſt ſi ivre, qu'il ne peut parler, ni deſſerrer les dents, on dit, qu'il a les dents *melées*.

Mêler. On appelle un factotum, un Jean, qui de tout ſe *mêle*.

On dit aux femmes, qui veulent prendre connoiſſance des affaires des hommes; *Mêlez*-vous de filer votre quenouille.

MENACER. Tel *menace* qui tremble, c'eſt-à-dire, que celui, qui menace, a ſouvent plus de peur, que celui qu'il menace.

MENAGE. Quand un méchant homme eſt marié à une méchante femme, on dit, que ce n'eſt qu'un *ménage* gâté.

Il vit de *ménage*; ſe dit d'un goinfre, qui vend ſes meubles pour vivre.

On dit, que le *ménage* eſt un gouffre de biens, pour ſignifier, qu'il faut beaucoup de choſes pour le faire ſubſiſter.

On dit de celui, à qui on prend les meubles par Juſtice,

qu'on lui remue ſon *ménage.*

Quand quelqu'un a rompu, briſé, ou fait quelques deſordres dans la maiſon, on dit : qu'il fait là un beau *ménage*, qu'on a joué chez lui à remue-*ménage*.

Quand un homme ſe laiſſe tromper, qu'on en fait tout ce qu'on veut, on dit : qu'on le *mene* par le nez comme un buffle.

C'eſt le monde renverſé, la charrue *mene* les Bœufs.

Mener quelqu'un ; pourſuivre, inquieter, chagriner ; au jeu, pour perdre ; railler, duper, ſe moquer, jouer un mauvais tour.

Mener tambour battant ; ne point ménager une perſonne, en agir avec elle ſans meſure & ſévérement, ne lui donner pas le tems de ſe reconnoître.

> Tambour battant *menez* moi votre Agnès. *Th. Ital.*

MENESTRE ; ſoupe, ou autre ragoût, qui a de la ſauce.

> Mon Docteur de *meneſtre* en ſa mine alterée. *Regn.*

MENE'TRIER. Pour joueurs de violons, ou de quelqu'autre inſtrument muſical. Il me dit qu'il avoit déja retenu un *menétrier*.

Il eſt comme les *Menétriers*, il n'a point de pire logis que le ſien.

MENEUR. On appelle *Meneur* d'Ours, un homme mal accommodé & mal bâti : On appelle auſſi du même nom le Gouverneur d'un jeune homme de qualité, que le frere *meneur* conduit dans ſes études.

MENSONGE. Tous ſonges ſont *menſonges*, pour dire, qu'il ne faut pas s'arrêter à tout ce qu'on dit qu'ils pronoſtiquent.

Menteur. Il faut qu'un *menteur* ait bonne mémoire, c'eſt-à-dire, afin qu'il ne ſe coupe pas, qu'on ne découvre pas ſa menterie.

Menteurs comme une Oraiſon funebre, comme une Epître dédicatoire, comme un Panégyrique.

On appelle *menteurs* d'hiver, ceux qui diſent qu'ils n'ont pas froid quand il géle.

MENTIBULE. Machoire. Et moi je crois, que j'ai la *mentibule* démiſe. *Haut.*

MENTIR. Peut-être empêche les gens de *mentir*.

Vous avez fait *mentir* le proverbe : ſe dit, quand on fait une choſe, qui eſt contre les opinions reçues du vulgaire.

Un Cardinal boſſu, frotant

ſa boſſe contre une autre, dit: Nous avons fait *mentir* le proverbe, qui dit, que deux montagnes ne ſe rencontrent pas.

Bon ſang ne peut *mentir*; c'eſt-à-dire, qu'on fait toujours paroître ce qu'on eſt dans le fond de l'ame.

MENTON. Branler le *menton*; manger:

> Soit, pourvu que toujours je branle le *menton*. *Mol.*

Lever le *menton*; ſe vanter, s'en faire accroire; faire l'entendu & le réſolu; uſurper un pouvoir abſolu:

> Pourquoi faire tant de menaces,
> Et lever ſi haut le *menton*. *Scar.*

Soutenir le *menton*; protéger; faire tête, réſiſter. Voulez-vous qu'un Religieux entreprenne de ſoutenir le *menton* à des garnemens?

MENU. Se donner du *menu*; vivre dans le plaiſir, dans la joie.

MEPRENTURE. Mépriſe, faute, bévue. Ce n'eſt que *méprenture*.

MEPRIS. Il n'y a point de dette ſitôt payée, que le *mépris*.

MER à boire; ſe dit pour exprimer qu'une choſe eſt ennuyeuſe, pour marquer, qu'une affaire traîne en longueur, qu'on apporte toujours du retardement & du délai; pour exprimer la difficulté, les obſtacles, les inconvéniens, les peines, les chagrins qu'on rencontre à faire réuſſir une affaire; pour exprimer les deſagrémens & les dégoûts, qui ſe trouvent à traiter & à avoir des affaires avec une perſonne, qui eſt lente; enfin pour marquer l'irréſolution, l'impatience & l'embarras:

> Votre pere? Ah, Monſieur, c'eſt une *mer* à boire. *Danc.*

On dit, qu'une choſe eſt ſalée comme *mer*; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt trop ſalée.

Labourer le rivage de la *mer*, prendre une peine inutile.

Il vogue en pleine *mer*; ſe dit d'un homme dont la fortune eſt bien établie.

On dit de celui, qui avance un grand ouvrage, qu'il a entrepris; qu'il eſt en pleine *mer*.

Qui craint le danger, ne doit pas aller ſur *mer*.

> Ne va au bal, qui n'aimera la danſe,
> Ni ſur la *mer*, qui craindra le danger,
> Ni au feſtin, qui ne voudra manger,

Ni à la Cour pour dire ce
qu'il penſe.

MERCERIE. Il a plu ſur ſa *mercerie*; c'eſt-à-dire, que ſon trafic va mal, qu'il eſt prêt à faire banqueroute.

MERCI. [La] A l'abandon, au pouvoir:

Il verront leurs écrits, honte
de l'Univers.
Pourrir dans la pouſſiére à la
merci des vers.

MERCIER. A petit *Mercier*, petit panier; ſignifie, que les petites gens peuvent vivre de leur trafic en réglant leur dépenſe à leur gain.

On dit d'un homme fort emporté de colére, qu'il tueroit un *Mercier* pour un peigne.

Au jour du Jugement chacun ſera *Mercier*, il portera ſon panier; pour dire, qu'il répondra de ſes fautes.

MERCURIALE. Faire ou recevoir une *mercuriale*; faire ou recevoir des reproches, gronder, reprendre aigrement. On vous fait venir au bout de la table, pour recevoir la *mercuriale*. Le ſommeil, qui m'oblige de finir ma lettre vous ſauve une *mercuriale*. *Bourſ.*

Mercuriale vient de Mercredi, jour autrefois de conſeil au Palais, où le Procureur-Général avoit ſes entrées, & s'expliquoit ſur les fautes, qui ſe commettoient en l'exercice de la Juſtice; De-là eſt venu cette façon de parler: Faire une *mercuriale*.

MERDE. Plus on remue la *merde*, l'ordure, plus elle put; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut point approfondir une affaire, où il y a du crime, &c.

Aux cochons la *merde* ne put point.

De *merde*; pour marquer le peu de valeur d'une choſe, & le mépris qu'on en fait:

Voilà de beaux rameurs de
merde,
Il faut donc que le prix je
perde. *Scar.*

MERE. C'eſt le ventre de ma *mere*; je n'y retourne plus: ſe dit, quand on a été mal ſatisfait d'un lieu, où l'on ne veut plus retourner; d'une affaire, qu'on ne veut pas recommencer.

On dit d'une perſonne, qu'on a fort rabrouée, qu'on l'a bien renvoyée chez ſa *mere* grande, ſon pere grand.

On ne la trouve plus, la *mere* en eſt morte: ſe dit d'une choſe, qui eſt devenue fort rare.

On dit, qu'une fille ſuit ordinairement les pas, les

mœurs de sa *mere*; pour dire, qu'elle prend ses maniéres de vivre; & que l'exemple de sa *mere* la rend sage ou folle.

Quand quelqu'un se mêle d'enseigner à un autre une chose qu'il sçait mieux, que lui, on dit: Il veut apprendre à sa *mere* à faire des enfans.

MERITER. Lorsqu'un homme a des qualités sociables, ou contraire à la société, qui le font rechercher, ou fuir: on dit, qu'il *mérite*, ou ne *mérite* pas de vivre.

MERLAN. On dit, que les *merlans* sont viandes de laquais, de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir, & ne chargent point l'estomac.

Gober le *merlan*.

MERLE. Franc comme un *merle*.

Il siffle comme un *merle*.

Il est fin, il est rusé comme un *merle*: se dit d'un homme fin.

MERLIN. On prétend qu'il y a eu un fameux magicien de ce nom, qui vivoit à la fin du cinquiéme siécle.

MERRAIN. On dit qu'il y a du *merrain* dans une maison; c'est-à-dire, du mauvais train.

MERVEILLE. Promettre monts & *merveilles*; éblouir à force de belles promesses.

C'est une des sept *Merveilles* du monde; c'est quelque chose de rare, d'excellent.

MESESTIMER. N'avoir aucune estime pour une personne, la mépriser:

> Comme vous me forcez à vous *mésestimer*. *Cap.*

MESSAGER. On ne trouve jamais meilleur *messager*, que soi-même.

On dit d'un rousseau, qui put, du fromage trop affiné, qu'il sent le pied de *messager*.

MESSE. Il ne se faut pas fier à un homme, qui entend deux *messes*; c'est-à-dire, qu'il se faut défier des hypocrites.

On dit d'un homme, qui déjeune avant que d'aller à la *messe*, qu'il veut tromper le Diable, ou qu'il va à la *messe* des morts, qu'il y porte pain & vin.

On appelle des débauches, des enfans de la *messe* de minuit, qui vont au cabaret sous prétexte d'aller à la Messe, qui se célébre la nuit du jour de Noël.

Il ne va ni à *Messe*, ni à Prêche: se dit, pour marquer un scélérat, qui n'a point de religion.

MESSEANT; de *malè sedens*, comme de *benè sedens* on a fait *bien seant.*

On dit, cela est *messéant*; c'est-à-dire, déplacé, mal fait, mal en ordre.

MESTIS. Illégitime, bâtard:

> Vers la terre d'où sont sortis,
> Tant légitimes que *mestis*,
> Vos aïeuls, tant hommes que
> femmes. *Scar.*

MESUANT. Dorénavant, à l'avenir, désormais. Les perdrix nous mangeront les oreilles *mesuant.* *Rab.*

MESURE. Les petites *mesures* ne reviennent pas aux grandes; c'est-à-dire, qu'en vendant en détail on perd sur les petites mesures.

La *mesure* est comble: se dit en parlant d'un pécheur endurci, qui ajoute crime sur crime; pour dire, qu'il doit craindre un prompt châtiment de la Justice Divine.

MESURER. Le Seigneur a dit qu'on sera *mesuré* à la même mesure qu'on aura mesuré les autres; pour dire, que la pareille nous sera rendue.

Lorsqu'il y a quelque contestation sur quelque quantité douteuse, on dit: Voilà le boisseau, où on les *mesure*, en montrant la régle, qui décide la chose.

Mesurer son verre; s'enivrer à plaisir, se griser. Jusqu'à D. Quichotte même, qui n'avoit pas *mesuré* son verre. *D. Quic.*

METES. Bornes, limites, frontiéres. La chose étant hors les *metes* de la raison. *Rab.*

METIER. De tous *métiers* il en est de pauvres & de riches.

Il n'y a point de si petit *métier*, qui ne nourrisse son maître.

C'est un méchant *métier*, que celui, qui fait pendre son maître.

On dit d'un homme intriguant: Il est de tous *métiers*, & si il ne peut vivre.

Quand quelqu'un a fait un tour d'adresse, ou quelque fourberie; on dit, qu'il a servi d'un plat; qu'il a donné un plat de son *métier*; qu'il a joué d'un tour de son *métier*. On le dit aussi en bonne part, quand quelqu'un a fait quelque présent, ou apporté quelque chose de la nature du métier dont il se mêle.

Chier sur le *métier*; pour dire, renoncer à une profession, qu'on avoit embrassée.

Un *métier* ne vaut rien, qui ne nourrit pas son maître; signifie, que c'est un mau-

vais emploi que celui, qui ne donne pas de quoi subsister.

METTRE de la paille dans ses souliers.

Mettre le nez en quelque chose, ou, *mettre* le nez partout; pour dire, être plus curieux, qu'il ne faudroit; se mêler mal à propos des choses, qui ne nous regardent pas.

Se *mettre* sur les rangs; se présenter, paroître, se faire voir. Pour raccommoder ses affaires, il se *mit* sur les rangs.

Se *mettre* sur ses airs; se mettre sur son propre, s'habiller magnifiquement.

Mettre dans un beau jour; c'est, exposer dans un lieu avantageux; faire paroître avec éclat, faire voir du bon côté. On *met* dans un beau jour, ce qu'on a trouvé. *Rich.*

Mettre au blanc, au sec; ruiner, dévaliser. Qu'il nous *mit* en peu de tems au blanc.

Mettre en desarroi; mettre en désordre, en mauvais état:

> Et pensa *mettre* en desarroi,
> Ce brave serviteur du Roi.
> *La Font.*

Mettre en défaut; embarrasser, étonner. Ces discours du maître & de l'écuyer ne firent, que *mettre* encore plus en défaut la Dame. *D. Quic.*

Il ne faut pas *mettre* la main à l'encensoir; il ne faut pas, que les personnes séculiéres se mêlent mal à propos des choses, qui sont purement de la Religion, & de la Jurisdiction Ecclesiastique.

Mettre une chose en ligne de compte; pour dire, prétendre qu'on la compte pour beaucoup, qu'on y ait égard.

Mettre quelqu'un sur les dents; signifie, le faire travailler jusqu'à n'en pouvoir plus, jusqu'à faire qu'il ne puisse plus se soutenir.

Se *mettre* sur son quant à moi; marquer par des gestes ou par des discours de vanité, qu'on croit être fort au dessus des autres.

Se *mettre* sur le trotoir; c'est, commencer à paroître dans les compagnies.

Se *mettre* en quatre pour quelqu'un, c'est-à-dire, faire toutes choses imaginables pour lui.

Mettre le pied dans la vigne du Seigneur; c'est, s'enivrer.

Mettre une chose, une personne au rang des péchés oubliés: c'est, ne s'en plus souvenir.

Mettre toutes pierres en œuvre.

Mettre

Mettre la plume au vent; hazarder quelque chose.

Il ressemble aux Chaudronniers, il *met* la piéce auprès du trou.

On ne trouve pas tous les jours des maris, qui *mettent* leurs femmes à la gueule du loup.

Mettre leans; enfermer, mettre en prison:

> On nous eut fait *mettre* leans.
> *Scar.*

Mettre les mains à la pâte; mettre la main à l'œuvre, aider, secourir.

Mettre pavillon bas; céder, rendre les armes, se confesser vaincu:

> Doivent sans contredit *mettre* pavillon bas. *Mol.*

Mettre en presse; emprunter sur gages d'un Juif ou d'un usurier.

Mettre in pace; enterrer un corps mort; mettre en prison, enfermer.

Mettre à quia; pour pousser quelqu'un à bout, mettre à l'extrémité, resserrer, réduire une personne à ne sçavoir où donner de la tête.

Mettre en rang d'oignon; mettre au nombre des autres, admettre dans une société, dans une compagnie sur le même pié, que les autres. Et je voudrois bien que l'on me *mit* en rang d'oignon avec l'Opéra de ville & l'Opéra de village. *Th. Ital.*

Mettre sur les rangs; discourir, mettre en question, alléguer, citer, parler de quelque chose.

Mettre à cul. Il tint contre tous les Régens & Orateurs, & les *mit* tous à cul.

MEUR. Il faut attendre que la poire soit *mure* pour la cueillir; pour dire, qu'il faut attendre des occasions favorables, qu'il ne faut point précipiter les affaires.

Entre deux vertes une *mure*; se dit en parlant de quelque chose de bon qu'on trouve parmi beaucoup de mauvaises.

Meur; se dit d'une personne, qui est déja d'un âge avancé, & se dit sur-tout par ironie d'une fille, qui est déja âgée:

> L'une encore verte,
> Et l'autre un peu bien *meure.*
> *La Font.*

MEURTRE. Lorsqu'on parle de certaines choses, qu'on blâme; on dit: C'est un *meurtre.*

MEURTRIER. Assuré comme un *meurtrier*; se dit d'un homme hardi, qui ne s'émeut point pour tout ce qu'on lui dit.

MEURTRIFIER; faire un meurtre, meurtrir de coups:

> Se combattoit à toute outrance,
> Et *meurtrifioit* d'importance.
> *Scar.*

MI-MAI, queue d'hiver.

MICHE. A la porte où l'on donne les *miches*, les gueux y vont; c'est-à-dire, que l'on fait la cour à ceux, qui sont en pouvoir de distribuer les graces.

Miche de S. Etienne: on appelle ainsi les pierres, parce que S. Etienne fut lapidé.

MICHON. Il a bien du *michon*; signifie, il a bien de l'argent.

MICMAC. Embarras, confusion:

> Il sçavoit qu'en justice on doit fuir tout *micmac*. *Haut.*

MIDI. On appelle les écornifleurs, les Démons du *midi*, par une fade allusion à cet endroit des Pseaumes: *Ab incursu & dæmonio meridiano.*

On appelle chercheurs du *midi*, ceux qui vont dans les maisons à midi pour tâcher de dérober quelque chose, quand le couvert est mis.

MIE. On dit, qu'un homme jeûne entre la *mie* & la croute; pour dire, que le jeûne ne l'empêche point de manger.

Mie; pour point ou jamais:

> Et Messieurs de l'Académie,
> Ne me le pardonneroient *mie*.
> *Scar.*

MIEVRE. Eveillé, espiégle, gai, débauché. Il n'a jamais été ce qu'on appelle *miévre* & éveillé. *Mol.*

MIEUX. Il aime *mieux* deux œufs, qu'une prune.

Il vaut *mieux* en terre, qu'en pré.

Un tien vaut *mieux*, que deux tu l'auras.

MIGNARDISE. Caresse, flaterie, maniéres douces.

MIGNON. Fat, sot, ignorant:

> C'est un petit *mignon* par trop incorrigible. *Haut.*

Mignon; signifie quelquefois, favori d'un Roi ou Prince. Ce mot sert aussi à caresser les enfans. Ne pleurez point, mon petit *mignon*. On s'en sert encore lorsqu'on est piqué contre quelqu'un & qu'on en a reçu quelque déplaisir.

On appelle de l'argent *mignon*, l'abondance de l'argent comptant & superflu.

MIGNOTER. Caresser,

ménager, chérir, flater, choyer. Elle *mignote* trop ſes enfans.

Se *mignoter*; ſignifie, prendre ſes aiſes, vivre de régime.

MIJAURE'E. Femme campagnarde, qui eſt mal miſe, qui n'a pas bon air. Voilà une belle *mijaurée*. *Mol.* C'eſt un mot injurieux & mépriſant, qu'on ne donne qu'au ſexe.

MINAUDER; ſe donner des airs coquets. Les vieilles ſe fardent, les jeunes *minaudent*. *Th. Ital.*

MINAUDIER. Homme ou femme, qui affecte des airs ridicules, pour paroître agréable. Sa face *minaudiére*. *Le Sage.*

MINCE. Ridicule, fade, mauvais air, ſimple. On eſt ſi *mince*, on a des airs ſi languiſſans. *Haut.* On dit auſſi l'eſprit *mince*, pour avoir peu d'eſprit; une qualité fort *mince*, pour petite qualité ou Nobleſſe.

MINE. Faire *mine* griſe; être de mauvaiſe humeur, faire une mine triſte & chagrine.

> Et faiſant ſur la mort d'Anchiſe,
> Comme on dit une *mine* griſe. *Scar.*

Il a bonne *mine*, mauvaiſe *mine*.

MINE. Eventer la *mine*; découvrir un deſſein caché, une conſpiration, une fourberie, une entrepriſe; on s'en ſert auſſi lorſqu'un projet n'a point réuſſi, lorſqu'une affaire ou une entrepriſe eſt échouée.

MINGRELET. Homme décharné, ſec:

> Couleur vermeille, & viſage replet,
> Taille non pas de quelque *mingrelet.*

MINOIS. Mine, viſage; traits du viſage, air niais,

> Sous ce *minois*, qui lui reſſemble,
> Chaſſons de ce lieu ce cauſeur. *Mol.*

MIRACLE. On dit ironiquement, qu'un homme a fait *miracle*: quand, pour avoir été mal adroit, il a briſé ou caſſé quelque choſe.

A *miracle*; pour à merveille, fort bien; c'eſt un mot dont l'uſage a été fort à la mode; parloit-on d'une perſonne? on diſoit qu'elle étoit faite à *miracle*; belle, agréable, ſpirituelle à *miracle*:

> Il ſçait notre langue à *miracle*. *La Font.*

MIRMIDON. Méta-

phore; pour dire, un homme très-petit, un nain.

De voir cent *mirmidons*, dans le siécle où nous sommes. *Haut. Mol.*

MIRE, ou MIERE. Après le cerf la biére, après le sanglier le *miére*; signifie, que la blessure du cerf est mortelle, & que celle du sanglier est curable.

On disoit en proverbe:

Qui veut la guérison du *mire*,
Il lui convient tout son mal dire.

MIRER. On dit qu'un paon se *mire* dans sa queue, en parlant d'un sot glorieux, qui fait vanité de sa bonne mine, &c.

MISE. De *mise*; valable, qui est reçu, & qui peut être débité pour bon:

Auprès de moi tu sçais qu'elle n'est pas de *mise*. *Haut.*

MISERE. On appelle le monde, une vallée de *miseres*.

MISERERE. On dit d'un homme qui a été bien battu, qu'il en a eu depuis *Miserere* jusqu'à *Vitulos*; par allusion à la contume des Moines, qui disent le *Miserere*, tandis qu'ils se donnent la discipline. *Vitulos* est le dernier mot du Pseaume *Miserere mei, Déus*.

MISERICORDE. A tout péché *miséricorde*; c'est-à-dire, qu'il faut pardonner à ses ennemis, quelque offense qu'ils aient pu faire.

MITAINE. Cela ne se prend pas sans *mitaine*; pour dire, qu'il n'est pas aisé d'en venir à bout, & qu'il y faut apporter beaucoup de soin & de précaution.

MITIGER. Appaiser, adoucir:

Mitigez-les, Madame. *Scar.*

MITON MITAINE. C'est de l'onguent *miton* mitaine, qui ne fait ni bien ni mal: se dit en parlant d'un reméde, d'un secours, d'un expédient, qui ne sert, ni ne nuit.

MITONNER. Ménager, conserver:

Il est certains momens pourvu qu'on les *mitonne*. *Haut. Mol.*

Mitonner cette affaire.

MODE. On appelle des visages à la *mode*, des visages qui se démontent, qui changent selon l'occasion, & la fortune.

Des amis à la *mode*; se dit de ceux qui ne témoignent de l'amitié qu'à ceux qui peuvent leur rendre service, ou qu'ils voient élevés en honneur & en dignité, & qui

n'ont aucuns égards pour leurs anciens amis dès qu'ils ſont tombés dans le malheur.

On appelle des ſçavans à la *mode*, qui parlent de tout ſans ſçavoir rien à fond, qui veulent avoir l'honneur de paſſer pour ſçavans, & ne veulent pas avoir la peine de rien apprendre, qui négligent l'étude des langues ſçavantes, ne liſent point les anciens Auteurs, & ne liſent entre les modernes que ceux qui ſont ſuperficiels.

Chacun vit à ſa *mode*; c'eſt-à-dire, que chacun en uſe comme il lui plait dans ce qui le regarde.

> Chacun a ſa mêthode,
> En femme comme en tout, je veux ſuivre la *mode*. *Mol.*
> La *mode* eſt un Tyran, dont rien ne nous délivre
> A ſon bizarre goût, il faut s'accommoder ;
> Le ſage n'eſt jamais le premier à la ſuivre,
> Ni le dernier à la garder.

MOEURS. Les mauvaiſes compagnies corrompent les bonnes *mœurs*.

MOINE. Il eſt ras & tondu comme un *Moine*.

Donner le *Moine* ; porter guignon, porter malheur.

MOINEAU. On dit d'une choſe conſidérable que d'autres veulent avilir : Appellez-vous cela des *Moineaux*.

Tirer ſa poudre aux *moineaux* ; c'eſt, faire de la dépenſe pour venir à bout d'une choſe qui n'en vaut pas la peine, ou dont on ne peut venir à bout.

Voilà une belle maiſon, s'il y avoit des pots à *moineaux*; ſe dit pour ſe moquer d'une maiſon de campagne.

MOIS. On dit de ceux qui s'enfuient, qu'ils ont fait Gilles pour trois *mois*.

Nous avons tous les ans douze *mois*: c'eſt-à-dire, nous vieilliſſons tous les jours.

MOISSON. Jetter la faux en la *moiſſon* d'autrui ; c'eſt, vouloir entreprendre ſur ſon métier.

En *moiſſon* ou en Août & en vendanges il n'y a ni Fêtes, ni Dimanches.

On dit d'un homme, qu'il eſt *moitié* chair, moitié poiſſon ; pour ſignifier, qu'on ne ſçauroit bien déterminer ni ſon naturel, ni ſa profeſſion.

Il en faut ôter la *moitié* par le fin faîte.

J'en rabats la *moitié*; pour dire, qu'on eſtime une perſonne bien moins qu'on ne faiſoit.

Plus de la *moitié* de mes

dépens sont payés ; c'est-à-dire, il me reste moins de tems à vivre que je n'ai déja vécu, principalement quand on est un peu avancé en âge.

MOL, ou MOU. On dit d'un homme qui menace, qu'il ne promet pas poires *molles*.

Mars *mou*, est signe d'une bonne année ; se dit, quand il pleut beaucoup au mois de Mars.

MOLESTER. Chagriner, inquiéter, tourmenter :

> O trop cruel, as-tu point de remors
> De me tant *molester*.

MOMERIE. Sotise, fourberie, plaisanterie, bouffonnerie. Je ne vois pas même une plus plaisante *momerie*. *Mol.*

MONDE. On n'a pas toutes ses aises en ce *monde*.

Ainsi va le *monde*, il faut laisser le *monde* comme il est; c'est le train du *monde*.

C'est le *monde* renversé; se dit, quand une chose se fait contre l'ordre & la raison ; quand la femme commande.

Il y a d'aussi méchantes gens en ce *monde*, qu'en lieu où on puisse aller.

On dit d'un homme qui ne paroit pas instruit d'une chose que tout le monde sçait : De quel *monde* venez-vous ? Vous n'êtes pas de ce *monde*.

Depuis que le *monde* est monde ; c'est-à-dire, de tout tems.

Vous ne changerez pas le *monde*.

Le *monde* a pris son pli sur cela ; c'est le tracas du *monde*.

Le beau, le grand *monde* ; la Noblesse, les personnes de qualité, les personnes distinguées, d'un rang élevé, la Cour.

Voir le beau *monde* ; fréquenter les personnes de distinction.

Sçavoir le beau *monde* ; sçavoir vivre, & se conduire dans le monde ; être civil, doux, affable & complaisant.

MONNOIE. Payer en *monnoie* de singe : *Voyez Singe*.

On disoit au Palais : *Monnoie* de Basoche, en parlant d'une chose vile qu'on donnoit au lieu d'argent.

On dit qu'il n'a point de *monnoie* faute de grosses pièces, quand quelqu'un prend ce prétexte pour éviter quelque menue dépense.

Monnoie fait tout.

Avoir beaucoup de *monnoie ;* pour dire, avoir beaucoup d'argent.

On dit, qu'un homme feroit de la fauſſe *monnoie* pour un autre ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt entiérement attaché à ſes intérêts.

Il l'a payé en même *monnoie ;* ſe dit de celui, qui ayant reçu quelque ſervice ou quelque déplaiſir d'un autre, lui rend enſuite la pareille.

MONOCULISTE. Borgne, qui n'a qu'un œil :

> Lorſqu'on voit les *monoculiſtes*
> Venir par différentes piſtes.
> *Scar.*

MONSIEUR. Quand un homme paroît avec quelque éclat, ou quand il eſt devenu fort riche, on dit ; qu'il fait le *Monſieur*, qu'il eſt grand *Monſieur*, que c'eſt un gros *Monſieur*.

Monſieur le Diable : c'eſt ainſi que parloit un Soldat Eſpagnol étant aux abois ; parce que, diſoit-il, on ne ſçauroit ſçavoir à qui on peut avoir affaire, ni entre les mains de qui on peut tomber.

Monſieur vaut bien Madame, ſe dit, quand on ſoutient que deux perſonnes ſont d'un mérite égal. On le dit même quelquefois des choſes qu'on compare enſemble, ou qu'on veut troquer.

MONSTIER. Il faut laiſſer le *monſtier* où il eſt, pour dire, ne rien changer dans les vieilles conſtitutions de l'Egliſe, & ne point abolir les anciennes coutumes.

MONT. Je l'ai cherché par *monts* & par vaux, ſignifie ; en toutes ſortes de lieux.

> Je n'irai par *monts* & par vaux,
> M'expoſer aux vents, à la pluie. *La Font.*

Il m'a fait eſperer des *monts* d'or, c'eſt-à-dîre, il m'a donné de belles eſpérances.

Le double *mont*. Pour ſynonyme du Parnaſſe. Dans tous les domaines que je poſſede ſur le double *mont*.
La Font.

MONTAGNE. Il n'y a point de *montagne* ſans vallée.

On dit que la *montagne* eſt accouchée d'une Souris : Ce Proverbe eſt pris des Latins, *Parturiunt montes, naſcetur ridiculus mus ;* pour dire, que les belles eſperances qu'on avoit d'un grand deſſein ont abouti à rien.

Les *montagnes* ne se rencontrent point, mais les hommes se rencontrent; se dit ou par menace, ou lorsqu'on rencontre inopinément quelqu'un qu'on ne s'attendoit pas de voir; & signifie, qu'il ne faut offenser personne, & que tôt ou tard on se retrouve.

MONTFAUCON. Mener à *Montfaucon*. *Th. Ital.*

Pour mener quelqu'un pendre.

Montfaucon est un endroit près de Paris qu'on appelle ainsi, & où on pend les criminels, comme assassins ou voleurs de grands chemins.

MONTE' comme un Saint George; se dit d'une personne qui est montée sur un beau Cheval, grand, leste, & fringant. La lance au poing *monté* comme un Saint George. *Rab.*

On dit à un enfant qui a peur, qu'il le faut faire *monter* sur l'Ours.

Qui *monte* la Mule, la ferre.

Monter sur ses argots; c'est s'emporter, parler audacieusement & impérieusement.

Monter aux nues; c'est, s'emporter subitement de colere.

MONTRE. Ce sont les vignes de la Courtille, belle *montre*, & peu de rapport.

On dit qu'un homme peut passer à la *montre*, pour dire, qu'il a assez de mine pour être reçu dens les emplois, dans les compagnies.

MONTRER. Allez, *montrez*-moi les talons; c'est-à-dire, sortez d'ici, ou fuyez.

Montrer à quelqu'un son bec jaune; lui montrer qu'il se trompe.

On dit que souvent les bêtes *montrent* à vivre aux hommes; c'est-à-dire, qu'elles n'ont pas de si grands déréglemens.

Lorsqu'un habit est si usé, qu'on en voit les fils, on dit, qu'il *montre* la corde.

Montrer de quel bois on se chauffe; montrer à quelqu'un ce qu'on sçait faire; cette maniére de parler est une espece de menace.

Montrer visage de fer; métaphore, qui signifie, montrer de la résistance, du courage, de la fermeté; montrer une contenance assurée, un visage hardi. *Montrant* visage de fer à mes ennemis.

MOQUER. Les moqueurs sont souvent *moqués*.

C'est se *moquer* de Dieu & du monde d'en agir ainsi; c'est, fouler aux pieds toutes sortes de loix.

C'est se *moquer* de la barbouillée, pour dire, c'est faire des propositions ridicules.

MORCEAU. On dit, qu'on compte à un homme ses *morceaux*, qu'on lui rogne, qu'on lui taille ses *morceaux* ; pour dire, qu'on lui plaint sa vie, qu'on ne lui donne que ce qu'il faut pour vivre au juste.

Les premiers *morceaux* nuisent aux derniers, pour dire, qu'on ne peut plus manger à la fin du repas, sur-tout quand on a bien mangé au commencement.

MORDANT comme Pasquin ou une satyre. Pasquin & Marforio sont deux Statues antiques où l'on affiche à Rome des libelles critiques ; le Pape Adrien VI. voulant faire jetter ces Statues dans le Tibre, l'Ambassadeur d'Espagne lui dit, que ce procedé n'imposeroit point silence aux médisans, *que les grenouilles parleroient si les hommes se taisoient* ; le Pape repliqua *qu'il les feroit bruler*, un Cardinal répondit, *que les cendres voleroient par tout l'Univers où Pasquin avoit des partisans pour le venger.*

MORDICANT ; qui aime à mordre, pointilleur, faiseur de railleries piquantes.

Madame Toinon est toujours *mordicante*. *Haut.*

MORDRE. Il vaut autant être *mordu* d'un chien que d'une chienne ; il n'importe pas lequel des deux fasse le mal.

Quand des gens sont fort éloignés, on dit, qu'ils ne se *mordront* pas.

On dit en excitant quelqu'un à se battre : S'il t'égratigne, *mords le.*

On dit d'une chose indifferente, qu'elle ne *mord* ni ne rue.

On dit à celui qui a fait une faute dont il aura lieu de se repentir, qu'il s'en *mordra* les pouces.

La mort n'y *mord.*

Mordre ; comprendre, pénétrer, connoître les causes & la raison d'une chose. Matiére tant dure & difficile que les Astrologues n'y peuvent *mordre*. *Rab.*

Faire *mordre* la poussiére ; jetter sur le carreau, étendre mort, renverser quelqu'un sans vie, tuer. Et le second de son fusil avoit déja fait *mordre* la poussiére à deux brigands. *D. Quic.*

MORE. Traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, agir avec lui dans la derniere rigueur.

MORFIAILLER. Manger goulument & avec avidité. C'eſt *morfiaillé* cela.

MORION. Donner ſur ſe *morion*. C'eſt une eſpece de punition qu'on pratiquoit autrefois ſur les Soldats convaincus de quelques fautes ; on les enfermoit au corps de garde, & là on leur donnoit des coups de hallebardes ; c'eſt ce qu'on appelle aujourd'hui faire paſſer par les baguettes.

Sur la peine du *morion*,
Autant chevalier que pion.
Scar.

MORTIER. Le *mortier* ſent toujours ſes aulx ; on a beau le laver, il en retient l'odeur.

MORS. Preſſer le *mors*. Preſſer quelqu'un de près, le queſtionner. Lui ayant preſſé le *mors*.

MORT. De tant de douleurs ne ſçauroit faire qu'une *mort*.

On trouve remede à tout, fors qu'à la *mort*.

La *mort* n'épargne perſonne ; tout ce qui vit eſt ſujet à la mort.

On dit d'une amitié qui doit toujours durer : c'eſt à la *mort* & à la vie.

Il eſt mort de ſa belle *mort* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort de ſa mort naturelle.

On dit d'un valet, qui eſt long-tems à revenir, qu'il ſeroit bon à aller querir la *mort*.

Il eſt mort de la *mort* de Roland ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort de ſoif. Nos vieilles Hiſtoires, & nos anciens Romanciers racontent que Roland vers l'an 775. s'étant échauffé le ſang à la Bataille de Roncevaux où il commandoit en qualité de Général de l'Armée de Charlemagne contre les Sarazins, & que s'étant retiré au fort de la mêlée pour ſoulager ſon extrême altération, ne put trouver un verre d'eau pour ſe rafraichir, & mourut de ſoif.

MORTS. La mort ou les *morts* ont toujours tort ; ſignifie, qu'on excuſe toujours les vivans aux dépens des morts.

Les *morts* ne mordent plus ; pour dire, qu'ils ne ſont pas en état de ſe reſſentir, ni de faire du mal.

MORTIFERE ; mortel, qui tue & donne la mort.

Leurs arcs *mortiferes* machines.
Scar.

MORVEUX ; mot très-injurieux, lorſqu'on le dit à une perſonne ; il ſigni-

ſie ſot, fat, ignorant. Ce ſont de beaux *morveux*. *Mol.*

MOT. Trancher le *mot*. Pour dire, parler franchement, & à cœur ouvert, dire naturellement ce qu'on penſe.

> Avoit prédit, tranchant le *mot*,
> Qu'il ne ſeroit jamais qu'un ſot. *Scar.*

Je ne ſçai où eſt le *mot* pour rire de cette affaire, ſe dit, quand elle a mal réuſſi, ou qu'elle eſt très-déſagréable.

Ils ſe ſont donné le *mot* du guet, ils ſe ſont dit le *mot* à l'oreille; ſignifie, qu'ils ſont de concert & d'intelligence enſemble.

Prendre au *mot*; accepter ſur le champ les offres, que l'on fait.

MOTUS. Mot, qui exprime qu'on impoſe à quelqu'un la défenſe de ne point parler ou de révéler un ſecret, qu'on lui a confié. *Motus*, il ne faut pas dire, que vous m'avez vu ſortir de-là.

> Coulez-vous là dedans, & *motus*. *Haut.*

MOUCHARD; eſpion, mouche, homme apoſté, pour eſpionner ou examiner les actions de quelqu'un.

Ne voilà pas de mes *mouchards*? *Mol.*

MOUCHE; Faire querelle ſur un pied de *Mouche*, pour dire, faire une querelle, un procès, ſur rien.

On dit, qu'un homme gobe des *mouches*, lorſqu'il perd ſon tems à attendre ou qu'il n'a rien à faire.

Il eſt bien tendre aux *mouches*; ſignifie, qu'il eſt ſenſible aux moindres incommodités, & qu'il s'offenſe de peu de choſes.

On appelle de la neige, qui tombe, des *mouches* d'hiver.

On dit d'un valet pareſſeux & muſard, qu'il ne faut qu'une *mouche* pour l'amuſer.

Prendre la *mouche*, ſe piquer, ſe fâcher ſans ſujet & mal à propos.

Quelle *mouche* vous pique? ſe dit, lorſqu'on eſt en ſuſpens de ſçavoir ce qui peut avoir mis en colére quelqu'un.

> Je voudrois bien ſçavoir quelle *mouche* a piqué
> Ce colére vieillard. *Deſp.*
> On ne ſçait bien ſouvent quelle *mouche* le pique.

MOUCHER. On dit pour mépriſer une coutume ancienne: Cela étoit bon du tems, qu'on ſe *mouchoit* ſur la manche.

Il ne ſe *mouche* pas du pied: ſe dit d'un homme ha-

bile, & à qui il n'eſt pas aiſé d'impoſer, ou d'en faire accroire.

MOUCHOIR. Honorer du *mouchoir*. Maniére de parler, qui tire ſon origine des Empereurs Turcs, qui lorſqu'ils vont à leur Serrail voir leurs femmes, ont coutume de jetter un mouchoir à celle, qui leur revient le plus.

MOUE. Faire la *moue*; bouder, être de mauvaiſe humeur, faire la grimace, ou ſe moquer de quelqu'un, le regarder avec dédain. Vos deux lévres s'avancent comme ſi vous faiſiez la *moue*. *Mol.*

MOUFLE. Donner ſur le *moufle* de quelqu'un; c'eſt-à-dire, lui donner un ſouflet.

MOUILLE'. Se couvrir d'un drap *mouillé*; alléguer une méchante excuſe, qui aggrave la faute, au lieu de la rendre plus pardonnable.

Etre *mouillé* comme un Canard.

Faire la poule *mouillée*; faire de lâche, n'avoir point de cœur.

On dit pour mépriſer une étoffe, & dire qu'elle ne durera rien: Que c'eſt du papier *mouillé*.

On dit auſſi:

De pavé ſec, & bois mouillé,
Libera nos, Domine.

pour dire, que le pavé ſec & le bois mouillé ſont gliſſans & dangereux.

MOUILLER; boire hardiment. *Mouillez-vous* pour ſécher, ou ſéchez-vous pour mouiller. *Rab.*

MOULE. Cela ne ſe jette pas en *moule*: ſe dit d'un ouvrage, qui ne ſe peut faire qu'avec beaucoup de ſoin & de tems.

On dit d'une choſe, dont on ne doit pas trop regreter la perte; que le *moule* n'eſt pas rompu. On dit d'une autre, qui eſt rare; que le *moule* en eſt perdu.

Moule de gant; ſoufflet, coup appliqué ſur le viſage du plat de la main.

Moule du bonnet; la tête. Si Dieu me ſauve le *moule* du bonnet. *Rab.* C'eſt-à-dire, ſi Dieu me ſauve la vie.

Le *moule* du pourpoint, ſignifie, le corps.

Le Sire a trop grand ſoin,
Du *moule* du pourpoint.
Scar.

Pour, a trop ſoin de ſon corps, de ſa perſonne.

MOULER. Il faut croire que cela eſt vrai, car il eſt *moulé*, c'eſt-à-dire, imprimé.

On dit, qu'on en fera bien *mouler* à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine.

Il s'eſt fait *mouler* ; ſe dit d'un homme, qui a fait imprimer quelque choſe de lui.

On dit d'un homme ſimple, qui défere à l'autorité de quelque livre, que ce ſoit, qu'il croit tout ce qui eſt *moulé*.

Se *mouler* ; Se regler, prendre copie ſur quelqu'un: Les Dames de Toulouſe accoutumées à ſe *mouler* ſur la Cour.

MOULIN. On envoie les Ânes, les ignorans, au *moulin*.

On dit de toutes les méchantes comparaiſons, qu'on veut blâmer; cela lui reſſemble comme à un *moulin* à vent, mieux qu'à un *moulin* à vent.

Il viendra moudre à mon *moulin* ; il aura beſoin de moi, j'aurai m'a revanche.

On dit ordinairement à la fin des contes & des fables, que l'on fait aux enfans: Je jettai mon bonnet par deſſus les *moulins*, & je ne ſçai ce que tout devint : Ce qui ſe dit, ou lorſqu'on ne ſçait plus que dire ſur quelque ſujet, ou lorſqu'on ne veut pas dire tout ce que l'on en ſçait.

MOULT; fort, très, ou beaucoup. Je vous trouve dans un triſte & *moult* piteux état. *Th. Ital*,

MOURIR. Avant *meurt* Veau que Vache.

Il faut vieillir, ou jeune *mourir*.

On ne ſçait ni qui *meurt*, ni qui vit ; pour dire, que l'heure de la mort eſt incertaine, & qu'il faut prendre des aſſurances par écrit.

On appelle un inſolvable, un *meurt* de faim.

On dit de celui dont on a deſſein de ſe venger, qu'il en *mourra* quitte, il ne *mourra*, que de ma main.

Il viendra à bout de ſon deſſein, ou il *mourra* à la peine, ſe dit de celui, de la conſtance duquel on eſt aſſuré.

Il *mourra* en ſa peau, ou, en ſa peau *mourra* le Renard; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſe convertira point.

Nous *mourons* tous les jours; ſe dit, parce qu'il n'y a point de jour, que nous ne faſſions un pas vers la mort.

Va où tu peux, *mourir* où tu dois ; ſignifie, qu'on ne peut éviter ſa deſtinée.

Vous me faites *mourir* de me dire cela ; c'eſt-à-dire, vous vous moquez de moi de me dire cela, il n'y a point de raiſon à ce que vous dites-là.

Mourir en l'air ; être pen-

du. Sont en danger de *mourir* en l'air. *Scar.*

MOUSQUET. On dit, qu'on fera crever un homme comme un vieux *mousquet.*

MOUSQUETAIRES à genoux; Apothicaires, parce qu'ils ont coutume de mettre un genou en terre, pour être mieux à portée de donner un lavement. La seringue est le mousquet qu'ils presentent.

Feu mon grand-pere étoit *mousquetaire* à genoux. *Poif.*

MOUSSE. Pierre, qui roule, n'amasse point de *mousse*; c'est-à-dire, qu'il faut s'arrêter à un métier, qu'on a choisi pour y profiter.

MOUSSE'. Emoussé, qui n'a point de pointe:

Maint arc, comme de mainte trousse,
Sortit mainte fléche non *mousse.* *Scar.*

Pour pointure.

MOUSTACHE. Sur sa *moustache*; à sa barbe, en sa présence, à sa vue. Et l'on n'est pas bien aise de voir sur sa *moustache* cajoler hardiment sa femme ou sa maitresse. *Mol.*

MOUTARDE. Quand une chose vient lorsqu'on n'en a plus que faire; on dit, que c'est de la *moutarde* après diner.

On dit en parlant des parties d'un Maître d'Hôtel, qui ne quadrent pas avec l'argent, qu'on lui donne; & le reste en *moutard.*

Les enfans vont à la *moutarde*; pour exprimer qu'une chose est fort connue & fort commune.

On fit une chanson dont les petits enfans alloient à la *moutarde.* *Rab.*

Il est fin comme *moutarde*; se dit d'un homme fort rusé.

La *moutarde* prend au nez; pour dire, la raillerie est trop piquante.

Sucrer la *moutarde*; modérer son ressentiment & sa colére; reprendre quelqu'un d'une maniére sensible sans toutefois qu'il puisse s'en fâcher:

Cependant il vaut mieux sucrer votre *moutarde.* *Regn.*

MOUTARDIER. C'est un nom qu'en proverbe on a donné à ceux de Dijon. Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, fut secouru de 1000. Dijonnois, & en reconnoissance il leur donna ses Armes & son Cri *moult me Tarde*, qui étoit écrit en rouleau moult Tarde me, d'où est venu la moutarde de Dijon.

MOUTIER. Vieux mot, qui signifie, Eglise, Monastére; d'où est venu le mot de *Marmoutier*, *Noirmoutier*. Puis au *moutier* le couple alla se rendre. *La Font.*

MOUTON. On dit d'un homme, qui veut tirer d'une chose plus, que ce qu'elle peut fournir, qu'il cherche cinq pieds à un *mouton*.

On dit de ceux, qui puent par les aisselles, qu'ils sentent l'épaule de *mouton*.

Il ne jette pas les épaules de *mouton* toutes rôties par les fenêtres: se dit d'un avare.

Revenir à ses *moutons*; c'est, revenir à un propos commencé & interrompu. Ce proverbe est tiré de la farce de Patelin, dans laquelle est introduit un Marchand, qui en plaidant contre un Berger pour des moutons, qu'on lui avoit volés, sortoit souvent hors de son propos pour parler d'un drap, que l'Avocat de sa partie lui avoit volé, de sorte que le Juge lui cria plusieurs fois de retourner à ses moutons.

MOUTURE. Prendre, tirer d'un sac deux *moutures*; se dit, quand on veut tirer deux avantages différens d'un même travail, ou se faire payer deux fois.

MUE. Entrer en *mue*; changer de plumes.

MUETTE. On appelle une *muette* des halles, une harengére, ou une femme insolente, qui chante pouilles, qui a coutume de dire beaucoup d'injures.

MUFLE. Visage ou la bouche toute seule:

> Et pouvoir à plaisir sur ce *mufle* assener. *Mol.*
>
> Je pourrai à la fin te donner sur le *mufle*. *Haut.*

MUGUET. Damoiseau, qui est toujours ajusté & paré comme une femme, poudré & essencé, qui fait le beau & l'adonis:

> Ces *muguets* à perruques, aiguillons à coquettes. *Haut.*
>
> Il la retrouve.
> Dansant, sautant, menant joyeuse vie,
> Et des *muguets* avec elle à foison. *La Font.*
>
> Tu fuiras la vaine troupe,
> Et les bains accoutumés
> De ces *muguets* parfumés,
> Poursuivans de Penelope. *Jour du Bellay.*

MUID. On dit d'un hydropique, ou d'un homme fort replet, qu'il est gros comme un *muid*.

Il vaut mieux que vous vous en alliez qu'un *muid* de vin: se dit d'un homme, qui s'en va.

MULE. On dit pour se moquer d'un train en desordre, que c'est l'ambassade de Viaron, trois chevaux & une *mule.*

MULET. Il travaille comme un *mulet*, se dit, lorsque quelqu'un est de grande fatigue.

MULOT. On appelle un endormeur de *mulots*, un hom̃e fin & adroit, qui amuse les gens de belles espérances, qui n'ont point d'effet, & sont trompeuses.

MULTIPLICATION des espéces. Maniére de parler figurée pour fausse monnoie. Que vous en étiez à la *multiplication* des espéces.

MULTIPLIER les armes du Roi; être faux monnoyeur, faire de la fausse monnoie:

> *Multiplier* ainsi les armes de son Roi. *Scar.*

MUNITION. Quand on a de quoi faire bonne chere, on dit, qu'on a bien des *munitions* de gueule.

MUR. Etre au pied du *mur* sans échelle: se dit, quand on manque une entreprise qu'on croyoit prête à réussir, pour ne s'être pas pourvu de toutes les choses nécessaires.

MURE. Autant en dit le renard des *mures*; se dit à celui qui méprise une chose, parce qu'il ne se voit pas en pouvoir de l'obtenir.

MURAILLE. Les *murailles* ont des oreilles; signifie, qu'il n'y a rien de si secret qui ne puisse être découvert.

MURIR. Avec le tems & la paille les nefles *murissent*; signifie, qu'il faut avoir de la patience en toutes choses.

MUSCADINS. Petites pastilles qu'on mange pour avoir bonne haleine.

MUSEAU. Visage entier, ou pour la bouche toute seule:

> Impose à leur *museau* la loi de se cacher. *Haut.*
> Et de son sang noir barbouillant
> Le *museau* croté de sa mere. *Scar.*

MUSER. S'amuser, tarder. Allons enfans, c'est trop *musé.* *Rab.*

MUSICIEN de la Samaritaine; pour dire, mauvais Musicien, chanteur du Pontneuf. Il reçut une piéce de six sols d'arrhe de la femme d'un des *Musiciens* de la Samaritaine.

MUSIQUE. Il est réglé comme un papier de *musique*: se dit d'un homme qui est extrêmement réglé, & concerté dans tout ce qu'il fait.

On

On appelle *musique* de chiens & de chats, une musique discordante & composée de méchantes voix. Il se dit aussi du bruit confus de plusieurs personnes qui se querellent.

MUSSER. *Se musser*: pour se cacher, se couvrir sous quelque chose.

Et dessous une aumusse.
L'ambition, l'amour, l'avarice se *musse*. *Regn.*

MUTILER. Casser, briser, démembrer, mettre par quartiers; estropier de quelque membre, abattre bras ou jambe. Alcibiade qui d'une main sacrilége *mutiloit* les statues des Dieux. *Abl.*

N.

NABOT. Petit homme, nain.

NAGER. On dit, qu'un homme *nage* comme une meule de moulin; c'est-à-dire, qu'il ne sçait point du tout nager.

Nager entre deux eaux. C'est, tenir le milieu entre la richesse & la pauvreté, vivre à son aise, avoir de quoi mener une vie douce, n'être ni trop élevé ni trop abaissé.

NANIN. Mot païsan, pour dire, non. *Nanin, nanin*, je n'avois que faire de ça. *Mol.*

NAPPE. Lorsqu'un homme qui n'étoit pas fort à son aise, vient à faire un mariage qui le rend maître d'une maison bien méublée & bien établie, on dit, qu'il a trouvé la *nappe* mise.

NARGUE. On dit, qu'une chose fait *nargue* à une autre; c'est-à-dire, qu'elle l'emporte de beaucoup.

Nargue: marque de mépris, comme si l'on disoit, foin, fi. *Nargue*, avec un tel fou, que prétendez-vous faire? *Scar.*

Faire la *nargue*; braver quelqu'un, se moquer de quelqu'un, le mépriser.

NARQUOIS. Rusé, fourbe, adroit, trompeur:

Mais maint vieux chat, fin, subtil, & *narquois*.
La Font.

NARRER. Raconter, faire le rapport. Et *narre* ensuite notre triomphe. *Abl.*

NATURE. L'accoutumance est une autre *nature*.

Nourriture passe *nature*; pour dire, que l'éducation change le naturel de l'homme.

On dit, qu'un homme eſt ennemi de *nature*, quand il ſe plaît à faire du mal à ſoi ou à autrui; quand il condamne toutes ſortes de divertiſſemens.

Quand un poltron va dans les occaſions dangereuſes, on dit, que *nature* patit.

Dieu & la *nature* ne font rien en vain; ſignifie, qu'il n'y a rien dans le monde qui ne puiſſe ſervir à quelque choſe.

On dit ironiquement: Faire un grand effort de *nature*: c'eſt-à-dire, faire une choſe aſſez facile, mais peu volontiers.

NAVETTE. On dit d'une femme qui caquette bien, que la langue lui va comme la *navette* d'un Tiſſeran.

NAUFRAGE. Quand quelqu'un s'eſt échapé d'un péril où pluſieurs autres de la même compagnie ont ſuccombé, on dit, qu'il s'eſt ſauvé du *naufrage*.

Faire *naufrage* au port; c'eſt, quand après avoir ſurmonté les principales difficultés d'une entrepriſe, il vient quelque leger obſtacle qui la ruine entiérement.

NAUFRAGER. Faire naufrage, périr:

> Enfin que ma raiſon auprès de vous *naufrage*. *Scar.*

NAVIĜER ſelon le vent qu'il fait; s'accommoder au tems, prendre l'occaſion comme elle ſe préſente; ſe conformer à la ſituation des affaires, agir ſelon que la bonne ou mauvaiſe conjoncture des tems le permet.

> Selon le tems qu'il fait l'homme doit *naviger*. *Regn.*

NAVRER. Bleſſer, maltraiter. Tant fut grand le cri des *navrés*. *Rab.*

NAZARDE. Chiquenaude ſur le nez.

NAZARDER.

> Ca ce nez que je le *nazarde*
> Pour t'apprendre avecque deux doigts,
> A porter honneur à qui tu dois. *Marot.*

NEANT. Pour rien. Je l'aurai donc paſſé pour *néant*; c'eſt-à-dire, *gratis*, ſans payer; c'eſt Caron qui parle.

NE'CESSAIRE. La femme eſt un mal *néceſſaire*; pour dire, qu'on a de la peine à s'en paſſer.

On dit, qu'une choſe n'eſt pas *néceſſaire* au ſalut; c'eſt-à-dire, qu'elle n'eſt pas fort importante.

NE'CESSITE'. Il ne faut point multiplier les êtres ſans *néceſſité*.

Les avares ſe font *néceſſité* de tout; c'eſt-à-dire, qu'ils

ne ſe ſervent pas de leur bien.

NEF. Pour vaiſſeau ; navire :

> A qui la demeure des villes
> Plaiſoit plus que celle des *nefs*.

NEFFLE, *Voyez Murir*.

NEIGE. Je ne fais non plus de cas de cette affaire que des *neiges* d'antan.

Cela ſe groſſit comme un peloton de *neige* : ſe dit en parlant des intérêts qui s'accumulent ; des ſéditions qui s'augmentent.

On dit, un bel homme de *neige* ; un beau Docteur de *neige* ; un bel habit de *neige*, pour marquer le mepris qu'on en fait.

> Voyez le beau heros de *neige*
> Pour avoir un tel privilége.
> *Scar.*

NEIGER. Cela eſt vrai comme il *neige* ; ſe dit d'une propoſition fauſſe.

On dit d'un vieillard, qu'il a *neigé* ſur ſa tête.

Quand il *neige* ſur les montagnes, il fait bien froid aux vallées.

NERF. Tirer le *nerf* ; pour s'échaper, s'enfuir, ſe retirer à petit bruit ; ſe débarraſſer d'un danger, éviter une fâcheuſe rencontre.

NESCIO. *Neſcio vos* : il n'y a pas moyen, cela ne ſe peut, il eſt impoſſible ; il n'eſt pas permis, il n'y a rien à faire.

> Il me dit qu'il vouloit vous
> parler un moment,
> Je dis, *Neſcio vos.* *Scar.*

Comme qui diroit, Retirez-vous, je ne vous connois pas.

NET. Il en a voulu avoir le cœur *net* ; ſignifie, il a voulu s'éclaircir d'une choſe qu'il ne ſçavoit pas.

NETTOYER un homme ſans vergettes ; le battre, l'épouſſeter, l'étriller.

Nettoyer les brocs ; vuider les pots, boire d'autant :

> Allons les brocs *nettoyer*.

NEUF. On dit d'une choſe que l'on craint, que cela arrivera plutôt que robe *neuve*.

Faire corps *neuf* ; rétablir ſa ſanté après une longue maladie.

NEZ. Un grand *nez* ne gâte jamais un viſage.

On dit qu'on a donné ſur le *nez* à quelqu'un ; c'eſt-à-dire, qu'on l'a ſouffletté.

On appelle un *nez* à nazarde, un nez mal fait, celui d'un homme qui ne ſçait pas ſe défendre.

Cela paroît comme le *nez*

au visage ; signifie, qu'une chose est claire & évidente.

On dit de ceux qui n'ont rien à faire, qui se proménent ; qu'ils viennent regarder qui a le plus beau *nez*.

On dit par antiphrase, qu'un homme est heureux comme un chien qui se casse le *nez*.

Rire au *nez* de quelqu'un; se moquer de lui. Le regarder sous le *nez* ; ne morguer, vouloir le choquer.

On dit pour marquer qu'on méprise quelque discours, ou quelque entretien ; il semble qu'on me pele le *nez*.

On dit pour injurier quelqu'un, lui reprocher quelque défaut, ou quelque mauvaise action ; qu'on lui a jetté au *nez* sa marchandise, son argent.

On lui a fermé la porte au *nez* ; c'est-à-dire, qu'on ne l'a pas voulu recevoir en sa maison.

C'est pour ton *nez* que le four chauffe : cela vous passera bien loin du *nez*; signifie, cela ne sera pas pour vous.

Bouter le *nez* dessus ; deviner, dire la vérité, rencontrer juge. Je pense que vous dites vrai, & que j'avons bouté le *nez* dessus. *Mol.*

Donner du *nez* en terre ; succomber, se laisser abattre, manquer de force.

> Et fait au plus matois donner
> du *nez* en terre. *Regn.*

Avoir un pied de *nez*; être confus, interdit. Je vois ces Heros retourner chez eux avec un pied de *nez*. *La Font.*

Faire un pied de *nez* ; se moquer d'une personne, la railler, en faire peu de cas.

> Et quand ils sont enchaînez,
> Vous leur faites un pied de
> *nez*. *Scar.*

Mener par le *nez* ; gouverner une personne à son gré, la faire consentir & applaudir à tout ce qu'on veut, sans qu'elle fasse la moindre résistance ou oppose le moindre refus.

> Qu'il n'est point fort aisé de
> mener par le *nez*. *Haut.*

Saigner du *nez* : se dédire, manquer de courage, lâcher le pied, être lâche.

Tirer les vers du *nez* ; interroger quelqu'un finement, sonder sa pensée, engager par adresse quelqu'un à parler ou à découvrir un dessein, un secret. Vous avez envie de me tirer les vers du *nez*. *Mol.*

NIAIS. On appelle un *niais* de Sologne, celui qui se trompe à son profit.

NIAISER. Faire le niais,

badiner, s'occuper à des bagatelles. Avant qu'il ait *niaisé* tout son saoul dans un fauteuil.

NICHES. Faire des *niches*; faire piece à quelqu'un, l'agacer, le railler, lui faire de la peine. Nous lui ferons tant de *niches* sur niches.

Mol.

NID. Petit à petit l'oiseau fait son *nid*.

Quand un Prevôt croit aller prendre des voleurs qu'il ne trouve plus; on dit: Les oiseaux s'en sont envolés, il n'y a trouvé que le *nid*.

On dit d'une chose, qui a déperi, qui a eu un mauvais succès, qu'elle s'en est allée à *nid* de chien.

Quand on a rencontré quelque occasion de profiter; on dit, qu'on a trouvé la pie au *nid*.

> Je pensois bien avoir trouvé
> la Pie au *nid*. *Scar.*

NIGAUD. Sot, niais. Ne pouvoir faire un pas sans trouver des *nigauds*, qui vous regardent. *Mol.*

NIL. C'est un homme obscur, qui cache son logis, il est aussi inconnu, que la source du *Nil*.: Parce que cette source a été inconnue jusqu'au dernier siécle.

NIORT. Prendre le chemin de *Niort*; nier, mentir. Quoique je prisse toujours le chemin de *Niort*.

NIQUE. Faire la *nique*; se moquer de quelqu'un, le braver:

> Et devant le vieillard lui faire
> un peu la *nique*. *Haut.*
> Que son teint fait la *nique* à
> la perfection. *Regn.*

Les mots terminés en ique font aux Médecins la *nique*, comme paralytique, hydropique, étique, &c.

NITOUCHE. Faire la Sainte *Nitouche*; faire l'hypocrite, prendre un air humble & soumis, contrefaire le sage & le dévot.

> Timide en son respect, sembloit Sainte *Nitouche*. *Regn.*

NOBLE. On dit d'un homme dont on veut exaggerer la qualité. Il est *noble* comme le Roi.

NOBLESSE. Quand on voit une grande abondance de fruits à la halle, ou dans un jardin; on dit: Voilà une belle *Noblesse*.

Noblesse vient de vertu.

NOCE. Faire *noces* de chien, pour dire, ne se marier que pour la brutalité.

On dit à celui, à qui on demande civilement quelque petit service: Je vous servirai le jour de vos *noces*.

Voyage de Maître, *noces* de valets, ſignifie, que c'eſt alors que les valets font bonne chere.

Il eſt arrivé comme Tabourin à *noces*, c'eſt-à-dire, fort à propos.

On ne dine point quand on eſt de *noces* le ſoir. C'eſt un proverbe d'Italie.

On dit d'un homme, qu'il ne fut jamais à telles *noces*; pour dire, qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement, & cela ſe dit le plus ſouvent en mauvaiſe part. Ce proverbe vient des noces de Baché, dont parle Rabelais, où les Chicanous furent battus à coup de gantelets.

Il y va comme aux *noces*, ſe dit d'un homme de guerre, qui va gaiement & hardiment à l'occaſion.

Tant qu'à des *noces*, ſignifie, abondamment.

NOEL. Quand *Noël* a ſon pignon, Pâques a ſon tiſon, c'eſt-à-dire, que l'hiver eſt reculé, & qu'on ſe chauffera à Pâques, ſi on ſe promene à Noël. On dit auſſi dans le même ſens: Quand on voit les moucherons à *Noël*, à Pâques on voit les glaçons.

NOEUD Gordien, ſe dit d'un nœud qu'on ne ſçauroit dénouer.

NOIR. Le temps eſt bien *noir*, il pleuvra des Prêtres.

On dit d'un homme, qui parle hors de propos, qu'il rentre de piques *noires*.

Quand quelqu'un, qui ne ſçait pas lire, tient un livre, ou qui ne voit pas aſſez clair pour lire, on dit, qu'il ne connoit que le blanc & le *noir*.

Le peuple appelle la bête *noire*, le Commiſſaire quand il va en police.

NOISE; querelle, diſpute.

> Et cette race diſcourtoiſe,
> Ne peut long-temps jouer ſans *noiſe*. *Scar.*

Chercher *noiſe*; chercher querelle, matiére de diſpute. C'eſt-à-dire, que vous cherchez *noiſe*. *Th. Ital.*

NOISETTE; Préſenter des *noiſettes* à ceux qui n'ont plus de dents, c'eſt, offrir une choſe à une perſonne dont il n'eſt pas en état de ſe ſervir.

NOIX. On appelle le goût de la *noix*, l'amorce, qui ſert à attraper & à perſuader quelqu'un: Par alluſion à la noix qu'on met aux ſouriciéres pour atraper des ſouris.

On appelle les *Noix*, des pâtés d'Hermite.

NOM. C'eſt une choſe, qui n'a point de *nom*; ſe dit à ceux, qui ne ſe ſouviennent pas du nom d'une perſonne.

On dit: Nommer les choſes par leur *nom*; quand on dit ſincérement la vérité; quand on ne fait point de ſcrupule de reprocher à quelqu'un ſes defauts.

Quand un homme va voir une perſonne inconnue, & qu'il eſt obligé de lui apprendre quel il eſt; on dit: Qu'il eſt obligé de décliner ſon *nom*.

On ne lui ſçauroit dire pis que ſon *nom*, ſe dit quand quelqu'un eſt connu pour un ſcelerat.

Changer de *nom*. Se dit ſeulement des femmes, qui en ſe mariant changent de nom pour prendre celui de leurs maris. Enfin quelque fameux que ſoit le Prince, qui vous fera changer de *nom*. *Scar.*

NOMBRE;

Chacun ſe trompe ici bas,
On voit courir après l'ombre,
Tant de foux qu'on n'en ſçait
pas,
La plupart du tems le *nombre*.
La Font.

NOTAIRE. Quand un homme eſt en réputation de garder ſa parole; on dit: C'eſt autant que ſi tous les *Notaires* y avoient paſſé.

NOTE. On dit d'un Menêtrier, qu'il ne ſçait qu'une *note*, qu'il n'aura qu'un double; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſçait qu'une chanſon.

On dit de celui, qui ne ſçait rien de la matiére dont on l'interroge; qu'il ne ſçait *note*, qu'il n'en a pas retenu une *note*.

NOUER l'aiguillette, ſe dit en parlant des charmes qu'on s'imagine que font quelques Sorciers pour rendre un nouveau marié impuiſſant.

NOURRIR. On dit à celui, qui bat un enfant: qu'il n'a pas envie de le *nourrir*.

Quand on a élevé un ingrat, qui rend le mal pour le bien; on dit: Qu'on a *nourri* un ſerpent dans ſon ſein.

NOUVEAU. On dit pour ouvrir la converſation: N'y a-t-il rien de *nouveau*? Ne ſçavez-vous rien de *nouveau*?

Quand on apporte quelque choſe dans le monde, on dit, que c'eſt du fruit *nouveau*.

NOUVEAUTE'. C'eſt *nouveauté*, que de vous voir; ſe dit à celui, qu'on n'a vu depuis long-tems.

NOUVELLE. Des *nouvelles* de la basse-cour; ce sont des nouvelles fausses, qui ne sont crues ou débitées que parmi le peuple.

On dit en parlant de l'autre monde; que personne n'en est revenu dire des *nouvelles*.

Il y a bien des *nouvelles*, pour dire, que la face d'une affaire est bien changée.

On dit d'une chose perdue, qu'on n'en a eu ni vent ni *nouvelles*.

On dit absolument: Point de *nouvelles*; c'est-à-dire, il n'en sera rien.

Il ne faut pas dire les *nouvelles* de l'Ecole, signifie, qu'il ne faut pas divulguer ce qui se passe de particulier dans une société dont on est.

NOYER. De cent *noyés*, pas un de sauvé.

On dit d'une méchante personne, qu'elle n'est bonne qu'à *noyer*.

NUBILE; mariable.

> Considere leur âge, il est plus que *nubile*. *Haut.*

NUBILEUX; chagrin, rêveur, mélancolique, de mauvaise humeur.

> Cependant je remarque un air fort *nubileux*. *Scar.*

NUD. On dit, qu'un homme est *nud* comme la main, *nud* comme un ver, *nud* comme il est sorti du ventre de sa mére.

Un pié chaussé, l'autre *nud*; se dit de celui, qui s'enfuit en grand hâte, qui n'a pas eu le loisir de s'habiller.

NUE ou NUE'E. On nous voudroit faire croire, que les *nuées* sont poiles d'airain.

On dit, que quelqu'un est tombé des *nues*, lorsqu'il est tout étonné & tout interdit.

> Je suis toute ébaubie, & je tombe des *nues*. *Mol.*

Faire sauter quelqu'un aux *nues*, c'est, l'impatienter, & le mettre en colère.

Quand un homme a surmonté quelque grand obstacle; quand il est bien dans ses affaires; on dit: Qu'il est au-dessus des *nues*.

NUIRE. On dit d'un bourru; que les charrettes de la rue lui *nuisent*.

Trop parler *nui*.

Ce qui *nuit* à l'un, duit à l'autre.

NUIT. Bon soir & bonne *nuit*, se dit à ceux à qui on dit adieu le soir.

La *nuit* tombe tout à coup, pour dire, que le crépuscule ne dure guéres, ce qui arrive dans l'Equinoxe.

On dit, qu'un homme ne dort pas toute la *nuit*, pour

ſignifier, qu'il a du chagrin, des affaires dans la tête, qui le font veiller.

Je ne m'en releverois pas la *nuit*, c'eſt-à-dire, c'eſt une choſe dont je ne me ſoucie gueres.

NUMERO. Sçavoir le *numero*; être intelligent, expérimenté en quelque choſe, entendre les affaires.

Il n'étoit lors de Paris à Rome
Galant, qui ſçut même le *numero*. *La Font.*

O.

OB.

O. C'eſt un O en chiffre, ſe dit d'un homme qu'on regarde comme inutile, & qui n'eſt propre à rien, qui n'a nul pouvoir, nulle autorité.

OBEIR. Il faut ſçavoir *obéir* avant que de commander: ce qui s'entend particuliérement des commandemens de la guerre, où il faut avoir été Soldat devant que d'être Officier.

OBEISSANCE vaut mieux que ſacrifice, ſe dit par alluſion à l'Hiſtoire d'Abraham dont l'obeiſſance fut plus meritoire que n'auroit été le ſacrifice de ſon fils.

OBERE'; endetté, dont les affaires ſont mauvaiſes. Vous étiez tellement *oberé*, lorſque j'eus votre connoiſſance.

OBLIGER. Quand on fait quelque priere à quelqu'un; on dit: Vous *n'obligerez* pas un ingrat.

Les Notaires ſont des perſonnes fort obligeantes, qui *obligent* volontiers, pour dire, qu'ils paſſent des obligations.

On n'eſt point *obligé* à faire plus qu'on ne peut.

OBOLE. Je n'en donnerois pas une *obole*; c'eſt-à-dire, je n'eſtime point du tout cela.

Vous rendrez compte juſqu'à la derniere *obole*, ſignifie, fort exactement.

OBSCUR. Quand on veut être court, on devient *obſcur*.

OBSCURIFIER. Pour, obſcurcir, rendre obſcur.

Et d'où vient que d'une nuée,
Sa tête eſt *obſcurifiée*,
Anchiſez dit. *Scar.*

OBSERVER les points & les virgules, c'eſt-à-dire, être extrêmement exact & ſcrupuleux, tant pour ce qu'on fait, que pour ce qu'on a ordonné de faire.

OBTEMPERER; obéir, se soumettre.

> Oui, puisqu'amour l'ordonne, il faut que *j'obtempere.*
> *Corn.*

OCCASION. Prendre *l'occasion* aux cheveux. C'est, profiter de l'occasion, prendre le tems favorable de faire quelque chose. C'est une *occasion* qu'il faut prendre vîte aux cheveux. *Mol.*

OCCIRE; tuer, assassiner.

> Je te le dis de sens rassis,
> Si tu sors je *t'occis*. *Scar.*

OCCISEUR. Pour assassin, meurtrier, bourreau. Ainsi qu'une saucisse, on grillera ma fille, moi-même j'en serai l'odieux *occiseur*. *Th. Ital.*

OCTOBRE. Quand *Octobre* prend sa fin, la Toussaint est le matin.

OEIL. Deux *yeux* valent mieux qu'un.

Quatre *yeux* voient plus, voient mieux que deux, signifie, que des affaires sont mieux examinées par plusieurs personnes, que par une seule.

Il n'y avoit que quatre *yeux*, pour dire, que l'affaire étoit secrette entre deux personnes.

Cela ne se fera pas pour vos beaux *yeux*, c'est-à-dire, pour rien & sans salaire.

On dit que des gens se mangent les *yeux*, sont prêts, de se sauter aux *yeux*, pour signifier, qu'ils sont en procès, en querelle, qu'ils sont prêts de se dévisager.

Il a plus grands *yeux* que panse, c'est-à-dire, qu'il n'est pas content de ce qu'on lui présente à manger, quoiqu'il en ait plus qu'il n'en peut digérer.

Il voit une paille qui est dans *l'œil* de son prochain, & il ne voit pas une poutre qui est dans le sien, signifie, que nous sommes plus clairvoyans dans les défauts d'autrui, que dans les nôtres.

Avoir *l'œil* au guet, c'est-à-dire, faire une soigneuse observation des choses, tant de ce qui se passe au dedans qu'au dehors.

L'œil du Fermier vaut fumier.

On dit de celui qui a fait quelque affaire notoirement desavantageuse : On ne sçait où il avoit les *yeux*, il falloit qu'il les eût au derriére, ou, au talon.

On dit pour exprimer une fort petite quantité : Aussi peu qu'il en pourroit tenir dans mon *œil*.

Autant vous en pend à *l'œil*, ſignifie, il vous en peut arriver tout autant.

On dit d'un eſprit leger & inconſtant : qu'auſſi-tôt qu'il lui paſſe une mouche devant les *yeux*, il change, il ſe dédit.

Cette choſe frape les *yeux*, ſaute aux *yeux*, creve les *yeux* ; pour dire, qu'elle eſt claire & évidente.

On dit, qu'une choſe fait mal aux *yeux*, qu'elle brule les *yeux*, c'eſt-à-dire, qu'elle choque, qu'elle convainc celui qui a intérêt de l'empêcher.

Regarder entre deux *yeux*; ouvrir des *yeux* grands comme une ſaliére ; ſignifie, regarder attentivement.

Quand on a mal aux *yeux* il n'y faut toucher que du coude ; c'eſt-à-dire, qu'il n'y faut point toucher du tout.

Oeil pour œil, dent pour dent ; ſignifie la peine du talion, établie par la Loi des Juifs.

A *yeux* clos, pour dire, ſans avoir beſoin de ſe ſervir de ſes yeux.

S'en battre *l'œil*. Se moquer de quelque choſe, en faire peu de cas, s'en ſoucier peu.

> Mordié je me bas *l'œil* de Mercure & de toi. *Pois.*

OEUF. Quand quelqu'un lâche beaucoup de vents, on dit ; qu'il a mangé des *œufs* de Fourmis.

Il pond ſur ſes *œufs*, il couve ſes *œufs* ; ſe dit de celui qui eſt riche & à ſon aiſe, & qui n'a pas beſoin de travailler.

On dit, que de petites gens donnent un *œuf* pour avoir un bœuf, quand on fait de petits préſens pour en attirer de plus gros.

Ri-t-en Jean, on te frit des *œufs* ; ſe dit pour ſe moquer de celui qui rit.

Il eſt fait comme quatre *œufs*, ſe dit d'un homme mal fait, ou mal vêtu.

On dit d'un avare, qu'il tondroit ſur un *œuf*, qu'il ne donneroit pas un gros *œuf* pour un petit : & d'un bon dégoûté, qu'il aimeroit mieux deux *œufs* ; qu'une prune.

On dit, qu'un homme eſt rond comme un *œuf* ; qu'une choſe eſt pleine comme un *œuf*, quand elle eſt tout-à-fait pleine.

OEUVRE. On dit à Paris des choſes qui durent trop long-tems à faire : C'eſt *l'œuvre* de Notre Dame, qui ne finit jamais, à cauſe qu'on prétend qu'il y a quelque reſte de voute à faire, qu'on ne veut pas achever.

Il met toutes piéces en *œuvre*, se dit d'un homme vigilant, pour dire, qu'il emploie toutes sortes de moyens pour parvenir à ses fins.

Voilà de vos *œuvres*, de vos chefs-d'*œuvres*; se dit à un homme qui a gâté ou ruiné quelque chose.

On dit à un homme qui mange excessivement: Jamais Gargantua n'y fit *œuvre*. On le dit aussi de toutes les choses extraordinaires, quand on les compare à une autre d'un même genre, qui est fameuse.

A *l'œuvre* on connoît l'ouvrier; c'est-à-dire, qu'on ne sçauroit bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait.

C'est dommage qu'on ne le mette en *œuvre*, qu'on ne l'emploie.

OFFENSER. Il n'y a que la verité qui *offense*; pour dire, qu'il n'y a point d'injure plus sensible, que quand nous nous sentons coupables des fautes qu'on nous reproche; cela se dit aussi à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées.

OFFICE. Quand un homme est mort, on dit, qu'il a acheté un *office* de trépassé.

On dit en matiére Ecclésiastique; qu'on donne le Bénéfice pour *l'Office*.

OFFICIER. Lorsque quelqu'un boit & mange copieusement, on dit, qu'il *officie* bien à la table.

OFFICIER de la manicle. Pour filou, coupeur de bourses. Trouverez-vous ces gens-là assez braves pour être *Officiers* de la manicle?

OFFICINE. Boutique, ou attelier. Plût à Dieu que je sçusse *l'officine* en laquelle sont forgés ces schismes. *Rab.*

OFFRANDE. A *l'offrande* qui a devotion; se dit, quand on fait en quelque endroit une contribution volontaire.

A chaque Saint son *offrande*; c'est-à-dire, qu'il faut rendre des devoirs à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

OIGNON. Etre vêtu comme un *oignon*; pour dire avoir plusieurs vêtemens les uns sur les autres.

Avec un *oignon*. Signifie, qu'une personne n'est pas au fait de l'affaire dont il parle.

OINDRE. *Oignez* vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous *oindra*; signifie, que les paysans &

les petites gens ſont ingrats & timides.

OISEAU. Petit à petit *l'oiſeau* fait ſon nid, ſe dit en parlant des choſes qui ſe font lentement, & peu à peu.

Ce n'eſt pas viande pour vos *oiſeaux*, pour vos moineaux ; pour dire, cela ne vous eſt pas deſtiné, c'eſt pour des gens d'une plus grande qualité.

Voilà une grande cage pour un petit *oiſeau*, ſe dit, quand un homme de peu de conſidération eſt logé dans un logis magnifique.

On dit, qu'un *oiſeau* en a dans l'aile, quand il a reçu un coup qui l'empêche de voler ; ou quand un homme perd ſa ſanté, ou qu'il lui arrive quelque accident malheureux en ſa fortune.

On dit ironiquement, qu'un homme eſt un bel *oiſeau*, pour témoigner un grand mépris de ſa perſonne.

Leger comme un *Oiſeau* de Saint Luc. Se dit d'une perſonne groſſiére, ſtupide ſans eſprit & ſans ſçavoir. *Oiſeau* ſe prend ici pour bœuf.

> Ou maint gros *oiſeau* de S. Luc,
> Plutôt que Saint Jean eſt Duc. *Scor.*

OISIF. On dit en Proverbe,

> Qui eſt *oiſif* en ſa jeuneſſe,
> Travaillera dans ſa vieilleſſe.

OISIVETE'. *L'oiſiveté* eſt la mere de tous les vices; c'eſt-à-dire, que ceux qui ne ſont point occupés, ne ſongent qu'à ſe plonger en toutes ſortes de débauche.

OLLE. Soupe, mélange de toute ſortes de viandes; pot pourri. Mon maître d'hôtel peut bien me donner de ces *olles*. *D. Quic.*

OLYMPE ; le ciel, le firmament.

> N'avoit plus à faire qu'un ſaut,
> Juſques au trône de *l'Olympe*. *Scar.*

OMBRE. On dit d'un homme, d'un cheval timide, qu'il a peur de ſon *ombre* ; pour dire, qu'il craint ce qui n'eſt point dangereux.

Tout lui fait *ombre* ; ſignifie, que tout lui nuit, que tout lui fait peur.

On dit de celui qui accompagne toujours un autre ; qu'il le ſuit comme *l'ombre* fait le corps, que c'eſt ſon *ombre*.

On dit, qu'on a mis un homme à *l'ombre*, c'eſt-à-dire, qu'on l'a mis en priſon. On le dit auſſi de ceux qui ſe

tiennent caché de peur des Sergens.

ON. Il se moque du qu'en dira-t-*on*, il est audessus du qu'en dira-t-*on*; pour dire, il méprise tout ce que les gens pourront dire de sa conduite.

ONC. Pour jamais.

> Eusses-tu plus de feu, plus de soin, & plus d'art,
> Que Jodelle n'eut *onc*. *Regn.*

ONCE. On dit, qu'un homme n'a pas une *once* de sens commun, d'esprit, de jugement; pour signifier, qu'il a peu de ces facultés.

ONCLE. La vigne à mon *oncle*, la plus proche du village; parce que ceux qu'on trouve saisis de raisins, disent, qu'ils l'ont pris dans la vigne à leur oncle.

ONGLE.

> Est-ce par *l'ongle* long qu'il porte au petit doigt,
> Qu'il s'est acquis chez vous l'estime où on le voit ?
> *Mol.*

Cependant la Fontaine a mis *ongle* au féminin.

> Lorsque se rencontrant sous la main de l'oiseau.
> Elle sent son *ongle* maline,

C'est une licence à cause de la rime.

Avoir du sang aux *ongles*, avoir bec & *ongles*, c'est-à-dire, sçavoir bien se défendre soit en paroles, soit en actions; avoir de la force & du courage.

Il n'est crû que par les cheveux & par les *ongles*, se dit d'un Nain.

Rogner les *ongles* à quelqu'un de près; lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits.

ONGUENT. On dit d'un méchant homme, qu'il doit avoir de l'*onguent* pour la brulure; pour lui reprocher qu'il sera damné.

On dit d'une affaire desespérée; qu'il n'y a point d'*onguent* qui la puisse guérir.

OPERER. Vous avez ma foi bien *opéré*; se dit ironiquement à ceux qui ont gâté, ou ruiné quelque affaire.

OPPUGNER. Pour, attaquer, assaillir, envahir, surprendre. Et *oppugnez* les Royaumes de Tunis. *Rab.*

OPULENT; riche.

> Vit sous les loix d'un pere *opulent*, plein d'honneur.
> *Haut.*

OR. Il a mangé plus d'*or* qu'il n'est gros; signifie, qu'il a bien coûté à élever, qu'il a fait une fort grande dépense.

On dit à un homme qu'on menace après qu'il a eu quelque avantage: c'est de l'*or* de

Toulouſe qui lui coûtera bien cher ; parce qu'il a été malheureux aux familles qui l'ont poſſedé.

C'eſt de l'*or* en barre, en lingot ; ſe dit d'une marchandiſe de bon débit.

On dit d'une choſe qu'on a achetée chérement, qu'on l'a achetée au poids de l'*or*.

Quand quelque choſe eſt fort rare, qu'elle eſt enlevée par les Puiſſances : on dit, qu'on n'en peut avoir ni pour *or*, ni pour argent.

On dit, qu'on ne feroit pas une choſe pour tout l'*or* du monde, pour tout l'*or* du Perou.

Lorſqu'on veut louer un homme, on dit, qu'il vaut ſon peſant d'*or* ; & pour dire, qu'il eſt riche, on dit, qu'il eſt tout d'*or*, qu'il eſt tout couſu d'*or*, on le fait d'*or*.

Il faut faire un pont d'*or* à ſes ennemis ; pour dire, qu'il faut faciliter leur retraite, & ne les pas mettre au deſeſpoir.

Tout ce qui reluit n'eſt pas *or*. Ce proverbe ſignifie qu'il ne faut pas toujours ſe laiſſer prendre aux belles apparences, & que ce qui eſt le plus ſouvent éclatant dans l'extérieur, eſt très-ſouvent obſcur & très-défectueux au-dedans. Vous autoriſez plus que perſonne du monde, le proverbe qui dit, que tout ce qui luit n'eſt pas *or*. *Scar.*

ORAGE. Conjurer l'*orage* ; détourner un mal avec adreſſe, empêcher un deſſein qui alloit faire du tort :

> Avec de certains mots j'ai conjuré l'*orage*. *Cap.*

ORAGEUX. Pour prompt, colère, emporté.

> Monſieur Criſpin, vous êtes *orageux*. *Haut.*

ORAISON. Quand il arrive à un homme pendant le jour quelque bonne fortune ; on dit, qu'il a dit le matin une bonne *oraiſon*.

ORBE. Pour peſant, rude, eveugle :

> Ne ſont pas jeux d'enfans,
> Mais de ces *orbes* coups à tuer. *Scar.*

ORDRE. On appelle un feſtin par *ordre*, un grand repas propre & magnifique.

ORDURE. On dit, qu'on a jetté une choſe au coffre aux *ordures* ; c'eſt-à-dire, qu'elle ne vaut rien.

OREILLE, *voyez Murailles.*

Corner aux *oreilles* de quelqu'un ; c'eſt-à-dire, vouloir perſuader quelqu'un à force de lui parler continuellement.

Froter les *oreilles* à quelqu'un, ou, lui donner sur les *oreilles*, pour dire, le battre.

Se mettre, s'enfoncer, être dans une affaire, dans une occupation, jusqu'aux *oreilles*, ou par-dessus les *oreilles*; pour dire, s'y engager, y être extrêmement engagé.

Secouer les *oreilles*; c'est-à-dire, ne tenir compte de quelque chose, s'en moquer.

On dit d'un homme qui va s'exposer à un grand péril: qu'il sera bien heureux s'il en emporte ses *oreilles*; pour signifier, s'il en revient sain & sauf.

On dit, qu'un homme a mangé de la vache, que les *oreilles* lui cornent; c'est-à-dire, qu'il n'entend pas bien ce qu'on lui dit.

Ce qui lui entre par une *oreille*, sort par l'autre, se dit de celui qui oublie facilement les choses.

On appelle vin d'une *oreille*, le bon vin; & vin de deux *oreilles*, le mauvais.

On dit, qu'un homme fait la sourde *oreille*, qu'il ferme l'*oreille*, qu'il bouche ses *oreilles*, qu'il n'a point d'*oreilles*, quand il ne veut pas entendre une chose qu'on lui dit, ni la faire.

L'argent lui fait ouvrir les *oreilles*, ou prêter l'*oreille*; signifie, que l'argent lui fait consentir à quelque proposition.

Dresser les *oreilles*; c'est, s'enorgueillir par quelque heureux succès d'affaires.

Etre croté jusqu'aux *oreilles*; pour dire, être fort engagé, fort croté.

Il se grate l'*oreille*; se dit, quand un homme a quelque chagrin qui l'inquiéte, ou quand il a de la peine à se souvenir de quelque chose.

Avoir les *oreilles* battues d'une chose; se dit, quand on l'a oüi dire trop de fois.

On dit, q'un homme est toujours pendu aux *oreilles* d'un autre; quand il est assidu à le suivre, à lui parler; qu'il lui rompt les *oreilles*, quand il l'importune en lui répétant toujours la même chose.

Les fanfarons disent par menace: Je lui couperai les *oreilles*.

On dit de ceux qui ont les oreilles grandes; qu'ils ont des *oreilles* d'âne, des *oreilles* de Midas.

Baisser l'*oreille*; être malade, triste, mélancolique; être fatigué, las.

Avoir la puce à l'*oreille*; être

être ſur ſes gardes, s'inquiéter :

> La Didon que l'amour réveille,
> Et lui met la puce à l'*oreille*.
> *Scar.*

Se faire tirer l'*oreille* ; ſe dit d'une perſonne qui ſe fait ſolliciter, qui a de la peine à conſentir, qui ſe réſout avec peine. Viens ça Prométhée, ne te fais pas tirer l'*oreille*. *Abl.*

ORGE. Faire ſes *orges* ; faire bien ſes affaires, s'enrichir à quelque choſe, gagner. J'y faiſois aſſez bien mes *orges*.

ORGUEIL. Quand on prend un habit neuf au lieu d'un qui eſt fort uſé, on dit, qu'on ne le prend pas par *orgueil*.

On dit à un homme de néant qui veut maîtriſer les autres ; D'où vient cet *orgueil?*

Lorſque l'*orgueil* chemine devant, honte & dommage ſuivent de bien près ; Louis XI. ſe ſervoit de ce proverbe pour répondre à ceux qui lui reprochoient de ne point garder aſſez ſa dignité.

ORIGINAL. Pour ſot, ridicule, bizarre & extravagant : c'eſt proprement faire le petit maître :

> J'en dis ſans vanité d'aſſez *originales*. *Haut.*

Original ſans copie ; cette maniere de parler exprime encore plus le ridicule d'une perſonne qu'original ſeul ; c'eſt comme ſi on diſoit, le plus ridicule & le plus extravagant de tous les hommes. Monſieur, je ſuis un *original* ſans copie. *Haut.* pour dire, Monſieur, je n'ai point mon pareil, je ſuis le premier homme du monde. Cette maniere de parler eſt ſatyrique & piquante, une perſonne ne ſçauroit s'en ſervir pour louer ſérieuſement ſon adreſſe, ſans paroître doublement ridicule, premierement, pour ſe donner à elle-même des louanges ; ſecondement, pour s'appliquer une maniere de parler pour louange, qui ne marque que du mépris & du ridicule :

ORME. Danſer ſous l'*orme*.

Juges de deſſous l'*orme* ; on appelloit ainſi les Juges qui rendoient leurs ſentences ſous l'orme.

Attendez moi ſous l'*orme* ; c'eſt une maniere de parler qui tire ſon origine de la Comédie de ce nom ; *voyez Attendre*.

Et du reste, bon soir, attendez-moi sous l'*orme*. *Haut.*

ORSUS. Interjection qu'on exprime lorsqu'on interroge une personne :

Or sus, qu'en dites-vous ? *Haut.*

OS. On dit, qu'un homme ne fera pas de vieux *os*; pour signifier, qu'il est infirme, qu'il mourra jeune.

Voilà bien des chiens après un *os* ; c'est-à-dire, qu'il y a bien des gens qui veulent entrer en une même affaire, en partager le profit.

On dit d'un chicaneur, qui pille une partie ; d'une personne qui est à la charge d'autrui ; qu'il le ronge jusqu'aux *os*.

Donner un *os* à ronger à quelqu'un ; signifie, lui susciter quelque affaire qui lui donne bien de la peine.

On dit d'une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau & les *os*, que c'est une peau étendue sur des *os*.

On dit d'un joueur de dez, que les *os* lui sortent des doigts.

Si j'avois de l'argent dans les *os*, je les casserois pour vous satisfaire : se dit, quand on veut témoigner la bonne volonté qu'on a de payer.

On dit à la boucherie : Il n'y a point de viande sans *os* ? pour dire, qu'on veut vendre l'un & l'autre ensemble.

OSTROGOT. Mot injurieux, qui signifie, sot, ignorant, faquin. C'est quelque chose de plaisant de voir ces *Ostrogots* travestis en Officiers.

OTER. *Otez* cela de vos papiers ; signifie, n'ayez pas cette opinion ; ne croyez pas que cela vous soit dû.

OUAIS. Interjection qui marque de la surprise & de l'étonnement.

Ouais ! avez-vous reçu quelque déplaisir ?

Ouais ! voici qui est plaisant.

OUBLIER. Quand quelqu'un est attaché à la recherche de ses intérêts, on dit, qu'il n'*oublie* rien pour dormir.

Il n'*oublie* pas se mains ; se dit d'un homme avide à voler ou à exiger.

Qui bien aime, tard *oublie*.

OUF. Sorte d'interjection, qui marque de l'admiration, & de l'étonnement, & quelquefois aussi exprime la colère d'une personne qui n'ose la faire éclater :

Baron *ouf !* que dis tu de cet
ouf placé-là ? *Bours.*

OUIDA. Des *ouidas.* Refrein d'un vaudeville piquant :

Qui ne chantât que des lerídas,
Des lampons, des *ouidas.*
Scar.

OUIE. On dit, qu'un homme a les *ouies* pâles, quand il paroit encore à son visage qu'il a été malade, ou quand il s'y voit quelque grande marque de chagrin.

OURS. Il est velu comme un *ours.*

Quand un homme a peur, on dit, qu'il le faut faire monter sur l'*Ours*, comme on fait monter les enfans.

Il ne faut pas vendre la peau de l'*Ours* qu'on ne l'ait pris ; pour dire, qu'il ne faut pas partager un butin en espérance de gagner la bataille, ni une succession, avant qu'on la posséde paisiblement.

Disputer de l'eau de l'*ours* : ce mot fut employé très-à-propos par l'Empereur Frederic III. quand le Duc de Bourgogne lui proposa de partager les Etats de Louis XI. Roi de France, sur lesquels ils prétendoient faire de grandes conquêtes. *Comines.*

OUTIL. On dit d'une chose qu'on veut mépriser : Voilà un bel *outil.*

Un méchant ouvrier ne sçauroit trouver de bons *outils.*

OUTRECUIDANCE, pour témérité, présomption, hardiesse. Je ne sçai quoi premier en lui je doive admirer, ou son *outrecuidance* ou sa bétise. *Rab.*

OUVERT. C'est un briseur de portes *ouvertes* ; signifie, qu'il est fanfaron, qu'il se vante de faire des choses faciles.

Dormir les yeux *ouverts* comme un liévre.

OUVRIER. C'est un *ouvrier* ; c'est-à-dire, qu'il est alerte & a droit, qu'il entend bien ses affaires.

On dit ironiquement : c'est un plaisant *ouvrier* ; pour dire, un plaisant homme, qui n'entend rien à l'affaire dont on lui parle.

P.

PAILLASSE. Serviteur à la *paillasse* ; pour dire, qu'on quitte le service de l'armée.

PAILLE. On appelle un homme de néant, un fort vêtu, qui ſe preſente pour caution; un homme de *paille*.

Il couche ſur la *paille*; ſe dit pour exagérer la miſére de quelqu'un.

Quand quelqu'un eſt fort à ſon aiſe; on dit: Qu'il eſt à la *paille* juſqu'aux yeux, juſqu'au ventre.

Ils ſont aiſes comme rats en *paille*: ſe dit de pluſieurs gens, qui ſe ſont rendus maîtres d'une maiſon, qui y font grande chere avec diſſipation des biens du maître.

Jetter la *paille* au vent: ſe dit lorſqu'on eſt incertain de ſa route, & qu'on ſe régle ſur le mouvement que le vent donne.

On dit en Juriſprudence Féodale, qu'un Seigneur de *paille* mange un vaſſal de fer; c'eſt-à-dire, qu'il peut conſommer tout ſon fief par ſaiſies féodales.

PAILLIER. Il eſt bien fort ſur ſon *paillier*; pour dire, en ſa maiſon, auprès de ſes amis & de ſes domeſtiques: ce qui ſe dit non ſeulement des hommes, mais auſſi des animaux, & particuliérement d'un coq & d'un chien.

PAIN.

Pain qu'on dérobe, & qu'on mange en cachette,
Vaut mieux que pain qu'on cuit, & qu'on achette.
La Font.

On dit d'un homme habile, qui a été de pluſieurs conditions, qui a voyagé; qu'il ſçait plus que ſon *pain* manger, qu'il a mangé plus d'un *pain*.

Il mange ſon *pain* dans ſon ſac; ſe dit d'un avare, ou d'un homme retiré.

Il ne vaut pas le *pain* qu'il mange; ſe dit d'un garçon inutile, d'un valet fainéant.

Quand on a vendu une terre ou autre choſe précieuſe à trop bon marché; on dit: Qu'on l'a donné pour une piéce de *pain*.

Jeune femme, *pain* tendre & bois verd, mettent la maiſon au déſert.

Jamais *pains* à deux couteaux, ne furent ni bons, ni beaux.

Il a mangé du *pain* du Roi; c'eſt-à-dire, qu'il a été en priſon, ou en galére.

C'eſt autant de *pain* cuit: ſe dit d'un ouvrage, d'un travail, qui ne ſert de rien pour le tems où il eſt fait, mais qui peut ſervir dans un autre tems.

PAIR. Ils traitent de *pair*

à compagnon ; pour dire, ils sont égaux.

On dit, qu'un homme s'est tiré du *pair*, qu'il est hors du *pair* ; pour signifier, qu'il s'est élevé au-dessus des autres. On dit bien aussi, qu'un homme s'est tiré hors du *pair*, quand il s'est tiré d'une affaire, qui étoit dangereuse.

PAIRE. Il lui a donné une *paire* de soufflets, l'aller & le venir. *Voyez Cinq.*

Les deux font la *paire*; se dit, quand on voit deux personnes ensemble, qui ont les mêmes qualités, & qui sont bien appariées : mais on n'en use guéres qu'en mauvaise part.

PAITRE. Envoyer *paître*; pour envoyer promener, chasser, faire sortir :

> Mais s'il découvroit tout, il
> nous enverroit *paître*.
> *Haut.*

PAIX. On dit, qu'un homme est *paix* & aise chez-lui, lorsqu'il a toutes les commodités de la vie, & qu'il n'a ni procès, ni querelle.

Paix & peu; c'est-à-dire, qu'il faut peu de chose pour rendre un homme heureux.

PALAIS. Il est fête au *Palais*; se dit des jours de jeûne, par une méchante allusion du *palais* de la bouche à celui, où on rend la Justice.

PALADIN. Faire le *Paladin*; pour faire l'homme d'importance, s'en faire accroire; faire le méchant, le maître :

> Si bien étant peine perdue
> De faire ainsi le *Paladin*.

PALATINE. Tours de cou, ou fourrures que les femmes portent l'hiver sur leur cou, dont la mode est venue du Palatinat.

PALLEFROI. Pour cheval. Courent par monts & par vaux sur leurs *pallefrois*. *D. Quic.*

PALLOT. Pour sot, rustre, ignorant. Que tu sens ton franc *pallot*. *Th. Ital.*

PAMOISIR. Se *pamoisir*; pour se pâmer, tomber en défaillance, en foiblesse; se mourir. Il se *pamoïsit* entre mes bras : *Poiss.* langage des halles.

PANADER. Se *panader*; pour se carrer; s'enorgueillir comme un paon.

> Puis parmi d'autres paons
> tout fier se *panada*.

PANDORE. La boëte de *Pandore* ; pour dire, la source de tous les maux, qui sont dans le monde : ce qui est fondé sur une fable, où

les Poëtes feignent que Jupiter avoit enfermé tous les maux imaginables dans une boëte bien close qu'il donna à Pandore femme d'Epiméthée, après lui avoir recommandé de ne la pas ouvrir; mais comme elle manqua d'obéissance, tous ces maux à son ouverture se répandirent sur la terre.

PANEAU. On dit, qu'un homme créve dans ses *paneaux*; c'est-à-dire, qu'il est trop serré dans ses habits, ou qu'il créve de dépit.

Donner dans le *paneau*, tomber dans les filets de quelqu'un, se laisser attirer. C'est un homme à donner dans tous les *paneaux* qu'on voudra. *Mol.* Ne sçaurois-tu trouver le moyen de faire tomber Moncade dans quelque *paneau*. *Scar.*

PANIER. On dit d'un homme bien bête; qu'il est sot comme un *panier*. Cette comparaison n'a pas grand fondement, si ce n'est qu'il vienne du proverbe *panier* percé; car un homme est sot, lorsqu'il est gueux.

Panier percé; se dit aussi d'un homme prodigue, ou d'un joueur, qui ne peut garder son argent, mais qui à l'imitation d'un panier percé, qui ne peut garder l'eau, dissipe ou joue tout.

> A-t-elle si grand tort? non, c'est un *panier* percé. *Danc.*

On dit aussi d'une mauvaise mémoire; c'est un *panier* percé, lorsqu'elle ne peut rien retenir.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un *panier*; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas mettre toute sa marchandise dans un vaisseau, risquer tout son bien à la fois.

PANSE. On dit, grand merci *panse*; *voyez Merci.*

Il faut servir Dieu avant sa *panse*; signifie, qu'il ne faut pas déjeuner avant que d'aller à la Messe.

On n'y fait pas une *panse* d'A, se dit d'un ouvrage auquel on ne travaille point.

PANSE, pour le ventre:

> Qu'un coup assez fâcheux vous traversoit la *panse*. *Haut.*

PANSER. Allez vous faire *panser*; se dit à ceux, qu'on veut chasser avec mépris.

PANTAGRUELISER: pour boire copieusement. Ainsi que voir pourrez en *pantagruelisant*. *Rab.*

PANTOUFLE. On dit qu'on iroit en *pantoufle* en quelque lieu; pour exaggérer la beauté du chemin, ou

la commodité qu'il y a pour y aller.

Il a mis ſon ſoulier en *pantoufle*; ſe dit pour ſe moquer de celui, qui croit s'être bien déguiſé, & qu'on reconnoît.

Raiſonner *pantoufle*, faire des raiſonnemens ridicules.

PAPA. Mot d'enfant; pour dire, pere.

> Qu'Iſabelle obéiſſe en tout à ſon *papa*..

PAPE. Cet homme eſt ſervi comme le *Pape*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien ſervi.

Nous aurions fait un *Pape*; ſe dit à celui, qui a eu en même tems que nous la même penſée.

Il n'en branleroit pas pour le *Pape*; ſe dit d'un homme réſolu à ſe tenir ferme en quelque poſte.

PAPELARD. Vieux mot, qui ſignifie, hypocrite, cagot, faux dévot, & c'eſt de ce nom-là qu'on appelle tous les Moines, qui affectent un dehors compoſé, & qui n'ont dans l'ame que la plus fine hypocriſie:

> O *papelards*, qu'on ſe trompe à vos mines! *La Font.*
> Il fait bon être *papelard*
> Et ne pas courroucer les Fees,
> Toutes choſes, qui ſont nées coëffées,
> Ont moult lune à la tête. *Marot.*

PAPELARDER:

> Que je faſſe la chatemite,
> *Papelardant* comme un hermite. *ancien Roman.*

PAPERASSER. Feuilleter de vieilles paperaſſes, remuer de vieux papiers. *Scar.*

PAPIER. On dit d'un méchant drap, qui ſe déchire aiſément; que ce n'eſt que du *papier*, ou du *papier* mouillé.

Le *papier* ſouffre tout; ſignifie, que quand un homme dreſſe tout ſeul un acte, il y met tout ce qu'il lui plaît.

On dit, qu'un homme eſt riche en *papier*, pour dire, qu'il a du bien ligitieux ou du bien en billets, & qu'il n'a point d'immeubles dont il jouiſſe en paix.

Il le faut fournir d'encre & de *papier*; ſe dit à celui, qui demande beaucoup de choſes qu'on n'eſt pas obligé de lui donner.

Le parchemin eſt plus fort que le *papier*, ſignifie, que les titres & obligations en parchemin ſont plus forts, que les promeſſes chirographaires.

Etre écrit ſur les *papiers* d'un autre; pour dire, être débiteur de quelques ſommes.

Il eſt écrit ſur le *papier* rouge; c'eſt-à-dire, qu'il a

choqué quelque puiſſant, qui attend à ſe venger de lui à la premiere occaſion.

Les murailles ſont le *papier* des fous; c'eſt-à-dire, qu'il n'y a que les fous, qui écrivent ſur les murailles.

PAPILLON. On dit, qu'un homme court après les *papillons*, ou qu'il vole les *papillons*, quand il s'amuſe à des bagatelles.

Quand quelqu'un quitte un aſyle pour ſe faire prendre; on dit, qu'il vient comme un *papillon*, ſe bruler à la chandelle. De-là vient qu'on dit auſſi: Il eſt ſot comme un *papillon*.

PAPILLONNER. Aller de côté & d'autre:

> Elle *papillonne* toujours,
> Me diſoit ce grand homme, &
> rien ne la corrige. *Deshoul.*

PAQUES. Entre *Pâques* & la Pentecôte, le deſſert eſt une croute.

A *Pâques* on s'en paſſe, à la Pentecôte, quoi qu'il coûte: cela s'entend des habits d'Eté, en uſage dans ce tems-là.

On dit pour ſe moquer d'un homme vêtu de neuf, qu'il eſt brave comme un bourreau, qui fait ſes *Pâques*.

Se faire Poiſſonnier la veille de *Pâques*; ſignifie, s'engager dans un parti, dans une affaire, lorſqu'il commence à n'y faire plus bon, qu'il n'y a plus aucun avantage à en eſpérer.

L'Eſpagnol dit, que les Juifs ſe ruinent en *Pâques*, les Mores en noces, & les Chrétiens en procès.

PAQUET. On dit à un boſſu, qu'il porte ſon *paquet*; pour lui reprocher qu'il a une boſſe ſur le dos.

Donner la *paquet* à quelqu'un; lui faire une réponſe verte & ingenieuſe, qui le fait taire.

Faire ſon *paquet*; ſe diſpoſer à partir, quitter un lieu, s'abſenter. Qui auroit prononcé ce mot-là chez elle, il faudroit faire ſon *paquet*. *D. Quic.*

Riſquer le *paquet*; hazarder, s'expoſer aux dangers, tenter une entrepriſe dangereuſe, faire des efforts:

> Chacun promet enfin de riſquer le *paquet*. *La Font.*

PARADIS. On dit des gens riches, qui prennent toutes leurs aiſes, qui goûtent tous les plaiſirs; qu'ils font leur *Paradis* en ce monde.

On dit, que Paris eſt le *Paradis* des femmes, le Purgatoire des hommes, & l'Enfer des chevaux.

Quand quelqu'un eſt dans une grande joie; on dit: Qu'il croit être en *Paradis*: Et quand il eſt en grand danger; on dit: Qu'il ſe recommande à tous les Saints & Saintes du *Paradis*.

PARAGUANTE. Pour étrenes, un préſent que l'on donne à une perſonne, qui apporte de bonnes nouvelles. Mot Eſpagnol:

> Deſſus l'avide eſpoir de quelque *paraguante*,
> Il n'eſt rien que leur art aveuglement ne tente.

PARANGON. Pour exemple, modéle. Car c'eſt un vrai *parangon* de ſageſſe & de droiture. *La Font.*

PARAPHRASER; raconter, éclaircir un fait, expliquer:

> Et ſans *paraphraſer* tes faits & tes louanges. *Regn.*

PARDONNER. Péché caché eſt à demi *pardonné*; ſignifie, que quand le ſcandale n'eſt pas joint au péché, le péché en eſt moindre.

S'il m'attrape, je lui *pardonne*; c'eſt-à-dire, je ſuis plus fin que lui.

PAREIL. Il eſt ſans *pareil*; on ne peut trouver ſon *pareil*; ſignifie, qu'il a des qualités excellentes & audeſſus des autres hommes.

Ils ſont billes *pareilles*; ils ont les mêmes avantages, ils n'ont rien à ſe reprocher l'un à l'autre.

PARENT. On dit de celui, qui ſe dit parent d'un autre en un degré fort éloigné, qu'ils ſont *parens* du côté d'Adam.

On l'a bien renvoyé chez ſes *parens*, chez ſon pere grand; ſe dit d'un homme qu'on a fort rabroué.

PARER. Quand une femme affecte de porter trop d'ornemens, ou trop d'extraordinaire, on dit, qu'elle eſt *parée* comme un Autel, comme une épouſée.

On dit de celui, qui paroît ſouvent en public avec une perſonne de grande beauté ou de grand mérite; qu'il s'en *pare* comme de ſa belle robe.

Se *parer* du bien d'autrui; c'eſt-à-dire, être vêtu d'habits empruntés. On le dit auſſi, quand un Auteur a dérobé pluſieurs penſées qu'il s'approprie.

Quand un homme a refuſé de prêter quelque choſe à un hardi emprunteur, qui ne la lui auroit pas rendue; on dit: Qu'il a *paré* une eſtocade.

PARFAIRE. Pour achever, finir, conduire une choſe à ſa fin.

PARIEUR. Lorſqu'on voit arriver quelque coup de partie, quelque beau coup; on dit: Voilà un vilain coup pour les *parieurs*; ce qui ſe dit non-ſeulement dans le jeu, mais auſſi dans les autres affaires, quand il arrive quelque préjugé, ou une autre choſe, qui eſt fort deſavantageuſe à un parti.

PARLEMENTER; entrer en compoſition, diſputer, s'accorder. Il ne fut pas long-tems *parlementé*.

Ville, qui *parlemente* eſt à demi rendue; ſignifie, que quand on parlemente, il faut qu'on ne puiſſe plus ſe défendre.

PARLER par comparaiſon; affecter un diſcours étudié, meſurer au compas toutes ſes paroles; parler avec gravité:

> Mais affecte par-tout à *parler* par compas. *Corn.*

Quand les Anes *parleront* Latin; ſe dit, pour marquer un tems fort éloigné.

On dit, qu'on fera bien *parler* François à quelqu'un; pour dire, qu'on lui fera bien dire la vérité, qu'on le mettra bien à la raiſon.

Parler à bâton rompu: c'eſt, parler ſans ſuite, ſans ordre.

Il *parle* à tort & à travers, il *parle* comme un aveugle des couleurs; pour dire, ſans connoiſſance de la choſe dont il parle.

Quand on veut perſuader quelqu'un de faire une choſe dont il n'a point d'envie; on dit: Qu'il vaudroit autant *parler* à un ſourd.

Parler le cœur dans la main; ſignifie, parler nettement, clairement, ſincérement.

Parler par la bouche comme S. Paul.

Il trouvera à qui *parler*: pour dire, qu'il trouvera bien des difficultés en une affaire qu'il a entrepriſe.

On dit, qu'un homme *parle* phœbus, quand pour vouloir parler un ſtyle trop haut, il tombe dans le galimathias.

Il eſt aiſé de *parler*, mais il eſt malaiſé de faire.

Trop grater cuit, trop *parler* nuit.

Il y a un tems de *parler*, & un tems de ſe taire.

Cet enfant *parle* comme un Perroquet, ſe dit, lorſqu'il dit ce dont on a chargé ſa memoire.

Parler de la pluie & du beau temps; ſignifie, s'entretenir de choſes indifférentes.

Parler à tatons ; c'eſt, parler d'une choſe ſans expérience, parler à tort & à travers, ſans rime ni raiſon.

L'avenir m'eſt choſe inconnue
Et je n'en *parle* qu'à tâtons. *La Font.*

Parler avec emphaſe ; c'eſt, ſe ſervir en parlant de mots énergiques, & expreſſifs ; ironiquement, c'eſt, parler avec affectation, en pedant, en homme, qui s'écoute parler, & qui s'admire dans ſes propres paroles.

On *parle* de lui comme du Pilate dans le Credo, c'eſt-à-dire, en mauvaiſe part.

PAROISSE. On dit de deux choſes dépareillées qu'on porte enſemble, qu'elles ſont de deux *Paroiſſes*, comme deux bas de différentes parures.

On appelle coqs de *paroiſſe*, les plus riches habitans d'un Bourg, d'un Village ; les anciens Marguilliers d'une Paroiſſe.

PAROITRE. Il n'a *paru* en cette aſſemblée que comme un éclair : pour dire, il y a été peu de temps.

PAROLE. A bon entendeur il ne faut qu'une *parole* ; ou ironiquement, qu'une charretée de *paroles*.

A grands Seigneurs peu de *paroles* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas abuſer de leur audience.

La *parole* s'enfuit, & l'écriture demeure ; ſignifie, qu'il faut s'aſſurer plutôt ſur l'écrit des gens, que ſur leurs promeſſes.

Les *paroles* du matin ne reſſemblent pas à celles du ſoir, pour dire, que les hommes ſont ſujets à manquer de parole, & à changer d'avis.

Quand quelqu'un a la lacheté de ſe dédire ; on dit : Qu'il n'eſt pas eſclave de ſa *parole*.

Les effets ſont des mâles, & les *paroles* ſont des femelles ; ſignifie, que l'un eſt plus fort que l'autre.

Trouver un homme en deux *paroles* ; ſignifie, qu'il ſe contredit, ou qu'il manque à la premiere parole qu'il avoit donnée.

La *parole* fait le jeu ; on s'en ſert quand on dit qu'on joue une telle ſomme ſans mettre effectivement au jeu.

On dit à celui qu'on veut menacer : qu'on lui fera rentrer ſes *paroles* dans la gorge, quand on a deſſein de ſe venger de quelque parole choquante qu'il aura dite.

Parole ne put pas, ſe dit par maniére d'excuſe, lorſ-

qu'on parle des infirmités corporelles.

PAROLI. Faire *paroli*; c'est, aller de pair, égaler, ne rien ceder. Votre Histoire pourra faire *paroli* à celle qu'on a mandée à Madame.

PART. Le plus fort fait la *part* au plus foible.

On dit ironiquement : On vous en garde dans un petit pot à *part*; pour dire, il n'y a rien à esperer pour vous.

Quand on est dans la compagnie d'un autre, qui trouve quelque chose ; on dit : J'y retiens *part*; pour signifier qu'on veut partager sa bonne fortune.

Raillerie à *part*; c'est-à-dire, parlons serieusement.

C'est un fait à *part*; signifie, cela est excepté, ou c'est autre chose.

Il ressemble à Thibaud Garrau, il fait son cas à *part*.

On dit de celui, qui ne communique ses affaires à personne; qu'il fait son petit pot à *part*.

PARTAGE de Montgommeri, tout d'un côté, & rien de l'autre.

Partager un cheveu ; se dit, quand on affecte de distinguer les choses jusques dans les moindres subdivisions.

PARTERRE. Faire un *parterre*. Pour tomber, faire chute.

> Tellement qu'il fit deux *parterres*,
> Mais aussi tot se relevant.
> *Scar.*

PARTI. On dit d'un homme peu hardi : qu'il se met toujours du *parti* du plus fort.

Il ne prend point de *parti*, il demeure neutre : se dit d'un homme doux & paisible.

Lorsqu'on a attrapé quelqu'un ou qu'on lui a fait quelque vilain tour, on dit, qu'on lui a joué un mauvais *parti*.

PARTIE. Le tout est plus grand que sa *partie*.

Qui n'entend qu'une *partie*, n'entend rien.

On appelle *parties* d'Apothicaire, les mémoires des Ouvriers, des Maîtres d'Hôtels, dont les articles sont mis plus haut que les choses ne valent, où il faut bien rabattre.

Qui quitte la *partie* la perd; se dit non-seulement, quand on quitte le jeu, mais aussi quand on se retire de la Cour, d'un emploi.

Faire un coup de *partie* : se dit, quand on fait quelque

chose en une affaire, qui donne bien de l'avantage & l'assurance d'y réussir.

Lorsqu'un homme se bat, ou dispute contre un autre plus fort de corps, ou plus sçavant que lui, on dit, que la *partie* n'est pas égale.

Peloter en attendant *partie*; signifie, faire quelque chose de peu de consequence en attendant mieux.

C'est une *partie* faite à la main; pour dire, qu'elle a été concertée, ou faite exprès pour nuire à quelqu'un.

Ce n'est pas assez de bien jouer, il faut bien faire ses *parties*; c'est-à-dire, ce n'est pas assez de bien sçavoir ses affaires, il n'en faut entreprendre que de bonnes.

Il ne faut jamais remettre la *partie* au lendemain; signifie, qu'il ne faut point différer ce qu'on peut faire sur l'heure.

Partie quarrée. Pour une compagnie de quatre personnes, qui ont projetté une promenade ou autre partie de plaisir. Nous ferons quelquefois de petites *parties* quarrées. *Le Sage.*

Chanter sa *partie*; parler ou faire comme les autres.

Il couvre sa stupidité,
Ou témoigne sa modestie,
En ne chantant point sa
partie. *Scar.*

PARTIR. Il faut *partir* ou plutôt partager le different par moitié; se dit en parlant de deux personnes, qui font un marché ensemble, & qui sont en différend de peu de chose.

On dit pour marquer, qu'un homme est fort avare, qu'il *partiroit* ou partageroit une maille en deux.

PAS. La peur a bon *pas*; parce qu'elle oblige à s'enfuir bien vite.

Faire un *pas* de clerc; c'est, saigner du nez, se dédire. Et il n'est pas question de faire ici un *pas* de clerc. *Mol.* Il signifie aussi, faire une sotise, se mal conduire en une affaire.

Passer le *pas*. Pour être forcé, contraint à quelque chose par une force superieure; pour mourir. Mais tout ce discours n'empêcha pas que ce pauvre diable ne passât le *pas*.

PASSADE. Cela est bon pour une *passade*; signifie, cela est bon pour une fois, mais à la charge de n'y plus retourner.

PASSADES. Allées venues.

Vos fréquentes *paſſades*,
Jouxtes, tournois, deviſes,
ſérénades *La Font*

PASSAGE. On dit en menaçant quelqu'un : Il me trouvera en ſon *paſſage*, ou, ſur ſon *paſſage* ; c'eſt-à-dire, je chercherai des occaſions de lui nuire.

PASSANT. Donner de l'Eau bénite des *paſſans* : ſignifie, jetter des pierres. Ce qui vient d'une coutume ſuperſtitieuſe qu'a eu longtemps le vulgaire, de jetter une pierre ſur une foſſe qu'il trouvoit, au lieu d'Eau bénite.

PASSE-MATAGOT, Terme de joueurs de gobelets, lorſqu'ils font quelques tours de ſoupleſſe, qu'ils emploient comme un mot de grimoire pour faire réuſſir leurs tours, & pour faire croire aux Spectateurs que ſans ce mot ils ne pourroient rien faire.

Sans dire *paſſe matagot*.
J'ai fort bien joué.

PASSE-PASSE. Tours de *paſſe-paſſe*. Tours de main, tours d'adreſſe, viteſſe des doigts à faire des tours de joueurs de gobelets. Et tu es un Charlatan qui fais des tours de *paſſe-paſſe*. *Abl.*

Signifie auſſi fourberie, tromperie ou filouterie.

Vous n'acheverez point ce tour
de *paſſe paſſe*. *Scar.*

PASSER. *Paſſer* par un *fidelium* ; pour dire, abreger, finir.

On dit, qu'un homme en fait *paſſer* quinze pour douze à un autre, quand il trompe celui qui a en lui quelque confiance.

Paſſer les choſes au gros ſas ; ſignifie, ne les point examiner à la rigueur.

Paſſer de fil en aiguille : pour dire, paſſer d'un diſcours à un autre.

L'amour *paſſe* le gant ; *Voyez Gant*.

Quand un homme a une prétention à quelque choſe qu'il n'aura jamais, on dit, qu'elle lui *paſſera* bien loin du nez.

Lorſqu'on veut taxer quelqu'un de légéreté, on dit, qu'il ne faut qu'une mouche qui lui *paſſe* devant les yeux pour l'arrêter.

Il a *paſſé* comme une chandelle, ſe dit d'un homme qui eſt mort doucement.

On dit de celui qui eſt accoutumé à quelque choſe ; qu'il ne s'en peut *paſſer* non plus que de chemiſe.

Le temps *passe*, & la mort vient.

On dit d'un homme qui a belle apparence; qu'il *passera* par tout.

Passer maître. Se dit d'une personne qui a manqué l'heure du repas, & à laquelle on n'a rien réservé. Ils nous avoient à demi *passé* maîtres, pour dire, ils avoient à demi mangé : se dit aussi pour être habile, experimenté.

Passer par les piques. *Passer* par les épreuves. *Passer* par l'étamine. Ceux qui ont *passé* par les piques.

PAST. Pour repas, le manger. Cas attendant la digestion de son *past*. *Rab.*

PATAGON. Espece de monnoie de Flandre, & du pays de Liege, qui vaut monnoie de France un écu de quatre livres. Donnez-moi tout en *patagons*.

PATAPATAPON. Mot inventé pour exprimer le bruit d'un tambour.

PATE. On appelle un hypocrite, un traître, un affronteur, *pate* pelue, qui fait comme le Loup, qui montroit une pate de Brebis pour tromper l'Agneau.

Faire la *paté* de velours. Pour flater, caresser quelqu'un. Et de peur de les blesser faisoit la *pate* de velours.

Pâte. Il n'y a ni pain ni *pate* au logis, signifie, il n'y a rien à manger.

Je n'ai mangé d'aujourd'hui ni pain, ni *pâte*, signifie, je n'ai rien mangé.

Quand du pain est gras cuit, mal pétri, on dit, qu'il ne sent que la *pâte*.

Il faut que chacun mette la main à la *pâte* : pour dire que chacun travaille à la cuisine, ou que chacun de sa part contribue à faire réussir quelque affaire.

Quand on a la main à la *pâte*, il en demeure quelque chose aux doigts, c'est-à-dire, que quand les personnes ont un grand maniment d'argent, il leur en reste ordinairément quelque profit.

On dit d'un homme qui est bien couvert, & bien chaudement dans son lit, qui ne montre que la tête; qu'il est là comme un Coq en *pâte*.

Pate. Au figuré signifie, temperament, constitution du corps, complexion: on dit, cet homme-là est d'une bonne *pâte*, c'est-à-dire; fort sain, robuste, en bonne santé.

PATE'. Un Bourgeois qui a un enfant bien gras & bien

nourri, l'apelle ſon gros *pâté.*

PATELIN; grand parleur, trompeur, flateur,

> Je ne puis auprès d'eux faire le *patelin.* *Haut.*

PATENOTRE. Quand un homme gronde & murmure entre ſes dents, on dit, qu'il dit la *patenotre* du ſinge.

PATER. Sçavoir une choſe comme ſon *pater*, c'eſt-à-dire, la ſçavoir par cœur.

On dit de celui qu'on veut taxer d'être fort ignorant, qu'il ne ſçait pas ſon *pater.*

Il n'a pas dit un *pater*, ſignifie, qu'il n'a pas prié Dieu.

PATIENCE. Il faudroit avoir la *patience* de Griſelidis.

La *patience* vient à bout de toutes choſes.

PATRATRAS. Mot inventé pour exprimer le bruit que fait une chaiſe qui tombe.

> A t-il remis le cul ſur elle? *Patratras*, il cheoit de plus belle. *Scar.*

Patratras; ſous Henri III. M. le Duc de Nevers & François de Cleves, Duc de Nevers courant la paſſe, & traverſant la poulie, le Cheval broncha & M. le Duc donna le nez en terre; la tradition dit qu'une bonne vieille s'écria *patratras* M. de Nevers; ce qu'on appliqua depuis à ceux qui tombent.

PATRES. Envoyer *ad patres*; faire mourir. Mais j'ai grand peur franchement que cela ne l'envoye *ad patres.* *Mol.*

PATROCINER; haranguer, diſcourir.

> Prêchez, *patrocinez* juſqu'à la Pentecôte. *Mol.*

PATRON; Maître. Mon cher *Patron.*

PAVE'. Je ſuis ſur le *pavé* du Roi; c'eſt-à-dire, vous n'avez point droit de me faire ſortir de cette rue ou place publique.

On dit, qu'un homme eſt ſur le *pavé*, pour dire, qu'il n'a point de logis, de retraite; qu'on a mis ſes meubles ſur le *pavé.*

Il eſt tombé ſur le *pavé*, il a le nez ſur le *pavé*; ſignifie, que ſa fortune eſt mauvaiſe & renverſée.

Quand un homme eſt dans quelque dignité ou charge qui l'éleve au-deſſus des autres, on dit; qu'il tient le haut du *pavé* dans une ville, qu'il n'y a perſonne qui lui diſpute le *pavé.*

PAVOT. Comparer la Roſe au *pavot*; pour dire,

comparer des choſes qui ne ſont pas comparables.

PAUVRE. C'eſt un *pauvre* Prêtre.

Il eſt *pauvre* comme Job.

Vous m'aimez mieux *pauvre* que riche : ſe dit à celui qui veut ou nous faire acheter quelque choſe trop cher, ou nous porter à faire quelque autre dépenſe plus grande qu'on ne voudroit.

PAUVRETE'. On dit d'un homme qui eſt amaigri: Il a jeuné le Carême, il eſt chu en *pauvreté.*

En grande *pauvreté* n'y a pas grande loyauté.

PAYER. *Voyez Amende.*

PAYS. Nul n'eſt Prophête en ſon *pays* dit le Seigneur en Saint Mathieu, chap. 13. v. 57. Signifie, que quelque mérite qu'on ait, on eſt moins conſidéré par ceux de ſa nation, ou de ſa famille, que par les étrangers.

Autant de *pays*, autant de guiſes, c'eſt-à-dire, que les peuples ont des mœurs bien différentes.

On dit, qu'un homme parle à vue de *pays*, qu'il juge à vue de *pays*, pour ſignifier, qu'il ſe hazarde de parler, de juger d'une choſe dont il n'a pas une certaine connoiſſance.

On dit à celui qui ignore une nouvelle qui eſt connue de tout le monde : Hé de quel *pays* venez-vous ?

Faire bien voir du *pays* à un homme, pour dire, lui donner de l'exercice, lui ſuſciter beaucoup d'affaires.

Il eſt des ſots de tous *pays*, ſignifie, que dans les lieux les plus polis il ſe trouve des gens qui n'ont gueres d'eſprit.

Pays ruiné vaut mieux que *pays* perdu, ſe dit pour excuſer le dégat qu'on fait en quelque Province, afin d'ôter aux ennemis l'eſperance d'y ſubſiſter.

Il a gagné *pays*, il a avancé *pays*, c'eſt à-dire, qu'il a avancé chemin; il a tiré *pays* : il a vuidé le *pays*, c'eſt-à-dire, qu'il s'eſt enfui, qu'il s'eſt exilé.

Pays eſt auſſi un ſalut de gueux, un nom dont ils s'appellent l'un l'autre quand ils ſont de même *pays* : ainſi ils diſent, Bonjour *pays*, adieu *pays*, pour ſignifier, bon jour un tel, adieu un tel.

Battre du *pays*, c'eſt-à-dire, s'éloigner de ſon ſujet.

Etre en *pays* de connoiſſance, pour dire, ſe trouver parmi des gens de ſa connoiſſance.

Etre de ſon *pays*. Pour, être neuf, innocent, badaud, niais.

PEAU. Pour de toi, de ta personne. J'étois fou de ta *peau*. *Haut.*

On dit d'une personne maigre, que les os lui percent la *peau*.

On n'aura point d'envie à sa *peau* : se dit d'une personne laide.

Peau d'ane. Vieux conte dont on berce les enfans.

On dit, que la *peau* démange à quelqu'un, lorsqu'il est querelleur, qu'il cherche les occasions de se faire battre.

PECHE'. On dit qu'on recherche les vieux *péchés* de quelqu'un, quand on va rechercher sa vie passée.

Lorsque quelqu'un est obstiné dans le mal, & se plaît à croupir dans son péché, on dit, qu'il mourra dans son *péché*.

On dit, qu'une femme a dit les sept *péchés* mortels d'une autre, pour dire, qu'elle en a dit tout le mal qu'elle s'est pu imaginer.

PECHER. Qui perd *péche*, c'est-à-dire, qu'on se laisse aller à quelque emportement, ou à quelque jugement téméraire. On dit autrement : Qui perd son bien, *perd* son sens.

Celui qui *péche* ignore, pour dire, ne connoît pas le vrai bien.

Autant *péche* celui qui tient le sac, que celui qui met dedans.

On dit, que le juste *péche* sept fois par jour, ce qui se dit ordinairement, mais sans autre fondement qu'un passage de l'Ecriture Sainte mal expliqué.

PECHER. On dit par admiration de quelque découverte, ou de quelque proposition inconnue : Où a-t-il *pêché* cela?

Quand quelqu'un a mis le pied dans l'eau, on dit, qu'il a *péché* un poisson.

Toujours *pêche* qui en prend un, signifie, que ce n'est pas perdre tout à-fait son tems, que de faire un petit gain.

Pêcher au plat, veut dire, prendre au plat : On le dit particuliérement d'un homme qui aime à jouir de ce qui ne lui cause aucune peine.

PECHEUR. L'Espagnol dit : Riviere troublée gain de *pêcheur*.

PECORE. Pour sot, bête.

Parbleu, je suis Monsieur, une bonne *pecore*. *Haut.*

PECQUE. Pour pécore, bête ; mot injurieux. Deux *pecques* provinciales faire

plus les ranchéries, que celles-là. *Mol.*

PECUNE. Pour argent, monnoie.

D'affoiblir sa *pécune*, & de l'embarasser.

PEDAGOGUE. Pour pédant, un mauvais sçavant; un Precepteur.

Il lui faut un mari, non pas un *pedagogue* *Mol.*
Mon *pedagogue*, ou bien mon Gouverneur. *Scar.*

C'est un vieux Domestique, espece de *pédagogue*.

PEDANTAILLE. Mot satyrique, pour race pédantesque, pedant.

Un Poëte, ou Astrologue, ou quelque *pedantaille*. *Regn.*

PEINDRE. On dit d'une chose qu'on ne peut peindre parfaitement: C'est comme on *peint* le Soleil avec du charbon.

A *peindre*. C'est un mot ridicule, qui a pendant un tems été fort en usage & à la mode, il a la même signification, qu'à miracle; mais comme il a fort vieilli, il n'y a plus que le menu peuple, qui s'en serve; signifie dans sa signification naturelle, fort bien, on ne peut pas mieux; Monsieur, vous dansez à *peindre*. Et dans votre Empire, Seigneur, y fait-on bonne justice? On l'y fait à *peindre*. *Th. Ital.*

On peut dire sans choquer la politesse de la Langue Françoise: un homme fait à *peindre*, une femme faite à *peindre*, parce qu'un homme ou une femme sont des objets, qui peuvent être représentés par des couleurs.

PEINE. *Peine* de vilain n'est à rien comptée.

Toute *Peine* mérite salaire.

PEINTRE. On a dit autre fois: Gueux comme un *peintre*; mais ce Proverbe est devenu faux en ces derniers jours, où la peinture a été cultivée & ennoblie; on doit plutôt dire: Glorieux comme un *peintre*.

PEINTURE. Renoncer à la *peinture*; pour dire, abandonner un dessein, se dégouter de quelque chose.

PELER. Il n'y avoit que trois tondus & un *pelé*: se dit d'une assemblée de gens dont on ne fait pas grand cas.

PELERIN. Pour drole, bon Apotre; fourbe, rusé.
Et si tu connoissois le *pelerin*. *Mol.*

PELLETIER. Tous les Renards se trouvent chez le *pelletier*.

L'on donne assignation

pour se revoir chez le *pelletier*; c'est-a-dire, qu'il y a un rendez-vous commun à toute la nature, qui est le tombeau.

PENARD. Pour vieillard, grison, décrépite. Voyez le vieux *penard*. *Haut.*

PENDAISON. Pour potence. Je crains la *pendaison*. *Haut.*

PENDARD; coquin, vaurien, gibier de potence. Ce *pendard* me feroit passer pour un voleur.

PENDRE. Je veux qu'on me *pende*, si je le fais, on me *pendroit* plutôt.

Il se feroit *pendre* pour avoir de l'argent: se dit, lorsqu'on veut témoigner l'étrange affection ou avidité qu'on a pour quelque chose.

On dit, quand on a manqué quelque belle occasion: Après cela il faut se *pendre*.

PENDU. Il est sec comme un *pendu* d'Eté.

De cent *pendus* pas un de perdu; signifie, qu'on les assiste à la mort, qu'on les fait repentir.

PENETRER. Courte priére *penetre* les Cieux, pour dire, que ce n'est pas la longueur, mais la ferveur, qui rend les prieres efficaces.

PENNACHE; plumet qu'on met sur le chapeau; pour un plumet à la Pourceaugnac, qui déborde d'un demi pied par dessus le chapeau.

> Et son feutre à grands poils ombragé d'un *pennache*.
> *Desp.*

PENNON. Faire de *pennon* banniére, c'est-à-dire, passer à une nouvelle dignité.

PENSER. Il est comme le Perroquet de Monsieur de Vendome, s'il ne dit mot, il n'en *pense* pas moins.

PENSIONNAIRE du Roi; un prisonnier; homme, qui vit aux dépens du Roi.

PEPIE. Avoir la *pepie*; Metaphore, pour dire, avoir soif, être alteré.

> Je finis, aussi-bien j'ai déja la *pepie*. *Th. Ital.*

PERDRE. Il ne faut pas laisser *perdre* les bonnes coutumes: se dit en parlant de quelque fête où l'on se réjouit, où l'on fait quelque goinfrerie.

Il est aujourd'hui Saint Lambert, qui quitte sa place la *perd*.

Il se faut garder des gens, qui n'ont rien à *perdre*.

On dit d'un homme, qui s'expose à faire quelque chose, qui peut causer la ruine de sa fortune; qu'il joue à se *perdre*.

A tout *perdre*, il n'y a qu'un coup perilleux: ſe dit lorſqu'en riſquant tout, on ſe reſout à tout ce qui peut arriver.

PERDRIX de Gaſcogne. Mot ſatyrique, pour dire, un ail, parce qu'en Gaſcogne on en eſt fort amateur. Les Gaſcons prennent une croute de pain, & frotent de l'ail deſſus, ce qui ſert à leur réveiller l'appétit. Par ironie on appelle ces ails, des *perdrix* de Gaſcogne.

PERDU. Tout eſt *perdu*, c'eſt fait de nous: ſe dit, quand on n'a plus d'eſperance, ni de reſſource.

Un bienfait n'eſt jamais *perdu*, c'eſt-à-dire, qu'un bienfait a tôt ou tard ſa récompenſe, de quelque part que ce ſoit.

On dit de tout ce qui ſurvient d'agréable ou d'utile pour une perſonne, qui ne ſçait pas, ou qui ne peut pas en profiter que c'eſt du bien *perdu*.

PERE. On dit par exaggération: Quand ce ſeroit pour mon *pere*, mon propre *pere*, je ne le ferois pas.

On dit de ce qui eſt plus gros qu'à l'ordinaire: C'eſt le *pere* aux autres.

C'eſt un *pere* douillet: ſe dit d'un homme, qui aime extrêmement à prendre ſes commodités.

PERIODE. Le tems du *période* de la Lune eſt de 28. jours.

Il eſt monté au plus haut *période* de la gloire.

Période, comme terme de Rhétorique ou de Chronologie, eſt féminin.

Les plus belles *Périodes* Françoiſes ont trois membres; la *période* Julienne eſt composée de trois cycles.

PERLE. Cela eſt net comme une *perle*: ſe dit de quelque choſe d'extrêmement net.

PERONNELLE. Pour ſotte, innocente, ignorante; mot injurieux. Taiſez-vous *Peronnelle*. *Mol.*

PERROQUET. On appelle *perroquet*, celui qui a appris quelque choſe par cœur qu'il n'entend pas.

PERSONNE. Il y a *perſonne* & perſonne; pour dire, qu'il y a grande différence d'une perſonne à l'autre.

PERTUISER. Pour percer, donner des coups de *pertuiſanne* dans le corps:

> Fut auſſi-tôt ſcandaliſé
> De ſe voir le corps *pertuiſé*.
> *Scar.*

PERTURBER. Pour troubler, déconcerter, interdire:

Moi-même j'en suis *perturbé*. *Scar.*

PESANT. On dit d'un homme qu'on veut railler, qu'il vaut son *pesant* de plomb.

PESTE. Sorte d'interjection, qui marque de la surprise, de l'admiration & de la colére! *Peste.* *Mol.*

Peste; pour malin, railleur, enjoué. Comme ton esprit est raisonnablement *peste.* *Bours.*

Dire *peste* & rage de quelqu'un; signifie, dire de quelqu'un tous les maux du monde.

Peste: On dit au masculin en parlant d'un petit garçon méchant: C'est un petit *peste*, qui fait enrager ceux, qui l'ont mis au monde.

PESTER. Pour gronder, fulminer, tempêter, être fâché, quereller:

Contre elle il fait métier de *pester* chaque jour. *Desp.*
Mais si seul en mon lit je *peste* avec raison.

PET. Quand un homme est guéri d'une grosse maladie; on dit: Qu'il a fait un *pet* à la mort.

On dit d'un homme dur à la desserre, qu'on tireroit aussi-tôt un *pet* d'un âne mort.

Lorsque quelqu'un est extrêmement glorieux; on dit: Qu'il est glorieux comme un *pet.*

PETER. Il *pete* comme un roussin: se dit de celui, qui pete souvent.

Peter plus haut que le cul; signifie, s'élever audessus de sa condition, faire figure ou de la dépense au delà de ses moyens.

Peter à la sourdine: c'est, vesser, lâcher des vents coulis.

PETIT. Un *petit*; pour un peu, tant soit peu:

Qu'avez-vous? vous grondez ce me semble un *petit.* *Mol.*

PETO. La Cour du Roi Peto; c'est-à-dire, un lieu de desordre & de confusion, & où tout le monde est maître. *Voyez Maître.*

PETRARQUISER. C'est, faire l'amoureux transi, comme *Petrarque*, vis-à-vis la belle Laure.

PETRIFIER; confondre, rendre immobile. Il a *pétrifié* ce monstre d'un des regards de Méduse. *Abl.*

PETUN. Preneur de *petun*; fumeur de tabac:

Ce ne fut quasi que tout un,

> Fors quelques preneurs de
> *petun.* *Scar.*

PETUNER; fumer du tabac.

PEU. A *peu* de chose peu de plaid.

Peu & bon; signifie, qu'on se contente de peu, pourvuqu'il soit bon.

Peu ou prou, ni *peu* ni prou; pour dire, peu ou beaucoup, ni peu ni beaucoup.

PEUPLADE. C'est un grand nombre d'hommes & de femmes, qu'on envoie dans quelque pays nouvellement découvert pour le peupler. Lorsque nous envoyâmes une *peuplade* en Ionie. *Abl.*

PEUR. Il n'y a point de Médecin de la *peur*.

PHAETON. Pour cocher, charretier, voiturier:

> Le *Phaëton* d'une voiture de
> foin. *La Font.*

PHAETONISER. Pour hazarder, risquer. Quand voulant *phaëtoniser*.

PHARMACOPOLE. Apothicaire:

> Venez, & qu'Apollon soit son
> *Pharmacopole.* *Bours.*

PHEBUS. C'est un langage affecté, obscur & ridicule, un galimathias de mots tirés par les cheveux, & qui n'ont ni sens, ni suite, ni signification, ni agrément. Ne remarquez-vous pas du *phebus* dans tout ce qu'il dit, depuis qu'il se méle d'être Poëte.

PIAFFE. Pour luxe en habits, habillement fastueux & riche. Je sçais de qui procéde cette *piaffe*. *La Font.*

PIAFFER. Pour crier, se vanter, faire éclat:

> Loin de tant *piaffer*,
> Des insultes du tems je sçaurai
> triompher. *Corn.*

PIAILLER; crier, faire de hauts cris en grondant. La gouvernante qui ne fait que *piailler*. *D. Quic.*

PIAN PIAN. Mot dérivé de l'Italien, pour tout doucement, pas à pas, lentement:

> Et s'approche marchant *pian*
> *pian.* *Scar.*

PIAULARD. Pour pleureur, crieur:

> Et Democrite un gros gail-
> lard,
> Bien différent de ce *piaulard.*
> *Mol.*

PIAULER. Pour pleurer.

PICORE'E. Pour maraude; c'est ce que font les soldats lorsqu'ils vont pour attraper la poule, ou autres bestiaux dans les villages aux paysans:

Votre œil chaud à la *picorée*,
S'ébat de Vénus la dorée. *Regn.*

PICOREUR. Pour vagabond, coureur, maraudeur. Et vous supplier de faire un exemple d'un *picoreur.* *Th. Ital.*

PIE. Pour ivre, saoul:

Ayant bien sauté comme pies,
Ou bien plutôt comme gens *pies.* *Scar.*

Causer comme une *pie* borgne, comme une *pie* dénichée; pour dire, parler beaucoup.

Larron comme une *pie*; se dit, à cause que cet oiseau cache tout ce qu'il trouve, & aime sur-tout l'or & l'argent, d'où vient qu'il a aussi été appellé *Monedula, à surripiendis monetis,* comme dit Vossius après Pline.

PIECE. On appelle un aloyau, la *piece* de huit heures, parce qu'elle est bonne pour le déjeuner.

C'est la meilleure *piéce* de son sac: se dit de celui, qui a une forte protection en Justice.

Quand on parle d'une personne rusée ou maligne; on dit: Que c'est une bonne *piéce*, une méchante *piéce.*

Quand on a eu bon marché de quelque héritage; on dit: Qu'on l'a eu pour une *piéce* de pain.

Les *piéces* en sont bonnes; se dit des piéces d'or rompues, des piéces de viande coupées; pour dire, qu'il n'y a rien à perdre.

Piéce cornue; pour piastre, certaine monnoie d'Espagne, qui est toute cornue.

Mais par malheur étrennes
sont venues.
Mettre la main sur mes *piéces*
cornues. *Scar.*

PIED. Il a trouvé chaussure à son *pied*; c'est-à-dire, qu'il a trouvé une chose, qui lui est fort convenable; ou au contraire quelqu'un, qui lui a résisté, qui se défend bien.

Il est déferré des quatre *pieds:* se dit, quand on a été si bien repoussé & contredit.

Tirer *pied* ou aile d'une affaire; c'est, en tirer quelque profit de maniére ou d'autre.

Il se trouve toujours sur ses *pieds;* signifie, qu'il subsiste, quelque changement d'affaires qui arrive.

On dit de celui, qui est ruiné, qui n'a plus le moyen de faire le fanfaron; qu'il est obligé d'aller à beau *pied* sans lance.

Quand un homme est joyeux du succès de quelques affaires; on dit: Qu'il croit tenir Dieu par les *pieds.*

Les Sergens & les Procureurs disent, que la vache a bon *pied*, lorsqu'une chose saisie est suffisante pour payer les frais d'un procès, ou que la partie qui poursuit est riche.

Lorsqu'on attend une chose promise, qui ne vient point; on dit: Qu'elle n'a point de *pieds*.

On l'a amené *pieds* & poings liés; se dit d'un grand criminel: & qu'on l'a emmené un *pied* chaussé, l'autre nud; c'est-à-dire, en diligence, sans lui donner le loisir de s'habiller.

Sa parti lui tient le *pied* sur la gorge; signifie, lui propose des conditions fort déraisonnables.

On dit de ceux qu'on fait partir brusquement; Buvez un coup, & haut le *pied*.

Il a les *pieds* chauds; se dit de celui, qui cause beaucoup.

On dit d'une personne gaie, qu'elle a toujours un *pied* en l'air.

Quand un homme a quelque grand sujet de tristesse; on dit: Qu'il séche sur *pied*, qu'il voudroit être cent *pieds* sous terre.

On dit d'un misérable, qui n'a point de bien; que c'est un *pied* d'escaut, qu'il a les *pieds* poudreux.

Vous êtes encore sur vos *pieds*; c'est-à-dire, vous êtes encore en état de faire ce qu'il pous plaira.

Faire rage de ses *pieds* tortus; signifie, s'intriguer beaucoup, se donner beaucoup de mouvement dans une affaire.

Disputer sur un *pied* de mouche; c'est-à-dire, disputer sur des choses de rien, de nulle importance. *Voyez Mouche.*

Si vous lui donnez un *pied*, il en prendra quatre: se dit d'un homme entreprenant, & qui abuse de l'indulgence & de la facilité qu'on a pour lui.

Prendre *pied* sur quelque chose; signifie, se régler sur une chose, & en tirer conséquence pour une autre de même nature.

On appelle par injure, *pied* plat, *pied* gris, un paysan, un homme grossier.

Faire le *pied* derriére; pour saluer, faire la révérence à quelqu'un:

Il fit pourtant le *pied* derriére.
Scar.

Faire le *pied* de veau; pour faire la révérence, marquer de la soumission & de l'obéis-

ſance; flater, faire ſa cour à quelqu'un.

> Il me donne la terrine,
> Et me fait le *pied* de veau.

Marcher ſur le *pied*; chercher querelle à quelqu'un, attaquer une perſonne, l'engager au combat, le preſſer de près, le pourſuivre, l'offenſer. Je lui ai marché ſur le *pied*.

Etre en *pied*; ſignifie, être en bonheur, être bien dans ſes affaires, être en argent comptant, être content de ſon ſort.

Etre réduit au petit *pied*; être réduit à un état, à une condition ordinaire; être mal dans ſes affaires; être forcé à retrancher ſon train. Il fallut qu'elle ſe réduiſit au petit *pied*.

PIED - Plat. Pour payſan, villageois, groſſier, ſot, ignorant:

> J'en prevois une ſuite, & qu'avec ce *pied plat*. *Mol.*

PIEGE. Un bon renard n'eſt pas pris deux fois à un même *piége*.

PIERRE. Faire d'une *pierre* deux coups; ſe dit, quand on fait deux affaires en un même voyage, ou une choſe, qui ſert à deux fins.

C'eſt du vin à fendre des *pierres*: ſe dit pour louer un vin excellent.

On dit pour mépriſer une viande, qu'elle eſt dure comme *pierre*, que c'eſt de la *pierre*.

Trouver des *pierres* en ſon chemin; ſignifie, trouver des obſtacles à ce qu'on a deſſein de faire.

La *pierre* en eſt jettée, pour dire, que l'affaire, dont il eſt queſtion, eſt tellement engagée qu'on n'eſt plus en état de prendre un autre parti.

Jetter la *pierre* & cacher le bras, ſe dit d'un homme, qui fait du mal à un autre ſi ſecrettement, qu'on ne l'en ſoupçonne pas.

PIETINER. Pour fraper des pieds contre terre, ce qui ſe fait lorſque quelqu'un eſt en colere:

> Il va, il vient, il *piétine*, il peſte.

PIETRE. Signifie triſte, abattu, fatigué, niais, inquiet, malade, ſurpris.

PIF PAF. Pour exprimer le bruit de quelques armes à feu qu'on décharge. Il ſurviendra quelque coup de mouſquet, *pif paf*.

PIFFRE. Pour un homme gros & gras, grand mangeur, ivrogne.

PIGEON. On dit, qu'un homme eſt logé comme les

pigeons, quand il demeure au plus haut étage du logis.

Plumer le *pigeon*; c'eſt, voler, filouter.

PIGME'E. Pour petit de taille ou de cœur, bout d'homme ou nain:

> Et Raimond devant lui ne
> ſeroit qu'un *Pigmée*. *Corn.*

PIGNOCHER. Abattre & manger quelques crouſtilles de pain.

PIGNON. Quand un homme a quelque maiſon ou du bien en évidence qu'il peut hypothéquer; on dit: Qu'il a *pignon* ſur rue.

PIGRIECHE. Femme criarde & de mauvaiſe humeur; fantaſque, bizarre; volage. D'un autre côté la gloire eſt une terrible *pigrièche*. *Th. Ital.*

PILE. N'avoir ni croix, ni *pile*; c'eſt, n'avoir point d'argent.

PILIER. Pour exprimer qu'une perſonne ne bouge du matin juſqu'au ſoir d'un lieu; on dit: C'eſt un *pilier* de cabaret, d'Académie.

PILOBOUFFI. Bouffi, jouflu, qui a le viſage gros & large. Le beau nom de *pilobouffi*.

PILULE. Avaler la *pilule*; ſouffrir, recevoir avec patience un déplaiſir, un affront, une injure ou tromperie:

> Ma ſœur, tout doucement
> avalez la *pilule*. *Danc.*

PIMPANT. Leſte, fringant, alerte, de bonne humeur, qui ſe carre & ſe donne des airs. Elle eſt leſte & *pimpante*. *Mol.*

PIMPE-FOUE'E. Mot injurieux, pour bête, ſote. Voilà une belle mijaurée, une *pimpe-fouée* bien bâtie. *Mol.*

PINCE-MAILLE. Miſérable, gueux, avare.

> Un *pincemaille*, avoit tant
> amaſſé. *La Font.*

PINCER. Railler, donner des lardons piquans.

PINDARISER. Rendre ſon diſcours grave, ſérieux & enflé, lui donner une tournure ſpirituelle, aiſée, fleurie & éloquente. Voilà ce qui s'appelle *pindariſer* dans les formes. *Theat. Ital.*

PINTE. *Voyez Chopine.*

Il n'y a que la premiere *pinte* chére; c'eſt-à-dire, que rien ne coûte, quand on eſt échauffé de la débauche.

Je voudrois qu'il m'en eût couté une *pinte* de mon ſang, & que cela fût, ou que cela ne fût point arrivé; ſe dit, pour marquer un extrême

desir, ou un extrême regret de quelque chose.

PION. Pour soldat.

> D'aller aux coups comme un simple *pion*. *Sçar.*

PIOT; vin:

> Lui voyant de *piot* la cervelle échauffée. *Regn.*

PIPE'E. Prendre à la *pipée*; surprendre, prendre avec adresse; fourber:

> Et votre mine de poupée
> Prend les esprits à la *pipée*, *Regn.*

PIPER. Tromper, filouter, séduire:

> De chiméres nous *pipe*. *Regn.*

PIPEUR. Filou, qui trompe au jeu. Car les *pipeurs* sont toujours tributaires de ceux, qui les voient tromper. *D. Quic.*

PIQUE. Il a passé par les *piques*; se dit, lorsque quelqu'un s'est trouvé en plusieurs occasions, qu'il a essuyé plusieurs dangers; ou lorsqu'il a souffert quelque perte ou dommage en des affaires qu'il a eues.

On dit par injure à un homme stupide, que c'est un bon as de *pique*.

Entrer en *pique*; entrer en dispute, avoir du bruit, quereller. Mais comme je ne veux point entrer en *pique* avec vous.

Pique; petite querelle, castille, pointillerie. Qu'une simple *pique* retenoit le Major en arrêt.

PIQUE-NIQUE. Faire un repas à *pique-nique*; c'est, un repas où chacun paye son écot.

Pique-nique; ces sortes de pique-niques se font hors de la ville, au cabaret. Il se pratique encore une autre *pique-nique* parmi les personnes même de qualité. Plusieurs personnes, tant hommes que femmes, de bonne intelligence, voulant se divertir; on choisit la maison d'une personne de la compagnie, puis on convient du plat que chacun y doit faire apporter, qui ordinairement est un morceau friand & délicat, on fait la même chose du vin, des liqueurs & des confitures. Considérant que chacun avoit besoin de ses piéces, prononça un arrêt de *pique-nique*.

PIQUER. On ne sçait quelle mouche l'a *piqué*; pour dire, on ne sçait point le sujet de sa colére, ou de son dépit.

On dit d'un ladre, qu'il ne sent rien quand on le *pique*; on le dit de même de celui, qui est insensible aux affronts.

Se *piquer* ; ſe vanter de ſçavoir quelque choſe, ſe faire gloire.

PIQUET. Planter le *piquet* ; s'établir en un lieu :

Auſſi bien tôt l'un & l'autre détale,
Et va planter le *piquet* en un lieu,
Où tout fut bien d'accord moyennant Dieu. *La Font.*

PIQUEUR. On appelle un *piqueur* d'eſcabelle, un écornifleur.

Un *piqueur* de coffre, ſe dit d'un Courtiſan, qui attend ſon Maître dans une antichambre ſur un coffre.

PIQUOTER. Dire des railleries piquantes ; choquer quelqu'un par des pointes d'eſprit malicieuſes. Nous devrions le *piquoter*.

PIRE. Le reméde eſt *pire* que le mal, ſe dit d'une choſe fâcheuſe qu'on propoſe de faire pour remédier à quelque inconvénient.

PISSE FROID. Mot injurieux & ſatyrique ; ſignifie autant que niais, mélancolique, ſombre, ſournois, qui n'eſt pas de bonne humeur, un homme d'un tempérament fort délicat, fluet.

PISSER. C'eſt, lâcher ſon urine :

Feignant de s'en aller *piſſer*. *Scar.*

Piſſer contre le Soleil; faire des efforts inutiles; ſe donner de la peine en vain. *Piſſoit* contre le Soleil. *Rab.*

PISTOLE. Il eſt couſu de *piſtoles* ; ſe dit d'un homme fort riche.

Piſtole de gueux ; liard :

Et ſi tu le nies, je gage
Deux *piſtoles* de gueux que ſi.

PISTOLETS de Manœuvres ; pierres, cailloux. A grands coups de pierres, que ces palots nommoient des *piſtolets* de manœuvres.

Piſtolets de Sancerre. La petite Ville de Sancerre, durant les guerres de Religion, attaquée par le Maréchal de la Châtre, ſe défendit vigoureuſement pendant un long eſpace de tems. La multitude des Vignerons ſe ſervit de la fronde, que les aſſiégeans l'appelloient des *piſtolets* de Sancerre.

PITANCE. Partage, repas, ou ordinaire.

La *pitance* du Dieu n'en étoit pas moins forte. *La Font.*
Ils ont bonne & groſſe *pitance*,
Et par leur ventre je connois
Qu'ils ont moins de ſouci que moi. *Boiſr.*

PITIE'. C'eſt grand' *pitié* que de nous ; c'eſt une étrange *pitié* que de nous ; ſigni-

fie, que la condition humaine eſt ſujette à beaucoup de miſéres.

PLACARDER. Afficher. Et ſans me faire *placarder* comme font la plupart de nos illuſtres.

PLACE. Des complimens de la *place* Maubert ; des civilités communes & populaires.

On dit à celui qui redemande une place qu'il a quittée : Votre *place* eſt au cimetiére.

Quand on ſe met au milieu de la table : on dit, qu'on s'eſt mis à la *place* du niais.

Etre en *place* marchande ; c'eſt, être dans un lieu où l'on ne peut manquer d'être vu.

PLAID. On eſt ſage au retour des *plaids*: ſignifie, qu'on eſt réſolu de ne plus plaider.

PLAIRE. Cela va comme il *plait* à Dieu; ſe dit d'une choſe mal ordonnée.

PLAISANTERIE à part ; pour dire, parlant ſérieuſement.

PLAISIR. Nul *plaiſir* ſans peine.

La peine paſſe le *plaiſir*.

PLAN. Signifie en terme de fortification, le plan ou la ſituation d'une place, tracée ſur le papier ; & au figuré, deſſein, entrepriſe, projet. Pour parvenir au *plan* qu'il avoit dreſſé.

PLANCHE. Faire la *planche* ; donner exemple, encourager, être ou faire quelque choſe le premier, pour engager un autre à en faire autant :

> Ne ſoyons point pareſſeux,
> Je m'en vais faire la *planche*.

PLANCHER. Le *plancher* des vaches ; méthaphore, pour la terre ferme :

> Loin du Benoiſt *plancher* des vaches,
> Triſtes habitans de Pataches.
> *Scar.*

Lorſqu'on veut faire entendre qu'il y a trop de monde dans une chambre, & qu'il faut que quelqu'un ſorte, on dit, qu'il faut ſoulager le *plancher*.

Il veut aller ſur le *plancher* des vaches ; c'eſt-à-dire, qu'il ne veut point aller par eau, mais par terre.

PLANETTE. On dit d'un homme heureux, qu'il eſt né ſous une bonne *planette*.

PLANTER. Me voilà bien *planté* pour reverdir ; ſignifie, on m'a abandonné en un lieu, où je ne ſçais que devenir. *Voyez Chou.*

Arrive qui *plante* ; arrive

ce qui pourra, à tout hazard. Arrive qui *plante*, Sancho Pança eſt Gouverneur. *D. Quic.*

Planter là quelqu'un, c'eſt, l'abandonner, le quitter, le laiſſer là.

PLANTUREUX; abondant, fertile.

D'un pays *plantureux* & bon *Scar.*

PLAQUER. Placer avec force, mettre, poſer rudement. *Th. Ital.*

Plaquer quelque choſe au nez de quelqu'un; lui faire en face quelque reproche piquant.

PLAT; *voyez Couvert.*

Lorſqu'on voit deux ou trois perſonnes enſemble de même génie, & qui ne valent pas grand'choſe, on dit: Voilà un bon *plat*.

Faire merveille du *plat* de la langue; donner aſſez de belles paroles, qu'on n'exécute pas.

Donner du *plat* de la langue; c'eſt-à-dire, flater baſſement quelqu'un.

PLATRE. On dit, qu'on a battu un homme comme *plâtre*; pour ſignifier, qu'on l'a bien battu;

PLEIN. Quand un homme a commis tant de crimes, qu'il attire ſur lui la vengeance de Dieu & des hommes, on dit, que le ſac eſt *plein*, que la meſure eſt *pleine*.

De *plein* ſaut; dans le ſtyle Comique ſignifie, tout d'abord. Ne pas rabrouer de *plein* ſaut les vertus commodes. *Th. Ital.*

PLEURER. On dit d'un avare, qu'il *pleure* le pain qu'il mange; c'eſt-à-dire, qu'il ſe plaint la nourriture.

Pleurer comme une vache, comme un veau; pleurer exceſſivement: & cela ne ſe dit que quand on reproche à quelqu'un de *pleurer* pour une choſe qui n'en vaut pas la peine.

PLEUVOIR. Il faut faire comme on fait à Paris, il faut laiſſer *pleuvoir*.

On dit par exaggération: Quand il *pleuvroit* des hallebardes la pointe en bas; pour ſignifier, quelque mauvais tems qu'il puiſſe faire. Et cela ſe dit ordinairement pour marquer une néceſſité indiſpenſable de ſortir.

Pleuvoir, ſe dit généralement des choſes qui ſont fort communes, & qu'on trouve en abondance: comme, Je crois qu'il a *plû* des pommes,

à cause du grand nombre qu'on en trouve.

PLI:

Le vase est imbibé,
L'étoffe a pris son *pli*.
La *Font.*

Prendre le *pli*: maniére de parler figurée, pour s'accoutumer, prendre une mauvaise habitude. Depuis qu'on eut pris le *pli* de faire pour argent la justice.

PLIER. Il vaut mieux *plier* que rompre; c'est-à-dire, qu'il vaut mieux obéir que de se faire maltraiter par un plus puissant.

Plier la toilette; signifie, voler, emporter toutes les hardes d'une personne.

PLOMB. Cet homme est en *plomb*; c'est-à-dire, qu'il est dans un cercueil de plomb.

On dit, qu'un homme a du *plomb* dans la tête, pour signifier, qu'il est sage, posé.

La Justice divine a les pieds de *plomb*; pour dire, qu'elle ne punit que tard.

PLONGEON. Faire le *plongeon*; c'est, disparoître.

Son honneur faisoit quelquefois le *plongeon*. *Th. Ital.* Métaphore; c'est, éviter le combat. Vous faites le *plongeon*, petit noble à nazarde. *Danc.*

PLOYEUR de toilette; filou, voleur, fripon. Cet homme a la mine d'un *ployeur* de toilette.

PLUIE. Quand un homme a quelque forte protection, ou une grande fortune, on dit, qu'il est à couvert de la *pluie*, qu'il s'est mis à l'abri de la *pluie*.

Rosée de Mai, & *pluie* d'Avril, valent mieux que le chariot du Roi David.

Après la *pluie* le beau tems; signifie, que la joie succéde ordinairement à la douleur.

Se cacher dans l'eau de peur de la *pluie*; se dit de ceux, qui, pour éviter un inconvénient, s'exposent à un autre encore plus grand.

PLUME. Quand on a gagné de l'argent à quelqu'un au jeu, ou par quelque adresse, on dit, qu'on a eu de ses *plumes*.

Cela s'est trouvé au bout de ma *plume*: se dit des choses qu'on écrit sans les avoir préméditées.

C'est la Corneille d'Horace, qui est parée des *plumes* d'autrui; se dit d'un Auteur qui dérobe les pensées des autres.

On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une société

ciété, que c'eſt la *plume* de l'Aigle qui dévore les autres.

Qui mange l'oie du Roi, à cent ans de là en chie la *plume.*

Etre au poil & à la *plume;* être prêt & capable d'entreprendre quelque choſe que ce puiſſe être, être accoutumé à tout. Et je vous ferai voir que je ſuis au poil & à la *plume.* *Mol.*

PLUMER. Ruiner, ſucer une perſonne, lui attraper tout ſon argent.

Plumer la poule ſans la faire crier; dérober ou enlever quelque choſe avec adreſſe, & ſans que perſonne s'en plaigne; s'emparer d'une choſe ſans bruit en cachette. Ce grand faiſeur de Larcins, *plume* la poule ſans la faire crier.

POCHE. On dit, qu'on tient une affaire dans ſa *poche;* c'eſt-à-dire, qu'on eſt bien aſſuré du ſuccès.

On dit, qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ſes *poches;* pour dire, qu'il n'a pas toujours été à ne rien faire.

POCHER au beurre noir; meurtrir, froiſſer:

> Les yeux *pochés* au beurre noir,
> Lui dit tout bas, juſqu'au revoir. *Scar.*

POELE. Il n'y a point de plus empêché, que celui qui tient la queue de la *poële:* pour dire, qu'il eſt plus difficile de conduire une affaire, que d'en parler, ou de la controller.

POETE croté; mauvais Poëte. Cent petits *Poëtes* crotés, vrais chardons du Parnaſſe. *Th. Ital.*

POETISER. Faire des vers; mot ſatyrique, pour rimer mal.

POIDS. On dit, qu'on acheteroit une choſe au *poids* de l'or; c'eſt-à-dire, qu'on en donneroit tout ce qu'on voudroit la vendre.

Les petits *poids* ne reviennent pas aux grands.

POIGNARD. On dit pour tromper ceux qui louent fort quelque choſe qu'on leur montre, dans la penſée qu'ils ont qu'on la leur offrira par civilité: J'ai le *poignard* de même.

POIL. Lorſqu'un homme eſt bien propre & bien ajuſté, on dit, qu'un *poil* n'y paſſe pas l'autre.

Il lui a eu le *poil:* ſignifie, qu'il lui a gagné quelque argent; qu'il lui a fait quelque affront.

On dit d'un poltron: Qu'il ſe laiſſeroit arracher la barbe *poil* à *poil*.

POINDRE. Piquer, aiguillonner:

> Et quand la faim les *point*.
> *Regn.*

POING. On dit en ſe moquant d'un homme qui fait le malade : Il a la tête plus groſſe que le *poing*, & ſi elle n'eſt pas enflée.

Il ne vaut pas un coup de *poing* ; ſe dit d'un enfant qu'on a de la peine à élever.

POINT. Tout vient à *point* à qui peut attendre; c'eſt-à-dire, qu'à la fin on trouve l'occaſion de faire quelque choſe.

Vous touchez là un grand *point* ; ſignifie, ce que vous dites là eſt eſſentiel.

Deux perſonnes ne chauſſent pas à même *point* ; ſignifie, que leurs humeurs, leurs inclinations ne conviennent pas.

Accommoder quelqu'un de tout *point* ; pour dire, le traiter extrêmement mal, ou de fait, ou de paroles.

A ſes bons *points* & aiſément ; à ſa commodité, à ſon aiſe, à ſon loiſir.

POINTE. On dit d'un opiniâtre ; qu'il ne quittera rien qu'à la *pointe* de l'épée, qu'on ne l'y oblige à vive force.

Etre en *pointe* de vin; avoir un peu de vin dans la tête, être gai & de bonne humeur. Etoit tellement en *pointe* de vin.

POINTURE. Piqueure, bleſſure.

POIS. Vous me regardez de travers, vous ai-je vendu des *pois* qui ne cuiſent point?

Que ce ſoient *pois*, que ce ſoient féves : ſe dit en parlant des choſes dont on donne le choix indifféremment.

S'il me donne des *pois* ; je lui donnerai des féves ; ſignifie, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille,

POISSON. On dit d'un grand goulu, qu'il avaleroit la mer & les *poiſſons*.

On dit d'un préſent qu'un pauvre fait à un riche ; que c'eſt un petit *poiſſon* pour en avoir un gros.

La ſauſſe vaut mieux que le *poiſſon* ; c'eſt-à-dire, que l'acceſſoire vaut mieux que le principal.

Quand on a convaincu un homme, on dit, qu'on l'a rendu muet comme un *poiſſon*.

Il ne ſçait à quelle ſauſſe

manger ce *poiſſon*; ſe dit de celui, qui a de la peine à digérer quelque affront; quelque injure.

POITRAIL. Poitrine, eſtomac:

> De vos yeux fulminans mon *poitrail* riſſolé. *Th. Ital.*

POIX. On dit d'une perſonne fort noire; qu'elle eſt noire comme *poix*.

Cela tient comme *poix*; ſe dit d'une choſe, qui tient fort à quelqu'autre.

POLISSON. Folâtre, badin, joueur, rieur; vagabond & débauché. Tenez Madame, je ſuis *poliſſon* au ſuprême degré. *Th. Ital.*

POLISSONNER. Folâtrer, badiner, faire des malices, bouffonner; dire des quolibets; jouer, tirailler; faire le ſot & l'innocent.

POLISSONNERIE. Jeux d'enfans, ſotiſes, niaiſerie, tour d'eſpiégle, bouffonnerie. J'en eſſuie bien de la *poliſſonnerie* des petits-maîtres. *Th. Ital.*

POMME. On appelle *pomme* de diſcorde, le ſujet ou l'occaſion, qui a mis la diſcorde; c'eſt auſſi la choſe contentieuſe, que pluſieurs perſonnes veulent avoir, par alluſion à celle qui mit de la jalouſie entre les trois Déeſſes de l'Antiquité.

Il a emporté la *pomme*; ſe dit de celui, qui a emporté le prix, ou la choſe conteſtée.

On dit de ceux, qui ne tiennent pas leur colére; qu'on les appaiſera comme un enfant avec une *pomme*.

PONDRE. Je t'en *pons*; ce qu'on dit à une perſonne en ſe moquant d'elle, lorſqu'elle demande quelque choſe. Malgré moi je t'en *pons*. *Haut.*

PONT. La Foire eſt ſur le *pont*; pour dire, qu'il ſe faut hâter d'aller faire quelque choſe.

Laiſſer paſſer l'eau ſous les *ponts*; c'eſt-à-dire, ne ſe mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas.

On appelle le *pont* aux ânes, une legére difficulté, qui arrête d'abord les ignorans, ou les ſtupides. Quelques-uns prétendent que c'eſt tout le contraire, & que *pont* aux ânes eſt un moyen facile qu'on préſente aux ignorans pour ſortir d'une difficulté, qui les embarraſſe.

PONTIFICAT. On dit d'un homme, qui marche avec beaucoup de pompe & d'éclat: Qu'il marche en grand *pontificat*.

PONT-LEVIS de cul; chauſſes, culottes, haut de

chauſſes. Chauſſes à la martingale, qui eſt un *pont-levis* de cul. *Rab.*

POPULOS. Enfant. Nous trouvons belles ces images de *populos.* *Scar.*

PORC. A chaque *porc* vient la ſaint Martin : c'eſt le tems où on tue les porcs.

Il eſt comme le *porc* à l'auge : Se dit de celui, qui eſt dans un lieu où il a tout à ſouhait.

PORTE. Cela eſt charmant comme la *porte* d'une priſon.

Gagner la *porte*; s'enfuir. Pourquoi gagner la *porte?* *Haut.*

PORTE-COCLUCHON. Moine, Religieux, Mendiant.

> Ainſi ces *porte-cocluchons*,
> Qui ſont gras comme des cochons. *Mol.*

PORTE-MANDILLE. Laquais, valet, baſque :

> Moi qui croyois marcher des mieux pour une fille,
> Qui l'aurois diſputé contre un *porte-mandille.* *Scar.*

PORTER. Autant vaut traîner que *porter*; pour dire, qu'on ne gagnera pas plus d'une façon que d'une autre.

Chacun *porte* ſa croix en ce monde; ſignifie, que chacun a ſon affliction.

Il montre tout ce qu'il *porte*; pour dire, honnêtement, qu'il découvre ce qu'il devroit le plus cacher.

Vous n'en *porterez* pas le péché en terre ; c'eſt-à-dire, qu'on ne demeurera pas impuni.

Porter l'endoſſe ; porter ſeul la peine, & le dommage. De quoi je *porterai* ſeul l'endoſſe.

Le *porter* beau; faire figure & parade.

PORTE-RESPECT. Epée, poignard ; c'eſt un terme de bretteur:

> Foin, que n'ai-je pris avec moi mon *porte-reſpect!* *Mol.*

PORTEUR. On dit en recevant une grande lettre : Le *porteur* dira le reſte.

On appelle *porteurs* de rogatons, des Poëtes miſérables, ou des gueux, qui tâchent à attraper quelque piéce d'argent des riches, en leur préſentant quelques vers, ou des billets de recommandation.

PORTRAIRE. Dépeindre, faire le portrait de quelqu'un :

> Elle épouſe un Marquis, qu'on vient de me *portraire.* *Corn.*

POSER. D'une abſurdité

qu'on *pose*, il en naît mille autres.

POSSESSION. Il est en *possession* de dire ou de faire tout ce qu'il veut ; signifie, qu'il en a l'habitude, ou qu'il en a pris la liberté.

POSTE. La *poste* de Ville-Juive, Long-Boyau.

POSTERES. Montrer les *posteres* ; s'enfuir, tourner le dos, jouer des talons :

> Et lors la crainte d'être pris,
> Lui faisant montrer les *posteres*. *Scar.*

POSTICHE. Faux, supposé ; emprunté, imité :

> On a parlé de vous notre Comte *postiche*. *Haut.*

POSTPOSER. Mettre après ; c'est le contraire de préférer.

> Qu'au malheur que je crains je *postpose* l'acquêt. *Regn.*

POSTULER. Rechercher, briguer, demander. Cela veut dire que je *postule* une place de l'Académie. *Pal.*

POT. Quand un foible plaide contre un puissant ; on dit : Que c'est un *pot* de terre contre un pot de fer.

On dit d'un homme assidu à la table d'autrui, qu'il est à *pot* & à rôt.

Il va & vient comme pois en *pot* ; pour dire, qu'il est inquiet, qu'il fait plusieurs allées & venues.

On dit ironiquement, qu'on en garde pour quelqu'un dans un petit *pot* à part ; pour marquer, qu'il a une vaine prétention.

Un *pot* fêlé dure longtemps, se dit, lorsqu'on veut faire entendre, qu'un homme, quoiqu'infirme & mal sain, ne laisse pas de pouvoir vivre longtemps.

On dit d'une chose fêlée ; qu'elle sonne comme un *pot* cassé.

On dit en jouant à Colin-Maillard : Gare le *pot* à la graisse ; c'est-à-dire, prenez garde de vous faire une bosse.

Le *pot* au vin. La tête, où les vapeurs du vin se font le mieux sentir. Si Dieu me sauve le moule du bonnet, c'est, le *pot* au vin, disoit ma mère grand. *Rab.*

POTAGE. Pour tout *potage* ; en tout & par tout, en cette manière. Que vous n'êtes pour tout *potage* qu'un faquin de Cuisinier. *Mol.*

POTELE' ; gras, se portant bien, dodu. *Haut.*

> Fringants, biens assortis, grands, ronds & *potelés*. *Haut.*

POU. Un *pou* affamé, se dit d'un homme gueux, & ardent au gain.

On dit d'un homme ladre

& avare, qu'il écorcheroit un *pou* pour en avoir la peau.

Il ſe laiſſe manger aux *pous*; ſe dit d'un mal-propre.

POUACRE; avare, taquin ſale, dégoutant, craſſeux; on dit: Que c'eſt un vilain *pouacre*, lorſqu'on parle d'une perſonne ſale.

POUCE. Si on lui en donne un *pouce*, il en prendra long comme le bras, ſe dit à celui, qui abuſe de la liberté qu'on lui donne.

Poudre. Jetter de la *poudre* aux yeux, voyez *Jetter* la pouſſiere &c. Ce proverbe peut venir des jeux Olympiques où les plus habiles lançoient derriere eux une pouſſiere, qui incommodoit ceux, qui ſuivoient.

On dit auſſi de la *poudre* d'oribus; pour ſe moquer de ces poudres auſquelles les Charlatans attribuent de merveilleuſes vertus, comme ſi elles étoient d'or, ou pouvoient faire l'or.

On dit de la *poudre* de prelimpinpin, en parlant des choſes, qui n'ont aucune vertu.

POUDREUX. Il a les pieds *poudreux*, pour dire, qu'il eſt gueux, & inſolvable.

POUE. Pour exprimer le bruit & l'éclat que fait un arme à feu qu'on décharge. *Poue.* *Mol.*

POUF. Pour exprimer le bruit de canon. Quelque volée de canon? *pouf.*

Cela fait *pouf.* Dicton uſité, qui ſignifie, cela brille, cela fait figure, cela a de l'éclat, cela eſt beau, cela fait du bruit, du fracas, parlant d'une perſonne, qui ſe diſtingue par ſa dépenſe.

POULE. Un bon Renard ne mange jamais les *poules* de ſon voiſin; c'eſt-à-dire, que quand on veut faire quelque choſe de mal, il ne faut pas être en pays de connoiſſance.

Plumer la *poule*, pour dire, être ſoldat, vivre chez les payſans, voler avec quelque ſorte d'autorité.

Il eſt friſé comme une *poule* mouillée, ſe dit pour ſe moquer d'un homme, qui a les cheveux plats.

On dit d'un homme extrêmement heureux, que c'eſt le fils de la *poule* blanche.

Faire le cul de *poule*; ſe dit, quand on joint le pouce & les doigts de la main enſemble.

Quand les levres d'une bouche avancent trop; on dit: Quelles ſont le cul de *poule.*

On dit de celui, qui s'em-

barrasse de peu de chose, qu'il est embarrassé, empêché comme une *poule* à trois poussins.

Poule *mouillée*; lâche, timide, peureux, homme, qui n'a non plus de courage qu'une poule.

> Là comme des *poules* mouillées,
> Les ames des corps dépouillées. *Scar.*

Courir la *poule*; aller en maraude, aller à la picorée, aller à la petite guerre. Et qu'ils avoient couru la *poule*. *Rab.*

POULETS, billets tendres, lettres d'amour.

POULS. Se tâter le *pouls*; mesurer ses forces, se consulter soi même.

> Je sonde ma portée & me tâte le *pouls*. *Regn.*

POUPON; Diminutif; enfant, petit garçon ou petit fille. C'est dans l'espérance de voir naître de petits *poupons*. *Haut.*

POURCEAU. Aller de porte en porte comme le *pourceau* de Saint Antoine, se dit, quand on va quêter ou écornifler chez diverses personnes.

Donner des fleurs aux *pourceaux*; donner quelque chose à gens ignorans & qui ne le meritent pas; parler éloquemment à des sots, & qui ne connoissent point le prix ni la beauté de ce qu'on leur dit.

> Faire là des sermons si beaux,
> C'est donner les fleurs aux *pourceaux*. *Scar.*

POURCEAUGNAC. C'est le titre d'une des Comédies de Mr. Moliere, où un Gentilhomme Limousin portant ce nom est tourné en ridicule, à cause de ses extravagances, tant dans ses manieres d'agir que dans la bizarrerie de ses habits grotesquement assortis. Monsieur Moliere a si bien représenté le caractére sot & ridicule des Provinciaux dans la personne de M. de Pourceaugnac, & la piéce a été si généralement applaudie, que pour éterniser la mémoire de son auteur, on appelle encore aujourd'hui *pourceaugnacs*, toutes les personnes ridicules, & qui sont habillées sans art & grotesquement. Ne dit-on pas, voilà un vrai *pourceaugnac?*

POURCHAS; poursuite, rencontre, conjoncture,

> Le Fauconier plut très-fort à la Dame,
> Et n'étant homme en tel *pourchas* nouveau. *La Font.*

Ses *pourchas* lui valent mieux, que ses rentes.

POURFENDRE; fendre en deux.

Si piquoit moins de belles
 hardes,
Que de *pourfendre* un Chevalier. *Scar.*

POURMENOIR; promenade, lieu divertiſſant, de plaiſance où l'on va ſe promener.

Mais parmi ces beaux *pourmenoirs*,
Je ne trouve point la cuiſine.

POURPARLER. Etre en *pourparler :* conférer, traiter, conclure, compoſer avec quelqu'un. Je l'ai pris ce matin ſur la toilette d'une Ducheſſe, avec qui je ſuis en *pourparler.* *Rab.*

Longs *pourparlers* avec ſon
 amant n'étoient permis.
La Font.

POURPOINT. Il y a un ſot dans ſon *pourpoint*, ſignifie, que c'eſt un ſot.

Quand on a mis quelqu'un en priſon ; on dit : Qu'on lui a donné un *pourpoint* de pierre.

On dit, qu'on met un homme en *pourpoint*, quand on l'a dépouillé de ſon bien.

A brule *pourpoint*; de fort près.

Et la tire à brule-*pourpoint*
D'un petit arc qu'on ne voit
 point. *Scar.*

POURPRIS; contour, enceinte de murailles.

Avez bien fait voir que Paris
Ne tient pas tout en ſon *pourpris*. *Scar.*

POURRI. Cela n'eſt pas *pourri*; ſe dit pour ſe moquer de quelque vieux conte, ou hiſtoire, à quoi on ajoute peu de croyance.

POURSUIVRE un homme à cor & à cri. *Voyez Cor.*

POURVOIR. On dit, qu'un homme eſt *pourvu* de fil & d'aiguille, c'eſt-à-dire, qu'il eſt pourvu de tout ce qu'il lui faut pour réuſſir en une affaire.

POUSSE-CUL; archer; Sergens, ou archers de l'écuelle. Ce ſont des *pouſſe-culs* de par tous les Diables. *Th. Ital.*

POUSSER ſa pointe ; pourſuivre avec vigueur ce qu'on a commencé, avancer chemin, gagner du temps ; profiter de l'occaſion de parvenir au but qu'on ſe propoſe. C'eſt de *pouſſer* ſa pointe. *Mol.*

Pouſſer le tems à l'épaule ; gagner le tems inſenſiblement, ſe ménager adroitement un délai de payer, ou de faire quelque choſe.

La patience qu'on *pouſſe* à bout devient fureur.

Quand quelqu'un manie des armes; on dit: Laiſſez cela, vous ne ſçavez pas, qui peut vous *pouſſer*.

POUVOIR. Tel partit qui n'en peut mais; c'eſt-à-dire, il porte la peine d'une faute dont il n'eſt point coupable.

Si jeuneſſe ſçavoit, & vieilleſſe *pouvoit*, jamais rien ne manqueroit; ſignifie, ſi la jeuneſſe avoit l'experience, & la vieilleſſe la force.

PRE'. Cela eſt verd comme *pré*; pour dire, fort verd.

Epargne de bouche vaut rente de *Pré*; ſe dit, parce qu'il n'y a pas de meilleurs fonds, ni dont le revenu ſoit ſi aſſuré, que celui des près.

On dit, qu'on aime mieux un homme ou une fémme en terre qu'en *pré*; pour ſignifier, qu'on les aime mieux morts que vivans.

Se trouver ſur le *Pré*; ſe battre en duel. Il va ſouvent ſur le *pré*. Et moi ſur le *pré*; en ce ſens-ci ſignifie la place, le lieu, ou, le champ deſtiné à un combat.

PRECHER. Vous avez aſſez *prêché* pour boire un coup.

On a beau *prêcher* à qui n'a cure de bien faire.

Prêcher ſur la vendange; parler tandis que le verre eſt plein, cette maniere de parler ſe dit à table d'un homme, qui parle ſans relâche & qui ne boit point; ſert auſſi à faire reſſouvenir une perſonne de boire, & qu'il eſt tems qu'elle ſe taiſe.

> Meſſire Jean, c'étoit certain Curé,
> Qui *prêchoit* peu ſinon ſur la vendange. *La Font.*

PREDICAMENT; réputation, renommée. Chez qui les Dames, même les plus qualifiées, ne ſont pas toujours dans un bon *prédicament*. *Gil. Blas.*

PRELATER. Prendre l'air grave, & majeſtueux d'un prélat; Montagne s'eſt ſervi de ce terme, & je crois qu'il faut lire ainſi ce vers de la Fontaine dans la fable du *Meunier, du fils & de l'âne.*

> L'âne ſe *prélatant* marche ſeul devant eux.

On trouve dans toutes les éditions ſe *prélaſſant*.

PREMIER. Il vaut mieux être le *premier* de ſa race que le dernier; pour dire, qu'il vaut mieux n'être pas d'une naiſſance conſidérable, & ſe faire diſtinguer par ſon mérite, que d'être d'une haute naiſſance ſans avoir d'autre mérite que celui de ſes ancêtres.

On dit pour désigner un grand nombre : Il y a cent personnes, sans compter le *premier*.

Le *premier* venu; c'est-à-dire, la premiere chose qu'on rencontre.

Prendre. Il a *pris* un rat; c'est-à-dire, qu'il a manqué une occasion, ou une affaire.

Il a été *pris* sans verd, signifie, qu'il a été attrapé de maniere, qu'il n'a pu se sauver.

Il a été *pris* pour un homme de son pays, veut dire, pour sot, pour dupe.

Il faut *prendre* le tems comme il vient.

Prendre Saint Pierre pour Saint Paul, c'est-à-dire, prendre l'un pour l'autre.

Prendre les Lievres au son du Tambour ou au Tambourin; entreprendre ouvertement & avec éclat ce qui se devroit faire en cachette & finement.

Prendre le tison par où il brule, pour dire, prendre une affaire, ou une chose, autrement qu'il ne faut.

Qui *prend* s'engage, c'est-à-dire, que ceux qui empruntent, ou qui reçoivent des présens, s'assujettissent à ceux, qui les obligent.

PRE'S. On dit, qu'un homme est près de ses *piéces*, pour dire, qu'il n'a plus guére d'argent.

Ne vouloir entendre parler d'une chose ni de *près* ni de loin, c'est-à-dire, n'en vouloir entendre parler en aucune façon.

Presser de *près*, prendre de *près*, signifie, presser un homme de quelque chose vivement, particulierement lorsqu'il n'est pas en état d'y satisfaire.

Le Peuple appelle, planter un si *près*; se loger, ou s'établir proche de quelqu'un : en faisant allusion à Cypres.

PRESENT. Les *présens* valent mieux que les absens, faisant équivoque du don avec la présence de quelqu'un.

Les petits *présens* entrétiennent l'amitié.

PRESENTER le Chat par les pates; *Voyez Chat*.

Il ne faut pas laisser échapper l'occasion quand elle se *présente*.

A la *presse* vont les foux, pour dire qu'il n'est pas d'un homme sage d'aller en un lieu, où il peut être incommodé de la foule.

PRESSOIR; taverne, cabaret.

Je noircirois à son exemple,

Si je n'entrois dans le *pres-
soir.*

On dit d'une perſonne qu'on a fait rougir, qu'elle eſt devenue rouge comme la ſebille d'un *preſſoir.*

PRESTE; vite, alerte. Dépêchez, ſoyez *preſte*, car j'ai hâte. *Haut.*

PREST. Ce n'eſt pas viande *prête* : ſe dit d'une choſe qui tirera en longueur.

PRETANTAINE. Courir la *prétantaine*. Pour courir çà & là, battre le pavé, être vagabond.

Pretantaine. Ce mot a été fait du bruit que font les Chevaux en galopant, *pretantan*, *pretantan*, *pretantaine.*

PRETER. C'eſt un *prêter* à jamais rendre : ſe dit, quand on prête à un inſolvable, ou à un ingrat.

Prêter une charité, ou des charités à quelqu'un, c'eſt-à-dire, ſuppoſer malignement qu'il a dit ou fait quelque choſe à quoi il n'a point penſé.

On appelle *Prêtre* Martin, un homme qui chante, qui interroge, & qui répond.

PREVOT. On dit d'un ſcélérat, qu'il craint le *Prevôt*, qu'il croit voir toujours le *Prevôt.*

PREUX; vaillant, courageux, généreux. Ah, *preux* Chevalier. *Th. Ital.*

PRIER un homme de ſon deshonneur : ſe dit, quand on lui fait quelque demande incivile, qu'il n'eſt pas juſte qu'il accorde.

Quand on voit mener quelqu'un au ſupplice, on dit, que ce n'eſt pas pour avoir toujours *prié* Dieu.

On dit ironiquement, que quelqu'un *prie* Dieu, quand il jure beaucoup.

La viande ne *prie* point les gens, ſe dit d'un méchant repas.

PRIMER, vient du jeu nommé de la prime, & ſignifie, ſe diſtinguer, briller, avoir l'avantage, s'élever. Ces diſeurs de rien qui veulent toujours *primer* par tout.

PRIME-VERE; printems, afin qu'à la *prime-vere* ils euſſent beuf de ſaiſon à tas. *Rab.*

PRINCE. On dit des jeux qui vont à fâcher ou à bleſſer quelqu'un, que ce ſont jeux de *Prince*, qui ne plaiſent qu'à ceux qui les font.

Les *Princes* ont beaucoup d'yeux, & beaucoup d'oreilles, ſe dit, parce qu'on leur rapporte tout, & qu'ils voient

& entendent tout par leurs espions.

Vivre en *Prince*, avoir un équipage de *Prince*, être vêtu en *Prince*, &c. signifie, vivre splendidement, avoir un grand équipage, être magnifiquement vêtu.

PRINCIPAL. C'est la *principale* piéce du sac, pour dire, c'est ce qui est le plus nécessaire dans toutes sortes d'affaires.

PRINTANIER; jeune, qui est au printems de son âge.

La fille, à mon avis, n'est pas fort *printaniere*. *Haut.*

PRISÉE. Lorsqu'une fille a refusé de bons partis, & qu'elle a vieilli sans être mariée, on dit, qu'elle est demeurée pour la *prisée*.

PRISER. On dit d'un homme qui estime trop ce qui lui appartient, & qui le veut trop faire valoir; qu'il *prise* trop sa marchandise.

PRISON. La *prison* de Saint Crépin. Signifie un soulier qui est étroit & qui blesse le pied; ce qui se dit en faisant allusion à S. Crépin patron des Cordonniers.

PROCESSION. On appelle *procession* une longue suite de gens qui vont à la file l'un de l'autre.

On ne peut pas sonner & aller à la *procession*: c'est-à-dire, faire deux choses qui demandent la présence en des lieux différens.

PROCUREUR. Celui qui agit par *Procureur* est souvent trompé en personne.

PROMENER. Va te *promener*, tu auras des chausses; signifie, retirez-vous, allez-vous-en; ce qui se dit à un homme qu'on chasse, ou qu'on méprise.

PROMESSE de Grand, n'est pas héritage, qui s'y fie est un sot.

PROMETTRE. Il se ruine à *promettre*, & s'acquite à ne rien tenir.

Ce n'est pas tout de *promettre*, il faut tenir.

Promettre & tenir sont deux.

Il y a grande différence entre *promettre* & tenir: c'est-à-dire, qu'il y a beaucoup de gens qui promettent, & qui ne satisfont pas à ce qu'ils ont promis.

PRONER. Louer.

PRONEUR. Petit faiseur, & grand *prôneur*.

PRONONCER. On dit ironiquement à celui qui a dit son avis mal-à-propos sur quelque chose: Voilà Monsieur qui a *prononcé* sa sentence.

PROPHETE. On dit de celui qui devine mal : Il est *Prophête* comme une vache, il est *Prophête* du passé,il devine les Fêtes quand elles sont venues.

PROU ; assez, suffisamment, beaucoup :

> J'ai *prou* de ma frayeur en cette conjoncture. *Mol.*
> Qu'ils ne se goberoient leurs petits peu ni *prou*
> *Prou* de pardons il avoit rapporté,
> De vertu peu, chose assez ordinaire. *La Font.*

PROUVER. Qui *prouve* trop, ne prouve rien; signifie, que souvent à force de vouloir trop persuader une chose, on la rend moins croyable.

Il cotte & *prouve*; se dit de celui qui n'allégue rien qu'il ne prouve sur le champ.

PRUDOTERIE :

> Chaque époux la pronoit à sa femme chérie,
> D'elle descendent ceux de la *Prudoterie*.

PRUNE. Pour des *prunes* ; c'est pour peu de chose.

PRUNEAU. On dit ironiquement d'une personne noire ; qu'elle est blanche comme un *pruneau* relavé.

PRUNELLE. Jouer de la *prunelle* ; jetter des œillades, faire quelque signe des yeux.

Conserver une chose comme la *prunelle* de l'œil ; C'est, la conserver soigneusement, précieusement.

PRUNIER. Il est sot comme un *prunier*.

PSEAUME. C'est un Breviaire à l'usage de Fescamp,à trois *Pseaumes* & trois Leçons, & rien du tout, si on ne veut.

PUCE. Menacer les gens de leur secouer leurs *puces*, pour signifier, qu'on les étrillera bien, qu'on leur donnera bien de la peine.

A la sainte Luce les jours croissent du saut d'une *puce* ; signifie, de bien peu. Ce qui marque que ce proverbe a été fait avant la réforme du Calendrier : parce que la sainte Luce dans l'ancien Calendrier est au 23. de Decembre, & seulement au 13 dans le nouveau.

PUCELLE. Les doctes *pucelles* ; signifie les neufs Muses, les neufs Sœurs qui président à la Poësie. J'ai rangé parmi les nourrissons qui sont chers aux doctes *pucelles*. *La Font.*

PUER ou PUIR. Les paroles ne *puent* point.

On dit populairement à celui qui a mal rencontré dans les jeux où il faut de-

viner quelque chose : Il y *put*.

PUISER. Il ne faut point *puiser* aux ruisseaux, quand on peut puiser à la source; ou : Il n'est rien tel que de *puiser* à la source ; pour signifier, que tant qu'on peut il faut essayer de remonter jusqu'à l'origine des choses, pour en être bien instruit.

PUITS. La vérité est cachée au fond du *puits* ; pour dire, qu'en toutes choses on a beaucoup de peine à découvrir la vérité.

Il faut puiser tandis que la corde est au *puits* ; signifie, qu'il faut travailler à faire sa fortune, pendant qu'on en a l'occasion.

Ce qu'on lui dit tombe dans un *puits* ; se dit d'un homme fort secret.

PUNAISE. Cela est plat comme une *punaise* ; se dit, pour se moquer de quelque chose de bas.

Avoir le ventre plat comme une *punaise* ; c'est-à-dire, avoir le ventre vuide.

PUNIR. Dieu le *punira*; pour dire, qu'un crime ne demeurera point impuni.

Le voilà bien *puni* ; signifie, bien mortifié de n'avoir pas obtenu ce qu'il prétendoit.

PURE'E septembrale ; vin. L'indisposition qui lui étoit advenue par trop humer de *purée* septembrale. *Rab.*

PUSILLANIME. Lâche, sans courage. Et je hais ces cœurs *pusillanimes*. *Mol.*

PUTH. Pour marquer du mépris, & sert à exprimer le bruit & l'action d'une personne qui crache. C'est mal répondre, *puth*, misérable critique. *Bours.* Interjection, pour hé, ho, fi.

PYLE. Bucher, un monceau de bois :

> Elle fit dresser une *pyle*.
> *Scar.*

Q.

QU.

QUADRUPEDE. Animal à quatre pieds, cheval, ou mulet :

> Et qui dit que verser un char,
> A tout *quadrupete* est un vice.
> *Scar.*

QUANQUAN. Faire un *quanquan*, un grand *quanquan* de quelque chose ; c'est, faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat d'une chose qui n'en vaut pas la peine.

QUANT. Tenir son *quant* à moi ; garder un air sérieux, prendre un ton de voix qui marque de l'auto-

rité ; s'enorgueillir. Quantité tiennent leur *quant* à-moi. *Abl.*

QUART. Il daube sur le tiers & le *quart ;* il raille tout le monde.

Médire du tiers & du *quart;* médire de toutes sortes de personnes.

Le *quart* d'heure de Rabelais ; c'est le moment durant lequel un hôte fait l'écot, parce qu'il faut payer la dépense, & que cela ne fait pas plaisir.

QUARTERON. On dit d'une chose qu'on estime, qu'on ménage, qu'il n'y en a pas trois douzaines au *quarteron.*

QUARTIER. Lorsqu'une femme est curieuse d'apprendre & de debiter toutes les nouvelles de son quartier, on dit: Qu'elle est la gazette du quartier.

QUASIMODO. On dit de ceux qui demandent un long terme, qu'ils renvoient les gens à la *Quasimodo.*

QUATRE à quatre, & le reste en gros.

Quand quelqu'un veut faire absòlument une chose qu'on tâche d'empêcher, on dit, qu'il se fait tenir à *quatre.*

Il a couru les *quatre* coins & le milieu de la ville ; pour dire, qu'il a bien fait du chemin pour quelque affaire ou perquisition.

Marcher à *quatre* pates ; c'est, quand on marche avec les mains & les pieds.

Crier comme *quatre ;* faire du bruit comme *quatre;* c'est-à-dire, beaucoup.

QUENOTES ; dents, petites dents :

Petites *quenotes* jolies. *Mol.*

Mot qu'on dit aux enfans pour leur faire ouvrir la bouche & voir leurs petites dents.

QUERIMONIE; plainte, lamentation,

Finissez, finissez, votre *querimonie.* *Scar.*

QUERIR. Si on l'envoyoit *querir* de l'eau à la riviére, il n'en trouveroit point ; se dit d'un valet malhabile.

QUESIQUESI. Pour exprimer le bruit d'une meule d'émouleur. *Th. Ital.*

QUESTION. Il ne lui faut point donner la *question* pour sçavoir ses secrets ; se dit d'un indiscret qui parle trop.

QUETE. Quand une personne est réduit à l'aumône, on dit, qu'elle vit de *quête.*

Ce n'est pas tout de prêcher, il faut faire la *quête ;*

pour dire, qu'il faut que nos études nous ſoient utiles.

QUETER. On dit à un homme qui fait le gueux, quoiqu'il ſoit riche : Je vous conſeille de vous faire *quêter.*

QUEUE. Il viendra un tems où les renards, les chiens, les vaches, auront beſoin de leur *queue* ; c'eſt-à-dire, qu'il y a telles perſonnes qu'on mépriſe & qu'on choque en un tems, dont on aura beſoin en un autre.

Il faut que chacun garde ſa *queue* ; ſignifie, qu'il faut que chacun conſerve ſon bien, par alluſion à la fable d'un Renard, qui ayant perdu ſa *queue*, vouloit perſuader les autres de ſe couper la leur.

On dit de ceux qui ſont confus de ce que quelque choſe ne leur a pas réuſſi, qu'ils s'en ſont retournés honteuſement la *queue* entre les jambes : Car c'eſt un ſigne de peur, de honte ou de lâcheté. Ce proverbe eſt tiré des loups & des chiens, dont les Latins ont dit : *Degeneres canes caudam ſub ventre reflectunt.*

Le mal porte le repentir en *queue* ; c'eſt-à-dire, que les crimes ont de fâcheuſes ſuites.

Prendre un homme, une affaire par la tête & par la *queue* ; pour dire, la tourner & examiner de tous les côtés.

Commencer le Roman par la *queue* ; ſe dit, quand on ne dit pas les choſes dans leur ſuite naturelle.

Les Africains diſent : Il eſt vaillant comme les lions d'Agla, à qui les veaux mangent la *queue.*

Il y va de tête & de *queue*, comme une Corneille qui abat des noix ; c'eſt-à-dire, qu'il s'y emploie de toutes ſes forces.

Le venin eſt à la *queue* ; ſe dit en parlant des affaires qui ont belle apparence, & dont la ſuite eſt fâcheuſe.

On dit de deux choſes qui n'ont point de rapport : Cette *queue* n'eſt pas de ce veau-là.

Vous n'en verrez plus ni *queue* ni oreilles ; ſe dit des choſes qui ſont perdues & abymées.

Lorſqu'une choſe eſt entiérement défaite ou conſommée, on dit, qu'il n'en eſt pas reſté la *queue* d'un.

On dit d'une perſonne qui manque de quelque choſe : Qu'il en eſt pourvu comme un Singe de *queue.*

Queue de poële; se dit par ironie d'une grande épée. Et celui qui traine après soi cette grande *queue* de poële, est le frere d'Angelique.

QUEUSSI QUEUMI; là là, ni bien ni mal, tel quel. Je pense que ce sera *queussi queumi.* *Mol.*

QUI; l'un, l'autre, celui-ci, celui-là:

> Et chacun se campant, *qui* de-ça, *qui* delà. *Regn.*

QUIBUS; argent monnoyé, des écus, & des pistoles:

> Mais tout cela ce n'est qu'abus,
> Car il n'y a que du *quibus.*

QUIDAM; un certain homme, une certaine personne dont je tais le nom. Un *quidam* latinisateur demeurant près l'Hôtel-Dieu. *Rab.*

QUIGNON de pain. Plusieurs Sçavans le dérivent de *quinio; quasi sit quinta pars panis integri.* Ménage le dérive de *Cuneus.*

QUILLE. On dit d'un homme qu'on voit sur les pieds tout droit & qui ne bouge; qu'il est là planté comme une *quille.*

On lui a donné son sac & ses *quilles*; ou, il a pris son sac & ses *quilles*; signifie, qu'on l'a chassé, ou qu'il s'en est allé.

QUINAUD. Faire *quinaud*; confondre quelqu'un rendre penaud, montrer le bec jaune à une personne. Voulez-vous payer un buhard de vin Breton, si je vous fais *quinaud?* *Rab.*

QUINTEUX comme la Mule du Pape; pour dire, fantasque, difficile.

QUINZE. Lorsqu'on a grand avantage sur un autre en quelque chose, on dit, qu'on lui donneroit *quinze*; ou *quinze* & bisque.

On dit en toutes sortes de jeux & d'affaires; qu'un homme a *quinze* sur la partie, quand il a un notable avantage.

Celui-là vaut *quinze*; c'est-à-dire, cela est remarquable, je m'en souviendrai.

QUINZE-VINGT; aveugle: C'est un Hôpital qui est fondé à Paris dans la rue S. Honoré, pour quinze-vingts; c'est-à-dire, pour trois cens aveugles, qui tous les matins quittent leur Hôpital, & vont chacun, à la faveur de leurs bâtons, quêter; c'est-à-dire, demander la charité dans l'Eglise qui leur est assignée à un chacun, & sur le soir reviennent coucher à

l'Hôpital. Et les plus argus font de vrais *quinze-vingts*. *Th. Ital.*

QUI-PRO-QUO. Brouillamini, embarras, confusion. Voici du *qui-pro-quo*. *Haut.*

> Et puis que le hazard a fait ce *qui pro quo*.

QUITTANCE. Les lunettes & les cheveux gris sont des *quittances* d'amour; signifie, qu'on ne doit plus songer à la galanterie en cet état.

QUITTE. Quand on a compté avec quelqu'un, & qu'on l'a payé, on dit: Nous voilà *quitte* à *quitte* & bons amis.

QUITTER. On dit, qu'on ne *quitteroit* pas sa part aux chiens de quelque chose, quand on y conserve des prétentions.

Qui *quitte* la partie la perd.

Il ne *quitte* rien du sien; se dit de celui qui renonce à une chose où il n'avoit point de droit.

Quand un homme est attaché opiniâtrement à quelque chose, on dit, qu'il n'en *quittera* rien que par le bon bout.

QUOLIBET. Raillerie, plaisanterie, conte facétieux, mauvaise pointe; équivoque grossiére, rebus; jeu de mots, mot méchant.

> Non ce n'est que pour rire,
> Et répondre à tes *quolibets*. *Mol.*

R.

RA.

RABAJOIS. Sévére, rebarbatif, sérieux, qui n'entend point raillerie:

> Le plus vaillant des Gregeois,
> Dioméde, ce *rabajois*. *Scar.*

RABAISSER le caquet de quelqu'un.

RABATTRE; *voyez Compter*. J'en *rabats* quinze; c'est-à-dire, j'ai perdu beaucoup de l'estime que j'avois pour lui.

On dit à ceux qui ont un habit neuf, qu'il leur faut *rabattre* les coutures; quand on les frape légérement: par allusion à ce qu'on dit des Tailleurs, qu'ils rabattent les coutures, quand ils les cousent une seconde fois.

RABOUGRI. Arbre *rabougri*, c'est un arbre qui ne profite point.

RABLE. Echine, le dos, les reins.

> Les coups sur votre *rable*
> assenez avec joie. *Mol.*

RABROUER; gronder,

apostropher, rembarer quelqu'un. *Rabrouez* les auditeurs & arrêtez ceux qui voudront sortir. *Abl.*

RACINE. Prendre *racine* en un lieu ; c'est, s'y établir. On le dit aussi de celui qui fait des visites trop longues & importunes.

RACLER le boyau ; jouer mal du violon ou de quelqu'autre instrument à corde.

Cela est *raclé* ; c'est une affaire faite.

RACLEUR de boyau ; mauvais Musicien, mauvais joueur de violon, qui écorche l'oreille par les rudes gémissemens de son instrument.

RACROCHER. Rattraper, prendre à l'impourvu, surprendre, recouvrer :

> Enfin je vous *racroche*,
> Mon argent bien aimé, rentrez dedans ma poche. *Mol.*

Se *racrocher* ; se raccommoder, faire la paix, renouer amitié. Résolut de se *racrocher* avec la fortune.

RADIEUX. Eclatant, brillant.

> Tandis qu'à l'autre banc le Prélat *radieux*. *Desp.*

RAFLE. On dit au jeu de dez : Après *rafle* guafle ; c'est-à-dire, qu'il est rare de faire deux bons coups de suite.

Faire *rafle* ; c'est, enlever tout sans rien laisser.

RAFLER. Prendre avec violence, enlever. Et allez *rafler* le poulet. *D. Quic.* Pour dire, manger sans rien laisser.

RADOTEUR ; rêveur, qui dit des sotises, extravagant ; vieillard grondeur & accariâtre.

> Je vois trop sur quel ton le *radoteur* s'excuse.

RADOTER. Dire des rêveries :

> Comme beaucoup de gens là-dessus il *radote.* *Haut.*

RAGAILLARDIR ou REGAILLARDIR. Renouveller, réjouir. Cinq ou six coups de bâton ne font que *ragaillardir* l'amitié. Et je voudrois que vous la puissiez un peu *regaillardir*. *Mol.*

RAGE. Dire *rage* de quelqu'un : c'est à dire, en dire tout le mal imaginable.

Faire *rage* ; faire du bruit, être en furie ; gronder, faire carillon, être fort en colère.

> Si-tôt qu'elle y sera vous verrez faire *rage*. *Scar.*

RAGOT. Petit homme, qui est gros, mal fait, court & membru. Quoi ? ce vieux

ragot eſt l'amant de votre fille. *Th. Ital.*

RAILLERIE. Sans *raillerie :* ſignifie, ſérieuſement, tout de bon.

On dit d'un critique, d'un homme ſevére, qu'il n'entend point *raillerie ;* qu'il veut faire toutes choſes à la rigueur.

RAILLEUR. Les *railleurs* ſont ſouvent raillés; c'eſt-à-dire, qu'on ſe moque ſouvent de ceux qui vouloient ſe moquer des autres.

RAIPONSE. Cet homme a mangé des *raiponſes :* ſe dit, quand il s'eſt ruiné à cautionner les autres : par une mauvaiſe alluſion au mot de réponſe.

RAIRE. Pour raſer, faire la barbe.

> Et ce qui plus me deſeſpere,
> Barbier ne me pouvant plus *raire.* *Scar.*

Il ne ſe ſoucie ni des *rais ;* ni des tondus. Ce proverbe eſt originaire de Troyes en Champagne, où il y avoit une famille bourgeoiſe nommée *Rez*, qui étoit ſi puiſſante en biens & en autorité, qu'elle étoit redoutable à tous les autres habitans. Mais l'un d'eux ennuyé de ce qu'on lui faiſoit trop ſouvent des menaces de ſa part, dit qu'il ne ſe ſoucioit ni des Rez, ni des tondus : ce qui paſſa en proverbe tant en cette ville-là, qu'ailleurs.

RAISINÉ. On dit, que c'eſt une méchante viande que le *raiſiné*, qu'un homme ne veut point tâter du *raiſiné*, quand on le preſſe inutilement de réſigner un Bénéfice, ou une charge, dont il eſt pourvu, par une méchante alluſion de raiſiné à réſigner.

RAISON. C'eſt la *raiſon* que chacun ſoit maître en ſa maiſon.

Il vit ſelon Dieu & *raiſon ;* ſe dit d'un homme de bien.

Quand on ſe rend au ſentiment d'une perſonne qu'on témoigne mépriſer, on dit ironiquement ; La bête a *raiſon.*

On dit d'un coq à l'âne, d'un galimathias ; qu'il n'y a ni rime ni *raiſon.*

Où force domine, *raiſon* n'a point de lieu,

Comme de *raiſon ;* pour dire, comme il eſt juſte.

Faire *raiſon ;* c'eſt lorſqu'une perſonne a bu un verre de vin à la ſanté d'un de la compagnie, on boit par reconnoiſſance auſſi à la ſienne. Je veux lorſqu'il m'aura fait

raiſon, que la coupe lui demeure.

RAISONNER comme un cheval de carroſſe ; c'eſt, raiſonner de travers,

RAMASSER. Cette choſe ne vaut pas le *ramaſſer*, ne mérite pas que l'on y ſonge.

RAME. J'aimerois autant être à la *rame*, tirer à la *rame* ; ſe dit, lorſqu'on eſt dans une ſervitude fâcheuſe, ou qu'on eſt appliqué à un travail fort pénible.

RAMENER. On dit ; qu'on a bien *ramené* quelqu'un ; pour dire, qu'on l'a querellé, ſur quelque choſe qu'il avoit dite mal-à-propos.

RAMENTEVOIR. Rappeller à la mémoire, ſe reſſouvenir :

> Ne *ramentevons* rien, & réparons l'offenſe. *Mol.*

RAMER. Il s'y entend comme à *ramer* des choux ; ſe dit de celui qui ne ſçait pas faire une beſogne.

RANCOEUR. Rancune, jalouſie :

> Excuſe par pitié ma jalouſe *rancœur*. *Regn.*

RANDON. A grande *randon* ; de toute ſa force ; avec précipitation :

> Votre Enée avec ma Didon
> S'enfuiront de grande *randon*. *Scar.*

RAPATRIAGE. Reconciliation, raccommodement.

> Quelque petit *rapatriage*. *Mol.*

RAPATRIER. Faire la paix, s'appaiſer, ſe reconcilier avec quelqu'un :

> Je ſuis *rapatrié*, ce me ſemble, avec toi. *Haut.*

RAPE. Donner de la *rape* douce ; c'eſt, flater un peu.

RAPETASSER. Raccommoder :

> Poliſſant les nouveaux, les vieux *rapetaſſant*. *Regn.*

RAPIERE. Grande épée longue, vieille épée à l'Eſpagnole & à l'antique :

> Qui prétend avec vous exercer la *rapiére*. *Haut.*
> C'eſt à faire en tout cas à rendre la *rapiére*. *Scar.*

RAPSODIE. Amas confus de toute ſorte de ſotiſes, galimathias, aſſemblage deſagréable. Grands Dieux ! Homére, en quel état ſont les Heros de tes *rapſodies* ! *Abl.* Le réveiller par des *rapſodies*. *Th. Ital.*

RAQUETTE. C'eſt un grand caſſeur de *raquettes* ; ſe dit, pour ſe moquer d'un homme qui ſe vante de pluſieurs choſes qu'il n'a pas faites.

RARETE'. Pour la *rareté* du fait ; signifie, pour la singularité de la chose.

RASADE. Verre plein de vin jusqu'au bord. Puis encore une autre *rasade*. *Th. Ital.*

RASER la terre ; ne s'élever pas au dessus de son état & de sa condition, mener une vie privée & retirée du faste. Au lieu que ceux qui *rasent* la terre sont hors de danger. *Abl.*

RASIBUS. Tout ras, tout net :

> Car la porte le prit *rasibus* à l'oreille. *Pois.*

RASSASIER. On dit à celui qui ne mange point à une bonne table ; qu'il est bien *rassasié* de la grace de Dieu.

RASSERENER. Rendre serein. La Dame séchant ses yeux, *rasserenant* son ame. *La Font.*

RAT. Fantaisie, vertige, caprice, boutade :

> Etoit prêt à signer, lorsqu'il lui prend un *rat*.

La montagne est accouchée d'un *rat* ; voyez *Montagne*.

Quand un homme paye mal, ou en petites parties ; & qu'il donne des hardes & de mauvais effets ; on dit, qu'il paye en chats & en *rats*.

On dit d'un logis étroit, obscur & sale ; que c'est un nid à *rats*.

On dit, qu'une arme à feu a pris un *rat*, lorsque le chien s'est abattu, & que l'arme n'a pas pris feu. On le dit aussi de celui qui a manqué son coup en quelque autre sorte d'affaires.

Quand une personne est de fort petite taille, on dit, qu'elle n'est pas plus haute qu'un *rat*.

Rat de cave. Commis aux Aides, ainsi appellés, parce que le principal office de leur emploi est de visiter les caves. Je serois dans la suite un Conseiller du Roi, *rat* de cave, ou Commis :

> Il faut se rendre esclave,
> Tantôt d'un Receveur, tantôt d'un *Rat* de cave. *Corn.*

Se moquer des *rats* ; c'est, se moquer du qu'en dira-t-on, de l'inconstance de la fortune. Oui, j'aurai la toison ; c'est l'ordre du destin, je me moque des *rats*. *Th. Ital.*

Prendre des *rats* par la queue ; c'est, couper des bourses, filouter.

Avoir des *rats* ; se dit d'une personne qui est éveil-

lée, qui fait des plaisanteries, & signifie: avoir l'esprit folâtre, bouffon, étourdi, avoir un grain de folie; être étourdi, polisson; on peut dire à une personne qu'elle a des *rats* sans craindre de la choquer; c'est une maniére de parler familiére; & avoir des *rats*; c'est le plus souvent une marque d'esprit.

RATAFIA.

> Chez lui syrops exquis, *ratafias* vantés,
> Confitures sur-tout volent de tous côtés. *Desp.*

RATATINE'. Ce mot se dit d'une petite personne ramassée par une métaphore prise des *rats*, qui étant pris ou surpris, se ramassent & rentrent pour ainsi dire en eux-mêmes.

RATE. S'épanouir la *rate*; c'est, se réjouir.

RATELE'E. Dire sa *râtelée*; c'est, dire à son tour librement tout ce qu'on sçait & pense de quelque chose.

Râtelée. J'en ai dit ma *râtelée*, ce que j'en pensois.

RATELIER. On appelle deux rangées de dents bien complettes, un beau *râtelier*, soit pour dire qu'elles mangent ben, soit pour dire qu'elles sont belles.

Râtelier. Mettre le *râtelier* trop haut à quelqu'un; c'est, lui rendre une chose, une affaire si difficile, qu'il n'y pourra réussir qu'avec bien de la peine.

Manger à plus d'un *râtelier*; signifie, tirer du profit de plusieurs endroits différens.

RATIER. Homme folâtre, de bonne humeur, qui a de bonnes saillies, ou fait cent petits tours agréables.

RAVAUDER. Etre nonchalant, paresseux, lent à faire quelque chose, s'amuser.

RAVIGOTER. Soulager, faire plaisir, remettre en bon état. On dit: Cela me *ravigote*, parlant d'un bon vin ou de quelqu'autre bonne chose.

RAVISER. Il s'est *ravisé* en mangeant sa soupe, se dit, quand quelqu'un s'est dédit d'une chose qu'il avoit promise.

RAUQUE. Enroué, enrhumé:

> Nettoyons leur plaideur gozier,
> Tout *rauque* à force de crier.

REBIFFER. Dans le style comique signifie la même chose que regimber. N'avez-vous pas de conscience de vous *rebiffer* con-

tre un pauvre valet ; qui vous remontre si bonnement vos sotises ? *Th. Ital.*

REBOUISER; filouter, déniaiser quelqu'un, faire une fourberie à une personne.

REBOUTER; Mot paysan ; refaire, delasser, remettre. Pour me *rebouter* tant soi peu de la fatigue que j'ai eué. *Mol.*

REBROUSSE; bizarre, capricieux. Et pour vaincre une humeur trop *rebrousse.*

REBUS. Parler *rebus*; parler par équivoque, s'énoncer obscurément, énigmatiquement.

D'envoyer vers M. Phebus,
Qui ne parle que par *rebus.*

Rebus de Picardie, menus propos, devises équivoques. Menage dit que ce nom vient d'un libelle que les Clercs de la Bazoche débitoient dans le carnaval, qui mentionnoit les Histoires qui s'étoient passées dans la Ville, & que ce libelle avoit pour titre : *De rebus quæ geruntur.*

RECETTE. On dit pour mépriser quelque personne, ou quelque chose, qu'on n'en fait ni *recette* ni mise.

RECEVOIR. Il est plus beau de donner que de *recevoir.*

Il fut *reçu* comme un Chien dans un jeu de quilles.

RECHIGNER; gronder, murmurer, répondre ou répliquer brusquement, se moquer de quelqu'un en faisant la grimace.

Qui toujours *rechignoit* &
réprenoit toujours. *Regn.*

Mange & *rechigne*, ainsi que fait un Chat auquel on donne un morceau frotté de moutarde. *La Font.*

RECOLLER; rappeller à la mémoire, repasser dans son esprit. En y jouant *recolloit* les passages des anciens auteurs. *Rab.*

RECOMMENCER. On dit, qu'un homme *recommence* sur nouveaux frais ; pour dire, après s'être reposé, & avoir pris de nouvelles forces.

La pluie, l'orage, *recommencent* de plus belle, c'est-à-dire, plus fortement.

Vous ne sçauriez mieux dire, si vous ne *recommencez*, signifie, qu'une personne a dit d'abord ce qu'il falloit dire.

RECOMMANDER. Quand il arrive à quelqu'un plusieurs coups de malheur de suite, on dit ironique-

ment ; qu'il étoit bien *recommandé* au prône.

RECORDER ; enseigner, répéter, repasser.

> Sur la gaie verdure,
> *Recorde*-moi bien ce Latin.

Se *recorder*, se ressouvenir, se représenter quelque chose à l'esprit. *Haut.*

RECROQUEVILLER. Il n'y a point de si petit ver qui ne se *recroqueville*, si l'on marche dessus ; pour dire, qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre, quand on l'attaque.

RECULER pour mieux sauter ; différer l'exécution d'une affaire, pour la poursuivre ensuite avec plus de vigueur.

> Le Grec opiniâtre en mule,
> Afin de mieux sauter *recule*.
> *Scar.*

On dit en beaucoup d'occasions : Quand on n'avance pas, on *recule*.

REDRESSER ; dérober avec adresse, tromper avec finesse. On l'a bien *redressé*.

REDRESSEUR ; filou, fripon. C'étoit une bonne aubaine pour nos *redresseurs*.

REDUIRE. *Réduire* quelqu'un au petit pied, c'est, le rendre dans un état plus bas que celui où il étoit.

REFAIRE. A une femme & à une vieille maison, il y a toujours à *refaire*.

REFONDRE. On dit d'une personne incorrigible ; qu'il la faudroit *refondre*.

REFRIGERATIF ; un remede rafraichissant. Je vais chercher un *réfrigeratif*.

REFROGNE' ; bizarre, inquiet, bourru.

> Un autre *refrogné*, rêveur, mélancolique. *Regn.*

REFUSER. Tel *refuse*, qui après muse, pour dire, que tel refuse, qui ensuite se repent d'avoir refusé.

REGAILLARDIR. *voyez Ragaillardir.*

REGARDER. On dit, qu'un homme n'y *regarde* pas de si près ; c'est-à-dire qu'il ne fait pas les choses avec beaucoup d'attention, ni d'exactitude.

Vous n'avez qu'à *regarder* la porte, se dit à un valet qu'on menace.

Il y a un jeu qu'on appelle : Se *regarder* sans rire.

Regarder du haut en bas ; regarder avec mépris & dédain, d'un air indifférent, par-dessus l'épaule, d'un œil

de vanité. De ces femmes qui *regardent* un chacun du haut en bas. *Mol.*

REGIMBER; ruer; s'opposer, disputer.

Après que contre lui on a bien *regimbé.* *Haut.*

REGIMENT, signifie, beaucoup, quantité. J'en ai un *régiment.*

Etre dans le, ou, du *Régiment* de l'Arc-en ciel, c'est, être laquais, porter les couleurs. *Th. Ital.*

REGISTRE. On dit de ceux qui sçavent toutes les nouvelles d'un quartier, de ce qui se passe dans le monde, qu'ils en tiennent *registre.*

REGORGER; avoir trop; être ennuyé. D'éloges on *regorge.* *Mol.*

REGRET. Il a fait cela à *regret*, comme les chiens qu'on fesse.

REHABILITER; raccommoder, rétablir, relever. Et vous trouverez alors quelque gentilhomme capricieux ou mal-aisé, qui *réhabilitera* votre réputation par un bon mariage.

REJETTER. On *rejette* souvent la faute sur qui n'en peut mais; signifie qu'on soupçonne quelquefois les gens d'avoir failli, quoique ce soit à tort.

REINS. Avoir les *reins* forts; c'est, être riche & avoir le moyen de soutenir la dépense qu'il faut faire à une affaire.

REJOUI. C'est un bon, gros *réjoui*, se dit en parlant d'un homme gras & en santé, qui ne cherche qu'à rire & à se divertir.

REISTRE. Mot derivé de l'Allemand, veut dire, un Cuirassier, un Cavalier: Mais ici, il est employé pour vieillard, & marque du mépris, comme si on disoit: Vieux fol, radoteur, avare, extravagant. De quoi s'avise ce vieux *reistre* de devenir amoureux à 74. ans? *Haut.*

RELANCER; parler avec véhémence, répondre hardiment, rembarrer; mais nous l'avons *relancé.* Se dit aussi pour battre, poursuivre, attaquer. Et si le Roi d'Espagne me fâche, je l'iray *relancer* jusques dans Madrid. *Bours.*

RELEVER. On le *relevera* bien de sentinelle; pour dire, qu'on prendra garde à ses actions, qu'on ne le laissera pas faillir impunément; qu'on lui rabatera le caquet.

Relever mangerie; signifie, recommencer à manger

par gourmandise, après avoir fait un grand repas.

RELIGION. Cette personne veut être de la *Religion* de Saint Joseph ; c'est-à-dire, qu'elle veut s'établir dans le mariage.

RELIQUAT ; reste de viande, rogatons. Amassent les *reliquats* du soir, & se mirent à faire des grillades.

RELIQUE. On dit d'un homme qui fait grand état de quelque chose, qu'il en fait une *Relique*.

REMARQUER. *Remarquez* bien la chasse ; pour dire, souvenez-vous de l'injure que vous me faites aujourd'hui, dont je me ressentirai en temps & lieu.

REMBARRER ; relancer ; gronder, repousser, répondre avec hauteur. Une diablesse qui te *rembarre* & se moque de tout ce que tu peux lui dire. *Mol.*

> Vous alliez lors *rembarrer*
> le Lorrain. *La Font.*

REMBOURRER. Il s'est bien *rembourré* le ventre, ou, il a bien *rembourré* son pourpoint, signifie, qu'il a fait un bon repas.

Quand quelqu'un est bien garni d'habits contre le froid, on dit, qu'il est *rembourré* comme un bât de mulet. *Voyez Oignon.*

REMEDE. *Remede* d'amour. C'est une personne laide & difforme.

> Pour me guérir d'amour tes
> yeux sont un *remede*.

REMEMBRER ; répéter, raconter, réciter. Tant plus seroit *remembrée*, tant plus elle plairoit. *Rab.*

REMEMBRANCE ; souvenir, mémoire. De se remettre joyeusement en *remembrance*. *D. Quic.*

REMEMORER ; rappeller à la mémoire, faire ressouvenir.

> Renouveller un soulas mort,
> C'est un *remémors* de déplaisir.

REMERCIER. On dit en menaçant : Il peut bien *remercier* Dieu de ce que je n'étois pas au logis, quand il y a fait ce vacarme ; pour signifier, je l'aurois bien repoussé, bien battu.

REMONTRER. On dit par ironie d'un homme qui veut s'ériger à reprendre les autres que c'est gros Jean qui *remontre* à son Curé.

REMORAS ; empêchement, obstacle : Metaphore, qui vient d'un petit poisson nommé remore, qui s'attache aux vaisseaux, & les empêche d'avancer. L'allusion en est faite ici à l'or & aux femmes.

L'un & l'autre en ce temps, si-tôt qu'on les manie,
Sont deux grands *remoras* pour la Philosophie. *Danc.*

REMOTIS. A *remotis*; éloigné, à l'écart. Non sans peur qu'il n'emportât le palais ailleurs en quelque pays à *remotis*. *Rab.*

REMPARER; fortifier, entourer, environner. Et le mirent en sa place, qu'ils *remparerent* de quantité d'oreillers de part & d'autre, *Rab.*

REMPLUMER; refaire, mettre en bon état, raccommoder. Paris le *remplumera*; *Th. Ital.* pour, remettra ses affaires en bon état.

REMUMENAGE; bruit, tintamarre, vacarme, tapage.

Les flots contre les flots font un *remuménage*. *Mol.*

REMUER. Lorsqu'un homme demeure immobile, ou comme immobile, on dit, qu'il ne *remue* ni pied ni pate.

On dit, qu'on a *remué* la vaissèlle de quelqu'un, quand on lui a envoyé des Sergens qui l'ont saisi.

Remuer les puces à un enfant, c'est, lui donner le fouet.

REMUNERER; recompenser.

Et vous serez *rémunéré*,
De m'avoir ainsi préféré. *Scar.*

RENARD. *Voyez Confesser.*

Il se donne la discipline avec une queue de *Renard*; se dit d'un faux dévot délicat.

Ecorcher le *Renard*; se dit en parlant d'un ivrogne qui rend gorge & vomit ce qu'il a mangé.

Le *Renard* cache sa queue; pour dire, que les gens droits cachent leurs finesses.

Le *Renard* est pris, lâchez vos Poules; signifie, qu'il n'y a plus de danger à sortir.

Lorsqu'un signalé imposteur déniaise quelque lourdaud, on dit, que le *Renard* prêche aux Poules.

On appelle une toux de *Renard* qui conduit au terrier, une toux envieillie & qui dure jusqu'à la mort.

On dit, que le *Renard* a pissé sur du raisin, quand le raisin blanc est devenu roux pour avoir été exposé au Soleil.

RENCHERIE. Faire la *renchérie*. C'est, se prévaloir de ses avantages; faire la précieuse, faire la belle, la personne de qualité. Vraiment mon petit ami vous faites bien le *renchéri*.

RENCONTRER. Les beaux esprits se *rencontrent*.

RENDRE. Du dérober au *rendre* on gagne trente pour cent. Ce Proverbe vient de l'Italien, *Dal rubar al restituir si guadagna trenta per cento*.

Cet homme a bon cœur, il ne *rend* rien.

Grand merci jusqu'au *rendre*.

Dieu vous le *rende* en Paradis chaud comme braise.

Ce n'est pas un prêté, c'est un *rendu*, se dit, quand quelqu'un fait une prompte riposte, & rend à un autre le change, lui rend la pareille.

On appelle un Trésorier sans *rendre* compte, un homme qui gouverne absolument son maître.

RENGORGER. Se *rengorger*. Ce mot se dit aux femmes pour se tenir droite, lever la tête.

Mademoiselle, à vous,
Courage, *rengorgez vous*.

RENOMME'E. Bonne *renommée* vaut mieux que ceinture dorée; c'est-à-dire que la vie innocente vaut mieux que les marques extérieures d'honnêteté qu'on pourroit porter. Cela vient de ce que la ceinture d'or étoit autrefois une marque de Chevalerie. Elle n'étoit aussi portée que par des femmes de grande condition, & de vertu, de sorte qu'elle étoit expressément défendue aux femmes publiques: mais comme cette marque étoit quelquefois trompeuse, on a dit, qu'il valoit mieux conserver une bonne réputation, que de porter simplement cette marque.

RENTE. Ils se sont constitués une *rente*; se dit de ceux qui viennent gueuser, ou importuner en certain tems, comme aux étrennes, & à Pâques.

RENTRER en danse; signifie, rentrer dans une affaire, dans un embarras dont on étoit sorti.

Quand quelqu'un vient interrompre une conversation, pour parler de choses toutes differentes, on dit: C'est bien *rentré* de piques noires.

C'est le ventre de ma mere, je n'y *rentre* plus; c'est-à-dire, je n'ai pas envie de me rengager.

RENVOYER. Lorsque deux personnes sont d'intelligence pour balloter un homme, pour traîner quelque chose en longueur, on dit, qu'elles se *renvoient* l'é-

teuf, qu'elles le *renvoient* de Caïphe à Pilate.

REPANDRE. Il s'eſt laiſſé *répandre*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt mort, ou tombé.

REPAS. Un *repas* de la cigogne, ſe dit en parlant d'un repas dont les mêts ſont tellement diſpoſés, qu'il n'y a que le maître qui en puiſſe manger.

REPASSER le buffle. Pour battre, roſſer, étriller, maltraiter, donner des coups à quelqu'un.

REPENTINE; ſoudaine, imprévue.

Comme une viſion *repentine*. *Scor.*

REPIT. Il a obtenu des Lettres de *répit*, il vivra encore quelque tems, ſe dit d'un convaleſcent qui a été fort malade.

REPONDRE. Qui *répond* paye, pour dire, qu'on fait payer les cautions, les répondans.

REPONSE. On dit qu'un homme s'eſt perdu pour avoit mangé des *réponſes*, ou raiponſes. *Voyez Raiponſe.*

REPROCHE'. Un plaiſir *reproché*, eſt à demi effacé.

REPROUVE'. On dit d'un méchant homme, que c'eſt un *réprouvé*, qu'il vit en *réprouvé.*

REQUETE. Cette choſe eſt de *requête*, ſignifie, qu'elle eſt rare, qu'on a de la peine à en avoir.

On appelle pâtés de *requête*, de petits pâtés que l'on mange froids, & faits du menu des volailles.

REQUINQUER. Se *requinquer*, ſoutenir ſon rang, ſe dreſſer ſur ſes ergots, ſe carrer, devenir orgueilleux, prendre un air pimpan; ſe parer & s'ajuſter proprement; ou être de bonne humeur:

La voilà toute *requinquée*,
Qui ne ſonge plus à Sichée.
Scar.

RESERVE'. C'eſt un cas *réſervé*: ſe dit d'une choſe dont on fait myſtère, & que l'on veut faire valoir.

RESOLU. On dit qu'un homme ou une femme ſont *réſolus* comme Bertaud: pour ſignifier, qu'ils ſont hardis & entreprenans: ce qui ſe dit par corruption au lieu de Barthole, fameux Juriſconſulte, qui donnoit de promptes réſolutions ſur toutes les difficultés de Droit qu'on lui propoſoit.

RESPECT. Parlant par *reſpect*; ſauf votre *reſpect*,

ſauf le *reſpect* de la compagnie : ſe dit, lorſqu'on veut s'excuſer en diſant quelques paroles hardies, libertines.

RESSEMBLANT. Il n'y a rien plus *reſſemblant* à un chat ſur une fenêtre,qu'une chatte.

RESSEMBLER. Il *reſſemble* à cognefêtu, il ſe tue le corps & l'ame & il ne fait rien.

Les jours ſe ſuivent, mais ils ne ſe *reſſemblent* pas, ſignifie, que le bonheur ou le malheur ne durent pas toujours.

RESSERRE'. Lorſque quelqu'un vit en retraite,qu'il ſe communique à peu de perſonnes, on dit, qu'il eſt fort *reſſerré.*

RESSUSCITER. Cette liqueur, cette eſſence, ce vin ſeroit capable de *reſſuſciter* un mort.

RESTAURER. Me voilà bien *reſtauré* : Se dit à un mauvais payeur, qui ne paye qu'une partie de ce qu'il doit; pour ſignifier, ce payement ne me fait point de profit, n'accommode point mes affaires.

RESTE. On dit par injure à un méchant, que c'eſt un *reſte* de gibet, qu'il a mérité d'être pendu : & à une femme, que c'eſt le *reſte* des laquais, des filous.

Coucher de ſon *reſte ;* c'eſt-à-dire, faire un dernier effort, un coup de deſeſpoir, hazarder tout.

Il donne un ſou à douze pauvres, & il demande ſon *reſte ;* ſe dit d'un avare.

On dit qu'un homme s'en va ſans demander ſon *reſte ;* pour dire, qu'il ſe retire promptement, après avoir reçu quelque mauvais traitement.

RESTITUTION. Faire *reſtitution ;* vomir, dégobiller. Fit une *reſtitution*, non pas tout-à-fait fort honnête.

RETENIR. Dites que vous l'avez tenue, & que vous ne la *retiendrez* jamais:Se dit d'une choſe qu'on a peine à ravoir de celui à qui on l'avoit prêtée.

RETIRER ſon épingle du jeu ; c'eſt, ſe dégager adroitement d'une entrepriſe, d'une ſociété ruineuſe.

Se *retirer* à la Mazarine: S'en aller en hâte ; ſe retirer d'un endroit avec précipitation.

RETOMBER. Qui crache contre le Ciel, il lui *retombe* ſur le viſage, ſignifie, qu'il ne ſe faut point s'en prendre au Ciel des malheurs qui nous arrivent.

RETOURNER à son vomissement ; c'est, retomber dans la même faute dont on s'étoit repenti.

Quand on *retourne* son linge, on fait la lescive du Gascon.

REVECHE. Rebelle, cruel, sauvage, qui ne veut pas entendre raison, intraitable, opiniâtre, têtu, capricieux, qui n'écoute aucun conseil & n'adhére qu'à son propre sentiment. Vous faites la *revêche*. *Haut.*

REVEILLER. On dit à celui à qui on porte une santé : A vous, je vous *réveille*.

REVEILLON. Faire *réveillon* ; c'est une espéce de divertissement qui se pratique en France, après la Messe de minuit.

REVENDRE. Il a du blé, des terres à *revendre* ; signifie, qu'il en a beaucoup plus qu'il ne lui en faut.

Avoir de la santé, de l'esprit à *revendre* ; c'est-à-dire, se porter bien, être fort spirituel.

REVENIR. On dit que la jeunesse *revient* de loin, pour signifier, que les jeunes gens guérissent souvent des maladies les plus dangereuses.

Il est tout prêt à *revenir* : Se dit d'un homme qui est mort depuis long-tems, de qui on demande des nouvelles, & de la mort de qui l'on est en doute.

Faire *revenir* ; se dit d'une personne qui est évanouie & qu'on fait revenir à force de remédes.

RE'VER à la Suisse, signifie, réver à rien.

REVERENCE de parler, parlant par *révérence*, sauf votre respect, quand on dit quelque chose d'odieux, ou qui blesse l'imagination ou le sens.

On dit d'un homme qu'on a repris ou gourmandé, qu'on a bien parlé à sa *Révérence*.

REVOIR. Adieu jusqu'au *revoir*, jusqu'à la premiere rencontre.

REVOLTER. On dit ironiquement qu'une personne se *révolte*, quand elle se pare avec plus d'affectation qu'auparavant, & plus qu'il ne convient à son âge, à son état, à sa profession. Cela se dit aussi particuliérement des devots qui prennent des habits trop mondains.

REVOQUER. On ne peut *révoquer* le passé, faire qu'une chose qui a été faite, ne l'ait point été.

RHINOCEROS. On appelle un nez de *rhinoceros*, un homme qui a un nez gros & éminent.

Les Latins ont dit d'un homme fin & rusé, qu'il avoit un nez de *rhinoceros*.

RIC-A-RIC. Au pié de la lettre, à la rigueur. On ne doit pas prendre les matiéres si *ric à ric*.

RICANER. Sourire, rire malicieusement:

> Voilà-t-il pas Monsieur qui *ricane* déja? *Mol.*

RICHE. Celui-là est *riche*, qui est content.

Il est assez *riche* qui ne doit rien.

Pauvres gens ne sont pas *riches*; c'est l'excuse de ceux qui n'ont pas le moyen de faire des dépenses.

S'il est *riche*, qu'il dine deux fois; ce que dit un pauvre à l'égard d'un riche.

Il est *riche* comme un Crésus: Se dit d'un homme extrêmement riche.

RICHEDALE. Mot qui dérive de l'Allemand, en François, écu.

> Il m'a coûté dix *richedales*,
> Pour avoir eu serviettes sales.
> *Scar.*

RIEN. On dit d'un mauvais ménagér, qu'il fait de cent sols quatre livres, & de quatre livres *rien*; que son bien est réduit à *rien*.

Ce que vous dites & *rien*, c'est tout un; signifie, que ce sont des paroles inutiles qui ne prouvent rien.

La devise d'Enguerrand de Marigni étoit cette espéce de proverbe:

> Chacun soit content de ses biens,
> Qui n'a suffisance, il n'a *rien*.

RIGOLER. Se *rigoler*: Se divertir, danser, sauter, badiner, niaiser, folâtrer. Que c'étoit passe-tems alors de les voir se *rigoler*. *Rab.*

RIME. *Voyez Raison.*

N'entendre ni *rime* ni raison: Proverbe qui veut dire, ne comprendre point, soit par passion ou par bêtise; ne vouloir pas écouter; être emporté.

S'il n'y a de la raison, il y a de la *rime*: Se dit des méchans vers.

RIMER. Quand on se veut moquer de quelque réponse extravagante, on dit: Voilà bien *rimer*.

RIPAILLE. Faire *ripaille*: Cette maniére de parler tire son origine de la Ville de Ripaille, où Amedée Duc de Savoye depuis Felix V. se retira & mena une vie délicieuse, & signifie, se réjouir,

faire la débauche, s'en donner à cœur joie. Qui loin de lui laisser de quoi faire *ripaille*.

RIPOPE'. Du *ripopé*; mélange de plusieurs vins, vin mince, frelaté, sophistiqué par les Cabaretiers.

Du Caffé *ripopé*; c'est de l'eau versée sur le marc du Caffé qu'on fait réchauffer.

RIPOSTE. Réponse, réponse prompte.

> Nous ne manquons jamais de *riposte* au besoin. *Haut.*

RIRE. Il seroit bon à vendre vache foireuse, il ne *rit* point.

On dit, *rire* comme S. Médard; pour dire, rire du bout des dents; on dit aussi, *rire* jaune comme farine.

Rira bien qui rira le dernier; se dit à ceux qui se réjouissent de certains avantages qui ne leur dureront pas long-tems.

On appelle un Comte pour *rire*, celui qui prend la qualité de Comte, & qui ne l'est pas véritablement.

Il feroit *rire* un tas de pierres, se dit de celui qui est fort plaisant.

Quand on veut se moquer d'un enfant qui pleure, on dit, qu'il *rit* comme on pleure à Paris.

On dit de deux innocens qui manquent d'entretiens, qu'ils se regardent sans *rire*.

Rire par compas, marcher par compas, faire quelque chose par compas & mesure; maniére de parler qui exprime merveilleusement le ridicule outré d'une personne qui affecte quelque singularité dans ses maniéres.

RIS de saint Médard; signifie, *ris* niais, contraint, forcé; *ris* sot & badaud:

> D'un *ris* de saint Médard il me fallut répondre. *Regn.*

RIVE. Il *n'y a ni fond ni rive*: se dit d'un mystère impénétrable, d'une affaire fort embrouillée.

RIVER le clou à quelqu'un, le rembarrer, lui répliquer fortement sur quelque chose de choquant qu'il a dit. Faire voir à une personne que son cheval n'est qu'une bête, montrer le béc jaune à quelqu'un, lui faire connoître sa faute. Je lui vais diablement *river* son clou.

RIVIERE. Les petits ruisseaux font les grandes *riviéres*; pour dire, qu'en amassant peu à peu on devient riche.

Porter de l'eau à la *riviére*; signifie, porter une chose en un lieu où elle abonde.

On dit de la riviére d'Armençon : Méchante *riviére*, & bon poiſſon.

ROBE. Ventre de ſon, & *robe* de velours ; ſe dit des femmes, qui épargnent ſur leur bouche pour être bien parées.

Selon le drap la *robe* : Se dit en parlant des choſes, qui ont du rapport, ou de la proportion entr'elles.

Cela ne vous déchire pas la *robe* ; c'eſt-à-dire, vous n'avez pas lieu de vous en offenſer.

Lorſqu'on a fort preſſé quelqu'un de demeurer, de diner, ou de faire quelque choſe ; on dit : Qu'on a failli à lui déchirer ſa *robe*.

On dit d'une belle femme, ou de toute autre choſe qu'on eſtime, que c'eſt une bonne *robe* ; ſuivant une phraſe Italienne, *bona roba* ; car en cette langue *roba* ſignifie toutes ſortes de meubles ou de choſes.

En *robe* détrouſſée. On dit, rendre une viſite en *robe* détrouſſée, pour rendre une viſite ſérieuſe, une viſite de conſéquence.

ROBIN. Bouffon, innocent, nigaud, ſot, ignorant. O les plaiſans *robins*, qui penſent m'accrocher ! *Mol.*

Vous êtes un plaiſant *Robin* ; ſe dit par mépris à un homme.

Robin, au figuré, c'eſt un terme de mépris, pour déſigner les gens de robe.

ROCHELLE. Venir de la *Rochelle* ; pour exprimer, qu'une perſonne eſt maigre.

RODER. Courir, parcourir, aller & venir, ou courir çà & là, paſſer & repaſſer près de quelqu'un ; eſpionner, épier, guetter. Le voilà qui vient *roder* autour de nous. *Mol.*

RODOMONT. Fendant, fanfaron, faux brave, grand parleur, qui vante ſes faits & ſes actions.

> De tous ces *rodomons* en matiére de tendre. *Haut.*

RODOMONTADE. Fanfaronnerie, gaſconnade ; orgueil, préſomption.

> Ces grands & démeſurés corps
> Qui ne ſe ſouviennent alors,
> De leurs belles *rodomontades*.
> *Scar.*

ROGATONS ; vieux reſtes de viandes ; rapſodies, ou vieux haillons, guenilles. Les vieux *rogatons* qu'il ramaſſe. *Mol.*

ROGER-BON-TEMS. Ce proverbe vient d'un Seigneur nommé Roger de la Maiſon des Bontems, fort illuſtre dans le pays de Viva-

rès, dans laquelle le nom de Roger eſt toujours affecté & propre à l'aîné depuis pluſieurs ſiécles. Et parce que le Chef de cette Maiſon fut un homme fort eſtimé pour ſa valeur, ſa belle humeur & ſa bonne chére : On tint à gloire en ce tems-là de l'imiter en tout; pluſieurs en firent par honneur appeller *Roger-bontems*; ce qui par corruption été étendit à tous les fainéans & aux débauchés.

ROGNER. Taillez & *rognez* comme il vous plaira; c'eſt-à-dire, je vous laiſſe le maître abſolu.

ROGNURE. De la *rognure* il en a fait des gants; ſe dit d'une perſonne, qui des reſtes de quelque choſe de conſidérable, en a fait quelque autre choſe, qui l'eſt moins, mais qui eſt de la même nature.

ROGUE. Orgueilleux, inſolent.

> Si tu n'avois été dans tes diſcours trop *rogue*. *Scar.*

ROI. Souhait de *Roi*, garçon & fille.

Il eſt noble comme le *Roi*; ſe dit d'un homme de bonne maiſon.

On dit pour affirmer une choſe : Cela eſt vrai, ou le *Roi* n'eſt pas noble.

Lorſque quelqu'un a obtenu une choſe qu'il ſouhaitoit fort; on dit: Maintenant le *Roi* n'eſt pas ſon couſin.

Cela étoit bon du tems du *Roi* Guillemot ; ſe dit en parlant des choſes, qui ſont hors d'uſage.

Qui mange la vache du *Roi* à cent ans de-là en paye les os; pour dire, que celui qui a manié les deniers du Roi, qui a fraudé les droits du Roi, en eſt recherché tôt ou tard.

Quand il n'y a rien, le *Roi* perd ſes droits.

Pour ſe moquer de celui, qui dit abſolument : Je le veux; on répond: Et le *Roi* dit, nous voulons.

On dit d'un opiniâtre, qui s'eſt placé quelque part; qu'il n'en ſortiroit pas pour le *Roi*.

Au Royaume des aveugles les borgnes ſont *Rois*, ſignifie, que ceux qui ont le moins de défauts ſont les plus eſtimables.

Nous verrons cela avant qu'il ſoit trois fois les *Rois*; c'eſt-à-dire, dans quelque temps d'ici.

Il vit en *Roi*, il fait une dépenſe de *Roi*; ſe dit d'un homme magnifique.

Avoir un cœur de Roi, c'eſt, être généreux & libéral.

Quand un homme eſt extrêmement heureux dans ſon état; on dit : Qu'il eſt heureux comme un *Roi*; comme un petit *Roi.*

Parler en *Roi*, faire le *Roi*; c'eſt, parler impérieuſement & avec hauteur.

On dit d'un homme, qui aime à faire plaiſir, & qui eſt d'un agréable commerce, que c'eſt le *Roi* des hommes.

C'eſt un manger de *Roi*, ſignifie, un manger exquis & delicieux.

Pour parler d'un grand plaiſir; on dit: Que c'eſt un plaiſir de *Roi.*

C'eſt un *Roi* en peinture, un *Roi* de cartes, c'eſt-à-dire, un Roi, qui ne ſçait pas uſer de ſon pouvoir; un Roi dont le pouvoir eſt ou fort limité, ou fort borné.

Roi de la Féve. Pour l'explication de ces mots il eſt bon d'éclaircir le lecteur des cérémonies de cette dignité. La veille des Rois, qui eſt le 5 Janvier, les voiſins ou autres bons amis s'aſſemblent pour manger le gâteau, dans lequel ordinairement eſt cachée une féve; ainſi avant que ces perſonnes ſe mettent à table, on coupe le gâteau en autant de parts qu'il y a de conviés, on en diſtribue ou laiſſe prendre une portion à chaque perſonne de la compagnie, & celui ou celle dans le morceau de qui ſe trouve la féve porte le nom de *Roi* ou de *Reine.* Le morceau ſurnuméraire des parts de ce gâteau, [car on fait toujours une portion de plus qu'il n'y a de perſonnes] eſt la part, qui eſt deſtinée pour le premier pauvre; & on appelle cette part, la part du bon Dieu ou de la Sainte Vierge; mais s'il arrive que la féve ſoit la part du bon Dieu, pour-lors on tire aux billets pour voir ſur, qui tombera le ſort de la Royauté. Les perſonnes de qualité ſe divertiſſent de la même maniére, à la réſerve qu'ils ſe ſervent plus ordinairement de billets, que de gâteau, & que pour rendre le divertiſſement plus agréable, ils créent des Officiers, qui ſervent celui qui eſt le Roi, & tous ces Officiers ſont des perſonnes de la compagnie à qui le ſort des billets a diſtribué les Charges, depuis celle de Miniſtre juſqu'à celle de Bouffon; ce qu'il y a de divertiſſant, c'eſt, que quelquefois la charge de Bouffon, qui doit divertir le Roi tombe ſur la perſonne le plus prude

& la plus réservée de la compagnie, & pour-lors il n'y a prude-hommie, qui tienne, il faut qu'elle bouffonne & divertisse le Roi & toute sa Cour. Il est à remarquer que lorsque le Roi ou le Reine boit, il est enjoint à toute la table de crier à haute voix: Le Roi ou la Reine boit, sous peine d'amende: Une autre particularité, c'est, qu'il est permis à la personne, sur qui le sort de la Royauté est tombée, de choisir une personne de la compagnie pour sa Reine ou pour son Roi. Ce divertissement se pratique généralement par toute l'étendue de la France, & même en d'autres Pays; & il n'est pas depuis le plus simple manant jusqu'aux personnes de la plus haute qualité, qui ne celebrent avec plus ou moins de magnificence la fête des Rois. La chose la plus divertissante, c'est, d'entendre les cris de la rue, en quelque coin ou place qu'on aille dans les Villes de France; cette soirée on n'entend crier que le *Roi* boit, la Reine boit.

> Quoique ceux que le sort éleve,
> Ne soient que des *Rois* de la féve, *Bours.*

ROIDE. Aussi *roide* qu'un matras, qu'un trait d'arbalête.

ROLLE. A tour de *rolle*; bien fort, de toute sa force, sans ménagement ni mesure.

> Ainsi à tour de *rolle*,
> En prenant la parole.

ROMANISER; faire des contes bleus, dire des fables; broder, inventer des fictions; parler ou écrire en style de Roman, pindariser.

ROMPRE. Il *rompra* tout, si on ne le marie; se dit ironiquement d'un fanfaron.

On dit en parlant d'une femme grossiere: Elle ne *rompra* pas si tôt.

Rompre les dés à quelqu'un, *rompre* ses mesures; signifie, traverser ses desseins.

A tout *rompre*, pour dire, tout au plus.

Rompre la tête à quelqu'un; c'est-à-dire, lui faire trop de bruit, ou l'importuner par des discours hors de tems, hors de saison.

Rompre en visiére à quelqu'un; pour dire, lui faire une querelle de gaieté de cœur, l'attaquer par des paroles offensantes.

Et de *rompre* en visiere à tout le genre humain. *Mol.*

Rompre les chiens; empê-

cher une entreprise, traverser un dessein; s'opposer, faire avorter un projet.

> Mais le mari, qui se doutoit du tour,
> *Rompit* les chiens. *La Font.*

Signifie aussi changer de discours & de matiére; faire tomber la conversation sur un autre sujet. Si le Poëte n'eût *rompu* les chiens. *Scar.*

ROND. Etre *rond*; être franc, bon, honnête homme, sincere, judicieux; aller son droit chemin, sans faire tort à personne; vertueux.

> Je suis homme fort *rond* de toutes les maniéres. *Mol.*

Rond; homme ivre, saoul, rassasié.

RONDEMENT; honnêtement, vertueusement, innocemment. Elle vivoit si *rondement*.

RONGER. On dit de celui, qui n'a point d'emploi, ou qui n'a pas de quoi manger, qu'il *ronge* sa litiére, son ratelier.

ROSE. C'est la plus belle *rose* de son chapeau, se dit du plus grand honneur, de l'avantage le plus considérable qu'ait une personne.

ROSSER; fraper, battre, froter, étriller à coups de poings ou à coups de bâton.

> Je l'aurois fait *rosser* quand il ne me fait rien. *Haut.*

ROSSIGNOL d'Arcadie; âne, baudet.

> Il chante comme un *rossignol*,
> Mais j'entens d'Arcadie.

ROT. Manger son pain à la fumée du *rôt*; signifie, envier quelque chose de bon, qui est apprêté pour autrui.

Du *rôt* de chien; bâton.

> Mais peste je m'amuse bien,
> J'aurai tantôt du *rôt* de chien. *Poiss.*

ROTER. C'est, donner l'essor à certains vents, qui sortent de l'estomac: C'est l'ordinaire des ivrognes & des Hollandois, qui ne font point mystére de roter en compagnie & en pleine table.

Quand un homme rote; on dit: *Deo gratias*, les Moines sont saouls.

ROTI. On a accommodé cet homme tout de *roti*, pour dire, qu'on l'a maltraité.

ROTIE. On dit, qu'une personne fait des *roties* d'une chose, lorsqu'il en mange, ou qu'il en boit avec avidité, ou avec profusion.

On dit au jeu, qu'un homme va aux *rôties*, lorsqu'ayant perdu, il quitte le jeu, comme s'il alloit vers le feu faire des rôties.

ROTONDE. C'est une

espéce de collet à dentelle qu'on portoit autrefois au lieu de cravatte ; signifie aussi une montre de poche.

> Il montre sa *rotonde*,
> Cet ouvrage est-il beau? que vous semble du monde?
> *Regn.*

ROTONDITÉ. La circonférence du ventre d'une personne grasse :

> De ma *rotondité* j'emploirois le dedans. *Danc.*

Parlant d'un carrosse.

ROUE. La *roue* de la fortune ; pour dire, les révolutions & les vicissitudes de la fortune.

ROUET. On dit, qu'on a mis un homme au *rouet* ; pour signifier, qu'on l'a déconcerté, qu'il ne sçait plus que faire, ni que dire.

ROUGE. Lorsqu'une personne rougit ; on dit : Qu'elle est *rouge* comme une écrevisse, comme un coq, comme du feu.

ROUSSIN d'Arcadie ; âne :

> Point de réponse,
> Le *roussin* d'Arcadie. *La Font.*

ROUX, ROUSSE. A barbe *rousse* & noirs chevaux, ne t'y fie si tu ne veux.

ROYAUME. Envoyer quelqu'un au *royaume* des taupes, aux *royaumes* sombres, au *royaume* des morts ; pour dire, le faire mourir.

RUBIS sur l'ongle; gravement, libéralement, sans qu'il y manque rien. Pour moi je veux payer *rubis* sur l'ongle la besogne. *D. Quic.* *Rubis* sur l'ongle ; cela se pratique en débauche, & lorsqu'on a bu une rasade à la santé d'une personne de la compagnie, ou d'une autre, qui est absente & qu'on aime ou estime ; on renverse la derniere goutte, qui demeure dans le verre sur l'ongle du pouce, & ensuite on lêche cette même goutte, pour marquer l'attachement qu'on a pour la personne. *Rubis* sur l'ongle, humez la goutte. *Th. Ital.*

RUBRIQUES. Sçavoir les *rubriques* ; c'est, sçavoir le trantran des affaires, avoir connoissance de tous les vieux tours, en sçavoir toutes les finesses, fraudes, artifices, détours, secrets, subtilités. Il n'a pas affaire à un sot, & vous sçavez toutes les *rubriques*. *Mol.*

RUDANIER. Farouche, cruel, brusque. Allez Princesse *rudaniere*. *D. Quic.*

RUDANIERE. Dans le style paysan ; signifie, une personne d'une humeur

grondante & fâcheuſe. *Th. Ital.*

RUDE. Quand un homme prend avantage de ſa qualité pour maltraiter un inférieur; on dit : Qu'il eſt bien *rude* aux pauvres gens.

RUE. Cela eſt vieux comme ces *rues*; ſignifie, cela n'eſt plus à la mode.

C'eſt un fou à lier, qui court les *rues*.

On dit : Qu'une choſe court les *rues*, lorſqu'on a de la peine à la vendre, lorſqu'on la porte de maiſon en maiſon, ou qu'on la crie par les rues.

Quand quelque choſe eſt fort commune; on dit : Que les *rues* en ſont pavées.

RUER. On dit d'un vieillard, que ſes plus grands coups ſont *rués*.

Se *ruer*; ſe jetter :

> Et chacun vainement ſe *ruant* entre deux. *Deſp.*

RUISSEAU. Le voilà bien chaudement la tête au *ruiſſeau*.

RUMINER. Rêver, ſonger, penſer creux.

> Mais j'apperçois venir le vieillard, qui *rumine*. *Scar.*

Signifie auſſi ronger ſon frein; repaſſer :

> Laiſſons lui *ruminer* ſon courroux. *Haut.*

RURAL. Champêtre, payſan, villageois :

> Eſprits *ruraux* volontiers ſont jaloux. *La Font.*

Pour ruſtiques.

RUSE. Il a un ſac tout plein de *ruſes*; ſe dit d'un homme ruſé, adroit, & ſubtil.

RUSE'. Un *ruſé* matois.

Il eſt *ruſé* & adroit comme un ſinge.

On dit ironiquement d'une fille fine & diſſimulée; que c'eſt une petite *ruſée*.

RUSTRE. Groſſier, payſan, villageois, campagnard. C'eſt un nom de *ruſtre*. *Corn.*

S.

SA.

SABAT. Faire le *ſabat*; faire du bruit, du fracas, du carillon, ce qui ſe dit des gens qui parlent haut & qui font quelque choſe :

> Voyez le beau *ſabat* qu'ils font à nôtre Porte. *Rac.*

SABLER. Boire avec avidité; c'eſt proprement, avaler un verre de vin tout d'un coup & auſſi vite que s'il n'y en avoit qu'une goutte. Ouvrez la bouche, *ſablez*; *Th. Ital.* c'eſt-à-dire, avalez tout d'un trait.

SABOT. Cet homme, qui eſt ſi riche, eſt venu en cette ville avec des *ſabots* chauſſés; ſignifie, qu'il y eſt venu gueux & en payſan.

Il dort comme un *ſabot*; c'eſt-à-dire, qu'il dort profondément: par alluſion au ſabot des petits enfans, qui croient qu'il dort, quand il eſt quelque tems à tourner ſans qu'on le fouette.

On dit par menace aux enfans, qu'on les fouettera comme un *ſabot*; pour ſignifier, qu'on les châtiera rigoureuſement.

C'eſt Guillemin Croque-ſolle Carreleur de *ſabots*; ſe dit ironiquement à un fainéant, qui n'a qu'un métier imaginaire.

SABOULER. Remuer bruſquement, chiffonner, tracaſſer; maltraiter, traiter avec peu de reſpect; heurter, pouſſer. Comme vous me *ſaboulez* la tête avec vos mains peſantes. *Mol.*

SAC. Il ne ſçauroit ſortir du *ſac* que ce qui y eſt; ſe dit de ceux, qui diſent beaucoup d'injures & de ſaletés.

On dit qu'une affaire eſt dans le *ſac*, pour ſignifier qu'on eſt aſſuré qu'elle réuſſira.

Se couvrir d'un *ſac* mouillé; c'eſt, ſe ſervir d'une méchante excuſe.

Quand un homme a perdu celui, qui lui donnoit une puiſſante protection; on dit: Qu'il a perdu la meilleure piéce de ſon *ſac*.

C'eſt un *ſac* percé, on ne le ſçauroit enrichir; ſe dit d'un prodigue.

Il faut trois *ſacs* à un plaideur, un ſac de papiers, un ſac d'argent, & un ſac de patience.

Sac de nuit:

> Après lui vint en groſſe troupe,
> Portant ſon *ſac* de nuit en croupe,
> Un très-honnête adoleſcent. *Scar.*

Sac-à-vin; ivrogne:

> Infâme *ſac*-à-vin, inſolent, effronté. *Scar.*

Etre à *ſac*; *voyez Sanglé.*

SACRIFICE. Faire un *ſacrifice* à Vulcain de quelque choſe; c'eſt, la jetter au feu.

SACRIFIER. Quand une perſonne fait toutes choſes deſagréablement, de mauvais air, & qu'elle n'a pas le don de plaire; on dit: Qu'elle n'a pas *ſacrifié* aux graces.

SAFRAN. On dit, qu'un homme eſt allé au *ſafran*, lorſqu'il eſt mal en ſes affaires, qu'il eſt obligé à faire ban-

queroute, car on ſuppoſe que ſon chagrin lui doit donner la jauniſſe.

Ils ſont jaunes comme *ſafran*; ſe dit de ceux, qui ont la jauniſſe.

Rire jaune comme *ſafran*; ſe dit par entiphraſe; pour ſignifier, qu'on n'a guéres envie de rire.

Safran du Perou, pour de l'or, le plus précieux de tous les métaux. Se ſervant d'un peu de *ſafran* du Perou, duquel il craiſſa la patte du Médecin. *D. Quic.*

SAFFRE. Avide, goulu, glouton; envieux, rude, colére.

SAGE. Cet homme m'a fait *ſage*, m'a rendu *ſage* pour l'avenir.

N'eſt pas *ſage*, qui n'a peur d'un fou.

Cette fille eſt *ſage* comme une image: ſe dit, quand elle eſt bien modeſte & bien retenue.

Les Aſtrologues diſent, que le *Sage* commande aux aſtres, pour ſauver toutes leurs mauvaiſes prédictions.

SAGESSE; *voyez Devant.*

Toute la *ſageſſe* n'eſt pas enfermée dans une tête; pour dire, qu'il faut que les plus habiles prennent conſeil.

SAGETTE. Flêche, ou autres armes:

> Mais ces divers rapports ſont
> de foibles *ſagettes*. *Regn.*

SAGOUIN. Se dit dans le ſtyle familier, d'un homme, qui mange malproprement, ou qui s'intéreſſe peu à être propre.

SAIGNE'E. Selon le bras la *ſaignée*; ſe dit, quand on fait une taxe, un emprunt proportionné aux biens de celui, à qui on les demande.

SAIGNER. Lorſqu'une piſtole paroît rognée depuis peu; on dit: Qu'elle *ſaigne* encore.

Se *ſaigner*; faire un effort, s'efforcer, ſe faire violence, tâcher. Dans ces ſortes d'occaſion il faut ſe *ſaigner*. *Th. Ital.*

SAIN. Cette année les maladies ne ſont pas *ſaines*; ſe dit ironiquement en ſe moquant de ceux, qui s'efforcent de prouver une choſe claire & conſtante.

SAINT. Il ne ſçait plus à quel *Saint* ſe vouer; ſignifie, que ſes affaires vont mal, qu'il ne ſçait plus quel reméde y apporter.

C'eſt un *Saint* qu'on ne chome plus; ſe dit en parlant d'un homme diſgracié, qui n'a plus de pouvoir de nuire.

ni de servir ; & qui n'a plus de crédit, ni autorité.

On dit d'un hypocrite, que c'est un petit *Saint* de bois : & ironiquement, qu'il est ceint de sa ceinture. On dit au contraire pour le faire valoir : Il y a de pires *Saints* en Paradis.

On appelle *Saint* Crespin, tous les outils d'un Cordonnier, & figurement tout le bien d'un pauvre homme.

Lorsqu'on voit deux personnes toujours ensemble ; on dit : Que c'est *sainte* Généviéve & *Saint* Marcel.

On appelle le vin de la *Saint* Martin, un présent qu'on fait aux valets & aux Artisans le jour de la Fête de saint Martin pour la célébrer.

SALADE. On appelle une corde de pendu, une *salade* de Gascon.

Salade ; armure de tête, heaume, casque ou certaine calotte de fer qu'on porte maintenant sous le chapeau pour garantir du coup de sabre :

> J'ai fait forger une *salade*,
> A l'épreuve du fauconneau,
> Dont je doublerai mon chapeau. *Scar.*

SALAMALEC. Salut à la Turque, qui signifie, Dieu vous garde. On s'en est servi fort longtems, pour saluer une personne en buvant à sa santé :

> Avec grande crainte & respect
> Dit par trois fois, *salamalec.*
> *Scar.*

SALE. Donner la *sale* ; se dit au Collége, quand on fouette un écolier en public pour donner l'exemple aux autres. Cela vient de ce que dans les Colleges il y a un endroit où tous les Samedis se doivent trouver à une certaine heure les petits Ecoliers, & où l'on punit ceux qui ont fait quelque faute.

SALER. Tuez, il fait bon *saler*.

SALMIGONDIS. Viandes mal accommodées, ragoût de différentes viandes mal assaisonné & malproprement arrangé. Parmi cette diversité de mets, d'entremets & de *salmigondis*.

SALPETRE. Faire peter le *salpêtre* ; faire des décharges de mousqueteries ou de canons, faire feu. Il nous fit peter le *salpêtre* de trois coups de canons.

On dit qu'un homme n'est que feu & que *salpêtre*, quand il est prompt à se mettre en colére, quand il est fort emporté.

SALTIMBANQUE.

Opérateur, Charlatan, Farceur, Danseur de corde.

> Il n'est *saltimbanque* en la place,
> Qui mieux ses affaires ne fasse. *Scar.*

SALVE'. Il faut chanter le *Salvé*; signifie, qu'une affaire est abandonnée, qu'il n'y a plus d'espérance à la faire réussir.

SALUER. Nous nous *saluons*, mais nous ne nous parlons pas; pour dire, nous sommes en froideur.

SALUT. Hors de l'Eglise il n'y a point de *salut*; se dit non-seulement au propre; pour signifier, qu'on ne peut être sauvé hors de la communion de l'Eglise; mais aussi au figuré, pour faire réussir une affaire, si on ne se sert de certains moyens, si on n'a certaine protection.

SAMEDI. Il est né un *samedi*, il aime besogne faite; se dit d'un paresseux qui n'aime point à travailler.

SANG. Pour teint: On dit qu'une femme a un beau *sang*.

Sang, qui perd son bien, perd son *sang*; signifie, que de perdre son bien, c'est presque la même chose que de perdre la vie.

Le *sang* lui est monté au visage; c'est-à-dire, il en a été ému de honte, ou de colére.

SANGLE'. Etre *sanglé*; être à sec, pour perdu, ruiné, détruit; en tenir.

> Jupiter est *sanglé*. *Scar.*
> Si je ne bois je suis à *sec*. *Rab.*

SANGLER. Flanquer donner brusquement un coup.

> Je *sangle* un coup d'épée aussi bien que je chante. *Haut.*

SANGLIER. Au cerf la biére, & au *sanglier* le miére ou barbier; signifie, qu'on peut guérir plus aisément de la plaie d'un sanglier, que de celle d'un cerf; *voyez Guerrier*.

SANS. C'est comme le Breviaire de M. Jean, cela s'en va *sans* dire.

SAOUL. On dit d'un coquin, d'un fripon, que c'est un *saoul* d'honneur.

Quand je vois cet homme, il me semble que je suis *saoul*.

Quand je suis *saoul*, je ne puis rien faire.

SAPHIR. Bourgeon, bouton au visage, causés par le vin; c'est ce qu'on appelle visage enluminé:

> De *saphirs*, ronds comme boulettes,

Un nez tout ſemé de rozettes.

SAPIN. Sentir le *ſapin ;* ſe dit d'une perſonne qui eſt malſaine, & que l'on juge ne devoir pas vivre long-tems à cauſe de ſes infirmités. Il ſent le *ſapin.*

SARDANAPALE. Débauché, efféminé, qui vit dans la molleſſe, dans le repos, & dans les plaiſirs.

Voudriez-vous bien paſſer vos jours,
A faire le *Sardanapale. Scar.*

SARDONIEN. Ris *Sardonien ;* c'eſt-à-dire, malheureux & mortel, qui arrive à ceux qui ont mangé d'une herbe abondante en Sardaigne, appellée *ſardonia*, autrement *apium riſus:* Elle rend les gens inſenſés, ou leur cauſe une contraction de nerfs, qui fait retirer les lévres, en ſorte qu'il ſemble que le malade rit en mourant.

SARMENT. A la ſaint Vincent, le vin monte au *ſarment*, & quand il géle, il en deſcend.

SATIN. Elle à la peau douce comme un *ſatin :* Se dit d'une perſonne qui a la peau fort douce & fort unie.

SATURNE. Bourru, jaloux, fâcheux, grondeur, acariâtre, inſupportable. Il devient en même tems ſi *ſaturne.*

SATYRE. On appelle un pauvre *ſatyre*, un miſérable qui n'a ni bien, ni crédit.

SAUGE. Il n'y a ni ſel, ni *ſauge ;* ſe dit d'une choſe qui ne ſent rien : & figurément on le dit des ouvrages qui ſont inſipides.

SAUGRENE'E. Soupe ou ſauſſe.

D'une manche de taffetas,
Aſſez connue & ſurannée,
Troubler toute une *ſaugrenée*

SAUGRENU. Plat, ſot, inſipide, ſans ſel, innocent, ignorant :

Qui par des diſcours *ſaugrenus.*

SAUNIER. Il ſe fait payer comme un *ſaunier ;* c'eſt-à-dire, tout comptant, avec rigueur : parce que ces gens-là ne font point de crédit.

SAUR ou SAURET ; *voyez Hareng.*

SAUSSE. Socrate diſoit, que le travail, la ſueur, la faim, étoient les meilleures *ſauſſes* pour aſſaiſonner les viandes.

Vous ne ferez jamais rien de bon de cette affaire, à quelque *ſauſſe* que vous la mettiez.

On appelle un goinfre,

un écornifleur ; un frippe-*sauſſe*.

On dit d'un homme qu'on ne ſçait à quoi employer, qui n'eſt propre à rien ; qu'on ne ſçait à quelle *ſauſſe* ſe mettre. On dit au contraire d'un homme qui eſt propre à tout ; qu'il eſt bon à toutes *ſauſſes* ; qu'on peut le mettre à toutes *ſauſſes*.

SAUT. Faire faire le *ſaut* de Breton, dans le ſtyle comique, c'eſt *renverſer les deſſeins de quelqu'un*. Faire faire le *ſaut* de Breton à la fidélité. *Th. Ital.*

Lorſqu'un homme a été pendu, on dit, qu'il a fait le *ſaut* en l'air.

Faire un *ſaut* ſur rien ; ſignifie, être pendu.

SAUTER. On dit de celui qui a hérité de cent mille écus, voilà cent mille écus qui lui ont *ſauté* au collet.

Sauter du coq à l'âne ; tenir des propos hors de matiére ; parler ſans rime ni raiſon, tomber ſur un autre ſujet que celui dont on parle.

Tu vas *ſauter* du coq-à-l'âne.

SAUTEUR. Vous êtes un habile *ſauteur* ; ſe dit en ſe mòquant d'un hableur, qui ſe vante de faire plus qu'il ne peut.

SAUVETE'. Sureté, aſſurance.

Je me mis en bonne ſanté
Hors de la ville en *ſauveté*.
Scar.

SCABREUX. Rude, difficile, pénible. Je t'aprens qu'il n'y a point de métier plus *ſcabreux* que le nôtre. *D. Quic.*

Scabreux ; ſe dit auſſi, lorſqu'on dit quelque choſe d'un peu libre. Les vers ſont un peu *ſcabreux*.

SCANDALE. Il y a *ſcandale* pris, & ſcandale donné.

SCANDALISER. Bleſſer, eſtropier.

Et de leurs grands coups *ſcandaliſent*
Maints geans qu'elles cicatriſent. *Scar.*

SCAVANTAS. Mot mépriſant, comme qui diroit, mauvais ſçavant ou ignorant, pédant, ſot, fat.

De tous ces *ſçavantas* qui ne ſont bons à rien. *Mol.*

SCAVOIR. On dit qu'un homme *ſçait* le trantran des affaires, qu'il en ſçait le pair & la praiſe : pour dire, qu'il en connoît le fond ou le fin.

Il *ſçait* le pays ; c'eſt-à-dire, qu'il ſçait ſe conduire prudemment.

Qui ne *ſçait* ſon métier, l'apprenne ; ſe dit, quand on voit un Artiſan qui réuſ-

fit mal en quelque art, & qui s'y ruine.

Quand on veut accuser un homme de parler contre sa conscience : on dit, qu'il *sçait* mieux qu'il ne dit.

Il ne *sçait* rien de rien ; se dit, quand quelqu'un n'est pas averti de ce qui se passe, de ce qui se fait contre lui.

Je ne *sçais* ce que c'est ; se dit, pour faire une dénégation.

On dit en termes de mépris : Une je ne *sçais* qui ; pour signifier, une femme de mauvaise vie ; &, un je ne *sçais* quoi ; des choses dont on ne peut pas trouver la vraie expression.

SCELLER. Lorsqu'une chose est conclue & terminée, on dit, qu'elle est *scellée* & bullée.

SEC. Il nous l'a donnée bien *séche* : Se dit en parlant d'une bourde, d'une menterie impudente.

Quand une chose brule bien, on dit, qu'elle est *séche* comme une allumette, comme bresil.

On dit qu'on a mis quelqu'un à *sec* ; pour signifier, qu'on lui a gagné tout son argent, ou qu'on l'a ruiné d'une autre maniére.

Il y a longtems qu'il devroit être *sec* ; se dit d'un méchant homme, pour dire, qu'il devroit être pendu.

Lorsqu'on croit qu'un homme est mort, quoiqu'il soit en vie, on dit, qu'il y a longtems qu'il est *sec*.

Quand quelqu'un boit des grands coups, sans rien laisser dans le verre, on dit, qu'il boit *sec*.

Manger son pain *sec* ; signifie, faire mauvaise chére, n'avoir rien à manger avec son pain.

Etre *sec* ; n'avoir point d'argent ; se dit particuliérement d'une personne qui a perdu toutes ses espéces au jeu, ou les a follement dépensées ; n'avoir pas le sol. Il est sec. *Danc.*

SECHEMENT. Entiérement, sans façon, sans hésiter, sans balancer. Il la lui refusa *séchement*.

SECOND. Cela est du *second* bond ; c'est-à-dire, ne vaut rien, ou est fait après coup : ce qui se dit par allusion au jeu de la paume, où quand une balle a doublé ou fait un second bond, le coup ne vaut rien.

SECOUER. Il ne l'a guéres tenu, mais il l'a bien *secoué* ; se dit, tant en parlant de ceux qui maltrai-

tent quelqu'un, que des maladies qui en peu de tems mettent une personne bien bas.

SECRET. C'est un homme *secret* comme un coup de canon; signifie, fort indiscret.

Il est allé révéler le *secret* de l'école; c'est-à-dire, ce qu'on a fait en particulier.

SEDER. Appaiser, dissiper. Ces cris du tout *sédés*. *Rab.*

SEIGNEUR. Nulle terre sans *Seigneur*.

En matiére féodale, on dit, que quand le *Seigneur* dort, le Vassal veille; c'est-à-dire, que le Vassal fait les fruits siens, tant que le Seigneur est négligent de faire saisir le fief.

Tant vaut le *Seigneur*, tant vaut sa terre; signifie, que le revenu d'une terre augmente à proportion du soin qu'en prend le propriétaire.

On dit qu'un homme fait le grand *Seigneur*, qu'il a un train de grand *Seigneur*; pour signifier, qu'il fait le gros Monsieur, ou qu'il est glorieux ou superbe.

Seigneur de parchemin; se dit d'un homme de robe ou autre qui a obtenu depuis peu des lettres de Noblesse, & qui se mesure déja à l'aune des personnes de la plus haute qualité. Nous trouvâmes ce *Seigneur* de parchemin qui se promenoit seul dans une sale.

SEL. Quand deux personnes de différente humeur s'associent; on dit, qu'elles ne mangeront pas un minot de *sel* ensemble.

Pour bien connoître un homme, il faut avoir mangé un muid de *sel* avec lui.

SELLE. Avoir le cul entre deux *selles*; maniére de parler, pour être mal dans ses affaires, ne sçavoir quel parti prendre, être irrésolu, & ne sçavoir où donner de la tête.

> Et le protecteur des rebelles
> Le cul à terre entre deux *selles*. *La Font.*

SEMBLABLE. Chacun aime son *semblâble*.

La consolation des malheureux, est d'avoir des *semblables*.

SEMBLER. On dit:

> Boire & manger, coucher ensemble;
> C'est mariage, ce me *semble*.

SEMELLE. On appelle un Gentilhomme à simple *semelle*, celui dont la noblesse est douteuse: Ce qu'on dit aussi de toute autre personne qui est peu considérable dans sa profession.

Quand les compagnons de métier vont à pied de ville en ville pour chercher maître & à travailler, on dit, qu'ils vont battre la *semelle*.

SEMER. La crainte des pigeons n'empêche pas de *semer*; c'est-à dire, qu'il ne faut pas laisser d'entreprendre une affaire, quoiqu'il y ait quelque inconvénient à apprehender.

Il faut *semer* pour recueillir, ou avant que de recueillir; pour dire, qu'on ne doit point espérer de récompense, avant que d'avoir travaillé.

SEMONDRE. Convier, inviter.

> Son hôte n'eut pas la peine
> De le *semondre* deux fois.
> *La Font.*

SEMPITERNELLE. Vieille *sempiternelle*: Mot qu'on donne aux vieilles femmes qu'on injurie ou qu'on raille. Et ces vieilles *sempiternelles* ne burent jamais que de l'eau: Parlant des Muses du Parnasse.

SENS dessus dessous, comme on dit, en tout *sens*, de ce *sens*-là.

Grosse tête, peu de *sens*.

SENTENCE. C'est un homme qui ne parle que par *sentence*; se dit d'un homme composé, concerté, & qui ne sort jamais d'un caractére sérieux dans tout ce qu'il dit.

SENTIMENT. On appelle ironiquement, un pousseur de beaux *sentimens*, celui qui affecte de dire de jolies choses, comme les Heros des Romans.

Autant de têtes, autant de *sentimens*.

SENTIR. On dit pour excuser celui qui fait quelqu'extravagance à table ou après avoir un peu bu. Que sert-il de boire, si on ne s'en *sent*.

On dit en voyant un jeune Damoiseau, poudré, fardé, sentant le musc, qu'il *sent* la femme.

Il a bon nez, il *sent* de loin; signifie, qu'il est prudent, qu'il prévoit les choses.

Quand un homme a la mine de mourir bientôt, on dit, qu'il *sent* le sapin.

Lorsqu'une chose put, on dit, qu'elle *sent* bien plus fort, mais non pas mieux que roses; qu'elle *sent* le faguenas.

On dit des provisions de bouche, & sur-tout du vin qui se gâte; qu'ils *sentent* le dommage de leur maître.

SEPARER. Il n'y a si bonne compagnie qui ne se

ſépare. C'eſt un compliment de la place Maubert.

SEQUESTRER. Se *ſequeſtrer*; c'eſt, ſe retirer à part.

> Se *ſequeſtroient*, vivoient comme des anges. *La Font.*

SERF. Captif, eſclave.

> Et depuis quelques jours fait *ſerf* en cette terre.

SERMONNER. Quereller, faire des reproches, des remontrances, donner une mercuriale. Je l'ai tant *ſermonné. Mol.* Qui perpétuellement nous *ſermonne. Mol.*

SERMONEUSE:

> La voix manquant a notre *ſermoneuſe. La Font.*

SERPE. J'en ferois autant avec une *ſerpe*; ſe dit, d'une ſtatue de bois mal taillée, ou d'un autre ouvrage de main, groſſiérement fait.

Quand un ouvrage d'eſprit eſt mal fait, mal tourné; on dit, qu'il eſt fait à la *ſerpe.*

SERPENT. C'eſt un *ſerpent* caché ſous les fleurs: Se dit en parlant d'un déſordre qu'on ne prévoyoit pas, qui arrive en quelque affaire qui paroiſſoit bonne.

On dit d'une perſonne médiſante: que c'eſt un vrai *ſerpent.*

SERRURE. On appelle l'eſtomac, un coffre ſans *ſerrure.*

Vous avez la clef, & nous avons la *ſerrure*; ſignifie, qu'on peut ſe rendre maître du bien d'autrui, nonobſtant toutes les précautions qu'il peut prendre.

SERVAGE; eſclavage, ſervitude, captivité, joug.

> Il faut un peu baiſſer le col ſous le *ſervage. Regn.*

SERVIR. Cela *ſert* comme un clou à ſouflet, pour dire, ne ſert de rien.

Il n'y a qu'un mot qui *ſerve*; ſignifie, il faut parler nettement & conclure.

On dit, qu'un homme *ſert* de faquin, de marotte; pour ſignifier, qu'il eſt en bute à toutes les railleries.

Tout *ſert* en ménage.

SERVITEUR. On dit ironiquement: Je ſuis votre *ſerviteur*; pour dire, je ne ſuis pas de votre avis, je ne ferai pas ce que vous me propoſez.

Serviteur à la guerre; ſe dit de celui qui eſt ennuyé d'aller à l'armée, ou en général de celui qui veut changer de profeſſion.

On dit auſſi:

> Pour bien ſervir & loyal être
> De *ſerviteur* on devient maître.

SEUL. Un malheur ne vient jamais tout *seul*.

Il vaut mieux être *seul* qu'en mauvaise compagnie.

Un ancien a dit; qu'il n'étoit jamais moins *seul*, que quand il étoit seul : parce qu'il s'entretenoit avec ses livres.

SEUR. Il n'y a rien de plus *sûr* que le plancher des vaches ; le chemin par terre.

SIBYLLE. On appelle une vieille fille & sçavante, une *Sibylle*.

On dit d'une chose qui est brouillée, mélée, que ce sont les vers de la *Sibylle* de Cumes, qui écrivoit ses vers sur des feuilles d'arbres, où l'on ne pouvoit plus rien connoître, quand elles avoient été agitées par le vent.

SIEN. Faire des *siennes*; faire parler de soi en mauvaise part, faire quelque tour d'espiegle.

SIESTA. Faire le *siesta*: C'est, dormir après le diné pendant les grandes chaleurs, comme font les Espagnols. Ils firent là *siesta* après le repas.

SIFLER, *voyez Souffler*; boire. Un jour que nous fumes un peu trop pressés de *sifler*,

Sifler le vin en abondance.

Se faire *sifler*; se faire moquer. Lorsqu'un Auteur de la Comédie ne joue pas bien son rôle, ou qu'il vient à demeurer court, on le *siflé* pour lui faire de la confusion. A mon âge je me ferois *sifler*?

Il n'a qu'à *sifler*, c'est-à-dire, il n'a qu'à marquer sa volonté, pour venir à bout de ce qu'il souhaite.

SIFLET. Couper le *siflet*; empêcher quelqu'un de parler, l'interrompre dans le discours. Si vous voulez que je dise des merveilles que Monsieur ne me vienne point couper le *siflet*. *D. Quic.*

SIGNE. On fait de grands *signes* de croix, pour marquer quelque étonnement, quand on reçoit la visite d'une personne qu'il y a longtemps qu'on n'a vue.

SIMAGRE'E; mine affectée, geste; minauderie; maniére d'agir ridicule & sote.

> Et qui n'adore pas de vaines *simagrées*. *Mol.*

Faire des *simagrées*; pour faire des façons, des difficultés, résistance; se défendre.

SIMARRE. Certaine robe fourrée, qu'on appelle robe de chambre. Ce

mot vient du mot Italien *zimarra*.

> Et sur son dos n'avoit qu'une *simarre*. *La Font.*

SINGE. On dit qu'un homme est fourni d'argent comme un *Singe* de queue, pour dire qu'il n'en a point.

Payer en monnoie de *Singe*, en gambades. Par toutes les villes où il y a des Bureaux établis pour recevoir les droits du Roi, les saltimbanques ou danseurs de cordes, qui vont de ville en ville & de foire en foire, pour exposer en public l'art qu'ils possedent de donner de l'éducation aux Singes, sont obligés, sur peine de confiscation, d'aller faire leurs soumissions aux Bureaux, & demander un passe-port, que le Commis leur donne gratis. En reconnoissance de quoi le maître des Singes est obligé de les faire sauter & danser devant le Commis, & c'est de là qu'est venu le proverbe, payer en monnoie de *Singe*, en gambades. *Bours.*

Il est assis sur son cul comme un *singe*.

Quand un homme est fort adroit, fort agile, & fort souple de son corps, on dit, qu'il est adroit comme un *singe*. On le dit aussi d'un cheval qui est fort adroit au manége.

SINGERIE; grimace, mine, minauderie; gentilesse, drolerie, boufonnerie. Et l'on fait mille petites *singeries* aux personnes. *Mol.*

SIRE; maître ou Seigneur.

> Graces à Messieurs les humains,
> Qui deviennent d'étranges *Sires*. *Scar.*

Pour droles.

SOBRESSE; sobriété, temperance. Courage invincible, *sobresse* non pareille. *Rab.*

SOBRIQUET. Nom ou titre ridicule, plaisant, injurieux ou satyrique, que l'on donne à quelqu'un. Veux-tu que je rapporte tous les *sobriquets* qu'on t'a donnés en divers lieux où tu as été?

SOI. Chacun pour *soi*, Dieu pour tous.

SOIE. C'est *soie* sur soie, se dit de deux choses agréables qui arrivent l'une sur l'autre; de deux avantages qu'on reçoit coup sur coup.

On dit de deux personnes qui n'ont point de bien & qui se marient ensemble; que la faim a épousé la *soif*.

Charmer la *soif*; boire tant & plus, se désaltérer à bien boire, étancher son altération à grands coups.

Sus amis commençons,
Charmons la *soif* & nos ennuis.

SOLACIER, du mot Latin *solari*, consoler.

Il va trouver le manant qui rioit
Avec sa femme & se *solacioit*. *La Font.*

Et je dois en menus propos,
Me *solacier* avec elle. *Th. Ital.*

SOLEIL. Lorsqu'une chose a été long-temps cachée, enfermée dans un coffre, dans une prison, on dit, qu'elle n'a vu ni Lune ni *Soleil.*

Quand quelqu'un dit qu'il n'a rien à faire, on dit; qu'il aille grater ses fesses au *soleil.*

Le *soleil* & l'homme engendrent l'homme, se dit en Physique.

SOMME; sommeil. Ma foi je n'ai jamais dormi d'un si bon *somme.* *Rac.*

C'est là que le Prélat muni d'un déjeûné,
Dormant d'un leger *somme*, attendoit le diné. *Boil.*

SOMMEILLER; dormir, reposer.

Et puis l'excès de travailler,
Aide fort à bien *sommeiller.* *Scar.*

SON. Moitié farine, & moitié *son*, se dit d'une chose mêlée, comme moitié figues moitié raisins, moitié de gré, moitié de force.

SONDER: questionner, interroger; tirer les vers du nez; examiner.

Prenons l'occasion de *sonder* son valet. *Haut.*

SONGE-CREUX; rêveur, pensif, inquiet; hypocondre, mélancolique.

Mélancolique, *songe creux*,
D'un esprit fantasque & hideux. *Scar.*

SONGER creux; rêver, penser; être enfoncé bien avant dans ses pensées. *Songeoit* creux. *Rab.* Il se prend aussi pour ne penser pas juste.

SONNER. Cette action *sonne* bien, ou ne *sonne* pas bien, elle *sonne* mal dans le monde; signifie, qu'elle est bien ou mal reçue du public.

Il est tems de *sonner* la retraite; c'est-à-dire, qu'il est tems de se retirer du commerce du monde.

SORCIER. Il est *sorcier* comme une Vache; pour dire, qu'il ne fait rien d'extraordinaire.

On dit à ceux qui se vantent de faire une chose que plusieurs autres font; qu'il ne faut pas être grand *sorcier* pour cela.

C'est une vieille *sorciere*;

Se dit par injure à une laide, qui est âgée.

SORTIE. Faire danser à quelqu'un un branle de *sortie*, signifie, le chasser, le faire sortir de quelque lieu.

SORTIR. La faim fait *sortir* le Loup hors du bois, c'est-à-dire, que la nécessité contraint à travailler.

Il est bien tems de fermer l'étable, quand les chevaux en sont *sortis* : se dit des remedes inutiles, & qui viennent trop tard.

On dit, qu'on est *sorti* de page, pour dire, qu'on n'est plus en sujétion, qu'on est devenu maître de sa personne.

SOT. C'est un *sot*, il sera marié au village.

Il y a d'aussi *sotes* gens en ce monde qu'en lieu où l'on puisse aller.

Sot qui s'y fie, c'est-à-dire; il faut prendre ses précautions.

Sot en trois lettres : Sert à donner plus d'emphase à l'injure que sot seul, car c'est comme si on disoit, très-sot, archi-sot.

> Mais...Vous êtes un *sot* en trois lettres, mon fils. *Mol.*

SOUBRETTE; suivante d'une Dame, intrigante ou confidente des amours d'une Dame.

> Je ne me verrois pas une simple *soubrette*. *Scar.*

SOUCI. Vous ne vivrez pas longtems, vous prenez trop de *souci* ; se dit à ceux qui veulent se mêler mal à propos des affaires d'autrui.

SOUCIEUX; chagrin, triste, inquiet, mélancolique.

> Et les larmes dans les yeux,
> J'ai le cœur tout *soucieux*.

SOUCIER. Je ne me *soucie* pas qui fera les vignes après ma mort.

SOUDAR; soldat d'infanterie, fantassin.

> Suivi de grands vilains *soudars*,
> Portans arbres au lieu de dards. *Scar.*

SOUDRILLE; soldat.

> J'ai pourtant eu frayeur de ce chien de *soudrille*. *Scar.*

SOUFFLER. On dit qu'un homme a *soufflé* le pion à un autre, pour signifier, qu'il a enchéri sur lui, qu'il lui a enlevé une affaire qu'il croyoit faite.

Il *souffle* des pois : se dit d'un dormeur qui ronfle avec violence.

Si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de *souffler*, c'est-à-dire, vous vous flatez vainement de cette esperance.

Quand un homme s'ima-

gine qu'une chose est aisée, quoiqu'elle soit fort difficile; on dit: Qu'il croit qu'il n'y a qu'à *souffler* ou sifler & à remuer les doigts.

Souffler; boire, humer, avaler à longs traits.

> Goute un plaisir extrême,
> A *souffler* quand il veut le jus de son tonneau.

Souffler la bougie, la linote; boire avec excès, s'enivrer.

Souffler la rôtie; boire en enfant de Bacchus.

SOUFFLET. On dit, qu'un homme a donné un *soufflet* à Ronsard; pour dire, qu'il a fait une faute contre la Langue, à cause que Ronsard avoit composé une Rhétorique: comme on dit aussi, que ceux, qui font de la fausse monnoie, donnent un *soufflet* au Roi.

Lorsqu'un habit est retourné; on dit: Qu'on lui a donné un *soufflet*.

Il a donné un *soufflet* à une potence: se dit d'un pendu.

Donner un *soufflet*; faire tort; donner le démenti. Vos Ouvrages & vos raisonnemens donnent un furieux *soufflet* à cet Auteur Arabe. *D. Quic.*

SOUFFLEUR; Chymiste, Alchymiste. Qui contraint un *souffleur* à ruiner sa maison.

SOUFFRIR. Cet importun m'a fait *souffrir* mort & passion; signifie, il m'a fort fatigué.

L'amour & l'ambition ne *souffrent* point de compagnon.

SOUILLON; salope & crasseuse.

> Où le lit reposoit, aussi noir qu'un *souillon*. *Regn.*

SOULAS; soulagement, consolation.

> Chaque époux s'attachant auprès de sa moitié,
> Vécut en grand *soulas*, en paix, en amitié.

SOULER, ou SOULOIR. Avoir coutume, être accoutumé.

> Et s'envola sans s'arrêter,
> Où Thyphon *souloit* fréquenter. *Scar.*

SOULIER. Quand quelqu'un menace de donner sur les oreilles, on lui répond: Ce sera donc sur les oreilles de mes *souliers*.

Pour reprocher qu'une personne n'a aucun bien; on dit: Qu'elle n'a pas de *souliers*.

Je n'en fais non plus de cas, que de la boue de mes *souliers*; se dit de ceux qu'on méprise.

SOUPE. On appelle de la *soupe* au Perroquet, du pain trempé dans du vin.

On dit d'un avare, que sa *soupe* est maigre; pour dire, qu'il fait mauvaise chére.

SOUPIR de Dannemarc, d'ivrogne. Synonyme burlesque, pour dire, rot causé par le vin; soupir de Bacchus. Jusques à faire quantité de *soupirs* de Dannemarc.

SOUPIRER. Cœur, qui *soupire*, n'a pas ce qu'il désire.

SOURD. C'est un homme, qui crie comme un *sourd*, signifie, bien fort.

Faire le *sourd*, pour dire, ne vouloir pas entendre à quelque proposition, ne vouloir point écouter une priére, une remontrance.

SOURI. Une *Souri*, qui n'a qu'un trou est bientôt prise, c'est-à-dire, qu'un homme, qui n'a qu'un moyen de se défendre, qu'une ressource, est bientôt ruiné.

On dit en parlant d'une chose impossible: Ce qui ne fut jamais, ni ne sera, c'est le nid d'une *Souri* dans l'oreille d'un chat. Ou bien: Ce qui n'est ni ne peut être, nid de *Souri* dans l'oreille d'un Prêtre.

Quand une personne prend adroitement l'argent de la poche d'un homme sans qu'il s'en apperçoive; on dit: Qu'elle fait la *Souri*.

On dit d'un homme, qui a bien peur, qu'on le feroit cacher dans un trou de *souri*.

On n'entend pas une *Souri* troter; se dit pour exprimer un grand silence.

SOUTENIR. On dit en menaçant quelqu'un, qu'on le fera bien *soutenir*, pour signifier, qu'on le fera marcher droit, qu'on l'empêchera de faillir, ou de nuire.

SOUVENIR. Il n'est pas vieux, mais il se *souvient* de loin; se dit ironiquement d'un vieillard, qui fait le jeune.

On dit, qu'il faut mettre une épingle sur sa manche pour se *souvenir* de quelque chose; à cause d'une merveilleuse propriété de la mémoire, qui fait que quand deux choses y sont entrées ensemble, elles en sortent aussi en même tems; & on n'en sçauroit voir l'une, qu'elle ne fasse souvenir de l'autre.

SPADASSIN; traîneur d'épée, soldat, guerrier; signifie par ironie, brave, courageux, furieux, emporté.

> Modérez tant soit peu votre
> esprit *spadassin*. *Scar.*

SPOLIER; priver, dépouiller de quelque chose, enlever, envahir. Que le cœur demeureroit *spolié* de son entretien. *Rab.*

SQUELETTE.

> Me voyant comme une allumette,
> Et le corps fait comme un *squelette*.

ST. Interjection, lorsqu'on appelle quelqu'un, ou pour imposer silence. *St*, *St*, Monsieur, un petit mot. *Th. Ital.*

STANPANDANT. Mot Gaulois & paysan, pour cependant. Et *staupandant*, tout gros Monsieur qu'il est. *Mol.*

STUPEFAIT; étonné, surpris, épouvanté. Je suis tout *stupéfait*. *Bar.*

STYLE. Se mettre sur le haut *style*. Parler d'un style élevé, en termes ampoullés, se servir d'expressions hautes & élégantes.

SUASOIRE; qui a le don de persuader, persuasif.

> Cette harangue *suasoire*,
> Fut d'abord difficile à croire.
> *Scar.*

SUCCEDER. Lorsqu'un homme est ardent au gain, qu'il ne laisse rien perdre, & qu'il est prompt à s'emparer du bien d'autrui; on dit: Qu'il est habile à *succéder*.

SUCRE. C'est tout miel & tout *sucre*; se dit d'un homme doucereux.

Quand on veut adoucir une parole obscéne; on dit: Appellez-vous cela du *sucre?*

SUCRE'E; précieuse, ridicule, présomptueuse. Et cette petite *sucrée* de Sapho. *Abl.*

Faire la *sucrée*; faire la ranchérie, la réservée, la précieuse, la sage, contrefaire la dévote. Oui, vous ne faites point tant la *sucrée*. *Mol.*

SUEUR. Couvrez-vous, la *sueur* vous est bonne, se dit à celui, qui se couvre devant des gens à qui il doit du respect.

Gagner son pain, sa vie, à la *sueur* de son corps, à la *sueur* de son visage, pour dire, en travaillant beaucoup, en se donnant beaucoup de peine.

SUFFISANCE. Qui n'a *suffisance*, n'a rien, signifie, que quelques biens que possede un homme, s'il ne sçait pas s'en contenter, il est aussi malheureux que s'il n'avoit rien.

On dit d'un homme auquel

il ne faut pas trop ſe fier, qu'il eſt fort *ſujet* à caution.

SUISSE. N'entendre non plus raiſon qu'un *Suiſſe*; être ſtupide, brutal, farouche; ne parler qu'avec brutalité, rebiffer tout le monde. Il n'entend non plus raiſon qu'un *Suiſſe*. *Bar.*

SUIVANT. Il n'a ni enfans, ni *ſuivans*, ſe dit d'un homme, qui n'a ni enfans, ni parens fort proches.

SUIVRE. Cette fille *ſuit* ſa mere, pour dire, qu'elle a les mêmes mœurs, les mêmes inclinations.

Voilà un diſcours, qui ſe *ſuit* comme crotes de chevres, ſignifie, qu'il eſt mal ſuivi, qu'il n'a point de liaiſon.

SUPERLATIF; éloquent, beau, ſpirituel, excellent.

> Et de lui faire, dès l'entrée,
> Un long diſcours *ſuperlatif*.
> *Scar.*

SUPERLATIVEMENT; au plus haut dégré:

> Quoique tu ſois Grec d'origine,
> Et *ſuperlativement* Grec,
> Tu ne me ſeras point ſuſpect.
> *Scar.*

SUPPOT de Bacchus. Synonyme d'ivrogne; buveur.

> Un *ſuppôt* de Bacchus.
> *La Font.*

SUR. Le ſort ne tombe jamais que *ſur* les malheureux.

SURNOM. On connoît une perſonne par nom & *ſurnom*; pour dire, qu'on en a une pleine connoiſſance.

SUS. Interjection; lorſqu'on commande à quelqu'un de ſe lever ſur ſes pieds.

> *Sus*, badin, levez-vous.
> *Regn.*

SYNAGOGUE. Il faut enterrer la *Synagogue* avec honneur; ſignifie, ſe ſervir de maniéres honnêtes pour détruire quelque choſe; finir honorablement une choſe.

SYROP vignolat; vin, liqueur bacchique. Après s'être très-bien antidoté l'haleine de *ſyrop* vignolat.

T.

TA.

TABLATURE. Donner de la *tablature*; donner de la peine à quelqu'un, l'embarraſſer. Car le drôle nous a donné de mauvaiſe *tablature*.

Je lui ai bien donné de la *tablature*; je lui ai ſuſcité

une affaire fort difficile & dont il aura de la peine à se démêler.

TABLE. Le dos au feu, le ventre à *table*; pour dire, être fort à son aise.

Avoir les pieds sous la *table*, les coudes sur la *table*; signifie, boire & se réjouir.

De la table au lit, du lit à la *table*; se dit en parlant d'une vie débauchée & fainéante.

Ces gens ne font qu'un lit & qu'une *table*; c'est-à-dire, vivent & couchent ensemble.

Voilà la derniere *table* de son naufrage; se dit de celui, qui n'a plus qu'un seul moyen de subsister.

On dit d'un sot, qui se laisse maîtriser par sa femme, qu'il dîne à la *table* de son maître.

Mettre couteaux sur *table*; pour dire, se préparer à faire bonne chére.

On appelle Chevaliers de la *table* ronde, ceux qui aiment à être longtems à table.

TABLER. Tenir table, demeurer à table.

> Et plein de joie, allez *tabler* jusqu'à demain. *Mol.*

TABLETTES. Otez cela de dessus vos *tablettes*; se dit à celui, qui assure une chose qu'on prétend n'être pas vraie.

Vous êtes sur mes *tablettes*; c'est-à-dire, vous m'avez déja donné sujet de me plaindre de vous: & cela ne se dit guéres que d'un supérieur à un inférieur, & par maniére de menace.

TABLIER. On dit, qu'une fille a crainte que le *tablier* ne léve, quand elle se défend des poursuites amoureuses qu'on lui fait.

TABOURIN. Il a bu tant que *tabourin* à noces; se dit de celui, qui a beaucoup bu dans un repas.

TAC TAC. Bruit que fait une chose, ou qui exprime le battement du pous. *Th. Ital.*

TACET. On dit d'un homme, qui ne dit mot dans une compagnie où tout le monde fournit à la conversation; qu'il garde le *tacet*.

TACHE. C'est un homme, qui n'a qu'une *tache*; signifie, qu'un défaut: il veut dire quelquefois, qui ne vaut rien du tout, qui a tous les vices imaginables.

Chercher des *taches* dans le Soleil; c'est, chercher des défauts dans les choses les plus parfaites & les plus accomplies.

Tache d'huile; déchirure, accroc. C'est que j'ai une

furieuſe *tache* d'huile par devant.

TAHON. La premiere mouche, qui le piquera ſera un *tahon*; pour dire, le moindre mal, le moindre malheur, qui lui arrivera, achevera de le perdre.

TAILLE. De toutes *tailles* bons Levriers: ce qui ſe dit auſſi au figuré des hommes, parce que la taille n'eſt pas néceſſaire pour le mérite.

Lorſqu'une perſonne fait la délicate & la renchérie, & qu'elle fait difficulté d'une choſe, ſoit par délicateſſe, ou pour faire la précieuſe, & lorſqu'elle ſe plaint que cela pourroit lui nuire & lui faire tort; pour lors on dit: Prenez garde que cela ne vous gâte la *taille*; c'eſt une maniére de parler ironique.

TAILLER. Quand les femmes ſont longtems à cauſer, à babiller de choſes vaines & inutiles; on dit: Qu'elles *taillent* des bavettes.

Tailler la roche ſelon le corps; meſurer ſes entrepriſes ou ſa dépenſe à ſes forces, n'entreprendre que ſelon ſon pouvoir; ne point peter plus haut que le cul:

> Auſſi ſelon le corps on doit *tailler* la robe. *Regn.*

TAIRE. Qui ſe *tait* conſent; c'eſt-à-dire, que quand on ne dit mot ſur quelque propoſition, c'eſt une marque que l'on ne s'y oppoſe pas.

TALENT. Il ne faut point enfouir le *talent*; pour dire, qu'il faut mettre à profit les avantages, ou les bonnes qualités que l'on a.

TALION. Vengeance, punition égale à la faute. L'autre point eſt touchant le *Talion*. *La Font.*

TALOCHE. Coup de poing, ſoufflet. On l'y baille quelque *taloche*. *Mol.*

TALON. On dit, la peur lui a mis des ailes aux *talons*; pour ſignifier, qu'il s'enfuit.

TALONNER. Pourſuivre, ſuivre de près, accabler, tourmenter, ſolliciter. Et par les maux, qui *talonnent* ceux, qui adorent les tréſors.

TAMBOUR. Ce qui vient par la flute s'en retourne par le *tambour*; c'eſt-à-dire, qu'on dépenſe avec profuſion le bien qu'on a acquis avec facilité, ou injuſtement.

On dit d'un gros homme, que c'eſt un *tambour*.

TAMBOURINEUR. Il ménage juſqu'au valet du valet du *Tambourineur*; ſi-

gnifie, qu'il ménage avec baſſeſſe juſqu'aux perſonnes les plus mépriſables, pour réuſſir dans ſes deſſeins.

TANCER. Gronder; crier après quelqu'un en le menaçant, le quereller:

> Et bien que jeune enfant mon pere me *tançât*.
> Et de verges ſouvent mes chanſons menaçât. *Regn.*

TANNERIE. A la *tannerie* tous bœufs ſont vaches, & à la Boucherie toutes vaches ſont bœufs; c'eſt-à-dire, qu'on trompe par tout.

TANQUIA. Mot payſan; qui ſignifie, tellement, de maniére, de ſorte. O donc, *tanquia* qu'à la parfin. *Mol.*

TANT. Il a du bien *tant* que terre.

Il ira *tant* que terre le pourra porter.

Tant tenu, tant payé.

Tant pis, tant mieux.

TANTARARE. Mot inventé pour exprimer le ſon de la trompette:

> Sonnez bien *tantarare*, allez, tout ira bien. *Poiſ.*

TANTET. Un *tantet*, pour un peu, tant ſoit peu:

> S'accoute, dit-il, Perette,
> S'accoute-moi un *tantet*.

TAPABOR. C'eſt une eſpéce de bonnet à l'Angloiſe dont Scaron ſe ſert au Liv. 8. de ſon Virg. Tra. pour dire chapeau, ou pour autre choſe dont on puiſſe couvrir la tête.

TAPAGE. Faire *tapage*; faire voler les meubles par les fenêtres, faire du bruit, caſſer & briſer tout ce qui ſe trouve ſous la main. Je demande ſi l'on n'a pas fait *tapage* chez vous. *Th. Ital.*

TAPE. Coups:

> Ma foy vous aurez *tape*, & n'y retournez plus. *Corn.*

TAPER. Battre, froter, donner des coups; maltraiter.

TAPINOIS. En *tapinois*; tout doucement, ſecrettement, en cachette, ſous main:

> Cependant les Dieux dans les bois
> Etoient cachés en *tapinois*. *Scar.*

TAPIR. Se *tapir*, ſe cacher, ſe coucher contre terre pour ſe mettre à couvert, s'accroupir:

> Je me *tapis* d'aguet derriere une muraille. *Regn.*

TAPIS. Mettre ſur le *tapis*; propoſer quelque choſe, une affaire; agiter une queſtion, traiter quelque ſujet. S'il vient à ſçavoir que j'ai mis ſur le *tapis* quelqu'une de ſes actions.

TAPISSERIE. On dit au jeu, quand on a bien

des têtes dans ſon jeu; qu'on a une belle *tapiſſerie*.

TAQUIN. Avare, vilain; craſſeux, caignard.

TARABUSTER. Mettre en deſordre; incommoder, troubler, mettre en confuſion, brouiller; chagriner, renverſer. Pourquoi me viens-tu *tarabuſter* l'eſprit? *Mol.*

TARARE. Sorte de mot inventé à plaiſir, & dont on ſe ſert pour ſe moquer de quelque choſe qu'on veut faire accroire, comme qui diroit, à d'autres, attendez-vous-y, vous n'y êtes pas.

> *Tarare*; ſuivez-moi, j'y vais tout de ce pas. *Scar.*

TARD. Il vaut mieux *tard* que jamais.

TARGE. Bouclier, écuſſon:

> Sabre à la main, *targe* deſſus le dos. *Scar.*

TARGUER. *Se targuer*, s'en faire accroire, ſe vanter, & s'eſtimer:

> Certes vous vous *targuez* d'un foible avantage.
> De leurs progrès ſans ceſſe on les voit ſe *targuer*. *Mol.*

TARTUFFE. Hypocrite, ſcélérat, qui cache ſa vie ſcélérate ſous le manteau d'une feinte ſageſſe & d'une fauſſe ſainteté.

> C'étoient deux vrais *Tartuffes*.. *La Font.*

TAS. On dit en parlant des choſes, qui ſont miſes confuſément enſemble; qu'elles ſont miſes *ablativo* tout en *tas*.

TASTIGOTER. Mot inventé pour parler un langage inconnu & obſcur; parler baragouin, comme le haut Allemand; parler vîte.

TATER. En *tâter*; faire épreuve, goûter, eſſayer; mais le plus ſouvent ce mot ſe dit par ironie à une femme, pour marquer qu'elle s'abandonnera à un homme, qui lui en compte & dont elle eſt coëffée.

> Point, Tartuffe eſt votre homme, & vous en *tâterez*. *Mol.*

Tâter; ſonder quelqu'un. A-t-on *tâté* Liſandre? *Haut.*

Il n'en *tâtera* que d'une dent; c'eſt-à-dire, qu'il n'en aura point du tout.

TATONS. Ce ſont des enfans de la Meſſe de Minuit, qui cherchent Dieu à *tâtons*; qui ſe ſervent de l'occaſion de ce jour-là pour favoriſer leur débauche.

TAUDION, TAUDIS. Lieu ſale, mal propre, puant, cabaret borgne; cabaret à biére.

TAVERNE. Cabaret,

mauvais cabaret, & borgne; où il y a de méchant vin.

Secours à la taverne.

Il y a du vin à la *taverne* à tout prix.

TAUPE. Un Chasseur, un Pêcheur, & un preneur de *taupes* feroient de beaux coups sans les fautes.

Il va doux comme un preneur de *taupes*: se dit d'un homme, qui marche sans bruit.

Il est noir comme une *taupe*: se dit de celui, qui est fort noir.

Royaume des *Taupes*; sous terre. Maniére de parler, dont on se sert, pour dire, qu'une personne est morte & enterrée.

Je vous le garantis au Royaume des *taupes*. *Th. Ital.*

TAUPER. *Taupe* & tinc & grand merci; pour dire, je le veux; & je vous en suis obligé.

Tauper; consentir, accorder, approuver.

Taupe: C'est un mot fort usité parmi les joueurs, & qui signifie, j'y consens, va, je fais bon, je tiens. Lorsqu'un joueur met tant au jeu, & qu'il demande à son adversaire s'il veut tenir & en mettre autant; on s'en sert aussi indifféremment pour marquer son consentement à quelque chose. Pourvu que votre cœur baraguine à dire *taupe*. *Th. Ital.*

TAUPINE. Noire de visage, brunette & basannée; visage hâlé du soleil.

TAUREAU banal; pour marquer un homme infatigable, vaillant & robuste.

TAUX. Taxe, prisée, valeur:

Et mettre à même *taux* le noble & le faquin. *Regn.*

TEIGNE. Quand une chose est difficile à ôter, ou à détacher du lieu où elle est; on dit, qu'elle tient comme *teigne*.

TEIGNEUX. On dit d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour saluer, que c'est un *teigneux*.

Il n'y avoit que trois *teigneux* & un pelé; se dit pour se moquer d'une assemblée qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

TEL croit être sain, qui porte la mort dans son sein.

TEMPETER. Gronder, faire du bruit, du fracas, du tintamarre; crier.

TEMPLE de Bacchus; cabaret. Je m'étonne bien qu'étant toujours dans le *Temple* de Bacchus.

TEMS. Qui a *tems*, a vie.

Le *tems* passé ne revient jamais.

Après ce *tems*-ci il en viendra un autre : se dit pour se consoler de la misére du tems.

On appelle un *tems* de Demoiselle, un tems où il ne fait pluie, ni soleil, ni poudre, ni vent.

Le *tems* est à Dieu & à nous, signifie, nous avons le loisir de faire ce qu'il nous plaît.

Tout vient à *tems* qui peut attendre ; c'est-à-dire, qu'avec la patience on vient à bout de tout.

Tems salé ; métaphore, pour tems chaud, chaleur excessive qui donne de l'altération. Voici un *tems* bien salé. *Th. Ital.*

TENANT. Partisan, adhérent, sectateur, protecteur ; qui est d'un parti.

TENDRE. Dieu vous assiste, notre pain est *tendre*, nos couteaux sont enrouillés.

On dit d'une viande extrêmement tendre, qu'elle est *tendre* comme rosée.

TENDRIFIER. Attendrir, fléchir, toucher de compassion ou d'amitié ;

Je sens mon cœur *tendrifier*. *Scar.*

TENDRON. Mot caressant & flateur, qu'on dit à une personne qu'on aime :

Mon cher *tendron*, ne t'enquête de rien.

TENIR. Serrez la main & dites que vous ne *tenez* rien : se dit en dérision à ceux qu'on veut frustrer de l'attente de quelque chose.

Autant vaut celui qui *tient* le veau, que celui qui l'écorche ; signifie, que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'auteur.

Il vaut mieux *tenir* que courir après, que querir ; signifie, que la possession actuelle vaut mieux que la prétention, & la peine d'aller chercher. Querir, dans ce proverbe, signifie, chercher, vouloir, prétendre.

Un Tailleur dit, qu'il ne lui est resté d'une étoffe non plus qu'il en *tiendroit* dans son œil.

On dit qu'un homme *tient* l'épée dans les reins à quelqu'un ; pour dire, qu'il le presse vivement de faire une chose à laquelle il a de la répugnance.

On dit absolument : Il n'y a rien qui *tienne* ; pour signifier, il n'y a aucune consi-

dération de difficulté, de péril, qui puiſſe m'empêcher de faire ce que j'ai réſolu.

Il ne *tient* rien: ſe dit par raillerie d'un homme qui manque à réuſſir dans quelque choſe.

On dit par une eſpéce de joie maligne, d'un homme à qui il arrive quelque choſe de fâcheux, d'embarraſſant, de honteux, qu'il s'eſt en quelque ſorte attiré; qu'il en *tient*. Il ſe dit auſſi pour être attrapé, trompé, fourbé. En *tenez* vous Monſieur le lorgneur? *Th. Ital.*

Il *tient* bien ce qu'il tient: ſe dit de celui de qui on a peine à ravoir ce qu'il a pris.

Quand on a réduit un homme en tel état qu'il ne peut plus trouver d'échapatoire, qu'il ne peut plus éluder; on dit, qu'on le *tient*.

Tenir le bureau; *tenir* compagnie; *tenir* académie, aſſemblée; parler le plus ſouvent & le plus longtems dans une compagnie.

Se faire *tenir* à quatre; faire le mauvais, le furieux; faire rage:

> Pour Mars, enragé de ſe battre,
> Il fallut le *tenir* à quatre.
> *Scar.*

Tenir pied; réſiſter, demeurer ferme. Et cependant aſſez lâche pour n'oſer *tenir* pied. *D. Quic.*

TERREIN. Connoître le *terrein*; c'eſt étudier une affaire, en ſçavoir le fort & le foible; étudier l'humeur, le génie d'une perſonne. Je m'attacherai à connoître le *terrein*.

TERRE chevauchée eſt à demi mangée.

Il a peur que *terre* ne lui manque: ſe dit d'un avare.

C'eſt une *terre* de promiſſion: ſe dit d'un pays gras, fertile & abondant.

On dit, qu'une parole n'eſt pas tombée à *terre*; pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée.

Faire de la *terre* le foſſé: ſe dit, lorſque ce que l'on tire d'une choſe, ſert à en faire en même tems une autre.

Aller *terre* à *terre*; ſe meſurer à ſa toiſe; demeurer dans les bornes de ſon état, ne s'élever point au deſſus ſa condition:

> Le mien eſt fait, ma ſœur, pour aller *terre* à *terre*.
> *Mol.*

Parlant d'eſprit.

TERREUX. On dit d'une fille à marier; qu'elle a le cul *terreux*, quand elle eſt fort riche en fonds de terre.

TESTON. Ecu:

> J'aurois un beau *teſton* pour juger d'une urine. *Regn.*

Pour piéce d'argent.

TETE. Bonne femme, mauvaiſe *tête*.

Un *tête-à-tête*; c'eſt une converſation particuliére entre deux perſonnes qui ſe veulent du bien, qui ont quelque choſe de ſecret à ſe communiquer; un entretien ſecret dans un lieu éloigné du bruit & du monde, dans un endroit où perſonne ne peut être témoin de leurs diſcours:

> L'ombre d'un *tête à tête*, & dedans & dehors,
> Me fait même en Eté friſſonner tout le corps. *Danc.*

Aller *tête* baiſſée; s'abandonner, aller ſans conſidération, téméraírement, ſe jetter en furieux, en perdu & déſeſpéré.

Autant de *têtes*, autant d'opinions.

J'y mettrois ma *tête*, j'y donnerois ma *tête*, j'y gagerois ma *tête* à couper, & ſi c'eſt la gageure d'un fou; pour dire, j'en ſuis bien aſſuré.

Sa *tête* donne bien du mal à ſes pieds: ſe dit d'un homme inquiet.

Quand un vieillard eſt vigoureux; on dit, qu'il eſt comme le porreau, qu'il a la *tête* blanche, & la queue verte.

Une *tête* de mouton eſt une biſque de gueux.

On dit chez les Jardiniers, que quand le Diable voudroit replanter ſa femme, il lui couperoit la *tête*, parce qu'ils étêtent tout ce qu'ils tranſplantent.

Jetter une marchandiſe à la *tête*; ſignifie, offrir de la donner à vil prix.

Pourquoi n'aura-t-elle pas une *tête*? une épingle en a bien une: ſe dit d'une perſonne opiniâtre.

Baiſſer la *tête*: ſe ſoumettre, obéir, remper. Je ne ſçai autre choſe que de vous obéir & de baiſſer la *tête*. *D. Quic.*

Avoir la *tête* près du bonnet; avoir la *tête* chaude: maniére de parler, qui ſignifie, n'endurer pas aiſément, être prompt, bruſque.

> Et de plus que Junon la folle,
> Dont la *tête* eſt près du bonnet. *Scar.*

Faire *tête*; tenir *tête*, réſiſter, s'oppoſer, faire réſiſtance:

> Morgant les accidens, fait *tête* à la fortune. *Regn.*

Et si Rossinante avoit voulu tenir *tête*. *D. Quic.*

THEATRE. On appelle un Roi de *Théatre*, un Prince qui laisse gouverner absolument son Etat par ses Ministres, qui ne régne point lui-même.

THERIAQUE. On appelle tous les Charlatans & les hableurs, vendeurs de *Thériaque*, & par abbréviation Triacleurs.

TIC TAC. Pour exprimer le bruit que rendent les coups que s'entredonnent des personnes qui se battent.

> S'en vindrent du parler à *tic tac*. *Regn.*

TIMBRE. Dans le style Comique, signifie, la tête, la cervelle.

TINGUER. Terme de joueur; signifie, faire bon au jeu, tenir jeu. Mais au figuré, c'est tauper, consentir, souscrire. Il tira sa révérence en disant qu'il *tinguoit*.

TINTAMARRE. Bruit, confusion; desordre, que font des personnes qui crient ou qui se battent. Ah! palsanguienne, Monsieur, voici bien du *tintamarre*. *Mol.*

TINTER. Terme de débauché; signifie, choquer des verres, faire un bruit du verre, carillonner.

TINTIN. On dit en débauche: Faisons un *tintin*, comme qui diroit, choquons nos verres. Tintin pour exprimer le bruit ou le carillon des verres.

TINTOUIN. Dans sa signification naturelle, c'est le bourdonnement qu'on sent quelquefois dans les oreilles; mais au figuré, signifie, chagrin, souci, embarras, inquiétude.

TIRE-LARIGOT. A *tire-larigot*; à grands traits, beaucoup, largement:

> Si bien que le grand Poliphéme,
> Beuvant à *tire-larigot*. *Scar.*

Et que je fouettois mes chevaux à *tire-larigot*.

Larigot est un Flageolet pour boire à long trait.

TIRE-LAINE. Brigand, voleur;

> Car ces compagnes étoient pleines
> De voleurs & de *tire-laines*. *Scar.*

TIRELIRE. C'est une espéce de boëte de fer blanc & le plus souvent de terre, où l'on met par une petite fente l'argent qu'on épargne. Votre argent tout des plus comptans, va grossir notre *tirelire*. *Th. Ital.*

TIRER par les cheveux;

Se dit d'une chose qu'on fait avec contrainte & avec peine ; on dit, *Tirer* un discours par les cheveux, lorsqu'une chose n'a point un air aisé & revenant ; se gêner, mettre son esprit à la torture, se forcer. Mais tu *tires* les proverbes si fort par les cheveux. *D. Quic.*

Tirer au chevrotin ; vomir, rendre. *Tiroit* au chevrotin. *Rabl.*

Quand un homme emprunte quelque argent, qu'il n'est pas en état ni en volonté de rendre, on dit, qu'il *tire* l'estocade.

Ces personnes en sont aux couteaux *tirés* ; pour dire, qu'elles sont ennemies, prêtes à se battre à tout moment.

On dit, qu'on s'est *tiré* de la presse, hors du rang des autres, lorsqu'on s'est débarrassé d'un ennemi, ou d'une mauvaise affaire.

Faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long ; pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque assistance dont il a besoin.

C'est un homme qui *tire* la quinte-essence de tout ; se dit d'un homme habile, adroit, qui fait d'une chose tout ce qu'on en peut faire, qui en tire tout l'avantage qu'on en peut tirer, qui pênétre jusqu'au fond d'une affaire.

On dit d'un homme qui sçait tirer du profit de tout ; qu'il *tireroit* de l'huile d'un mur.

Quand on vend de la viande dure, on dit ironiquement : Si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*.

Cette comparaison est *tirée* par les cheveux ; se dit, quand elle est forcée, ou tirée de loin.

On dit d'un malpropre qui laisse croître ses ongles, qu'ils sont bons à *tirer* la chair du pot.

Tirer de long ; se retirer, décamper, quitter une place. Et *tirerent* de long contrefaisant les ivrognes.

Tirer le poil ; avoir le poil, se dit d'une personne, dont on a envie de tirer de l'argent ; arracher de l'argent par force, ou par finesse ; faire financer.

TIREZ. Ce mot se dit ordinairement aux chiens qu'on chasse, & dans ce sens il signifie, allez-vous-en, n'approchez pas, éloignez-vous. *Tirez* Madame l'Amazone. *Th. Ital.*

TOILE. C'est la *toile* de Pénélope, qui défaisoit la

nuit ce qu'elle avoit fait le jour ; ſe dit d'une affaire qui ne finit point.

Tu as trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile* ; ſe dit par alluſion à un certain conte de vieille fort connu.

TOISE. Meſurer à ſa *toiſe* ; vivre ſelon ſon état & ſa condition, ne ſe point méconnoître ; vivre honnêtement, ſans vouloir aller de pair avec les gens de qualité, & ſans vouloir affecter des maniéres de grandeur.

> Je ſuis une bourgeoiſe,
> Qui ſçait me *meſurer* juſtement à ma toiſe. *Danc.*

TOISE' On dit, qu'une affaire eſt *toiſée*, pour dire, qu'elle eſt reglée, manquée ou perdue.

TOISON ; chevelure, ou perruque hériſſée & mal peignée.

> D'avoir mal ſoutenu l'honneur de ta *toiſon*. *Chap.*

TOIT. Servir un homme ſur les deux *toits* ; ſignifie, lui faciliter les moyens de réuſſir en ce qu'il ſouhaite.

TOLLER ; ôter, retrancher, prendre. Je n'ai rien *tollé* de ta fille, elle eſt encore comme moi. *Th. Ital.*

TOMBER ſous la coupe ; ſignifie, tomber entre les mains de quelqu'un, tomber en ſon pouvoir. Malheur à qui *tombera* ſous ma coupe.

Il eſt *tombé* dans la naſſe ; ſignifie qu'il a été pris à quelque piége qu'on lui avoit dreſſé.

On dit par une eſpece d'affirmation : J'aimerois mieux être *tombé* ſur la pointe d'un couteau.

Quand la poire eſt mure, elle *tombe* ; c'eſt-à-dire, qu'il faut faire ſes affaires en temps & lieu, qu'il ne les faut pas laiſſer dépérir par ſa négligence.

TON. Entendre le *ton* du bâton ; ſe dit, lorſque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à certaines conditions ſecrettes.

Prendre ſur le haut *ton*. Se fâcher, prendre quelque choſe en ſérieux ; n'entendre point raillerie, ſe piquer. On dit que le Roi a pris la choſe ſur le *ton* haut.

TONDEUR. On appelle les piqueurs d'eſcabelle, les paraſites : *Tondeurs* de nappe.

TONDRE ; chagriner ; mettre en mauvais état, perdre quelqu'un, le ruiner. Ceux qui nous chicannent, nous

nous efforçons de les *tondre*. *Mol.*

A la Saint Aubin l'on *tond* les veaux.

On dit par imprécation : Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu*, si je fais cela ; parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de tondre les cheveux; & cette peine étoit mise au même rang que la fustigation par les Loix de Charlemagne.

Se laisser *tondre* la laine sur le dos, c'est, être lâche & trop patient.

Etre *tondu* ; être perdu, ruiné.

> Sans toi j'étois *tondu*, je le dois avouer. *Haut.*

TONNEAU. On dit d'un homme qui dissipe autant de bien qu'on lui en peut donner, que c'est un *tonneau* percé, par allusion au tonneau des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli.

TONNER ; gronder fort, quereller, tempêter, fulminer. C'est en vain que tu *tonnes*. *Corn.*

TONSURE. Un Docteur, un Medecin, un Avocat à simple *tonsure* ; se dit de ceux qui ont peu de capacité, de merite.

On appelle un habit à simple *tonsure*, un habit mince, leger, & sans ornement.

TOQUE ; bonnet ou chapeau.

> Lui dit tout bas ôtant sa *toque*. *Car.*

TOQUER. Terme bachique, pour choquer du verre. Qui voudra s'en moquer, *toque* choque, *toque* choque bien. *Th. Ital.*

Toquer ; battre, rosser, donner des coups.

> Si ce n'est qu'il y va du nôtre,
> Et qui *toque* l'un, *toque* l'autre. *Scar.*

TOQUET ; bonnet, calotte, beguin.

> Ses mules d'un côté de l'autre son *toquet*. *Regn.*

TORCHER. Il n'a qu'à s'en *torcher* le nez, pour dire, qu'il ne réussira pas en quelque affaire, que ce n'est pas pour son nez.

TORT. On appelle un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat à *tort*, & sans cause.

TORTU. Elle n'est ni *tortue* ni bossue : se dit, pour vanter la taille d'une personne.

TORTUE. Quand un homme va lentement, qu'il fait ses affaires avec négligence, on dit, qu'il marche à pas de *tortue*.

TOUCHE; les coups qu'on donne à quelqu'un qu'on maltraite. Va vite la brider crainte de la *touche*. *Pois*. Ils s'écoulent tous & craignent la *touche*. *Abl.*

TOUCHER. Il ne semble pas qu'il y *touche*; se dit d'un hypocrite malicieux qui fait le niais.

Touchez-là, il n'en sera rien; pour dire, qu'on ne veut pas faire une chose; parce qu'on a coutume de se toucher dans la main, pour conclure un marché, ou en signe de bienveillance.

TOUR. Chacun à son *tour*.

Le *tour* du métier; se dit des adresses particuliéres qu'ont des gens d'une profession pour tromper ceux à qui ils ont à faire.

On dit, qu'un homme a joué un *tour* de Maître Gonin; pour signifier, qu'il a fait un tour d'un trompeur habile & adroit.

TOUR. On appelle *Tour* de Babel; une assemblée, un ménage où tout est en confusion, où chacun veut parler ou commander.

TOUR. Lorsqu'une personne fait plusieurs allées & venues inutiles dans la maison, on dit; qu'elle fait ses quinze *tours*.

Il est allé faire un *tour* en l'autre monde, c'est-à-dire, qu'il est mort.

A *tour* de bras; à gogo, à tire-larigot, de son mieux, admirablement, à l'aise. A leur venue ils se fêtoyerent à *tour* de bras. *Rab.*

TOURNEVIRER; tourner, examiner, remuer, faire d'une personne ce que l'on veut.

TOURBE; menu peuple, populace, le commun; le vulgaire.

TOURNER la Truie au foin; c'est, ne pas répondre juste, tourner la conversation sur une autre matiére.

Tourner le cul à la mangeoire; signifie, se mettre dans une situation contraire à celle que demande la chose qu'on veut faire.

Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandise: parce que l'image de ce Saint, qui est sur la porte, regarde la rue aux Oues, c'est-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuses rôtisseries;

Quand un homme est attaqué de tous côtés, & qu'il ne sçait plus de quoi subsister

on dit ; qu'il ne ſçait plus de quel côté ſe *tourner*.

Il *tourne* comme une girouette, il *tourne* à tout vent; ſe dit d'un homme inconſtant & leger.

Tourner le feuillet; ſignifie, examiner les objections qu'on peut faire pour ſoutenir le parti contraire.

Tourner caſaque ; changer de parti, faire volte face, abandonner le ſervice d'une perſonne pour entrer dans celui d'une autre.

> Le perfide *tourne* caſaque,
> Et ce pauvre innocent attaque. *Scar.*

TOUSSER. Cela ne durera que juſqu'à tant que j'aie *touſſé* ; ſe dit d'une choſe qui n'eſt pas faite à profit.

TOUT. On dit, qu'un homme prend à *toutes* mains, pour dire, qu'il eſt avare.

Il ſe met à *tout* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt valet à tout faire.

C'eſt bien *tout* un, mais ce n'eſt pas de même.

C'eſt *tout* un, pour dire, cela eſt permis.

On reprend ſon bien par *tout* où on le trouve.

Tout coup vaille, ſe dit, quand on met quelque choſe au hazard.

Mettre le *tout* pour le tout; c'eſt-à-dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque choſe de grande importance.

On fait ventre de *tout*, pourvu qu'il puiſſe entrer; c'eſt un Proverbe de goinfre.

Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, pour dire, tant qu'il a pu.

On dit en menaçant ; Ce ne ſera pas *tout* un.

Tout ou rien.

TOUTOU; petit chien,

> Quelques momens après ayant mis ſon *toutou*.
> Sur un lit de velours. *Bourſ.*

TRACAS; intrigue, embarras, ennui, fâcherie, remuement. Mais ne ſçaurai-je point pourquoi tout ce *tracas* ? *Haut.*

TRACASSER ; courir çà & là, être dans un mouvement continuel, ſe donner de la peine.

> Courir & *tracaſſer*, ſoupirer nuit & jour.

Tracaſſer, être de difficile accommodement.

> Ci-gît Monſieur de la Cabonne,
> Qui *tracaſſoit* plus que perſonne,
> Il s'en venoit, il s'en alloit.
> Il ne ſçavoit ce qu'il vouloit :
> On doute même s'il repoſe
> Au repoſoir de toute choſe.
> *Gombaud.*

TRAFIQUER. C'eſt un Gentilhomme Breton, qui *trafique* ſur les mers, qui vend ſes Chiens pour avoir du pain.

TRAIN. Mot de mépris, qui ſignifie bande, clique, troupe de gens de baſſe condition. Et il n'y a apparence qu'il y ait d'autre *train* dans un lieu ſi petit. *D. Quic.*

TRAINE-MALHEUR; miſerable, gueux.

Monſieur notre Paſteur,
Veut de ſa grace à ce *traîne-malheur.* *La Font.*

TRAINE-RAPIERE. Mot outrageant, pour bretteur, ferailleur, querelleur.

Sans ceſſe ce *traîne-rapiere.* *Scar.*

TRAITRE. On dit, qu'un homme n'eſt pas *traître* à ſon corps; pour dire, qu'il ne s'épargne rien, qu'il ne ſe refuſe aucunes commodités.

Un baiſer de *traître*, eſt l'action d'un ennemi, qui fait des careſſes.

TRAMER; inventer, braſſer une trahiſon, machiner une fourberie, faire ou tenter une entrepriſe ſecrette.

Le maître & le valet ont *tramé* cette piéce. *Haut.*

TRAMONTANE. Perdre la *tramontane*; ne ſe poſſeder plus, perdre de jugement, ſe démonter, être hors de ſoi-même, perdre la préſence d'eſprit.

Les maudits chicaneurs perdent la *tramontane.* *Haut.*

TRANCHER. C'eſt un couteau de tripiére, il *tranche* des deux côtés; ſignifie, qu'un homme parle pour & contre.

TRANTRAN. Détours, les rubriques, les uſages, les menées, les pratiques, les fineſſes des affaires. On dit: Cet homme là ſçait le *trantran* des affaires, pour entendre les affaires à fond.

TRANQUILLISER. Se *tranquilliſer*: Se donner du repos, prendre ſes aiſes & ſes commodités, vivre content & ſans ſouci. Mais Colombine, crois-tu que je pourrai me *tranquilliſer?* *Th. Ital.*

TRANSI. Amoureux *tranſi.* Mot injurieux, qu'on adreſſe à un amant, comme pour dire, amoureux froid, nonchalant, niais, neuf & ſot.

Maudit ſoit le badaud & l'amoureux *tranſi.* *Scar.*

TRAPU; un homme court, gros, robuſte.

TRAQUENARD; cheval.

C'étoit un fort bon *traquenard.* *Scar.*

Etre monté ſur le *traquenard* de S. Michel, c'eſt-à-

dire, être emporté par le Diable; parce qu'on représente un Diable aux pieds de Saint Michel.

TRAQUET. Donner dans le *traquet*, pour dire, donner dans le panneau, être trompé par quelque artifice.

TRAVERS. A *travers* les choux; signifie, faire quelque chose étourdiment & sans considération.

On dit, qu'un homme donne à tort, ou à tort & à *travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, sans examiner si elle est juste ou injuste, bonne ou mauvaise.

Il a chauffé son bonnet de *travers*, pour dire, qu'il juge mal des choses.

TREBUCHET; piege. Prévenu que pour prendre une femme, un carrosse est un merveilleux *trebuchet*.

TREILLE. Dieu de la *treille*. Bacchus, terme bachique.

> Benissez le Dieu de la *treille*.
> *Th. Ital.*

TREMBLER. On dit à un poltron; N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMOUSSER. Se *trémousser*: Se mouvoir & remuer avec feu, se démener; sauter, courir d'un lieu dans un autre. Qui n'est capable que de se *trémousser* à contre-temps.

TREMPE; temperament. Les gens de votre *trempe*. *Corn.*

Trempe; sorte, espece, calibre, rang. Et Sancho ne fut pas mieux traité de quelques poltrons de même *trempe*. *D. Quic.*

TREMPER; boire à gogo.

> Si bien qu'après avoir bien soupé
> Bien ri, bien chanté, bien *trempé*.

TREPASSE'. Il va à la Messe des *Trepassés*, il y porte pain & vin, se dit de celui, qui déjeune avant que d'aller à la Messe.

TREPELU; sot, mauvais, ignorant. Un livre *trepelu* qui se vend. *Rab.*

TREPIGNER. Ce terme s'emploie pour exprimer la joie d'un chien, qui veille en rodant à sa proie.

> Il s'inquiéte, il *trepigne*, il remue oreille & queue.
> *La Font.*

TRESORIER. Un *Tresorier* sans argent est un Apothicaire sans sucre.

TREVE. Pour, cessons de parler, suspendons; & pour marquer le retranchement de quelque chose.

Treve avecque l'honneur, je m'en vais tout courant, *Regn.*

TRIBOUILLER; tressaillir, sauter d'aise, remuer de joie. Je me sens tout *tribouiller* le cœur, quand je te regarde. *Mol.*

TRIBOULET. Servir de *triboulet*; signifie, servir de fou, faire rire la compagnie.

TRICHER; tromper, duper ou fourber.

TRICHERIE; tromperie.

La *tricherie* enfin va toujours à son maître. *Haut.*

TRIER; choisir, éplucher, distinguer.

D'avec la fausseté la verité *triant.* *Regn.*

On dit, qu'un homme a été *trié* sur le volet; c'est-à-dire, qu'on a pris grand soin à le choisir: par allusion aux pois & autres grains, qu'on met sur un volet ou un ais, pour choisir les meilleurs.

TRIGAUD. Injure, pour fourbe, coquin, fripon, larron, filou:

J'enrage de bon cœur quand je trouve un *trigaud.* *Poiſ.*

TRINQUEBALLER. Remuer, brimbaler, brandouiller; sonner. A force de *trinqueballer* leurs cloches. *Rab.*

TRINQUER. Tire sont origine d'un mot Allemand, qui signifie, boire; c'est un mot d'ivrogne, & signifie boire avec excès.

Quand je serai chez vous je veux *trinquer* sans cesse. *Haut.*

TRIOMPHE. Il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire; pour dire, que les choses peuvent changer.

TRIOMPHE. Voilà de quoi est la *triomphe*; signifie, voilà de quoi il s'agit présentement.

TRIPES. Quand quelqu'un a beaucoup vomi & avec grand effort; on dit: Qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins.

On dit de celui, qui s'est dévoué à un autre, qu'il est à lui *tripes* & boudins.

Il est blond comme un bassin à cuire des *tripes*; se dit en parlant d'une personne, qui a une belle chevelure blonde.

TRIPIERE. On appelle couteau à *tripiére*, qui coupe des deux côtés; celui qui est de deux partis contraires, un espion double, ou celui, qui médit de l'un en l'absence de l'autre.

TRIPOT. Battre un homme dans son *tripot*; c'est-

à-dire, le vaincre dans son fort, dans la chose dont il fait profession, & qu'il doit le mieux sçavoir. On dit à contresens, le tirer de son *tripot*; pour dire, de son fort.

TRIPOTAGE. Brouillamini, embarras, mélange, tracas. Tout ce *tripotage* ne sert de rien, je sçavons ce que je sçavons. *Mol.*

TRIPLIQUER. Tripler, faire trois fois:

> Epitide d'un fouet claqua,
> Le clac dupliqua, *tripliqua*.
> *Scar.*

TRIQUENIQUES. Bagatelles, brimborions, fadaises:

> Petit rimeur de *triqueniques*.
> *Scar.*

TRIQUETRAC. Trepignement, ou bruit confus de pieds. Un bruit, un *triquetrac* de pieds insupportable. *Mol.*

TRISTE comme un deuil; signifie, fort triste.

TROGNON; *voyez Chou.*

Trognon: mot de caresse, qui se dit à une petite fille. Moi, quitter ce pauvre petit *trognon*. *Th. Ital.*

TROMPER. Un Marchand *tromperoit* son propre pere.

TROMPETER. Divulguer, publier une chose, qui devoit être tenue secrette. Tu l'iras *trompeter* toi-même. *Abl.*

TROMPETTE. Secret comme un *trompette*; se dit d'une personne, qui est babillarde, causeuse, indiscrette, qui dit tout ce qu'elle sçait:

> Je suis secret comme un *trompette*,
> Et discrét comme un Allemand.

TROPHE'E. Faire *trophée*; se vanter de quelque chose, faire du bruit & de l'éclat, se glorifier.

> Et si sans vanité je n'en fais point *trophée*. *Pal.*

TRONC. Il se faut tenir au *tronc* de l'arbre; signifie, au parti le plus assuré.

TRONCON. Reste, débris, morceau. En France vous en avez quelque *tronçon*: *Rab.* parlant de deux livres qu'Apollon avoit composés sur les lettres hiéroglifiques.

Faire un *tronçon* de chere lie; c'est-à-dire, faire un bon repas.

TRONGNE. Visage, face

> Cachant bien leurs divines *trongnes*,
> Allerent au camp ennemi.
> *Scar.*

TROP. Il y a deux sortes de *trop*; pour dire, le trop, & le trop peu.

Trop est trop ; signifie, que tout excès est condamnable.

TROTOIR. Cette fille est sur le *trotoir*; c'est-à-dire, qu'elle est à marier.

TROU. Quand un poltron a peur; on dit: Qu'il se fourreroit volontiers dans un *trou* ; qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil.

Lorsqu'un homme va vîte en besogne; on dit: Qu'il a fait en deux coups six *trous*.

TROUBLE. On dit, qu'un homme a été au trépassement d'un chat, quand il voit *trouble*.

Lorsqu'on veut excuser un mal qu'on est contraint de faire par nécessité ; on dit : Que la guerre est cause des *troubles*.

Troubler l'eau ; causer de la division, exciter de la mésintelligence, du désordre. *La Font.*

TROUPE. Les Etourneaux sont maigres, parce qu'ils vont en *troupes* ; signifie, qu'ils ne trouvent pas assez de quoi se nourrir.

TROUSSE. En *trousse*; c'est-à-dire, derriére.

Avoir à ses *trousses*: être poursuivi, être attaqué de près. C'est qu'elles ont à leurs *trousses* deux cavaliers. *Pal.*

TROUSSER. Faire, composer, ajuster. Voilà qui est bien *troussé*. *Mol.* C'étoit un repas bien *troussé*.

TROUVER. Vous me *trouverez* en votre chemin ; c'est-à-dire, je vous nuirai en toutes les affaires que je sçaurai que vous aurez.

Il est aisé d'ajouter aux choses *trouvées* ; pour dire, qu'il n'est pas si glorieux, ni si difficile de perfectionner les inventions d'autrui.

S'il ne le *trouve* bon, qu'il se couche auprès, qu'il y fasse une sausse.

Il faut avoir des amis partout, on ne sçait où l'on se *trouve*.

Il ne s'est jamais *trouvé* à telle fête, à telles noces ; signifie, il a été bien battu.

Trouver visage de bois ; manquer son coup, être confus, avoir un pied de nez. Il la poursuivit, & *trouvant* visage de bois : Il signifie aussi ne trouver personne au logis.

Trouver du qu'as-tu ; trouver à déchanter, rencontrer plus de difficultés qu'on ne pensoit.

> Et quoique je *sois* un peu camuse,
> Je *trouve* ici bien du qu'as-tu.
> *Scar.*

TRUAND. Pareſſeux, fainéant, fripon:

> Ah! *truand*, as-tu bien le courage.
> De m'avoir fait cocu à la fleur de mon âge. *Mol.*

TRUANDAILLE. Canaille, populace vagabonde & friponne.

> Un autre nous eût dit canaille;
> Vous n'êtes rien que *truandaille.* *Scar.*

TRUCHER. Gueuſer, demander la paſſade. Et ſommes arrivés en *truchant* juſques ici.

TRUIE. On dit d'un goinfre, qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair.

C'eſt une bonne *truie* à pauvre homme; ſe dit d'une femme, qui eſt fort féconde.

TU-AUTEM. Le *tu-autem*; but, l'iſſue, le ſecret, le point, le nœud:

> Je t'apprendrai, Meſſire Enée,
> De ton étrange deſtinée
> En peu de mots le *tu-autem.*
> *Scar.*

TU-CHOU. Sorte de jurement, qui marque de l'étonnement. *Tu-chou* de ce train-là vous enverrez bientôt le Procureur à l'hôpital. *Th. Ital.*

TUER. On dit, qu'un homme n'eſt pas bien *tué*, quand il n'eſt pas bien convaincu, bien perſuadé de quelque choſe, quand il veut encore plaider & diſputer.

Il crie à *tue* tête, ſe dit, quand quelqu'un crie de toute ſa force.

Lorſqu'un homme a fait quelque choſe, qui ruine ſa ſanté, ou qu'il a dit quelque choſe, qui détruit ce qu'il a entrepris de ſoutenir; on dit: Qu'il s'eſt *tué* de ſa propre allumelle.

TUILE. On dit, qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu ſur une *tuile*; pour ſignifier, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre choſe.

TURC. Quand on veut injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irréligion; on dit: Que c'eſt un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inexorable, qu'il vaudroit autant avoir affaire à un *Turc.*

TURLUPIN. Paraſite, mauvais plaiſant, bouffon, ou proprement, un fainéant, un homme de rien.

> De tous vos *turlupins*, c'eſt un homme chéri. *Bourſ.*

TURLUPINADE. Raillerie, bouffonnerie, plaisanterie basse & grossiére. Serviteur à la *turlupinade*. *Mol.*

TURLUPINER. Tourner en ridicule, railler, faire de mauvais contes, draper. *Th. Ital.*

TUTAYER:

> Il *tutaye* en parlant ceux du plus haut étage
> Et le nom de Monsieur, est chez lui hors d'usage.

TUTELLE. Il est comme en *tutelle*, on le tient en *tutelle*; se dit de celui, qui est gêné, en telle sorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut.

TYMBALE. Faire bouillir la *tymbale*: mot de grivois, qui signifie, faire bouillir la marmite, faire la joie, faire bonne chere.

TYMPANISER. Décrier quelqu'un, médire, satyriser, critiquer, décréditer:

> C'est lui qui dans des vers nous a *tympanisés*.

V.

VA.

VA. Terme de joueur, c'est jouer à la Bassette huit fois plus sur une troisiéme carte, qu'on ne jouoit sur une premiere.

VACARME. Grand bruit, tintamarre. Cette nourrice est là-bas, qui fait un *vacarme* enragé. *Pal.*

VACHE. Manger de la *vache* enragée; avoir voyagé, vu du pays, avoir couru le monde; avoir pati, avoir acquis de l'expérience au péril de sa vie.

On dit, que les soldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre, & c'est à cette occasion qu'on dit: Bon homme garde ta *vache*; pour dire, prens-garde qu'on ne te vole.

Vache à lait; se dit d'une personne, de qui on reçoit de grands bienfaits, de laquelle on tire beaucoup d'argent.

La *vache* est à nous; pour, la victoire est à nous, nous avons gagné, nous sommes les maitres. S'il ne tient qu'à battre, la *vache* est à nous. *Mol.*

Le diable est aux *vaches*. Pour dire, il y a du bruit & du tintamarre; tout est en desordre & en confusion:

> Mon voisin & mon ami,
> Le Diable est aux *vaches*.

C'est le grand chemin des

vaches; pour marquer qu'une chose est connuë, publique, que c'est la route ordinaire, la maniére d'agir la plus usitée dans le monde. Ce que je vous dis-là, c'est le grand chemin des *vaches*. *Th. Ital.*

VACILLER. Hésiter, balancer, chanceler.

> Un tems sans lui parler ma langüe *vacilla*. *Regn.*

VAILLANTISE. Prouësses, beaux faits; valeur, bravoure, intrépidité.

> Que je vais m'en donner & me mettre en beau train,
> De raconter nos *vaillantises*. *Mol.*

VAISSEAU. On met ce qu'on veut dans un grand *vaisseau*, dans un petit ce qu'on peut.

Le *vaisseau* se sent toujours de ce qui a été mis dedans.

C'est un pauvre *vaisseau*; se dit d'un homme, qui n'est bon à rien.

VAISSELLE. Prenez garde à votre *vaisselle*: signifie, prenez-garde à ce que vous ferez, consultez bien votre affaire.

VALET. Il fait le bon *valet*, se dit d'un homme, qui est flateur & complaisant, pour se faire préférer aux autres.

Je suis votre *valet*; se dit ironiquement à un homme, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il désire.

VALLE'E. Courir, par monts & par *vaux*; pour dire, en tous lieux hauts & bas.

Quand on se sépare les uns des autres, dans la pensée qu'on ne se reverra plus, ou dans la volonté de ne plus se revoir; on dit: Nous ne nous reverrons qu'à la *vallée* de Josaphat.

VALOIR. On dit au Palais: Donner & retenir ne *vaut*; pour signifier, qu'il faut se désaisir de la proprieté d'une chose qu'on donne.

Pour ravaler une chose; on dit: Qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un clou à soufflet.

En ce monde chacun *vaut* son prix; c'est-à-dire, que l'un est bon à une chose, l'autre à une autre.

Lorsqu'une chose est extrêmement bonne dans son genre, & qu'on ne la peut trop payer, acheter; on dit: Qu'elle *vaut* son pesant d'or.

Cet homme en *vaut* bien un autre; signifie, qu'il mérite autant d'estime qu'un autre, & qu'il a d'aussi bonnes qualités.

Vaille que vaille; cahin-

caha ; là là, passablement, tant bien que mal :

> Point, je t'aime toujours,
> ouida, *vaille* que vaille.
> *Haut.*

Cela *vaut* fait ; pour dire, assurez-vous que cela ne manquera pas de se faire.

Faire *valoir* le talent ; c'est-à-dire, tirer du profit, de l'utilité, des avantages qu'on a.

VANITE'. Une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VATICINATEUR. Poëte.

> Au lieu que ces divins auteurs,
> Tous ces grands *vaticinateurs.*
> *Scar.*

VAUDEROUTE. Déroute, défaite, désordre, ce qui se dit d'une armée, qu'on a mise en fuite & qu'on a totalement défaite.

> Ces pauvres Dieux, sans nul doute,
> S'en alloient mis en *vauderoute.*

VAU-L'EAU ; à *vau-l'eau.*

> Il perdit un vaisseau,
> Et vit le commerce à *vau-l'eau.*

VEAU. Quand un homme a épousé une femme grosse du fait d'autrui ; on dit : Qu'il a eu la vache & le *veau.*

On appelle un homme riche, qui n'a point d'espr un *veau* d'or :, & quand on va lui faire sa cour ; on dit : Qu'on va adorer le *veau* d'or ; par allusion à celui qu'adorerent les Israëlites en l'absence de Moïse.

Avoir la fiévre de *veau*, trembler quand on est saoul ; signifie, avoir un petit frisson après le repas.

VEINE. Il n'a *veine*, qui y tende ; se dit d'un homme, qui n'a nulle disposition, nulle inclination pour quelque chose.

VELLEITE'. Haine, rancune, animosité secrette.

> Vous nourrissez dans l'ame
> une *velléité.* *Dine.*

En Théologie c'est un simple desir.

VELOURS. On dit d'un homme, qu'il se pare d'une telle femme, d'une telle chose, comme de sa robe de *velours* ; pour signifier, qu'il se fait honneur de la mener, ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade.

VENANT. A tout *venant* beau jeu ; pour dire, qu'un homme est prêt à tenir contre tous ceux, qui voudroient l'attaquer, soit au combat, soit au jeu.

VENDANGES. Quand

un homme gagne bien en quelque affaire; on dit: Qu'il fait son Août, qu'il fait *vendanges*.

VENDANGEURS. Les Saints *Vendangeurs* sont ceux dont les fêtes échéent à la fin du mois d'Avril ou au commencement de Mai. C'est le tems où les vignes sont en danger de geler; ils sont douze en nombre, comme Saint George, Saint Marc, &c.

VENDEUR. Lorsqu'un homme est mal bâti, ou mal vêtu; on dit: Qu'il est fait comme un *vendeur* de cochons.

On appelle *vendeur* d'allumette, un homme qui ne parle que de bagatelles, ne conte que des sornettes.

VENDIQUER. Venger.

> *Vendiqua* son bien de couchette. *La Font.*

Vendiquer; s'approprier. Personne ne se peut *vendiquer* le nom de sage.

VENDOME. Couleur de M. de *Vendôme*; signifie, invisible.

A la fraîcheur de M. de *Vendôme*; pour dire, pendant la chaleur. Ces deux proverbes viennent par corruption de vent d'amont, qui vient & souffle du côté d'Orient, lequel est un vent fort violent & incommode, & qui par sa nature est invisible. Du moins on ne sçait point qu'aucune personne du nom de Vendôme ait donné lieu à ces deux proverbes.

VENDRE, *voyez Coquille. Donner.*

Ce n'est pas le tout que de *vendre*, il faut livrer.

On dit des gens d'une compagnie, qui parlent bas, ou à quartier, qu'ils *vendent* la ville.

Il *vendroit* jusqu'à sa chemise: se dit d'un prodigue.

Femme qui prend se *vend.*

VENIR. On chante tant Noël, qu'il *vient*; signifie, qu'une chose arrive, quand on l'a longtems attendue.

On dit: D'où *venez*-vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde.

Les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied.

C'est un homme, qui est *venu* de rien: c'est-à-dire, qu'il s'est enrichi en peu de tems.

Lorsqu'un homme ne se tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il est peu de tems à faire quelque voyage; on

dit : Qu'il ne fait qu'aller & *venir.*

Il semble qu'il *vient* de l'autre monde, se dit de celui, qui paroît tout neuf en quelque chose, qui est ignorant de ce qui se passe, & que tout le monde sçait.

VENT. Il ne fait ni *vent*, ni haleine; signifie, qu'il y a un grand calme.

Lorsqu'un homme promet des choses qu'il ne peut tenir; on dit: Qu'il vend du *vent*, de la fumée.

Il pleut à tous *vents*; pour dire, qu'il veut venir du bien & du mal de tous les côtés.

On dit, qu'un homme s'en est allé plus vîte que le *vent*, quand il s'en est enfui avec grande diligence.

On dit d'un misérable, qui ne sçait de quel côté se tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*.

Il est au dessus du *vent*; se dit d'un homme en fortune.

Aller contre *vent* & marée; c'est-à-dire, faire une entreprise mal à propos.

Quel bon *vent* vous amene; se dit à une personne pour lui demander le sujet de sa venue, pour quelle raison elle vient.

Quel bon *vent* vous amene.
Scar.

Donner à tout *vent*; être inconstant, volage; variable dans ses sentimens, s'adonner aux mouvemens de ses caprices, être changeant. S'ils sçavoient que leur Gouverneur donne ainsi à tout *vent*.
D. Quic.

Avoir le *vent* en poupe; avoir du bonheur, réussir avec succès dans une affaire, où tout semble favorablement séconder le dessein ou l'intention qu'on a d'exécuter quelque entreprise. Enfin comblé de bonheur & de joie, s'imaginant avoir le *vent* en poupe.

VENTER. On ne peut pas empêcher le vent de *venter*.

Quelque vent qui *vente*.

VENTRE affamé n'a point d'oreilles.

On prétend qu'un Favori de Titus employa ce mot, pour justifier cette mere infortunée, nommée Marie, qui s'étant réfugiée à Jerusalem du tems du Siége, s'y vit réduire à l'extrémité de conserver sa vie aux dépens de la chair de son propre fils.

Un bouffon, nommé *Aldéric*, à la Cour d'un Roi de Naples, vers l'an 1400. étant un jour à la promenade dans les Jardins du Palais, le Roi

& chanter une belle voix de sa suite à laquelle un écho avoit répondu, il dit au Bouffon qu'il auroit bien voulu voir la nymphe, qui venoit de répondre; *Je la connois*, dit Aldéric, *elle est de mes amies, si vous voulez m'attendre, je vais la querir*; cela dit, il part & s'éloigne; toute la Cour rentra au Palais, & le Bouffon coucha dans les Jardins: le lendemain le Roi le voyant rentrer, l'appella, mais gagnant la cuisine, il répondit: *Ventre* affamé n'à point d'oreilles.

Manger ou boire à *ventre* déboutonné; veut dire, manger ou boire beaucoup.

Quand on a bien battu un homme; on dit: Qu'on l'a battu dos & *ventre*, qu'on lui a donné sur le *ventre* & par tout.

Demander pardon *ventre* à terre: signifie, avec la derniere soumission.

Se faire une carrelure de *ventre*; signifie, manger beaucoup.

A *ventre* saoul cerises ameres: proverbe, qui signifie, qu'on n'aime plus une chose, ou qu'elle ne plaît pas parce qu'on en est dégoûté.

Ventre saint gris, c'étoit le jurement ordinaire de Henri IV.

VENUE. Quand un homme a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépense; on dit; Qu'il en a eu d'une *venue*.

VENUS. Sans Cerès & Bacchus, *Venus* est languissante; c'est-à-dire, l'amour.

VEPRES. On dit, qu'un homme ne va ni à *Vêpres*, ni à Messe; pour signifier, qu'il n'est pas bon Catholique.

VER. C'est un misérable *ver* de terre; se dit d'un homme sans bien, sans pouvoir.

On l'écrasera comme un *ver*; signifie, qu'il est facile de le détruire.

VER-COQUIN. Verve Poëtique, fureur Poëtique, inspirée par Apollon & les Muses.

> Et de mon *ver-coquin*, je ne me puis défendre. *Regn.*

VERD. Prendre sans *verd*; attraper, surprendre quelqu'un à l'impprovifte sur un fait, attaquer brusquement.

> Sans le rondeau noté nous étions pris sans *verd*. *Haut.*
> Le redoutable Jean de Vert,
> Qui lors les avoit pris sans *verd*.
> A pensé pour ce coup que j'étois pris sans *verd*. *Scar.*

Je vous prens sans *verd*; c'est un jeu de galanterie: on le joue au mois de Mai.

& personne ne le joue davantage, que les gens de qualité. Plusieurs personnes forment entr'elles une société, & établissent qu'à commencer du premier jour de Mai jusqu'au dernier, chacune d'elles sera tenue de porter sur soi du *verd*; c'est-à-dire, quelques feuilles vertes selon que la saison le permettra, & selon la verdure qu'elles seront convenues qu'il faudra avoir, avec cette clause, que chacun sera obligé, sous peine d'amende, de prendre tous les matins du *verd* frais, celui du jour précédent n'étant plus de jeu; ces conditions ou régles établies, toutes ces personnes se munissent de *verd*, & venant à se rencontrer par hazard, de dessein prémédité, ou allant se rendre visite, par malice & à dessein de se surprendre sans *verd*, elles se disent avant toute chose après les premieres civilités, Monsieur, Madame ou Mademoiselle, je vous prens sans *verd*; & pour lors elles sont obligées de faire voir du *verd*; & si par hazard quelqu'une a oublié d'en prendre sur soi, pour lors elle est mise à l'amende, que la société a imposée à celle, qui seroit trouvée en faute. Toutes ces amendes sont consignées entre les mains d'une personne de la société, pour être ensuite employées à quelque partie de plaisir hors de Paris, comme à S. Denys, à Passy ou autres lieux de plaisance, ou quelquefois même chez elles. Les enfans de Bacchus jouent aussi ce jeu, & leurs amendes sont ordinairement de voir boire les autres, ou de payer des bouteilles de vin.

On dit, qu'un homme en donne de bien *vertes*; pour signifier, qu'il débite pour vraies des choses, que l'on sçait fausses.

Etre pris sur le *verd*; être surpris à l'improviste, dans un tems où l'on y pensoit le moins, & dans le sens de M. d'Ablancourt, veut dire, être surpris d'une mort prématurée & subite, mourir à la fleur de l'âge. Ceux-ci ont été bien pris sur le *verd*. *Abl.*

VERGE. On dit en Jurisprudence: que la *verge* annoblit, & le ventre affranchit.

VERGOGNE. Honte, pudeur, confusion.

De *vergogne* & d'amour mon
ame est toute éprise. *Regn.*

VERGOGNEUSEMENT. Honteusement,

lâchement, avec confusion.

VERITE'. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire.

Les *vérités* sont odieuses.

Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité*.

VERJUS. Mettre à la pile, au *verjus*; signifie, faire souffrir du mal à quelqu'un, & sur-tout par des médisances.

On dit d'une chose, qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni sausse, ni *verjus*.

VEROU. Venir baiser le *vérou*; signifie, venir faire hommage. Cela est pris de la coutume, qui se pratique en quelques fiefs, lorsque le vassal va rendre hommage à son Seigneur, s'il est Gentilhomme il le baise à la bouche; ou s'il est roturier il lui baise les mains: mais si le Seigneur étoit absent, il suffisoit de baiser le vérou de la porte du fief dominant: en ce cas le vassal étoit censé avoir rendu hommage.

VERRE. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre?* pour dire, ne peut-on point faire un petit repas avec vous?

Verre: Si son cul eût été de *verre*; il eût été cassé; se dit, pour railler ceux, qui se laissent tomber.

VERRIER. Quand un homme marche vîte & légérement; on dit: Qu'il va comme un *verrier* déchargé.

VERS. Voilà des *vers* à votre louange, se dit ironiquement, quand on montre à quelqu'un un écrit, qui lui est injurieux, quelque exploit, quelque titre, qui lui est desavantageux.

VERSER. C'est *verser* en beau chemin, pour dire, nous avons manqué une affaire, lorsque nous l'avions mise en bon train.

On dit en voyant un ivrogne: il a plus bu que je ne lui en ai *versé*.

Verser dans un tonneau percé, signifie, perdre sa peine en obligeant un ingrat.

VERT, courageux, vaillant, qui n'entend pas raillerie, résolu.

> Il ne faut point avoir de mollesse en sa vie,
> Je suis *vert*, *Danc.*

VERTIGE; colére prompte, caprice, fantaisie brutale & brusque, brutalité, brusquerie. *Mol.*

VERTIGOT; folie, boutade, fantaisie, caprice.

> Voyez un peu quel *vertigot* lui prend. *Mol.*

VERTU. La *vertu* consiste dans le milieu; c'est-à-dire, qu'elle est éloignée des extrémités.

VERVE; colére, fureur, mauvaise humeur & brutale.

> Quand ma *verve* me prend, je ne suis plus traitable. *Danc.*

VESSIE. Quand on souffre quelque chose, qui ne plaît pas; on dit: Il me semble qu'on me donne d'une *vessie* par le nez.

VETIR. Lorsqu'un homme est habillé de toile; on dit: Qu'il est *vêtu* comme un moulin à vent.

VETILLE; bagatelle, badinerie, raillerie.

> De la moindre *vetille* il fait une merveille. *Mol.*

Vetille; querelle, castille, bruit.

VETILLER; quereller, chercher querelle & noise.

VETILLEUR; querelleur.

> Enfin il étoit *vetilleur*,
> Et tant renommé batailleur.
> *Scar.*

VETUSTE'; vieillesse, ancienneté. Tant toutefois usées par *vetusté*. *Rab.*

VEUGLETTE. A *veuglette*. Dans le style Comique, signifie, sans y voir, à tâtons. Si on jouoit la Comédie à *veuglette*. *Th. Ital.*

VEXER; inquiéter, incommoder. De qui le courage le *vexe*.

VIANDE. Ce n'est pas là ma *viande*; signifie, ce n'est pas ce que j'aime, mon ragout, mon appétit.

Quand il ne faut point exciter les gens à manger, ou quand ils ont devant eux quelque chose de bon, on dit, que la *viande* prie les gens.

Viande creuse. Ce mot s'attribue aux instrumens de Musique. On se sert d'ordinaire de ce mot, lorsqu'une personne a faim & qu'on la régale du son de quelque instrument ou de la lecture de quelque livre.

> Ma foi si vous songez à nourrir votre esprit,
> C'est de *viande* bien creuse.
> *Mol.*

VICE. C'est un *vice* de Clerc, un *vice* d'écriture; pour dire, que ce n'est que la faute du copiste, ou de celui qui a écrit trop vîte, & non pas de l'Auteur.

On dit d'un avare, que ce n'est pas son *vice*, que de donner.

Quand on pêche avec scandale, on dit, qu'on fait gloire de son *vice*.

Il n'a qu'un *vice*; se dit, lorsqu'un homme a tous les vices.

VIE. On a toujours plus de biens que de *vie*; se dit, pour faire une leçon aux ava-

res qui se tuent d'en amasser.

Vie de pourceau, courte & bonne.

Telle *vie*, telle fin, signifie, qu'on meurt de la même maniére qu'on a vécu.

Cache ta *vie*, pour signifier, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoissance de nos affaires.

C'est à la *vie* & à la mort, se dit en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la vie.

J'y gagerois, j'y mettrois ma *vie*, c'est-à-dire, je suis bien assuré de ce que je dis.

Nous n'avons que notre *vie* en ce monde : pour dire, il ne faut songer qu'à vivre, nous n'emporterons rien.

Merci de ma *vie*, c'est un serment du petit peuple.

On dit d'un homme débauché, qu'il fait ou mene une *vie* de Sardanapale.

Faire *vie* de garçon, c'est ne se mettre en peine de rien. Faire *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, se dit pour celui qui aime la solitude : *Vie* de Hibou, ou de Loup-garou, pour celui qui fuit la société : *vie* de Soldat, ou de Gendarme, pour celui qui vit du jour à la journée.

Qui méprise sa *vie*, est maître de celle d'autrui.

Etre de grande *vie*, de petite *vie*, signifie, manger beaucoup, ne manger guere.

Faire la petite *vie*; faire la débauche.

VIEDAZE. Mot injurieux & insultant, qu'on ne dit qu'à une personne basse & vile, ou à une autre qu'on méprise & qu'on insulte, pour sot, ignorant, fat.

> Je puis dire sans périphrase,
> Que vous êtes un franc *viedaze*. *Mol.*

VIEDAZER; S'amuser à la moutarde.

VIEIL, ou *vieux*. Pour vivre long-temps, il faut être *vieux* de bonne heure, c'est-à-dire, qu'il se faut conserver tandis qu'on est jeune.

Quand on veut se moquer d'un vieillard, on dit, qu'il est *vieux* comme Hérode, que c'est un *vieux* rêveur, un *vieux* pécheur.

Alphonse le sage, Roi d'Aragon, dit, qu'entre tant de choses que les hommes possedent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour bruler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* livres pour lire, & que tout le reste n'est que babioles.

On dit des choses de re-

but, c'eſt de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie.

VIEILLESSE. On appelle un bâton de *vieilleſſe*, un enfant, un neveu, qui ſert à ſecourir un pere ou un oncle dans ſa vieilleſſe, quand il ne peut plus agir.

VIEILLIR. Il eſt expédient de *vieillir* ſeulement à Sparte, ce beau mot vient de Liſander qui nommoit ce Pays le domicile honorable de la vieilleſſe où cet âge étoit dans une conſidération ſinguliere.

Il faut laiſſer *vieillir* les affaires criminelles, ſignifie, les laiſſer oublier.

VIF. Cet homme a du *vif* argent dans la tête, c'eſt-à-dire, qu'il extravague, que ſon eſprit s'évapore comme le vif argent.

VIGNES. On appelle par injure un homme ſot & mal bâti, un Jean de *Vignes*.

On dit d'un mari & d'une femme qui paſſent la premiére année de leur mariage ſans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Evêque.

Etre dans les *vignes*. Etre gris ou tout à fait ivre.

> Ils ſont dans les *vignes*
> Les voiſins.

VILAIN. A *vilain*, vilain & demi, ſignifie, que quand quelqu'un fait une ladrerie il lui en faut faire une plus grande.

Il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *vilain*; car il prend celles qu'il veut.

VILIPENDER; mépriſer, médire, décrier, deshonorer. Vous ſçavez, Monſeigneur, comme je ſuis *vilipendé*. *Bourſ.*

VILLE. Les Fauxbourgs ſont plus grands que la *ville*, ſe dit de toutes les choſes dont l'acceſſoire eſt plus grand que le principal.

On dit que la *ville* eſt bonne, quand on veut donner un repas imprévu à un ſurvenant.

On appelle bruit de *ville*, une nouvelle fauſſe ou incertaine.

VIN. Un *verre* de vin aviſe bien un homme; ſe dit à ceux qu'on invite à boire avant que de diſcourir.

On appelle *vin* de l'étrier, celui qu'on boit en montant à cheval.

On dit, que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorſqu'il a peu de *vin*, qu'il a peu de force.

On dit que c'eſt du *vin* qui ſe laiſſe boire, quand il eſt paſſable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaiſe qua-

lité ; & qu'il se fait boire, quand il est fort bon & excellent.

Faire emplette de *vin* ; Terme Bachique, pour s'enivrer, boire plus que de raison.

Entrer en *vin* ; prendre goût au *vin*. Afin de mieux entrer en *vin*. *Rab.*

Vin de Bretigny. Ce sont les vins de Brie, qu'on nomme ainsi parce qu'ils sont des plus méchants de France. On dit communément, parlant d'un *vin* aigre, dégoutant, rude, mince, c'est du *vin* de Bretigny qui fait danser les chevres.

> Que tous les *vins* pour moi
> deviennent vins de Brie.
> *Desp.*

Avoir le *vin* paillard ; se dit d'un homme qui est amoureux lorsqu'il a bu. Il y en a quelquefois qui ont le *vin* paillard.

Faire place à un verre de *vin*. Evacuer le superflu de la boisson, uriner.

Mettre un verre de *vin* en prison ; c'est boire trois coups, le second est renfermé entre les deux autres.

Vin de singe. Vin qui rend les gens qui en boivent alertes, gais, bouffons, réjouissans. Par le moyen de deux ou trois verres de *vin* de singe qu'il lui avoit fait boire.

Etre entre deux *vins*. Se dit d'une personne qui ayant beaucoup bu dans une compagnie, sort sans être ivre, mais seulement gaie & de bonne humeur.

> J'entens les Poëtes divins,
> Alors qu'ils sont entre deux
> *vins*. *Scar.*

VINAIGRE. Ce n'est que fiel & que *vinaigre*, que sel & que *vinaigre*, se dit d'un homme prompt & colere, ou peu sociable.

On appelle un habit de *vinaigre*, un habit leger qu'on porte quand il fait froid.

Quand le *vinaigre* de la maison est trop fort, on dit, que la femme a bonne tête.

Le bon vin fait le bon *vinaigre* ; signifie, que plus une chose est bonne ; plus elle est mauvaise quand elle est corrompue.

VINEUX ; buveur, ivrogne. Et son Epoux, étant un homme fort *vineux* elle devint vineuse. *Scar.*

VIOLENT. Tout ce qui est *violent* n'est pas durable.

VIOLET. Lorsqu'on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a causé quelques éblouissement, on dit, qu'on a vu des Anges *violets*.

On appelle contes *violets*; des contes qui n'ont point de vraisemblance, des choses qu'on n'a vues que dans les éblouissemens.

Faire du feu *violet*; pour dire, faire quelque chose qui paroisse, & qui éclate plus qu'à l'ordinaire; par allusion au feu que fait le bois verd, qui est plus ardent que les autres.

VIOLON. Mot injurieux, pour ignorant, sot.

> Ho vraiment, Messire Apollon,
> Vous êtes un bon *violon!* *Rab.*

Donner les *violons*; donner le bal à une personne, & au figuré, donner le fouet à quelqu'un. On lui donna les *violons* d'une belle maniére.

VIPERE. Il nourrit la *Vipere* dans son sein; signifie, qu'il éleve quelqu'un d'assez méchant naturel pour contribuer un jour à sa perte.

VIRGILE.

> Pour chanter un Auguste, il faut être un *Virgile*. *Desp.*

VISAGE à cracher contre. Terme de mépris, & qui est outrageant.

> J'épouserois plutôt un monstre,
> Que ce *visage*, à cracher contre. *Pois.*

Il a trouvé *visage* de bois; se dit quand un homme est allé en quelque lieu où il n'a trouvé personne, ou la porte étoit fermée.

On dit par injure à une personne, que c'est un plaisant *visage*, quand il est noir, rude, couperosé.

Il a un *visage* patibulaire; se dit d'un homme qui a la physionomie funeste.

Visage d'épétier. Dans le style Comique est un visage affreux, &c. J'avois hypothéque speciale sur votre cœur sans ce *visage* d'Epétier. *Th. Ital.*

Visage fardé; visage composé, faux, caché, dissimulé, feint.

Visage de rominagrobis, *visage* de prosperité; visage frais, plein, rempli, gras, large; visage grave, serieux, refrogné, franc.

Visage mettable. Visage encore passable, c'est-à-dire, dont les traits sont encore assez beaux.

> Oui vraiment ce *visage* est encore fort mettable. *Mol.*

Visage de plâtre; se dit des vieilles personnes, qui malgré leur âge se requinquent encore & se plâtrent le visage de blanc & de rouge, pour paroître jeunes; & des jeunes qui se fardent avec excès;

on s'en peut aussi servir pour marquer généralement un visage laid & défiguré tant d'homme que de femme. Et que veulent tous ces *visages* de plâtre ?

VISE'E ; vue, dessein, but, entreprise, moyen, expedient, invention. Oh j'ai là-dedans une bonne *visée*. *Haut.*

VISIE'RE ; visage, face, physionomie.

> Par je ne sçai quelle lumiere,
> Que vous aviez dans la *visiére*. *Scar.*

Blesser la *visiére*. Choquer la vue. *Th. Ital.*

> Quand vos déportemens lui blessent la *visiére*. *Mol.*

VITE. *Vite* comme le vent, *vite* comme un éclair.

Il s'en est allé plus *vite* que le pas ; c'est-à-dire, qu'il s'est enfui.

On dit qu'un homme va bien *vite* en besogne, ou qu'il va *vite* ; pour signifier, qu'il est prompt expéditif ; ou étourdi, imprudent ; ou dissipateur, qu'il mange son patrimoine.

VITUPERE ; mépris, dédain. Et sauf tout *vitupere*. *Corn.*

VIVRE. Etre sur le qui *vive* ; être sur ses gardes, se précautionner, être vigilant ; être arrogant, tenir sa gravité.

Vivre. Il faut que tout le monde *vive*, larrons & autres ; se dit, pour excuser les pilleurs & les chicaneurs.

On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent.

Il faut *vivre* avec les vivans, *vivre* à Rome comme à Rome ; c'est-à-dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui l'on a à vivre.

On meurt d'ordinaire comme on a *vécu*.

Il ne faut que *vivre* & avoir du mérite, on trouve de l'emploi.

On dit absolument : Item il faut *vivre*.

Vivre en garçon : C'est, vivre sans chagrin, sans inquiétude, vivre content, prendre le tems comme il vient, sans s'inquiéter de l'avenir.

UN. Il peut bien la compter pour *une* ; signifie, la seconde fois je ne lui pardonnerai point.

VOEU. Je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle chose ; pour dire, je suis en liberté de la faire ; ou de ne la pas faire.

VOGUE. Etre en *vogue* ; être à la mode, fort en usage.

VOICI. Le *voici*, le voilà ; signifie, c'est un irrésolu, qui change à tout moment d'avis.

VOIR. On dit à celui qui raconte des choses extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*.

Si vous ne le croyez, allez-y *voir* : se dit aux incrédules.

Nous en avons bien *vu* d'autres ; signifie, cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien.

Il ne *voit* pas plus loin que son nez ; se dit, non-seulement pour justifier qu'il a la vue courte, mais aussi qu'il n'a aucune prévoyance.

Voir une personne de bon œil ; pour dire, qu'on la considére, qu'on l'aime.

Lorsqu'on haït quelqu'un, on dit, qu'on voudroit l'avoir *vu* prendre.

Faites donc pour *voir* : se dit à celui qu'on défie.

Je lui ferai bien *voir* à qui il se joue, à qui il s'adresse, & à qui il a affaire.

Ne *voir* goutte, ne rien comprendre en une chose, n'y entendre rien. Que graces à l'amour, ils ne *voient* goutte. *Scar.*

VOIRE. Mot dont se servent fréquemment les Normands ; pour certes, en vérité, assurément.

VOISIN. Bon Avocat, mauvais *voisin* ; signifie, qu'on est en danger d'être chicané, quand on a pour voisin un homme de pratique.

Grand chemin, grande riviére, grands Seigneurs sont très-mauvais *voisins* ; car ils emportent toujours quelque chose de l'héritage voisin.

VOISINER. Il n'est voisin qui ne *voisine*.

VOIX. On dit qu'on n'a eu ni vent ni *voix* d'une personne ; pour signifier qu'on n'en a point de nouvelles en aucune maniére.

VOLE'E. Troupe, bande. Enfin suivoit une *volée* d'amours de toutes les façons. *Scar.*

Volée ; rang, qualité, condition, état, charge.

A la *volée* ; inconsidérément, hardiment, à la boulevue.

> Je ne dois pas ici rien faire à la *volée*. *Scar.*

Il l'a obtenue tant de bond que de *volée* ; signifie en plusieurs maniéres, moitié de gré, & moitié de force.

A *volée* de bonnet ; se dit, quand une affaire se juge tout d'une voix & sans délibérer,

parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet, en disant qu'ils sont de l'avis du Rapporteur.

VOLER. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes ; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, si on n'a du bien suffisamment pour le soutenir.

On dit d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volant*, lui parler promptement & à la passade.

Il *voleroit* jusques sur l'Autel ; se dit d'un grand voleur.

VOLEUR de meule de moulin ; se dit en accusant ironiquement un homme d'être voleur.

Les grands *voleurs* pendent les petits.

VOLONTE'. La bonne *volonté* est réputée pour le fait.

Dieu en a fait à sa *volonté* ; se dit en parlant d'une personne qui est morte.

VOULOIR. Chacun *veut* avoir le bon bout de son côté, signifie, que chacun veut avoir l'avantage, le profit.

Veuille Dieu, veuille sa mere ; se dit en voyant un opiniâtre qui ne défére à aucun avis, ni conseil.

VOUTE. La *voute* azurée ; synonyme Poëtique ; pour l'olympe, le ciel, le firmament.

> Que dans la *voute* azurée
> Les Dieux s'étoient allés cacher. *Saar.*

USAGE. Il faut mettre tout en *usage*, le fer & le feu ; pour dire, qu'il ne faut rien épargner, pour apporter reméde à un grand desordre, pour venir à bout d'une grande entreprise.

USANCE. Coutume, maniére d'agir, l'usage. Ce qu'est l'*usage* des Tyrans. *Rab.*

USER. Il en *use* comme des choux de son jardin ; c'est-à-dire, comme si cela lui appartenoit.

Chacun en *use* comme il lui plait ; signifie, que chacun fait à sa fantaisie.

VUIDER. Mot qu'on dit, lorsqu'on met quelqu'un dehors ; il se dit aussi pour sortir, s'en aller, trousser bagage. *Vuidons, vuidons* sur l'heure. *Mol.*

Y.

YE.

YEUX ; *voyez Oeil.*

YV.

YVRE ; *voyez Ivre.*

YVRAYE ; *voyez Ivraie.*

Z.

ZE.

ZERO. Se dit par mépris d'une perſonne qui n'a aucun mérite, & ſignifie, ſot, ignorant. Cependant on dit à preſent qu'il n'étoit qu'un *zero*.

ZESTE. Mot dont on ſe ſert pour marquer une action bouffonne & plaiſante, & exprimer un coup d'épée.

> Tien, c'eſt pour toi, *zeſte*,
> J'ai paré le coup. *Haut*

Ce mot eſt une eſpéce d'interjection pour ſe moquer des menaces de quelqu'un, comme par exemple, je te roſſerai: Réponſe, *zeſte*; pour, je m'en moque, je ne crains rien; ſignifie, auſſi de même qu'à d'autres. Lorſqu'une perſonne dit quelque choſe qui paroît fabuleux, une invention, ou menterie, ou gaſconnade, ce mot *zeſte* a autant de force, que ſi l'on diſoit, je ne vous crois pas. Lorſqu'on preſente quelque choſe à quelqu'un & qu'on la retire auſſi-tôt; ce mot *zeſte*, s'emploie pour dire, vous en voudriez, mais vous n'en tâterez pas, ce n'eſt pas pour vous.

Zeſte, dans ſa ſignification naturelle, veut dire un petit morceau d'écorce d'orange ou de citron, qu'on jette dans un verre plein de vin pour lui donner bon goût & bonne odeur.

Zeſte de Limouſin, par ironie, une croute ou mie de pain dans du vin.

ZISTE. Entre le *ziſte* & le zeſte; entre deux, ni trop, ni trop peu, paſſablement.

ZO.

ZONE. Paſſer la *zone* torride; c'eſt-à-dire, traverſer un endroit où le Soleil eſt fort brulant & où il n'y a aucune ombre.

FIN.

